SHOUT
SHARE
IT

BERLIN
W. 62
VERLAG
FELIX L. DAMES
UND ANTIQUARIAT
FÜR NATURWISSENSCHAFT

From the Library of
J. M. ALDRICH

SMITHSONIAN
JUL 3 1 1961
LIBRARY

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1892

Président	MM. C. JOURDHEUILLE.
Vice-Président	E. LEFÈVRE.
Secrétaire	J. GAZAGNAIRE.
1er *Secrétaire adjoint*	G.-A. BAER.
2e *Secrétaire adjoint*	J. DE GAULLE.
Trésorier	le Dr A. FUMOUZE.
Archiviste-Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	C. LEPREVOST.

CONSEIL

MM. P. MABILLE, — A. LAMEY, — M. SEDILLOT *(membres restants)*, — A. GROUVELLE, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — G.-A. BAER *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. G.-A. POUJADE, — P. MABILLE, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — G.-A. BAER, — A. LAMEY — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. G.-A. POUJADE, — A. SALLÉ, — M. SEDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1891

MM. L. BEDEL, — J. FALLOU, — J. DE GAULLE, — J. GAZAGNAIRE, — A. LAMEY, — A. LÉVEILLÉ, — P. MABILLE, — G.-A. POUJADE, — le Dr H. SÉNAC.

JOURNAL BIMENSUEL (Bulletin de la Société entomol. de France), 1892, n° 1.

QL
A61
S65A33
v.6
ENT

Séance du 13 janvier 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance (23 décembre 1891), M. A. Grouvelle, Président sortant, prend la parole :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de remettre la présidence à mon honorable successeur, permettez-moi, mes chers collègues, de vous exprimer tous mes sentiments de reconnaissance pour l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à diriger vos séances et de vous remercier du bienveillant accueil que mon inexpérience a trouvé auprès de vous. Vos sentiments de bonne confraternité et votre esprit de concorde ont rendu ma tache facile ; les discussions irritantes et les personnalités blessantes ont été écartées de vos séances ; elles sont du reste sans profit pour la science, vous les condamnez d'une manière absolue.

L'année qui vient de se terminer a vu fonctionner, pour la première fois d'une manière complète, la nouvelle organisation administrative adoptée par la Société. Un agent payé a été mis à la disposition du Bureau, et, grâce à sa présence, beaucoup de bonnes mesures ont pu être prises pour assurer la régularité de notre comptabilité, activer la distribution du *Bulletin*, faciliter la vente des ouvrages en dépôt au siège de la Société et surtout hâter l'énorme travail qui résulte de l'augmentation toujours croissante des richesses accumulées dans notre Bibliothèque.

Je ne serai pas absolument optimiste et je ne vous dirai pas que tout est pour le mieux ; mais je suis certain, dès aujourd'hui, qu'avec de la patience et surtout de la bonne volonté, qualité qui, vous le savez, ne manque jamais aux membres de votre Bureau, nous arriverons bientôt à une organisation très satisfaisante.

Le différent survenu à la fin de l'année 1890, entre la Société et le neveu de notre regretté membre honoraire, le vénérable abbé S.-A. de Marseul, s'est terminé de la manière la plus heureuse pour les intérêts de notre compagnie. Désireux d'assurer l'exécution complète du testament de son oncle, M. A. de Marseul a renoncé en notre faveur à tous les droits qu'il pouvait avoir sur les parties annexes de l'*Abeille*, et, grâce à cette générosité, la publication de ce journal s'est trouvée assu-

rée, bien que la liquidation des anciens comptes laissât flotter un certain vague sur l'importance des ressources probables.

Récemment, vous avez décidé de donner à l'*Abeille* un format identique à celui des *Annales*, format plus commode pour la publication de certains mémoires spéciaux. Désormais l'*Abeille* se trouve placée dans d'excellentes conditions pour réussir auprès du public, et je suis convaincu que, sous la direction de notre savant collègue M. L. Bedel, ce journal arrivera à occuper, dans sa sphère spéciale, une situation digne de la Société.

La publication de nos *Annales*, en retard au début de l'année 1891, est rentrée dans les conditions normales. Je ne doute pas que ce résultat puisse être maintenu : j'en ai pour garant le zèle et l'activité de notre dévoué Secrétaire. Du reste, les manuscrits abondent dans nos cartons, et, si nous voulons maintenir à nos *Annales* le rang qui leur est si justement acquis parmi les publications entomologiques, nous devons multiplier nos efforts pour publier vite et beaucoup.

A cet égard, notre situation financière est de plus en plus favorable ; les exonérations augmentent régulièrement l'importance de notre capital, et l'actif recrutement poursuivi en 1891 par M. J. Gazagnaire nous a permis de porter le nombre de nos membres à un chiffre inconnu jusqu'ici.

Notre situation, mes chers collègues, est donc bonne à tous égards ; elle est le résultat du travail incessant et de la préoccupation constante des collaborateurs de vos Présidents. Aussi je ne puis mieux terminer cette allocution qu'en vous demandant de remercier aussi chaleureusement que possible les excellents collègues qui siègent en ce moment à côté de moi.

Et maintenant, Messieurs, j'invite mon honorable successeur à venir prendre possession du fauteuil de la présidence ; je lui adresse tous mes souhaits et lui remets le carnet où se trouve inscrit l'avoir de la Société.

M. A. Grouvelle cède le fauteuil présidentiel à M. C. Jourdheuille, le nouveau Président, élu pour l'année 1892, qui s'exprime en ces termes :

Messieurs et chers Collègues,

J'étais fort souffrant l'an dernier lorsque certains de mes collègues, trop bienveillants, ont songé à moi pour la vice-présidence. Je crains, en vérité, d'avoir eu l'esprit affaibli par la maladie et de ne pas m'être

SMITHSONIAN
MAR 0 4 2003
LIBRARIES

rendu compte des conséquences de mon acceptation et du poids du fardeau dont je me chargeais. Mes craintes n'ont pas diminué après la lecture que j'ai voulu faire des *Bulletins* de vos séances depuis la fondation de notre chère Société. J'ai vécu ainsi bien des heures dans le passé, évoquant ces figures aimées qui ont hélas! disparu, retrouvant, toutes jeunes alors, ces têtes qui, comme la mienne, ont depuis grisonné. Cette vie rétrospective m'a procuré des jouissances singulières, imprégnées de mélancolie; mais elle a, en même temps, augmenté mon appréhension, en me voyant appelé au fauteuil qu'ont occupé tant de naturalistes éminents, dont plusieurs heureusement sont encore au milieu de vous et devraient être à ma place.

Quoi qu'il en soit, Messieurs, je tâcherai d'être le moins possible au-dessous d'une tâche que vous vous efforcerez d'ailleurs toujours d'alléger, et je vous remercie de l'insigne honneur que vous m'avez fait en me chargeant de présider vos réunions pendant l'année 1892. Certes, je n'ai pas l'illusion de croire qu'en me confiant ces hautes fonctions, vous avez voulu récompenser mes très modestes travaux, ni même mes trente-trois années de fidélité. Non! En conférant à un membre arrivé d'hier à Paris, habitant encore la province pendant plusieurs mois d'été, le plus haut titre dont vous puissiez disposer, votre pensée a été de montrer aux sociétaires non résidants que tous vos membres sont égaux, que résidants et regnicoles ne forment qu'une même famille. Vous avez voulu prouver aussi que vous ne méprisiez pas ces recherches locales qui ont été le but de ma vie entomologique, que tous peuvent pratiquer, même sans ouvrages savants et sans iconographies dispendieuses, puisqu'il suffit de lire dans le grand livre de la nature, ouvert à tous. C'est une voie dans laquelle nous devons entrer de plus en plus, permettez-moi de vous le redire après d'autres dont la parole, plus autorisée que la mienne, vous a conviés éloquemment à recueillir des faits, à observer toujours. Il est permis seulement à quelques-uns, planant sur les hauts sommets de la synthèse, de dresser de savantes classifications; mais, en observant, tous peuvent espérer dérober quelque secret dont l'importance pratique, inaperçue aujourd'hui, peut être immense demain.

Le public a cessé de mépriser ces infiniments petits, qu'il vous voyait admirer de préférence, non sans quelque ironie. Il est arrivé à les redouter et à chercher les moyens de les combattre. Ces moyens de destruction, vous êtes plus à même que tous autres de les découvrir, et déjà plusieurs d'entre vous y ont réussi ou sont sur la voie du succès.

Parmi ces ennemis redoutables par leur petitesse même, — vous allez sourire en retrouvant le lépidoptériste, — parmi, dis-je, ces ennemis dangereux dont je parlais tout à l'heure, se trouvent les Tinéites et les familles voisines. Me sera-t-il permis, après tant d'autres, de déplorer que leur étude soit encore si négligée en France, alors qu'elle possède tant d'adeptes à l'étranger? Cet état de choses tient certainement à l'absence chez nous de tout livre élémentaire sur ce sujet pourtant si intéressant.

Il en est quelqus-uns parmi vous qui ont recueilli des documents considérables. L'un d'eux publie en ce moment dans nos *Annales* une étude de très haute portée sur une famille voisine. Ne voudra-t-il pas se hâter de compléter l'étude des Microlépidoptères? Un autre, qui habite ce pays de mes rèves, toujours baigné par le soleil, a par devers lui un travail tout prêt. Ne se décidera-t-il pas à combler une lacune qui n'existe dans aucun pays?

Excusez-moi, Messieurs et chers collègues, d'avoir interrompu pendant trop longtemps le cours de vos travaux. Permettez-moi cependant, avant de reprendre l'ordre du jour, de vous prier de voter des remerciements au Président sortant, dont vous avez pu apprécier le tact parfait, à tous les membres actifs du Bureau, qui, pendant que vous vous livrez aux charmes de la chasse ou à l'étude de vos récoltes, se condamnent à des travaux ingrats, qui n'ont qu'un rapport éloigné avec l'Entomologie.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce le décès de M. Armand de Quatrefages de Bréau, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, professeur et directeur adjoint au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Dans les sciences naturelles, M. de Quatrefages laisse de nombreux travaux, remarquables par la méthode précise avec laquelle ils ont été conçus, par l'élégance de la forme avec laquelle ils ont été exécutés et surtout par les faits acquis. En grande partie, ces travaux resteront à l'avoir de la science française. En Entomologie, nous lui devons quelques mémoires sur l'anatomie des Insectes et des recherches importantes sur la sériciculture et les maladies des Vers à soie.

Ce grand savant, consciencieux, honnête et bienveillant, dont la science française déplore la perte, est décédé mardi 12 janvier à l'âge de 82 ans.

— M. le Secrétaire annonce aussi le décès de M. J.-B. Capronnier, à Bruxelles, qui appartenait à la Société depuis 1871, et celui de M. le

Dr Édouard Killias, de Coire (Suisse), qui était membre de la Société depuis 1874.

Correspondance. Notre collègue M. J. Fallou a été nommé officier de l'Instruction publique.

— M. Gustave Panis remercie de son admission.

— M. le Secrétaire, au nom de M. E. Abeille de Perrin, dépose sur le bureau son ouvrage intitulé : *Malachiidæ : Malachides d'Europe et pays voisins*, 1891, pour concourir au Prix Dollfus 1891.

Démissions pour 1892. MM. H. Labat, à Talence-Bordeaux; A. Bousquet, à Isly; C. Gannat, à Saint-Servan, et Miguel Cuni y Martorell, à Barcelone.

Admissions. 1° M. Marcel Bailliot, ancien interne des hôpitaux, rue Gay-Lussac, 50. *Col.*

2° M. H. Lhotte, naturaliste, rue de Clichy, 31. *Lép.*

3° M. Thierry-Mieg, représentant de commerce, rue de Jussieu, 49. *Lép.*

4° M. A.-L. Tourchot, ingénieur chimiste expert, rue Chapel, 120, Ottawa (Canada). *Ent. gén.*

Présentations. 1° M. Gaget, professeur de sciences naturelles à l'École d'agriculture de Gennetines, par Saint-Ennemond (Allier), *Ent. gén.*, présenté par MM. F. Gagnaire et P. Lesne. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et C. Leprevost.

2° M. le Dr Tardieu, médecin militaire à l'hôpital Saint-Martin, rue de Dunkerque, 2, *Ent. gén.*, présenté par M. G. Chéron. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et A. Sallé.

3° M. Gaston Eyquem, rue de la Pomme-d'Or, 54, Bordeaux (Gironde), *Col.*, présenté par M. E. Lefèvre. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Léveillé.

4° M. Olivier, entreposeur des tabacs de Bône (Algérie), *Lép.*, présenté par MM. P. Chrétien et E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et J. Fallou.

5° M. Louis Favarcq, rue du Vernay, 48, Saint-Étienne (Loire), *Col.*, présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et G.-A. Baer.

6° M. Seguy, Beauséjour, près Béziers (Hérault), *Col.*, présenté par

M. Valéry Mayet. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et M. Sedillot.

7° M. Émile Traizet, rue Saint-Denis, 205, *Col.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et P. Grouvelle.

Travaux écrits. M. le Secrétaire, au nom de M. F. Heim, dépose un travail intitulé : *Du sang des Crustacés Décapodes*, par F. Heim.

— Au nom de M. L. Fairmaire, un travail intitulé : *Coléoptères d'Obock*, 3e note, par L. Fairmaire.

Communications. M. L. Fairmaire adresse la description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère :

Azarelius. — *Corpus elongatum. Caput minutum, oculis sat magnis, supra conjunctis, fere confusis, grosse granulatis, fronte medio cavata, tuberculis antennariis valde elevatis, tuberosis. Antennæ validæ, crassæ, moniliatæ, basin prothoracis superantibus, apicem versus leviter crassioribus, articulis fere æqualibus, 3° vix longiore. Prothorax ovatus, elytris angustior, latitudine longior, dorso exaratus. Elytra elongata, parallela, carinata, intervallis foveolis quadratis impressis. Pedes parum graciles, femoribus anticis subtus dente acuto armatis, tarsis sat robustis.*

Ce nouveau genre représente en Malaisie les *Gonocnemis* d'Afrique. Il en diffère par les yeux plus gros et plus complètement réunis, les lobes antennaires plus saillants, en forme de tubercules, les antennes plus épaisses, à articles plus globuleux, les derniers un peu transversaux, le front projeté en avant, le corselet sculpté et les pattes plus courtes.

A. sculpticollis. — Long. 5 mill. — *Elongatus, parallelus, piceus, parum nitidus; prothorace postice attenuato, basi fere truncato, angulis sat acute rectis, margine antico fere recto, leviter marginato, angulis obtusiusculis, dorso sat fortiter punctato, antice medio carinulis 2 parallelis, utrinque carina medio angulata usque ad basin prolongata; scutello minuto, rotundato; elytris elongatis, parallelis, sutura et utrinque costis 5 elevatis, inter costas 2a et 3a costula brevissima, interstitiis foveolis fere quadratis impressis; subtus dense punctatus, prosterno plano medio late longitudinaliter impresso, inter coxas sat lato, apice fere truncato, mesosterno sat angusto.* — Sumatra.

Ce curieux Insecte ressemble presque à un *Rhyzodes*. Le premier individu m'a été donné par notre collègue, M. A. Grouvelle, qui l'avait

découvert dans des Tabacs provenant de Sumatra ; l'autre m'a été donné par mon ami C.-A. Dohrn.

— M. J. Vuillot écrit :

Dans le *Bulletin* du 24 juin 1891, j'ai donné la description d'un Lépidoptère nouveau, *Callosune mrogoroana*. Or, dans le fascicule 9 de *Rhopalocera exotica*, MM. Grose, Smith et Kirby avaient figuré une Callosune, *C. Bacchus*, décrite sous le nom de *Teracolus Bacchus* par M. Butler, en 1888, dans les *Proceedings of the Zoological Society of London*.

C. mrogoroana ressemble beaucoup à *C. Bacchus*, mais est plus petite : elle n'a que 53 mill. d'envergure, tandis que *C. Bacchus* en a 59. — D'autre part, sur le dessous des ailes inférieures, les nervures, noires, au lieu de venir aboutir jusque sur le bord même, s'arrêtent à une ligne noire, contournant tout le bord de l'aile en ménageant une petite bande blanche, frangée, allant de l'angle anal jusqu'à l'extrémité de la nervure 8, bande qui ne se trouve pas chez *C. Bacchus*. — De plus, le corselet et le dessus de l'abdomen, gris clair chez *C. Bacchus*, sont franchement noirs, ainsi que les ptérygodes, chez *C. mrogoroana*.

Ajoutons à ces différences l'éloignement des localités de ces deux espèces : *C. mrogoroana* provient de la station de Mrogoro, dans le massif montagneux du Zanguebar, par 7 degrés environ de latitude sud, tandis que *C. Bacchus* a été capturée à Lodo, le 20 août 1884, et à Ouadelaï, le 27 juin 1887, c'est-à-dire par 5 degrés et 2 degrés 30 minutes de latitude nord, à plus de 1,100 kilomètres de Mrogoro.

Ces différences de forme et d'habitat sont-elles suffisantes pour différencier d'une manière absolue ces deux espèces ?... En attendant de recevoir de nouveaux spécimens provenant des régions intermédiaires, nous croyons qu'il serait plus prudent de ne rien affirmer et de considérer *C. mrogoroana* comme une variété méridionale, plus petite, de *C. Bacchus*.

— M. Charles Oberthür envoie la note suivante :

Il paraît exister en France deux formes assez distinctes de *Lycæna Dolus* (Lépidoptère Rhopalocère), celle de la Provence et celle de la Lozère.

Cette dernière a jusqu'ici été seule figurée, d'abord par Hübner (*Sammlung europäischer Schmetterlinge*, nos 793, 795, 796 et 797), puis par M. Freyer (*Beiträge zur Geschichte europ. Schmett.*, pl. 97,

fig. 3, 4), ensuite par Boisduval (*Icones*, pl. 15, fig. 6, 7 et 8), enfin par Duponchel (*Suppl.*, pl. x, fig. 3, 4, 5).

La forme provençale diffère de la forme lozérienne par la couleur plus bleuâtre du mâle en dessus et par l'absence chez les deux sexes, sur les ailes inférieures en dessous, de la bandelette blanche longitudinale, caractéristique au contraire des individus lozériens.

Toutes les figures des auteurs représentent *Lycæna Dolus* sans cette bandelette blanche longitudinale. Freyer (*loc. cit*, III, p. 7 et 8) dit, par erreur sans doute, que *L. Dolus* lui a été envoyée de Bohême. Je ne pense pas que *L. Dolus* ait jamais été rencontrée dans ce pays.

Boisduval (*Icon.*, p. 70, 71) donne pour patrie à *L. Dolus* les montagnes du Var. Sa collection contient 2 ♂ et 2 ♀; mais l'un des mâles fait la transition, quant à la bandelette blanche des ailes inférieures en dessous, entre la race provençale normale, qui est le plus souvent privée de cette bandelette, et les races lozérienne et orientale (*Menalcas*). Boisduval mentionne d'ailleurs cette particularité dans les termes suivants : « Les ailes inférieures offrent aussi quelquefois l'empreinte d'une bandelette longitudinale blanche comme on l'observe chez *L. Damon* et *L. Rippertii*. » Mais Boisduval a fait figurer l'autre échantillon mâle sans bandelette.

Duponchel, qui représente également un individu sans bandelette, ne parle dans son texte que de celui à bandelette. Je suppose qu'il a eu à sa disposition la collection Boisduval et qu'il aura négligé de rédiger sa description d'après les deux mâles. Il aura dû faire figurer l'un et écrire d'après l'autre.

Quoi qu'il en soit et si j'en juge par les 27 exemplaires de ma collection, *L. Dolus*, dans la Lozère, est toujours pourvue de la bandelette blanche longitudinale en dessous; au contraire, dans les Bouches-du-Rhône et le Var, elle en est le plus ordinairement privée; de telle sorte que la forme lozérienne de *L. Dolus* paraît être, à la forme provençale, ce que *L. Rippertii*, des Basses-Alpes, est à *L. Admetus*, de Hongrie. Cette bandelette est, en effet, la seule différence entre *L. Rippertii* qui la possède et *L. Admetus* qui ne la possède pas.

Je suis très porté à croire que *L. Dolus, Damon, Rippertii* sont les trois termes français d'une seule et même espèce. *L. Dolus* en est l'expression méridionale, comme *nivescens* l'est de *Dorylas* et *albicans* de *Corydon*. *L. Damon* se rapproche de la forme bleue (*Poseidon*), qu'on peut regarder comme la forme normale de toutes les *Lycæna*. *L. Rippertii* est la forme mâle colorée, comme la femelle normale; par compensation, *L. Actis* ♀,

qu'on peut rattacher à la même unité spécifique, ainsi que *L. Hopfferi, Damon, Actis, Iphigenia*, etc., présente une forme de la couleur du mâle.

Mais, considérant les deux formes françaises de *L. Dolus*, je suis d'avis qu'il y a lieu de distinguer par un nom celle qui a une bandelette blanche de celle qui en est dépourvue ; j'établis donc cette distinction, au moyen de la méthode trinominale dont j'ai entretenu le Congrès de zoologie de Paris en 1889, comme suit :

1° *Lycæna Dolus* Hübn., Freyer, Bdv., Dup. — Provence.

Forma geographica galloprovincialis typica, absque vitta alba subtus.

2° *Licæna Dolus-vittata* Obth. — Lozère.

Forma geographica lozerana, albo-vittata subtus.

— M. le Dr A. Puton écrit de Remiremont :

Notre Société étant le véritable moniteur officiel des phénomènes entomologiques, il est bon, à mon avis, qu'elle enregistre les développements exagérés qui se manifestent de temps en temps chez certains Insectes.

C'est dans ce but que je lui signale les ravages causés l'automne dernier dans les Vosges (Remiremont, Gérardmer, Saint-Dié, etc.) par *Grapholitha tedella* Clerk, Tortricide dont la chenille attaque et mine les feuilles de l'*Epicea (Abies excelsa)*. Ces ravages se manifestent presque exclusivement dans les jeunes peuplements de Sapins de 10 à 35 ans, où l'on remarque de vastes espaces où les aiguilles sont toutes mortes et rousses, mais restent adhérentes aux branches, attachées qu'elles sont par les fils sécrétés par la chenille. Beaucoup d'arbres, surtout parmi les plus jeunes, n'ont plus une seule feuille verte ; on se demande s'ils ne périront pas et surtout si l'affaiblissement qui en résultera n'aura pas pour effet d'amener une autre invasion meurtrière : celle des Bostriches.

Ces ravages de *Grapholitha tedella*, qui se sont manifestés en octobre et novembre, ont coïncidé avec un automne remarquablement doux, sans neige ni gelée.

Devant de pareils désastres, l'homme est à peu près impuissant ; cependant, si l'on n'avait pas laissé détruire d'une manière imprudente les petits oiseaux des forêts et notamment les Mésanges, je crois que ces invasions seraient moins à craindre.

Aussi notre Société étant un établissement d'utilité publique, il serait dans son rôle, et je lui en fais la proposition, qu'elle insistât près du

Ministre de l'agriculture pour défendre complètement la chasse à la sauterelle, à la pipée et au baton fendu, qui a amené la destruction presque complète des Mésanges qui peuplaient nos forêts.

La communication de M. le Dr A. Puton donne lieu à une discussion à la suite de laquelle la Société, sur la proposition de M. le Président, nomme une Commission de huit membres pour étudier la question et déposer un rapport.

Sont nommés de cette Commission : MM. C. Jourdheuille, le Dr A. Puton, J. Fallou, A. Lamey, J. Künckel d'Herculais, E. Oustalet, le Dr L. Henneguy et J. Gazagnaire.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1891, 2e sem., n° 25. ⊙ — N° 26. CH. BRONGNIART et GAUBERT. Fonction de l'organe pectiniforme des Scorpions. — TROUESSART. Sur une Phtiriase du cuir chevelu causée, chez un enfant de cinq mois, par le *Phtirius unguinalis*.

1892, 1er sem., n° 1. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg : Mémoires, XXXVIII, n° 5, 1891. — N. CHLORODKOWSKY. Die Embryonalentwicklung von *Phyllodromia (Blatta) germanica*, 120 p., 6 pl. col. — N° 6. ⊙

Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, 1890-91.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, II, 10, 1891. — General Notes. — The Locust Plague.

Apiculteur (L'), 1892, 1. — J. FALLOU. Aranéides. Des effets nuisibles ou utiles des Aranéides relativement à l'Homme. — A. WALLÈS. Renseignements statistiques sur la production sériciole.

Association française pour l'avancement des sciences, 1891, n° 62. — Informations et documents divers.

Coléoptériste (Le), 1891, nos 10 à 15. — J. CROISSANDEAU. Étude sur les *Leptotyphlini* (1 pl.). — C.-E. LEPRIEUR. Note sur le mot « Élytre ».

— Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes. — E. Reitter. Tableaux synoptiques des Érotylides et des Cryptophagides (trad. par C.-E. Leprieur). — Schmidt. Tableaux synoptiques des Histérides (trad. par M. X.). — Dr G. v. Seidlitz. Tableaux synoptiques des Dytiscides et Gyrinides (trad. et annot. par C.-E. Leprieur). — Dr Chobaut. Description d'une nouvelle espèce de *Rhipidius,* avec quelques remarques sur ce genre (1 pl.). — J. Croissandeau. Quelques espèces nouvelles de *Neuraphes.* — Note de chasse. — Réponse dernière à M. A. Fauvel. — H. du Buysson. Aperçu dichotomique et observations sur quelques espèces d'Élatérides. — A. Preudhomme de Borre. Note sur l'*Amara convexior* Steph. ou *continua* Thoms.

Échange (L'), VII, 84, 1891. — C. Rey. Remarques en passant. — M. Pic. Notes coléoptérologiques. — Cap. Xambeu. Contributions aux faunes locales des régions de l'Est et du Sud-Est. — Tables.

Entomologisk Tidskrift, 1891, 1 à 4. — W. M. Schöyen. *Rhagium bifasciatum* F. som Skandinavisk insekt. — C. H. Nerén. Bidrag till kännedomen lefnadsättet hos några Skandinaviska Arter af sägstekelslägtet *Emphytus.* — J. H. Wermelin. Några Svenska fjärilars Fyndorter. — F. Nordin. Anteckningar öfver Hemipterer. — B. Varenius. Twå Svenska skalbaggar. — C. G. Holmers. Om tallmätarens *(Bupalus piniarius)* Upp trädande i sydvestra nerike under åren 1889-1890 (fig.). — Sven Lampa. Sädesknäpparne (fig.). — En parasit funnen på ollonborrelarver. — Skydds-och utrotningsmedel. — T. Thorell. Nova species Brasiliana ordinis Scorpionum (pl.). — Nécrologies de Sandberg et de Meves (portraits). — J. A. Larvuburar af glas (pl.). — Ljusfälle för fjarilfängst (pl.). — Modell till Spännbräden (pl.). — Ny metod for fjarilfängst. — G. Hofgren. *Theela rubi* L. — Chr. Aurivillius. Neue Coleoptera longicornia, III (fig.). — Sven Lampa. Hvetemyggan, *Cecidomya (Diplosis) tritici* Kirby (pl. et fig.). — Notis. — J. Andersson. Några råd angående frostfjarilens insamlande. — S. L. Smärre uppsatser. — C. Grill. Entomologiska anteekningar från fjällnäs i härjedalen. — Notis. — S. V. Skydds och utrotningsmedel. — P. Ohlson. En historia om en bisvärm. — J. Peyron. Notiser. — S. L. Resande svenska naturforskare. — Y. Sjöstedt. Resebref. — W. M. Schöyen. En for Skandinavien ny *Alucita.* — S. L. Gåfvor till föreningens insektsammling. — Necrologie : Tengström (portrait). — H. Schött. Nya nordiska *Collembola* (fig.). — Chr. Aurivillius. Verzeichniss einer

vom Herrn Fritz Theorin aus Gabun und dem Gebiete des Camerun flusses heimgebrachten Schmetterlings-Sammlung (3 pl.).

Entomologist's monthly Magazine, 1891, 328. — J. J. Walker. Entomological Notes from Port Darwin, etc. — N. M. Richardson. The larva of *Eupœcilia geyeriana.* — Lord Walsingham. New genera of Agdistidæ and Pterophoridæ. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (21). — G. Lewis. On two species of *Elacatis (Othnius)* found in Japan. — Notes diverses. — J. H. Wood. On oviposition, and the ovipositor, in certain Lepidoptera (fig.).

1892, 332, — R. C. L. Perkins. Stylopized Bees. — R. Mac Lachlan. Neuroptera observed in the Channel Islands in September 1891. — W. A. Luff. Additions to the List of Hemiptera-Heteroptera collected in the Island of Guernsey. — E. Saunders. Two new British Hemiptera. — L. G. Guthrie. On a toad Killed by the Larvæ of Blow-Flies. — A. C. F. Morgan. Observations on Coccidæ (6). — R. H. Meade. Annotated List of British Tachiniidæ. — F. Merrifield. Double broodedness : Whether influenced by the State of the food-plant? — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 255, 1891. — Abbé J. J. Kieffer. Les Coléoptérocécidies de Lorraine. — V. Martel. Diagnoses de deux Phytoptocécidies nouvelles.

Illustrations of Typical Specimens of Lepidoptera Heterocera in the Collection of the British Museum. — III, 1879. A. G. Butler. Japanese and Chinese Moths (20 pl. col.). — V. 1881 ; VI, 1886. M. G. Butler. Indian Moths (42 pl. col.). — VII, 1889. Id. Account of a Collection of Macro-Lepidoptera Heterocera made in the district of Kangra by the Rev. J. H. Hocking 1877-79, chiefly at Dharmsala (18 pl. col.). — VIII. G. F. Hampson. The Lepidoptera Heterocera of the Nilgiri District (18 pl. col.).

Insect Life, IV, 3 et 4, 1891. — Special Notes. — L. O. Howard. The larger Corn Stalk-borer (*Diatræa saccharalis* F.), fig. — C. V. Riley. On the habits and Life history of *Diabrotica 12-punctata* Ol. (fig.). — A new herbarium Pest (*Carphocera,* n. g., *ptelearia,* n. sp.), fig. — Prof. J. Mik. *Ugimyia sericariæ* Rond., the parasite of the Japanese Silkworm. — C. V. Riley. Further notes on *Panchlora* (fig.). — F. M. Webster. Some studies of the Clover Hay-Worm, *Asopia costalis.* — Some of the Bred parasitic Hymenoptera in the national Collection. — The three Pear-tree *Psyllas.* — G. Eisen. The first In-

troduction of *Blastophaga spenes* into California. — J. HAMILTON. Comments on the fifth Report of the U. S. Entomological Commission. — Extracts from Correspondence. — General Notes.

Kansas Academy of Science (Transactions), XII, 1889-90. — Prof. E. A. POPENOE. Note on the oviposition of a Wood-borer. — Prof. S. H. SNOW. Experiments for the artificial disseminations of a contagious disease among Chinch-Bugs (2 articles). — V. L. KELLOGG. Some notes on the Mallophaga (fig.).

Naturalista siciliano (Il), XI, 1, 1891. — G. RIGGIO. Appunti e note di Ortotterologia Siciliana.

Naturaliste (Le), 1er janvier 1892. — P. CHRÉTIEN. Note sur l'*Heliophobus scillæ*. — AUSTAUT. Le *Papilio Machaon* L. — P. DOGNIN. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Psyche, VI, 187-188, 1891. — Some old correspondence between Harris, Say and Pickering, IV, V. — S. H. SCUDDER. The early Stages of three Coleoptera. — C. H. TYLER TOWNSEND, A parasite of the Fall Web-Worm. — H. G. DYAR. Notes on Bombycid Larvæ, III. — S. HENSHAW. Bibliographical Notes, I. — C. H. TYLER TOWNSEND. A Tachinid parasite of the Oak unicorn prominent. — J. HAMILTON et S. HENSHAW. A List of some of the Catalogues and local List of North American Coleoptera, II. — CAR. G. SOULE. *Heteropacha Rileyana*. — H. G. DYAR. Preparatory Stages of *Phœosia dimidiata* H.-S.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1891, II, 9, 10 et 11. ⊙

Royal Society (Proceedings), n° 303, 1892. — F. G. SINCLAIR. A new Mode of Respiration in the Myriapoda.

Revue des travaux scientifiques, 1891, XI, 5 et 6.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, décembre 1891. — Tables.

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), VIII, 8, 1891. — A. PICTET et H. DE SAUSSURE. De quelques Orthoptères nouveaux. — E. BUGNION. Note sur la résistance de la Teigne du Fusain aux basses températures de l'hiver. — Dr STIERLIN. Beschreibung einiger neuen Rüsselkäfer. — GUILLEBEAU. Description d'une espèce inédite du genre *Anaspis* Geoffr. — Dr STIERLIN. Coleoptera Helvetiæ.

Societas entomologica, VI, 18, 1891. — Dr O. STAUDINGER. Eine neue

Noctuidæ aus der Schweiz. — H. Burkhardt. Weitere Mittheilungen über *Spilosoma lubricipeda*, aberr. *zatima*. — K. Jordis. Zehn Sammeltage am Simplon (Schweiz) und Seiner Umgebung. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — H. Domenitzki. Materalien zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrika's.

1892, VI, 19. — Liste des membres.

Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon (Annales), 1890-1891. ⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1891. ⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), I, n° 4, 1891. — Abbé J. Dominique. A propos d'une Andrène quadristylopisée (pl.). — Notes rectificatives à la liste des Tenthrédines de l'Ouest.

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), XX, 1891. — J. Gallois. Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire, IV.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 5 décembre 1891. — F. J. M. Heylaerts. *Heterocera exotica*, nouveaux genre et espèces des Indes orientales néerlandaises. — A. Duvivier. Mélanges entomologiques : VIII. Diagnoses de Coléoptères du Congo. — E. Rousseau. Notes sur les Coléoptères malacodermes indigènes. — A. Preudhomme de Borre. Additions et annotations anx listes de Coléoptères carnassiers et lamellicornes indigènes.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1891, I. ⊙

Société linnéenne de Lyon (Annales), XXXVI, 1890. — Rév. P. M.-J. Belon. Contribution à l'étude du genre *Anoplomerus* Th. (famille des Cerambycidæ). — XXXVII, 1891. ⊙

U. S. Geological Survey (Bulletin), n° 71, 1891. — S. H. Scudder. Index to the known Fossil Insects of the world, including Myriapods and Arachnids.

Wiener entomologische Zeitung, X, 9, 1891. — F. A. Wachtl. Eine neue Gallwespe (pl.). — Th. Becker. Neues aus der Schweiz. Ein dipterologischer Beitrag (pl.). — Neues aus Süd Tirol und Steiermark. Ein dipterologischer Beitrag (pl.). — Dr Seidlitz. Ueber *Malachius affinis, laticollis* und *curticornis*. — A. F. Nonfried. Beitrag zu einer Monographie der Gattung *Plusiotis* Burm.

1892. XI, 1. — E. Reitter. Ueber den angeblichen in der Ento-

mologie der Gegenwart. — F. W. Konow. Analytische Uebersicht der europäischen Arten der Tenthrediniden-Gattung *Schizocera* Latr. — Th. Becker. Eine neue *Leptis* aus der Schweiz. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen.

Zoological Society of London (Proceedings), 1891, II. — E. M. Sharpe. Descriptions of new Butterflies collected by Mr. F. J. Jackson in British East Africa during his recent Expedition (2 pl. col.). — W. F. Kirby. On some Neuroptera Odonata (Dragonflies) collected by Mr. E. E. Green in Ceylon (1 pl. n.). — H. J. Elwes. On Butterflies collected by Mr. W. Doherty in the Naga and Karen Hills and in Perak, I (1 pl. col.).

—

Bigot (J.-M.-F.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie : VIII. Diptères (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 18 p. *

Id. Diptères nouveaux ou peu connus (Mém. Soc. zool. Fr.), 1891, 12 p. *

Blanchard (Dr R.). Sur la faune entomologique du Gran-Chaco, 8 p., pl. — J. Pérez. Diagnose d'un Hyménoptère du Grand-Chaco, 1 p. — Dr E. Candèze. Diagnoses de deux Élatérides du Grand-Chaco, 2 p. — Loc. cit., 1891. *

Brandicourt (V.). Relations entre la Fourmi et les Plantes (Soc. linn. N. Fr.), 1889, 9 p. — Offert par M. L. Bedel.

Buckton (G. Bowdler). Monograph of the British Cicadæ or Tettigidæ, VIII, 78 p., 9 pl., tables. *

Candèze (Dr E.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (déc. 1887—avril 1888) : XV. Coléoptères—Lamellicornes (Ann. Soc. ent Fr.), 1891, 4 p. *

Carpentier (L.). Notes entomologiques (Soc. linn. N. Fr.), 1891, 4 p. — Offert par M. L. Bedel.

Chobaut (Dr A.). Mœurs et métamorphoses de *Emenadia flabellata* F., Insecte Coléoptère de la famille des Rhipiphorides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 10 p., fig. *

Desbrochers des Loges (J.). Examen critique de quelques Types de Curculionides du genre *Apion* appartenant au Musée de Stockholm, suivi de notes synonymiques (loc. cit.), 1891, 12 p. *

EMERY (C.). Revision critique des Fourmis de la Tunisie (Expl. scient. Tun.), 1891, 21 p. *

FAIRMAIRE (L.). Contributions à l'étude de la faune entomologique de S.-Thomé. Coïmbre, 1891, 8 p. *

ID. Notes sur quelques Coléoptères de l'Afrique intertropicale et descriptions d'espèces nouvelles (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 44 p., 1 pl. n. *

FLEUTIAUX (ED.). Descriptions de deux espèces de Cicindélètes (loc. cit.), 1886, 2 p. *

ID. Description d'un genre nouveau d'Élatérides (Soc. ent. Belg.), 1891, 2 p. *

ID. Descriptions d'espèces nouvelles de Cicindélides (loc. cit.), 1886, 4 p. *

ID. Note sur les Cicindélides du Chota-Nagpore (loc. cit.), 1890, 3 p. *

ID. Remarques et observations sur le Species des Cicindélides de M. W. Dokhtouroff (Naturaliste), 1886, 8 p. *

ID. Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : XIII. Elateridæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 12 p. *

FLEUTIAUX (ED.) et A. SALLÉ. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et descriptions d'espèces nouvelles (loc. cit.), 1889, 134 p., carte et 2 pl. col. *

GIRARD (M.). Les Insectes utiles : I. Vers à soie ; II. Abeilles ; III. Collections entomologiques (Soc. imp. Agr.), 1867, 39 p. — Offert par M. L. Bedel.

GIRAUD (ALBERT). Insectes de l'intérieur d'Angola (Journ. Sc. matém., phys. et nat.), 1881, 7 p. — Offert par M. L. Bedel.

GORHAM (H. S.). Contributions à la faune indo-chinoise : VIII. Malacodermata, Cleridæ, Lyctidæ, Erotylidæ, Endomychidæ, Cassididæ, Coccinellidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 8 p. *

GROUVELLE (ANT.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : XIV. Nitidulidæ, Monotomidæ (loc. cit.), 1891, 4 p., fig. *

LEFÈVRE (ÉD.). Voyage de M. Émile Gounelle au Brésil : Eumolpides (loc. cit.), 1891, 10 p. *

REITTER (ED.). Synopsis de Coléoptères européens : Cryptophagidæ (Abeille), 1891, 74 p. — Offert par M. L. Bedel.

SCHAUFUSS (C.). Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890) : I. Scydmænidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 4 p. *

SIGNORET (Dr V.). Descriptions de quelques Hémiptères du Sénégal, ouvrage posthume (loc. cit.), 6 p., fig. *

SIMON (E.). Études arachnologiques, XXIII (loc. cit.), 1891, 16 p. *

A. L.

Séance du 27 janvier 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

Avis. — Le *Congrès* annuel de la Société entomologique de France tiendra sa séance d'ouverture le mercredi 24 février.

Le *Banquet* annuel commémoratif de la fondation de la Société aura lieu le samedi 27 février, à sept heures précises du soir, au restaurant de l'*Hôtel des Sociétés savantes,* rue Serpente, 28. Le prix du Banquet est fixé à 10 fr. 50. — MM. M. Sedillot et A. Léveillé ont été désignés pour en assurer l'organisation.

Une réduction de 50 0/0 sur les chemins de fer français est accordée aux Entomologistes de province et aux Entomologistes étrangers qui desirent assister au *Congrès.*

Les bons de demi-place seront valables du 21 février au 6 mars. (Voir AVIS *sur la couverture du* BULLETIN.)

Correspondance. MM. V. Thierry-Mieg et M. Bailliot remercient, par lettre, de leur admission.

— M. J. Desbrochers des Loges demande à échanger son journal le *Frelon* contre l'*Abeille,* journal de la Société entomologique de France.

La proposition de M. J. Desbrochers est renvoyée au Conseil.

Admissions. 1° M. Gaget, professeur de sciences naturelles à l'École d'agriculture de Gennetines, par Saint-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

2° M. le Dr Tardieu, médecin militaire à l'hôpital Saint-Martin, rue de Dunkerque, 2. *Ent. gén.*

3° M. Gaston Eyquem, rue de la Pomme-d'Or, 54, Bordeaux (Gironde). *Col.*

4° M. Olivier, entreposeur des tabacs de Bône (Algérie). *Lép.*

5° M. Louis Favarcq, rue du Vernay, 48, à Saint-Étienne (Loire). *Col.*

6° M. Seguy, Beauséjour, près Béziers (Hérault). *Col.*

7° M. Émile Traizet, rue Saint-Denis, 205. *Col.*

Présentations. 1° M. Planet, notaire, l'Entre-Deux-Guiers (Isère), par les Échelles (Savoie), *Col.*, présenté par M. J. Desbrochers des Loges. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et A. Lamey.

2° M. Dumans, avocat, Pont-l'Évêque (Calvados), *Lép.*, pr. *Microlép.*, présenté par M. C. Jourdheuille. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et J. Fallou.

Rapport. M. le Trésorier donne lecture de l'état des recettes et des dépenses pendant l'exercice 1891 et du budget qu'il a dressé pour l'exercice 1892 :

RECETTES

Solde en caisse au 31 décembre 1891	19 fr.	93 c.
Cotisations pendant l'année 1891	7,458	»
Tirages à part, vente de publications diverses (Tables, Annales, Faune)	1,543	70
Revenus de la Société	3,122	60
Subvention du ministère de l'Instruction publique	500	»
— — de l'Agriculture	600	»
Exonérations	3,300	»
Dons (E. Abeille de Perrin, 400 fr.; E. Simon, 200 fr.; E.-L. Ragonot, 120 fr.)	720	»
Total des recettes	17,264 fr.	23 c.

DÉPENSES

Loyer, impôts et assurance	1,492 fr.	35 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin* (impression : 7,146 fr. 90; planches : 2,776 fr. 25)	9,923	15
Frais d'envois	513	96
— d'administration et de correspondance	498	37
Bibliothèque	223	40
Prix Dollfus	300	»
Frais d'installation	196	60
Achat de sept obligations Ouest et courtage	3,127	60
Traitement de l'agent	799	50
Total des dépenses	17,074 fr.	93 c.

Total des recettes	17,264 fr.	23 c.
Total des dépenses	17,074	93
Excédent des recettes au 1er janvier 1892.	189 fr.	30 c.

Budget pour l'exercice 1892.

RECETTES

Revenus	3,200 fr.
Cotisations	7,500
Vente d'ouvrages	1,300
Subventions ministérielles	1,100
Total	13,100 fr.

DÉPENSES

Loyer, impôts et assurance	1,600 fr.
Agent	800
Prix Dollfus	300
Bibliothèque	300
Entretien de la collection H. Brisout de Barneville	100
Frais d'administration, d'envois et de correspondance	1,000
Publication des *Annales* et du *Bulletin*	9,000
Total	13,100 fr.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

Décision. D'après l'article 34 des Statuts et Règlement, la Société est appelée à discuter et à se prononcer sur la proposition qui lui a été faite par le Conseil à la séance du 23 décembre 1891 :

« Pour éviter les réclamations quotidiennes, réclamations qui ont déjà failli amener plusieurs démissions, le Conseil propose à la Société de fixer d'une manière uniforme à *un franc* les frais d'envoi des *Annales* à tous les membres français et étrangers.

« Les *Annales* seront envoyées directement à domicile et ne seront plus distribuées en séance ou à la Bibliothèque.

M. le Président énumère les avantage de l'unification de cotisation réclamée depuis longtemps. Cette mesure rend plus claire, moins pénible, la comptabilité ; elle décharge, avec justice, les membres de province et les étrangers de frais d'envoi trop exagérés et surtout met un terme aux réclamations quotidiennes qu'entretiennent naturellement les différents modes de livraison des *Annales*, soit par la poste, soit par le Trésorier, à son domicile, soit par le Bibliothécaire, au siège social, soit

par le Secrétaire à la séance. Cette mesure, qui s'impose dans l'intérêt d'une bonne gestion, malgré la perte sensible qu'en éprouvera momentanément la caisse de la Société, a pour but, en résumé, de mettre la cotisation annuelle à 25 francs, l'envoi *franco* des *Annales* compris, au lieu de 26 francs.

M. le Trésorier appuie énergiquement la proposition en démontrant les défectuosités de l'organisation actuelle.

Après quelques observations de détail, formulées par M. J. Gazagnaire, A. Léveillé, E. Lefèvre et A. Lamey, la proposition est mise aux voix par le Président et adoptée à l'unanimité des membres présents.

Communications. M. L. Fairmaire adresse la diagnose suivante d'un nouveau genre de Cérambycide :

Trichromia. — Ressemble assez aux *Anthribola*, ayant aussi les élytres déhiscents à l'extrémité, qui est terminée en forte épine ; la tête est courte, non prolongée en museau, les yeux sont fortement échancrés, les antennes sont insérées tout près des yeux, elles sont robustes, plus courtes, avec le 3e article un peu plus court que le 4e ; la base du corselet forme au milieu un lobe tronqué ; les pattes sont plus courtes, plus robustes, surtout les fémurs postérieurs ; les hanches antérieures sont contiguës et le métasternum forme une saillie large, épaisse, obtuse à l'extrémité, recouvrant le mésosternum et atteignant les hanches antérieures.

T. Oberthüri. — Long. 18 mill. — *Oblonga, postice et antice angustata, supra parum convexa, rubro-testacea, modice nitida, capite prothoraceque castaneis, illo antice et lateribus, hoc vittis 3 flavo-tomentosis, antennis piceo-fuscis, scutello flavo-tomentoso, basi utrinque castaneo, elytris vitta media transversa et macula anteapicali nigris, post vittam ad suturam utrinque macula rotunda et macula minuta ante apicem flavo-tomentosis, abdomine lateribus late flavo-tomentoso vittato, metapleuris brunneis, macula flavo-tomentosa, femoribus posticis annulo fere mediano et apice nigris ; prothorace conico-truncato, fere lævi, medio et lateribus longitudinaliter impresso, elytris basi latis, postice valde angustatis, apice emarginatis et extus longe spinosis, basi impressis.*

Ce bel Insecte vient de la région nord-est de Madagascar, du côté de Diego-Suarez, et j'en dois la connaissance à notre collègue M. René Oberthür.

— M. J. Vachal, d'Argentat, communique :

I. *Halicti*, novæ species.

Halictus sphecodimorphus, ♀, n. sp. — *Niger, abdominis dimidio basali, funiculo subtus, tegulis, tibiarum extrema basi, tarsorum articulis extimis rufo-testaceis.*

Nitidulus, subtiliter coriaceus, albo-hispidulus. Facies fere rotunda, clypeo vix ultra circulum prominente, punctibus crassioribus rarioribusque quam in fronte, inde magis nitido. Funiculi articulus secundus fere longissimus, tertius evidenter brevissimus.

Mesosternum fere læve; area basalis lunulata segmenti medialis rugulosa, parte horizontali supra visa fere truncata, angulis diedris lateralis-posticis inferne tantum acutis.

Alæ fumato-hyalinæ, carpo nervisque piceis ; cellula cubitalis secunda superne angustata, nervum recurrentem primum in angulo externo recipiens. 5,5 mill. — Mas perquirendus.

Hispania, Barbaria (Oran).

Ma collection et celle de M. le professeur J. Pérez.

Halictus angustifrons, ♀, n. sp. — *Niger, abdomine (segmentis duobus apicalibus infuscatis), funiculo subtus, tegulis tarsorumpue articulis ultimis rufo-testaceis.*

Punctulato-rugulosus, mesonoto scabriusculo fere opaco, segmenti medialis area basali lunulata rugulosiore, abdomine punctis fere indistinctis ; albido-hispidulus.

Facies elongata, inferne magis angustata, clypeo fere toto ante oculorum apicem præterlato ; clypeus scutumque nasale nitidi, distincte sed raro punctati, clypei-punctis elongatis. Funiculi articulis 3-4 brevissimis fere æquis.

Segmenti medialis angulis diedris laterali-posticis in dimidio infero tantum acutis.

Alæ flavescenti-hyalinæ, carpo nervisque piceis; cellula cubitalis secunda parva superne magis arcta, nervum recurrentem primum ante angulum exteriorem recipiens. 5 mill. — Mas perquirendus.

Barbaria (Alger).

Ma collection et celle de M. le professeur J. Pérez.

Ces deux *Halictus*, très semblables par leur coloration, mais très distincts par la forme de leur chanfrein, appartiennent à la division des *Halictus* à thorax noir et à abdomen nu, plus ou moins roux chez les

femelles, d'où jusqu'ici on ne connaissait qu'une espèce, *Halictus rubens* Sm., *Cat. Br. Mus.*, 1851 ; (*rubellus* Ev., 1852, *nec* Hal. ; ? *rufiventris* Giraud, 1861).

Les mâles inconnus doivent avoir l'abdomen rouge au moins à la base.

II. Les *Zonitis* Fab., parasites des Mellifères de la section des *Dasygastræ* Latr.

Notre collègue M. C. Ferton a fait connaître dans : *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, XLIV, 1891, les mœurs d'une Osmie, de Barbarie, que j'ai décrite sous le nom de *Osmia Saundersi* (*Rev. franç. d'entom.*, 1891, 3e livraison), à laquelle il attribue, à tort selon moi, le nom de *O. annulata* Lat.

Cette Abeille, très voisine de *O. papaveris* Latr., construit sa coque avec les pétales des fleurs stériles de *Centaurea micrantha* L. Duf.

Des coques, que je devais à la bienveillance de M. C. Ferton, est sorti un Coléoptère de la famille des Vésicants, que notre savant collègue M. L. Bedel a bien voulu identifier, et qui est *Zonitis thoracica* Lap. *nec* Ab. (*analis* Ab. — *An* var. *Z. præustæ* Fabr. ?).

D'après les observations recueillies jusqu'à ce jour, on sait qu'on a obtenu *Z. immaculata* Ob. *(Mutica scriba)* des cellules de *Anthidium bellicosum*, de *Osmia tridentata* et de *Megachile varians*, et *Z. flava* Fabr. (*præusta* Fabr.) des cellules de *Anthidium bellicosum*, de *Anthidium scapulare*, et de *Megachile sericans*. De son côté, M. C. Ferton a obtenu *Z. nigripennis* Lucas des cellules de *Megachile sericans* Fonsc.

Il en résulte que les Coléoptères du genre *Zonitis* sont parasites des Mellifères de la sous-famille des *Dasygastræ* Latr. (Gastrilégides Lep.).

Leurs larves, après s'être accrochées aux poils de la brosse ventrale de ces Apides, ou après avoir été enlevées mécaniquement par la brosse collectrice avec le pollen, doivent ou se laisser choir sur les provisions de la cellule, ou tout simplement y être projetées avec le pollen lui-même, sans que, dans la deuxième hypothèse, il soit besoin d'un acte volontaire ou instinctif de leur part.

— M. H. du Buysson adresse les notes suivantes :

1° *Athoüs Chamboveti* God. (*in* Muls., *Op. ent.*, XIV, p. 39, 1870) =

A. olbiensis Guilb. (*in* Muls., *Op. ent.*, VII, p. 93, 1856). Dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France (1887, p. CXXXII), j'avais proposé la réunion de l'espèce décrite par M. Godart comme variété de *A. herbigradus* Guilb. *in* Muls., *Op. ent.*, VI, p. 26, 1855. — M. Guillebeau me fit observer les différences qu'il trouvait entre les deux espèces en litige. J'ai laissé dormir la question, me proposant d'y revenir un jour l'esprit plus reposé et plus indépendant. Or, les Élatérides qui m'ont été communiqués tout dernièrement par M. Champenois m'ont rappelé la question. J'ai trouvé dans son envoi des *A. olbiensis* (malheureusement sans localité), et, en les comparant aux types *olbiensis* et *Chamboveti* de ma collection, j'ai étudié de nouveau la chose, et je demeure convaincu que ces deux noms ne s'appliquent qu'à une seule et même espèce. M. Guillebeau avait donc raison de ne pas admettre la réunion que je proposais et je lui suis très reconnaissant pour la lumière qu'il m'a apportée sur ce point. Cette espèce varie sensiblement de taille, de forme (surtout quant au pronotum), et même de coloration (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, *Bull.*, p. L). Tout en étant suffisamment distincte de *A. herbigradus* Guilb., elle en est fort voisine; on l'en distingue par ses élytres proportionnellement plus longs, par les articles des antennes plus allongés, le 3e sensiblement de même taille que le 4e, mais longuement étroit à la base. — *A. herbigradus* a les élytres raccourcis, plus larges, les articles des antennes plus courts, le 3e article visiblement moins long que le 4e. Quant à la carène de l'écusson, elle se rencontre plus ou moins marquée chez l'une et l'autre; elle est généralement plus accentuée chez *A. herbigradus.*

2° Je crois intéressant de donner la synonymie de quelques espèces qui terminent *Entomologia parisiensis* de A. de Fourcroy (1785) :

1° *Elater melanophtalmos* Fourcr. = *E. bicolor* Goeze, *Ent. Beitr.*, p. 568 (1777), *variété* (concolore, sans bandes noires sur les élytres ou le pronotum) = *E. longicollis* Oliv. *(Athoüs), Ent.*, II, p. 38, 49, pl. 8, f. 81 *a* (1790). — La taille donnée par de Fourcroy (long. 3 1/2 lignes; larg. 1 ligne) indique clairement que cet Insecte ne peut se rapporter à *A. rufus* Deg., un de nos plus grands Élatérides de France.

2° *E. villosus* Fourcr. [*loc. cit.*, n° 20, 1785] (long. 9 lignes; larg. 2 lignes) = *E. rhombeus* Ol. (*Athoüs* auct.), *loc. cit.*, p. 22, 1790.

3° *E. rachifer* Fourcr. [*loc. cit.*, n° 17, 1785] = *E. limbatus* Fabr. (*adrastus* auct.), *Gen. Ins.*, p. 235, 1777.

— M. J. Künckel d'Herculais donne la note suivante sur les changements de coloration et sur le rôle des pigments dans les phénomènes d'histolyse et d'histogenèse qui accompagnent les mues et la métamorphose du Criquet pèlerin (*Schistocerca peregrina* Oliv.) :

Dans la séance de la Société de Biologie du 9 janvier dernier (1), notre collègue M. A. Giard a parlé incidemment des remarques des différents auteurs sur les variations de la coloration que présentait cet Acridien ; je le remercie de l'occasion qu'il me donne de communiquer les observations que j'ai faites, lors de l'invasion de 1891, dans toute l'Afrique du Nord, observations qui ont reçu en Algérie une large publicité (2), qui, je m'en aperçois, n'a pas eu en France un écho suffisant.

De l'enquête à laquelle s'est livré M. de Sélys-Longchamps en 1877, sur les apparitions, en Europe, des Criquets pèlerins, enquête dans laquelle il reproduit les réponses des savants orthoptérologistes Brunner de Wattenwyl, Bolivar, Mac-Lachlan, Scudder, il découle cette conclusion, c'est que *S. peregrina* est représenté par deux variétés : l'une *jaune*, originaire du nord de l'Afrique (Égypte, Algérie), observée à Corfou en 1866 ; l'autre *rose*, originaire du Sénégal, se trouvant également au Sennaar et dans l'Inde, et observée dans le sud-ouest de l'Espagne et dans les îles Britanniques. Cette conclusion est reproduite par M. Brunner dans son *Prodromus der Europaische Orthopteren*, Leipzig, 1882, p. 216.

Je ferai remarquer que cette variété rose ou rougeâtre a été signalée par Olivier dans sa description originale de l'espèce (1807), qu'elle a été figurée par Audinet-Serville (*Hist. nat. des Ins. Orth.*, 1839), et signalée par une foule d'observateurs des invasions en Algérie.

Auteurs et observateurs se sont mépris ; les spécimens de coloration rose ou jaune ne constituent pas des variétés fixées d'une même espèce ; chaque individu passe successivement par une série de teintes qui caractérisent des phases de son existence. Voici, d'ailleurs, le résultat de mes études :

« Dès le début de l'invasion dans le sud algérien, je me suis transporté à Biskra pour suivre l'évolution des Criquets pèlerins. Je fis alors des observations qui me permirent d'établir que les changements de

(1) Comptes rendus hebdom. des séances de la Société de Biologie, 15 janvier 1891, p. 3.

(2) Bulletin de la Société d'Agriculture d'Alger, 16 mai 1891 ; reproduit dans la « Dépêche algérienne », 19 mai 1891 et dans tous les journaux algériens.

coloration que subissent ces Insectes depuis leur métamorphose, c'est-à-dire le passage du rose au rouge, au gris, à la teinte terre de Sienne, au jaune citron, délimitaient autant de stades évolutifs et pouvaient servir de critérium pour déterminer, d'une part, le point d'origine des invasions, d'autre part, l'époque où pouvaient s'effectuer les premières pontes. Les Criquets pèlerins signalés en décembre dans l'extrême Sud étaient de couleur rouge carmin; ils étaient nés au moins un mois avant; ils s'étaient développés au moins à trente jours de marche en arrière. Ils mettaient plusieurs semaines à prendre la teinte jaune, ils ne pouvaient déposer leurs œufs qu'au bout de deux mois au plus tôt. Lorsque la coloration est devenue terre de Sienne, la pariade et l'accouplement commencent; lorsque la coloration est passée au jaune, pariade et accouplement se renouvellent. Il peut y avoir pariade entre mâles jaunes et femelles terre de Sienne et inversement. Les Criquets de coloration rouge, qui ne sont ni appariés, ni accouplés, et dont, par conséquent, les femelles ne sont pas en état de pondre, sont ceux que les habitants du Sahara recueillent et mangent (1). »

Si nous cherchons à interpréter les changements de coloration des Criquets pèlerins depuis leur naissance jusqu'à leur mort, nous sommes conduits à des déductions physiologiques intéressantes. En effet, lors de la première mue qui succède immédiatement à l'éclosion, les jeunes sont blanc verdâtre; sous l'influence de la lumière, ils brunissent et passent au noir avec des taches blanches; à la 2e mue, des colorations roses apparaissent, notamment sur les côtés du corps; à la 3e mue, les teintes roses augmentent; à la 4e mue, elles prédominent, mais elles font place peu à peu à des teintes jaunes; il en est de même après la 5e et la 6e mue, et l'Insecte adulte apparaît avec une livrée du rose le plus tendre. En résumé, on constate que, dans les moments qui précèdent et suivent la mue, les Insectes ont leurs pigments colorés en rose et que ces pigments changent de ton après un temps plus ou moins long. L'apparition des teintes jaunes des Insectes adultes est donc un phénomène de vieillissement.

Chose digne de remarque, qui indique bien que ces modifications de coloration des pigments sont l'expression des phénomènes d'histolyse et d'histogenèse qui s'accomplissent lors de la mue et de la métamorphose, c'est qu'après chacune de ces phases, les Acridiens rejettent des excré-

(1) M. J. Künckel montre à la Société une série de Criquets pèlerins revêtus de ces diverses colorations, recueillis en Algérie et qui font partie aujourd'hui des collections du Muséum.

ments colorés en rose. Les dépouilles tégumentaires abandonnées à la suite de chaque mue sont incolores sur tous les points qui ne sont pas colorés en noir : les taches et les dessins noirs sont seuls indiqués. L'action de la lumière est manifeste ; de jeunes Criquets pèlerins élevés à l'ombre n'acquièrent jamais les teintes vives de leurs frères élevés en plein soleil. Il est à indiquer que les Acridiens, jeunes ou adultes, deviennent rouges lorsqu'on les soumet à la dessiccation par le feu ou lorsqu'on les plonge dans l'alcool ; il y a là un phénomène de déshydratation qui fait reparaître les taches primordiales. Ces diverses particularités donnent lieu de supposer qu'on se trouve en présence de la zoonérythrine, pigment rouge, découvert par C. de Mérejkowsky chez une foule d'Invertébrés, et notamment chez les Crustacés, mais qu'il n'a pas signalé chez les Insectes, substance qui joue le rôle de l'hémoglobine des Vertébrés.

On voit par ce qui précède, ainsi que l'a fait remarquer notre collègue M. le professeur A. Giard, combien offrirait d'intérêt l'étude des pigments ; les modifications que subissent ces pigments pendant la vie évolutive sont, ainsi que nous venons de le montrer, en étroite corrélation avec les phénomènes d'accroissement et de transformation des tissus qui accompagnent les mues et les métamorphoses.

— M. M. Pic, de Digoin :

Ayant reçu de nouveaux exemplaires de mon *Neodorcadion Flachneri*, je crois bon de donner au sujet de cette espèce ces observations complémentaires : D'abord, dans la description (*Ann. Soc. ent. Fr., Bull.*, p. CLXXI, 1889), au lieu de carène (2e ligne), il faut lire : *sillon* longitudinal ; ce sillon, plus ou moins marqué, offre assez souvent sa ligne blanche oblitérée ou présentant seulement une petite tache de duvet en son milieu, la nuance foncière des élytres est d'un noir un peu brillant, peu velouté, l'écusson a généralement son duvet oblitéré, enfin les côtés du prothorax ne présentent pas non plus ordinairement de duvet, et ce dernier est un peu plus brillant sur le disque que sur le reste du corps. La taille varie peu, mais les élytres, plus atténués à leur extrémité chez le mâle, s'élargissent un peu quelquefois comme ceux de la femelle ; celle-ci, bien qu'ayant les mêmes dessins que le mâle, s'en distinguera par la forme beaucoup plus large, atteignant jusqu'à 8 mill.

Une variété ♀ *(dispar)* offre, sur fond plus velouté, les deux bandes extérieures plus larges, nettes, tandis que la médiane, oblitérée en partie, n'offre plus sur les élytres du milieu qu'une petite ligne courte de duvet blanc.

— M. le Dr H. Sénac donne la liste des Coléoptères rapportés en petit nombre paz M. C. Rabot dans son dernier voyage en Islande, avec l'indication des localités où ces Insectes ont été rencontrés :

1° *Nebria Gyllenhali,* var. *Balbi* Bon., *nivalis* Heer. — Akuzeyri, Reykjavik, Thingvalla, Eskifjord.
2° *Patrobus septentrionis* Dej. — Jaskufsjord.
3° *Calathus mollis* Marsh. — Olafsfjord, Reykjavik à Thingvalla.
4° *Botryopterus vitreus* Dej. — Reykjavik à Thingvalla.
5° *Celia Quenseli* Sch. — Jaskufsjord.
6° *Agabus bipustulatus* L., var. *Solieri* Aubé, subvar. *sexualis* Reiche. — Rödefjord, Faskrudsfjord.
7° *Aphodius lapponum* Gyll. — Faskrudsfjord.
8° *Cryptohypnus riparius* Fabr. — Thingvalla, geysers.
9° *Otiorhynchus atroapterus* Gyll. — Akuzeyri, Reykjavik à Thingvalla.
10° *O. monticola* Germ. (var.). — Akuzeyri.
11° *O. ligneus* (var.). — Akuzeyri.
12° *O. maurus* Gyll., var. *comosus.* — Akuzeyri.
13° *Chrysomela staphylea* L. — Faskrudsfjord.
14° *Adalia,* sp. n.?, près de *hyperborea.* — Akuzeyri.

M. le Dr H. Sénac espère donner prochainement à la Société la liste des Coléoptères recueillis par M. C. Rabot pendant son voyage sur la Pelchora. Ces Insectes, communiqués à M. Sahlberg, n'ont pas encore été renvoyés.

Voici la liste des Hémiptères recueillis dans le même voyage et déterminés par M. L. Lethierry :

1° *Aradus lugubris* Fall. — Oural boréal.
2° *Neocoris Bohemanni* Fall. — Lapine.
3° *Salda pallipes* Fabr. — Mammali.
4° *S. pallipes,* var. *dimidiata* Curt. — Mammali.
5° *Notonecta lutea* Müll. — Poudingko.
6° *Lepyronia coleoptrata* L. — Pelchora.
7° *Idiocerus discolor* Stor. — Lapine.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem., nos 2 et 3. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), décembre 1891. ⊙

Australian Museum N. S. Wales. — Report of Trustees for 1890.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 2, 1892. — J. Schmidt. Neue Histeriden. — J. J. Kieffer. Ueber das Vorkommen halophiler Saldeen in Lothringen.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 1, 1892. — Dr T. A. Chapman. The genus *Acronycta* and its allies (pl. col.). — Variation. — Scientific Notes. — Current Notes. — Notes on collecting.

Insect Life, IV, 5 et 6, 1891. — Special Notes. — Dr C. V. Riley et C. L. Marlatt. Wheat and Grass Low-flies (fig.). — S. A. Forbes. The importation of a Hessian-fly parasite from Europe. — H. Garman. The origin and development of Parasitism among the Sarcoptidœ. — Herbert Osborn. Origin and development of the parasitic habit in Mallophaga and Pediculidæ. — M. E. Murtfeld. The use of grape bags by a paper making Wasp. — L. O. Howard. The method of Pupation among the Chalcididæ (fig.). — H. Osborn. Notes on Grass Insects in Washington. — An interesting aquatic Bug (fig.). — M. E. Murtfeld. Hominivorous habits of the Screw Worm in Saint-Louis. — L. O. Howard. Another Spider-egg parasite. — Extracts from Correspondence. — General Notes.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), III, 1891. — E. Wassmann. Neue Termophilen mit einer Uebersicht über die Termitengäste (pl.). — IV, 1891. ⊙

Naturaliste (Le), 15 janvier 1892. — L. Austaut. Le *Papilio Machaon*.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, 1, 1892. ⊙

Royal Society (Proceedings), n° 304, 1892. ⊙

Societas entomologica, VI, 20, 1892. — Tables. — C. F. Ancey. Une excursion dans les Hauts-Plateaux (à Chellala).

Société linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), 231, 1891. — L. Carpentier. Notes entomologiques.

Wiener entomologische Zeitung, X, 10, 1891. — Prof. J. Mik. Eine Cecidomyden-Galle auf *Biscutella saxatilis* Schl. aus « Val Popena », Italien (pl.). — General-Index der Abhandlungen in den ersten zehn Jahrgängen der « Wiener entomologischen Zeitung ».

—

Bourgeois (J.). Études sur la distribution géographique des Malacodermes : I. Lycides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 28 p., carte. *

Casey (Th. L.). Coleopterological Notices, III (Ann. N. Y. Acad. Sc.), 1891, 206 p. *

Fallou (J.). Notes sur les Hyménoptères de la tribu des Formiciens, extrait des principaux ouvrages sur cet ordre d'Insectes (Rev. Sc. nat. appl.), 1892, 17 p., fig. *

Fleutiaux (Edm.). Elateridæ de la Nouvelle-Calédonie et dépendances (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 10 p., carte. *

Lefèvre (Éd.). Voyage de M. Émile Gounelle au Brésil : Eumolpides [suite] (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 10 p. *

Maindron (M.). Les hôtes d'une maison parisienne; animaux domestiques, commensaux et parasites vivant dans nos maisons. Paris, 1891, 238 p., fig. *

Raffray (A.). Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890) : II. Psélaphides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 24 p., 1 pl. n. *

A. L.

Séance du 10 février 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

Avis. — Le Congrès annuel de la Société entomologique de France tiendra sa séance d'ouverture le mercredi 24 février. — Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société aura lieu le samedi 27 février. Le prix en est fixé à 10 fr. 50. Adresser les adhésions à MM. M. Sedillot et A. Léveillé à l'*Hôtel des Sociétés savantes,* rue Serpente, 28.

Correspondance. M. le Trésorier s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. James Odier, H. Lhotte, A. Delamarre, G. Eyquem, J. Seguy et E. Traizet remercient, par lettre, de leur admission.

— M. L. Favarq remercie de son admission et se fait inscrire comme *membre à vie* de la Société.

— M. le Secrétaire, au nom de M. L. Fauconnet, notre collègue, dépose sur le bureau, pour la Bibliothèque, son ouvrage intitulé : *Faune analytique des Coléoptères de France,* paru tout récemment à Autun. — C'est un ouvrage appelé à rendre bien des services aux Coléoptéristes.

Admissions. 1° M. Planet, notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère), par les Échelles (Savoie). *Col.*

2° M. Dumans, avocat, Pont-l'Évêque (Calvados). *Lép.*, pr. *Microlép.*

Rapports. Au nom du Conseil de la Société, qui s'est réuni le 2 février dernier, M. A. Lamey donne lecture de son rapport :

Messieurs, après délibération, le Conseil a décidé de soumettre au vote de la Société les dispositions suivantes :

1° Les auteurs des travaux publiés dans le journal *L'Abeille* auront droit à 20 exemplaires de tirages à part de leurs mémoires. Cette mesure aura son effet à partir du 28e volume. Le tirage de *L'Abeille* sera porté à 320 exemplaires.

2° Le journal *L'Abeille* pourra être échangé contre d'autres publications. L'échange du *Frelon* contre *L'Abeille*, demandé par M. J. Desbrochers des Loges à la dernière séance, est accordé.

Ces deux propositions, mises aux voix par le Président, sont adoptées à l'unanimité des membres présents.

— M. M. Sedillot, nommé rapporteur par le Conseil pour vérifier l'état des recettes et des dépenses pour l'exercice de 1891, prie la Société de l'excuser, car il ne pourra donner son rapport qu'à la prochaine séance.

— Au nom de la Commission du Prix Dollfus pour l'année 1891, M. J. Gazagnaire donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus pour l'année 1891 s'est réunie le 2 février sous la présidence de M. J. Fallou. Étaient présents : MM. L. Bedel, J. Fallou, J. Gazagnaire, A. Lamey, A. Léveillé, P. Mabille.

Les trois ouvrages suivants avaient été présentés par leurs auteurs :

1° *Recherches sur le développement postembryonnaire, l'anatomie et les mœurs de l'Encyrtus fuscicollis*, par Édouard Bugnion, vol. in-8°, 99 p., 6 pl. lithographiées. Genève, chez Aubert-Schuchardt, 1891.

2° *Essai sur la Classification des Pyralites*, par E.-L. Ragonot, 1re partie, vol. in-8°, 260 p., 4 pl. gravées, dont une coloriée. Paris, chez Édouard Duruy, 1891. — Prix : 8 fr.

3° *Malachiidæ; Malachides d'Europe et pays voisins*, par Elzéar Abeille de Perrin, vol. in-8°, 442 p., 3 pl. gravées, dont deux coloriées. Paris, chez Édouard Duruy, 1891. — Prix : 10 fr.

1° Dans son mémoire, M. E. Bugnion donne l'histoire d'un minuscule Hyménoptère de la tribu des Chalcidiens, *Encyrtus fuscicollis* Dalman, parasite de diverses chenilles et entre autres de la Teigne du Fusain *(Hyponomeuta cognatella)*.

L'observation des embryons à un stade non encore vu, l'étude du tube membraneux, où ils s'entassent, en forme de chapelet, dans le corps de la chenille, tube d'origine amniotique, leur mode de nutrition, sont les points nouveaux de ce travail.

Le développement postembryonnaire, l'anatomie de la larve, de l'adulte et certaines particularités de la vie de l'Insecte et de la chenille attaquée, ont permis à M. E. Bugnion de résumer, de confirmer, de rectifier quelquefois, nos connaissances sur l'organisation des Insectes.

Si, chez les Hyménoptères, les disques marginaux ou histoblastes diffèrent en nombre, en position, en forme, dans leur évolution, ils se comportent comme chez les autres Insectes, particulièrement chez les Diptères, le mieux étudiés à ce point de vue.

M. E. Bugnion confirme le fait curieux entrevu par Ratzeburg, Goureau, Westwood, à savoir que les yeux des Hyménoptères se développent, non pas sur la tête, mais sur l'anneau thoracique de la larve, que la tête de l'Insecte parfait empiète sur le thorax et celui-ci sur l'abdomen. Il confirme aussi les vues de Latreille sur la question controversée du segment médiaire (excepté toutefois en ce qui concerne la destination des stigmates thoraciques) et prouve que la nomenclature nouvelle des stigmates, chez les Hyménoptères, est erronée, que le stigmate prothoracique des auteurs est en réalité mésothoracique, tandis que le 2e est métathoracique et que le 3e correspond au segment médiaire ou 4e segment de la larve.

Enfin, le fait des éclosions provenant d'une même chenille, presque toujours donnant des individus d'un même sexe (fait déjà signalé, mais vérifié plusieurs fois par M. E. Bugnion pour *Encyrtus fuscicollis*), trouve son explication dans un phénomène de parthénogenèse.

Le mémoire de M. E. Bugnion est une bonne introduction à l'étude de l'anatomie des Insectes.

2° M. E.-L. Ragonot dépose aujourd'hui la 1re partie d'un travail qui permet d'entrevoir, dans le lointain, l'apparition d'un livre demandé depuis bien longtemps pour faciliter l'étude par trop pénible encore des Microlépidoptères.

M. E.-L. Ragonot réalisera-t-il ce vœu? Nous l'espérons. Quoi qu'il en soit, la première partie de son *Essai sur la classification des Pyralites* établit les bases du plan qui guidera notre savant collègue, ou les Microlépidoptéristes qui le suivront, dans une voie sûre pour atteindre le résultat souhaité.

Cette première partie traite de la caractérisation du groupe important des Pyralites *(Pyralidina)*, de ses divisions en familles et sous-familles.

Elle donne ensuite l'étude des *Pyralidae* (1re famille des *Pyralidina*) et de ses sous-familles, chaque sous-famille comprenant l'étude des genres qu'elle contient, chaque genre comportant le catalogue de ses espèces.

Des tableaux synoptiques facilitent la détermination des familles, des sous-familles et des genres.

Dans la 2e partie, qui sera donnée plus tard, M. E.-L. Ragonot étudiera, sur le même plan, la 2e famille des *Pyralidina* : les *Crambidae*.

Le travail de M. E.-L. Ragonot est, à proprement parler, un *Genera* des Pyralites, avec le Catalogue des espèces. Basées sur des caractères de valeur, les coupes établies vont permettre de classer d'une façon méthodique bien des espèces éparpillées un peu partout, que des descriptions insuffisantes empêchent aujourd'hui de cataloguer.

Un grand nombre de ces coupes génériques ont été établies par M. E.-L. Ragonot, qui, en même temps, décrit, à leur suite, à leur place, bien des espèces nouvelles, représentées, pour la plupart, dans 4 planches gravées et coloriées en partie, avec beaucoup de soin.

Ce travail est un essai de classification, comme l'indique le titre, mais tout incomplet qu'il est, de l'avis même de l'auteur, il répond à un grand besoin et rendra de grands services aux Entomologistes. Il ne saurait en être autrement, car c'est la première tentative méthodique

pour mettre de l'ordre dans un groupe d'Insectes dont les difficultés de l'étude, jusqu'à ce jour sans guide, décourageaient les meilleures volontés.

3° Tous les Entomologistes accueilleront avec grande faveur le livre de M. Elzéar Abeille de Perrin sur les *Malachiidæ* d'Europe et pays voisins, car il répond à un besoin.

Depuis la Monographie de Peyron, en 1877, continuant le monument commencé par Erichson et Rey, bien des espèces ont été décrites et éparpillées dans divers recueils. Notre savant collègue lui-même en avait fait connaître isolément plus de cent espèces. La Monographie de M. E. Abeille de Perrin catalogue et classe méthodiquement presque le double des matériaux réunis dans la dernière Monographie, celle de Peyron.

Après avoir établi la bibliographie, donné les caractères de la famille, les métamorphoses connues et des notions sur les mœurs et la parenté des *Malachiidæ*, M. Elzéar Abeille de Perrin fixe leur classification.

Il les partage en deux grandes divisions : les *Olocères*, Malachides à 11 articles distincts aux antennes, et les *Entomocères*, à 10 articles distincts, le 2e article étant invisible. Les *Olocères* comprennent quatre sections : les *Troglopaires*, les *Colotaires*, les *Atalaires* et les *Malachiaires*. Les 24 genres et les 366 espèces que la famille des *Malachiidæ* contient sont bien caractérisés et longuement décrits.

Des tableaux synoptiques pour les genres et les espèces, souvent pour les deux sexes, si différents chez les *Malachiidæ*, différence qui constitue une des plus grandes difficultés de la détermination dans cette famille, donnent à cet ouvrage la précision qu'exigent les études de classification zoologique.

Le Catalogue des espèces termine ce travail, et enfin 3 planches gravées, dont 2 coloriées, fixent les formes principales et les caractères déterminateurs.

La Monographie de M. E. Abeille de Perrin a sa place indiquée dans toutes les bibliothèques : c'est un de ces livres d'entomologie qui contiennent tout le sujet et qui répondra toujours avec rapidité, élégance, clarté et précision à toute sollicitation curieuse touchant les *Malachiidæ* d'Europe et pays voisins.

La Commission du Prix Dollfus, après analyse entendue des trois ouvrages déposés, à l'unanimité des membres présents, décide de retenir, pour le Concours du Prix Dollfus de 1891, les deux ouvrages de

MM. E.-L. Ragonot et E. Abeille de Perrin comme répondant le mieux aux conditions imposées par les volontés du donateur.

Considérant que les deux ouvrages de MM. E.-L. Ragonot et E. Abeille de Perrin, chacun dans sa spécialité, par leur méthode, leur clarté et leur précision, sont appelés à faciliter l'étude de l'Entomologie et, par suite, à concourir à son développement, la Commission, à l'unanimité, décide de partager le Prix Dollfus entre les deux mémoires.

Elle est unanime à vous proposer comme candidats au Prix Dollfus pour l'année 1891 :

M. E.-L. Ragonot, pour son volume intitulé : *Essai sur la classification des Pyralites*, et

M. E. Abeille de Perrin, pour son volume intitulé : *Malachiidæ, Malachides d'Europe et pays voisins.*

M. le Secrétaire rappelle qu'aux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, la nomination des lauréats au Prix Dollfus aura lieu dans la séance du 9 mars 1892. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les Bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28), au plus tard le mercredi 9 mars 1892, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Le Bulletin binominal indique le partage du Prix.

Communications. M. A. Finot envoie la description d'un Orthoptère nouveau du midi de la France :

Platycleis Azami, n. sp. — *Obesa, fusco-ferruginea. Vertex latissimus, convexus, antice declivus ; fasciis nigris tribus lineam albidam includentibus ornatus, longitudinali media necnon utrinque post-oculari. Frons unicolor, fuscus. Pronotum : disco unicolori, plano, subconcavo, antice et postice æque lato, margine antico recto, margine postico rotundato, carina longitudinali media distincta ad marginem anticum subobliterata ; lobis reflexis insertione subrotundata pallide lineata, nigro et albido-marmoratis, margine toto fascia albida antice angustata ornato. Elytra testacea, venis plerisque nigris, alteris ferrugineis ; nervulis plerisque omnibus concoloribus ; subovata, semi-orbiculata, abbreviata, pronoto parum longiora ; campo scapulari versus apicem dilatato ; vena*

radiali antica in dimidia parte nigra, ramos 6 vel 7 obliquos partim nigros in campo scapulari emittente; vena radiali postica apice ramum posticum emittente; vena ulnari medio bifurcata; campo anali in utroque sexu basi parum ampliato. Alæ abortivæ, medium elytrorum non attingentes, venis nigris. Femora postica extus nigro-fasciata, intus immaculata. Abdomen sæpius seriatim nigro punctatum. Lamina supra-analis lata, margine postico triangulariter inciso. Lamina subgenitalis longa, margine postico triangulariter emarginato, in ♀ lobis truncatis. Cerci, in ♂, stylos laminæ subgenitalis parum superantes, depressi, subrectangulares, apice obtuse conico intus nigro-dentato; in ♀, longi, conici. Ovipositor basi angulato-curvatus, pallidus in hac parte, deinde niger et regulariter incurvus, pronoto sesqui brevior.

Longitudo corporis : ♂, 17 mill. ; ♀, 16—22 mill. Longitudo pronoti : ♂, 5,5 mill. ; ♀, 6 mill. Longitudo elytrorum : ♂, 10 mill. ; ♀, 8—9,5 mill. Longitudo femorum posticorum : ♂, 17 mill. ; ♀, 19—20 mill. Longitudo ovipositoris : 7—9 mill.

Habitat : Saint-Maxime (Var), *mense junio.*

Cette espèce est intermédiaire entre *Platycleis sepium* Yersin et *Platycleis Roeseli* Hagenbach, et doit se placer dans l'ordre systématique immédiatement avant cette dernière. Elle a été découverte par notre collègue M. J. Azam, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Description faite sur 1 ♂ et 2 ♀ desséchés.

— M. J.-M.-F. Bigot écrit :

Un nouveau fascicule du grand ouvrage, en cours de publication, intitulé : *Biologia centrali America (Diptera)*, vient de paraître ; il concerne une partie du groupe des *Syrphidi*, et j'y relève bon nombre de critiques s'adressant *uniquement*, et tout spécialement à mes travaux anciens sur le groupe dont il s'agit.

Je ne puis les laisser passer sans protester.

Mais, en me conformant aux façons du mémoire en question, je n'entends nullement discuter ni motiver mes observations, que je me bornerai à exprimer très succinctement :

En premier lieu, je me demande pourquoi (voir pages 4, 16, 17, 22, 23, 25, 27, 48, 52, 53) un simple point de doute (?) remplace des descriptions et des dénominations spécifiques absentes? C'est là une façon commode, et surtout fort abrégée, de rédiger une Monographie !

Secondement, l'auteur semble, en plusieurs cas, ne pas avoir saisi le

sens exact de mes diagnoses en langue française, d'où il résulte qu'il récuse bon nombre de mes Genres et de mes Espèces.

Mais je passe aux remarques particulières que j'ai faites en étudiant son travail :

Page 2. Le genre *Ceratophya* (Wiedem.) ne saurait être assimilé au genre *Merodon* (Latr.). — P. 6. Les genres *Heringia, Pipizella* (Rond.), *Cnemodon* (Egger), *Penium* (Philippi), ne peuvent être confondus avec l'ancien genre *Pipiza* (Fallen). — P. 7. Le genre *Chrysogaster* (Meig.) se distingue assez facilement des genres *Orthoneura* (Macq.) et *Camptoneura* (Rond.). — P. 7. Entre autres particularités, la coloration toute particulière des yeux composés suffit pour distinguer *Orthoneura hyeroglyphica* (Loew) de *Chrysogaster nitidus* (Wiedem. et auctor.). — P. 8. Aucune raison n'est donnée pour l'exclusion de mon genre *Cartosyrphus*. — P. 8. Rien ne motive l'assimilation de *Melanostoma tigrina* (Ost.-Sack.) avec *Syrphus stegnus* (Say), ce n'est, au fond, qu'une supposition. — P. 11. Au sujet de mes *Melanostoma cruciata* et *pruinosa*, sur quelles considérations sérieuses l'auteur peut-il fonder l'émission de cet arrêt péremptoire (textuellement), *in such species Bigot's descriptions are usuelly too vague for one to feel ainy* (sic) *degree of certainty*. Probablement il ne s'est pas donné la peine de lire avec soin mes diagnoses, ou bien, il ne les a pas comprises? — P. 14. On ne peut assimiler mon *Syrphus pallidus* avec *Eupeodes volucris* (Ost.-Sack.), genre différent. — P. 14. Pourquoi récuse-t-on mon genre *Ischyrosyrphus*? — P. 19. J'ai déjà déclaré, et je le répète, qu'à mes yeux, le genre *Allograpta* n'était pas établi d'après des particularités organiques évidentes, ni assez importantes. — P. 19. La synonymie de *Allograpta obliqua* est certes fort hasardée, comme d'ailleurs bon nombre de celles données par l'auteur. — P. 21. En quoi, je le demande, la description de ma *Sphærophoria picticauda* mérite-t-elle la qualification de *vague* (sic)? — P. 23. Je regrette fort que l'auteur se reconnaisse incapable *(unable)* d'identifier ici une *demi-douzaine* de mes Espèces. J'ose espérer qu'une étude plus approfondie lui permettra de les reconnaître? — P. 23. Je trouve au bas de cette page une note en renvoi signalant quelques fautes par moi commises; si ces fautes existent réellement? elles sont fort excusables, de très médiocre importance, et, dans tous les cas, facilement réparables. — P. 25. La dénomination de Macquart (*Toxomerus*, 1855), ayant droit de priorité, doit être substituée à celle de Loew (*Mesogramma*, 1865). Au reste, ces deux genres ne me semblent pas identiques? — P. 25. La synonymie de *Mesogramma politum* est,

tout au moins, fort hasardée. — P. 33. Celle de *Baccha clavata* me paraît fort contestable. Toutefois, le genre *Spazigaster* se distingue aisément de l'ancien genre *Baccha* ou *Bacca.* — P. 43. Ma *Phalacromyia vicina* diffère très réellement de ma *P. melanorhina*, et, particulièrement, de ma *Glaurotricha volucelloides;* ce sont *deux genres* différents. — P. 47. L'assimilation de *Volucella picta* (Wiedem.) avec ma *V. pulchripes* demande une démonstration, et, c'est beaucoup trop s'avancer que de dire qu'elle est *evidently* (sic) *the same.* — P. 50. Je doute fortement que *Volucella esuriens* soit identique à toutes celles énumérées dans sa synonymie. — P. 52. L'auteur a l'obligeance, ici, de bien faire remarquer, et ce avec grande raison ! que j'ai eu le tort d'écrire *amethistina,* au lieu de *amethystina;* très grave erreur étymologique ou orthographique. — P. 55. A mon avis, le genre *Ophromyia* est établi d'après des particularités trop peu importantes pour mériter une place dans la nomenclature ? En effet, si l'on attachait à la plupart de celles qui lui sont attribuées une valeur proprement générique, il deviendrait nécessaire de créer, pour ainsi dire, autant de subdivisions dans l'ancien genre *Volucella* que ce dernier contient d'espèces. — P. 56. Les genres *Eristalomyia, Eristalinus* (Rondani) sont fort utiles pour faciliter la détermination et l'étude des très nombreuses espèces qu'embrasse l'ancien genre *Eristalis;* ils sont d'ailleurs très reconnaissables, et l'on aurait tort de n'en pas tenir compte.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem. — N° 4. F. JOLIET et H. VIALLANES. Recherches sur le système nerveux accélérateur et modérateur des Crustacés. — N° 5. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS. Le Criquet pèlerin (*Schistocerca peregrina* Ol.) et ses changements de coloration. — Rôle des pigments dans les phénomènes d'histolyse et d'histogenèse qui accompagnent la métamorphose.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), janvier 1892. ⊙

Apiculteur (L'), février 1892. — F. DECAUX. *Pegomyia hyoscyami* (Macq.), larve mineuse des feuilles de la Betterave à sucre.

Association française pour l'avancement des Sciences, Congrès de Marseille, 1891. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS. Les invasions des Acri-

diens, *vulgo* Sauterelles, en Algérie, pendant l'année 1891. — Observations biologiques. — VAISSIÈRE. Observations sur l'*Euthyplocia Sikorai*, type d'Éphéméride de grande taille provenant de Madagascar. — H. GADEAU DE KERVILLE. Recherches expérimentales de tératologie entomologique. — H. NICOLAS. Observations entomologiques et autres, faites au sommet du mont Ventoux. — F. DECAUX. Le fruit du Courbaril au point de vue alimentaire. — Les Vers blancs, les Vers gris, etc. — F. HEIM. Contributions à l'étude du sang des Crustacés décapodes. — J. DE GUERNE et RICHARD. Documents nouveaux sur la distribution géographique des Calanides d'eau douce.

Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), V, 3, 1801. — E. P. VAN DUZEE. List of the Macro-Lepidoptera of Buffalo and Vicinity.

California Academy of Sciences (Proceedings), II, 3, part. 1. 1891. — J. J. RIVERS. Description of the Larva ot *Dascyllus Davidsoni* Lec., and a record of its Life History New Species of Scarabæidæ.

Entomological Society of London (Transactions), 1880. — H. S. GORHAM. Materials for a revision of the Lampyridæ (1 pl.). — D. SHARP. On some Coleoptera from the Hawaiian Islands. — A. G. BUTLER. On synonyms of Heterocerous Lepidoptera. — C. O. WATERHOUSE. Descriptions of Cetonidæ and Cerambycidæ from Madagascar. — H. S. GORHAM. On the Structure of the Lampyridæ, with reference to their Phosphorescence. — P. CAMERON. Notes on the Coloration and Development of Insects. — J. O. WESTWOOD. On two Gynandromorphous Specimens of *Cirrochroa aeris* Doubled., an indian species of Nymphalideous Butterflies (pl.). — F. DU CANE GODMAN and OSBERT SALVIN. A. List of Diurnal Lepidoptera collected in the Sierra Nevada of Santa-Marta, Colombia and the Vicinity. — H. J. ELWES. On the Genus *Colias*. — W. L. DISTANT. Notes on Exotic Rhynchota, with descriptions of new species (pl.). — F. MOORE. On the Asiatic Lepidoptera referred to the genus *Mycalesis*, with descriptions of new genera and species. — CH. O. WATERHOUSE. On the Buprestidæ from Madagascar. — A. G. BUTLER. Observations upon certain species of the Lepidopterous genus *Terias*, with descriptions of hitherto unnamed forms from Japan (pl.). — ED. SAUNDERS. Synopsis of the British Heterogyna and Fossorial Hymenoptera (2 pl.). — J. SCOTT. On a collection of Hemiptera from Japan. — CH. O. WATERHOUSE. Description ot a new special of the Anomalous genus *Polyctenes* (pl.). — Proceedings.

1886. — E. Meyrick. On the Classification of the Pterophoridæ. — W. W. Fowler. On a small collection of Languriidæ from Assam, with descriptions of two new species. — J. S. Baly. Descriptions of new Genera and Species of Galerucidæ. — J. Edwards. A Synopsis of British Homoptera-Cicadina. — A. G. Butler. Descriptions and remarks upon five new Nóctuid moths from Japan. — E. B. Poulton. Notes in 1885 upon Lepidopterous larvæ and pupæ, including an account of the loss of weight in the freshly-formed Lepidopterous pupa, etc. — D. Sharp. On some proposed transfers of names of genera. — E. Meyrick. Descriptions of Lepidoptera from the South Pacific. — D. Sharp. On *Eucnemis capucina* Ahrr. and its larva. — W. W. Fowler. New Genera and Species of Languriidæ. — G. B. Buckton. Notes on the occurence in Britain of some undescribed Aphides (4 pl.). — J. O. Westwood. Notice of a tube-making Homopterous Insect from Ceylan (pl.). — J. B. Bridgman. Further additions to the Rev. T. A. Marshall's Catalogue of British Ichneumonidæ. — Th. Wood. On *Bruchus*-infested Beans. — A. G. Butler. Descriptions of 21 new genera and 103 new species of Lepidoptera-Heterocera from the Australian Region (pl.). — J. S. Baly. Descriptions of uncharacterised species of *Diabrotica*. — Ch. O. Waterhouse. Some observations on the tea-bugs *(Helopeltis)* of India and Java (pl.). — R. Trimen. Notes on Insects apparently of the genus *Margarodes* Lansd. — Guilding, stated to occur abundantly in the Nests of White-Ants, and also of true Ants, in certain Western Districts of the Cape Colony. — G. Elisha. The life-History of *Geometra smaragdina*. — Proceedings.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 3, 1892. — K. M. Heller. Notizen zur Käferfauna Braunschweigs. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien, 43. — Tryphoniden-Studien. — J. J. Kieffer. Die Zoocecidien Lothringens, 3.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 333, 1892. — A. C. F. Morgan. A new genus and species of Aleurodidæ (pl.). — B. G. Nevinson. Description of three new species of the genus *Phanæus* Mac Leay. — R. H. Meade. Annotated List of British Tachiniidæ. — F. V. Theobald. Stylopized Bees. — T. A. Chapman. Oviposition of *Adela viridella*. — H. Goss. Notes concerning certain local British Butterflies. — W. R. Jeffrey. On the rearing of *Pachetra leucophæa* from the egg. — Notes diverses. — J. J. Walker. Entomological Notes from Freemantle.

Séance d'ouverture du Congrès annuel

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

24 février 1892

Présidence de M. E. LEFÈVRE, vice-président

Assistent au Congrès : MM. C. Alluaud, de Limoges ; A. Argod-Vallon, de Crest ; J. Croissandeau, d'Orléans ; M. Dollé, de Laon ; H. Gadeau de Kerville, de Rouen ; E. Olivier, de Moulins ; M. Pic, de Digoin.

Après la lecture du procès-verbal, M. E. Lefèvre, Vice-Président, prend la parole :

Messieurs,

Je déclare ouverte la séance du Congrès annuel de la Société entomologique de France pour l'année 1892 et, au nom de la Société, je souhaite la bien-venue à ceux de nos collègues des départements qui nous font l'honneur d'y assister.

A ce sujet, permettez-moi de vous rappeler que l'institution définitive de ce Congrès, dont l'idée avait déjà été émise autrefois, est due à l'initiative de nos sympathiques collègues M. A. Grouvelle, notre ancien Président, et M. J. Gazagnaire, notre Secrétaire. M. A. Grouvelle a obtenu de la bienveillance des Compagnies des chemins de fer des billets de voyage à prix réduit, pouvant permettre aux Entomologistes français et étrangers de venir assister, sans trop de dépenses, aux séances de ce Congrès. Cette institution est à son début, et je constate, avec grande satisfaction, que, cette année, nous sommes ici plus nombreux que l'année dernière. Mais nous sommes en droit d'espérer plus encore. Chaque année, j'en suis convaincu, le nombre des Entomologistes qui assisteront à notre Congrès sera plus considérable. Les liens de confraternité, de bonne amitié deviendront plus forts entre nous, des discussions profitables s'élèveront, et, dans des séances supplémentaires, il nous sera permis de résoudre, au grand profit de la science et de notre Société, certaines questions fort importantes concernant, notamment, l'Entomologie appliquée et quelques points de la nomenclature entomologique.

Nécrologie. M. le Secrétaire a le regret d'annoncer que M. Henry Walter Bates est décédé à Londres, le 16 février, à l'âge de 68 ans. C'est une grande perte pour l'Entomologie. H. W. Bates a publié de très nombreux travaux entomologiques, surtout sur les Coléoptères et les Lépidoptères. Son voyage avec A. R. Wallace, ses explorations de l'Amazone, lui permirent de recueillir bien des observations intéressantes, de riches matériaux d'étude et de donner, en 1863, un livre remarquable, qui eut les honneurs de la traduction en plusieurs langues : « *The Naturalist on the River Amazons* ». C'est à Bates que nous devons, en grande partie, nos connaissances entomologiques sur cette riche région. Ses voyages, ses relations, sa haute situation de Secrétaire de la Société royale de Géographie de Londres, l'avaient mis à même de grouper d'importantes collections, spécialement de Lamellicornes et de Longicornes. La collection de Longicornes, très remarquable, est devenue, il y a quelque temps, la propriété de notre collègue de Rennes, M. R. Oberthür.

H. W. Bates était membre de la Société entomologique de France depuis 1859.

Une notice nécrologique plus détaillée sur H. W. Bates sera donnée prochainement.

— M. le Secrétaire fait part aussi de la mort de M. Camille Solignac, décédé à Cannes, le 18 février, à l'âge de 46 ans. M. C. Solignac était un horticulteur de grand mérite. C'est à ses efforts qu'est due, en grande partie, l'extension considérable qu'a prise, en quelques années, la culture des fleurs dans le midi de la France. A Cannes, il avait créé, pour la culture hivernale, un établissement remarquable, bien connu de tous les spécialistes. M. C. Solignac s'était fait inscrire parmi nous tout récemment. Cette mort subite nous enlève un collègue bien dévoué, qui était tout disposé à mettre son expérience au service de l'Entomologie horticole.

— M. le Secrétaire annonce également la mort de M. Eugène Revelière, ancien membre de la Société entomologique de France, décédé, à Porto-Vecchio (Corse), le 1er février, à l'âge de 69 ans.

Correspondance. M. C. Jourdheuille, Président, prie la Société de l'excuser de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. Victor Planet et Jules Dumans remercient de leur admission.

Admissions. Sur la présentation de M. J. Croissandeau, sont inscrits sur la liste des membres de la Société entomologique de France :

1° L'École normale primaire d'Orléans (Loiret).

2° Le Pensionnat de Saint-Euverte, à Orléans (Loiret).

Présentations. 1° M. Quentin, chimiste au Laboratoire agricole départemental, rue d'Illiers, 50, Orléans (Loiret), *Col. franç.*, présenté par M. J. Croissandeau. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Lesne.

2° M. d'Achon, de janvier à mai, rue Saint-Euverte, 33, Orléans (Loiret); de juin à décembre, au château de Montevran, par Chaumont-sur-Tharonne (Loir-et-Cher), *Col. franç.*, présenté par M. J. Croissandeau. — Commissaires rapporteurs : MM. F. Decaux et J. Fallou.

3° M. Lucien Blein, avocat, Valence (Drôme), *Col. franç.*, présenté par MM. A. Argod-Vallon et A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et P. Grouvelle.

4° M. J. de Joannis, rue Monsieur, 13, *Lép.*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

Rapport. M. M. Sedillot, au nom du Conseil, donne lecture du rapport sur les comptes du Trésorier pour l'année 1891 :

Messieurs, votre Conseil s'est réuni le 2 février dernier pour examiner les comptes de M. le Trésorier pour l'année 1891. Ces comptes ont été publiés dans le *Bulletin* des séances du 27 janvier.

Les recettes se sont élevées à.....	17,264 fr.	23
Les dépenses —	17,074	93
Excédent au 1er janvier 1892.....	189 fr.	30

Il y a eu, cette année, onze membres qui se sont exonérés (1). Conformément à l'article 10 de nos Statuts et Règlement, les 3,300 fr. des exonérations ont été capitalisés, moins une somme de 173 fr. 60 que peut fournir l'excédent.

Si nous considérons l'importance prise par nos publications en 1891, qui comprennent 60 feuilles d'impression, 18 planches, un carte coloriée et plusieurs bois, l'augmentation du chiffre de nos membres, qui attein-

(1) Les membres libérés sont : MM. H. Desbordes, — A. Dodero, — C. Emery, — P. Finot, — J. Könckel d'Herculais, — A. S. Olliff, — F. Philippi, — Dr Quinquaud, — L. W. Rothschild, — A. Théry, — G. H. Verral.

dra, en 1891, le chiffre de 416, l'augmentation de notre capital de 3,127 fr. 60, le nombre restreint des cotisations arriérées (21 cotisations antérieures à 1891 et 41 cotisations pour 1891), il est facile de se rendre compte que la situation de la Société entomologique de France est on ne peut plus prospère.

Il est juste de reconnaître que, pour l'exercice de 1891, la générosité de quelques auteurs a contribué au développement de nos publications.

Dans le budget pour 1892, M. le Secrétaire a prévu, comme dépenses des *Annales* et du *Bulletin*, la même somme que pour l'année 1891, soit 9,000 fr.

Il serait prudent de diminuer cette somme de 500 fr., étant données certaines dépenses prévues pour l'installation de la Bibliothèque et pour remplacer l'obligation au porteur qui doit compléter notre fonds de réserve. Si, dans le courant de l'année, les recettes de la Société augmentaient dans des proportions imprévues, il sera toujours temps d'augmenter les ressources de M. le Secrétaire.

En conséquence, je vous propose de donner votre approbation aux comptes de M. le Trésorier pour l'année 1891 et de lui en donner décharge.

De voter des remerciements à M. le Dr A. Fumouze, pour le dévouement qu'il apporte dans ses fonctions, et à MM. E. Abeille de Perrin, E.-L. Ragonot, E. Simon et J. Künckel d'Herculais pour avoir contribué par leur générosité au développement de nos publications.

Après une courte discussion, la Société rejette le chiffre de 9,000 fr. porté au budget, chiffre que M. le Secrétaire demande que l'on maintienne pour les publications de la Société, et adopte les conclusions du rapport de M. M. Sedillot au nom du Conseil.

Travaux écrits. M. M. Pic dépose sur le bureau un travail intitulé : *Voyage de M. Delagrange en Syrie*, année 1891 : *Longicornes*, par M. Pic.

— M. C. Alluaud dépose sur le bureau un travail intitulé : *Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries* (novembre 1889—juin 1890) : *Hémiptères Gymnocérates et Hydrocorises*, par M. Noualhier.

— Au nom de M. F. Meunier, M. C. Brongniart dépose sur le bureau un travail intitulé : *Aperçu des genres de Dolichopodidae de l'Ambre*, suivi du *Catalogue bibliographique des Diptères fossiles de cette résine;* par F. Meunier ; dessins.

Communications. Notre collègue M. C. Alluaud annonce qu'il a obtenu une mission du Ministère de l'Instruction publique pour explorer les îles Seychelles, surtout au point de vue zoologique. Il doit partir le 3 mars. Les collections qu'il rapportera sont destinées à enrichir les collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— M. Ernest Olivier fait les communications suivantes :

1° Quand j'ai publié dans *L'Abeille*, il y a quelques années, la Revision des Lampyrides de la faune paléarctique, quelques espèces m'étaient restées inconnues. N'ayant pu en retrouver les types et les descriptions étant faites par leurs auteurs d'une façon très sommaire, j'avais dû les reléguer à la fin de mon travail. Parmi elles, était le Lampyre nommé par Mulsant : *L. bicarinata.*

L'individu typique existait dans la collection Godart, et notre collègue M. A. Argod-Vallon, qui est aujourd'hui possesseur de cette collection, s'est empressé, sur ma demande, de me communiquer cet Insecte. Je l'ai reconnu pour être *Nyctophila Reichei* J. Duv., var. *hispanica* Ern. Oliv. Mulsant lui donne la Corse pour patrie, mais, à ma connaissance, il n'y a pas été repris depuis, et ce serait la seule fois qu'une des variétés de *Nyctophila Reichei* aurait été capturée dans cette île. On est donc fondé à conjecturer qu'il y a eu erreur sur la provenance de cet exemplaire.

2° J'ai reçu d'un de mes amis qui habite les environs de Saïda, dans la province d'Oran, un certain nombre d'Orthoptères, dont plusieurs sont intéressants. En voici la liste :

Anisolabis mauritanica Luc. — *Forficula auricularia* L. — *Aphlebia trivittata* Serv. — *Loboptera decipiens* Germ. — *Periplaneta orientalis* L. — *Hierodula bioculata* Burm. — *Mantis religiosa* L. — *Fischeria boetica* Ramb. — *Ameles spallenziana* Rossi. — *Truxalis unguiculata* Ramb. — *Stenobothrus pulvinatus* Fisch. — *S. Lucasi* Bris. — *Stauronotus Genei* Ocsk. — *S. maroccanus* Thunb. — *Epacromia strepens* Latr. — *Œdipoda graciosa* Serv. — *Œ. fuscocincta* Luc. — *Pachytylus nigro-fasciatus* Deg. — *Pyrgomorpha grilloides* Latr. — *Acridium ægyptium* L. — *Schistocerca peregrina* Oliv. — *Caloptenus italicus* L. — *Pamphagus elephas* L. — *Phaneroptera quadripunctata* Brunn. — *Locusta viridissima* L. — *Platyclæis laticauda* Brunn. — *Decticus albifrons* Fabr. — *Ephippiger Lucasi* Brunn. — *Œcanthus pellucens* Scop. — *Gryllus campestris* L. — *G. bimaculatus* Deg. — *Platyblemmus umbraculatus* L. — *Gryllotalpa vulgaris* Latr.

— M. le Dr H. Sénac envoie la communication suivante :

J'ai reçu tout dernièrement, de M. Gestro, communication d'un exemplaire de *Pimelia Latreillei* Sol., var. *permixta* mihi (*sericea* Sol., *nec* Ol.), qui aurait été recueilli dans le pays des Somalis. On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule *Pimelia* de cette localité, *P. Hildebrandti* Har., var. *ceuchronota* Fairm. Ce serait donc un nouvel *habitat* de *P. Latreillei*, qui se trouve surtout en Égypte.

Il est infiniment probable que la var. *denticulata* Sol., de cette même espèce, n'a jamais été prise aux îles Baléares, localité indiquée par Solier. Il en est de même de la variété *balearica* Sol., de *Pimelia sericea* Ol. (*asperata* Sol.), bien qu'elle soit encore indiquée, sans signe de doute, des îles Baléares dans la dernière édition du Catalogue Reitter et Weise.

— MM. L. et J. de Joannis communiquent une liste de Lépidoptères recueillis par A.-L. Montandon à Bucarest et aux environs :

M. A.-L. Montandon ayant eu l'obligeance de nous envoyer un certain nombre de Lépidoptères de Bucarest et des environs, il nous a semblé utile d'en publier la liste ; un bon nombre d'espèces appartiennent également à l'Europe occidentale, mais, telle quelle, cette liste contribuera à faire connaître la faune roumaine ; nous espérons d'ailleurs pouvoir la compléter ultérieurement.

Les deux localités d'où proviennent les espèces recueillies (sauf une) sont Bucarest et Comana ; elles sont désignées par : (B) et (C). On peut voir, dans le *Bull. Société Études scient. d'Angers* (année 1880, p. 43), la description de cette région faite par M. A.-L. Montandon. Les environs immédiats de Bucarest sont assez monotones, ce sont des terrains d'alluvion formant de grandes plaines preque dénudées et coupées de nombreux marécages, le climat est à températures extrêmes ; à quelques lieues au sud, à mi-chemin entre Bucarest et le Danube, se trouve Comana, petite station du chemin de fer qui conduit à Giurgevo ; là, des collines, tranchant sur le pays environnant, sont recouvertes de forêts de Chênes et de Hêtres.

Dans la liste suivante, on a suivi le Catalogue de MM. Staudinger et Wocke :

I. Macrolépidoptères.

1. Rhopalocères : *Papilio Machaon* L. (B). — *Thaïs Polyxena* Schiff. (B). — *Parnassius Mnemosyne* L. (C). — *Pieris Daplidice* L. (C). —

Leucophasia sinapis L. (C). — *Polyommatus Thersamon* Esp. (B). — *Polyommatus Phlæas* L. (B). — *Lycæna Astrarche* Bgstr. *(Agestis)* (B). — *Nemeobius Lucina* L. (C). — *Neptis aceris* Lep. (C). — *Vanessa Egea* Cr. (B). — *Vanessa urticæ* L. (B). — *Vanessa Io* L. (B). — *Vanessa Atalanta* L. (B). — *Vanessa cardui* L. (B). — *Melitæa Maturna* L. (B). — *Melitæa Cinxia* L. (B, C). — *Melitæa Arduinna* Esp. (B). — *Melitæa Phoebe* Kn. (B). — *Argynnis Daphne* Schiff. (B). — *Melanargia Galathea* L. (C). — *Epinephele Janira* L. (B). — *Spilothyrus altheæ* Hb. (B).

2. Hétérocères : *Deilephila porcellus* L. (B). — *Thyris fenestrello* Scop. (C). — *Zygæna filipendulæ* L. (C). — *Syntomis Phegea* L. (B). — *Calligenia miniata* Forst. (B). — *Lithosia muscerda* Hufn. (B). — *Arctia villica* L. (B). — *Hepialus sylvinus* L. (C). — *Epichnopteryx bombycella* Schiff. (B). — *Fumea pectinella* F. (B). — *Bombyx rubi* L. (C). — *Saturnia spini* Schiff. (B). — *Saturnia cæcigena* Kup. (B).

Acronycta rumicis L. (B). — *Agrotis C-nigrum* L. (B). — *Agrotis ypsilon* Rott. (B). — *Neuronia popularis* F. (B, C). — *Mamestra splendens* Hb. (C). — *Mamestra oleracea* L. (B). — *Mamestra trifolii* Rott. *(chenopodii)* (B). — *Valeria oleagina* F. (B). — *Leucania L-album* L. (B). — *Grammesia trigrammica* Hufn. (C). — *Caradrina quadripunctata* F. *(cubicularis)* (C). — *Caradrina Kadenii* Frr. (C). — *Caradrina ambigua* F. *(plantaginis)* (B). — *Tæniocampa miniosa* F. (B). — *Pachnobia rubricosa* F. (B). — *Xylomyges conspicillaris* L. (B). — *Plusia triplasia* L. (B). — *Plusia gutta* Gn. (B). — *Plusia gamma* L. (B). — *Ædia funesta* Esp. (B, C). — *Heliothis armiger* Hb. (B). — *Acontia luctuosa* Esp. (C). — *Agrophila trabealis* Sc. (B). — *Euclidia glyphica* L. (C). — *Catocala nupta* L. (B). — *Hypena rostralis* L. (B).

Acidalia margine-punctata Göz. (B). — *Eurymene dolabraria* L. (C). — *Venilia macularia* L. (C). — *Hybernia aurantiaria* Esp. (Balcesci, district Arges). — *Hybernia marginaria* Bkh. (C). — *Hybernia defoliaria* Cl. (C). — *Lythria purpuraria* L. (B). — *Siona decussata* Bkh. (C). — *Anaïtis plagiata* L. (B). — *Cheimatobia brumata* L. (C). — *Cidaria fluctuata* L. (B).

II. Microlépidoptères.

Cledobia moldavica Esp. (B). — *Eurrhypara urticata* L. (C). — *Botys cespitalis* Schiff. (C). — *Botys croccalis* Hb. (C). — *Botys ruralis* Sc. (C). — *Eurycreon sticticalis* L. (B). — *Nomophila noctuella* Schiff. (B). — *Hydrocampa nymphæata* L. (C). — *Crambus craterellus* Sc. (C). — *Crambus contaminellus* Hb. (B). — *Pempelia semirubella* Sc. (B). — *Homoeosoma sinuella* F. (B). — *Melissoblaptes anellus* Schiff. (B).

Cochylis Schreibersiana Frœl. (B). — *Cochylis posterana* Z. (B). — *Penthina variegana* Hb. (B). — *Penthina pruniana* Hb. (B). — *Penthina lacunana* Dup. (B). — *Grapholitha Wœberiana* Schiff. (B). — *Carpocapsa pomonella* L. (B).

Euplocamus anthracinalis Sc. (B). — *Blabophanes rusticella* Hb. (B). — *Tinea fuscipunctella* Hw. (B). — *Tineola Biselliella* Humm. (B). — *Adela Croesella* Sc. (C). — *Hyponomeuta padellus* L. (B). — *Plutella cruciferarum* Z. (B). — *Cleodora lineatella* Z. (B).

— M. C. Brongniart, au nom de M. A. Peytoureau, donne une note sur une nouvelle variété de Dytique :

Les environs de Bordeaux présentent une variété de *Dytiscus marginalis* qui diffère par plusieurs caractères de la var. *conformis* (Kunze).

Comme chez cette dernière, les élytres de la femelle sont absolument lisses. Elle diffère de celle-ci par l'aspect des stigmates, qui n'offrent pas les deux peignes ordinaires de soies raides ; ces stigmates, circulaires et de taille réduite, présentent un double repli, latéral et interne, des téguments, qui sert de point d'insertion à de petites masses musculaires. Les derniers zoonites abdominaux sont relativement glabres.

Les pièces latérales de l'armure génitale, au lieu de se souder au-dessus de l'anus sur la ligne médiane dorsale, présentent un moindre développement, et chacune d'elles se recourbe à l'extrémité postérieure en un double crochet, qui se termine par un filament aponévrotique.

D'après les idées de Kiesenwetter sur le polymorphisme des femelles de Dytique, cette nouvelle variété devrait être considérée provisoirement, non comme une forme de passage, mais comme le dernier terme de l'évolution des Dytiques.

— M. le Secétaire, au nom de M. F. Heim, communique les notes suivantes :

1° La chenille de *Saturnia pavonia* L. présente à sa face dorsale plusieurs séries de tubercules orangés où s'implantent cinq à six soies raides. Pour me rendre compte de la fonction de ces tubercules, j'ai fait quelques expériences.

Si on saisit avec une pince l'extrémité terminale d'une des soies, elle se plie et se brise difficilement. Si la pince serre au contraire la base de ce filament, il se brise aussitôt et on peut voir qu'il est creusé d'une cavité hors de laquelle fait brusquement saillie une goutte d'un liquide clair et réfringent.

On peut recuillir cinq à six gouttes de ce liquide, à chaque fois que l'on brise une soie, on peut donc, sur chaque goutte, tenter quelques essais microchimiques. Tout d'abord, le liquide est dépourvu de tout élément figuré. L'absence de leucocytes permet immédiatement d'affirmer que le réservoir de ce poil n'est pas en communication directe avec la cavité générale.

Le liquide ne se trouble ni par la chaleur, ni par l'acide nitrique, il ne contient donc pas de matières albuminoïdes.

Il est assez fortement acide et agit sur le papier de tournesol.

Calciné sur une lamelle à la lampe à alcool, il laisse un résidu incombustible ne dégageant pas l'odeur de corne brûlée (caractère des albuminoïdes). Ce sont des cendres minérales. Ces cendres contiennent de la chaux, car leur solution donne un précipité microscopique avec l'acide oxalique ; elles ne contiennent pas de soude, car, placées dans la flamme de la lampe à alcool, elles ne donnent pas la teinte jaune de la lumière du sodium. Le nitrate d'argent n'y donne pas de précipité, d'où absence de chlorures. L'acide acétique ou chlorhydrique les décomposent en dégageant quelques bulles ; ces cendres semblent donc être composées surtout de carbonate de chaux.

Quelques gouttes de ce liquide portées sur la cornée d'un animal l'irritent légèrement. Il me paraît probable que les soies de cette chenille sont un organe de défense. Quand un ennemi la saisit par ces appendices, ils se brisent et aussitôt une goutte de liquide acide, irritant, jaillit, et lui fait lâcher prise. Le liquide, en séchant rapidement, obture l'ouverture de la soie. A chaque fois qu'une soie est brisée, l'animal perd un moyen de défense, mais leur grand nombre supplée à cette perte. Chaque soie est certainement en communication avec un organe glandulaire et l'ensemble de ces glandes constitue sans doute le tubercule orangé, porteur des soies.

2° M. F. Heim a étudié le pigment rouge écarlate des téguments du Trombidion du Faucheur, petit Acarien qui enfonce son rostre dans les téguments de son hôte et est ainsi transporté par lui, en même temps qu'il pompe sa nourriture. On sait, depuis les recherches de M. Mégnin, que ce Trombidion est la larve de *Trombidium fuliginosum* Herm., espèce phytophage à l'âge adulte (Ann. Sc. Nat., série 6, 1877).

Ce pigment se dissout dans l'alcool, l'éther, le chloroforme, le sulfure de carbone, en donnant des solutions d'un beau rouge.

L'acide sulfurique concentré, ajouté à ces solutions, les colore en bleu

foncé, l'acide nitrique fumant en vert pâle. La solution d'iode dans l'iodure de potassium est sans action.

Ces caractères suffisent à classer ce corps parmi les lutéines ou lipochromes ; il paraît être identique ou du moins très voisin du pigment rouge des Crustacés : la zoonérythrine de C. de Mérejkosky.

Les solutions de cette lutéine absorbent les rayons rouges du spectre en partie, ainsi que la plus grande partie des rayons ultra-violets, quand on les examine au microspectroscope. Elles se décomposent rapidement à la lumière et donnent une teinte jaune paille.

C'est, je crois, la première fois qu'une lutéine rouge bien caractérisée est indiquée chez les Arachnides. Son rôle est, selon moi, un rôle photochimique, capable de modifier énergiquement les phénomènes de nutrition qui se passent dans l'hypoderme.

—Au sujet de la communication de M. F. Heim, M. le Dr R. Blanchard rappelle les recherches qu'il a faites, en 1890, sur le pigment rouge des *Diaptomus denticornis* Wierzejski et *baccilifer* Koelbel, Crustacés Copépodes qu'il a rencontrés dans les nombreux lacs qui couvrent les sommets des montagnes avoisinant Briançon. Ces lacs sont compris pour la plupart entre des altitudes de 1,800 à 2,500 mètres.

L'étude de ces Copépodes lui a permis de rapprocher leurs pigments rouges de ces pigments rouges très répandus dans le règne animal, chez les Éponges, Échinodermes, Crustacés, Tuniciers, peu connus encore, et qui ont reçu le nom collectif de lutéines, lipochromes.

Cependant, par la comparaison, il a constaté certaines différences qui éloignent les lutéines ou lipochromes des animaux des groupes signalés plus haut du pigment des *Diaptomus*. Ce pigment présente une frappante ressemblance, tant au point de vue spectroscopique qu'au point de vue des réactions, avec la carotine, $C^{26}H^{38}$, substance que M. Arnaud a étudiée d'une façon si complète, et qui existe, comme on sait, dans la feuille de tous les végétaux verts, ainsi que dans la racine (Carotte) ou le fruit (Tomate, Potiron) de quelques-uns.

Il est très probable que le pigment signalé par M. F. Heim dans *Trombidium fuliginosum* appartient, comme il l'indique du reste, à l'un des groupes des lutéines ou lipochromes signalés chez les Crustacés.

— M. le Dr R. Blanchard présente, par la même occasion, un certain nombre de larves d'OEstrides cuticoles et fait une communication sur les OEstrides américains, dont la larve vit dans la peau de l'homme.

Son mémoire paraîtra dans les *Annales* de la Société, avec figures.

— M. L. Villard, de Lyon, adresse la description d'un Cérambycide nouveau, du Japon :

Clytus (Xylotrechus) Villioni, n. sp. — *Tête* couverte de poils jaunes, creusée dans son milieu d'une strie profonde, noire et brillante, naissant sur l'épistome, faiblement bicarénée à la hauteur des antennes et continuée en arrière jusque sur l'occiput. — *Antennes* robustes, ne dépassant pas le calus huméral ; les six premiers articles roux, les suivants noirs. — *Corselet* transverse, épais, gibbeux ; brun noir, orné de deux bandes d'un tomentum jaune orangé ; la première bande, plus large, après le bord antérieur ; la deuxième bande, post-médiane, un peu plus étroite, interrompue de chaque côté par une tache vague rembrunie ; offrant sur le milieu du disque une sorte de losange allongé, naissant sur le bord antérieur, brillant, chargé de petites aspérités, avec un faible sillon longitudinal. — *Écusson* plus large que long, échancré en arrière, brun velouté, avec une apparence soyeuse fauve sur les bords. — *Élytres* égalant aux épaules la largeur maxima du pronotum, faiblement rétrécis d'avant en arrière, obliquement tronqués à l'extrémité ; environ trois fois et demie aussi longs que le corselet ; hérissés à la base de poils fauves plus allongés que ceux qui forment le dessin des élytres ; noirs, ornés de six bandes d'un duvet jaune orangé ; les deux premières plus foncées que les autres ; la première naissant un peu bas sous le calus huméral qu'elle remonte légèrement, suit la base (qu'elle ne touche pas) jusqu'à l'écusson, descend le long de la suture sur un cinquième de la longueur de l'élytre, puis se recourbe brusquement pour former la deuxième bande, qui se dirige en biais vers le bord marginal ; la troisième, plus large à sa naissance sur la suture, se dirige vers le bord externe un peu moins obliquement que la deuxième ; la quatrième, sur les trois cinquièmes de la suture, court vers la marge parallèlement à la troisième ; les cinquième et sixième couvrent l'extrémité de l'élytre ; réunies d'abord à la suture, elles sont ensuite séparées l'une de l'autre par une bande noire, mal définie en arrière, formée par la couleur foncière. Aucune des bandes jaunes (excepté l'apicale) ne touche le bord marginal. — *Pattes* rousses. — *Abdomen* couvert d'un tomentum jaune, avec le tiers basilaire de tous les segments noir brun. — Long. 23 mill. ; larg. 6 mill.

Patrie : environs de Kioto (Japon). — Je dédie cette espèce à M. A. Villion, missionnaire au Japon, qui ne cesse, depuis de longues années, d'enrichir ma collection du produit de ses recherches.

— M. M. Pic communique les notes suivantes :

1° **Conizonia Leprieuri**, n. sp. — C. Allardi *vicina sed antennis rufescentibus, elytris truncatis magnitudineque differt.* — Long. 12—13 mill.

Modérément étroit, noir revêtu de pubescence grise et brune. Tête et prothorax assez fortement et rugueusement ponctués sur les côtés, ce dernier offrant en son milieu et sur ses côtés en dessous des bandes de duvet gris ; sur chacun des côtés en dessus une bande brunâtre ; il est un peu arrondi et renflé au milieu, et offre une ponctuation plus écartée sur le disque, très serrée sur les côtés. Écusson garni de duvet gris. Élytres éparsément ponctués avec les épaules légèrement saillantes, assez atténués et tronqués un peu en oblique à l'extrémité, leur dessus assez plan, présentant une côte externe bien nette avec la trace d'une seconde sur le milieu. Suture garnie de duvet jaunâtre ; de chaque côté, une bande brune située dans le prolongement des bandes brunes prothoraciques, diminuée à l'extrémité avec le bord rabattu, un peu revêtu de même duvet, le reste des élytres à duvet gris. Pygidium assez long, vaguement tronqué, gris, peu poilu.

Dessous du corps et pattes à duvet gris assez épais, celles-ci courtes et noires. Antennes courtes et épaisses, rougeâtres à partir des 3e, 4e articles, à 1er, 3e et 4e articles presque égaux. Femelle un peu plus large et à antennes plus courtes.

Quelquefois le prothorax, par suite d'épilation, n'offre pas de bandes nettes, il a une courte ligne élevée, brillante près de la base.

Bône (Algérie), ♂ ♀.

D'une taille plus forte que *C. Allardi* Frm., avec les élytres bien tronqués au lieu d'être plus ou moins arrondis, enfin les antennes plus épaisses, presque entièrement rougeâtres.

Je dédie cette espèce à notre sympathique collègue, dans la collection duquel je l'ai trouvée et qui, généreusement, me l'a offerte.

2° Je profite de l'occasion pour signaler quelques corrections à apporter à mon travail (*Matériaux pour servir à l'Étude des Long.*, I, juin, 1891), et pour y ajouter quelques espèces non indiquées de la faune algérienne :

Brachyta (v.) *atrata* du Catalogue, p. 53, devra être supprimé et remplacé par (v.) *nigrita*, nom préoccupé dans la brochure.

Liopus femoratus Frm., indiqué de l'Edough sur ma feuille d'*addenda* et *corrigenda* est à supprimer ; les *Liopus* algériens forment une espèce nouvelle (*Liopus Bedeli* Pic) dont la description paraîtra prochainement dans *L'Abeille*.

Devront être ajoutées au Catalogue les espèces et variétés suivantes :

Grammoptera angustata Pic et *auricollis*, var. *luciolipes* Pic (Descriptions données dans *L'Abeille*). — Bône, Edough.

Stenopterus (v.) *inustulatus* Pic (*Échange*, 86). — Algérie.

Clytus clavicornis Reiche. — Edough.

Liopus Bedeli Pic. — Edough.

Conizonia Leprieuri Pic, n. sp. — Bône.

3° Je dois à M. E. Abeille de Perrin la connaissance d'une capture fort intéressante, c'est celle de *Lucasianus Levaillanti* Luc., recueilli cette année par M. Ancey fils, à Berrouaghia.

— M. C. Emery, de Bologne, écrit :

1° Mon mémoire sur les Fourmis d'Assinie était déjà imprimé lorsque j'ai reçu de M. E. Bergroth une Fourmi trouvée attachée au rostre d'un Pentatomide, provenant également des chasses de M. C. Alluaud dans ce territoire. Cette Fourmi appartient à une espèce nouvelle :

Crematogaster striatulus, n. sp. — Operaria. *Piceo-nigra, mandibulis, flagellis tarsisque rufescentibus, parce pubescens, vix pilosa, capite antice opaco, postice subnitido, toto confertim subtilissime striato cum punctis minutis piligeris, antennarum clava crassa triarticulata, thorace subnitido pronoto postice subplano et utrinque gibberulo, mesonoto convexo, medio elevato, hoc et metanoto basi regulariter striatis, spinis rectis, acutis, fere horizontalibus, divergentibus, superficie metanoti declivi nitida, lævi, petioli segmento 1° antice rotundato, postice angustato, superne superficie obliqua subplana, nitidissima, 2° globoso longitrorsum striato, sine sulco longitudinali, reliquo abdomine nitido, pedibus absque pilis erectis.* — Long. 2,6 mill.

Cette espèce est relativement facile à reconnaître dans le chaos des *Crematogaster* africains, grâce à sa sculpture nette et caractéristique. La tête est un peu plus large que longue, couverte, ainsi que l'épistome, de stries très fines et serrées, plus profondes sur la partie antérieure et entremêlées de petits points d'où partent les poils de la pubescence ; ces points sont plus gros et plus nombreux en avant. La tête est tout à

fait mate en avant; vers l'occiput, sa sculpture s'efface insensiblement et devient extrêmement superficielle, à peine reconnaissable à l'aide d'une forte loupe et la surface est alors un peu luisante. Les mandibules sont courtes, densément striées. Les antennes sont remarquables par leur massue épaisse, de trois articles, dont le premier est à peu près aussi long que le suivant, quoique moins gros. Le pronotum est déprimé dans sa partie postérieure qui est faiblement concave dans le sens transversal, tandis qu'à droite et à gauche cette surface concave est limitée par une sorte de bourrelet ou de tubercule allongé. Le mésonotum est convexe, non bordé latéralement, avec un faible relief longitudinal médian; il est séparé du métanotum par un sillon profond. Le pronotum est lisse, avec quelques faibles rides longitudinales; le mésonotum et la face basale du métanotum sont gravés de stries assez régulières, bien plus fortes que celles de la tête; la face déclive de ce dernier est lisse et luisante; les côtés du corselet sont ponctués. Le premier segment du pédicule est plus long que large, élargi et arrondi en avant, rétréci en arrière, avec les côtés à peine échancrés dans leur moitié postérieure; les deux tiers antérieurs environ de sa face dorsale sont occupés par une surface à peu près plane, oblique, lisse et luisante. Le deuxième segment est subglobuleux, longitudinalement ridé, sans sillon médian. L'abdomen proprement dit est lisse, sauf les points piligères, et très luisant. Quelques longs poils dressés sur le devant de la tête, le thorax et l'abdomen; les antennes et les pattes n'ont qu'une pubescence oblique, assez courte.

2° Un lot important de Dorylides d'Afrique, reçu tout dernièrement, me met en mesure de compléter et rectifier quelques points de mon mémoire :

Anomma arcens Westw. — Cette race se trouve aussi au Gabon; un exemplaire de cette provenance est vraiment énorme : longueur totale (sans mandibules) 13 mill.; largeur de la tête 3,8 mill.

A cette occasion, je corrige une faute d'impression qui s'est glissée dans mon tableau de mesures à la page 554 : 1re colonne, 2e ligne, au lieu de 3,75, lisez : 3,35.

Dorylus nigricans Ill. — Un exemplaire de Sierra-Leone se rapporte, par ses dimensions, à la petite forme que je regarde, pour cela, comme représentant le type de Shuckard. J'ai reçu la même forme du Gabon.

Dorylus aegyptiacus Mayr., que j'ai regardé à tort (p. 570) comme

synonyme de *D. affinis* Shuck., en diffère par ses ailes plus pâles, presque incolores et ses mandibules un peu moins épaisses à la base. Je ne crois pas que ces différences méritent d'être regardées comme spécifiques, mais elles suffisent à établir une variété géographique bien caractérisée. La couleur de *D. affinis* (exemplaires de diverses localités de l'Afrique occidentale) varie du brun au jaune testacé; celle de *D. aegyptiacus* (2 exemplaires du Soudan, récoltés par Magretti) est jaune testacé.

— M. le baron Jules de Guerne présente, conservés dans l'alcool, les Crustacés mentionnés ci-après, et donne communication des deux notes suivantes :

1° Sur deux Phyllopodes nouveaux pour la faune des eaux douces de Madagascar (1) :

Les Crustacés inférieurs des eaux douces de Madagascar n'ont jamais été cherchés avec soin. Il n'existe guère à leur sujet, comme document précis, qu'une note tout à fait sommaire publiée depuis peu par M. Richard et moi (Bull. Soc. zool. de France, XVI, séance du 27 octobre 1891). C'est pourquoi je crois devoir signaler aujourd'hui, dans la grande île africaine, aux environs mêmes de Tananarive, la présence de deux Phyllopodes.

L'un et l'autre ont été décrits et figurés, d'une manière très complète, dès 1847, par le professeur Lovén (Kongl. Vetensk. Alcad. Handl. för år 1845; Stockholm, 1847, p. 430-435, pl. IV et V). Ils avaient été recueillis à Port-Natal par le voyageur suédois J. Walhberg. C'est à lui précisément qu'est dédiée l'une des espèces en question : *Limnetis Wahlbergi*. Le genre *Limnetis*, établi par Lovén, est fondé sur ce type. Trois exemplaires femelles seulement avaient été rapportés de Natal. J'en possède treize de Madagascar, tous femelles également, semble-t-il. Leur taille est un peu supérieure à celle des individus de Lovén.

L'autre espèce appartient au groupe des Phyllopodes pisciformes. C'est *Branchipus cafer*. Lovén en a décrit les deux sexes d'après des spécimens longs de 15 mill., un peu plus grands que ceux de Madagascar. J'en ai reçu neuf mâles et trois femelles.

(1) Le seul naturaliste, à ma connaissance, qui ait parlé des Phyllopodes comme existant dans les eaux douces de Madagascar est le Dr Voeltzkow. Mais aucun des Crustacés mentionnés par lui n'a été déterminé (Zoolog. Anzeig., XIV, 22 juin et 13 juillet 1891).

Les renseignements me manquent sur le degré de fréquence de ces animaux, mais il est fort probable qu'on les rencontre en grande quantité quand le hasard les fait découvrir, comme c'est le cas ordinaire pour les Crustacés de ce groupe.

Quoi qu'il en soit, ce *Branchipus* offre un intérêt considérable au point de vue de la géographie zoologique. Il paraît en effet démontré, par les études de Daday *(Conspectus specierum Branchipodorum* [sic !] *faunæ hungaricæ*, Budapest, 1888, p. 289), que *Branchipus cafer* n'est autre chose que la forme européenne *B. auritus* Koch = *B. torvicornis* Waga (voir E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 443). Mais avec celle-ci doivent être identifiés à leur tour : *B. rubrocaudatus* Klunzinger, *B. vitreus* Brauer, *B. similis* Baird, *B. texanus* Packard, *B. floridanus* Packard, *B. Seali* Ryder ; bref, à peu près toutes les espèces du genre *Streptocephalus* de Baird (1).

D'où il résulte que ce *Branchipus* en question se trouve en Bavière, en Autriche, en Hongrie, en Bohême, en Pologne, en Russie, en Égypte, dans le Sahara, dans l'Amérique du Nord, en Floride, au Texas, au Mexique, aux Antilles (Saint-Domingue), enfin à Port-Natal et à Madagascar.

En ce qui concerne la distribution géographique, ces faits n'ont rien de surprenant lorsqu'il s'agit d'êtres aussi faciles à disséminer que les Phyllopodes. Quant à la présence simultanée des mêmes espèces à Port-Natal et à Madagascar, elle semblera en particulier toute naturelle si l'on songe que beaucoup d'Oiseaux, et notamment des Palmipèdes, traversent le canal de Mozambique pour se rendre du continent dans l'île ou inversement (2). La faune des eaux douces doit, en conséquence, présenter de grandes analogies de chaque côté du détroit.

2° Sur *Cryptopus Defrancii* Latreille, Mysidé nouveau pour la faune des Açores :

Le capitaine Chaves, dont le zèle scientifique a déjà tant contribué à étendre nos connaissances sur la faune des Açores, m'a envoyé dernièrement deux exemplaires d'un Crustacé marin des plus remar-

(1) Daday fait remarquer avec raison que les différences signalées entre toutes ces espèces n'excèdent pas les variations observées chez le seul *Artemia salina* par exemple.

(2) Voir Grandidier, Hist. phys., nat. et polit. de Madagascar, vol. XII, Oiseaux, p. 742.

quables. Bien que le professeur P.-J. van Beneden vienne d'en publier une intéressante étude, faite précisément d'après des spécimens de même provenance (1), je crois devoir en dire quelques mots. Leur aspect singulier justifie assez cette présentation, motivée d'ailleurs par l'oubli où semble être resté, depuis une cinquantaine d'années, le genre auquel ils appartiennent.

Ce sont des *Cryptopus*, et Latreille, qui les nomma (Règne animal de Cuvier, IV, p. 100, 1829), en les décrivant d'une façon sommaire, reconnut parfaitement leurs véritables affinités. Placés, dès l'origine, auprès des *Mysis*, ils ont été, à tort, rapprochés plus tard des *Nebalia* par J.-E. Gray, sous le nom de *Cerataspis* (Spicileg. zool., fasc. I, 1830). Le professeur P.-J. van Beneden propose de créer pour eux, parmi les Schizopodes, une famille nouvelle (Cryptopodidés), voisine des *Euphausiidæ*, et présentant avec celle-ci le caractère commun d'être dépourvue de marsupium.

Les *Cryptopus*, malgré leur faciès de larves, sont des animaux adultes ; on leur a trouvé l'ovaire et des œufs fixés aux soies des pattes ou même renfermés dans la loge branchiale. Toutefois, je ne puis rien dire des mâles.

Il est fort probable que ces Crustacés appartiennent à la faune *bathypélagique*. La forme de leur carapace est telle que l'air s'y introduit facilement pour n'en plus sortir dès qu'ils touchent par hasard la surface. Ainsi changés en flotteurs, ils restent exposés à la voracité des Poissons. Sans doute ils n'arrivent au contact de l'atmosphère que lorsqu'ils sont surpris et poursuivis. Tel était le cas près de São-Miguel, aux Açores. L'attention du capitaine Chaves fut en effet attirée par les sauts d'une bande de Dorades (*Coryphæna equisetis* L.) qui faisaient la chasse à un essaim de *Cryptopus*. Un vingtaine de ces Crustacés, en parfait état, purent être recueillis dans deux Dorades dont les pêcheurs réussirent à s'emparer.

La plupart des *Cryptopus* qui figurent dans les collections ont probablement une origine analogue. Ceux du British Museum, étudiés par J.-E. Gray ont été trouvés dans l'estomac d'un Dauphin, sur la côte du Brésil. Un individu, décrit et figuré par Quoy (Magas. de Zool., 1839, Crust., pl. 1), avait été pris dans une Bonite par le commandant Leps. Enfin, le professeur P.-J. van Beneden cite des *Cryptopus*, de prove-

(1) Une nouvelle famille dans la tribu des Schizopodes (Bull. Acad. roy. de Belgique, 1891, n° 12).

nance inconnue, conservés à Liège. Sur l'un d'eux se trouve encore fixé un Distome. Contrairement à l'opinion de mon savant collègue, qui considère ce Trématode comme un parasite du Crustacé, je suis porté à croire qu'il s'agit d'un Ver, très répandu chez les Scombéroïdes, et qui est simplement resté adhérent à un animal extrait de l'estomac d'un Poisson.

Quoi qu'il en soit, tous les *Cryptopus* que je viens de citer appartiennent à la même espèce, *C. Defrancii* Latreille. Grâce à l'obligeance de M. Charles Brongniart, j'ai pu voir au Muséum les types de Latreille, étiquetés comme venant de la Méditerranée, mais qui semblent identiques, autant qu'un examen rapide m'a permis d'en juger, aux *Cryptopus* des Açores. L'espèce est sans doute répandue dans les zones chaude et tempérée de l'Atlantique.

Guérin-Méneville a décrit (Iconogr. du Règne anim., III, Crust., p. 17), en reprenant sans motif le nom générique de Gray, postérieur à celui de Latreille, un *Cerataspis Petiti,* trouvé en pleine mer dans l'océan Indien et qui doit rentrer dans le genre *Cryptopus.*

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, fait une communication verbale qui se résume ainsi :

Silotrupes epistomalis Muls., que l'auteur a décrit sur des exemplaires du midi de la France, diffère des *Geotrupes* en ce qu'il a l'épistome en demi-cercle, comme les *Thorectes,* et de ceux-ci parce qu'il est ailé.

Entre autres caractères différentiels, il cite notamment les tibias antérieurs ♂, dont la dent apicale externe est tronquée et non sinuée, tandis qu'elle est bifide chez les *Thorectes.*

Cette espèce, qu'on n'aurait jamais retrouvée en France, et qui est portée comme exotique dans le dernier Catalogue allemand, ne serait autre que l'Insecte répandu dans les collections sous le nom de *Geotrupes vernalis,* var. *alpinus.* Mais la dent du mâle est légèrement sinuée.

M. J. Croissandeau n'a jamais pu obtenir communication des types. Il ne peut donc juger la question de synonymie. Mais, si l'Insecte dont il parle, qu'il a recueilli en nombre à Saint-Martin-Lantosque et qu'il possède de Collioure et d'Autriche, n'est pas *Silotrupes epistomalis,* ce n'est certainement pas *Geotrupes vernalis.*

D'autre part, rien ne prouve que *G. vernalis,* var. *alpinus* type, ne soit pas un vrai *Geotrupes.*

Dans le cas où l'Insecte en question ne serait conforme ni au *Silotrupes* de Mulsant ni au type de *G. vernalis*, var. *alpinus*, il devra porter le nom de **Silotrupes Auverti.**

— M. C. Brongniart offre pour la Bibliothèque des tirages à part de divers mémoires qu'il a publiés l'année dernière et cette année. Il ajoute ce qui suit :

1° A propos de la communication faite dans la séance du 27 janvier sur les Criquets pèlerins par son collègue M. J. Künckel d'Herculais, M. C. Brongniart tient à indiquer qu'il a précisé les diverses colorations par lesquelles passent les Criquets depuis leur éclosion jusqu'à l'état adulte (1). Il n'a pas manqué de citer M. J. Künckel, comme il convenait, à propos de la première mue. Il assistait à la séance de la Société d'Agriculture d'Alger, dans laquelle M. J. Künckel annonçait les observations qu'il avait faites sur la première mue des Criquets. M. C. Brongniart a fait remarquer qu'en 1881 il avait observé et signalé le même fait pour la première mue des Mantes (2).

Dans le journal (*Dépêche algérienne*, 19 mai) qui a donné un compte rendu de la Société d'Agriculture d'Alger du 16 mai 1891, il n'est nullement question des diverses colorations des Criquets depuis leur naissance jusqu'à l'état adulte.

M. C. Brongniart a montré, le 21 septembre 1891, à l'Académie des Sciences des Criquets pèlerins vivants à tous les âges.

2° M. C. Brongniart insiste sur ce fait qu'il a été le premier à signaler des formes *Botrytis* qu'il rapprochait de la Muscardine (3); et, répondant à des notes de M. A. Giard, il tient à dire que les *Botrytis*, qu'il a observés, d'abord seul, puis en collaboration avec M. Delacroix, ne sont pas des états jeunes d'un autre Champignon. M. C. Brongniart a suivi dans leur développement, sur des cultures pures, quatre Champignons différents, dont deux formes *Botrytis* parasites des Criquets; les autres : *Fusarium acridiorum* Brong. et Delac. (= *Lachnidium acridiorum* Giard) et *Cladotrichum leptophyei* Corda (= *Polyrhizium leptophyei* Giard).

MM. C. Brongniart et Delacroix en ont obtenu des cultures pures, et

(1) *C. R. Acad. des Sc.*, 21 septembre 1891.

(2) *Ann. Soc. ent. Fr.*, 6e série, T. I, p. 449, pl. 13.

(3) *C. R. Acad. des Sc.*, 8 juin 1891.

ces Cryptogames n'ont jamais donné à leur début la forme *Botrytis*, que M. A. Giard considère comme l'état jeune du *Fusarium*.

M. C. Brongniart a donc constaté sur les Criquets pèlerins, non seulement les formes saprophytes signalées par MM. J. Künckel et A. Giard, mais aussi des formes *Botrytis*. Les formes saprophytes ne peuvent agir aucunement sur les Insectes nuisibles, tandis que les formes *Botrytis* peuvent tuer rapidement les Criquets et d'autres genres d'Insectes.

— M. A. Giard envoie une note sur une Laboulbéniacée nouvelle (*Thaxteria Künckeli*, nov. gen. et sp.), parasite du Carabique *Mormolyce phyllodes* Hagenbach :

En octobre 1851, Ch. Robin présentait à la Société de Biologie la description d'un Champignon entomophyte découvert presque simultanément par Rouget et Laboulbène sur des Coléoptères du genre *Brachinus*, et, dans la séance suivante, le même naturaliste, en collaboration avec le cryptogamiste Montagne, indiquait les caractères qui devaient faire de ce Champignon le type d'un genre nouveau. Le genre *Laboulbenia* fut établi d'une façon définitive en 1853, dans l'*Histoire naturelle des végétaux parasites*, et devint plus tard le noyau d'une famille, les *Laboulbeniaceæ*, généralement rattachée aux Ascomycètes, bien qu'elle s'écarte, à beaucoup d'égards, des formes ordinaires de ce groupe. Les travaux de Robin, de Karsten et surtout de Peyritsch nous ont fait connaître, en Europe, onze espèces de Laboulbéniacées vivant sur des Coléoptères (Carabides, Gyrinides, Dytiscides), ou sur des Diptères (Muscides, Nyctéribiides), et réparties en cinq genres : *Laboulbenia* (7 espèces), *Stigmatomyces*, *Helminthophana*, *Chitomyces* et *Heimatomyces*. Deux *Laboulbenia* ont été signalés dans l'Amérique du Sud. Enfin, Roland Thaxter a récemment décrit dix-neux Laboulbéniacées de l'Amérique du Nord (douze *Laboulbenia*, deux *Cantharomyces*, un *Stigmatomyces*, deux *Peyritschiella*, un *Zodiomyces* et un *Hesperomyces*). Parmi ces espèces, une seule, *Laboulbenia Rougeti* Mont. et Robin, habite aussi l'Europe. Les autres sont nouvelles, et beaucoup appartiennent à des genres nouveaux (1).

(1) J'ai tout lieu de penser que le genre *Cantharomyces* Thaxter, parasite des Staphylinides, existe aussi en France. En effet, l'une des espèces américaines vit sur un *Sunius* et l'autre sur un *Bledius* (et non *Blidius*, comme l'écrit Thaxter). Or, Rouget dit avoir rencontré des Laboulbéniacées sur *Paederus riparius* L., type voisin des *Sunius*, et sur *Ocypus olens* Müller (*Note sur une production parasite observée sur le Brachinus crepitans* Fabr. *in* Ann. Soc. ent. Fr., 2e série, T. VIII, p. 21, pl. 3, fig. 1).

Grâce à l'obligeance de notre collègue M. J. Künckel d'Herculais, je puis aujourd'hui présenter à la Société un type également nouveau et très remarquable de Laboulbéniacée originaire des Indes orientales et parasite de l'étrange Carabique bien connu des Entomologistes, *Mormolyce phyllodes* Hagenbach.

Je propose pour cette magnifigue espèce le nom de **Thaxteria Künckeli.**

Le spécimen porteur du Champignon a été recueilli à Perak (presqu'île de Malacca) par M. W. Doherty. Il appartenait à M. R. Oberthür, de Rennes, qui l'a offert au Muséum d'histoire naturelle de Paris, par l'intermédiaire de M. P. Lesne.

La Laboulbéniacée du *Mormolyce* est le géant de ce groupe de végétaux. Tandis que l'espèce la plus grande connue jusqu'à présent, *Laboulbenia elongata* Thaxter, mesure en moyenne 538 μ de son point d'attache sur l'Insecte à l'extrémité du périthèce et 950 μ à l'extrémité des pseudo-paraphyses, *Thaxteria Künckeli* présente une hauteur qui varie de 3 à 4 millimètres chez les grands exemplaires.

Le point le plus élevé est constamment le sommet des périthèces, qui, dans un exemplaire moyen, est séparé du crochet de fixation par une distance de 3,132 μ. Le Champignon est donc parfaitement visible à l'œil nu. Il est répandu sur les bords aplatis du thorax et sur toute la surface des élytres, mais plus particulièrement sur la portion amincie en forme de samare qui les borde de chaque côté. On en trouve également, mais en moins grand nombre, à la surface inférieure de ce limbe ; enfin, un individu était fixé à la naissance de la patte antérieure droite.

En examinant l'Insecte en dessus à l'aide d'une loupe, on croirait voir une petite forêt ou mieux une plaine plantée d'élégants Palmiers minuscules. La couleur d'un brun foncé, semblable à celle de l'hôte, et la disposition générale fait penser d'abord à des productions chitineuses dépendant de la cuticule. Assez souvent, deux individus naissent au même point, ce qui s'observe aussi chez les *Laboulbenia* et provient de l'accolement des spores deux à deux.

A l'examen microscopique, l'aspect du Champignon est des plus gracieux. Il présente une forme parfaitement symétrique, qui n'existe pas en général chez les Laboulbéniacées.

Le réceptacle (1) multicellulaire est droit et va en s'épaississant gra-

(1) J'adopte, dans cette description, la nomenclature proposée par Roland Thaxter dans ses deux mémoires : *On some North American species of Laboul-*

duellement de la base au sommet. Il peut atteindre 1,450 à 1,500 μ et se termine par une sorte de cupule d'où partent, de chaque côté, deux appendices latéraux et, au milieu, mais dans un plan antérieur, le pédoncule du périthèce. Celui-ci est en forme de massue allongée, cylindrique, un peu aplatie, et mesure 864 μ.

Il est aminci, conique à son extrémité, et se termine par un court rebord bilabié. Cette partie terminale translucide rappelle tout à fait la portion correspondante du périthèce de *Stigmatomyces* Karsten. Le cylindre sporifère est porté par un long pédicelle (810 à 820 μ) d'un brun clair assez transparent. De chaque côté de la base de ce pédicelle naissent du réceptacle deux appendices pseudo-paraphysaires. Chacun d'eux se compose d'une base assez épaisse et longue de 80 μ environ, qui se bifurque en deux branches mesurant 540 à 648 μ. Ces branches principales portent du côté externe 10 à 15 rameaux à peu près équidistants, légèrement renflés à leur point d'insertion. La plupart de ces rameaux sont brisés au sommet. Ils sont formés de trois à cinq cellules.

Lorsqu'ils sont entiers, ils ont à peu près 300 μ de long et comprennent une partie basilaire noire de 162 μ et une partie terminale transparente de 140 μ. Celle-ci est d'abord aussi large que la portion basilaire, dont elle est séparée par une cloison ; mais, vers le tiers de sa longueur, elle devient brusquement plus étroite et s'amincit ensuite graduellement jusqu'à l'extrémité distale. Ces extrémités claires des pseudo-paraphyses sont parfois agglutinées plusieurs ensemble dans une sorte de ciment transparent.

Je n'ai pu étudier d'une façon suffisante ni les spores ni les états jeunes du Champignon, mais je n'ai pas encore terminé l'examen des nombreux matériaux recueillis, et j'espère pouvoir combler plus tard quelques-unes des lacunes de la présente description.

Il est curieux de constater que *Thaxteria Künckeli* paraît se rapprocher plutôt des *Stigmatomyces* et des *Helminthophana*, parasites des Diptères, que des formes diverses rencontrées jusqu'à présent sur les Coléoptères. Toutefois l'existence d'un grand réceptacle multicellulaire et d'un pédicelle entre le réceptacle et le périthèce rappelle, dans une certaine mesure, des particularités du singulier genre *Zodiomyces* Thaxter, dont l'espèce type, *Z. vorticellaria*, est parasite de *Hydrocombus lacustris*.

beniaceae et *Supplementary Note on North American Laboulbeniaceae* (Proceedings of the American Academy of Arts and Sciences. Boston, 12 février 1890 et 14 janvier 1891).

Banquet annuel. Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 27 février, au restaurant de l'*Hôtel des Sociétés savantes*, rue Serpente, 28.

Vingt-quatre membres assistaient au Banquet :

MM. E. Allard, — C. Alluaud, de Limoges, — A. Argod-Vallon, de Crest, — G.-A. Baer, — C. Brisout de Barneville, — C. Brongniart, — J. Croissandeau, d'Orléans, — M. Dollé, de Laon, — E. Fleutiaux, — Dr A. Fumouze, — H. Gadeau de Kerville, de Rouen, — J. Gazagnaire, — J. de Guerne, — C. Jourdheuille, — E. Lefèvre, — C. Leprevost, — A. Léveillé, — P. Mabille, — E. Olivier, de Moulins, — M. Pic, de Digoin, — G.-A. Poujade, — A. Raffray, — Dr M. Régimbart, d'Évreux, — M. Sedillot.

Au dessert, le Président, M. C. Jourdheuille, prononce les paroles suivantes :

Messieurs,

Laissez-moi d'abord remercier mes collègues de province d'avoir bien voulu se joindre à nous. Retenu par un impérieux devoir de famille, je n'ai pu, à la séance d'ouverture du Congrès annuel, leur souhaiter la bienvenue.

Maintenant, Messieurs et chers Collègues, notre aimable Secrétaire prétend que je vous dois une allocution ! Je ne veux pas me soustraire à l'usage. Je ne sais pas si je la ferai bonne ; mais courte, j'en réponds.

Messieurs, nous célébrons aujourd'hui le soixantième anniversaire de notre Société. J'avais deux ans quand elle est née. Par un phénomène physiologique singulier, je suis déjà bien vieux et ma quasi-contemporaine est toujours jeune ! Elle aura demain soixante ans, et, comme Ninon de Lenclos, elle voit augmenter tous les jours le nombre de ses adorateurs. Puisse-t-elle continuer longtemps ainsi, et, centenaire, en avoir le double ? Quelques-uns d'entre vous, beaucoup, je l'espère, assisteront à cette fête, en 1932. Puissent-ils avoir conservé, je ne dirai pas du cheveu et de la dent, notre maîtresse à nous n'y tient pas, mais la vigueur des jambes, la souplesse des reins, l'acuité des yeux, trois choses indispensables à un Entomologiste qui ne veut pas se borner à un amour platonique...?

Ils raconteront aux jeunes d'alors le respect que nous avons conservé pour nos illustres ancêtres, les Latreille, les Dejean ; l'affection que nous portions à ceux avec lesquels nous avons vécu, aujourd'hui disparus, les Pierret, les Aubé, les Chevrolat, les Boisduval, les Solier, les

Desmarest et tant d'autres ! Ils leur apprendront les traditions de sage direction, de prévoyante prudence, d'absolu dévouement à l'intérêt commun que nous ont transmis nos prédécesseurs, qui ont fait jusqu'ici le succès de notre chère Société et le feront encore dans l'avenir, afin que toujours on puisse dire d'elle : *Vires acquirit eundo.*

Messieurs, buvons à la prospérité de la Société entomologique de France !

M. le Secrétaire porte un toste à notre membre honoraire, M. C. Brisout de Barneville, par suite, aux anciens de la Société, qui la guidèrent de leur expérience ; aux auteurs, qui donnent longue et forte vie à nos *Annales*, et aux voyageurs naturalistes, qui leur assurent des travaux par leur dévouement de tous les jours et leur en assureront longtemps encore.

M. J. Croissandeau, dans une pièce de poésie, fait l'éloge de l'Entomologie et formule le désir bien naturel que toujours, parmi les membres de la Société entomologique, règnent, comme par le passé, une bonne harmonie et une bonne amitié.

M. A. Raffray porte un toste à M. C. Jourdheuille, notre Président.

M. H. Gadeau de Kerville, au nom de la Société des Amis des sciences de Rouen, porte un toste à la Société entomologique de France.

M. E. Olivier boit à la santé des organisateurs du Banquet : MM. M. Sedillot et A. Léveillé.

M. M. Pic lit des sonnets humoristiques, où, *en vers* et *contre tous*, il catalogue les Entomologistes en variétés et sous-variétés.

M. le Secrétaire donne rendez-vous, l'année prochaine, à même époque, à tous ses collègues qui ont honoré de leur présence le Congrès annuel et le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France.

Comme l'a dit à la séance d'ouverture M. le Président, il est convaincu que le succès du Congrès annuel, encore à ses débuts, grâce à l'initiative de tous et aux efforts faits pour en vulgariser l'idée, est appelé à croître chaque année et à concourir au développement de l'Entomologie, à la gloire et au grand profit de la Société entomologique de France.

Il remercie ses collègues d'avoir apporté assez de communications intéressantes pour lui permettre de faire un numéro spécial consacré à la séance d'ouverture du Congrès (24 février 1892).

C'est là une première tentative, assez satisfaisante pour que, les années suivantes, la Société soit en droit d'attendre de l'amabilité, de l'activité de tous un concours qui assurera un succès toujours croissant au numéro spécial du Congrès annuel.

Il espère que la bienveillance des Compagnies des chemins de fer français sera toujours pour la Société entomologique de France ce qu'elle a été jusqu'à ce jour, et que tous les Entomologistes français et étrangers qui assisteront au Congrès annuel bénéficieront, sur les chemins de fer français, de la grande faveur accordée à la Société entomologique da France, de la remise de 50 pour 100.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem. — N° 6. J. DE GUERNE et J. RICHARD. Sur la Faune des eaux douces d'Islande. — N° 7. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, II, 11, 1891. — SIDNEY-OLLIFF. Entomological Notes.

Entomological News and Proceedings of the entomological Station of the Academy of natural Sciences of Philadelphia, III, 1 et 2, 1892. — E. L. MORTON. Notes from New-Windsor. — T. D. A. COCKERELL. Note on the Larva of *Pachylia ficus* L. — H. G. DYAR. Preparatory Stages of *Ichthyura bifaria* H. Edw. — H. F. WICKHAM. A note on *Cychrus*. — Miss M. WADSWORTH. Second Additions and Corrections to the list of Dragonflies *(Odonata)* of Manchester, Kennebee County, Maine. — W. J. Fox. Hymenopterological Notes, II (2 art.). — E. BRENDEL. *Rhexidius*. — R. R. ROWLEY. Notes on Arkansas Lepidoptera. — Notes and News (2 art.). — G. H. HORN. Variations of Color-markings in Coleoptera (1 pl.). — H. G. DYAR. Collecting Butterflies in the Yosemite Valley. — CH. A. HART. On the species of *Œcanthus* (fig.). — Prof. J. B. SMITH. Elementary Entomology. — W. J. Fox. Some of the Insects collected at Jamesburg N.-Y. July 4, 1891.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 4, 1892. — A. SEITZ. Ein Ausflug in die Umgebung von Nagasaki. — C. VERHOEFF. Weitere Unstersu-

chungen über den Ausfärbungsprocess. — J. J. Kieffer. Die Zoocecidien Lothringens.

Entomologist's monthly Magazine, n° 334, 1892. — W. W. Smith. On the Origin of Ants' Nests. — H. H. Druce. Notes on the Synonymy of several West African Lycænidæ. — E. Saunders. Another addition to the British Fleas. — P. Cameron. Synonymical Notes on Cynipidæ and Formicidæ. — G. C. Champion. *Xylophilus brevicornis*, Perris, a British Insect. — W. M. Maskell. Migrations and new localities of some Coccids. — W. A. Luff. A List of Neuroptera collected in the island of Guernsey. — R. Mac Lachlan. Additional Notes on the Neuroptera of the island of Sark. — R. H. Meade. Annotated List of British Tachiniidæ. — Notes diverses. — N. Manders. The Butterflies of Rawal Pindi and the Murree Hills.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 2, 1892. — Dr T. A. Chapman. The genus *Acronycta* and its allies. — Current Notes. — Notes on Collecting, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 256, 1892. — R. Martin. Les espèces françaises de la famille des Phryganines. — J. J. Kieffer. Les Lépidoptérocécidies de Lorraine. — Notes.

Industries agricoles (Les), I, 3, 1891. — L. Rouveirolles. Reconstitution des vignobles dans le centre de la France.

Legislative Assembly of N. S. Wales. — Rust in Wheat, 1891.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings), IV, 1889. — A. Sidney Olliff. Description of a new Moth of the genus *Phyllodes* (fig.). — F. A. A. Skuse. Notes on the genus *Lestophonus* Williston and description of a new species (fig.). — O. E. Janson. Descriptions of two new species of Australian Cetonidæ. — Rev. T. Blackburn. Revision of the genus *Heteronyx*, with descriptions of new species (4 art.), pl. — F. A. A. Skuse. Description of a new genus (*Batrachomyia* W. S. Macleay, Ms.) and two species of Dipterous Insects parasitic upon Australian Frogs (pl.). — Rev. T. Blackburn. Notes on Australian Coleoptera, with descriptions of new species (3 art.). — T. G. Sloane. — Studies in Australian Entomology : I. Review of the genus *Sarticus* (Carabidæ). — A. Sidney Olliff. On Rhopalocera from Mt. Kosciusko, N. S. Wales. — *Pielus hyalinatus* and *P. imperialis*. — New species of Lampyridæ, including a notice of the Mt. Wilson Fire-flly. — W. H. Miskin. A Revision of the Australian species of *Euplæa*, with Synonymic Notes and descriptions of

new species. — T. P. Lucas. On Queensland and other Australian Macro-Lepidoptera, with localities and descriptions of new species. — E. Meyrick. Descriptions of additional Australian Pyralidina. — Revision of the Australian Lepidoptera.

Naturaliste (Le), 1er février 1892. — L. Austaut. Le *Papilio Machaon* L. — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

New-Jersey Natural History Society (Journal), II, 2, 1891. ⊙

Psyche, VI, 189, 190, 1892. — W. J. Holland. The Life-History of *Spalgis (S. signata)*. — H. G. Dyar. Life-History of *Orgya cana* H. Edw. — J. Hamilton and S. Henshaw. A List of some of the Catalogues and local lists of North American Coleoptera. — W. J. Holland. Notes upon the Transformations of some African Lepidoptera (pl.). — W. M. Wheeler. Concerning the Blood-tissue of the Insecta. — C. H. Tyler Townsend. Description of a *Sarcophaga* bred from *Helix*. — Edwards's North American Butterflies. — H. G. Dyar, *Dryocampa Reversii* Bebr.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 12, 1891. — Tables. ⊙

1892, I, 1 et 2. ⊙

Records of the Australian Museum, I, 10, 1891. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XI, 7 et 8, 1891.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), V, 1 et 2, 1891. ⊙

Societas entomologica, VI, 21, 1892. — C. F. Ancey. Une excursion dans les hauts plateaux (à Chellala). — H. Domenitzki. Materialen zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrika's. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Beitrag zur Charakteristik der Lamellicornien.

VI, 22, 1892. — F. Rühl. Neue europäische Dasypolien. — L. Ganglbauer. Neue *Molops*-Arten (aus « Die Käfer von Mitteleuropa »). — A. Hrdliczka. Zollamtliche Vorkommnisse. — E. Fischer. Lepidopterologische Notiz. — J. v. Lomnicki. Coleopterologische Notizen. — Th. Angele. Ueber *Attacus Atlas*. — F. Rühl. Beitrag zur Charakteristik der Lamellicornien. — Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), volume supplémentaire. — Centenaire de la fondation de la Société, 1891. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), XIX, 4, 1801. ⊙

Société entomologique de Belgique : 1° *Compte rendu* du 26 décembre 1891. — Tables.

2° *Annales,* XXXVI, 1, 1892. — F.-J.-M. Heylaerts. Heterocera exotica, nouvelles espèces des Indes orientales néerlandaises (suite). — J. Weise. Les Coccinellides du Chota-Nagpore. — A. Preudhomme de Borre. Sur le nouvel ouvrage de M. L. Ganglbauer (Die Käfer von Mittel-Europa : I. Caraboidea). — E. Coubeaux. Énumération des Hémiptères de Belgique : II. Homoptera.

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Museum, 3 et 4, 1891. — Dr J. Padav. A heidelbergi egyetem zoologiai gyüjteményének idegenföldi Myriopodai (pl.). — S. Mocsary. Tenthredinidæ et Siricidæ novæ. — Dr E. v. Daday, Ausländische Myriopoden der zoologischen Collection der Universität zu Heidelberg (pl.).

U. S. Geological Survey (Tenth Annual Report), 1888-89, I et II. — C. D. Walcott. The Fauna of the lower cambrian or *Olenellus* zone, 144 p., 49 pl.

Wiener entomologische Zeitung, XI, 2, 1892. — F. Kowarts. Die europäischen Arten der Dipterengattung *Lispa* Latr. — J. Bigot. Note diptérologique. — J. Mik. Dipterologische Miscellen, XX. — E. Reitter. Fünfter Beitrag zur Coleopterenfauna des russichen Reiches. — P. Stein. Drei neue merkwürdige *Homalomyia*-Arten. — J. Mik. Zur Kenntniss der Dipterengattung *Hilara.*

—

Abeille de Perrin (E.). Malachiidæ. Malachides d'Europe et pays voisins (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 446 p., 3 pl. *

Alluaud (Ch.). Les Carabes. Travail suivi d'une énumération descriptive des espèces du genre *Carabus* trouvés en Limousin (Règne végétal), 1891, 8 p. *

Id. Considérations philosophiques sur les animaux utiles et nuisibles et sur la destruction des Oiseaux (loc. cit.), 1891, 8 p. *

Antessanty (Abbé G. d'). Catalogue des Hémiptères Hétéroptères de l'Aube (Soc. Acad. Aube), 1891, 53 p. *

Bedel (L.). Sur les mœurs et le développement des Meloidae (L'Abeille), 1891, 16 p. *

Bigot (J.-M.-F.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie : VIII. Diptères (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 22 p. *

Brongniart (Ch.). Collection Pavie. Coléoptères Longicornes (Nouv. Arch. Mus.), 1891, 18 p., 1 pl. *

Id. Monographie du genre *Palophus*, Orthoptères de la tribu des Phasmiens (loc. cit.), 1891, 11 p., 2 pl. *

Id. Monographie du genre *Eumegalodon*, Orthoptères de la famille des Locustides (loc. cit.), 1891, 9 p., 1 pl. *

Id. Les métamorphoses du Criquet pèlerin (*Acridium peregrinum* Oliv.) (C. R. Acad. Sc.), 1891, 3 p. *

Id. Les Criquets en Algérie (loc. cit.), 1891, 2 p. *

Id. Le Cryptogame des Criquets pèlerins (loc. cit.), 1891, 2 p. *

Id. Communication sur les Champignons parasites des Acridiens (Soc. phil. Paris), 1891, 2 p. *

Id. Les Champignons parasites observés sur les Criquets pèlerins en Algérie (Soc. nat. Agr. Fr.), 1891, 12 p. *

Id. Insectes (Ann. géol. univ.), 1889, 9 p. *

Brongniart (Ch.) et Gaubert. Fonctions de l'organe pectiniforme des Scorpions (C. R. Acad. Sc.), 1891, 3 p. *

Doumerc (A.). Mémoire sur l'accouplement de quelques Aranéides et de l'Épéire calophylle en particulier (Mém. Soc. Sc. agr. Metz), 1828, 16 p., 1 pl. — Offert par M. J. de Gaulle.

Fauconnet (L.). Faune analytique des Coléoptères de France. Autun, 1892, 528 p. *

Galien Mingaud. Liste des Hémiptères capturés dans les environs de Nîmes en 1891 (Soc. d'ét. Sc. nat. Nîmes), 1892, 2 p. *

Giard (A.). Le Criquet pèlerin (*Schistocerca peregrina* Ol.) et son Cryptogame parasite (*Lachnidium acridiorum*) (Soc. Biol.), 1892, 3 p. *

Id. Sur un Diptère Stratyomide (*Beris vallata* Förster) imitant une Tenthrède (*Athalia annulata* Fab.) (loc. cit.), 1892, 2 p. *

Id. Sur un Hémiptère Hétéroptère (*Halticus mimetus* Reuter) qui ravage les Arachides en Cochinchine (loc. cit.), 1891, 4 p. *

Guerne (J. de). Le Laboratoire de Biologie du lac de Plön (Holstein) (Rev. biol. Nord Fr.), 1892, 4 p., 1 pl. *

Henneguy (L.-F.). Contribution à l'embryogénie des Chalcidiens. Note préliminaire (Soc. phil. Paris), 1891, 4 p., fig. *

HENNEGUY (L.-F.). Rapport sur l'histoire naturelle de l'Anthonome du Pommier et sur les moyens proposés pour sa destruction (Bull. Minist. Agr.), 1891, 13 p. *

HERVÉ. Catalogue des Coléoptères du Finistère, fasc. VI, p. 81-96. Morlaix, 1892. *

LESNE (P.). Collection Pavie. Coléoptères Anthribines (Nouv. Arch. Mus.), 1891, 4 p. *

ID. Les Criquets en Algérie (Journ. Agr. prat.)\ 1891, 8 p., 1 pl., fig. *

OSTEN-SACKEN (C. R.). Additions and corrections to the Catalogue of the described species of South American Asilidæ by S. W. Williston in the Trans. ent. Soc. Lond., XVIII, 1891 (Berl. ent. Zeit.), 1891, 12 p. *

ID. Second Notice of the Apiocerina (loc. cit.), 1891, 3 p. *

ID. Synopsis of the described genera and species of the Blepharoceridæ, 7 p. — Synonymy of *Antocha* O.-S. and *Orimargula* Mik, 4 p. (loc. cit.), 1891. *

RAGONOT (E.-L.). Essai sur la classification des Pyralites, I (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 212 p., 3 pl. *

SEIDLITZ (Dr G.). Fauna baltica. Die Käfer der Ostseeprovinzen Russlands, VI. Königsberg, 1891. *

SIDNEY OLLIFF (A.) Supplementary Appendix to Travels amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper : Coleoptera, 1891, 22 p., fig. *

A. L.

Séance du 9 mars 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

Assiste à la séance, M. A. Argod-Vallon, de Crest.

Correspondance. M. le Secrétaire donne lecture d'une motion envoyée par notre collègue M. J. Vachal, d'Argentat. Pour honorer la mémoire de P.-A. Latreille, qui fut un des membres fondateurs et le premier Président honoraire de la Société entomologique de France, M. Vachal propose à la Société de rééditer un des livres remarquables de Latreille, où sont posées définitivement les bases de l'Entomologie systématique :

Précis des caractères génériques des Insectes, disposés dans un ordre naturel, par le citoyen Latreille. Brive, F. Bourdeaux, an V (1798).

En 1896, il aura cent ans que ce livre remarquable, devenu fort rare en France, aura paru.

La motion de M. J. Vachal est renvoyée au Conseil de la Société.

A ce sujet, M. le Secrétaire dit que, quelle que soit la solution réservée à la motion de M. Vachal, il est un devoir que la Société entomologique de France remplira avec une grande reconnaissance, c'est celui de prendre, à un moment donné, l'initiative de la restauration du tombeau de P.-A. Latreille. — P.-A. Latreille repose au Père-Lachaise depuis 1833, date de sa mort ; 1832 est la date de la fondation de la Société entomologique de France.

— M. le Trésorier s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A. Olivier remercie, par lettre, de son admission.

Admissions. 1° M. Quentin, chimiste au Laboratoire agricole départemental, rue d'Illiers, 50, Orléans (Loiret). *Col. franç.*

2° M. d'Achon, de janvier à mai, rue Saint-Euverte, 33, Orléans (Loiret) ; de juin à décembre, au château de Montevran, par Chaumont-sur-Tharonne (Loir-et-Cher). *Col. franç.*

3° M. Lucien Blein, avocat, Valence (Drôme). *Col. franç.*

4° M. J. de Joannis, rue Monsieur, 13. *Lép.*

Présentation. M. O. E. Janson, Little-Russell street, 35, Londres, W. C. (Angleterre), *Col.*, pr. *Cétonides*, présenté par M. A. Sallé. — Commissaires rapporteurs : MM. M. Sedillot et A. Léveillé.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport rédigé par M. J. Gazagnaire au nom de la Commission du Prix Dollfus, année 1891 (voir le *Bulletin* pages XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV et XXXV).

Ce rapport, lu à la séance du 10 février 1892, propose aux suffrages de la Société de partager le Prix Dollfus aux deux ouvrages intitulés :

Essai sur la classification des Pyralites, par E.-L. Ragonot. Paris, 1891 ;

Malachiidæ ; Malachides d'Europe et pays voisins, par E. Abeille de Perrin. Paris, 1891.

Cinquante-trois membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance : MM.

A. Argod-Vallon. — G.-A. Baer. — L. Bedel. — P. M. J. Belon. — J. Bourgeois. — Bouzereau-Malifert. — H. du Buysson. — H. Caillol. — Dr A. Chobaut. — J. Croissandeau. — F. Decaux. — E. Delaby. —

A. Delugin. — J. Desbrochers des Loges. — M. Dollé. — E. Dongé. — M.-L. Fauconnet. — P.-A. Finot. — H. Gadeau de Kerville. — J. Gazagnaire. — E. Gounelle. — M. des Gozis. — A. Grouvelle. — J. Grouvelle. — P. Grouvelle. — J. de Guerne. — F. Guillebeau. — C. Janet. — C. Jourdheuille. — Dr A. Laboulbène. — A. Lamey. — C. Leprevost. — L. Lethierry. — A. Léveillé. — H. Lucas. — P. Mabille. — M. Maindron. — Valéry Mayet. — C. Millot. — J. Migneaux. — C. Oberthür. — R. Oberthür. — E. Olivier. — J. Pérez. — G.-A. Poujade. — Dr A. Puton. — A. Raffray. — E.-L. Ragonot. — Dr M. Régimbart. — C. Rey. — M. Sedillot. — Dr H. Sénac. — V.-M. Teinturier.

Le bulletin binominal indiquait le partage du Prix.

Le dépouillement des votes donne : E.-L. Ragonot et E. Abeille de Perrin (bulletin binominal), 27; — E. Abeille de Perrin seul, 23; — E.-L. Ragonot seul, 2; — bulletin blanc, 1.

En conséquence, le bulletin binominal ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, le Prix Dollfus est partagé aux deux ouvrages. M. le Président proclame lauréats du Prix Dollfus (année 1891) : MM. E.-L. Ragonot et E. Abeille de Perrin, membres de la Société entomologique de France.

Communications. M. J. Dumans signale à la Société différentes espèces intéressantes de Microlépidoptères qu'il a récoltées dans les environs de Pont-l'Évêque (Calvados) et notamment dans la forêt de Touques ou Saint-Gatien. Quelques-unes sont nouvelles pour la faune française et n'ont été jusqu'ici capturées qu'en Angleterre et en Allemagne, d'autres semblaient jusqu'ici appartenir à une faune plus méridionale. Ce sont :

Pempelia betulæ Göze, fin juin. — *Grapholita prunivorana* Rag., découvert dans les Landes par M. Lafaury. — *Phylloporia bistrigella* Hw., nouveau pour la faune française; fin mai. — *Depressaria rhodocrella* H.-S., signalé à Cannes par Millière; trouvé dans un toit en chaume, l'hiver. — *Doryphora lucidella* Steph., fin juillet, nouveau pour la faune française; espèce d'Angleterre. — *Lamprotes unicolorella* H.-S., n'a encore été trouvé en France que par Bruand, dans le Doubs. — *Cosmopteryx orichalcea* Stt., nouveau pour la faune française; milieu de juillet, sur les bords d'un fossé d'une route; espèce trouvée jusqu'ici en Angleterre et en Prusse. — *Elachista chrysodesmella* Z., milieu de juillet. — *Micropteryx salopiella* Hw., espèce jusqu'ici exclusivement

anglaise et qui a été longtemps confondue avec *M. unimaculella* Stt. — *Platyptilia Bertrami* Roessler, commencement de juillet; n'a encore été trouvé en France que par notre regretté collègue Foucard, dans le Nord.

— Le Dr H. Sénac fait la communication suivante :

M. B. G. Nevinson a donné, en 1889, la description d'une espèce du genre *Pimelia* recueillie en certain nombre, dans l'Atlas marocain, par M. Jos. Thomson, à une altitude de 6,000 à 10,000 pieds (Glawr.). Cette description a paru dans *Entomologist's Monthly Magazine,* vol. XXV, p. 255.

M. Nevinson ayant eu l'obligeance de me communiquer treize exemplaires de l'espèce nouvelle, j'en donnerai ici la description en la faisant précéder par la diagnose de l'auteur, suivant la méthode adoptée dans ma Monographie du genre *Pimelia.*

Pimelia Thomsoni Nev. — *Ovata, nigra, modicè convexa, sub-nitida. Capite antice rugoso-punctato, supra leviter punctato, lateribus asperatis; thorace transverso, vertice fere impunctato, lateribus confertim tuberculatis; elytris ovatis, tuberculis plus minusve seriatim positis obtectis, his tuberculis ad basin sæpius obsoletis. Costis externis denticulatis; subtus omnino granulata, femoribus tibiisque dense tuberculatis.* — Long. 13—16 mill.

Noire, brillante, ovale, assez convexe. Tête finement et sparsément ponctuée sur le vertex; à la partie antérieure et sur le labre, la ponctuation est forte et rugueuse, mais, chez certains individus, elle est effacée, quelquefois complètement; les côtés de la tête, près des yeux, sont granuleux. Menton plus ou moins ponctué; de chacun de ces points, qui manquent rarement tout à fait, part un cil assez fort, court, noir et dirigé en avant. Antennes dépassant en arrière le bord postérieur du pronotum, à articles triangulaires assez épais portant des poils courts et raides; 9e article habituellement plus large que les autres. Pronotum plus de deux fois plus large que long, ayant son maximum de largeur après le milieu de sa longueur; plus rétréci en avant qu'en arrière; angles antérieurs peu saillants, angles postérieurs nuls. Dos du pronotum presque lisse ou très finement marqué de points écartés; sur le tiers antérieur existent deux impressions transversales, obsolètes, séparées par la ligne médiane. Côtés du pronotum portant des granulations tuberculeuses plus ou moins fortes et assez serrées. Prosternum refléchi à son extrémité postérieure. Élytres ovales, à épaules effacées,

ayant leur plus grande largeur au milieu ou un peu avant le milieu de leur longueur. Côte marginale denticulée : antérieurement, les denticules sont peu marqués, effacés ; postérieurement, ils deviennent de plus en plus serrés et sont presque dressés en arrière. Cette côte porte une rangée de petits poils noirs, courts et dressés, qui manque très rarement d'une manière complète. Côte latérale formée par une rangée de tubercules serrés, allongés ; elle est plus saillante en arrière, et est toujours très marquée. Les deux côtes dorsales, au contraire, se confondent plus ou moins et, parfois, presque complètement, avec les tubercules des intervalles. Le 4e intervalle est couvert de tubercules assez petits, disséminés çà et là, parfois un peu moins nombreux et subsérialement rangés, tout à fait en avant. Le 3e intervalle porte en avant une série longitudinale de gros tubercules papuleux, qui diminuent de grosseur progressivement dans la deuxième moitié, où ils sont placés irrégulièrement chez un certain nombre d'individus. Dans le 2e intervalle, les tubercules sont disposés à peu près de même. Il n'en est pas de même dans le premier intervalle, où ils sont plus ou moins oblitérés en avant, ainsi que les tubercules de la première côte dorsale. A la partie postérieure de ce même intervalle, les tubercules sont plus petits que dans le 2e et en série longitudinale assez régulière. Les flancs des élytres sont couverts de tubercules triangulaires assez confluents et assez régulièrement espacés, plus petits que ceux du 4e intervalle. Abdomen densément granulé et ponctué. Pattes assez robustes, couvertes de tubercules triangulaires ; la face dorsale des tibias postérieurs est assez large, moins profondément excavée que celle des tibias intermédiaires. Tibias antérieurs peu élargis à leur extrémité, terminés, en dehors, par une très petite saillie dentaire, souvent à peine marquée. Tarses à articles triangulaires.

P. Thomsoni a été rapprochée par M. Nevinson de *P. serrimargo* Woll. ; elle me paraît être beaucoup plus voisine de *P. monticola* Ros., à laquelle elle ressemble beaucoup, excepté pour la granulation des élytres. Or, dans le genre *Pimelia,* ce caractère paraît être des moins importants : il peut varier à l'infini pour la même espèce. Je possède deux individus de *P. monticola,* chez lesquels la granulation élytrale n'est pas effacée comme dans le type de l'espèce ; elle est, il est vrai, moins forte, moins ruguleuse et moins en forme de papules que dans *P. Thomsoni.*

J'ajouterai une importance plus grande aux caractères suivants : Dans *P. monticola,* la côte marginale n'est pas denticulée comme dans *P. Thomsoni ;* de plus, elle ne porte jamais la rangée de cils noirs,

courts et dressés, signalée plus haut. Les côtes dorsales sont toujours bien distinctes dans l'espèce de Rosenhauer; dans *P. Thomsoni*, elles sont souvent confondues absolument avec les tubercules des intervalles. Dans cette dernière espèce, les pattes sont relativement courtes et robustes; elles sont grêles et allongées dans *P. monticola*. Dans celle-ci, les tibias antérieurs sont prolongés en dehors à leur extrémité en une dent longue et aiguë, ce qui n'existe pas dans la nouvelle espèce.

Malgré ces différences, les deux espèces me paraissent devoir être placées près l'une de l'autre.

Types : collections Nevinson, Fairmaire et la mienne.

— M. M. Pic, de Digoin, envoie les notes suivantes :

1° **Anthicus Chobauti**, n. sp. — *Parum elongatus nitidusque, holosericeo-flavo pubescens, ater, antennis nigris, tibiis tarsisque plus minusve obscure ferrugineis, elytrorum macula anteriore fasciaque postica rufo-testaceis.* — Algiria.

Modérément allongé, à forme un peu plus ramassée chez le mâle. Antennes noires, assez épaisses et courtes, à premiers articles peu allongés, les suivants assez comprimés, à peu près égaux avec les derniers plus élargis, le terminal long. Tête de la largeur du prothorax, légèrement tronquée-arrondie à la base, à ponctuation fine et pubescence courte. Prothorax noir, à fossettes peu marquées, faiblement élargi en avant, modérément court et plus ou moins orné de poils gris flavescents qui, plus serrés à la base, dessinent quelquefois une sorte de bande grise ou flavescente près des épaules. Épaules arrondies, non saillantes. Élytres un peu atténués et plus ou moins terminés en pointe arrondie à l'extrémité, légèrement déhiscents vers leur angle sutural, bien garnis d'une pubescence fine d'un cendré flavescent qui s'étend, plus serrée, sur les côtés et les bandes rougeâtres dont elle oblitère parfois la nuance foncière. Deux bandes ou taches sur chaque élytre peu variables : la première plus ou moins triangulaire aux épaules, n'atteignant pas tout à fait la suture; la deuxième près de l'extrémité transversale, ordinairement un peu éloignée aussi de la suture. Pattes courtes, à couleur générale obscurcie, pubescentes, noires, avec les tibias et tarses plus ou moins rougeâtres, les cuisses étant un peu plus épaisses chez le mâle. — Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 1 mill. environ. — Algérie, différentes provenances, Kreider (Brisout).

Rarement cette espèce présente sa bande antérieure rougeâtre peu

marquée, voilée sous le duvet gris serré qui la recouvre et l'oblitère en partie.

A. Chobauti ne peut pas se confondre avec *A. Oberthüri* Baudi, nom qu'on peut lui attribuer (je l'ai reçu sous ce nom), par sa forme moins allongée, son prothorax concolore et les bandes, l'antérieure surtout, généralement bien écourtées au lieu d'être largement transversales ; il se rapproche beaucoup aussi de *A. Aubei* Laf., mais il offre une forme un peu plus atténuée en arrière et les élytres moins arrondis à leur extrémité, enfin des bandes rougeâtres et non grises.

J'ai reçu cette espèce de plusieurs entomologistes, je la dédie à mon ami le Dr Chobaut, un amateur aussi comme moi d'Anthicides et un collègue qui promet de nous faire connaître d'intéressantes nouveautés dans le groupe des Rhipiphorides qu'il étudie actuellement avec ardeur. J'ai vu aussi dans la collection Léveillé cette espèce.

J'ai de la collection Grilat (provenance Khenchela) une race à dessins et coloration générale de *A. Chauboti,* mais à bandes élytrales rougeâtres paraissant un peu plus élargies, l'antérieure surtout non triangulaire, avec les antennes plus ou moins rougeâtres sur leurs premiers articles ; je ne suis pas encore bien fixé sur la valeur de la nuance pour les antennes des Anthicides, caractère qui, pour Laferté, a toujours été examiné et reconnu avec un soin scrupuleux ; aussi, je ne me prononcerai pas catégoriquement sur la valeur de cette modification, peut-être locale, mais je proposerai pour la désigner le nom de v. **lucidior,** qui la fera reconnaître simplement comme variété de *A. Chobauti.*

2° Il me semble intéressant de publier les renseignements suivants que m'a procurés mon dernier voyage à Paris :

Aubé a connu *Liopus Stierlini* Ggl., ainsi que je l'ai constaté en visitant la collection de cet auteur chez notre savant bibliothécaire, M. A. Léveillé ; deux exemplaires de cette espèce y sont représentés sous le nom de *nobilis.* Dans la même collection, on retrouve également *Phytoecia erythrocnema* Luc. sous le nom de *filum.*

Dans la collection propre de M. A. Léveillé figure une jolie forme de *Clytanthus trifasciatus* F., présentant la bande de duvet antérieure oblique effacée ; j'ai vu la même modification (coll. Bedel) sur un exemplaire de *Clytus rahmni* Germ. Dans la collection Léveillé se trouvent aussi des exemplaires de *Rhamnusium bicolor* Sch. à prothorax plus ou moins noir et à tête quelquefois également foncée. C'est la première fois que je vois ces formes, qui doivent se rencontrer fort rarement.

Synonymie : *Clytus (Clytanthus) cinctiventris* Chvr., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 58 = *nivipictus* Kr.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem. — N° 8. S. JOURDAN. Sur quelques points de l'embryogénie de l'*Oniscus murarius* Cuv. et du *Porcellio scaber* Leach. — C. HENNEGUY et A. BINET. Structure du système nerveux larvaire de la *Stratiomys strigosa*. — N° 9. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1892, février. ⊙

Apiculteur (L'), 36, 3, 1892. — E. PIERRARD. Diverses observations sur la fécondation. — J. FALLOU. Note sur l'invasion de la *Pieris brassicæ* L., pendant les mois d'août, septembre et octobre 1891, dans certaines parties du département de Seine-et-Oise (fig.). — XAMBEU. *Necrophorus fossor* Er.

Department of Agriculture N. S. Wales, Bulletin n° 4. — Report of the Conference of Fruit-Growers together with appendices, 1891.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Gesellschaft Iris zu Dresden), 1891, IV. — O. STAUDINGER. Eine neue *Morpho*-Form. — W. PETERSEN. Die Entwicklung des Schmetterlings nach dem Verlassen der Puppenhülle (fig.). — O. STAUDINGER. Neue afrikanische Lycæniden. — Neue Arten und Varietäten von Lepidopteren des paläarktischen Faunengebiets.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 5, 1892. — C. VERHOEFF. Ueber einige neue und seltene Fossorien. — J. J. KIEFFER. Die Zoocecidien Lothringens, III.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 257, 1892. — J. J. KIEFFER. Les Acarocécidies de Lorraine. — R. MARTIN. Les espèces françaises de la famille des Limnophilines. — Station entomologique et zoologique de Pointe-de-Grave.

Naturaliste (Le), 1er mars 1892. — P. DOGNIN. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Societas entomologica, VI, 23, 1892. — Dr M. Standfuss. Noch einmal *Saturnia hybrida minor* O. — Riss von Moore. Reisebilder vom Kap Skagen und die Ausbeute an Coleopteren daselbst. — F. Sikora. Der madagassische Seidenschmetterling *Borocera madagascariensis*. — R. Berger. Beiträge zum Melanismus der Schmetterlinge. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXV, 1891. — A. Schletterer. Hymenoptera in expeditione sub auspicio regii imperii belgici perfecta in regione Africæ ad Congo flumen inferius collecta determinata sive descripta (2 pl.). — J. Desbrochers des Loges. Catalogue des Curculionides appartenant au genre *Zygops* et faisant partie de la collection du Musée royal de Belgique, suivi de la concordance synonymique des espèces du comte Dejean, avec la nomenclature actuelle d'après les types, et de diagnoses d'espèces nouvelles. — Comptes rendus. — Tables.

XXXVI, 2, 1892. — A. Forel. Notes myrmécologiques. — F. J. M. Heylaerts. Heterocera exotica, nouvelles espèces des Indes orientales néerlandaises. — Ch. Kerremans. Note sur les Chrysodémides africaines attribuées au genre *Iridotænia*. — Diagnoses de deux Buprestides de la région du lac Tanganyka. — A. Duvivier. Mélanges entomologiques : X. Diagnoses de Coléoptères nouveaux du Congo. — A. Grouvelle. Clavicornes du Bengale. — A. Lameere. Note sur les Fourmis de la Belgique. — E. Coucke. Les Brachymères de Belgique et des régions voisines. — L. Coucke. Troisième note sur quelques Coléoptères hétéromères de la Belgique. — E. Coubeaux. Énumération des Hémiptères de Belgique.

—

Bigot (J.-M.-F.). The Baluchistan Melon-fly : *Carpomyia Pardalina* ♂ et ♀, n. sp. (Ind. Mus. Nat.), 1892, 1 p. *

Id. Note diptérologique (Wien. ent. Zeit.), 1892, 1 p. *

Id. Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (nov. 1889—juin 1890) : Diptères (Bull. Soc. zool. Fr.), 1891, 5 p. *

Poujade (G.-A.). Lépidoptères de la Collection Pavie (Nouv. Arch. Mus.), 1891, 22 p. *

A. L.

Séance du 23 mars 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

MM. M. Pic, de Digoin, J. de Joannis et C. Delagrange assistent à la séance.

Correspondance. Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. J. de Joannis remercie de son admission.

— M. le Secrétaire lit une lettre de notre collègue M. A. Raffray, qui a quitté Paris le 17 mars. Nommé consul de France à Tien-Sin (Chine), M. A. Raffray se rend à sa nouvelle résidence. Il fait ses adieux à ses collègues et prie ses correspondants d'adresser leurs lettres à sa nouvelle résidence.

— Notre collègue M. P. Vuillot, en voyage dans la région des Chotts du Sahara algérien, écrit de Zéribet-El-Oued, à la date du 9 mars, que la partie Est des Zibans, au Sud des monts Aurès et désignée sous le nom de Zab-ech-Chergui, où il chasse actuellement, est très fertile cette année par suite des pluies d'hiver. La région est riche en Insectes de tous les ordres et particulièrement en Lépidoptères. *Vanessa cardui* pullule. Il a recueilli en abondance des *Colias*, des *Terias*, beaucoup de Noctuelles et de Phalènes. — A son retour, M. P. Vuillot communiquera à la Société la liste des espèces recueillies dans cette région, ainsi que dans l'Oued-Souf, au Sud des Chotts.

— M. le Secrétaire annonce la manifestation projetée par les membres de la Société entomologique de Belgique en l'honneur de leur Président honoraire, M. le baron E. de Sélys-Longchamps, membre honoraire de la Société entomologique de France.

Une lettre d'adhésion, au nom de la Société entomologique de France, a déjà été adressée au Président de la Société entomologique de Belgique.

La Société, consultée, à l'unanimité, s'associe à la manifestation projetée par la Société entomologique de Belgique en l'honneur de M. le baron E. de Sélys-Longchamps et charge son Président de transmettre ses félicitations, ses sentiments de sympathie et de reconnaissance à l'illustre Entomologiste, membre de la Société entomologique de France

depuis 1834 et à qui elle a décerné, en 1885, le titre de Membre honoraire.

— M. le Secrétaire donne lecture des deux lettres suivantes :

Paris, 16 mars 1892.

Monsieur le Président,

Je viens d'apprendre que la Société, dans la séance du 9 mars, a bien voulu couronner le travail que j'ai eu l'honneur de lui présenter sur la Classification des Pyralites.

Je suis très flatté de cette distinction et heureux de partager le Prix Dollfus avec notre savant collègue M. E. Abeille de Perrin.

Veuillez bien, Monsieur le Président, être mon interprète auprès de la Société pour lui transmettre tous mes remerciements, et agréer vous-même l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

E.-L. Ragonot.

Marseille, 21 mars 1892.

Monsieur le Président.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la notification que vous venez de me faire. Je saisis cette occasion pour remercier vivement ceux de nos collègues qui ont bien voulu me décerner ce témoignage d'estime et de sympathie ; j'y suis d'autant plus sensible que le nombre de mes électeurs m'a non moins surpris que charmé.

Si la somme qui doit accompagner ce prix m'est indifférente, il n'en est pas de même d'un souvenir destiné à rappeler une élection si flatteuse pour moi : je choisis donc la médaille commémorative pour laquelle le Règlement me donne le droit d'opter.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher collègue, l'assurance de ma gratitude toute particulière.

E. Abeille de Perrin.

Présentation des ouvrages. Le Bibliothécaire, M. A. Léveillé, après avoir fait le dépôt des ouvrages reçus et offerts, présente à la Société l'ouvrage intitulé : *The Natural History of the rarer Lepidopterous Insects of Georgia, collected from the observations of* J. Abbott, *with the plants on which the feed ; with a french translat*, par J.-E. Smith. Londres, 1797, 2 vol. in-folio, 214 pages et 104 planches coloriées.

Sur les indications de M. le Président, il s'est empressé d'acquérir ce magnifique ouvrage, devenu rare, d'autant plus que le prix qu'il a payé est bien au-dessous de sa valeur en librairie.

La Société vote des félicitations à M. le Bibliothécaire.

Admission. M. O. E. Janson, Little-Russell street, 35, Londres W. C. (Angleterre). *Col.*, pr. *Cétonides.*

Présentations. 1° M. Charles Delagrange, voyageur naturaliste, rue Bersot, 54, Besançon (Doubs), *Col. et Lép.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et P. Grouvelle.

2° M. Joseph-Jean Minsmer, capitaine au 142e régiment d'infanterie, Mende (Lozère), *Col. de France*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Lefèvre et G.-A. Poujade.

3° M. le Dr Richard Henry Meade, Mount Royd, Bradford (Angleterre), *Dipt. europ.*, pr. *Muscidæ*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et J. de Gaulle.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. C. Emery, les deux mémoires suivants : 1° *Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries* (novembre 1889—juin 1890) : *Formicides*, et 2° *Notice sur quelques Fourmis des îles Galapagos*, par M. C. Emery.

Communications. M. H. Lucas adresse à la Société les notes suivantes :

1° Ayant pu examiner des oothèques de *Acridium (Schistocerca) peregrinum* recueillis par M. Gilbrin dans la province de Constantine, je ferai remarquer que les figures 2, 2 *a* de la planche 8, T. IX, 2e série, p. 362, 1851, des *Annales* de la Société entomologique, ne représentent pas la coque ovigère de cette espèce, mais bien celle de *Stauronotus maroccanus.*

2° Je communique à la Société un flacon contenant des Takahout ou galles de *Tamarix africana?* provenant de Figuig (Maroc) et servant, à Figuig et à Tafilet, à la préparation du maroquin.

J'ai examiné ces galles, qui m'ont été données par M. le Dr Bonnet, botaniste attaché au Muséum et mon collègue au Jardin-des-Plantes ; elles sont de grosseurs diverses, en général irrégulièrement arrondies et quelquefois réunies ; on les rencontre ordinairement placées sur les feuilles triangulaires subulées de ce *Tamarix*, les entourant même lorsque ces galles sont agglomérées ; elles sont rugueuses, d'un blanc terreux, et, en les examinant, j'ai remarqué qu'elles présentaient toutes, sur le côté, une ouverture circulaire, plus ou moins grande, et dont les bords sont assez nettement découpés.

Espérant rencontrer le constructeur de ces excroissances ou au moins quelques débris pouvant me donner un renseignement, j'en ouvris une

assez grande quantité, mais mes recherches ont été infructueuses. Cependant je me demande si ces galles, extrêmement abondantes, ne seraient pas produites par la piqûre d'un Insecte appartenant à un Hyménoptère du genre *Cynips;* mais je dois dire que c'est avec le plus grand doute que j'émets cette opinion.

Ces galles sont très dures; elles varient beaucoup de taille. Je donne ici quelques dimensions : longueur, 16, 14, 11, 9, 8, 7, 5, 4 mill.; largeur, 14, 13, 10, 8, 7, 6, 4, 3 mill.

— M. E.-L. Ragonot donne les descriptions de trois espèces inédites de Microlépidoptères (Tinéites) prises par M. le capitaine Dattin à Gabès (Tunisie) :

1. **Tinea bipartitella,** n. sp. — 20 mill. — Ailes supérieures avec la moitié basilaire d'un brun rouge mêlé de noir, la moitié apicale d'un blanc de craie taché de noir à l'extrémité et très faiblement réticulée de gris de fer sur le bord anal et la côte; un point discoïdal noir. Frange blanche, sauf à l'apex, où elle est noirâtre et traversée par deux filets noirs. Tête blanche; thorax blanc par devant, brun rouge par derrière et sur les côtés.

Se distingue de sa proche voisine *T. tapezella* L. par les couleurs et par la ligne de partage des deux couleurs qui est absolument verticale.

2. **Psecadia lybiella,** n. sp. — 14 à 17 mill. — Ailes supérieures courtes, blanches ou avec une faible teinte grise le long de la côte et du bord interne; elles sont marquées de quatre points noirs, un peu allongés, dont deux, l'un après l'autre, sur le pli dorsal, avant le milieu, et deux autres un peu au delà, sur la même ligne : un au milieu, l'autre sur la nervure transversale. A l'apex, en ligne avec ces points, se trouve un amas irrégulier d'écailles noires. La frange, de la couleur des ailes est précédée d'une rangée de points noirs, plus gros à l'angle anal.

Ailes inférieures d'un gris brunâtre clair; la frange plus pâle, jaunâtre et soyeuse. Tête, thorax, palpes et antennes blancs.

Très voisine de *P. quadrinotella,* mais celle-ci est d'un jaune chamois pâle; elle n'a pas d'écailles noires au sommet, les points marginaux ne s'étendent pas à l'angle anal, les ailes inférieures sont teintées de brunâtre et distinctement lisérées de brun.

Trois ♂ pris à Gabès, fin mai.

3. **Potocheuuisa multistrigella,** n. sp. — 11 mill. — Ailes supé-

rieures blanches, finement striées en long, sur et entre les nervures ; les stries sont courtes vers le bord interne, longues vers la côte, limitées par une bande blanche qui s'étend obliquement avant l'apex, au milieu du bord interne et suivie de deux étroites bandes brunâtres, finement lisérées de noir, dont la première s'atténue vers la côte, qu'elle n'atteint pas, et la seconde suit le bord externe de l'aile, formant un crochet dans la frange à l'apex, s'élargissant sur le bord interne.

Ailes inférieures d'un gris pâle ; la frange teinte de brunâtre. Tête et thorax blancs, traversés par une strie noire verticale au milieu ; le thorax avec une strie noire de chaque côté et parallèle à celle du milieu. Antennes blanches, annelées de noir, entièrement blanches vers la base, sauf un point noir à la base même.

Voisine de *P. inopella.* — Prise à Gabès le 6 avril.

— M. F. Meunier, de Bruxelles, signale deux nouveaux genres de *Leptidae* de l'Ambre tertiaire :

Les Diptères appartenant à la famille des *Leptidae* se rencontrent assez fréquemment dans la résine provenant des côtes de la mer Baltique. On connaît actuellement les genres *Leptis* et *Atherix*. J'ai observé deux autres genres dont aucun auteur ne fait mention. Les *Chrysopila*, démembrés des *Leptis* par Macquart, se distinguent par plusieurs caractères importants. La cellule anale est ouverte et l'abdomen a des fascies de couleur généralement jaune chez les *Leptis*. Les *Chrysopila* ont une teinte sombre sur tout le corps et la cellule anale distinctement fermée. De plus, ces fossiles sont pourvus, comme chez les espèces qui habitent notre faune, d'une pubescence rousse dorée, plus ou moins enlevée chez les individus ayant subi l'action d'un vol prolongé. Pour avoir la certitude dans les faits que j'avance, j'ai fait confirmer mes déterminations par le savant diptériste le baron Osten-Sacken.

L'autre *Leptidae* offre encore plus d'intérêt. Il est impossible de placer ce Diptère dans aucun genre américain ou européen. Il est extrêmement voisin des *Chrysopila*, et la cellule anale est légèrement, mais très visiblement ouverte (1 mill.). Ce curieux fossile n'étant pas dans un état de conservation assez remarquable, je n'hésite pas à dire qu'il est prudent d'attendre de nouveaux échantillons avant de pouvoir résoudre rigoureusement cette question. Néanmoins, je propose de créer provisoirement pour ce Diptère le genre **Paleochrysopila.**

— M. M. Pic communique :

Cortodera umbripennis Reitt., v. **Rosti**, var. n. — Peu allongé,

noir, avec les élytres d'un jaune testacé uniforme ou obscurcis sur leur bordure externe et un peu plus largement sur la suture. Antennes noires, minces. Tête et prothorax finement et densément ponctués, ce dernier offrant une ligne longitudinale sillonnée plus ou moins marquée; les deux sont plus ou moins garnis de poils jaunâtres assez longs. Élytres modérément étroits et élargis, un peu plus longs que le prothorax aux épaules et à peu près longs trois fois comme lui, assez fortement ponctués et ornés de poils d'un gris jaunâtre assez longs et peu nombreux. Mâle un peu moins élargi que la femelle, avec les élytres un peu atténués en arrière. Pattes pubescentes, entièrement noires ou avec les antérieures en partie rougeâtres. — Long. 9—10 mill. — Elbrouz (Caucase).

Recueilli et procuré par M. Carl Rost, à qui je suis heureux de le dédier. La variété *C. Rosti* se distinguera facilement du type par sa forme un peu moins élargie et la nuance générale des élytres moins obscurcie.

LEPTURA UNIPUNCTATA F., v. **obscure-pilosa**, var. n. — Forme assez courte et un peu élargie. Noir, avec les élytres d'un rouge acajou, à tache médiane noire et à suture étroitement obscurcie. Tout le dessus du corps revêtu de longs poils dressés, noirâtres, bien plus longs au prothorax et bien plus courts à l'extrémité des élytres; ceux-ci obtusément arrondis. Pattes de dessous du corps noires, pubescentes de gris jaune. — Long. 12—14 mill. — Russie.

Cette variété est caractérisée par sa couleur élytrale moins claire et les poils obscurcis hérissant son corps; sa forme paraît aussi un peu plus ramassée.

— M. le professeur A. Giard écrit :

Dans une note communiquée dans le *Bulletin* du 24 février 1892, M. C. Brongniart me prête bien gratuitement une opinion fantaisiste dont je le défie de trouver l'expression dans mes diverses publications relatives au Champignon parasite de *Schistocerca peregrina* Oliv.

« Jamais, dit M. C. Brongniart, ces Cryptogames n'ont donné, *à leur début, la forme* Botrytis, *que M. A. Giard considère comme l'état jeune du* Fusarium. »

Jamais, dirai-je à mon tour, pareille idée n'a germé dans mon cerveau. J'ai seulement constaté que *Lachnidium* m'a présenté, dans certaines cultures (et nullement au début), des formes *Hormodendron*, à

petites spores en chapelets, comparables à celles observées par Costantin chez *Cladosporium herbarum,* et j'ai ajouté que ces formes correspondaient sans doute à ce que certains observateurs persistaient à nommer *Botrytis* (1).

Cette erreur avait été commise d'abord par un botaniste aussi expérimenté que le professeur Trabut, qui, depuis, l'a corrigée lui-même avec la plus entière bonne foi. En l'attribuant également à M. C. Brongniart, je croyais lui offrir une planche de salut qu'il eut dû saisir avec empressement. Mais puisque M. C. Brongniart persiste dans son erreur, puisque, après s'être dérobé à l'Académie des sciences, dans le journal *La Nature* et dans *Le Naturaliste,* il veut maintenant transporter le débat devant la Société entomologique de France, je dois montrer à nos collègues avec quelle *légèreté (?)* travaille le jeune assistant au Muséum d'histoire naturelle.

A une époque où M. C. Brongniart, stimulé par les découvertes de nos collègues MM. J. Künckel d'Herculais et C. Langlois et de M. le Dr Trabut, n'avait encore reconnu sur les Criquets pèlerins qu'un seul Cryptogame, au lieu des quatre espèces qu'il prétend avoir trouvées depuis (*La Nature* du 22 août 1891), à une époque où il opérait avec un Champignon ayant des spores cloisonnées, vivant dans les voies respiratoires de l'Insecte et par conséquent bien différent des *Botrytis* (*Le Naturaliste* du 1er octobre 1891), M. C. Brongniart écrivait triomphalement : « Nous n'hésiterons pas à dire que nous avons obtenu déjà des résultats positifs dans la nature, c'est-à-dire que nous avons pu contaminer, *au bout de six jours,* sur des lieux de ponte, *des milliers de jeunes Criquets,* en répandant sur le sol des Criquets adultes tués par le Cryptogame et pulvérisés et des spores diluées dans l'eau. »

Mais quelques semaines plus tard (*Société nationale d'Agriculture,* 21 novembre 1891), rendu plus prudent par les conseils de M. Delacroix et procédant cette fois avec plus de modestie, M. C. Brongiart annonce seulement qu'il a pu tuer, avec *deux Botrytis,* l'un à spores rondes, l'autre à spores ovales, *dix* Criquets récemment arrivés à l'état adulte et quelques jeunes parvenus à la troisième mue, et il termine sa nouvelle communication par ces sages paroles : « Des expériences faites en Algérie sur les œufs, sur les jeunes Criquets marocains et pèlerins, *s'il y en a,* s'imposent. »

(1) A. Giard, Sur le Champignon parasite des Criquets pèlerins (Comptes rendus de l'Académie des sciences, 7 décembre 1891).

S'il y en a est joli ! Mais de quoi donc sont morts les milliers de jeunes Criquets dont il était question dans *La Nature* du 21 août, *s'ils ont jamais existé* ? et les fameuses expériences sur les lieux de ponte étaient donc insuffisantes ? (2).

De tout cela il résulte, pour moi comme pour tous les botanistes algériens qui ont étudié la question, qu'il n'y a jamais eu sur les Criquets pèlerins d'autres *Botrytis* que ceux apportés par M. C. Brongniart, le *B. bassiana* et le *B. densa* correspondant respectivement aux *Botrytis* à spores rondes et à spores ovales de M. C. Brongniart. Ces deux espèces peuvent, en effet, comme je l'ai montré à la Société de biologie, infester des Orthoptères ; mais, dans ce cas, elles végètent lentement et vivent sur les Criquets sans les momifier, comme elles vivraient sur n'importe quel substratum organique (même le liège !). Dans ces conditions, elles ne prennent jamais le caractère de maladies infectieuses et épidémiques qu'elles ont sur le Ver à soie *(B. bassiana)* ou sur le Ver blanc *(B. densa)*.

Encore un mot sur la façon très personnelle dont M. C. Brongniart en use avec les lois de la nomenclature. Ces lois existent pour la Cryptogamie comme pour l'Entomologie. Lorsque les espèces nouvelles de Champignons ont été décrites sous les noms de *Polyrhizium leptophyei* Giard et de *Lachnidium acridiorum* Giard, on peut évidemment, si l'on a de bonnes raisons pour cela, les placer dans d'autres genres ; mais on n'a pas cependant le droit de les appeler *Cladotrichum leptophyei* Corda et *Fusiarum acridiorum* Brongniart et Delacroix, surtout quand il arrive, comme dans ce dernier cas, que ni le nom générique ni le nom spécifique n'appartiennent à ceux qui s'en attribuent le mérite.

(2) Si M. C. Brongniart travaille souvent trop vite, il est, par moments, beaucoup moins prompt dans ses déterminations. Après avoir annoncé, par dépêche, le 19 juin et, par lettre, le 29 juin, à l'Académie des sciences, qu'il avait obtenu des cultures *pures* du Champignon des Criquets, il écrit encore le 1er octobre : « Les cultures que j'ai entreprises montreront si ce Champignon est un *Botrytis*, un *Isaria* ou tout autre Champignon. » Enfin, le 21 novembre, ces cultures pures révèlent tout à coup *quatre* Champignons différents !

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1891, 1er sem., nos 10 et 11. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, II, 12, 1891. — A. Sidney Olliff. The Plague Locust in N. S. Wales (fig.). — Entomological Notes.

Akademija umiejetnosci w Krakowie : 1° *Pamietnik,* 1891. ⊙ — 2° *Rozprawy,* II, 1, 1891. ⊙ — 3° *Sprawozdanie Komisyi fiziojograficznej,* 1890. P. Kotulo. Spis pluskiew z okolic Przemysla (i po czesci Livowa). Liste d'Hémiptères. — A. L. Lomnicki. Fauna Livowa i okolicy : I. Chrzaszcze (Coleoptera). — K. Bobek. Przyczynck do fauny muchówek tatrzanskick (Diptères). — 1891. A. M. Lomnicki. Wikaz chrzaszczów nowych dla fauny Galicyi. — J. Dziedzielewicz. Przeglad fauny Krajowej Owadow Siatkoskrzydlych (Neuroptera, Pseudoneuroptera).

Entomologische Zeitung (Stettiner), 1878, 1887, 1889. — LI, 1890. — Dr H. Dohrn. Zwei neue Paussiden. — Dr A. Seitz. Die Schmetterlingswelt des Monte Corcovado (4 art.). — H. Loens. Zur Psocidenfauna Westfalens. — Dr H. Hagen. Unsere gegenwärtige Kenntniss der Ephemeriden. — Dr O. Nickerl. *Sphyrorrhina Charon,* eine neue Goliathiden-Gattung und Art (pl.). — A. F. Nonfried. Neue exotische Coleopteren. — C. Voigt. Nachträge zu meinen « Wanderungen in der Sierra Nevada » (2 art.). — C. A. Dohrn. Welsche Plaudereien (3 art.). — Licet meminisse (2 art.). — C. A. Teich. Zwei neue Varietäten von *Penthina.* — H. Disqué. Ueber das Präpariren der Raupen. — F. Eppelsheim. Microlepidopterologische Beobachtungen. — H. Disqué. Biologische Notizen über einige Microlepidopteren-Raupen (2 art.). — Maj. D. Hering. Die Raupen der Schmetterlinge Europa's von Dr E. Hoffmann. — J. Faust. Rüsselkäfer von S. Asien und den Sundainseln. — C. A. Dohrn. *Paussus Sikoranus.* — Ueber *Gonocephalus Guerini.* — Vergleichende Studien über Ameisengäste und Termitengäste von E. Wasmann. — J. Faust. Notizen über Rüsselkäfer. — Dr A. Seitz. Eine Sammlung in Hong-Kong. — H. J. Kolbe. Die entomologische Nomenklatur. — Omar Wackerzapp. Ueber den Simplon zum Monte Rosa. — J. Faust. Neue Rüsselkäfer aller Länder. — C. A. Dohrn. Madagassisches. — Eine Anpassung. — A. Riesen. Lepidopterologische Mittheilungen aus Ostpreussen. — Sammel-Reminiscenzen. — Dr Hoffmann. Beiträge zur Kenntniss der Butaliden. — Omar Wackerzapp.

Die Fauna des Simplon Gebiets. — F. Eppelsheim. Zur *Nepticula gei* Wk. — H. A. Hagen. Die ersten Maler nordamerikanischer Insekten. — C. A. Dohrn. Paussidisches. — J. Faust. Die Gattung *Sciaphilus* Sch. — A. v. Kraatz-Kotschlau. Drei *Ceroglossus*-Varietäten. — A. Spuler. Zur Phylogenie der einheimischen *Apatura*-Arten (pl.). — G. Weymer. Exotische Lepidopteren, V. — Dr F. Karsch. Ueber Libellulinen der Sammlung des Herrn Dr H. Dohrn. — E. Wasmann. Einige neue Hermaphroditen von *Myrmica scabrinodis* und *lævinodis*. — Ueber die verschiedenen Zwischenformen von Weibchen und Arbeiterin bei Ameisen.

LII, 1891. — E. Wasmann. Eine neue Clavigeride aus Madagaskar *(Rhynchoclaviger Cremastogastris)* mit einigen vergleichenden biologischen Bemerkungen (pl.). — A. v. Kraatz-Kotschlau. *Ceroglossus Buqueti*, var. *lepidus*. — A. Riesen. Zum Heimaths-Nachweiss von *Erebia glacialis* Esp. und *Arctia Cervini* Fallou. — Zur Systematischen Stellung von *Lycæna roboris* Esp. und *Cicadaria badiata* Hb. — Zur Systematischen Stellung der Gattung *Namangana* Stgr. — Lokal-Faunistisches. — Ein Vorschlag zur Vereinfachung der Bezeichnung der Schmetterlings-Varietäten. — H. J. Kolbe. Aufzählung des von Herrn H. Meyer im Jahre 1889 im Gebiete des Kilimandscharo- und Ugueno-Gebirges gesammelten Coleopteren. — O. Habich. Ueber den Einfluss des Futters auf die Färbung und Zeichnung der Raupen des Genus *Eupithecia*. — Dr A. Seitz. Mémoires sur les Lépidoptères, rédigés par N. M. Romanoff, IV und V. — Dr C. Hinneberg. Zwei duftende Kleinschmetterlinge. — A. Riesen. Einiges über Winterschlaf und Winterlager der Ostpreussischen Carabicinen. — C. A. Dohrn. Literarisches. — Maj. E. Hering. Saisondimorphismus und ungelöste Räthsel bei der Gattung *Gracilaria* Hw. — Dr H. Rebel. Meyrick's Pyralidinen Classification. — Maj. E. Hering. Nachwort. — C. A. Dohrn. Welsche Plaudereien. — G. Stange. Biologische Notizen über einige Microlepidoptera. — Maj. E. Herimg. Ergänzungen und Berichtigungen zu F. O. Büttner's Pommerschen Mikrolepidopteren. — O. Staudinger. Bemerkungen zu einigen Stellen des vorigen Heftes dieser Zeitung. — C. A. Dohrn. *Lebioderus javanus* Dhn. — Bericht. — Madagascarisches. — Ein Reminiscenz. — A. Seemann. Literatur. Spaziergänge eines Naturforschers von W. Marshall. — C. A. Dohrn. Fata auf einer Excursion. — Ein Brief von Germar. — *Cicindela literata*. — Dr E. Hofmann. *Carpocapsa saltitans* Westw. aus springenden Samen. — Zur Heimaths-Nachweiss von *Erebia glacialis* Esp. und

Arctia Cervini Fallou. — J. Faust. Curculioniden aus Ost-Indien. — Dr A. Fritze. Die Fauna von Jezo im Vergleich zur Fauna des übrigen Japan. — C. A. Dohrn. Literatur. — Die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — Ein Beitrag zur Biologie, Psychologie und Entwickelungs geschichte der Ameisen gesellschaften von E. Assmann. — F. Eppellsheim. *Nepticula gei* Wk., ab. *semicolorella* Epplshm. — H. Gross. Zur Biologie von *Erebia pronoë* Esp.; *Erebia oeme*, var. *spodia* Stdgr.; *Cid. salicata* Hb., *Col. phicomone* Esp. und Nachtrag zur *Cid. tophaceata* S. V. — A. Riesen. Zur Lepidopteren-Fauna der Provinzen Ost- und Westpreussen. — Pungelor. Handbuch für Sammler der europäischen Grossschmetterlinge von Dr M. Standfuss. — Coleoptera transwaalensis. — C. A. Dohrn. Bengalische und afrikanische Paussiden.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), III, 3, 1891. — Scientific Notes. — Variation. — Current Notes. — Notes on collecting.

Frelon (Le), I, 11, 1892. — Desbrochers des Loges. Revision du groupe des Cneorhinides-Barynotides. — Diagnoses d'espèces inédites du genre *Apion*.

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte der), XCIX, IV à X, 1890. — Dr C. Groben. Die Antennendrüse von *Lucifer Reynaudii* M.-Edw.

Naturaliste (Le), 15 mars 1892. — Xambeu. Mœurs et métamorphoses du *Xylopertha pustulata* Fabr. — L. Austaut. Deux Sphingides nouveaux de l'Asie orientale. — F. Plateau. Les chenilles carnassières (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 3 et 4, 1892. — C. Mingazzini. Classificazione dei Coccidi e delle Gregarine.

Revue des travaux scientifiques, XI, nos 9 et 10, 1891.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, 3, 1892. M. Pic. L'Entomologiste, poésie.

Royal Society (Proceedings), no 305, 1892. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), V, 3 et 4, 1892. — A. L. Herrera. Semejenza protectora general en los Lepidopteros mexicanos del genero *Ithomia*. — Los animales transparentes (pl.).

Journal bimensuel (Bulletin de la Société entomol. de France), 1892, no 7.

Società entomologica italiana (Bulletino), XXIII, nos 1 et 2, 1891. — E. Verson et E. Bisson. Cellule glandulari ipostigmatiche (2 pl.). — M. Bezzi. Contribuzione alla fauna ditterologica della provincia di Pavia. — Dott. Lopez Corrado. Sulla sinonimia di alcune Brachini, a proposito di una varietà del *Brachynus exhalans* Rossi (fig.). — Una varietà nuova del *Carabus Rossii* Dej. (fig.). — G. Gribodo. Contribuzioni imenotterologiche. — Sopra alcune specie nuove o poco conosciute di Imenotteri Antofili (genere *Ctenoplectra, Xylocopa, Centris, Psithyrus, Trigona* et *Bombus*), III. — M. Bezzi. Aggiunte alla fauna entomologica della provincia di Pavia. — F. Vitale. Studii sull' Entomologia Sicula : IV. I Brachideri Messinesi. — G. Cano. Sviluppo postembrionale dei Cancridi (2 pl.). — C. Emery. Note sinonimiche sulle Formiche.

Societas entomologica, VI, 24, 1892. — Dr L. v. Heyden. Zu den Neubeschreibungen des Herrn von Lomnicki. — E. Brenske. Ueber die Verbreitung der Melolonthiden auf der Erde. — F. Rühl. Ueber eine zweifelhafte *Eupithecia*. — H. Domenitzki. Materialen zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrica's.

Wiener entomologische Zeitung, XI, 3, 1892. — K. W. v. Dalla Torre. Hymenopterologische Notizen. — E. Reitter. Ueber die Arten der Coleopteren-Gattung *Leptodes* Sol. — D. L. v. Heyden. *Notiophilus melanophthalmus* Schlosser. — E. Bergroth. Ueber *Lasiopsis* Er. und verwandte Gattungen. — E. Reitter. Ueber eine *Lasiopsis*-Arten aus dem Kaukasus. — G. Strohl. Interessante österreichische Dolichopoden. — Dr Fr. Brauer und v. Bergenstamm, Berichtigung. — J. Mik. Bemerkungen zu dem vorstehenden Artikel. Pr. Dr Brauer's und v. Bergenstamm's « Berichtigung » in der Wiener Entomologischen Zeitung. — R. H. Meade. Speciei novæ Tachinidarum descriptio. — Prof. J. Mik. Dipterologische Miscellen.

—

Abbott (J.) et J.-E. Smith. The Natural History of the rarer Lepidopterous Insects of Georgia. Londres, 1797, 2 vol. in-folio reliés, 214 p., 104 pl. col. — Ouvrage acquis pour la Bibliothèque.

Della Torre (C.-E.). La *Bombyx neustria* L. (Bull. Agr., Agron., Chim agr.), 13 p. *

Id. Lo *Zabrus tenebrioides* Gœze (Bull. Agr.), 1891, 12 p. *

Id. Il *Cossus cossus* L. (loc. cit.), 1891, 12 p. *

Della Torre (C.-E.) Il *Rhynchites alni* Müll. (loc. cit.), 1890, 6 p. *

Id. Sui tegumenti delle crisalidi di *Pieris brassicæ* L. Note preliminare (Bull. Soc. ent. ital.), 1884, 3 p. *

Id. *Anophthalmus Targionii*, nuovo Carabide ceco d'Italia (loc. cit.), 1881, 2 p., 1 pl. *

Fallou (J.). Note sur l'invasion de la *Pieris brassicæ* L. pendant les mois d'août, septembre, octobre 1891 dans certaines parties du département de Seine-et-Oise (Apic.), 1892, 5 p., fig. *

Kerremans (Ch.). Note sur les Chrysodémides africaines attribuées au genre *Iridotænia*. — Diagnoses de deux Buprestides de la région du lac Tanganyka. — (Ann. Soc. ent. Belg.), 1892, 8 p. *

Id. Note sur les Chrysochroïdes (loc. cit.), 1891, 3 p. *

Régimbart (Dr M.). Description de deux *Hydrocoptus* (Dytiscidæ) nouveaux (Not. Leyd. Mus.), 1891, 2 p. *

Id. Description d'un Dytiscide nouveau (loc. cit.), 1891, 1 p. *

Id. Description d'un Gyrinide nouveau (loc. cit.), 1891, 2 p. *

Id. Description d'un Dytiscide nouveau (loc. cit.), 1891, 1 p. *

Id. Dytiscidæ et Gyrinidæ nouveaux ou rares de la Collection du Musée royal de Leyde (loc. cit.), 1888, 17 p. *

Id. Quatre espèces nouvelles de Gyrinides du genre *Orectogyrus* (loc. cit.), 1891, 5 p. *

Id. Énumération des Haliplidæ, Dytiscidæ et Gyrinidæ recueillis par M. le prof. L. Balzan dans l'Amérique méridionale et descriptions de quelques autres espèces voisines (Ann. Mus. civ. Gen.), 1889, 15 p. *

Id. Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine : X. Dytiscidæ et Gyrinidæ, 1888, 15 p. — XXXIII. Énumération des Dytiscidæ et Gyrinidæ recueillis par M. L. Fea dans ses voyages en Birmanie et régions voisines, 1891, 18 p. — (Loc. cit.) *

A. L.

Séance du 13 avril 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

MM. C. Janet, de Beauvais, et P. Thierry-Mieg assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. Eugène Lemoro, décédé à Passy, à l'âge de 51 ans, le 8 avril. M. E. Lemoro appartenait à la Société entomologique de France depuis 1863. Habitant Passy, d'une santé délicate, M. E. Lemoro assistait très rarement à nos séances ; il consacrait cependant tout son temps à l'étude des sciences naturelles et à réunir avec grand soin des collections importantes de Mollusques, d'Insectes et de Plantes. C'était un entomologiste consciencieux, modeste, peut-être trop timide, et attaché de cœur à la Société entomologique de France et à l'Entomologie. Il serait à désirer que ses collections, dont quelques-unes sont très intéressantes, soient recueillies par des mains compétentes.

Avis. M. le Secrétaire dépose sur le bureau le 4e fascicule des *Annales* de **1891**, portant la date d'apparition du *13 avril 1892.*

Ce fascicule sera envoyé par la poste, dans la quinzaine, à tous les membres ayant soldé leur cotisation pour l'année **1891.**

Le 1er fascicule des *Annnales* de **1892** étant à l'impression, le Secrétaire prie ses collègues, qui ne veulent pas subir d'interruption dans l'envoi des *Annales,* de vouloir bien adresser leur cotisation, pour l'année 1892, au Trésorier, M. le Dr **A. Fumouze**, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — Les *Annales* sont envoyées seulement aux membres qui ont payé leur cotisation.

Correspondance. M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce donne avis qu'il vient de prescrire l'ordonnancement, au nom de la Société entomologique de France, de la somme de 600 francs pour contribuer au développement de la Société entomologique de France.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce.

— Une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce que le mardi 7 juin prochain, à deux heures précises, aura lieu, *à la Sorbonne,* l'ouverture du *Congrès des Sociétés savantes,* dont les travaux se poursuivront durant les journées du mer-

credi 8, jeudi 9 et vendredi 10 juin. Le samedi 11 juin sera consacré à la séance générale, que M. le Ministre présidera et qui se tiendra dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

La Société désigne MM. A. Lamey et F. Decaux pour suivre les travaux du *Congrès des Sociétés savantes.*

— MM. H. d'Achon, Quentin, O.-E. Janson, les directeurs de l'École normale primaire d'Orléans et du Pensionnat de Saint-Euverte remercient, par lettre, de leur admission.

Admissions. 1° M. Charles Delagrange, voyageur naturaliste, rue Bersot, 54, Besançon (Doubs). *Col. et Lép.*

2° M. Joseph-Jean Minsmer, capitaine au 142e régiment d'infanterie, Mende (Lozère). *Col. de France.*

3° M. le Dr Richard Henry Meade, Mount Royd, Bradford (Angleterre). *Dipt. europ.*, pr. *Muscidæ.*

— Sur la présentation de M. J. de Gaulle, est inscrit sur la liste des membres de la Société, comme *assistant*, M. Paul da Silva Paranhos, rue de Rennes, 106 *bis*. *Col. de France.*

Présentation. M. Clouet des Pesruches, à Lambusart, près Lille (Nord), *Col.*, présenté par M. A. Théry. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Lesne.

Rapport. Au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le mardi 12 courant, M. G.-A. Poujade, rapporteur, donne lecture du rapport où se trouve consignée la composition du 1er trimestre de 1892. Ce premier fascicule comprendra 13 feuilles de composition, 3 planches, dont une coloriée, et plusieurs figures dans le texte.

Le prix de ce fascicule est estimé environ 2,068 fr. 80.

Communications. M. M. Pic, de Digoin, communique :

Delagrangeus, n. gen. — Cavités cotyloïdes antérieures fermées en dehors ; hanches antérieures presque sphériques ; prosternum large. Pattes courtes, à cuisses bien renflées, avec les tarses assez courts, à 1er article très long. Tête petite, courte, à palpes courts et à dernier article peu élargi, tronqué ; yeux grands, échancrés, finement granulés ; antennes minces, un peu diminuées à l'extrémité, n'atteignant pas la longueur du corps, bien garnies de cils, plus longs et plus nombreux en

dessous. Prothorax long, étroit, non tuberculé et faiblement élargi-arrondi au milieu ; écusson large et assez court.

Semble devoir se placer près du genre *Deilus* Serv., dont il rappelle bien la forme et dont il se séparera facilement par les antennes non épaissies à l'extrémité, le prosternum un peu plus large et le 1er article des tarses plus long que les autres.

Delagrangeus angustissimus, n. sp. — Forme générale très étroite et allongée. Tout le corps entièrement noir, presque mat, à granulation fine et serrée ; pattes et antennes poilues, d'un noir plus brillant. Tête impressionnée et sillonnée entre les antennes, à ponctuation un peu plus espacée que sur le prothorax ; celui-ci, large et étroit, présente une faible ligne médiane, lisse, flanquée, près de la base, de chaque côté, d'une sorte d'impression peu marquée ; les deux sont ornés, sur les côtés et en dessous, de quelques longs poils. Élytres peu plans en dessus, un peu plus longs que le prothorax, un peu atténués et faiblement déhiscents, à poils clairs assez nombreux et mi-dressés à l'extrémité ; celle-ci obliquement arrondie et en pointe émoussée à l'angle sutural. Quelques poils dressés çà et là sur le dessus du corps ; dessous garni de quelques poils jaunâtres, assez courts. Abdomen brillant, ponctué. — Long. 9 mill.; larg. 1 1/2 mill. environ. — Haute-Syrie (coll. Delagrange).

Cette espèce, par sa forme, rappelle beaucoup, ainsi que je l'ai dit, *Deilus fugax*, avec une autre coloration ; elle ressemble un peu également aux *Icosium* Luc., mais les pattes, plus courtes, ont les cuisses bien épaissies, etc. Cette espèce semble rentrer dans un genre bien particulier par sa forme allongée et très étroite, plus étroite que celle des genres voisins.

— M. E. Lefèvre donne la description d'une nouvelle espèce de Clytrides provenant de Chine :

Gynandrophthalma mandarina, n. sp. — *Oblonga, modice convexa, postice nonnihil ampliata, corpore subtus cum capite cæruleo, vage viridi-tincto, pectore viride-æneo, prothorace pedibusque læte fulvis, scutello nigro-subæneo, elytris saturate cyaneis, nitidis.* — Long. 8 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Hab. Chine (un exemplaire communiqué par M. M. Pic, de Digoin).

Caput crebre minute punctatum, inter oculos foveolatum ibique strigatum, epistomate subarcuatim emarginato, labro, palpis, mandibulis

antennarumque articulis quatuor primis fulvis, harum articulis reliquis nigris. Prothorax duplo latior quam longior, superne modice convexus, lævissimus, in medio postice transversim impressus angulis posticis late rotundatis. Scutellum triangulare, læve, nitidum, apice subtruncatum. Elytra postice nonnihil ampliata, juxta marginem lateralem utrinque concinne canaliculata, crebre undique inordinatim punctata (punctis versus apicem minoribus).

— M. A. Léveillé communique la description d'un Temnochilide nouveau de Rio-Janeiro :

Leptonyxa Fairmairei, n. sp. — *Oblonga, subdepressa, postice ampliata, nigra, parce fulvo-pubescens; mandibulis, capite prothoraceque nigro-piceis; antennarum basi, margine laterali, scutello, maculis elytrorum pedibusque testaceis; mandibulis, capite prothoraceque irregulariter varioloso-punctatis, haud alutaceis; hoc transverso, antice angustato, angulis anticis et posticis rotundatis, margine laterali serrato, disco sublævi, utrinque fortissime varioloso-punctato. Scutello transverso, alutaceo. Elytris confertissime, fortiter et irregulariter striato-punctatis, interstitiis 3°, 6° et 9° costulatis, punctis striarum apice immixtis; supra vittula intrahumerali, inter strias 6ª et 9ª sita, fascia media transversa, arcuata, marginem et suturam attingente maculaque ante apicem ornata.* — Long. 7 mill.; lat. 4 mill. — Rio-Janeiro, 1 exemplaire.

Cette espèce ressemble à *L. costipennis* Rtt., dont elle a l'aspect général. Elle s'en distingue par les caractères suivants : la tête et le prothorax ne sont pas alutacés, la marge latérale de ce dernier est plus fortement dentée en scie; l'écusson est testacé; les séries de points des élytres sont plus irrégulières, surtout dans la partie juxta-suturale et au sommet; il n'existe, au milieu de chaque élytre, qu'une fascie curviligne, qui remonte à la marge latérale, divisant ainsi l'élytre en deux parties noires presque égales; la partie antérieure est marquée d'une tache subhumérale, subrectangulaire, comprise entre les 6e et 9e interstries; la partie postérieure, dont la couleur noire atteint le bord au-dessous de la fascie médiane, contient une petite tache testacée, de forme irrégulière, située environ aux trois quarts de la longueur de l'élytre, presque à l'extrémité de la seconde carène.

Je dédie cette espèce à notre savant collègue M. L. Fairmaire, qui a bien voulu se défaire en ma faveur de l'unique exemplaire qu'il possédait.

— M. A. Théry, de Saint-Charles, en Algérie, décrit les Coléoptères suivants :

Dorcadion Uhagoni, v. **Panteli**, var. n. — Cette variété paraît, à première vue, une espèce distincte. La couleur noire, à l'inverse de ce qui se produit généralement dans cette espèce, a une tendance à envahir tout l'élytre. L'Insecte, sur lequel je fais cette description, a les élytres entièrement noirs, moins une très fine bordure suturale, une très fine bordure marginale, deux rudiments de bandes blanches à la base et au sommet. Sur le prothorax et la tête, les bandes noires offrent le même développement que chez *Dorcadion molitor*, avec lequel cette variété offre quelque ressemblance. Je n'ai trouvé cette variété indiquée nulle part. — Uclès (Cuença), Espagne.

Je la dédie au R. P. Pantel, à qui je la dois.

Clytus (Sphegestes) Reitteri, n. sp. — Long. 7 3/4 mill.; larg. 2 1/4 mill. — Noir mat; forme de *Clytus rhamni*, dont il paraît voisin; tête et prothorax avec de longs poils raides. *Tête* rugueusement ponctuée; antennes brunes. *Prothorax* globuleux, finement chagriné, une bordure postérieure interrompue légèrement dans son milieu et une bordure antérieure peu visible, composée seulement de quelques poils jaunes clairsemés. *Écusson* en demi-cercle, densément couvert de poils jaunes. *Élytres* un peu plus larges à la base que le prothorax, finement ponctués, un peu moins finement à la base, ornés de deux bandes étroites : la première partant du tiers antérieur du bord marginal, descendant d'abord un peu obliquement, puis remontant en se courbant vers la suture, qu'elle suit jusques un peu au-dessous de l'écusson; la seconde au tiers postérieur de l'élytre, courbée en sens inverse de la première et ne touchant ni au bord marginal ni à la suture et atteignant sa plus grande épaisseur près de la suture. *Pattes* brunes, poilues. *Abdomen* avec une épaisse bordure jaune postérieure à chaque anneau et deux taches épaisses de la même couleur sur les flancs. — Syrie, 1 exemplaire (ma collection).

Je dédie cette espèce à M. Edmond Reitter.

Clytus (Sphegestes) Mayeti, n. sp. — Long. 6 mill.; larg. 1 1/2 mill. — Noir terne, étroit, parallèle, subcylindrique; quelques poils longs et raides sur la tête, le prothorax et l'écusson. *Tête* à front excavé et très rugueusement ponctué, avec une carène fine et brillante, peu saillante sur le vertex; yeux et différentes parties de la bouche roux; antennes courtes, épaissies graduellement de la base à l'extré-

mité, rousses, moins le 1er article et le sommet, qui sont rembrunis. *Prothorax* globuleux, fortement chagriné, avec une très fine bordure à l'avant et à l'arrière, la postérieure interrompue. *Écusson* en demi-cercle, couvert de poils jaunes. *Élytres* à peine plus larges que le prothorax, finement ponctués, plus fortement à la base, ornés d'une tache jaune un peu oblique près du calus huméral, d'une large bande jaune oblique, droite, à sa partie antérieure, commençant un peu au-dessous de l'écusson, s'élargissant subitement en suivant presque la suture, atteignant son maximum vers le tiers extérieur de la largeur des élytres et se rétrécissant brusquement à partir de ce point, sans atteindre néanmoins le bord marginal ; d'une deuxième bande d'un tiers plus étroite, coupant perpendiculairement la suture et n'atteignant pas non plus le bord marginal, et enfin d'une bordure encore plus étroite à l'extrémité. *Pattes* médiocrement longues, rousses, avec la massue des cuisses rembrunies. *Abdomen* à anneaux postérieurement bordés de jaune ; taches jaunes composées de poils un peu clairsemés sur les épisternums ; pygidium avec quelques poils gris. — Sibérie, 1 exemplaire (ma collection).

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami M. V. Mayet.

— M. C. Janet fait une communication sur le *mécanisme de la succion chez les Hyménoptères :*

Chez les Fourmis, le pharynx, très aplati dans le sens dorso-ventral et fortement chitinisé, émet deux ailes latérales, qui donnent insertion à des muscles aboutissant à la partie antérieure de la voûte céphalique. Un autre muscle, remarquablement développé, s'insère sur la face inférieure du pharynx. Le tendon long et puissant qui le termine passe, avec l'œsophage, dans le collier œsophagien, qui est extrêmement étroit et va aboutir à la partie médiane du tentorium.

Le rôle de ces muscles, et en particulier du dernier, est de produire, par la dilatation du sac pharyngien, l'aspiration des liquides. Le refoulement de ces liquides vers l'intérieur du tube digestif a lieu par un resserrement du même sac, déterminé principalement par des muscles transversaux.

M. C. Janet donnera d'ailleurs prochainement une description détaillée de cet appareil, dont il vient de terminer l'étude par la méthode des coupes.

On sait que les Fourmis saisissent délicatement entre leurs mandibules et transportent très fréquemment leur progéniture d'un point à

un autre de leur nid pour la mettre constamment dans les meilleures conditions possibles et en particulier pour la faire profiter chaque jour de la chaleur si nécessaire à son développement. Pour que ces transports ne prennent pas un temps par trop considérable, les œufs et les très jeunes larves sont transportés par paquets, souvent assez volumineux. Les œufs se groupent en paquets grâce à une substance visqueuse qui les recouvre et qui est très probablement entretenue par la sécrétion des glandes maxillaires ou buccales des ouvrières. Pour les larves, l'agglutination se fait par l'accrochage d'un certain nombre de poils disposés régulièrement sur chaque segment, très longs, terminés par des crochets ou des ancres et offrant une disposition mécanique remarquable. Pour éviter les accidents qui pourraient résulter de la traction de ces poils d'accrochage sur la délicate cuticule chitineuse qui les porte, ils présentent tous, dans leur partie moyenne, une forte et brusque ondulation en forme d'un C ou en forme d'un S ; le poil jouit, par suite de cette forme, d'une grande élasticité. Ces poils sont ainsi de véritables *poils d'accrochage à ressort*. Les autres poils de la larve, qui ne jouent qu'un rôle protecteur, ne sont pas terminés par des parties crochues et ne portent pas de ressort. Cette disposition est constante chez toutes les espèces qui ont été examinées.

— Au sujet de la communication de M. C. Janet, M. J. Gazagnaire donne un aperçu rapide de la constitution buccale et de l'appareil de succion chez les Diptères. Chez ces Insectes, l'appareil de succion, très bien adapté à la fonction, présente une organisation admirablement compliquée, qui leur impose, d'une facon absolue, un régime de succion.

Avec des différences très sensibles, une disposition buccale, en vue de la succion, se rencontre encore chez les Lépidoptères et les Hémiptères, eux aussi Insectes suceurs. Chez les Hyménoptères, il existe des différences beaucoup plus considérables, et le régime, chez ces Insectes, n'est pas toujours, d'une façon absolue, un régime de succion. L'appareil de succion des Fourmis, tel que le décrit M. C. Janet, le démontre encore ; cet appareil, d'une organisation assez simple, peut bien servir à la succion, mais ne saurait imposer absolument à ces Insectes un régime de succion comme chez les Diptères, les Lépidoptères et les Hémiptères, mais bien un régime mixte.

— M. le Dr F. Heim communique les deux notes suivantes :

1° Sur *le centre réflexe du saut chez la Sauterelle :*

Le saut, acte défensif, ne peut, évidemment, être considéré que comme

un acte réflexe, dont le point de départ se trouve dans l'excitation d'une partie quelconque des téguments : en particulier, le frottement des derniers articles du tarse des pattes postérieures provoque immédiatement un mouvement énergique de ces pattes.

Il y avait lieu de se demander quel est le centre ganglionnaire où l'excitation, partie de la périphérie, se réfléchit vers les nerfs, qui se rendent aux muscles moteurs des pattes. Sont-ce les centres ganglionnaires thoraciques, ou les ganglions céphaliques qui président à ces mouvements? Si on sépare, chez une Sauterelle, la tête du thorax, une excitation suffit encore à provoquer le réflexe du saut; le centre réflexe se trouve donc dans le thorax. Mais, pour chaque anneau du thorax : pro-, méso- et métathorax, il existe deux masses glanglionnaires, presque juxtaposées, et la liaison anatomique, entre les masses du mésothorax et du métathorax, semble assez intime; par contre, l'indépendance anatomique des masses ganglionnaires du méso- et du prothorax est nette. Si on sectionne, par la face ventrale, à l'aide de fins ciseaux, les deux filets nerveux, qui relient les masses prothoraciques aux masses mésothoraciques, le réflexe continue à se produire facilement. Par contre, il ne se produit plus si la section a été faite entre le méso- et le métathorax.

De ces expériences, nous pouvons conclure que le centre réflexe du saut réside dans les masses méso- ou métathoraciques, dont l'indépendance physiologique est presque aussi faible que l'indépendance anatomique. On considère généralement la chaîne nerveuse ventrale des Insectes comme analogue, au point de vue physiologique, à la moelle des Vertébrés, qui peut, sans garder aucune connexion avec le système nerveux encéphalique, présider aux actes réflexes. On sait aussi que, chez les Vertébrés, la séparation des centres médullaires d'avec les centres encéphaliques augmente le pouvoir réflexe des premiers; il en est, jusqu'à un certain point, de même chez la Sauterelle, car, si on la laisse reposer quelques instants après la section, de façon à ne pas opérer sur l'animal en état de shock, une excitation très faible suffit à provoquer un réflexe énergique, ce qui témoigne de l'hyperexcitabilité du centre.

Le saut d'un animal décapité diffère cependant du saut normal, en ce qu'il n'est pas dirigé; il ne perd rien de son intensité, et l'animal s'échappe, mais sa station ventrale est compromise, il part comme un ressort et culbute sur le côté. On s'explique facilement le phénomène, si on admet, comme on le fait généralement depuis les recherches de

Yersin sur le Grillon, que les ganglions céphaliques, et, en particulier, le sous-œsophagien, président à l'association et à la direction des mouvements, comme le cervelet chez les Vertébrés.

2° Sur *les accidents dus à la piqûre du Diptère Leptis scolopacea :*

Aucun auteur n'a, à notre connaissance, parlé des effets produits sur l'homme par la piqûre des *Leptis*. La piqûre d'une des espèces de ce genre, tout au moins, *L. scolopacea*, sans occasionner d'accidents graves, n'en est pas moins extrêmement douloureuse. Le Diptère en question se tient, pendant les chaleurs de l'été, immobile sur le tronc des arbres, dans les endroits frais et ombragés ; les allées ou les bois de Conifères sont ses lieux de prédilection. Il se jette, à l'improviste, sur l'homme et les animaux, sans qu'aucun bourdonnement indique son approche ; il s'attaque rarement à la face, les mains des promeneurs sont le but qu'il vise de préférence. Nous avons eu plusieurs fois à souffrir de la piqûre de ce Diptère ; nous avions, auparavant, observé les suites de cette piqûre (toujours au dos de la main, ou à la partie inférieure de l'avant-bras) chez diverses personnes, sans savoir quel devait être son auteur, jusqu'au jour où nous avons pu saisir sur le fait l'Insecte. Les phénomènes suivent toujours la même marche, et leur intensité indique une grande énergie de la part du venin. Un minuscule point rouge, disparaissant bientôt, indique le centre même de la piqûre, puis, tout autour, se développe un gonflement qui gagne progressivement et peut s'étendre, chez certaines personnes, fort loin du centre même de la piqûre. Les tissus gonflés sont rouges, brûlants, presque œdémateux, et, chez les personnes sensibles, toute la partie inférieure du membre peut être engourdie pendant le premier quart d'heure qui suit la piqûre. Au bout d'une demi-heure à trois quarts d'heure, la douleur s'atténue progressivement, et peut complètement disparaître au bout d'une heure ou deux ; mais le gonflement est très persistant, et la main, quelquefois l'avant-bras, presque en entier, peuvent ne revenir à leur volume normal qu'au bout d'un jour et demi à deux jours ; nous avons vu, une fois, le gonflement persister pendant quatre jours.

On distingue, dès le début, la piqûre de *Leptis* de celle du Cousin commun. Le centre de la piqûre de ce dernier est entouré d'une papule blanchâtre, qui tranche, par sa pâleur, sur la teinte rouge des tissus périphériques injectés, cette tache blanche disparaît assez rapidement, mais jamais elle ne se montre dans le cas de piqûre par *Leptis*.

Nous n'avons pas trouvé de moyen capable d'enrayer ce gonflement ;

l'immersion dans l'eau très froide a, au moins, l'avantage de diminuer la brûlure, que l'on ressent pendant la première heure. Les lotions à l'ammoniaque ne nous ont donné aucun résultat; elles ne peuvent d'ailleurs agir qu'au cas où le liquide venimeux serait acide, en neutralisant, et nous ne savons pas si le venin de *Leptis* est dans ce cas. Du reste, les accidents ne doivent pas être uniquement imputables à un acide, tel que l'acide formique, mais plutôt à un ferment ou à un albuminoïde toxique, qu'il semble bien difficile de coaguler, et, par suite, de rendre inactif, par de simples lotions externes; la substance toxique, versée dans les capillaires, doit être emportée très vite par la circulation, d'où le gonflement rapide. Nous serions porté à penser que l'action du venin a pour résultat de paralyser les fibres lisses des artérioles, ou les terminaisons nerveuses des nerfs vaso-moteurs dans les capillaires, d'où injection des tissus et gonflement consécutif; chez les personnes sensibles à ce venin, la durée du gonflement s'expliquerait peut-être par une diapadèse des leucocytes dans les tissus envenimés.

Les *Leptis* ne s'attaquant pas aux cadavres des animaux, nous ne pensons pas que les accidents septicémiques ou charbonneux soient à craindre.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Academie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1891, 1er sem., Tables. — 1892, 2e sem., n° 12. ⊙ — N° 13. G. Carlet. Sur le mode d'union des anneaux de l'abdomen (articulation en zigzag) chez les Hyménoptères. — F. Heim. Sur la matière colorante bleue du sang des Crustacés. — E.-L. Bouvier. Sur le développement embryonnaire de Galathéidés du genre *Diptychus*. — P. Pelseneer. Le système nerveux streptoneure des Hétéropodes. — N° 14. M. Horvath. Sur l'existence des séries parallèles dans le cycle biologique des Pemphigiens.

Apiculteur (L'), 1892, n° 4. — A. Wallès. La Phycide effacée, *Ephestia elutella* Hübn. — J. Lignières. Conférence sur la *Bombyx neustria*.

Archivio della Suoola d'Anatomia patologica, III et IV, 1885, 1886. ⊙

Association française pour l'avancement des sciences, 1892, n° 63. — Informations et documents divers.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1891, II. — A. F. Nonfried. Neue afrikanische, central amerikanische und ost-asiatische Melolonthiden und Ruteliden. — J. J. Kieffer. Zur Kenntniss der Weidengallmücken (fig., pl.). — Dr F. Karsch. Arachniden von Ceylon und von Minikoy, gesammelt von den Herren Doctoren P. und F. Sarasin (3 pl.). — C. R. Osten-Sacken. Second notice on the Apiocerina. — Dr F. Karsch. *Arota rosaura* Karsch (fig.). — Uebersicht der von Herrn Dr Paul Preuss auf der Barombi-Station in Kamerun gesammelten Locustodien (fig.). — A. F. Nonfried. Verzeichniss beschrieben nach der Herausgabe des Münchener Kataloges. — Weitere Beiträge zur Käferfauna von Südasien und Neuguinea. — E. H. Rübsaamen. Ueber Gallmückenlarven (pl.). — Neue Gallmücken und Gallen. — C. R. Osten-Sacken. Synopsis of the described genera and species of the Blepharoceridæ. — Synonymy of *Antocha* O.-S. and *Orimargula* Mik. — Additions and Corrections to the Catalogue of the described species of South-American Asilidæ by S. W. Williston in the Trans. ent. Soc., 1891. — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera, X (pl.). — Wenig bekannte Tagfalter, V. — Eine neue *Notodonta* (fig.). — Heymons. Eine Lokalvarietät von *Biston hirtarius* (pl.). — A. F. Nonfried. Nachträge zum Ruteliden-Verzeichniss bis Ende des Jahres 1890. — Dr F. Karsch. Zwei neue chinesische Libellen aus der Familie der Kalopterigen. — H. Tetens. Resultate der anatomischen Untersuchung eines lateralen Zwitters von *Smerinthus populi* L. (fig., pl.). — E. G. Honrath. Nekrolog : M. Saalmüller; P. Richter; M. Quedenfeldt. — Literatur.

Cornell University agricultural Experiment Station, Bull. 33, 1891. — J. H. Comstock and M. V. Slingerland. Wireworms. Results of Efforts to discover a practicable method of preventing the ravages of these Pests, and a Study of the Life History of several common Species (fig.)

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1891, II. — F. W. Konow. Bemerkungen und Nachträge zum Catalogus Tenthredinidarum Europæ. — Dr L. von Heyden. Die von Herrn Dr A. Stübel im Hauran und Tulul es Safa in Syrien 1882 gesammelten Käfer. — K. Escherich. Die paläarktischen Vertreter der Coleopteren-Gattung *Zonitis* Fabr. Versuch einer Monographie, I (pl.). — F. Baudi. *Mylabridis* seu *Bruchidis* alterum supplementum. — Dr G. Kraatz. *Macronota egregia* Gory und *biplagiata* Gory sind nicht identisch; ebenso *egregia* Gory und *egregia* Burm. — Ueber die afrikanische Cicinde-

liden-Gattung *Eurymorpha* Hope. — A. F. Nonfried. Beiträge zur Kenntniss einiger neuen exotischen Coleopterenspezies. — Verzeichniss der Lucaniden, beschrieben von 1875 bis Ende des Jahres 1889. — J. Weise. Neue Coccinelliden. — Dr K. M. Heller. Die mit Ruteliden Gattung *Singhala* Burm. verwandten Gattungen und Arten (pl.). — Weiteres über *Dorcadion læve* Fald. — C. Rost. *Brachyta fasciata* Ol., var. *caucasica* Rost. — A. Kuwert. *Alindria Sikoræ*. — *Heterocerus Beckeri* n. sp. und *rectus* Waterh. — *Sternolophus noticollis* und *Solieri*. — C. Rost. Bestimmungstabelle der *Aphaonus*-Arten. — *Harpalus abasinus* Rost, n. sp. — *Plectes pratensus* Schaum, var. *Plasoni* Ganglb. — *Plectes Reitteri* Ret., var. *fallax* Rost. — Dr G. Kraatz. *Chalcothea Fruhstorferi* Kr., n. sp. von Java. — Ueber die Gattung *Stalagmosoma* Burm. — G. Albers. War es nöthig, für *Platycerus caraboides* L. und Genossen einen neuen Gattungsnamen zu erfinden? — Dr L. v. Heyden. Ein neuer deutscher *Onthophagus*. — W. Horn. Bemerkungen und Nachträge zu der zusammen mit Herrn Roeschke verfassten Monographie der paläarktischen Cicindelen.— Erster Beitrag zur Kenntniss der Cicindeleten. — Ueber die Artberechtigung der *Cicindela aulica* Dej. und *C. Aphrodisia* Baudi. — J. Faust. Eine neue *Limnobaris* aus Dalmatien. — A. F. Nonfried. Eine neue *Sternocera* aus Yemen (Süd-Arabien). — J. Faust. Zur Charakteristik der Gattung *Omotemnus* Chevr. — C. Rost. *Plectes Starckianus* Ganglb. und *imperator* Starck = *obtusus*. — D. G. Kraatz. Erwiderung auf den Protest des Herrn Brenske in der n° xiv, 1891, der Entomologischen Nachrichten. — *Cyphonotus thoracicus* Krynicki (1829) das Weib von *Rhizotrogus vulpinus* Gyll. (1817). — *Chioneosoma*, neue Melolonthiden-Gattung, begründet auf die mit weissem Reif bekleideten *Rhizotrogus*. — Ueber die seidenschimmernden russischen *Rhizotrogus*, etc. — Ueber einige deutsche *Rhizotrogus*-Arten. — C. Rost. *Plectes circassicus* Ganglb. — Dr G. Kraatz. *Rhipidius apicipennis*, n. sp. aus Thüringen (pl.). — W. Horn. Einiges über Cicindeliden. — A. Kuwert. *Trymochthebius taygetanus*, n. sp. von Taygetus. — *Hydræna laticollis*. — *Philydrus carbonarius*, n. sp. von Dresden. — O. Schwartz. Neue *Melanotus* aus der paläarktischen Zone. — C. Albers. Ein neuer Lucanide von den Philipinen. — Dr L. von Heyden. Kurze Notiz zu *Trichius*, v. *rosaceus* Voët. — J. Weise. *Cryptocephalus*-Arten aus Westafrika. — Bekannte und neue Chrysomeliden aus Spanien, II. — Beiträge zur Kenntniss der Gattung *Orma*. — *Ceutorrhynchus punctiger* und Verwandte. — Sammelbe-

richt : Seltene oder für die Mark Brandenburg und Thüringen neue Käfer. — Ueber einige *Haltica*-Arten, etc., von Weimar. — Monographie der *Cassida* de France par J. Desbrochers des Loges. — Ueber die Fundorte verschiedener Chrysomeliden namentlich Halticiden. — J. Gerhardt. Sammelbericht pro 1891. — Dr L. von Heyden. *Letzneria lineata* Letz., var. *Weisei* Heyden. — Dr G. Kraatz. Ueber *Xylotrechus (Clytus) pantherinus* Saven. — Neuere Literatur.

Échange (L'), VII, nos 85 à 87, 1892. — C. Rey. Remarques en passant (3 art.). — Descriptions et corrections. — F. Guillebeau. Rectification. — Dr L. von Heyden. Note sur les *Clerus Ammios* et *sipylus*. — Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain (2 art.). — Cap. Xambeu. Contributions aux faunes locales des régions de l'Est et du Sud-Est. — C. Rey. Dégâts des Scolytides. — F. Guillebeau. Description d'un *Phalacrus* nouveau. — L. Sonthonnax. Description d'une Saturnie nouvelle de la Chine : *Lœpa Dogninia*. — M. Pic. Petite étude sur le genre *Stenopterus* Steph. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes. — F. Guillebeau. Bibliographie. — Les Coléoptères de l'Europe centrale. — C. Rey. Notice sur Eugène Revelière. — A. Villot. Les sous-ordres de l'ordre des Coléoptères. — M. Pic. Coléoptérologie descriptive.

Entomological News and Proceedings of the Entomological Section of the Academy of Sciences of Philadelphia, III, 2, 3, 1892. — G. H. Horn. Variations of Color-markings in Coleoptera (pl.). — W. J. Fox. Hymenopterological Notes, III. — H. G. Dyar. Collecting Butterflies in the Yosemite Valley. — C. A. Hart. On the species of *Œcanthus* Serv. (fig.). — Prof. J. B. Smith. Elementary Entomology. — W. J. Fox. Some of the Insects collected at Jamesburg, N. J. July 4 1891. — Notes and News. — Entomological Literature. — A. Trumbull Slosson. A long-lived Basket maker. — F. E. Blaisdell. A new species of Coleoptera from California. — J. T. Mason. Notes on *Callimorpha*. — F. L. Harvey. An American species of *Templetonia* (fig.). — C. V. Johnson and W. J. Fox. List of Hemiptera collected in Jamaica W. J.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 7, 1892. — L. Krulikowski. Eine neue *Lycæna*-Varietät aus Russland. — Kriechbaumer. Blattwespen-Studien (16-19). Ein neuer *Psilomastax*. — R. V. Stein. Ueber *Tryphon punctus* Grav. — A. F. Nonfried. Beiträge zur Coleopterenfauna von Africa und Madagaskar.

Entomologist's monthly Magazine, n° 335, 1892. — R. H. Meade. Annotated List of British Tachiniidæ. — Ch. Fenn. Notes on collecting Tortrices (The Pole System). — G. Lewis. On some new species of Histeridæ, and one new genus. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (n° 22), fig. — E. Bergroth. On an Indian Ant-mimicking Hemipteron. — L. J. Morton. *Hydroptila MacLachlani* Klapálek, a Caddis Fly new to Britain (fig.). — G. C. Champion. Note on *Pentaria badia* Rosenh. (= *sericaria* Muls.), with description of a second species from the Pyrénées orientales. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 4, 1892. — Dr T. A. Chapman. The genus *Acronycta* and its allies. — Scientific Notes. — Current Notes. — Notes on Collecting.

« *Fauna* ». *Société des Naturalistes luxembourgeois,* I, 1891. — Klotz. Die Lärchenminirmotte und der Fichtennetzwickler (*Coleophora Laricella* Hübn., *Tortrix Ædella* Cl.). — M. Kraus. Die Pferdelausfliege (*Hippobosca equina* L.).

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXII, n° 258, 1892. — J. J. Kieffer. Les Acarocécidies de Lorraine. — Notes spéciales et locales, etc.

Frelon (Le), I, n° 12, 1892. — J. Desbrochers des Loges. Description d'un Brenthide nouveau des Nouvelles-Hébrides. — Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde.

Psyche, VI, 191, 192, 1892. — F. H. Snow. Experiments for the destruction of Chinch Bugs by infection. — W. M. Wheeler. Concerning the Blood-tissue of the Insecta. — F. M. Aldrich. A new genus and species of Tabanidæ (fig.). — Miscellaneous Notes. — Proceedings of the Cambridge entomological Club (2 art.). — H. Garman. American Phytoptocecidii (pl.). — Notes (The Gypsy-moth; biology of the Chalcididæ : *Goniops,* — a correction). — C. H. Tyler Townsend. A new genus of Tachinidæ. — H. G. Dyar. The larva of *Nola minuscula.* — A Dipterous Parasite of the Toad. — L. A. Forbes. Experiments with Chinch-Bugs.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 5, 1892. ⊙

Report of the State Entomologist on the Noxious and Beneficial Insect of the State of Illinois (Seventeenth). — Sixth Report of S. A. Forbes, for the years 1889 and 1890 (6 pl.). — An analytical List of the Entomological Writings of W. Lebaron (portrait).

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, II, n° 1, 1892. — Dr Trouessart. Considérations générales sur la classification des Acariens, suivies d'un essai de classification nouvelle.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, n° 4, 1892. ⊙

Royal Society of South Australia (Transactions and Proceedings and Report), XIV, 2, 1891. — Rev. T. Blackburn. Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species (X).

Sociedad española de Historia natural (Anales), XX, 2, 1891. — Gundlach. Fauna Puerto-Riqueña. — E. de Sélys-Longchamps. Additions aux Odonates des Philippines.

Societas entomologica, VII, 1, 1892. — L. Kroulikowsky, *Lycæna Arion* L., var *Rühli,* nova. — E. Brenske. Ueber die Verbreitung der Melolonthiden auf der Erde.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), II, n° 1, 1892. — F. Camus. Note sur la présence de *Geophilus (Schendyla) submarinus* Grube et de quelques autres animaux marins sur la côte de Préfaille, près Pornic (Loire-Inférieure).

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), X, n° 232, 1891. — Du Roselle. Contributions à la faune locale (Arachnides).

Université de Paris (L'), VII, n° 47, 1892. ⊙

—

Emery (C.). Origines de la faune actuelle des Fourmis de l'Europe (Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.), 1892, 2 p. *

Fano (G.). Saggio sperimentale sul meccanismo dei movimenti volontari nella *Testuggine palustre (Emys europæa).* Florence, 1884. ⊙ *

Forbes (S. A.). Bacteria Normal to Digestive Organs of Hemiptera (Bull. Ill. St. Lab. Nat. Hist.), 1892, 6 p. *

Hulst (Baron). Le contre-amiral Dumont d'Urville, 1790-1842 (Soc. Géogr.), 1882, 52 p., 2 pl., carte. — Offert par M. A. Sallé.

Magrini (Fr.), Pasqualini et Róiti. Osservazioni continue della elettricità atmosferica fatte a Firenze negli anni 1883, 1884, 1885, 1886. Florence, 1888. ⊙ *

Man (Dr J. G. de). Decapoden des Indischen Archipels. Leyde, 1892, 527 p., 15 pl. *

MOHR (CH.). Traité de la préparation et de l'emploi des Insecticides. Paris, 1892, 31 p., fig. — Acquis pour la Bibliothèque.

NICKERL (Dr O.). *Carabus auronitens* Fabr. Ein Beitrag zur Kenntniss vom Lebensalter der Insecten (Stett. ent. Zeit.), 1889, 11 p. *

PLATEAU (F.). La ressemblance protectrice dans le Règne animal (Bull. Acad. roy. Belg.), 1892, 49 p. *

ID. La ressemblance protectrice chez les Lépidoptères européens (Naturaliste), 1891, 14 p., fig. *

SIMON (E.). Liste des espèces de la famille des Avicularüides qui habitent l'Amérique du Nord (Soc. Linn. Bord.), 1891, 35 p. *

WEED (C. M.). Sixth Contribution to a Knowledge of the Life History of certain Little-known Aphididæ (Ill. St. Lab. Hist. Nat.), 1891, 8 p. *

A. L.

Séance du 27 avril 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce le décès de M. Constant-Émile Pissot, à Paris, le 4 avril, à l'âge de 66 ans. M. Pissot s'occupait principalement de l'étude des Micro-Lépidoptères. Il était membre de la Société entomologique de France depuis 1885.

Correspondance. M. le Bibliothécaire s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. Charles Delagrange, J.-Jean Minsmer, le Dr R. Henry Meade remercient de leur admission.

— M. C. Delagrange envoie son portrait pour l'album de la Société.

— M. le Secrétaire annonce qu'au mois d'août 1892, du 10—22 au 18—30, se tiendra, à Moscou, le second Congrès international de Zoologie, sous la présidence de M. le professeur Anatole Bogdanov, directeur du Musée zoologique.

La Société impériale des Amis des Sciences naturelles de Moscou continue ainsi l'œuvre fondée par la Société zoologique de France en 1889. Ce Congrès servira les intérêts de la science et resserrera plus encore les liens qui unissent les savants des diverses nations.

Les travaux du Congrès seront rédigés en français et publiés dans le format grand in-8°.

La Société entomologique de France donne son adhésion et décide de se faire inscrire comme membre du Congrès zoologique de Moscou.

Admission. M. Clouet des Pesruches, à Lambersart, près Lille (Nord). *Col.*

Rectification. Dans la table du LX^e^ volume des *Annales* (1891), les descriptions des espèces de Lépidoptères, données par M. L. de Joannis au *Bulletin*, page LXXIX, sont attribuées à tort à M. P. Vuillot.

Envoi. Notre collègue américain M. G. A. French, par l'intermédiaire de M. le D^r^ A. Fumouze, envoie à la Société entomologique de France un lot de cocons de *Platysamia (Attacus) cecropia* L. Depuis la réception, quelques individus sont éclos. Ils sont en parfait état et d'une coloration magnifique.

M. J. Fallou est chargé de suivre les éclosions de ce beau sériciGène.

La Société remercie M. G. H. French de son envoi gracieux.

Communications. M. A. Léveillé communique que M. Kuwert a décrit (Deutsche ent. Zeits., 1891, II, p. 310) une *Alindria Sikorai* dont la description se rapporte exactement à *A. Sedilloti* qu'il a publiée en 1881 dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France, p. LXVIII ; que, par suite, *Alindria Sikorai* Kuw. doit passer en synonymie.

— M. C. R. Osten-Sacken écrit de Heidelberg :

M. E. Abeille de Perrin, dans son travail sur les *Malachides d'Europe* (*Annales* 1891, p. 363), se plaint de ce qu'il n'a pu trouver la trace de l'ouvrage : *Fabr., Spec. Ins., Append. II*, n° 6, p. 600, qui est même inconnu à tous ses collègues et amis.

Le fait est qu'il existe beaucoup d'exemplaires du *Spec. Ins.* sans l'*Appendix*, qui contient la citation p. 500. On trouvera l'explication de ce mystère dans l'article *Bibliographisches* de M. Schmidt-Goebel, dans *Stett. ent. Zeitung*, 1881, p. 330, qui contient la liste des espèces décrites dans l'*Appendix*.

— M. R. Oberthür fait connaître qu'il vient d'acquérir la collection de Coléoptères de feu H. W. Bates, Secrétaire de la Société royale de Géographie de Londres.

Cette collection renferme une quantité considérable de types et de très grandes raretés. M. Bates avait d'ailleurs, par l'étendue de ses relations, des facilités toutes particulières pour se procurer les plus magnifiques Insectes.

Les Cicindélides se composent de plus de 800 espèces et les Carabiques de 8,000 espèces environ. Les genres *Carabus, Coptolabrus, Calosoma, Damaster, Cychrus, Agra, Colleida, Pasimachus, Mouhotia,* etc., sont spécialement représentés par de nombreuses séries, tant en espèces qu'en individus. Les Lamellicornes ne contiennent pas moins de 6,000 espèces. Dans les Coprophages, les *Heliocopris,* les *Phanæus,* les *Bolboceras,* sont très remarquables. Dans les Rutélides, outre les *Plusiotis* (23 espèces), on remarque l'une des plus curieuses formes connues : *Didrepanephorus bifalcifer* Wood-Mason. Dans les Melolonthides, on peut citer, en première ligne, *Burmeisteria mirabilis* Schickand. Quant aux Cétonides, M. Bates a décrit une cinquantaine de nouveautés, parmi lesquelles une superbe série d'espèces des monts Kini-Lalu (N. Bornéo), figurées dans le 2e volume de l'*Aid,* édité par M. C.-O. Waterhouse.

Les Lucanides, les Passalides et les Buprestides sont également d'une grande richesse; mais la famille la plus importante de la collection est celle des Longicornes, pour laquelle M. Bates avait une prédilection constante.

En dehors de ces groupes, la collection de H. W. Bates renfermait encore tous les uniques rapportés de son voyage aux Amazones, dans certaines familles, notamment les Dytiscides, Gyrinides, Brenthides, Hispides, Cassides, etc., et de nombreux doubles.

C'est assurément plus de 30,000 espèces, surtout exotiques, et en excellent état de conservation et de rangement, qui se trouvaient réunies par cet infatigable travailleur.

— M. R. Oberthür ajoute, au sujet de la communication de M. A. Giard sur *Thaxteria Künckeli,* que presque tous les exemplaires de *Mormolyce phyllodes* qu'il a reçus de Pérak (presqu'île de Malacca) étaient porteurs de ce Champignon, qui certainement s'est développé sur les Insectes vivants.

— M. L. Fairmaire adresse à la Société les descriptions de deux Coléoptères nouveaux :

1. **Eudromus opacus.** — Long. 25 mill. — *Oblongus, planiusculus,*

ater, subopacus, subtus cum pedibus sat nitidus; capite sat lato, basi haud attenuato, fere lævi, utrinque ad oculos longitudinaliter plicato, inter antennas oblonge biimpresso, clypeo antice medio fortiter sulcato et foveolato, labro lato, margine antico pluripunctato; antennis sat validis, basin prothoracis vix superantibus, articulis 4 primis nitidis; prothorace lato, transverso, antice haud angustiore, lateribus antice rotundatis, basi sinuatis, dorso plano, subtiliter transversim striolato, basi medio leviter sinuato, angulis posticis rectis, haud elevatis, intus haud impressis, stria dorsali sat impressa; scutello lato, brevissimo, transversim carinulato; elytris ovatis, basi truncatis, apice obtusis et utrinque obliquatis, integris, utrinque costis 4 sat acutis, 2 primis basi obliteratis, 3ª integra apice cum 2ª coeunte, marginali integra intervallis leviter concavis, densissime ac subtilissime aciculato-striolatis; subtus lævis, abdomine lateribus subtiliter striolato, pedibus mediocribus, femoribus punctis aliquot sat grossis seriatis, tibiis posticis grossius seriatim punctatis et extus sulcatis, tarsis sat brevibus, subtus breviter setosis. — Diégo-Suarez (coll. Léseleuc).

Cet Insecte s'éloigne notablement des autres *Eudromus* par son corps large, plus déprimé, ses antennes et ses pattes plus courtes, plus robustes et ses élytres non épineuses ni échancrées à l'extrémité et ses tarses spinuleux en dessous. Mais peut-être trouvera-t-on quelques espèces de transition.

2. **Zitelas,** n. gen. — J'ai publié, il y a quelque temps, dans le *Bulletin* de la Société, un nouveau genre de Ténébrionide, *Azarelius,* provenant de Sumatra et représentant, dans la Malaisie, les *Gonocnemis* d'Afrique. Aujourd'hui, j'adresse à la Société la description d'un nouveau genre du même groupe, ressemblant extrêmement au genre *Azarelius,* mais en différant notablement par l'absence d'épine aux fémurs antérieurs. C'est la même forme, avec les élytres moins parallèles. Les antennes sont cylindriques, non épaissies vers l'extrémité, le 3ᵉ article est égal au 4ᵉ, le dernier est tronqué de même. La tête est assez différente : elle est presque quadrangulaire en avant, relevée, tronquée au-dessus des antennes, qui sont à peine séparées à la base et sillonnée au milieu ; le chaperon est vertical ; le labre grand, transversal, légèrement sinué au bord antérieur ; les yeux sont plus étroits, entourent la base des antennes et ne descendent pas en dessous. Le corselet est presque identique, seulement les carènes latérales et postérieures sont plus droites, les intervalles plus finement ponctués. Les élytres sont plus larges, moins parallèles, carénées comme le corselet, la 1ʳᵉ carène pas

plus saillante que les autres; les gros points des interstices sont moins gros et plus serrés. Le prosternum est concave au milieu et se termine par une courte pointe; le mésosternum est faiblement concave; la saillie intercoxale est large, obtusément arrondie. Les tarses sont courts, épais, diminuant un peu d'épaisseur vers l'extrémité.

Ce curieux Insecte a 8 mill. de longueur. Il est entièrement d'un roux cannelle. Il provient de Hué, et m'a été obligeamment communiqué par notre collègue et ami M. A. Sallé.

Je lui donne le nom de **Ziælas insolitus.**

— M. M. Pic, de Digoin, communique quelques espèces et variétés nouvelles de Longicornes, recueillies par M. C. Delagrange dans son voyage en Syrie en 1891 :

1. Toxotus? insitivus, v. **latus.** — Grand et large; tout le corps revêtu d'un duvet jaune ou cendré sur fond testacé ou rougeâtre, avec le prothorax et la tête noirâtres. Antennes et pattes d'un jaune ou rouge testacé, moins les genoux qui sont plus ou moins noirs. Prothorax assez long et étroit, avec une épine courte et des sillons (médian et postérieur) profonds. Élytres larges aux épaules, fortement impressionnés, puis assez diminués à l'extrémité, qui est obliquement échancrée, revêtus d'un épais duvet fin et couché. Antennes robustes, 1er, 3e, 5e articles moins longs que le 4e. — ♂, ♀. — Long. 14—17 mill.; larg. aux épaules 6—8 mill.

2. Cortodera semilivida (Ann. Soc. ent. Fr., 1891, Bull., p. CXCIII), v. **obscurans.** — Cette espèce passe quelquefois d'une coloration d'un noir gris, moins les pattes antérieures et l'extrémité de l'abdomen, à une coloration d'un jaune rougeâtre, avec pubescence d'un gris jaune.

3. **Callimus akbesianus,** n. sp. — *Niger, parum elongatus; antennis pedibusque nigris, capite nigro-cæruleo, elytris (sparse punctatis et in apice spinosis) viridi-cæruleis, prothorace abdominisque rufis.* — Long. 8 mill. — 1 exempl., coll. C. Delagrange.

4. Cerambyx Scopolii Füssl., v. **nitidum.** — Moins fortement granuleux et plus brillant que les exemplaires européens, prothorax à plis moins embrouillés que *C. Scopolii*, moins réguliers que *C. multiplicatus.*

5. Callidium? æneum Deg. ou dilatatum Payk. — Variété à élytres finement granulés et ponctués, prothorax court, bien transversal, an-

tennes noirâtres, courtes. Pourra s'appeler **syriacum**. Variation à élytres paraissant un peu plus granulés aux épaules. — 1 ♀, coll. C. Delagrange.

6. **Phytæcia (Coptosia) trilinea,** n. sp. — *Lata, nigra, pilis nigris hirsuta. Prothorace crebre punctato, nigro, tribus lineis albidi-luteis ornato; elytris profunde punctatis tribus lineis albidis ornatis; sutura scutelloque (rotundato) paulum luteis; antennis pedibusque rufis, femoribus obscuris.* — Long. 9—10 mill. — Coll. C. Delagrange.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1891, 1er sem., nos 15 et 16. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mars 1892. (·)

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1891, III. — J. E. IVES. Echinoderms and Crustaceans collected by the West Greenland Expedition of 1891.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 1 et 2, 1892. — D. W. COQUILLET. History of the Hydrocyanic Acid Gas Treatment for Scale-Insects. — A. SIDNEY OLLIFF. Entomological Notes.

Apiculteur (L'), mars 1892. — Numéro supplémentaire.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XIV, 3 et 4, 1891-92. — CH. DURY. Zoological Notes.

Entomological Society of London (Transactions), 1891. — G. T. BAKER. Notes on the genitalia of a gynandromorphous *Eronia Hippia* (1 pl.). — T. A. MARSHALL, A Monograph of British Braconidæ, IV (1 pl.). — Lord WALSINGHAM. African Micro-Lepidoptera (5 pl.). — Col. C. SWINHOE. New species of moths from Southern India (fig. et 1 pl.). — F. MERRIFIELD. Conspicuous Effects on the markings and colouring of Lepidoptera caused by exposure of the pupæ to different temperature conditions (1 pl.). — R. TRIMEN. On some recent additions to the list of South African Butterflies. — H. H. DRUCE. A Monograph of the Lycænid genus *Hypochrysops,* with descriptions of new species. — G. T. BAKER. Notes on the Lepidoptera collected in Madeira by the late T. Vernon Wollaston (1 pl.). — H. W. BATES.

Additions to the Carabideous fauna of Mexico, with remarks on some of the species previously recorded (2 pl.). — W. F. KIRBY. On the genus *Xanthospilopteryx* Wallengren (1 pl.). — D. SHARP. The Rhynchophorous Coleoptera of Japan, II. — F. ENOCH. The life-history of the Hessian Fly, *Cecidomyia destructor* Say (1 pl.). — C. J. GAHAN. Mimetic resemblances between species of the Coleopterous genera *Lema* and *Diabrotica* (1 pl.). — G. C. CHAMPION. A list of the Heteromerous Coleoptera collected by Mr. J. J. Walker, in the region of the Straits of Gibraltar, with descriptions of four new species. — P. CROWLEY. On a new species of *Prothoë* (1 pl.). — W. F. KIRBY. Notes on the Orthopterous family Mecopodidæ. — J. O. WESTWOOD. Note on *Siphonophora Artocarpi* Westw. (fig.). — C. J. GAHAN. On the South American species of *Diabrotica*. — Col. C. SWINHOE. New Species of Heterocera from the Khasia Hills, I (1 pl.). — S. ALPHERAKY. On some cases of Dimorphism and Polymorphism among Palæarctic Lepidoptera. — G. F. MATHEW. Effect of change of Climate upon the emergence of certain species of Lepidoptera. — R. MAC LACHLAN. Descriptions of new species of holophthalmous Ascalaphidæ. — W. L. DISTANT. Descriptions of four new species of the genus *Fulgora* (1 pl.). — C. J. GAHAN. On the South American species of *Diabrotica*. — Appendix. — Proceedings.

Insect Life, IV, 7 et 8, 1892. — Special Notes. — The Potatoe-Tuber Moth (*Lita solanella* Boisd.), fig. — A genus of *Mantis*-egg Parasites (fig.). — F. M. WEBSTER. Notes on the Grain Toxoptera (*Toxoptera graminum* Rond.). — C. V. RILEY. The Larger Digger-Wasp (fig.). — L. O. HOWARD. The Habits of *Elasmus* (fig.). — FR. BENTON. Bees of great value to Fruit and Seed Growers. — A. P. HOPKINS. Some bred West Virginia Braconidæ. — D. W. COQUILLETT. Notes on the habits of some California Coleoptera. — F. M. WEBSTER. Early published references to some of our injurious Insects. — C. W. STILES et A. HASSALT. The color of a Host and its relation to parasitism. — Extracts from Correspondence. — General Notes.

Naturaliste (Le), 15 avril 1892. — E. PISSOT. L'Orcheste du Hêtre (fig.). — K. BRAMSON. Tableaux dichotomiques pour déterminer les Lépidoptères d'Europe du genre *Colias*.

Records of the Australian Museum, I, 1892. — Tables.

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for the year 1889 (Annual), 1891. — C. V. RILEY. Report on the Department of Insects in the U. S. National Museum, 1889. — R. RATH-

BURN. Report of the Department of Marine Invertebrates in the U. S. National Museum, 1889.

Rochester Academy of Science (Proceedings), I, 2, 1891. ⊙

Royal Society (Proceedings), L, 306, 1892. ⊙

Società romana per gli Studi zoologici (Bolletino), I, 1 et 2, 1892. — Dr C. DE FIORE. Cenni su le specie più importanti di Emitteri esistenti nel R. Museo zoologico di Roma.

Societas entomologica, VII, 2, 1892. — E. BRENSKE. Ueber die Verbreitung der Melolonthiden auf der Erde. — H. DOMENITZKI. Materialen zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrika's. — FR. SCHILLE. Die Zucht von *Cidaria lugubrata* Stdgr., *luctuata* Hb.

Zoological Society of London : 1° *Proceedings,* 1881-1890. — Index.

1891, IV. — Lord WALSINGHAM. On the Micro-Lepidoptera of the West Indies (1 pl.). — E. SIMON. On the Spiders of the Island of St-Vincent, I (1 pl.). — E. MARY SHARPE. Descriptions of new Butterflies collected by Mr. F. J. Jackson, in British East Africa, during his recent Expedition (1 pl.). — A. D. MICHAEL. On the Association of Gamasids with Ants (2 pl.).

2° *Transactions,* XIII, 4, 1892. ⊙

—

BUCKTON (G. BOWDLER). Monograph of the British Cicadæ or Tettigidæ, II, 6, 1891, 64 p., 10 pl. col. *

DISTANT (W. L.). Descriptions of four new species of the genus *Fulgora* (Trans. ent. Soc. Lond.), 1891, 3 p., 1 pl. *

ID. On some undescribed Cicadidæ, with Synonymical Notes (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1892, 15 p. *

HOWARD (L. O.). The Biology of the Hymenopterous Insects of the family Chalcididæ (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1892, 22 p. *

MABILLE (P.) et VUILLOT. Novitates lepidopterologicæ, 7, 1892, 9 p., 2 pl. col. *

PATOUILLARD (N.). Énumération des Champignons observés en Tunisie (Explor. scient. Tun.), 1892, 19 p., 2 pl. ⊙ *

PHIPSON (T. L.). De la phosphorescence en général et des Insectes phosphorescents en particulier (Soc. Sc. méd. nat. Brux.), 1858, 16 p. — Offert par M. J. de Gaulle.

SMITH (J. B.). Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of

temperate North America. Revision of the species of *Mamestra* (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1891, 80 p., 3 pl. *

Thomas (Dr F. A. W.). Beobachtungen über Mückengallen. Gotha, 1892, 16 p. *

Id. Die Fichtennestwickler in Thüringen (Gartenflora), 1891, 2 p. *

Id. Die Blattflohkrankheit der Lorbeerbäume. Zum Gitterrost der Birnbäume (loc. cit.), 1891, 6 p. *

A. L.

Séance du 11 mai 1892

Présidence de M. E. LEFÈVRE, vice-président

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce le décès de M. C. Auguste Dohrn, Président de la Société entomologique de Stettin. M. C. A. Dohrn, dont la réputation scientifique est due à un long et infatigable labeur et qui lègue à la science entomologique une œuvre importante et consciencieuse, était né à Stettin le 27 juin 1806. Il est décédé, dans sa ville natale, le 4 mai, dans sa 87e année.

M. C. A. Dohrn était membre de la Société entomologique de France depuis 1851.

M. L. Fairmaire est chargé par la Société d'écrire la notice nécrologique de notre savant et regretté collègue M. C. A. Dohrn.

Correspondance. M. A. Léveillé donne connaissance d'une lettre écrite à M. E. Simon par M. Autran, de Genève, qui demande à recevoir en communication le *Catalogue* manuscrit du Dr V. Signoret, appartenant à la Bibliothèque de la Société.

Après discussion, la proposition de M. Autran est renvoyée devant le Conseil.

— M. A. Léveillé annonce que notre collègue M. C. Alluaud, malgré les fortes chaleurs de l'époque, se maintient en parfaite santé à Port-Victoria, Mahé (îles Seychelles). La lettre, datée du 15 avril, donne quelques détails sur la région, qui, bien que richement boisée et arrosée, est d'une pauvreté entomologique *incroyable*. Après un mois complet de recherches journalières, M. C. Alluaud n'a pu capturer que quelques Insectes. « La prise d'un Coléoptère, écrit-il, est un événement qui ne

m'arrive pas tous les jours. » La chasse à la lumière est celle qui lui donne le plus de résultats !

Réadmission. Sur la proposition de M. A. Léveillé, M. Cassini de Vuillefroy, rue Andrieux, 3, est réinscrit sur la liste des membres de la Société.

Proposition. M. E. Lefèvre dépose la proposition suivante :

Messieurs, vous connaissez tous les immenses services que notre vétéran et infatigable collègue, M. Léon Fairmaire, a rendu et rend encore à l'Entomologie. Aussi avons-nous pensé qu'il était du devoir de la Société, qui l'a déjà admis au nombre de ses Membres honoraires, de lui donner une nouvelle preuve de sympathie et de reconnaissance.

Nous avons, en conséquence, l'honneur de vous proposer de décerner à M. Léon Fairmaire le titre de *Président honoraire* de la Société entomologique de France.

Cette proposition est signée de MM. G.-A. Baer, — le Dr R. Blanchard, — J. Bourgeois, — P. Daguin, — F. Decaux, — M. Dollé, — E. Dongé, — J. Fallou, — le Dr A. Fumouze, — J. de Gaulle, — J. Gazagnaire, — E. Gounelle, — A. Grouvelle, — P. Grouvelle, — C. Jourdheuille, — O. Koechlin. — J. Künckel d'Herculais, — le Dr A. Laboulbène, — L.-A. Lajoye, — A. Lamey, — E. Lefèvre, — C. Leprevost, — A. Léveillé, — P. Nadar, — G. Odier, — E.-L. Ragonot, — A. Sallé, — E. Simon.

La proposition est renvoyée devant le Conseil.

Communications. M. le Dr R. H. Meade, de Bradford, envoie la description d'un Diptère nouveau de la famille des *Anthomyidæ :*

Phorbia seneciella. — ♂. *Oblonga; nigro-cinerascens. Caput fronte subprominente; oculis subcontiguis nudis; vitta frontali nigra antice rufa; genis aureis nigro-micantibus; mento flavescenti albo; postice plumbeo; epistoma subprominente; palpis nigris subclavatis; antennis brevibus, articulo tertio, secundo vix duplo-longiore, setaque subpubescente, basi incrassata. Thoraæ niger subnitidus, antice et lateribus cinereo-pubescens; vittis nigris quatuor, primo distinctis, postice subconfluentibus; setisque dorso-centralibus postsuturalibus tribus. Scutellum fuscum. Abdomen cinereum angustum et depressum; linea dorsali nigra interrupta; marginibusque posticis segmentorum linea pallida. Anus rotundus inflexus; venter stylis duobus parvis nigris. Squamæ halteresque*

luteæ. Pedes nigri parce setosi, pulvillis parvis, sordide albidis. Alæ levissime fumatæ venis tertiis quartisque parallelis, transversisque ordinariis rectis.

♀. *Tota albida opaca. Caput vitta frontali rufescente, postice nigra; lateribus frontalium genisque albo-flavidis. Thorax sordide-canus, fronte et lateribus albidis; dorso leniter substriato. Abdomen oblongo-conicus segmentis primis et quartis elongatis, vittaque dorsali brunnea indistincta. Pedes nigri, pulvillis minutis albidis.*

Long. ♂ ♀ 4—5 mill.

Cette petite espèce est très voisine de *Chortophila (Phorbia) rupicapra* Mik (1) et de *A. florilega* Zett., avec laquelle je l'avais antérieurement confondue; elle diffère de la première spécialement par les *pulvilli* qui sont d'une teinte pâle et non noirs et aussi par les appendices génitaux du mâle beaucoup plus développés. Elle se distingue de *A. florilega* par le thorax qui est noir et distinctement marqué en avant au lieu d'être cendré avec des bandes très pâles; par la bande médiane de l'abdomen composée de portions interrompues, ayant la forme de taches subtriangulaires au lieu de former une ligne continue tout à fait droite, comme chez *A. cinerella,* et enfin par l'hypopygium qui est beaucoup plus développé chez *P. seneciella.*

M. le professeur A. Giard, de Paris, a obtenu l'éclosion d'une grande quantité de ces Diptères en élevant des larves qui vivent dans les capitules de *Senecio jacobæa.* Il a bien voulu m'en envoyer un certain nombre d'exemplaires. L'examen que j'en ai fait m'a prouvé qu'ils étaient identiques à d'autres que j'avais reçus, il y a quelques années, de M. Inchbald. Ceux-ci provenaient de larves trouvées en Angleterre sur *Senecio aquaticus;* je les avais alors rapportés à *P. florilega* Zett. Mon erreur provenait de ce que je n'avais pu examiner qu'un seul mâle dans un état imparfait et d'une coloration trop pâle. M. A. Giard, comme M. Inchbald, a remarqué que les femelles sont beaucoup plus nombreuses que les mâles, et il est presque impossible de déterminer spécifiquement ces petites espèces de *Phorbia* lorsqu'on ne connaît que les exemplaires femelles.

— M. le Dr A. Giard donne les observations suivantes sur l'éthologie de *Phorbia seneciella* Meade :

Depuis plusieurs années, je rencontre, chaque été, très abondam-

(1) Wiener Entomolog. Zeitung, VI, Heft 10, 1887.

ment à Wimereux (Pas-de-Calais), une larve d'Anthomyide dont j'ai pu suivre tout le développement et obtenir facilement l'état parfait. En raison même des conditions bien définies de cette capture, il m'a paru intéressant de connaître exactement le nom de ce Diptère qui, par ses caractères généraux, rentre dans le genre *Chortophila* Macquart, et plus spécialement dans le groupe des *Phorbia* Robineau-Desvoidy. Dans l'état actuel de la science, il est à peu près impossible de déterminer une Anthomyide avec quelque certitude à l'aide des écrits des anciens auteurs. Les descriptions sont le plus souvent insuffisantes pour distinguer des Insectes dont le faciès et l'ornementation générale sont très uniformes, et l'ignorance presque complète où nous sommes des mœurs de la plupart de ces Mouches ne permet pas de suppléer par des données éthologiques à ce que les diagnoses peuvent avoir d'erroné ou d'insuffisant. Aussi, les entomologistes les plus compétents hésitent-ils à se prononcer lorsqu'ils ne peuvent comparer les spécimens qu'on leur soumet avec les types mêmes des auteurs, ce qui, on le conçoit, devient chaque jour plus difficile.

Je tiens à témoigner ici toute ma gratitude à MM. J. Bigot, Osten-Sacken, R. H. Meade, Kowarz, Mik et Schnabl, qui ont bien voulu examiner les exemplaires de *Phorbia* que je leur ai envoyés et les comparer aux types de leurs collections. Les hésitations de ces maîtres éminents et consciencieux, le désaccord qui règne entre leurs opinions, ont encore augmenté ma conviction que l'étude du développement est indispensable pour fixer d'une façon sérieuse la taxonomie si flottante des *Anthomyidæ*. Aussi, me permettrai-je d'ajouter quelques mots sur les mœurs de l'Insecte dont M. Meade a donné la description détaillée. Cela permettra de retrouver ce Diptère avec toute certitude quand on le voudra.

Phorbia seneciella apparaît dans les dunes du Pas-de-Calais, vers la fin de juin, à l'époque où commencent à s'ouvrir les capitules de *Senecio jacobæa* (1). Les femelles, quatre à cinq fois plus nombreuses que les mâles, déposent généralement un seul œuf par capitule. Les œufs éclosent rapidement. Je décrirai, dans un travail spécial, la larve qui ressemble beaucoup à celle de *P. rupicapra* Mik, mais en diffère cependant par quelques caractères, notamment par la forme des ouvertures stigmatiques. Cette larve passe par les trois stades ordinaires de

(1) Le Séneçon des dunes est *Senecio jacobaea*, type de Linné, cespiteux et perennant. Aux environs de Paris, on trouve seulement *S. jacobaea*, forme *nemorosa* de Jordan.

développement et arrive à sa croissance complète au mois d'août. Elle est placée au milieu des fleurons tubuleux, la tête vers l'involucre qu'elle ronge en partie, l'extrémité anale tournée vers la surface libre du capitule. Les capitules infestés se reconnaissent facilement en ce qu'ils portent un petit cône d'aspect spumeux recouvrant et protégeant la partie postérieure de la larve. Ce cône a quelque analogie avec l'écume sécrétée par les larves de *Aphrophora*, mais il est d'une consistance plus résistante et d'un blanc moins pur; il est formé d'une substance poisseuse qui pourrait bien n'être que le latex de *S. jacobæa* rendu mousseux par les mouvements de la larve et coagulé à l'air. Un certain nombre de fleurons détachés de l'involucre sont agglutinés par cette subtance et forment, au-dessus de l'écume, une gaine protectrice autour de la larve.

Les capitules attaqués sont parfois un peu plus gros que les autres, mais ils n'atteignent jamais les dimensions de ceux qui sont infestés par les larves grégaires de *Diplosis jacobææ* H. Loew, pas très rare à Wimereux. On les distingue facilement aussi de ceux qui renferment les larves de *Tephritis marginata* Fall; ces derniers ont souvent l'involucre coloré en rouge.

La transformation en nymphe peut avoir lieu dans les capitules, mais, en général, les larves sortent à maturité, tombent sur le sable et y opèrent leur métamorphose; d'ailleurs, la plupart des capitules sont entraînés par le vent pendant la mauvaise saison. La nymphe passe l'hiver : il n'y a qu'une génération par an.

Environ 10 pour 100 des larves de *P. seneciella* sont attaquées par un *Bracon* appartenant à une des formes comprises sous le nom collectif de *Bracon variator* Nees. Les individus de ce *Bracon* que j'ai obtenus d'éclosion sont très semblables entre eux. Jusque dans ces derniers temps, il restait quelques doutes sur le parasitisme de *B. variator*. Mes observations viennent compléter et expliquer celles de Snellen von Vollenhoven qui a vu sortir cet Hyménoptère des têtes de *Senecio* (1).

Phorbia seneciella forme, avec *P. rupicapra* Mik, parasite de *Cineraria alpina* L. (*Senecio cordatus* Koch) et *P. lactucæ* Bouché (2), parasite des

(1) T. A. Marshall *in* Species des Hyménoptères d'Edm. André, T. IV, 1888, p. 153.

(2) M. Kowarz croit pouvoir identifier *Phorbia lactucae* Bé et *P. incognita* Rondani, d'après la comparaison avec des types de Loew et de Rondani. M. R. H. Meade n'accepte pas cette identification.

capitules de la Laitue, un petit groupe nettement défini au point de vue biologique comme au point de vue des caractères des Insectes parfaits.

Il est probable que d'autres espèces d'Anthomyides viendront grossir cet ensemble naturel lorsque l'on connaîtra mieux leurs métamorphoses. Telles sont : *Chortophila angustifrons* Rondani, que M. J. Bigot croit identique à *P. seneciella* (1) ; *A. florilega* Zett., *A. dissecta* Meig., *A. pudica* Rondani, etc., etc.

La recherche des larves d'Anthomyides dans les fleurons des diverses Composées donnerait, à coup sûr, des résultats intéressants.

— M. E. Lefèvre communique :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société quelques exemplaires d'un *Liosoma* découvert par M. Guston Eyquem aux environs de Bordeaux que notre savant collègue M. L. Bedel, après un examen approfondi, a reconnu être *L. pyrenæum* Ch. Bris. (= *troglodytes* Rye). La présence de ce Curculionide dans la Gironde me paraît un fait intéressant à noter, car l'espèce n'était encore connue que des Hautes-Pyrénées (Ch. Brisout), du Calvados (A. Fauvel) et d'Angleterre (Rye).

Comme j'ai pu le constater moi-même dans une excursion que j'ai faite, le 15 avril dernier, sur les bords de la Garonne, à Bègles, en compagnie de M. Gaston Eyquem, *L. pyrenæum* se prend exclusivement, aux environs de Bordeaux, en déterrant des pieds de *Clandestina rectiflora* Lamk. (*Lathræa clandestina* L.). Cette jolie plante, rapportée parfois aux Scrophulariacées, forme, avec *C. japonica* Miq., le petit groupe des Clandestinées, intermédiaire entre les Gesnériées et les Orobanchées (voy. H. Baillon, *Hist. des Pl.*, X, p. 72). *C. rectiflora* est une espèce vivace, dont la souche souterraine écailleuse et plus ou moins ramifiée donne naissance à des branches annuelles de deux sortes : les unes stériles, couvertes de feuilles réduites à des écailles imbriquées, les autres portant des grappes contractées de grandes fleurs d'un pourpre violacé, à odeur de fleur d'oranger. Assez commune dans les endroits marécageux, elle vit en parasite sur les racines de divers

(1) *C. angustifrons* Rondani paraît, en tout cas, différent de *A. angustifrons* Meigen, que R. H. Meade identifie à l'Anthomyide dont les larves vivent, en Amérique, aux dépens des œufs de Criquets (*Caloptenus spretus*). D'après Meade, *A. angustifrons* Meig. a probablement pour synonymes *A. fuscipes* Zett. et *Ch. ciliciura* Rondani.

arbres, notamment des Peupliers. C'est entre les écailles de la souche souterraine que se tient le plus ordinairement *L. pyrenæum*, quelquefois par petits groupes.

A Bègles, nous avons trouvé *C. rectiflora* au pied de jeunes Érables (*Acer campestre* L.), dans un petit bois marécageux, où croît également, en assez grand nombre, *Ficaria ranunculoides* Mœnch., dont les tiges s'entremêlent parfois avec les souches de *Clandestina* et sur lesquelles nous avons capturé plusieurs exemplaires de *L. pyrenæum*. Comme, d'après les observations de Perris (*Larves*, 1877, p. 384), *Liosoma deflexum* Panz. (= *ovatulum* Clairv.) vit aux dépens de diverses Renonculacées, nous avons tout lieu de penser qu'il en est de même pour *L. pyrenæum* et que sa larve doit se trouver dans les fibres radicales renflées et charnues des *Ficaria*.

M. Gaston Eyquem se propose d'ailleurs de faire de sérieuses recherches dans ce sens.

— M. L. Fairmaire adresse les descriptions de quelques Coléoptères du Turkestan qui lui ont été obligeamment communiqués par notre collègue M. P. Nadar et dont quelques-uns ont été rapportés par lui :

1. Cheironitis sterculius Batt. — Cette espèce n'a été décrite que sur des femelles ; le mâle, resté inconnu, a été rapporté du Turkestan par M. P. Nadar ; il porte, à la partie postérieure du sternum, un appendice comprimé transversalement, dont l'extrémité est plus ou moins bifurquée, comme chez *C. furcifer*.

2. **Lethrus ænescens**, n. sp. — Long. 19 mill. — *Ovatus, convexus, postice attenuatus, supra fusculo-æneus, nitidus, subtus cum pedibus fusco-cæruleus, nitidus ; capite sat dense punctato, antice densius et rugosulo, vertice medio obsolete sulcatulo, fronte medio bifoveato, sutura clypeali tenuiter elevata, medio interrupta, genis valde angulatis ; mandibulis ♂ subtus longe appendiculatis, appendicibus æqualibus, arcuatis, supra ante medium sat fortiter angulatis, ante apicem arcuatis, apice levissime latioribus et truncatis ; prothorace lato, antice parum angustato, angulis anticis rotundatis, dorso sat subtiliter dense punctato, disco densius et longitudinaliter impressiusculo, angulis posticis late rotundatis ; scutello acute triangulari, punctulato ; elytris subtiliter coriaceis et rugulosis, obsoletissime costulatis, ♂ postice ab humeris angustatis ; subtus subtiliter coriaceus, femoribus ♂ antice inermibus, tibiis anterioribus leviter arcuatis, extus et subtus valde dentatis ; ♀ latior, prothorace magis amplo, medio evidentius impresso, angulis*

posticis minus late rotundatis, elytris latioribus, tibiis anticis brevioribus, latioribus.

Cette belle espèce rentre dans le 2e groupe de Reitter ; les appendices des mandibules sont égaux, l'angle dentiforme qu'ils présentent, avant le milieu, est formé par la carène supérieure et peu aigu, et leur extrémité comprimée est un peu obliquement tronquée et un peu dilatée en dedans.

Elle se rapproche de *L. superbus*, mais moins massive, d'une coloration métallique, avec les joues moins brusquement saillantes en dehors, le corselet simplement et finement ponctué, bien plus arrondi aux angles postérieurs ; les appendices des mandibules sont très différents.

3. **Lethrus bradytus**, n. sp. — Long. 17 à 20 mill. — *Compactus, niger, nitidus ; capite subtiliter punctato, vertice utrinque fortiter impresso, fronte impressa, intervallis convexiusculis, genis late sed non abrupte expansis, sutura clypeali transversim impressa, appendicibus leviter arcuatis, apice obtuse truncatis, æqualibus, supra ante medium sat fortiter angulatis ; prothorace amplo, antice parum angustato, angulis anticis lobato-rotundatis, dorso fere lævi, medio sulculo obsolete, lateribus punctato impresso, disco utrinque obsolete biimpresso, basi marginato, angulis rotundatis ; scutello triangulari, punctato, apice sat acuto ; elytris brevibus, a basi arcuatim angustatis subtiliter striatulis, intervallis fere planis, subtiliter coriaceis ; tibiis anterioribus leviter arcuatis extus et subtus dentatis, femoribus compressis, inermibus ; ♂ ; ♀ magis crassis, elytris postice minus angustatis, fronte evidentius bituberculata, prothorace magis punctato.*

Ressemble à *L. superbus*, mais, chez ce dernier, les appendices des mandibules sont très différents, les joues sont brusquement saillantes et le corselet est bien plus ponctué et finement rugueux.

4. **Lethrus mediocris**, n. sp. — Long. 12 à 15 mill. — L. turkestanico *valde affinis, sed paulo minor, magis nitidus ; capite punctulato, haud rugoso, sutura clypeali utrinque distincta, genis apice fere truncatis, labro latius emarginato, mandibularum appendicibus brevioribus, similiter supra ante apicem angulatis et sinuatis, prothorace subtilius punctato, subtilissime rugoso, elytris striis subtilius striatis, striis extus obliteratis, intervallis planis, parce punctulatis et subtiliter coriaceis.*

5. **Bolboceras Gagarinei**, n. sp. — Long. 20 mill. — *Ovatum, valde convexum, supra rufo-castaneum, modice nitidum, subtus*

cum femoribus paulo dilutior, dense rufo-villosum, tibiis extus obscurioribus; capite sat brevi, lato, antice leviter angustato, apice truncato, marginato, dense sat subtiliter punctato-ruguloso, fronte bituberoso, clypeo medio tuberculo majore signato, genis valde angulatis, antennis basi longe villosis, clava paulo compressa; prothorace elytris paulo latiore, antice sat angustato, lateribus a basi arcuatis, angulis anticis valde obtusis, dorso subtiliter dense punctato, interdum postice linea media leviter impresso, basi sat subtiliter marginata, utrinque late leviter sinuata, angulis posticis obtusatis; scutello sat lato, ogivali, fere lævi; elytris striato-punctatis, striis parum impressis, intervallis planis, transversim subtilissime plicatulis; femoribus latis, compressis, anticis subtus pone basin dente arcuato valido, et posterioribus basi denticulo, apice dente valido acuto armatis, tibiis anticis elongatis, arcuatis, valde dentatis, dente apicali majore, apice oblique truncato.

Ce *Bolboceras* est curieux par son faciès qui le fait ressembler à un *Geotrypes* immature et par la sculpture de la tête qui présente trois petits tubercules disposés en triangle.

6. **Prionus ruficornis**, n. sp. — Long. 25 (♂) à 37 (♀) mill. — *Oblongus, postice attenuatus, sat convexus, piceo-fuscus, nitidus, antennis basi fuscis, sed gradatim rufis, palpis tarsisque rufis; capite dense rugoso-punctato, medio sulcatulo, antennis fere 3/4 corporis attingentibus, compressis, articulo 1° ultimo vix breviore, articulis 4-10 sat fortiter productis, apice obtusis; prothorace elytris valde angustiore, transverso, dorso fortiter fere rugose punctato, lateribus vix trispinosis, spina antica triangulari brevi, mediana acuta recta, basali brevissima; scutello lato, punctato, apice obtuso; elytris abdomine haud longioribus, a basi postice angustatis, apice fere rotundatis et leviter dehiscentibus, angulo suturali brevissimo dentato, dorso dense punctatis, basi subtiliter coriaceis, intervallis alutaceis, utrinque costulis 3 vix elevatis; subtus nitidior, metasterno convexo, medio fortiter sulcato, dense sat subtiliter punctato-asperato, abdomine fere lævi; ♀ paulo major, antennis gracilibus, apice vix rufescentibus, serratis, elytris apice magis divaricatis, haud attenuatis, abdomine elytra longe superante, metasterno convexo, medio sulcato.*

Cette espèce rentrerait dans le sous-genre *Brachyprionus*, les trochanters postérieurs étant très écartés chez la femelle, et tous les articles des tarses épineux; mais les épines latérales du corselet sont fort petites, la postérieure presque nulle, la médiane plus saillante, droite et aiguë, l'antérieure extrêmement courte. C'est ce qui sépare cet Insecte de

P. brachypterus Gebl., qui a, en outre, des nervures assez relevées sur les élytres et le mésosternum ridé transversalement. *P. hemipterus* Mots. est bien distinct par le mésosternum ayant à la base un profond sillon qui se transforme presque immédiatement en une profonde cavité semi-circulaire.

7. **Prionus Nadari**, n. sp. — Long. 30 mill. — *Oblongus, postice attenuatus, piceo-brunneus, nitidus, clypeo antice cum labro et prothorace antice basique fulvo-piloso, subtus magis piceus, pectore solo sat dense fulvo-villoso; capite dense rugoso, inter antennas sulcato, mandibulis extus angulatis; antennis crassis, medium elytrorum attingentibus, piceis, articulis 4-11 lamellatis, lamellis sat latis, apice attenuato et truncato-rotundatis, 12° primo triplo longiore, sat acuminato; prothorace fortiter ac dense punctato, utrinque acute bidentato, angulis posticis oblique truncatis, haud spinosis sed acute angulatis; scutello lato, punctato; elytris sat subtiliter coriaceo-punctatis, postice haud dehiscentibus, dorso obsolete costatis, apice sat rotundatis, angulo suturali breviter dentiformi; subtus dense punctatus, abdomine medio fere lævi, pedibus punctato-asperatis, tibiis intus sulcatulis, tarsorum articulis apice acute spinosis;* ♀.

Par ses antennes de 12 articles, à lamelles presque arrondies à l'extrémité, ce *Prionus* se rapproche de *P. hirticollis*, mais les antennes n'atteignent pas les deux tiers du corps, la tête n'est villeuse qu'en avant et le prothorax qu'à la base et au bord antérieur; ce dernier n'a, de chaque côté, que deux petites dents, les angles postérieurs étant coupés obliquement de manière à ne former qu'une courte saillie anguleuse, mais non une dent.

Je donne à cet Insecte le nom de notre collègue comme un faible remerciement de toutes ses obligeances.

— M. P. Vuillot envoie la description d'une variété nouvelle de Lépidoptère :

ORNITHOPTERA ARRUANA Felder. — *O. arruana* Felder, Wien. Ent. Mon., III, p. 391, n° 32 (1859). — *P. arruanus* Felder, Reise Novara, Lep., I, p. 3, n° 1, tab. 1 (1865). — Var. **valentina**, var. n. — ♂. Enverg. 116 mill. — Diffère de *O. arruana* tout d'abord par la taille, qui est sensiblement plus petite, et par la bande costale, verte, à beaux reflets d'un jaune d'or, qui est beaucoup plus large.

Les ailes inférieures ne présentent que trois points noirs, au lieu de

quatre, comme chez *O. arruana,* et ces points sont plus petits; de plus, entre ces points et la bordure noire se trouve une série de trois autres petits points d'un jaune d'or, parallèles aux points noirs et à leur hauteur, et d'autant plus petits qu'ils sont plus rapprochés de l'angle anal. A ce point de vue, *O. valentina* se rapprocherait de *O. richmondia* Gray, qui possède également ces points dorés, mais au nombre de quatre.

Le dessous des ailes supérieures pourrait se rapprocher, comme disposition générale, de *O. richmondia,* mais les taches d'un vert émeraude sont plus étendues, sauf entre la cellule et la première moitié du bord costal; de plus, un grand éclair à reflet vert, qui ne se trouve pas chez *O. richmondia,* longe la deuxième moitié de la côte dans le 8e intervalle.

Aux ailes inférieures, la ressemblance avec *O. richmondia* continue, avec cette différence que les nervures ne sont pas marquées de noir, sauf le long du bord supérieur de la cellule; le bord abdominal n'est pas noir, comme chez *O. richmondia,* mais vert près de la base et jaune d'or près de l'angle abdominal.

♀. Enverg. 149 mill. — Très voisine de *O. arruana* ♀, tout en présentant avec cette espèce les différences suivantes : taille générale sensiblement plus petite; sur le dessous des ailes supérieures, la tache blanche de la cellule est plus petite, et toutes les taches blanches, qui forment une série en arc de cercle autour de la cellule, ont leur contour plus nettement défini.

Les points noirs qui se trouvent sur le côté de l'abdomen, au milieu de chaque segment, sont également plus nets que chez *O. arruana,* où ils sont parfois à peine visibles, surtout vers les derniers segments.

Nous devons cette variété nouvelle à M. l'abbé Hartzer, missionnaire du Sacré-Cœur, qui l'a capturée sur la côte sud-est de la Nouvelle-Guinée, près de Port-Moresby, au nord-est du détroit de Torrès.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem. — N° 17. ⊙ — N° 18. A. GIARD et J. BONNIER. Sur le *Cerataspis Petiti* et sur la position systématique du genre *Cerataspis* Gray (*Cryptopus* Latr.). — M. CAUSARD. Sur la circulation du sang chez les jeunes Araignées.

Apiculteur (L'), XXXVI, n° 5, 1892. — J. Fallou. Sur les Insectes qui attaquent et perforent, dans les caves, les bouchons de liège. — A. Wallès. Le Bombyx cul-brun, *Liparis chrysorrhea* L., ordre des Lépidoptères, famille des Nocturnes, tribu des Bombycides.

Entomological News and Proceedings of the entomological Section of the Academy of natural Sciences of Philadelphia, III, 5, 1892. — W. H. Ashmead. Two new and remarkable Ophionids. — F. W. Goding. Studies in North-American Membracidæ, I. — W. S. Blatchley. Entomologizing in Mexico. — J. B. Smith. Elementary Entomology : Lepidoptera Heterocera (Moths.). — F. L. Harvey. A Contribution to the Odonata of Maine, II. — Entomological Notes. — Notes and News.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 8, 1892. — F. Karsch. Vorläufige Beschreibung von drei neuen Lepidopteren von Bismarckburg in Togoland (Deutsch-Westafrika). — A. F. Nonfried. Beiträge zur Coleopterenfauna von Afrika und Madagascar.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 336, 1892. — J. H. Wood. Our Rush-feeding Coleophoræ. — G. T. Porritt. Further Notes on *Eupithecia extensaria*. — J. Lewis. On a new *Onthophilus* from Mexico. — Ed. Saunders. Note on *Orthothylus ochrotrichus* Dougl. and Scott. — E. Bergroth. Note on *Dulichius Wroughtoni*. — R. H. Meade. Annotated List of British Tachiniidæ. — N. Manders. The Butterflies of Rawal Pindi and the Murree Hills (Punjab). — Notes diverses. — R. Newstead. On new or little known Coccidæ, chiefly English, n° 2 (pl.)

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 259, 1892. — A. Dollfus. Tableaux synoptiques de la faune française : le genre *Armadillidium* (Crustacés Isopodes terrestres). — J. J. Kieffer. Les Acarocécidies de Lorraine.

Frelon (Le), II, 1, 1892. — J. Desbrochers des Loges. Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien Monde. — Essai d'une Revision des espèces du genre *Hyphantus*, Curculionide de la tribu des Otiorhynchides.

Naturaliste (Le), 1er mai 1892. — K. Bramson. Tableaux dichotomiques pour déterminer les Lépidoptères nouveaux du genre *Colias*. — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Societas entomologica, VII, 3, 1892. — L. Ganglbauer. Zwei neue Boreaphilinen. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich

und Umgebung. — Fr. Schille. Die Zucht von *Cidaria lugubrata* Stdgr., *luctuata* Hbn. — E. Frey-Gessner. Petites excursions en 1891. — R. Berger. Beiträge zur Melanismus der Schmetterlinge. — Riss vom Moore. Reisebilder vom Kap Skagen und die Ausbeute an Coleopteren daselbst.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 4, 1892. — G. Lewis. Coléoptères du Bengale occidental, 18e mémoire : On a new species of Histeridæ of Bengal (fig.). — L. Fairmaire. Descriptions de Coléoptères des environs d'Akbès (Syrie). — E. Bergroth. Rhynchota Æthiopica. — A. Duvivier. Mélanges entomologiques, XI : Diagnoses de Coléoptères nouveaux du Congo.

Wiener entomologische Zeitung, XI, 4, 1892. — G. Strobl. Untersuchungen über die Gattung *Spania* Meig. — T. Becker. Berichtigung zu meinem dipterologischen Beitrage im Heft XI, 1891, der Wiener Entomologischen Zeitung « Neues aus Süd-Tirol und Steiermark ». — A. F. Nonfried. Beitrag zu einer Monographie der Gattung *Plusiotis* Burm. — K. W. v. Dalla Torre. Hymenopterologische Notizen. — O. Schwarz. *Spheniscosomus*, eine neue, bisher verkannte Elateriden-Gattung. — E. Reitter. Sechster Beitrag zur Coleopteren-Fauna des Russichen Reiches. — Coleopterologische Notizen, XLIV. — Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Apotomus* Ill. aus der paläarktischen Fauna.

—

Chevreux (Ed.). *Vibilla erratica*, Amphipode pélagique nouveau du littoral des Alpes maritimes (Bull. Soc. zool. Fr.), 1892, 4 p., fig. *

Id. Voyage de la goélette *Melita* aux Canaries et au Sénégal, 1889-1890 (loc. cit.), 1891, 11 p., 1 pl. *

Id. Quatrième campagne de l'*Hirondelle*, 1888 : *Hyale Grimaldii* et *Stenothoe Dollfusi* (loc. cit.), 1891, 6 p., fig. *

Id. Sur quelques Crustacés Amphipodes provenant d'un dragage de l'*Hirondelle* au large de Lorient (loc. cit.), 1888, 6 p., fig. *

Id. *Microprotopus maculatus* et *M. longimanus* (loc. cit.), 1890, 6 p., fig. *

Id. Note sur la présence de l'*Orchestia Chevreuxi* de Guerne à Ténériffe, description de cette espèce et remarques sur la locomotion de l'*Orchestia littorea* Montagu (loc. cit.), 1888, 5 p., fig. *

CHEVREUX (ED). Troisième campagne de l'*Hirondelle*, 1887. Sur quelques Crustacés Amphipodes du littoral des Açores (loc. cit.), 1888, 7 p., fig. *

ID. Description de l'*Orchomene Grimaldii*, Amphipode nouveau des eaux profondes de la Méditerranée (loc. cit.), 1890, 3 p. *

ID. Amphipodes nouveaux provenant des campagnes de l'*Hirondelle*, 1887-1888 (loc. cit.), 1889, 11 p., fig. *

ID. Crustacés Amphipodes nouveaux dragués par l'*Hirondelle* pendant sa campagne de 1886 (loc. cit.), 1887, 15 p. *

ID. Nouvelles espèces de Crustacés Amphipodes du S.-O. de la Bretagne (Assoc. fr. av. Sc.), 1887, 4 p. *

ID. Contribution à l'étude de la distribution géographique des Amphipodes sur les côtes de France (Bull. Soc. et. scient. Paris), 1888, 12 p. *

CHEVREUX (ED.) et L. BOUVIER. Voyage de la goélette *Melita* aux Canaries et au Sénégal. Note préliminaire sur les Paguriens (Bull. Soc. zool. Fr.), 1891, 5 p. *

ID. *Perrierella crassipes*, espèce et genre nouveaux d'Amphipodes des côtes de France (loc. cit.), 1892, 5 p., fig. *

KRAUSS (Dr H.). Systematisches Verzeichniss der canarischen Dermapteren und Orthopteren mit Diagnosen der neuen Gattungen und Arten (Zool. Anzeig.), 1892, 9 p. *

ID. Die Duftdrüse der *Aphlebia bivittata* Brullé (Blattidæ) von Teneriffa (loc. cit.), 1890, 4 p., fig. *

PICTET (ALPH.) et H. DE SAUSSURE. Iconographie de quelques Sauterelles vertes. Genève, 1892, 28 p., 3 pl. *

PREUDHOMME DE BORRE (A.). Matériaux pour la faune entomologique de la province d'Anvers : Coléoptères, 4e centurie. Braine-l'Alleud, 1891, 58 p. *

ID. Note sur l'*Amara convexior* Steph. ou *continua* Thoms. (Ann. Soc. ent. Belg.), 1891, 4 p. *

ID. Sur le nouvel ouvrage de M. L. Ganglbauer : « Die Käfer von Mittel-Europa, I : Familienreihe Caraboidea » (loc. cit.), 1892, 4 p. *

TYLER TOWNSEND (C. H.). A new *Simulium* from Southern New Mexico (Psyche), 1891, 2 p. *

TYLER TOWNSEND (C. H.). A Tachinid bred from a *Chrysalis* (Canad. Entom.), 1891, 2 p. *

ID. Notes on North American Tachinidæ, with Descriptions of new genera and species, V (loc. cit.), 1892, 12 p. *

ID. A remarkable new Hippoboscid from Mexico (Ent. News), 1891, 2 p. *

A. L.

Séance du 25 mai 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

MM. Bellevoye, de Reims, et le Dr E. Gobert, de Mont-de-Marsan, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce le décès de M. le Dr Gaston Carlet, professeur de zoologie à la Faculté des sciences et à l'École de médecine de Grenoble.

Le Dr G. Carlet est mort subitement à Grenoble le 18 mai. Il laisse un ensemble de publications intéressantes sur l'anatomie entomologique, touchant les Hémiptères et les Hyménoptères principalement. Notre regretté collègue, qui n'était inscrit que depuis peu sur la liste de nos membres (1891), était membre correspondant de l'Académie de médecine et lauréat de l'Académie des sciences.

Correspondance. MM. L. Clouet des Pesruches et Paul da Silva Paranhos remercient, par lettre, de leur admission.

— M. le Secrétaire communique une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts où se trouve consigné l'ordre du jour des séances du *Congrès des Sociétés savantes*, dont l'ouverture aura lieu, comme il a été annoncé, le 7 juin courant.

Présentations. 1° M. Rodolphe Sudre, rue Hautefeuille, 19, *Col. eur.*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. J. de Gaulle et G.-A. Baer.

2° M. Julio Delahaye, rue Perrot, 4, Malakoff, Paris, *Lép.*, présenté par MM. P. Mabille et E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et A. Léveillé.

3° M. le Dr Paul Marchal, docteur ès sc. naturelles, rue Censier, 41, *Anat., hist., biol. des Insectes ; Hym.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et P. Lesne.

Rapport. M. A. Grouvelle, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, à notre dernière séance, vous avez renvoyé à l'examen du Conseil une proposition présentée par vingt-huit de nos collègues, demandant à la Société de couronner la longue carrière entomologique de notre éminent membre honoraire M. Léon Fairmaire, en lui décernant le titre de Président honoraire.

Votre Conseil, Messieurs, s'associe entièrement aux sentiments de haute estime et d'affectueuse sympathie qui ont inspiré la proposition de nos collègues, et, à l'unanimité, il est d'avis de consacrer par un vote public l'hommage que nous rendons tous à l'œuvre considérable de M. L. Fairmaire, à son dévouement à la Société et à l'accueil si bienveillant que nous trouvons toujours auprès de lui.

Votre conseil vous propose donc d'élever M. Léon Fairmaire à la dignité de Président honoraire de la Société entomologique de France, et, pour donner à cette manifestation de sympathie et de reconnaissance toute la valeur et tout l'éclat qu'elle comporte, il vous demande, par application des dispositions de l'article 13 du Règlement, relatif à l'élection des membres honoraires, d'appeler au vote tous les membres français de la Société.

Avis important. Dans la séance du 22 juin, il sera procédé au vote sur les conclusions de ce rapport.

M. le Secrétaire rappelle que, conformément à l'article 13 des Statuts et Règlement, tous les Membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

Dans ce cas, l'enveloppe fermée, contenant le bulletin de vote et *signée* par le Sociétaire de qui elle émane, devra parvenir entre les mains de M. le Président *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard, le **mercredi 22 juin 1892**, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Décision. M. le Secrétaire annonce que le Conseil a admis en principe la proposition de M. E. Autran, de Genève, présentée à la dernière séance. mais sous certaines conditions.

A ces conditions, qui seront certainement acceptées par M. E. Autran, la partie demandée du Catalogue manuscrit du Dr V. Signoret sera communiquée à M. E. Autran par M. le Bibliothécaire.

Communications. M. Bellevoye, de Reims, signale la capture de *Leïstus piceus* Frœl. dans les environs de Rethel (Ardennes) et de *Ropalalopus (Callidium) spinicornis* Abeil. dans la montagne de Reims.

Il présente un bel exemplaire de *Deliathis vittator* F., Longicorne trouvé vivant à Reims, le 18 juin 1891, dans une bûche de bois de Campêche venant de Honduras.

— M. E. Lefèvre signale aussi la capture à Chaville, le 22 mai, de *Melasis buprestoides* L., Eucnémide peu commun dans les environs de Paris.

— M. Lucas von Heyden adresse la synonymie d'un Cérambycide de l'Asie occidentale :

Clytus Reitteri Théry, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. XCVI, = *C. bifarius* Heyd., *in* Deutsche ent. Zeitschr., 1889, p. 329.

— M. C. R. Osten Sacken, de Heidelberg, écrit :

Je viens de lire dans le *Bulletin* de la séance du 13 avril 1892 la communication de M. le Dr F. Heim : « Sur les accidents dus à la piqûre de *Leptis scolopacea* ».

Cette observation m'intéresse d'autant plus que j'ai été piqué moi-même, en Californie, par une espèce de *Symphoromyia* (genre voisin des *Leptis*). J'ai rapporté ce fait dans mes *Western Diptera*, p. 224 (1877). L'Insecte tire du sang comme un *Tabanus* et la piqûre est assez douloureuse.

Un autre Leptide : *Trichopalpus* Philippi (Verh. z. b. Ges., 1865, p. 725) offre un troisième exemple de ce genre : « *avide sanguinem rostro petit* ».

Il est singulier que cette propriété des Leptides n'ait pas été observée en Europe auparavant.

— Au sujet de la dernière remarque de M. C. R. Osten Saken, M. J. Gazagnaire dit que M. J.-M.-F. Bigot, par lettre du 24 mai, lui avait déjà manifesté son étonnement à l'endroit de l'observation de M. le Dr F. Heim, qui, pour la première fois, accusait des Diptères,

connus, assez répandus, que tous les diptérologues considéraient comme absolument inoffensifs.

— M. le Dr F. Heim envoie une observation sur une tumeur cutanée produite chez une Alouette par une espèce nouvelle d'Acarien :

Des tumeurs cutanées, habitées par des colonies d'Acariens, ont été déjà signalées chez les Oiseaux. A notre connaissance, il en existe trois cas dans la science. Nitzch en a signalé une chez le Verdier, M. Corvini une sur le Gros-Bec, et, enfin, M. Mégnin, dans son ouvrage sur « les Parasites et maladies parasitaires », a décrit un Acarien, appartenant à la tribu des Cheylétides parasites, et qu'il a nommé *Harpirynchus nidulans*. Cet animal vivait en colonies dans des tumeurs cutanées de l'Alouette.

Nous avons nous-même observé une Alouette qui dépérissait à vue d'œil, elle portait deux tumeurs réniformes, symétriques, à la face inférieure de chacune des ailes. Chacune de ces tumeurs, d'un jaune pâle, était formée aux dépens d'un follicule plumeux, très dilaté, et communiquant avec le dehors par un petit orifice. Par la pression, on pouvait faire sortir de cette tumeur une masse granuleuse dont chaque grain était formé par un Acarien. Au centre de la tumeur, on ne trouvait que des dépouilles desséchées de parasites morts, qui étaient peu à peu expulsés au dehors par les tiraillements qu'imprimait à la poche le bec de l'Oiseau ; à la périphérie, au contraire, on trouvait des Parasites bien vivants de presque tous les âges. L'irritation produite par le rostre de ces animaux, sur les parois de la poche, amenait une hypersécrétion sébacée, dont ils se nourrissaient. Des injections à la glycérine iodée, et l'excision progressive de la tumeur, amenèrent une guérison complète.

Cette affection ne doit, en somme, pas être rare, surtout sur les Oiseaux de volière, mais elle passe inaperçue. Une extirpation radicale s'impose, sinon l'animal mourrait dans le marasme. Ces faits sont à rapprocher de ceux où des Poux ont été observés, pullulant dans des cavités sous-cutanées, chez des Mammifères et même chez l'Homme.

Le Parasite, cause de la tumeur, se rapproche beaucoup de l'espèce décrite par M. Mégnin. Il appartient au même genre, mais il présente, avec l'espèce décrite par cet auteur, quelques caractères différentiels. Nous ne signalerons ici que ces caractères, renvoyant, pour la description générale, à l'ouvrage de M. Mégnin, p. 244.

Les dimensions de notre type sont plus grandes que celles de *Harpi-*

rynchus nidulans. — ♀, long. 0,45 mill., lat. 0,28 mill.; ♂, long. 0,34 mill., lat. 0,23 mill.; nymphe, long. 0,29 mill. en moyenne, lat. 0,18 mill. — La paire de pattes postérieures de la femelle porte 4 soies au lieu de 5, et ce sont les deux plus externes qui sont les plus développées, la troisième paire est bilobée à son extrémité, l'un de ses lobes porte 2 soies inégales et l'autre 3, le 1er article de cette patte porte, en outre, une petite soie grêle du côté interne. Le dernier article de la première paire de pattes porte 2 soies de chaque côté, au lieu d'une seule. Les deux crochets latéraux de l'armature du tarse sont très peu développés relativement. Ces détails s'appliquent à la femelle. Chez le mâle, les deux pattes postérieures ont leur dernier article muni de 4 soies inégales.

Ajoutons encore que les crochets du rostre sont tous les trois sensiblement égaux, tandis qu'ils sont inégaux dans *H. nidulans.*

Enfin, la forme générale de la femelle est plus arrondie dans notre type; celle du mâle, plutôt quadrilatère qu'allongée, la larve est plutôt obovale que sphérique.

Ces caractères différentiels sont-ils de nature à faire distinguer une espèce nouvelle ou seulement une variété? Nous laissons à des entomologistes, plus versés que nous dans l'étude de ce groupe particulier, le soin de trancher la question. Quelque opinion que l'on adopte, notre type devra être distingué de *H. nidulans*, aussi proposons-nous de l'appeler **Harpirynchus Megnini.**

— M. F. Guillebeau, par l'intermédiaire de M. A. Grouvelle, fait déposer les descriptions de deux Coléoptères nouveaux :

Limnebius (Tricholimnebius Kuwert) **Grouvellei**, n. sp. — ♂. 6e segment ventral avec une touffe de poils jaunâtres dirigés vers les côtés ou vers la base, plus étroite à la base et de là s'élargissant graduellement vers le sommet, les côtés libres du segment, d'un noir brillant et ponctués, le bord postérieur un peu arrondi; 7e segment ventral ferrugineux, avec une carène bien distincte au milieu. D'un noir brillant, les côtés du corselet et le bord postérieur des élytres d'un brun ferrugineux; dessus avec une pubescence grise très fine, courte et peu serrée. Tête très finement ponctuée, le labre légèrement échancré au milieu. Palpes testacés, le pénultième article un peu plus fort que ses voisins. Corselet à ponctuation moins fine et moins serrée que celle de la tête, finement rebordé au sommet et sur les côtés, qui sont arrondis; les angles postérieurs droits, obtus, les antérieurs bien arrondis. Élytres

très finement alutacés avec des points à peine visibles, atténués en arrière, l'angle externe de la troncature bien arrondi. Pygidium ponctué sur les côtés. Dessous d'un noir de poix ; carène prosternale longue, la mésosternale courte. Métasternum à pubescence courte et serrée, bidenté au milieu de son bord postérieur. Hanches mutiques, pubescentes en arrière. Cuisses noirâtres, presque lisses ; tibias et tarses ferrugineux. Soies caudales peu écartées. — Long. 1 3/4 mill. — Espagne.

Cette espèce est bien voisine de *L. nitidus* Seidlitz, Kuwert ; elle en diffère par sa couleur noire, le labre qui est à peine échancré, les cuisses à peu près lisses, la carène du 7e segment ventral forte et par sa taille plus petite.

Elle est également voisine de *L. stagnalis* Guill., dont elle diffère par le 6e segment ventral du mâle ; *L. stagnalis* a aussi les côtés du corselet peu arrondis, la carène du 7e segment plus faible et les soies caudales plus écartées.

J'ai dédié cette espèce à notre éminent collègue M. A. Grouvelle, qui m'en a communiqué plusieurs exemplaires.

Famille des **PHALACRIDES.**

Grouvelleus, n. g. — 2e article des palpes maxillaires cylindrique, deux fois aussi long que le 3e qui est subtransverse, le 4e allongé subsécuriforme, aussi long que les deux précédents réunis ; épistome distinctement échancré au-dessus de l'insertion des antennes qui est visible, vu d'au-dessus ; massue antennale triarticulée, le 1er article plus long que le 2e qui est subtransverse, le dernier acuminé au sommet, moins long que les deux précédents réunis ; bord postérieur du prosternum s'avançant au delà des hanches antérieures au-dessus du mésosternum, finement rebordé ; mésosternum déprimé dans sa partie antérieure qui est relevée au milieu et brièvement sillonnée, les bords du sillon carénés et les côtés avec une fovéole arrondie assez large ; dans sa seconde moitié, apparent et caréniforme, et se prolongeant en arrière entre les hanches intermédiaires dans leur première moitié ; celles-ci rapprochées ; prolongement métasternal court, angulaire, ne dépassant pas la moitié des hanches intermédiaires ; tarses postérieurs de cinq articles apparents, plus longs que les antérieurs : le 1er article plus court que le 2e qui est subégal au 3e, le 4e court, bilobé.

G. prosternalis, n. sp. — Forme en ovale, large, arrondie en arrière, noir à reflet métallique bleuâtre ; le bord antérieur de l'épistome, les bords antérieur et postérieur, étroitement, les côtés et les angles

postérieurs du corselet, plus largement, la marge externe et le dernier quart des élytres, d'un ferrugineux rougeâtre. Tête transverse, à ponctuation très fine, peu distincte; palpes ferrugineux; antennes ferrugineuses, le 1er article de la massue plus long que le 2e qui est subtransverse, le dernier moins long que les deux précédents réunis, acuminé au sommet. Corselet convexe, presque lisse sur le disque, très finement ponctué sur les côtés, avec quelques points plus gros, très clairsemés; rebordé sur les côtés, non à la base qui est presque droite, le sommet avec un rebord finement ponctué; les angles postérieurs droits, vifs. Écusson moyen, lisse, les côtés légèrement arqués. Élytres convexes, fortement striés-ponctués sur toute leur largeur, sans rainure suturale, la suture non rebordée, les interstries plans, lisses. Dessous d'un ferrugineux obscur; le métasternum noirâtre, mat, finement ponctué, chagriné; les pattes d'un ferrugineux plus clair, robustes, les tibias élargis à l'extrémité qui a une couronne de soies courtes et serrées, et des éperons épais, très courts, un peu plus longs que les soies de la couronne; cuisses ponctuées-réticulées. — Long. 3 1/2 mill. — Saïgon.

Un exemplaire unique, que j'ai le plaisir de dédier à M. A. Grouvelle, auquel je dois de bien intéressantes communications.

(Il me semble que les cuisses antérieures ne sont pas échancrées dessous, comme dans *Olibrus;* je n'ai pu éclaircir ce point dans la crainte d'endommager cet unique et remarquable exemplaire.)

Cette espèce a quelque ressemblance avec le genre *Ochrolitus*, de Sharp (Biologia Centr. Amer., p. 264); elle a, comme lui, les hanches intermédiaires rapprochées et le prolongement prosternal s'étendant au delà des hanches antérieures; elle s'en écarte par le 4e article des palpes maxillaires subsécuriforme, la conformation des tarses postérieurs et par ses élytres sans rainure suturale, mais régulièrement et faiblement striés-ponctués.

— M. J. Vachal, d'Argentat, communique la note suivante :

Parmi les Hyménoptères recueillis au Soudan oriental par M. le Dr Paul Magretti, se sont trouvés quelques *Halictus* et une espèce de *Prosopis*, que notre savant collègue a bien voulu me confier et qui son décrits ci-après :

1. **Prosopis Magrettii**, ♀, n. sp. — *Nigra; maculæ lobi lateralis triangulares, orbitis contiguæ (cuspide superiore fere tam longa quam inferna), macula quadrata scuti nasalis, vitta longitudinalis media clypei, pronoti angusti linea, calli, tegulæ maculæque binæ apicales*

scutelli flavi; basis tibiarum posteriorum in posticis uberius albida; mandibulæ, labrum, margo inferior clypei, scapus fere totus, flagellum subtus, pedes antici (basi nigrescente excepta), femora intermedio (lineolis nigris exceptis), tibiæ intermediæ (macula longa externa nigrescente excepta), pedum posticorum genua rufa. Facies latiuscula vix inferne angustata, epistoma crassius punctatum. Caput thoraxque punctulata; spatium cordiforme clathrato-rugosum, area postica segmenti medialis linea elevata tenui, ramulum inter aream spiraculiferam et aream pleuralem emittente, circumducta. Mesosternum impressione lata, pone pubescens. Abdomen impunctatum, atro-sericeo micans, segmenti primi fascia apicali lata nivea late interrupta. — Long. 6 mill. — Keren, 26 avril 1883. — *Mas latet.*

Cette espèce, assez voisine, par son coloris, de *P. heraldica* Sm., du Cap, en diffère à première vue par son abdomen d'un noir profond *satiné.*

Je la dédie au Dr P. Magretti, qui l'a recueillie, en témoignage de ma gratitude pour l'obligeance avec laquelle il m'a permis d'examiner sa collection.

2. **Halictus luridipes,** ♀, n. sp. — *Niger; flagello apice subtus, tarsis pedibusque posticis sordide testaceis; segmentorum dorsalium 1-2 incisuris anguste, ventralium 3-4 basi late testaceis. Nitidulus, grisco pubescens. Caput fere rotundatum; frons mesonotumque subtilissime punctulato-rugulosa; scutum nasale, scutellumque mesothoracis magis nitida, polita fere impunctata; clypeus punctis crassis fere confluentibus, apice ciliis longis fulvido aureis. Metanotum (postscutellum) tomento denso griseo. Segmenti medialis area basalis lunulata impressa rimoso-scabriuscula, postice lævigata; area postica fere lævis inferne tantum marginata, superne angulis diedris nullis. Abdomen tenuiter coriaceum, opaculum, segmentis 4-5 crasse sed paulo profunde punctatis; segmentis 1-3 basi fascia seu maculis tomenti albi, 4° apice parum albo fimbriato, rima nigrescente. Alæ sordide hyalinæ carpo venisque apicalibus sordide luteis, subcosta venisque basis piceis; cellula radialis apice paulo truncata fere appendiculata, cellula cubitalis secunda superne parum angustata, paulo minor quam tertia; nervus recurrens secundus incidens. Calcar internum tibiæ posticæ basi spinis 3-4 pectinatum, et dente parvo inter spinas et apicem armatum.* — Long. 8,5—9 mill. — Suakim. — *Mas perquirendus.*

3. **Halictus gibber,** ♀, n. sp. — *Niger, flagellum apice tegulæque*

ferruginea, segmentorum duorum primorum depressio apicalis, venterque castanei; pedes picei, postici sordide rufescentes. Opaculus, albido pubescens. Caput nec rotundum, nec elongatum; frons punctulata; scutum nasale clypeusque nitidiora, punctis in primo crebrioribus tenuioribusque, in secundo crassis, apice ciliis longis fulvidis. Mesonotum ante ultra prothoracem et magis in medio productum, projectura carenam curvato-transversam acutam, in medio truncato-marginatam, præbens. Mesonotum, scutellum abdomenque absque punctura, metanotum (postscutellum) tomento griseo denso. Mesopleuræ coriaceæ opacæ. Segmentum mediale lucidulum postice truncatum; area horizontalis rugulosa, postica angusta lateribus parallelis, margine tenui circumducta, et sicut areæ pleurales fere lævis. Segmentum primum macula utrinque, 2-3 fascia basali, 3-4 fascia apicali tomenti albi. Alæ sordide hyalinæ, carpo sordide luteo, venis piceis; cellula radialis fere appendiculata, cellula cubitalis prima vix supra angustata, nervus recurrens primus incidens. Calcar internum tibiæ posticæ spinis tribus basali longiore. — Long. 6 mill. — Suakim. — *Mas latet.*

Ces deux *Halictus* paraissent faire partie d'un groupe propre au nord de la zone tropicale de l'Ancien Monde, caractérisé par la cellule radiale presque appendiculée, par la tendance de l'abdomen à prendre une teinte marron clair, et par les fascies abdominales basales à la base, et apicales vers le bout de l'abdomen. Ces caractères se retrouvent dans une espèce inédite provenant du voyage de M. Fea en Birmanie.

4. **Halictus Magrettii**, ♀, n. sp. — *Aureo-viridis; ore, clypei dimidio apicali, antennis, callis, tegulis, segmentorum dorsalium limbo apicali, triumque basalium parte reflexa, rima anali, pedibusque totis cum coxis læte ferrugineis. Ubique albido puberulus, areis superna et postica segmenti medialis tantum nudis. Caput breve latiusculum, clypei dimidio apicali tantum orbiculum prætereunte, ocellis posticis minus inter se quam ab oculo remotis. Frons, mesonotum, scutellum, areæ supernæ segmenti medialis basis, et abdominis dorsum tenuissime scabriuscula; area postica segmenti medialis angusta parallela lateribus tantum tenuiter marginata. Segmentis, primo saltem utrinque, secundo basi apiceque, 3-4 apice, metanoti (postscutelli) dorso fascia tomenti squalido-albi. Alis limpidis, carpo venisque pallide flavis, subcostali obscuriore; cellula cubitalis secunda parallela, angustata nervum recurrentem in angulo externo accipiente.* — Long. 5—5,5 mill. — Suakim. — *Mas latet.*

— M. P. Mabille décrit six Lépidoptères Hétérocères d'Afrique :

1. **Zygæna octo**, n. sp. — Ailes supérieures noires, luisantes, sans reflet métallique, portant trois couples de petites taches blanches, placées comme dans les espèces européennes ; la tache de la base carrée, surmontée d'un point minuscule ; les deux médianes inégales, rapprochées, l'inférieure étant la plus grande ; les deux terminales à peu près égales, écartées. Ailes inférieures rouges de sang, avec une bordure noire, sinuée intérieurement, très large à l'apex, puis amincie pour s'élargir ensuite et envoyer sur le milieu de l'aile une bandelette de sa couleur qui coupe le rouge en deux parties ; il y a, en outre, un point noir sur le bord antérieur, près de la base. La tache rouge isolée extérieurement a la forme d'un 8. Dessous des ailes supérieures semblables ; mais les deux premiers groupes de taches sont rouges, et les deux terminales seules restent blanches. Inférieures semblables. Corselet noir, marqué en avant de quatre taches blanches et de deux semblables sur la tête. Abdomen rouge écarlate, avec les anneaux bordés de noir sur le dos. Ventre noir, avec une rangée de points blancs sur chaque flanc. Antennes un peu grêles, noires. — ♂. Enverg. 31 mill. — Transvaal (coll. Dr Staudinger).

2. **Zygæna holoxanthina**, n. sp. — Ailes d'un jaunâtre transparent, avec la partie terminale enfumée. Base des supérieures plus jaune. Frange noire. Inférieures jaunâtres à la base, enfumées sur le restant de l'aile. Dessous semblables, avec un ton plus jaune qu'en dessus, et luisantes. Corselet noir, avec une tache jaune sur chaque épaulette. Abdomen jaune des deux côtés, avec le dernier anneau noir. Antennes noires. — ♀. Enverg. 34 mill. — Afrique : Kitui (coll. Dr Staudinger).

3. **Glaucopis iridea**, n. sp. — Ailes supérieures noires, avec tout le milieu, au-dessous de la cellule et entre les rameaux, d'un jaune sale luisant, la frange et le bord interne restent noirs, toute la surface de l'aile est glacée de bleuâtre ; en outre, la côte et les nervures sont parsemées d'écailles à reflet métallique. Ailes inférieures hyalines, d'un blanc irisé, avec une faible bordure noire, précédée d'un liséré bleu métallique. Corps noir, avec les anneaux marqués d'écailles bleues, formant une tache dorsale sur chaque anneau ; flancs marqués de la même manière. Dessous d'un bleu noir comme dans les *Xylocopa* (Hym.) d'Europe. Palpes porrigés, décombents. Antennes longues, épaissies au milieu. — Enverg. 38 mill. — Sierra-Leone (coll. Dr Staudinger).

4. **Syntomis rubicunda**, n. sp. — Ailes supérieures longues, prolongées à l'apex et élargies, d'un beau rouge vif à partir du milieu et tournant au jaune orangé sur la base; elles portent deux groupes de taches blanches et hyalines : d'abord trois en éventail un peu avant le milieu, cerclées et bordées de noir; puis cinq autres au delà de la cellule en deux groupes rapprochés, les trois supérieures petites, rapprochées de la côte, les deux inférieures accolées, grandes, toutes cerclées et bordées de noir; la côte est noirâtre à partir du premier groupe de taches; toute la frange est noire et le bord externe est liséré de la même couleur; en outre, les nervures sont écrites en noir quand elles séparent les taches. Ailes inférieures très petites, comme atrophiées, d'un orangé lavé de rouge. Frange noirâtre. Dessous des ailes noir jusqu'au premier groupe de taches; la base et les inférieures d'un orangé rougeâtre. Corps et pattes orangés. Antennes cylindriques, noires, à extrémité d'un jaune citron.

5. **Synthomis pterophorina**, n. sp. — Ailes d'un gris noirâtre; les supérieures sinuées et légèrement lobées au-dessous de l'apex; la portion inférieure élargie. Sur le limbe, on voit des taches d'un blanc nacré et presque hyalines : une à la base, près du bord interne; une très petite un peu au delà sur la côte, et deux autres terminales, un peu divergentes et ovales. Ailes inférieures de la même couleur, avec une grande tache blanche, hyaline, partant de la base et venant s'ouvrir sur le bord abdominal, dont elle occupe le milieu. L'aile est très réduite et aiguë à son extrémité. Corps du même brun grisâtre. Épaulettes striées de jaune. Corselet avec un gros point jaune postérieurement. Abdomen d'un jaune pâle, avec deux rangées de taches brunes formant bandelette, qui s'arrêtent sur l'avant-dernier anneau. Ventre jaune, avec deux bandelettes semblables; dernier anneau frangé de noir. Antennes noirâtres, cylindriques, à peine renflées. — ♂. Enverg. 16 mill. — Natal (coll. Dr Staudinger).

6. **Naclia? erythrogaster**, n. sp. — Ailes d'un brun enfumé, très étroites. Les supérieures offrent quatre taches semi-transparentes au delà du milieu : les deux inférieures dans les intervalles 2, 3, et les deux supérieures plus claires et plus longues. Ailes inférieures du même brun, avec les deux nervures internes très courtes, pas plus longues que les rameaux de la médiane, et leurs intervalles presque hyalins, excepté le deuxième qui est très étroit et presque opaque. Dessous semblables, avec les taches plus blanches et plus visibles. Corps du même brun. Abdomen d'un rouge écarlate, avec le dernier anneau

testacé et comme corné (peut-être est-il dénudé par accident?). Antennes longues, fortement pectinées. Front marqué d'une tache oblongue formée d'écailles argentées. Pattes noires. Trompe jaune citron. — Enverg. 27 mill. — Freetown (coll. Dr Staudinger).

— M. P. Vuillot envoie les descriptions suivantes de Lépidoptères :

1. **Metagarista Aziyadé**, n. sp. — ♂. Enverg. 34 mill. — Dessus des ailes supérieures d'un brun chocolat foncé à l'apex et au bord interne, laissant la partie du limbe, de la base à la fin de la cellule, d'un vert sale ; sur la partie foncée, on remarque une série de très petits points et traits blancs, placés avant l'apex et au-dessous, et une traînée d'écailles d'un gris lilas pâle, nacré, descendant en forme de bande le long du bord externe jusque un peu avant l'angle. Sur la partie verte, on remarque une série de petits points et taches nacrés, placés sur les nervures et plus serrés et plus larges sur la disco-cellulaire.

Ailes inférieures d'un jaune orangé clair, avec une très lage bordure d'un noir brun ; moitié supérieure de la frange blanchâtre à l'extrémité.

Dessous : la base des quatre ailes d'un jaune orangé pâle jusqu'un peu au delà du milieu ; le reste d'un gris noirâtre faiblement olivâtre, avec la frange très noire aux supérieures et d'un gris blanc dans sa moitié supérieure aux ailes postérieures.

Corselet brun et dos des deux premiers anneaux d'un brun chocolat foncé ; tout le reste de l'abdomen et tout le dessous du corps est jaune orangé ; le dernier anneau est pourvu d'une touffe de poils d'un chocolat foncé, mêlée de poils cendrés au milieu. Pattes jaunes. Antennes sétacées, noires.

Sierra-Leone (Preuss, 1887), coll. Dr Staudinger.

Cette espèce sera figurée dans la planche XVII des *Novitates Lepidopterologicæ*.

2. **Naclia Aïtcha**, n. sp. — ♀. Enverg. 28 mill. — Dessus des ailes antérieures noir, à reflet bleu métallique intense ; les nervures sont d'un noir mat, surtout à la base ; à l'extrémité de l'aile, au bout de la cellule, sous l'apex, se trouve une large tache jaune dont les bords, légèrement crénelés, sont lavés faiblement de bleu violet.

Le dessus des ailes postérieures est d'un bleu tirant sur le violet, avec le bord, le tiers postérieur, la frange et un petit trait fermant la cellule, noirs. Espace abdominal avec les intervalles 1 et 2 d'un blanc hyalin à la base.

Le dessous des quatre ailes a un reflet bleu violet sur toute la surface, et les antérieures ont l'intervalle 1 d'un gris jaunâtre.

Antennes longues, pectinées, noires, à lames fines et appliquées, avec leur base d'un jaune ocracé. Tête, collier et front d'un jaune doré brillant. Yeux noirs. Corselet et dos de l'abdomen à reflets d'un bleu métallique. Poitrine jaunâtre en avant et anneaux intermédiaires du ventre d'un blanc soufré. Pattes brunes, à reflets bleus sur la face interne.

Sierra-Leone (Preuss, 1887), coll. Dr Staudinger.

3. **Naclia Msila**, n. sp. — ♀. Enverg. 32 mill. — Dessus des ailes antérieures brun noir, avec un beau reflet d'un bleu violacé sur toute la surface; la frange est d'un brun noir moins foncé que l'aile et son reflet bleu est moins brillant.

Le dessus des ailes postérieures est de la même couleur que celui des supérieures, sauf la cellule, qui est semi-transparente, et l'espace abdominal, qui, ainsi que la moitié basilaire des intervalles 1 et 2, est complètement transparent.

Le dessous des quatre ailes est d'un noir brillant à reflets d'un bleu violacé, avec la frange d'un brun noir brillant, mais sans reflet bleu.

Antennes d'une longueur égale aux deux tiers de la longueur des ailes supérieures, pectinées, à lamelles nombreuses et fines, fortement inclinées et couchées les unes sur les autres. Tête noire ainsi que les palpes, qui ont un reflet bleu sur le dernier article. Ptérygodes et corselet d'un jaune ocracé. Abdomen noir, avec des bandes à reflets bleus, plus clairs que ceux des ailes, sur chaque anneau.

Sierra-Leone (Preuss, 1887), coll. Dr Staudinger.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem. — N° 20. A. Binet. Les racines du nerf alaire chez les Coléoptères. — J. Chatin. Sur l'origine et la formation du revêtement chitineux chez les larves de Libellules. — N° 21. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), 5, VII, XXXVIII, 7, 1891. ⊙ — XXXIX, 1, 1891. ⊙

Entomologische Nachrichten, XVIII, 9 et 10, 1892. — F. Karsch. Kurze Charakteristik neuer Wanzen und Mantiden aus Kamerun, gesammelt durch Herrn Dr P. Preuss. — E. Brenske. Ueber einige neue Gattungen und Arten der Melolonthiden. — A. F. Nonfried. Beiträge zur Coleopterenfauna von Africa und Madagascar.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 5, 1892. — T. A. Chapman. The genus *Acronycta* and its allies. — Scientific Notes. — Current Notes. — Notes on Collecting.

Ministère de l'Agriculture. — Statistique agricole annuelle, 1890-1891. ⊙

Naturalista siciliano (Il), XI, nos 2, 3 et 4, 1891. — R. Püngeler. Besprechung der neuen Schmetterlingsarten aus Sicilien. — V. Assenza. Materiali per una Fauna entomologica dei Dintorni di Noto. — G. Riggio. Correspondenze scientifiche moderne degli animali figurati nel Pamphyton siculum del Cupani. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia.

Naturaliste (Le), 15 mai 1892. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses de *Chrysochus pretiosus* Fabr., Coléoptère du groupe des Eumolpides, de la famille des Chrysomélides. — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Psyche, VI, 193, 1892. — W. M. Wheeler. Concerning the Blood-tissue of the Insecta, III. — C. H. Tyler-Townsend. Tachinid Parasite of *Eucaterva variaria* Grote, and other notes. — H. G. Dyar. The Larva of *Sarrothripa reveyana* Mote (A Study of California Butterflies). — W. H. Patton. Synonymy of Butterfly Parasites. — Entomological Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 6, 7 et 8, 1892. ⊙

Report of the Injurious and Other Insects of the State of New York (Seventh), 1891. — A. Lintner. Report of the State Entomologist (fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, 2, 1892. ⊙

Società entomologica italiana (Bullettino), XXIV, nos 3 et 4, 1892. — Dott. S. Bertolini. Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri. — A. Batelli. Note anatomo-fisiologiche sugli Ixodini (fig.). — Milne-Edwards et Bouvier. Adattamento dei Paguri : Paguri dei mari delle Antille et del golfo del Messico. — G. Gribodo. Contribuzioni ime-

notterologiche. — Sopra alcune specie nuove o poco conosciute di Imenotteri diplopteri, IV (fig.).

Societas entomologica, VII, 4, 1892. — E. Frey-Gessner. Petites excursions en 1891. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Riss vom Moore. Reisebilder vom Kap Skagen und die Ausbeute an Coleopteren daselbst. — R. Berger. Beiträge zum Melanismus der Schmetterlinge. — Fr. Rühl. Zur Schreibweise der Species-Namen. — H. Domenitzki. Materialen zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrika's.

Societas entomologica Rossica (Horæ), XXV, 1890-1891. — Portchinsky. Lepidopterorum Rossiæ biologia, II (texte russe), fig., pl. — B. E. Jakowleff. Coleoptera asiatica nova : Description d'espèces nouvelles du genre *Sphenoptera* Sol., de la faune paléarctique. — T. Tschitschérine. Remarques sur quelques *Feronia* de la Faune paléarctique. — Note sur quelques *Feronia* de l'Afrique méridionale et de l'île de Madagascar. — Quelques additions à l'« Essai sur les Féronies de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ». — Aperçu synoptique des sous-genres du genre *Feronia* Latr. propres à la Nouvelle-Hollande. — A. Séménow. *Abia Jakowlewi,* sp. n. — Dr F. Morawitz. Ueber Astrachan'sche fossoria. — Général O. Radoszkowski. Études hyménoptérologiques : Descriptions d'espèces nouvelles de la Faune russe (pl.). — A. Séménow. Diagnoses Coleopterorum novorum ex Asia centrali et orientali : *Ellampus (Notozus) olgæ,* sp. n. — J. Faust. Beiträge zur Kenntniss der Käfer des Europäischen und Asiatischen Russlands, mit Einschluss der Küsten des Kaspischen Meeres. — R. Lang. Beitrag zur Lepidopteren-Fauna des Gouvernement St-Petersbourg. — L. Ganglbauer. Zwei neue Coleopteren. — T. Tschitschérine. Description d'une nouvelle espèce du genre *Feronia* (Latr.) Dej. — A. Séménow. *Stephanus turcomanorum,* sp. n. — Dr Koshantschikoff. Neue Aphodien. — A. Séménow. *Pseudochrysis (Spintharis) virgo,* sp. n. — Gr. Grum-Grshimailo. Lepidoptera nova in Asia centrali novissime lecta.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), nos 2 et 3, 1891. — Mme Catherine Wagner. Études sur le développement des Amphipodes, V (fig. et pl.).

Trinitad Field Naturalist's Club (Journal), I, 1, 1892. — H. Caracciolo, Notes on the collecting and rearing of Larvæ. — W. E. Broadway. Classification of Insects. — T. Potter. The common Honey Bee. —

F. W. Urich. External anatomy of Insects. — H. Caracciolo. *Urania Leilus.*

Université de Paris (L'), VII, n° 48, 1892. ⊙

—

Balzan (L.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-avril 1888), XVI : Arachnides (Pseudoscorpiones) (Ann. Soc. ent. Fr.), 1891, 56 p., 4 pl. *

Bedel (L.). Supplément au Catalogue des Coléoptères de l'Yonne. Excursions dans l'arrondissement d'Avallon (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 18 p. *

Id. Synopsis des grands Hydrophiles (Rev. d'Ent.), 1892, 18 p. *

Id. Revision des *Scarabæus* paléarctiques (loc. cit.), 1892, 8 p. *

Emery (C.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886, IX : Formicides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 22 p., 1 pl. *

Fleutiaux (E.). Petite Faune élémentaire des Coléoptères de la Guadeloupe à l'usage des écoles de la colonie. Basse-Terre, 1892, 86 p., fig. *

Magretti (Dott. P.). Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine, XLIII : Imenotteri, I : Mutillidei, Scoliidei, Tifiidei, Tinnidei ; colla descrizione di parecchie nuove specie (Ann. Mus. civ. Gen.), 1892, 70 p., 1 pl. *

Poujade (G.-A.). Notes diptérologiques : I. Métamorphoses d'un Bombycide des Basses-Alpes (*Rhegmatophila alpina* Bell.). — II. Note sur des aberrations de *Thaïs rumina* L. (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 6 p., 1 pl. *

Régimbart (Dr M.). Essai monographique de la famille des Gyrinidæ, 2e Supplément (loc. cit.), 1892, 90 p., 2 pl. *

Reitter (Ed.). Revision der mit *Stenosis* verwandten Coleopteren der alten Welt (Deutsch. ent. Zeit.), 1886, 48 p. — Offert par M. L. Bedel.

Rey (Cl.). Troisième note sur le genre *Phaleria* et description d'une espèce nouvelle ou peu connue, 4 p. — Observations sur quelques Hémiptères-Homoptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues, 17 p. — (Rev. d'Ent.), 1891. *

Rey (Cl.). Notes sur quelques Hémiptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues, 3 parties, fig. — Descriptions de deux Coléoptères nouveaux. — (Loc. cit.), 1888. *

Simon (E.). On the Spiders of the Island of St-Vincent, I (Proc. zool. Soc. Lond.), 1891, 27 p., 1 pl. *

Ouvrages acquis, sur les fonds Pierret, à la vente Edm. Andre.

Gorriz y Muñoz (Ricardo). Ensayo para la Monografia de los Coleópteros meloidos indigenos con aplicacion a las ciencias medicas. Zaragoza, 1882, 200 p., 2 pl.

Huxley (Th.). L'Écrevisse, Introduction à l'étude de la Zoologie. Paris, 1880, 260 p., 82 fig.

Jurine (Dr). Observations sur les ailes des Hyménoptères (R. Accad. Torino), 1818, 38 p., 6 pl.

Id. Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les Diptères, I. Genève, 1807, 319 p., 14 pl.

Mocsary (Al.). Monographia Chrysididarum orbis Terrarum universi (Acad. hongr. Sc.), 1889, 643 p., 2 pl.

Rabé (Dr F.). La question de l'Écrevisse. Sézanne, 1890, 86 p., fig.

Schranck (Fr.). Enumeratio Insectorum Austriæ indigenorum. Aug. Vindelicor, 1781, 548 p., 4 pl.

Shuckard (W. E.). Elements of British Entomology, I. Londres, 1839, 240 p., fig.

Stoll (G.). Représentation exactement colorée d'après nature des Punaises et Cigales qui se trouvent dans les quatre parties du monde. Amsterdam, 1788, 2 vol., texte et planches.

Tullberg (T.). Sveriges Podurider (K. Vet. Akad. Handl.), 1872, 70 p., 12 pl.

Witlaczil (Dr E.). Entwicklungsgeschichte der Aphiden (Zeitsch. f. Wissensch.), 138 p., 7 pl.

Id. Die Anatomie der Psylliden (loc. cit.), 70 p., 3 pl.

A. L.

Séance du 8 juin 1892

Présidence de M. E. LEFÈVRE, vice-président

MM. E. Olivier, de Moulins, et L. Demaison, de Reims, assistent à la séance.

Avis. M. le Secrétaire rappelle qu'à la séance prochaine il sera procédé au vote sur les conclusions du rapport de M. A. Grouvelle, au nom du Conseil, au sujet de la nomination de M. L. Fairmaire comme Président honoraire de la Société entomologique de France. (Voir le *Bulletin* précédent.)

Tous les Membres français peuvent prendre part au vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe fermée, contenant le bulletin de vote et *signée* par le Sociétaire de qui elle émane, devra parvenir entre les mains de M. le Président *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard, le **mercredi 28 juin 1892**, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Correspondance. M. le Secrétaire donne lecture de l'extrai, du testament de notre regretté collègue M. Constant-Émile Pissot, dont le décès, survenu le 4 avril, a été annoncé au *Bulletin* de la séance du 23 avril 1892. Cet extrait lui a été communiqué par Me Léopold Bailly, notaire à Doulevant-le-Château (Haute-Marne), au rang des minutes de qui a été déposé le testament de M. Pissot.

Du testament de notre regretté collègue, il a été extrait littéralement ce qui suit : « *Je lègue encore mille francs à la Société entomologique de France.* »

— M. le professeur A. Giard s'est fait inscrire *membre à vie* de la Société entomologique de France.

— M. le Secrétaire annonce que notre savant collègue M. C. R. de Osten-Sacken vient de recevoir, de l'Université de Heidelberg, le diplôme de *Doctor philosophiæ naturalis, honoris causa.* Ce diplôme est ainsi motivé : « *Qui de scientia entomologica excolenda novisque rationibus illustranda optime meruit.* »

Cette distinction est très rarement décernée par l'Université d'Heidelberg, qui s'honore, dans cette circonstance, en consacrant, avec juste raison, le grand savoir de notre éminent collègue.

— M. A. Léveillé annonce que M. C. Alluaud est de retour des îles Seychelles. Il dit que notre collègue a été, dans ses chasses, à la fin de son séjour, un peu plus heureux qu'au début, et qu'il espère, sous peu, quand il aura préparé ses récoltes, donner à la Société le résultat de ses recherches entomologiques.

Admissions. 1° M. Rodolphe Sudre, rue Hautefeuille, 19. *Col. eur.*

2° M. Julio Delahaye, rue Perrot, 4, Malakoff, Paris. *Lép.*

3° M. le Dr Paul Marchal, docteur ès sc. naturelles, rue Censier, 41. *Anat., hist., biol. des Insectes; Hym.*

Communications. M. M. Pic de Digoin écrit :

1° Je crois intéressant de signaler la capture que j'ai faite en ces derniers temps en Algérie (Affreville) de plusieurs exemplaires de *Phytœcia annulicornis* Reiche (Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. CXL), espèce que je ne connaissais que par le type de la riche collection Sedillot.

P. annulicornis est très voisin de *P. Gougeleti* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 251), espèce marocaine assez connue et répandue. Il s'en distingue par la forme un peu plus élancée, le dessus du corps plus nettement ponctué, à reflet un peu brillant, et surtout par les antennes nettement et largement annelées de gris blanc à la base de tous les articles à partir du 3e. Cette espèce présente ordinairement un peu de duvet gris en courte ligne médiane à la base du prothorax ; ce duvet est parfois épilé. La femelle est un peu moins élancée que le mâle et a les antennes plus courtes que le corps. Ainsi que la plupart de ses congénères, *P. annulicornis* semble affectionner diverses espèces de Chardons.

2° De mes chasses algériennes, je signalerai deux captures intéressantes de Longicornes : celle de *Agapanthia (Ludwigia) lixoides* Luc., à Philippeville, et celle de *Phytœcia griseipes* Pic, à Teniet-el-Haad.

3° Ayant eu le plaisir de voir chez notre collègue A. Théry, à Saint-Charles, près de Philippeville, *Clytus Reitteri* Théry, j'ai reconnu que cette nouvelle espèce était *Clytus (Clytantus) ciliciensis* Chevr.

La rectification insérée par M. Lucas von Heyden dans le dernier *Bulletin* doit être ainsi modifiée : *Clytus Reitteri* Théry, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1892, Bull., p. XCVI, = *C. bifarius* Heyd., *in* Deutsche ent.

Zeitschr., 1889, p. 329, = *C. ciliciensis* Chevr., *in* Soc. Liège, XVIII, p. 334.

— M. P. Vuillot envoie la description d'un Lépidoptère nouveau :

Junionia touhilimasa, n. sp. — Enverg. : aux extrémités apicales, 62 mill.; aux dents subapicales, 69 mill. — Aspect général de *J. artaxia* Hewitson (Exot. Butt., III, tab. 1, fig. 6, 1864), mais avec les différences suivantes :

Taille légèrement plus grande. — Ailes antérieures : base à reflet bleu métallique plus foncé, mais les cinq traits, un peu sinués, qui vont de la sous-costale à la médiane, sont disposés comme chez *J. artaxia;* à peu de distance du dernier de ces traits noirs et parallèlement à lui, se termine le reflet bleu foncé, pour faire place à une large bande d'un noir velouté, très légèrement teinté de bleu, qui part du milieu de la côte et vient finir en pointe au milieu de la sous-médiane; cette bande noire projette, du côté externe, deux petites dents : la première à hauteur de la nervure 4, la seconde à hauteur de la nervure 3; en dehors et le long du bord extérieur de cette bande noire, se retrouve le reflet métallique de la base de l'aile, mais plus clair et plus net entre la costale et la nervure 4, plus foncé et moins arrêté du côté marginal entre la nervure 4 et la sous-médiane. La teinte bleu foncé, velouté, reparaît alors, allant de la sous-costale au bord interne en une large bande s'élargissant vers le bas; noyé au milieu de cette bande, entre la 2e et la 3e nervure, s'aperçoit vaguement un œil à la prunelle d'un noir bleuté, entouré d'un iris marron, cerclé de noir; ce même œil se retrouve souvent chez *J. artaxia,* mais un peu moins distinct. Du milieu de la côte, et parallèlement à elle, part une éclaircie blanchâtre, qui, allant d'abord vers l'apex, s'infléchit ensuite vers l'angle interne, en s'élargissant à hauteur de la dent subapicale et en prenant une teinte d'un bleu cendré clair, pour venir se perdre en pointe, près de l'angle interne; à égale distance entre les nervures 5 et 6, et sur le côté basilaire de cette éclaircie bleu cendré, se trouve un petit point noir; une tache d'un brun noir, saupoudrée de bleu foncé et placée en biais le long de la côte, un peu avant l'apex, se prolonge inférieurement en une ligne noire, sinuée, qui parcourt dans toute sa longueur la partie bleu cendré, en suivant exactement les contours du bord marginal. L'apex est d'un brun clair, plus foncé sur le bord, et cette teinte brune se prolonge aussi, en s'amincissant, vers l'angle interne, pour former une ligne légère, suivant le bord marginal. La frange, plus large que chez *J. artaxia,* est d'un blanc sale près de l'apex, devient plus foncée près de la dent sub-

apicale, redevient d'un blanc grisâtre dans l'échancrure qui se trouve au-dessous, et redevient foncée de nouveau avant d'arriver à l'angle interne.

Ailes postérieures un peu plus foncées que chez *J. artaxia*, mais avec un beau reflet bleu métallique, qui, partant de la base, couvre à peu près les trois quarts de la surface totale de l'aile. Entre les nervures 6 et 7, aux deux tiers de la distance de la base au bord externe, se trouve un œil ainsi composé : au centre, une pupille formée d'un petit point bleu violacé ; puis un large cercle d'un brun rouge mordoré, devenant noir au côté externe ; enfin, un trait circulaire, jaune d'or foncé, entouré d'un cercle noir, un peu fondu à l'extérieur ; entre les nervures 3 et 4 se trouve un second œil, semblable au premier et de taille égale, d'où le nom que nous avons donné à cette espèce, signifiant en dialecte *kiroua* (région du Tanganyika) : yeux égaux (*touhili*, semblable, et *masa*, œil). Chez *J. artaxia*, ces deux yeux existent également, mais bien différents : l'œil supérieur est beaucoup plus grand, et la pupille est peu nette ; l'œil inférieur, au contraire, est bien plus petit. Une ligne noire, indécise, mais plus marquée que chez *J. artaxia*, suit le bord externe à quelque distance ; une autre, plus fine, est un peu plus rapprochée de la frange, dont elle est séparée par une ligne très légère, d'un bleu cendré. Près de l'angle interne, la ligne noire est bordée extérieurement par une éclaircie d'un bleu cendré clair.

Le dessous est tout à fait différent de celui de *J. artaxia* :

Aux ailes antérieures, on remarque, sur un fond brun, quatre bandes d'un gris cendré, peu larges, disposées en arc de cercle, et allant de la côte au bord interne ; l'apex est d'un gris cendré un peu plus clair que les quatre bandes ; le point noir du dessus se voit par transparence en dessous, en formant une espèce de petit œil peu visible, tandis que l'œil placé entre la 2e et la 3e nervure, peu visible en dessus, est très net en dessous. Un trait noir, sinué, part de la côte, un peu en arrière de l'apex, et va rejoindre l'angle interne en suivant les principaux contours du bord externe. La frange est la même qu'en dessous.

Aux ailes inférieures, les deux premières bandes en arc de cercle des supérieures se continuent et viennent aboutir d'une façon indistincte près du bord abdominal ; la troisième bande ne se prolonge pas, mais la plus externe se continue très nettement, en ligne droite, jusqu'à l'angle interne ; les deux yeux sont semblables à celui des supérieures, et le trait noir, sinué, des supérieures, se continue aux inférieures et ne s'arrête qu'à l'angle interne, qu'il colore en noir du côté anal. Exté-

rieurement, ce trait est bordé d'une éclaircie blanchâtre, étroite et peu distincte d'abord, mais devenant d'autant plus claire qu'elle se rapproche plus de l'angle interne ; une deuxième éclaircie d'un gris cendré, plus large et mal définie, court entre les deux yeux et la ligne noire sinuée.

Tête, palpes, corselet et abdomen comme chez *J. artaxia*. Massue des antennes avec un point blanc à l'extrémité.

Plusieurs mâles provenant de M'Pala, entre les rivières Marumbi et Lou-Kouga, sur la rive ouest du Tanganyika (juin 1891). Coll. P. Vuillot.

— M. P. Mabille présente la note suivante :

Jusqu'à présent, la faune lépidoptérologique du groupe de la Corse et de la Sardaigne ne comptait qu'une seule espèce du genre *Zygæna*. J'en ai reçu de M. Damry, naturaliste bien connu, une seconde espèce, qui semble propre à la Sardaigne. Ce nouveau type n'est pas aussi éloigné des espèces continentales que *Z. corsica ;* il se rapproche beaucoup de *Z. carniolica,* qui se rencontre sur une foule de points de l'Europe et du bassin méditerranéen. Cette espèce me paraît une modification de *Z. carniolica,* mais cette modification affecte si profondément les caractères de l'espèce, que la Zygène de Sardaigne m'a semblé digne d'être élevée au rang d'espèce.

Je lui donne le nom de *Z. sardoa*. Les différences qui la feront reconnaire au premier coup d'œil sont l'absence de collier gris cendré, la frange gris jaunâtre clair aux quatre ailes, et la petitesse de la taille qui n'excède pas celle de *Z. corsica*.

Zygæna sardoa, n. sp. — Ailes d'un noir mat, avec des taches rouges, inégales, placées comme chez *Z. carniolica ;* les deux basilaires allongées, étroites, accolées, l'inférieure non ventrue à l'extrémité ; les deux médianes obliques et se touchant par une liture rouge bordée de blanc, qui les réunit, en outre, à la cinquième, située à la côte, près de l'apex ; la sixième est antiterminale, réunie à la cinquième, elle est en ovale allongé, un peu dilatée supérieurement. Toutes ces taches sont lisérées de blanc jaunâtre. La franche est d'un gris jaunâtre clair et luisant. Les ailes inférieures sont rouges, avec une bordure noire, élargie à l'angle antérieur, qui est obtus ; bord externe fortement sinué. Dessous des supérieures semblable, d'un noir mat, avec les taches à peine lisérées de blanc.

Corps entièrement noir. Collier noir, portant deux petits pinceaux gris de chaque côté. Pattes d'un gris cendré.

Deux exemplaires. — Enverg. 20—22 mill.

— M. L. Fairmaire adresse à la Société les descriptions de trois Coléoptères nouveaux provenant des îles Seychelles, qu'il doit à l'obligeance de M. A. Fauvel, membre correspondant du Muséum :

1. **Anisodactylus basicollis**, n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongus, niger, nitidus, labro, ore pedibusque rufo-ferrugineis, antennis paulo obscurioribus; capite lato, lævi, antennis crassiusculis, basin prothoracis haud attingentibus; hoc transverso, lateribus cum angulis posticis rotundato, postice angustiore, basi utrinque transversim impresso et rugoso-punctato, dorso medio sat fortiter striato; elytris apice abrupte rotundatis et leviter sinuatis, dorso sat fortiter punctato-striatis; subtus lævis, femoribus validis.*

Diffère de *A. Bewsheri* Wat., de S.-Johanna, par la taille plus faible, le corselet rugueusement ponctué à sa base, avec les angles postérieurs arrondis, et les élytres à stries très ponctuées, avec les intervalles lisses.

2. **Alaus mahenus**, n. sp. — Long. 21 mill. — *Elongatus, sat convexus, niger, indumento farinoso dense vestitus, prothorace medio denudato, elytris maculis ad humeros, medio extus et ante apicem et intervallis primis, denudatis; capite inter antennas leviter concavo, margine antico levissime sinuato; prothorace latitudine longiore, antice vix angustato, angulis rotundatis, disco sat elevato, angulis posticis divaricatis, acutis, carinatis; scutello valde declivi, apice late obtuso; elytris postice leviter attenuatis, apice truncatis sed extus rotundatis, parum profunde striatis, intervallis 1, 3, 5 subcostulatis, primis 3 basi planatis et latioribus; subtus squalide farinosus, medio denudatus, abdomine subtilissime dense punctato, segmento ultimo fortius punctato, truncato; antennis fortiter serratis.*

Paraît voisin de *A. polyzonus* Gerst., du Massai-Land; en diffère par la taille plus forte, le chaperon légèrement sinué, le corselet simplement dénudé au milieu, mais non en forme de croix, sans litures latérales; les élytres tronquées, à stries non ponctuées, n'ayant que de faibles taches dénudées; les intervalles des premières stries sont plus convexes à la base, mais non striées.

3. **Cratopus aurostriatus**, n. sp. — Long. 11 mill. — *Oblongus,*

convexus, fuscus, impressionibus et punctis viridi-metallicis, antennis pedibusque rufis; prothorace antice angustato, fusco-granato, granis depressis, disco confluentibus; elytris ad humeros angulatis, grosse substriato-punctatis, transversim plicatis, apice breviter acuminatis; subtus carneo-pilosulus.

Voisin de *C. sumptuosus;* mais le rostre n'est pas caréné, le corselet n'est pas élargi à la base, les points des élytres sont beaucoup plus gros, avec les intervalles larges, plissés; la coloration est plus brillante, plus métallique et uniforme, sans bande latérale.

— M. L. Fairmaire adresse également à la Société les descriptions de quelques Coléoptères nouveaux du Turkestan, communiqués par notre collègue M. P. Nadar :

1. **Julodis cyphodera,** n. sp. — Long. 17 à 21 mill. — *Oblonga, valde convexa, postice angustata, tota ænea, parum virescens, nitida, subtiliter griseo-pubescens; capite punctulato, antennis æneo-fuscis, valde serratis; prothorace transversim valde convexo, antice angustato, lateribus rotundato, margine postico fortiter arcuatim sinuato et medio angulatim producto, dorso dense punctato; elytris basi rotundatis, apice obtusis, dense punctato-rugosulis, stria suturali obsoleta, utrinque vittulis vix sensim elevatis et paulo densius pubescentibus; subtus densissime rugosulo-punctatus, abdomine lateribus impressiusculo, pedibus punctato-rugosis.*

Ressemble à *J. globithorax,* de Perse, qui présente aussi un corselet globuleux dont le bord postérieur est fortement prolongé au milieu; mais ce dernier est rugueux, à grosse ponctuation écartée, son lobe postérieur est assez fortement impressionné, avec un sillon médian; les élytres ont des côtes larges, grossement ponctuées, peu saillantes, avec les intervalles très densément et finement rugueux, couverts d'une pubescence serrée.

2. **Chrysobothris nana,** n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblonga, postice attenuata, æneo-cupreola, sat nitida; capite sat dense punctato, inter oculos transversim sulcato, parte antica inflexa, viridi-ænea, basi transversim elevata, antennis brevibus, fuscis, articulis 3 primis viridi-æneis; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus fere rectis, angulis anticis obtusis, postice fere rectis, dorso dense rugoso-punctato, basi fortiter fere angulatim bisinuato, medio faveolato; scutello minutissimo, acuto; elytris basi utrinque angulatis et extus obliquatis, postice angustatis, apice obtusis, dorso dense punctato-rugosulis, paulo inæqua-*

libus, basi foveatis, humeris paulo incrassatis, utrinque nervulis 3 parum elevatis, spatio suturali postice depresso, margine externo haud denticulato; subtus punctata, griseo-pilosa, abdomine lateribus vix denticulato, pedibus rugosis, femoribus anticis sat breviter dentatis.

Remarquable par sa petite taille, ses élytres sans fossettes sur le disque, à nervures presque indistinctes, à bords latéraux non denticulés, et sa face fortement renversée en dessous.

C. Jakowlewi Sém. est plus grand (7 à 8 1/3 mill.), d'un vert doré brillant, ses élytres sont denticulées et le lobe médian du corselet ne paraît pas fovéolé.

3. **Sphenoptera latescutata**, n. sp. — Long. 14 à 16 mill. — S. Scovitzi *simillima, similiter colorata et postice attenuata, sed major, minus angusta, capite haud cupreo micante, rugoso-punctato, medio leviter sulcato et inter oculos inæquali, prothorace magis amplo, elytrorum basin amplectante, paulo fortius punctato, scutello latissimo, longitudine triplo latiore, fere lævi, elytris minus fortiter striatis, sed striis grossius punctatis, intervallis, basi præsertim transversim plicatulis, abdomine densius punctato, strigosulo, lateribus sat fortiter impresso, coxis posticis parallelis, integris, tibiis anticis ♂ ante apicem leviter incurvis.*

4. **Capnisa cribratella**, n. sp. — Long. 15 mill. — *Oblongo-ovata, postice ampliata, nigra vix nitidula, undique supra sat subtiliter densissime punctata; antennis fusco-piceis, prothoracis basin haud attingentibus, apice haud dilutioribus, articulis ultimis haud brevioribus, 3° sat elongato; prothorace transverso, basi elytris vix angustiore et immarginato, antice angustato, lateribus sat rotundatis, basi utrinque obsoletissime impresso, angulis fere rectis; scutello indistincto; elytris apice valde declivibus et obtusis, fere rotundatis; subtus cum pedibus sat subtiliter dense rugosula, paulo nitidior, prosterno inter coxas haud striato, metasterno antice haud excavato.*

Bien distinct par la ponctuation serrée qui couvre tout le corps et par son corps ovalaire, élargi en arrière, ce qui lui donne plus de ressemblance avec *Somocœlia pinguis* qu'avec les autres *Capnisa*.

5. **Zonitis quadricollis**, n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblonga, postice angustata, sat convexa, rufo-testacea, nitida, elytris paulo minus nitidis, subtus cum abdominis basi, tibiis tarsisque nigra, antennis fuscis, articulo 1° excepto, palpis fuscis; capite convexo, brevi, postice,*

utrinque rotundatim ampliato, prothorace paulo latiore, dense rugosulo-punctato, fronte plagula media oblonga lævi, oculis sat latis, antennis gracilibus, medium corporis fere attingentibus, articulo 2° oblongo, 3° segmenti parum longiore; prothorace transverso, subquadrato, elytris angustiore, lateribus fere parallelis, ad angulos anticos tantum rotundatis, dorso laxe punctato, medio transversim impresso et longitudinaliter breviter impresso, basi marginato, angulis acutiusculis; scutello punctato, apice rotundato; elytris a medio angustatis et dehiscentibus, apice paulo acuminatis, dorso dense sat subtiliter granulatis; subtus vix punctulata.

Ressemble à *Z. præusta*, mais plus petit, moins mat, avec la tête non sillonnée au sommet, les antennes moins longues, le 3e article plus long que le 4e, le corselet moins densément ponctué, les élytres sans tache apicale, plus acuminées, plus rugueuses, l'écusson plus petit.

6. **Zonitis scutellaris**, n. sp. — Long. 11 mill. — *Sat elongata, sat convexa, postice attenuata, flavido-rufescens, sat nitida, pubescens, elytris macula scutellari per suturam anguste prolongata et cum plaga magna apicali confusa nigra, meso- et metasterno, abdominis basi, ore, tibiis apice, tarsis et antennis fusco-nigris, his articulo 1° basi rufo, palpis articulo ultimo fusco; capite brevi, late triangulari, prothorace haud latiore, sat subtiliter sat dense punctato, oculis angustis, antennis gracilibus, corporis medium attingentibus, articulo 2° primo parum breviore, 3° quarto longiore; prothorace transverso, elytris angustiore, a medio antice sat fortiter angustato, lateribus postice sinuatis et angulis posticis extus sat productis, dorso sat dense punctato, antice transversim impressiusculo, medio postice sulcatulo, basi marginato; scutello obtusissime triangulari, dense punctulato; elytris densissime ac subtilissime punctulatis, ante medium divaricatis, haud nervulatis, apice angustatis et rotundatis; subtus punctulata, segmento ventrali penultimo late sinuato.*

La coloration des élytres rend cette espèce facile à reconnaître et lui donne une certaine ressemblance avec *Z. flavosellata*, du Yunnan; mais, chez ce dernier, le corselet est différent, les antennes sont plus longues et les pattes sont noires.

7. **Zonitis sinuatipennis**, n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, postice leviter attenuata, tota aurantiaco-rufa, sat nitida, elytris minus nitidis; capite convexo; prothorace paulo latiore, sat brevi, rugosulo-punctato, mandibulis apice nigris, antennis fusculis, articulis 3 primis*

rufis, apicem versus attenuatis; prothorace transverso, elytris angustiore, antice cum angulis et lateribus rotundato, dorso subtiliter coriaceo, stria media antice obsolescente, postice profundiore signato, basi marginato, angulis paulo productis; scutello triangulari, apice obtuso, basi impressiusculo; elytris postice leviter attenuatis, apice rotundatis, ante medium dehiscentibus, extus leviter sinuatis, dorso alutaceis, sutura et utrinque costulis 2 paulo elevatis, postice obsoletis, et costula submarginali longius prolongata; subtus lævis, nitida.

Ressemble, pour la coloration, à *Z. flava* Tans., mais notablement plus petit, plus rougeâtre, avec les antennes bien plus courtes, n'atteignant pas le milieu du corps; le corselet plus court, fortement arrondi sur les côtés, et les élytres légèrement sinuées au bord externe, avec des nervures un peu saillantes.

— M. C. Leprevost signale que, le 22 mai dernier, dans la prairie longeant le chemin de traverse qui conduit de la station de Saint-Remy au village de Chevreuse, il vit, sur des piquets de bois destinés à parquer des bestiaux, un certain nombre de Diptères d'assez grande taille, posés la tête en bas et les ailes en toit.

Ayant pris ses pinces et s'étant mis en demeure d'en capturer quelques-uns, il constata que les autres Diptères placés à proximité de celui qu'il venait de prendre, prêt à être mis dans le flacon, avaient quitté, sans bruit et d'un mouvement brusque, l'endroit où ils se trouvaient. Posés sur lui, ils cherchaient à le piquer à la façon des *Tabanus* et des *Hæmatopota*. Ces Insectes étaient peu méfiants, puisqu'ils se laissaient prendre à la pince; c'est ainsi qu'il captura un de ces Diptères à la base de la troisième phalange du petit doigt de la main droite. Peu de temps après, il ressentit sur ce point une douleur cuisante, qui dura une partie de la journée; il constata dans la région très peu d'engourdissement et une légère enflure, qui disparut le lendemain, en laissant une petite élévation d'un rouge vif, dure à la pression et de la grosseur d'une lentille, donnant, quelques jours après, la sensation d'un petit durillon sous la peau.

M. C. Leprevost dit que ces Diptères étaient en nombre dans toute la prairie, qu'ils étaient cependant plus nombreux à l'endroit où il les a chassés. Il pense qu'ils s'attaquent peut-être aux bestiaux. Depuis, dans d'autres excursions, il en a vu, sous bois, contre les troncs d'arbres ou sur des plantes basses, mais presque toujours isolés et en bien moins grand nombre que dans la prairie de Saint-Remy-lès-Chevreuse.

Ces Diptères ont un vol très court, sans bruit et presque direct; ils se

reposent de préférence à l'ombre, tandis qu'à Chevreuse il les a capturés, entre dix et onze heures du matin, dans un point exposé entièrement à l'action d'un soleil très chaud.

Le Diptère capturé a été remis à M. J. Gazagnaire, qui a reconnu en lui *Leptis scolopacea* L.

— Au sujet des piqûres faites à l'Homme par les *Leptis*, M. J. Gazagnaire fait observer que la communication de M. C. Leprevost est la deuxième observation relatée dans la science. La première a été donnée, il y a quelques semaines seulement, par notre collègue M. le Dr F. Heim, dans le *Bulletin* du 13 avril, p. c.

L'observation du Dr F. Heim a étonné, avec raison, nos savants collègues MM. J.-M.-F. Bigot et C.-R. Osten-Sacken. Ce dernier cependant a rappelé qu'il a été piqué jadis, en Californie, par une espèce de *Symphoromyia*, genre voisin des *Leptis*.

Il est surprenant, en effet, que les *Leptis*, qui sont des Diptères de forte taille, d'une allure spéciale facile à reconnaître, communs partout, n'aient donné lieu jusqu'ici à aucune accusation scientifique. Il est fort probable que bien des piqûres d'Insectes, non observés en flagrant délit, doivent être attribuées aux *Leptis*, pour la défense des Cousins ou Moustiques, s'il est permis de les défendre, que tout le monde connaît et que l'on accuse volontiers de toute piqûre sans gravité, d'origine inconnue.

M. J. Gazagnaire fait passer sous les yeux de ses collègues les deux *Leptis* incriminés. Ils lui ont été donnés, pour la détermination, par MM. le Dr F. Heim et C. Leprevost.

Le Leptide pris par M. le Dr F. Heim, frappé en flagrant délit, était entièrement aplati, très mutilé. Une détermination hâtée, en vue de la publication rapide de la note intéressante de M. le Dr F. Heim dans le *Bulletin* de la Société, le lui a fait dénommer à tort *Leptis scolopacea* L. Depuis, reconstitué tant bien que mal et étudié de plus près, ce Leptide a été reconnu être *Leptis strigosa* ♀ Mg., espèce très voisine de *L. scolopacea* L. Le Leptide capturé par M. C. Leprevost est bien *Leptis scolopacea* ♂ L.

De ces deux observations, il résulte que des espèces différentes du genre *Leptis* peuvent piquer l'Homme, et que les deux sexes, contrairement à ce que nous montrent les Tabaniens, dont les femelles seules s'attaquent à l'Homme et aux animaux, possèdent cette propriété.

La piqûre faite par les *Leptis* est certainement produite par le labre,

peut-être aussi par la languette. Le conduit salivaire, qui s'ouvre sur la ligne médiane de la face dorsale de la languette, donne une goutte de liquide qui pénètre dans la plaie et détermine les phénomènes pathologiques qui sont décrits dans les deux observations de nos collègues.

Si l'on ne possède que peu de données sur le genre de vie des *Leptis*, cependant leur allure, qui est celle des Diptères chasseurs, comme les Asilides et les Empides, leur armature buccale propre à piquer et à sucer, comme le prouvent nettement les deux observations données, confirment l'opinion qui considère les Leptides comme des Diptères carnassiers ; mais ce n'est qu'exceptionnellement sans doute, sous l'action d'une cause accidentelle quelconque qu'ils doivent s'attaquer à l'Homme et probablement aussi aux gros animaux.

Dans les deux observations rapportées par MM. le Dr F. Heim et C. Leprevost, les phénomènes pathologiques déterminés par la piqûre de *Leptis strigosa* ♀ et de *L. scolopacea*, ♂ sont assez différents.

Les symptômes observés dans le premier cas sont beaucoup plus graves : il est signalé un gonflement assez étendu dans la région piquée ; les tissus sont rouges, brûlants, presque œdémateux, et, chez les personnes sensibles, toute la partie inférieure du membre peut être engourdie pendant le premier quart d'heure qui suit la piqûre ; le gonflement est très persistant, et la main, quelquefois l'avant-bras presque en entier, peuvent ne revenir à leur volume normal qu'au bout d'un jour et demi à deux jours, persister même jusqu'à quatre jours.

Dans le cas de la piqûre par *Leptis scolopacea*, il n'y a pas eu de gonflement, pour ainsi dire : une douleur cuisante, une petite élévation indurée, d'un rouge vif, de la grosseur d'une lentille, et un peu d'engourdissement dans la région voisine.

Cette différence tient-elle à l'inoculation d'une quantité plus ou moins grande de venin, au sexe des Insectes, à la nature des personnes piquées ou encore à la nature même du venin? Des observations ultérieures élucideront certainement la question.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem., n° 21. ⊙ — N° 22. E. CHEVREUX et J. DE GUERNE.

Sur une nouvelle espèce de *Gammarus* du lac d'Annecy et sur les Amphipodes d'eau douce de la France. — J. RAULIN. Action de diverses substances toxiques sur le *Bombyx Mori*.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 11, 1892. — F. KARSCH. Insecten von Baliburg (Deutsch-Westafrika) gesammelt von Herrn Dr Eugen Zintgraff.

Entomologist's monthly Magazine (The), 337, 1892. — Maj. J. N. STILL. *Demas coryli*. — G. A. VERRALL. Two new English species of *Homalomyia*. — R. H. MEADE. Annotated list of British Tachiniidæ. — J. J. WALKER. Entomological Notes from Tasmania. — E. BERGROTH. A new genus of Eustheninæ. — Dr O. M. REUTER. A new species of *Helopeltis*. — Notes diverses. — J. H. WOOD. Our rush-feeding Coleophoræ.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 260, 1892. — R. MARTIN. Les espèces françaises de la famille des Limnophilines. — J. J. KIEFFER. Les Acarocécidies de Lorraine.

Naturalista Siciliano (Il), XI, 5, 1892. — A. PALUMBO. Note di zoologia e botanica sulla plaga selinuntina.

Naturaliste (Le), 1er juin 1892. — Vente des collections et des livres d'histoire naturelle de feu Lemoro. — A. GOUX. Les appendices des Arachnides. — P. DOGNIN. Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — P. CHRÉTIEN. Les Chenilles de l'Artichaut.

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), VIII, 9, 1892. — Dr A. FOREL. Die Ameisen Neu-Seelands : *Attini* und *Cryptocerini*. Zwei neue *Apterostigma*-Arten. — Liste der aus dem Somaliland von Hrn. Prof. Dr C. Keller aus der Expedition des Prinzen Ruspoli im August und September 1891 zurückgebrachten Ameisen. — E. WASMANN. Ein neuer *Paussus* vom Somaliland. — Dr STIERLIN. Beschreibung einiger neuen Rüsselkäfer. — FR. RÜHL. Einige für die Schweiz noch neue Lepidopteren. — H. KNECHT. *Bombyx populi*, var. *alpina* Zell. Dold. vom Simplon. — *Polyommatus dispar* Hb., var. *rutilus* an der Schweizergrenze. — Dr M. STANDFUSS. Neue Formen der Macrolepidopteren aus dem Alpengebiet. — C. F. LOREZ. *Hiptelia Lorezi* Stdgr. — E. FREY-GESSNER. Hymenopterologisches. Eine Zwitterbildung. — Dr STIERLIN. Coleoptera Helvetiæ, p. 257-288.

Societas entomologica, VII, 5, 1892. — L. VON AIGNER. *Psyche Ecksteinii* Lederer. — E. FREY-GESSNER. Petites excursions en 1891. —

Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. Held. Aus der Sahara. — R. Berger. Beiträge zum Melanismus der Schmetterlinge. — Fr. Rühl. Hermaphrodit von *Aglia tau*, var. *nigerrima*. — H. Domenitzki. Materialien zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrika's.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XLV, 1891. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 5, 1892. — Ch. Kerremans. Coléoptères du Bengale occidental, 18e mémoire : Buprestides de l'Inde.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), X, 233, 234, 1891. — M. Dubois. Chronique et faits divers.

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Múzeum, 1 et 2, 1892. — Dr Daday. A mesöségi tavak mikroskopos Allatvilága (pl.).

U. S. National Museum (Bulletin), nos 41 et 42, 1891. — G. Brown Goose. Bibliographies of American Naturalists, V : The published writings of Dr Ch. Girard (portrait).

—

André (E.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 41, 1892, 64 p., 3 pl. *

Ferton (Ch.). Un Hyménoptère ravisseur de Fourmis (Act. Soc. Lin. Bord.), 1890, 6 p. *

Id. Notes pour servir à l'histoire de l'instinct des Pompilides (loc. cit.), 1891, 14 p. *

Giglio-Tos (Dott. E.). Diagnosi di nuove specie di Ditteri, VI, Sirfidi del Messico (Boll. Mus. Zool. Anat. comp. R. Un. Tor.), 1892, 7 p. *

Hofmann (Prof. E.). Die Raupen der Schmetterlinge Europas, fasc. 1 à 17, texte et pl.

Id. Die Schmetterlinge Europas, 2e éd., fasc. 1, texte et pl.

(Ces deux ouvrages acquis pour la Bibliothèque.)

Pictet (Alph.) et H. de Saussure. De quelques Orthoptères nouveaux : Pamphagiens, Stenopelmatiens et Gryllacriens (Bull. Soc. ent. Suisse 1891, 24, 2 pl. *

A. L.

Séance du 22 juin 1892

Présidence de M. E. LEFÈVRE, vice-président

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce le décès de l'un de nos collègues bien connu dans le monde des sciences, le Dr Carlos German Conrado Burmeister, né à Stralsund, en 1807. H. Burmeister a succombé, le 2 mai, à l'âge de 85 ans, aux suites d'une chute qu'il avait faite deux mois auparavant.

En 1842, notre collègue était professeur à l'Université de Halle. En 1848, Burmeister prit part au grand mouvement libéral de l'époque. Il entreprit ensuite deux grands voyages au Brésil et aux Andes. De retour en Europe en 1860 et de nouveau élu député à la Chambre prussienne, il combattit vivement la politique du futur chancelier, M. de Bismarck ; mais impuissant, en butte à d'incessantes vexations, abreuvé de dégoûts, notre regretté collègue se vit bientôt dans l'obligation d'abandonner pour toujours l'Allemagne, et il alla se fixer à Buenos-Ayres, où il devint directeur du Musée d'histoire naturelle.

Burmeister a surtout attaché son nom à l'étude de la faune fossile des Pampas. Avec les débris de ces gigantesques espèces éteintes de Vertébrés, notre collègue a formé, à Buenos-Ayres, une collection célèbre.

En Entomologie, Burmeister laisse une œuvre importante : de nombreux mémoires d'anatomie, de nombreuses descriptions et des traités d'Entomologie pleins d'observations originales et précises, qui en font des ouvrages classiques.

C. G. C. Burmeister était membre de la Société entomologique de France depuis 1867.

Avis. Le Secrétaire, M. J. Gazagnaire, annonce son changement d'adresse : *boulevard de Port-Royal, 33.*

Correspondance. MM. le Dr P. Marchal et Julio Delahaye remercient, par lettre, de leur admission.

— Au nom de M. le Dr P. Marchal, M. le Secrétaire dépose pour la bibliothèque de la Société un certain nombre de mémoires.

— M. le Secrétaire annonce que notre sympathique collègue M. A. Lé-

veillé, bibliothécaire de la Société entomologique de France, vient de recevoir les palmes académiques.

— Notre collègue M. le professeur Dr Carlos Berg a été nommé directeur du Musée national de Buenos-Ayres.

— M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts donne avis qu'il vient de prescrire l'ordonnancement, au nom de la Société entomologique de France, d'une somme de 500 francs en échange de cinq exemplaires de ses publications.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

— Une circulaire de l'*Association française pour l'avancement des sciences* annonce qu'elle tiendra son 21e Congrès à Pau, du 15 au 22 septembre 1892.

La Société entomologique de France, qui est membre de l'*Association*, aura à nommer prochainement un délégué pour suivre les travaux du 21e Congrès de l'*Association française pour l'avancement des sciences*.

Présentation. M. Manuel Martinez de la Escalera, Quinta de Cervantes, alcala de Heñares, province de Madrid (Espagne), *Col.*, présenté par M. Serafin de Uhagon. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et G.-A. Baer.

Proposition. M. C. Brongniart annonce que les habitants de Valleraugue, où est né M. Armand de Quatrefages de Bréau, ont eu l'heureuse pensée d'élever un monument à la mémoire de leur illustre compatriote.

Un Comité de patronage, sous la présidence de M. A. Milne-Edwards, membre de l'Institut, directeur du Muséum d'histoire naturelle, s'est constitué pour l'érection de ce monument. MM. le Dr Verneau et C. Brongniart en sont les secrétaires. M. C. Brongniart propose que la Société entomologique de France s'inscrive comme souscripteur.

M. le Président renvoie la proposition de M. C. Brongniart au Conseil.

Travaux écrits. M. E. Simon dépose, au nom de M. le Dr A. Senna, un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : Brenthidæ*, par le Dr A. Senna.

— M. E. Brabant envoie un travail intitulé : *Liste de Lépidoptères capturés à Bagnères-de-Luchon en juillet 1891*, par E. Brabant.

Nomination d'un Président honoraire. Il est procédé au vote sur les conclusions du rapport de M. A. Grouvelle, au nom du Conseil, lu à la séance du 25 mai, au sujet de la nomination de M. Léon Fairmaire comme Président honoraire de la Société entomologique de France.

Cinquante-neuf membres ont pris part au vote. Ce sont :

MM. E. Allard, — G. d'Antessanty, — A. Argod-Vallon, — G.-A. Baer, — Bellevoye, — J. Bourgeois, — C. Brongniart, — F.-H. Caignart de Saulcy, — M. Cayol, — E. Courage, — P. Daguin, — F. Decaux, — Deharle, — H. Desbordes, — H. Deyrolle, — M. Dollé, — E. Dongé, — G. Eyquem, — J. Fallou, — E. Fleutiaux, — le Dr A. Fumouze, — J. Gazagnaire, — E. Gounelle, — M. des Gozis, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — P. Grouvelle, — J. de Guerne, — F. Guillebeau, — le Dr F. Heim, — le Dr L.-F. Henneguy, — J. de Joannis, — C. Jourdheuille, — J. Künckel d'Herculais, — le Dr A. Laboulbène, — L. A. Lajoye, — A. Lamey, — E. Lefèvre, — le Dr V. Lemoine, — C. Leprevost, — C.-E. Leprieur, — A. Léveillé, — H. Lucas, — P. Mabille, — le Dr H.-C. Martin, — J. Migneaux, — P. Nadar, — C. Nodier, — R. Oberthür, — L. Planet, — F.-A.-G. Portevin, — G.-A. Poujade, — le Dr A. Puton, — E.-L. Ragonot, — C. Rey, — A. Sallé, — E. Simon, — de Vuillefroy, — A. Warnier.

Le dépouillement du vote donne cinquante-huit bulletins favorables et un bulletin blanc.

En conséquence, M. le Président proclame M. L. Fairmaire Président honoraire de la Société entomologique de France.

Sont arrivés, après le 22 juin, les votes de MM. Abeille de Perrin, — J. Desbrochers des Loges, — C.-A. Fauvel, — H. Gadeau de Kerville, — le Dr E. Gobert, — A. Lelong, — C. Millot.

Ce retard est dû sans doute à l'erreur commise dans le dernier *Bulletin*, qui donnait comme jour de vote le 28 juin. Les deux *Bulletins* précédents indiquaient le 22 juin.

Communications. M. de Vuillefroy donne lecture d'un mémoire qui paraîtra ultérieurement dans nos *Annales* et qui tend à prouver que *Carabus hispanus* Fabricius est bien, comme le dit l'auteur, une espèce espagnole, mais que sa description s'applique à une variété de *Carabus rutilans* Dejean, variété qui habite la province de Huesca, en Aragon. Dans ces conditions, le nom de *Carabus hispanus* Fabr. doit être réservé pour cette dernière espèce, dont *C. rutilans* Dejean ne constitue plus qu'une variété de couleur.

M. de Vuillefroy propose de donner le nom de *Carabus languedocianus* à l'espèce exclusivement française qui habite les Cévennes et qui, jusqu'ici, aurait été considérée à tort comme *Carabus hispanus* de Fabricius.

— M. E.-L. Ragonot signale la découverte, près de Chantilly, d'une Pyrale nouvelle pour la faune française :

En chassant, au commencement du mois de juin, dans les prairies tourbeuses traversées par le viaduc, près des étangs de Commelle, je fis lever un certain nombre d'une Pyrale d'un blanc jaunâtre, qui cherchait à se dérober en se faufilant entre les grandes herbes et les *Cirsium palustre*. J'en pris plusieurs et je remarquai qu'elle ressemblait à *Botys ruralis* Sc. ou plutôt à *B. pandalis*, mais avec une lunule noire bien apparente sur le disque.

J'ai trouvé cette espèce parfaitement représentée par Herrich-Schäffer, fig. 89, sous le nom de *perlucidalis* Hüb. La figure donnée par Hübner est mauvaise.

Botys perlucidalis est une espèce très rare, prise seulement, je crois, en Dalmatie et au Prater, près de Vienne. Herrich-Schäffer ne possédait que deux exemplaires, et il est probable qu'elle n'existe que dans peu de collections ; aussi sa découverte est-elle des plus intéressantes. M. P. Chrétien m'en avait soumis un exemplaire pris dans la même localité, mais je n'avais pas eu le temps de l'étudier ; il l'a publiée depuis sous le nom de *Botys commellalis*. Il est probable que la chenille se nourrit des feuilles de *Cirsium palustre*.

J'ai pris en même temps un exemplaire de *Scoparia pallida*, espèce que je n'avais pas encore rencontrée dans les environs de Paris.

Un autre coup de filet me donna un beau spécimen de *Spilosoma urticæ* Esp.

— M. J.-M.-F. Bigot croit utile de signaler un fait qui, du moins pour ce qui regarde les Diptères, intéresse, avec une foule d'autres exemples analogues, ce que l'on qualifie de *faunes* ou encore de *monographies locales :*

Dans un lot de Diptères *provenant du Japon*, M. J.-M.-F. Bigot a trouvé *huit* spécimens (7 ♂, 1 ♀), parfaitement conservés et facilement déterminables, d'un *Bombylius* commun dans toute l'Europe et dans le nord de l'Afrique : *Bombylius major* L.

— M. le Dr V. Lemoine, qui, depuis quelques années, se livre à des recherches sur le développement, l'organisation et l'évolution biologique des Insectes Hémiptères parasites des plantes (Pucerons, Phylloxeras, Aleurodes, Cochenilles), présente à la Société le résultat général de ses recherches sur le mode de ponte, le développement des œufs et les métamorphoses de ces parasites.

Il insiste spécialement sur les points suivants :

Le mode de développement des embryons, alors qu'il a lieu en dehors de toute intervention sexuelle, est absolument comparable chez les formes réellement vivipares, comme les Pucerons, et chez les Ovipares, que l'œuf de ces derniers évolue soit complètement en dehors du corps de la mère, soit dans l'intérieur de celle-ci, soit dans cette touffe de sécrétions filamenteuses que l'Orthésie porte à la partie postérieure de son abdomen.

Toutes les phases sont absolument comparables et les différences que l'on peut observer semblent pouvoir s'expliquer uniquement par le milieu qui doit fournir les substances nutritives, puisque, dans un cas, il s'agit du corps même de la mère et que, dans l'autre, les éléments ont été accumulés antérieurement dans l'œuf.

Les œufs qui doivent être fécondés se reconnaissent toujours à la présence d'une masse polaire génitale qui peut être suivie durant tout le développement de l'embryon et dans le corps même de l'Insecte pendant les diverses phases de son évolution.

Cette masse est voisine de l'extrémité inférieure de l'œuf et se trouve en communication avec l'extérieur par un pédicule canaliculé de forme variable et dans lequel on peut suivre la pénétration des Spermatozoïdes. Chez les *Aleurodes*, la masse polaire génitale est remarquable par son volume et sa couleur jaune foncé ; le pédicule, d'abord mou, acquiert ensuite une rigidité toute spéciale, et la femelle, à l'aide d'une tarière assez compliquée, l'introduit à travers l'épiderme de la feuille, jusque dans le parenchyme central. La sève qui pénètre dans le pédicule par capillarité, paraît devoir contribuer à la nutrition de l'œuf dont les réserves alimentaires proprement dites sont fort limitées.

Dans l'œuf d'hiver des *Phylloxera*, la masse polaire génitale est relativement petite. M. V. Lemoine a pu suivre toutes les phases de la pénétration du Spermatozoïde et de la fécondation proprement dite. Consécutivement, la masse polaire s'organise et s'entoure d'une véritable enveloppe kystique, qui semble expliquer comment le développement de

l'embryon se trouve arrêté, bien que la ponte ait eu lieu à un des moments les plus chauds de l'année, dans le courant d'août.

Dans l'œuf d'hiver du Puceron, la masse polaire génitale a été observée depuis longtemps. Elle ne s'enkyste pas, car le froid explique l'arrêt de son développement qui n'est pas, du reste, absolu, car il commence dans les œufs pondus au dehors et il peut être poussé assez loin dans une chambre chauffée.

La masse polaire génitale subirait donc spécialement l'action de l'agent fécondateur qui renouvellerait ses facultés procréatrices. L'évolution des autres parties de l'embryon serait absolument comparable dans les œufs fécondés et non fécondés.

Le développement de l'œuf des *Phylloxera,* qui a pu être suivi, dès son début, par M. V. Lemoine, est d'abord absolument normal. Deux petits chapelets de quatre globules précèdent deux tubes ovariques tout à fait égaux, puis l'un des deux s'atrophie de plus en plus. Une masse polaire a pu être observée à l'extrémité supérieure de l'œuf. Elle constitue un appareil spécial d'abord en rapport avec les futurs organes génitaux, puis avec les ganglions céphaliques après le retournement de l'embryon. La crête denticulée, constatée chez les *Phylloxera* au moment de leur éclosion, appartient à cet appareil qui peut-être aurait des connexions avec le vaisseau dorsal.

Les métamorphoses offrent tous les degrés possibles de simplicité et de complication dans le groupe des Insectes Hémiptères parasites des plantes.

Chez les *Aspidiotus,* où les changements successifs sont poussés au degré extrême, les modifications spéciales du système nerveux sont particulièrement intéressantes à suivre. Les deux masses ganglionnaires centrales, d'abord très éloignées et réunies par des cordons nerveux fort longs et fort grêles, se rapprochent peu à peu et se fusionnent à un degré tel que les portions de nouvelle formation qui fournissent les nerfs moteurs de l'aile se trouvent sur les côtés mêmes de la masse cérébrale, ce qui contribue à expliquer l'étrangeté de sa forme.

— M. J. Fallou envoie quelques détails supplémentaires sur la manière de vivre du Lépidoptère *Plusia moneta :*

J'ai eu l'occasion, cette année, fin avril, dans plusieurs jardins de Champrosay, de constater la présence de la chenille de *Plusia moneta* dans les jeunes pousses des Aconits *(Aconitum napellus),* au moment où

ces pousses sortent de terre, pour ainsi dire, qu'elles atteignent environ 8 à 10 centimètres de hauteur et qu'elles commencent à former les boutons du feuillage. C'est dans ces boutons, collés ensemble par un tissage blanc semblable à une toile d'Araignée, que se rencontre la petite chenille. Elle est enroulée, d'une couleur grise, avec des points noirs, un peu hérissée, semblable à celle d'une Tortricide. Elle reste dans la plante et dévore le feuillage jusqu'à la 2e mue; elle devient alors verte avec des points noirs. Arrivée à sa dernière période, elle sort du feuillage et se place en dessous des grandes feuilles, où elle s'enveloppe dans une coque légère et transparente, d'un jaune citron, quand la chenille vit en liberté, blanchâtre, quand elle est élevée en captivité.

L'éclosion des Papillons a commencé vers le 20 mai et le 8 juin. J'ai surpris, dans mon jardin, un mâle au moment de l'éclosion.

Le nombre de chenilles et de cocons que j'ai pu observer dans Champrosay est de trente.

Il reste à savoir maintenant si cette espèce produit une deuxième génération.

Le fait qui paraît bien établi aujourd'hui, sans aucun doute, c'est que cette espèce doit être cataloguée dans la faune parisienne.

— M. F. Decaux communique les faits suivants :

Dans une note pour servir à l'étude des Insectes nuisibles au Marronnier (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1er novembre 1888), j'ai signalé *Rhamnusium salicis* F. comme ennemi de cet arbre au Bois-de-Boulogne. J'ai préconisé le badigeonnage au goudron minéral, additionné de 5 à 8 pour 100 de pétrole, sur les parties malades des arbres, pour les préserver des Insectes en général.

Grâce à l'intelligente activité de M. Caillas, conservateur du Bois-de-Boulogne, ce procédé a été appliqué, non seulement pour les Marronniers, mais aussi pour tous les arbres ayant des plaies qui les privaient d'une partie de leur écorce. Le succès a été complet. Les *Rhyncolus punctulatus* Boh., *R. lignarius* Marsh., *R. reflexus* Boh., *Mycetochares linearis* Ill., *Rhamnusium salicis* F., les Fourmis, les Diptères, *Zenzera æsculi*, etc., ont complètement disparu après le premier traitement.

En 1891, mon attention fut appelée sur trois ou quatre Marronniers dont le tronc, en partie dénudé et contenant du bois mort (bien que badigeonné au goudron seul), laissait voir les traces de sortie des *Rhamnusium salicis*. Convaincu que de nouvelles pontes avaient été

faites, j'ai choisi un arbre et l'ai badigeonné, fin avril dernier, avec du goudron minéral additionné de pétrole. Le 28 mai, des éclosions eurent lieu sur trois Marronniers : les Insectes sortis des arbres goudronnés sans pétrole depuis 1889 se sont accouplés, et les femelles se disposaient à pondre, lorsque je les ai détruites. Du Marronnier badigeonné par moi, sont sortis, quelques instants après, deux mâles et une femelle de *Rhamnusium;* mis en observation, ils sont morts au bout de quinze à vingt-quatre heures.

Il ressort de ces observations, que le badigeonnage au goudron additionné de 5 à 8 pour 100 de pétrole doit être préféré au goudron simple, et que cette opération, renouvelée après deux ou trois ans, peut donner de bons résultats.

En juin 1890, parmi les éclosions de *R. salicis* obtenus de mes éducations en captivité, se trouvait un mâle de la variété à élytres rouges, qui s'est accouplé avec une femelle à élytres bleues; il était intéressant de connaître ce qu'il adviendrait. J'ai préparé une caisse à éducation garnie : 1° de deux bûches (tronc de Marronnier provenant d'un arbre mort et légèrement en décomposition), la première conservant de l'écorce, la deuxième l'ayant perdue; 2° d'une troisième bûche provenant d'un tronc de Saule desséché, mais sain. La ponte a eu lieu uniquement sur la bûche de Marronnier sans écorce; j'ai obtenu six Insectes : deux mâles et deux femelles à élytres bleus et deux mâles à élytres rouges.

J'ai tenté d'obtenir une nouvelle éducation pour 1892, en enfermant à nouveau un mâle rouge avec une femelle bleue de ma première éducation. L'accouplement a eu lieu : cinq individus sont nés le 22 juin, dont deux mâles rouges.

Moeurs. — L'accouplement est normal et dure plusieurs heures; il a lieu le plus souvent le matin de 8 heures à 11 heures. Avant de pondre, la femelle choisit un arbre ayant une plaie et dont le bois est déjà décomposé par la pluie : Saule, Marronnier, Peuplier, Aune, etc.; elle rentre dans l'arbre par un trou de sortie; à défaut, elle dépose ses œufs dans une petite fissure. Quelques jours après, les larves éclosent et s'enfoncent immédiatement dans l'arbre, qu'elles sillonnent de nombreuses galeries. L'éclosion de l'Insecte parfait a lieu l'année suivante, du 25 mai au 30 juin.

En 1878, ayant fait éclore chez moi des *Clytus tropicus* provenant de bois rapportés de Saint-Germain, j'ai obtenu une vingtaine de Braconites parasites, que j'ai mis en liberté au Bois-de-Boulogne. Il paraîtrait

qu'ils s'y sont multipliés, et, à défaut de *Clytus tropicus*, qui a disparu du Bois-de-Boulogne depuis 6 ou 8 ans, ou du moins qui y est devenu fort rare, ils vivent aux dépens des *Rhamnusium;* mes éclosions de *Rhamnusium* de 1891 m'ont donné, en effet, deux exemplaires de ces Braconites. Ce fait me semble bon à signaler.

— M. L. Fairmaire adresse à la Société les descriptions de quelques Coléoptères de Madagascar, provenant de la région de Diégo-Suarez, encore peu explorée, et qui lui ont été communiqués par notre collègue M. René Oberthür :

1. **Pheropsophus acutecostatus,** n. sp. — Long. 18 à 22 mill. — *Elongatus, modice convexus, fusco-brunneus, nitidus, capite, ore, antennis pedibusque rufo-testaceis, subtus rufo-testaceus, lateribus plus minusve fumatis, vertice sæpius plus minusve infuscato; capite antice oblonge biimpresso, vertice dense subtiliter ruguloso, antennis sat validis, medium corporis superantibus; prothorace ovato, postice angustato, lateribus ante basin sinuatis, hoc late sinuato, dorso medio sulcato et laxe punctulato, angulis posticis rectis; scutello apice valde acuto; elytris basi angustis, postice gradatim latioribus, apice valde oblique truncatis, angulo suturali late, externo minus rotundato, dorso acute tenuiter costatis, interstitiis concavis, opaculis; segmento abdominali superiore penultimo laxe punctato, margine apicali recto.* — Diégo-Suarez (coll. Oberthür).

Ressemble extrêmement à *P. bipartitus,* mais plus grand, plus allongé, le corselet surtout, ce dernier brun, ainsi que le sommet de la tête, les élytres sont plus longues, plus obliquement tronquées à l'extrémité, et l'avant-dernier segment dorsal de l'abdomen est bien moins densément ponctué avec le bord apical non sinué au milieu.

2. **Macrochilus ferruginipes,** n. sp. — Long. 16 à 18 mill. — *Elongatus, fuscus, sat nitidus, pedibus, ore et antennis rufo-testaceis; capite breviter ovato, lateribus punctato, medio convexiusculo lævi; antennis validiusculis, basin prothoracis paulo superantibus, sat gracilibus, articulo 1° crasso, 2° tertio parum breviore, 4-11 subæqualibus; prothorace subcordato, postice leviter angustato, lateribus postice sinuatis, angulis anticis obtuse rotundatis, dorso grosse, medio sat laxe punctato et longitudinaliter sulcato, margine postico utringue obliquato, angulis paulo obtusis; elytris ad humeros sat rotundatis, apice separatim rotundatis, sat fortiter striatis, striis laxe punctatis, intervallis planis, modice punctatis, margine externo rugoso et postice transversim rugato; subtus*

sat dense punctatus, segmento ventrali ultimo subtiliter dense punctato-rugosulo, late leviter impresso, apice fere truncato, pedibus validis. — Diégo-Suarez (*Perrot*, coll. R. Oberthür).

Ressemble assez à *P. lugubris*, mais bien plus petit, moins noir, avec la tête moins large, plus rétrécie à la base, les antennes bien moins épaisses, le corselet moins large, moins fortement rétréci en arrière, à angles postérieurs bien plus obtus, presque arrondis, le bord postérieur étant coupé obliquement, les élytres bien moins fortement striées, à intervalles presque plans, plus finement ponctués et leur extrémité arrondie.

3. **Eurydera rotundata**, n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovata, parum convexa, piceo-fusca, modice nitida, fronte, ore, antennis, prothoracis lateribus et elytrorum margine externo angusto rufo-piceis, subtus cum pedibus magis rufescens et nitidior; capite basi valde angustato, fronte longitudinaliter plicata et medio sulcatula; prothorace valde transverso, antice et basi fere æqualiter angustato, lateribus rotundatis et reflexis, dorso medio sulcatulo, utrinque basi sat longe striato, disco subtiliter transversim strigosulo; elytris breviter ovatis, anguste marginatis, apice rotundatis, angulo suturali vix producto, dorso sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis paulo convexis, subtilissime asperulis; subtus lævis, abdomine lateribus impressiusculo.* — Diégo-Suarez (coll. R. Oberthür).

E. inermis Lap. a 17 mill. de longueur, le corselet, en cœur, un peu allongé et les élytres allongées, fortement sinuées en arrière et non épineuses.

4. **Chlænius rudicollis**, n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongus, parum convexus, fuscus, capite prothoraceque nitidis, obsolete metallescentibus, elytris fere opacis, fulvo-pilosulis, subtus nitidus, pedibus, antennis et ore pallide fulvis, palpis apice femoribus basi, tarsis genubusque paulo infuscatis; capite prothoraceque dense fortiter punctatis, rugosulis, fronte medio elevata, læviore et medio foveolata; prothorace subcordato, planiusculo, postice paulo angustato, lateribus acute marginatis, postice leviter sinuatis dorso inæquali, rugoso, basi utrinque sat forliter striato, angulis posticis acute rectis, anticis paulo obtusis; elytris ovatis, ad humeros sat rotundatis, apice oblique rotundatis et levissime sinuatis, dorso striatis, striis lævibus intervallis planis sat subtiliter asperulis; subtus lævis, abdomine subtilissime coriaceo, femoribus ♂ inermibus.* — Diégo-Suarez (coll. R. Oberthür).

Ressemble assez à *C. unicolor* Chaud., mais un peu plus large, avec les côtés du corselet finement relevés et légèrement sinués vers la base, les angles postérieurs très droits, les antérieurs un peu obtus et les élytres plus fortement râpeuses. La sculpture de la tête et du corselet sont assez remarquables.

5. **Hoplolenus atronitens**, n. sp. — Long. 13 mill. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, profunde niger, valde nitidus, politus, antennis rufis, articulo 1° elongato rufo-piceo; capite lævi, labro piceo, antennis brevibus, medium prothoracis vix attingentibus; prothorace amplo, elytris haud angustiore, antice angustato, margine postico late sinuato, angulis posticis paulo retroversis, sed apice obtusis; scutello late triangulari; elytris ovatis, basi truncatis, apice late rotundatis, dorso politis, striis nullis, basi utrinque puncto grosso impressis; subtus cum pedibus piceus, prosterno lateribus irideo-micante, abdomine lateribus subtiliter strigosulo, segmento ultimo apice punctis 4 piligeris, impresso.* — Diégo-Suarez (coll. R. Oberthür).

Ressemble extrêmement à l'*H. agaboides*, mais bien plus grand, avec la tête proportionnellement plus grosse, le 1er article des antennes plus long, les élytres un peu plus longues, bien plus arrondies à l'extrémité, sans traces de stries et la saillie prosternale plus atténuée à l'extrémité.

Cenchromorphus, n. g. — *Rostrum basi capite haud angustius, planum, apice truncatum, haud dilatatum. Scrobes late foveatæ, regulares. Oculi leviter emarginati. Antennæ elytrorum medium valde superantes, basi graciles, apice late clavatæ et pilosæ, clava quinque articulata. Corpus ovatum, valde convexum. Prothoracis carina basali margini postico valde approximata et antice longe prolongata. Pedes sat validi, femoribus incrassatis. Palpi maxillares articulo ultimo conico, valde acuminato.*

Ce genre semblerait voisin des Corrhécérides à raison de la forme du rostre, des scrobes et des yeux, mais il en diffère notablement par les antennes qui dépassent le milieu des élytres et sont terminées par une massue allongée de cinq articles. Les tarses sont assez larges, le 1er article à peu près égal au suivant, les crochets sont munis en dedans d'une très petite dent.

6. **C. barbicornis**, n. sp. — Long. 10 mill. — *Sat breviter ovatus, valde convexus, niger, rostro et prothorace pube squalide grisea dense*

vestitis, hoc dorso nigro maculoso, intervallis squalidius griseis et antice medio macula rufo-castanea sat longe ac dense pilosa signato, elytris rufo-castaneis subtiliter pubescentibus, lateribus maculis nigris denudatis et maculis griseis pubescentibus marginatis; rostro lato, antice et lateribus nigro, oculis paulo obliquis, antennis nigris, clava lateribus sat longe villosa; prothorace elytris haud angustiore, transverso, antice valde angustato, sat subtiliter densissime punctato-rugoso, antice transversim leviter, impresso et punctulo nigro signato, macula majore ad angulum anticum; elytris brevibus, apice rotundatis, densissime subtiliter granulatis, sat subtiliter lineato-punctatis, basi utrinque elevatis, medio et postice penicillis rufo-castaneis brevibus, ultimo minutissimo; subtus pube grisea variegatus, femoribus apice et tibiarum annulis similiter griseis. — Diégo-Suarez (coll. R. Oberthür).

Vitalis, n. g. — *Rostrum basi capite haud angustius, supra planum, antice paulo dilatatum et angulatum, antice leviter sinuatum, medio carinatum. Scrobes foveatæ, profundæ, ab oculis distantes. Oculi breviter avati, integri, paulo approximati. Carina prothoracis recta. Prothorax convexus, lateribus angulatus. Antennæ sat breves, basi graciles, articulis 6 ultimis compressis, clavam oblongam densam efficientibus, articulis 5 basalibus fere æqualibus, 6° leviter latiore. Corpus ovato-oblongum, convexum. Pedes sat validi, unguibus integris. Palpis maxillaribus articulo ultimo elongato, gracili, acuminato.*

Ce genre est assez voisin des *Platyrhinus,* mais le rostre est caréné au milieu, les yeux sont dépourvus d'orbites, le corselet est convexe et les antennes sont terminées par une longue massue de six articles, comprimée, serrée, et s'élargissant peu à peu depuis la base.

7. **V. rubricollis,** n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovato-oblongus, convexus, opacus, atrocyaneus, prothorace rubro-rufo, pedibus cæruleis, nitidioribus; capite rostroque densissime subtiliter rugosulo-punctatis, rostro plano, antice gradatim leviter dilatato, apice angulato, margine antico leviter sinuato; prothorace elytris angustiore, antice a carina postica angustato, postice breviter angustato, dorso subtilissime ac densissime rugosulo-punctato, carina antice haud prolongata; elytris sat brevibus, basi truncatis et marginatis, leviter substriato-punctatis, apice obsoletis, intervallis planis; subtus subtilissime punctulatus pedibus mediocribus.* — Diégo-Suarez (coll. R. Oberthür).

Agada, n. g. — Ce nouveau genre est très voisin des *Callidium;* il en diffère notablement par les antennes plus courtes que le corps, ayant

les 3e et 4e articles subégaux, le 3e à peine plus long que le 4e, les 6 derniers formant une massue allongée, le dernier un peu plus étroit et plus long que les précédents ; le disque du corselet n'a pas de callosités, mais il est un peu inégal et présente plusieurs impressions ; il est fortement arrondi sur les côtés. Les élytres sont planes sur le dos, très déclives sur les côtés. La saillie prosternale est assez large, plus convexe, tronquée, le mésosternum est bien plus large, avec une petite fossette au milieu, la saillie intercoxale est assez large, obtusément arrondie. Les pattes sont courtes, un peu comprimées, les fémurs peu claviformes. Les palpes maxillaires sont un peu plus longs que les labiaux, leur dernier article est un peu élargi vers l'extrémité qui est tronquée.

8. **A. clavicornis**, n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblonga, depressiuscula, rufo-testacea, nitida, pilosula, antennis fuscis, articulis 2 primis exceptis ; capite dense punctato, fere rugoso, fronte haud impressa ; antennis medium corporis haud attingentibus, articulis 2-6 fortiter punctatis et sat dense longe pilosis, 5 ultimis opacis, minus punctatis et fere glabris ; prothorace valde transverso, antice et basi fortiter æqualiter angustato, lateribus valde rotundato, dorso paulo inæquali, laxe punctato, parum profunde impresso ; impressionibus quadratim dispositis, parte media longitudinaliter paulo elevata, lævi, lateribus paulo densius punctatis ; scutello brevi, late semicirculari, lævi ; elytris ad humeros angulatis, postice vix ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dorso planatis, fortiter parum dense punctatis, ad scutellum et basi utrinque impressis, costula parum convexa, postice dilatata et obsolescente ab humero postice oblique directa, lateribus valde declivibus ; subtus laxe subtiliter asperulo-punctulato, tibiis tarsisque supra infuscatis.* — Diégo-Suarez (coll. R. Oberthür).

Cet Insecte a le faciès d'un *Callidium* déprimé avec les antennes assez courtes, épaissies à l'extrémité.

— M. A. Binet envoie une communication sur la *structure d'un ganglion nerveux d'Insecte :*

Je me propose d'exposer aux membres de la Société les résultats des recherches que je poursuis sur la structure microscopique des centres nerveux chez les Insectes. Le but de ces recherches est d'éclairer la physiologie du système nerveux de ces animaux, au moyen de l'anatomie comparée.

Je commencerai par décrire un ganglion nerveux typique, afin de

donner une base à mes études comparatives. Le ganglion choisi pour cette description est le deuxième ganglion thoracique d'un Mélolonthien; les figures ci-jointes, absolument schématiques, n'ont d'autre mérite que de rendre la description plus compréhensible; ces figures représentent les trois sections principales qui ont été pratiquées dans le ganglion; sur chacune d'elles on a projeté tous les détails de structure qu'on rencontre dans les coupes successives pratiquées suivant une même direction; ainsi la figure 1 est comme la synthèse de toutes les coupes longitudinales, et de même pour les autres.

Représentation schématique de la structure d'un ganglion thoracique d'Insecte.

(*Rhizotrogus*, 2e ganglion thoracique.)

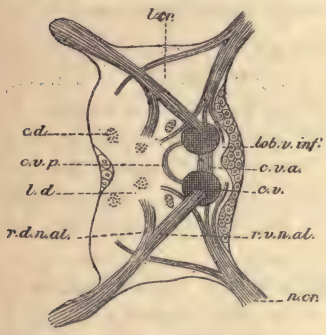


Fig. 2. — Coupe transversale.

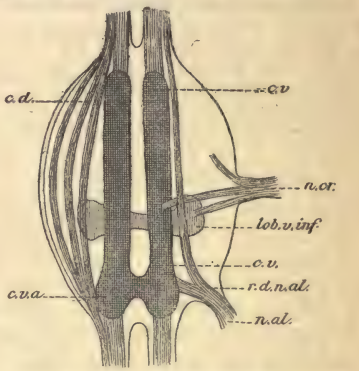


Fig 3. — Coupe horizontale.

(Les connectifs ont été seulement indiqués du côté gauche, et les nerfs élytral et crural seulement du côté droit.)

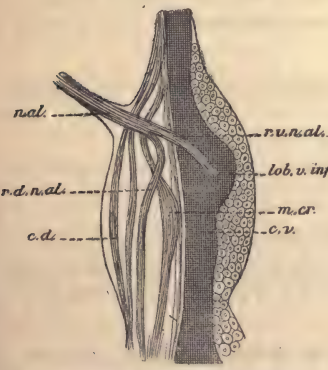


Fig. 1. — Coupe longitudinale.

Légende

c. v. Colonne ventrale. — *n. cr.* Nerf crural. — *n. al.* Nerf alaire. — *l. d.* Lobe dorsal. — *l. v.* Lobe ventral. — *l. cr.* Lobe crural. — *r. d. n. al.* Racine dorsale du nerf alaire. — *r. v. n. al.* Racine ventrale du nerf alaire. — *lob. v. inf.* Lobule ventral inférieur. — *c. v. a.* Commissure ventrale antérieure. — *c. v. p.* Commissure ventrale postérieure. — *c. d.* Connectifs dorsaux. — *m. cr.* Mamelon crural.

Le ganglion est constitué par une masse centrale de substance fibrillaire et une couche périphérique de cellules nerveuses; les cellules nerveuses présentent plusieurs couches sur la face ventrale; il en existe de toutes les dimensions; celles de la face dorsale sont moins nombreuses et généralement de grande dimension. La masse fibrillaire peut être considérée comme formée par la réunion de trois lobes : un lobe dorsal impair et médian, un lobe ventral impair et médian, et un lobe crural, latéral et double (voir fig. 2, *l. d.*, *l. cr.* et *l. v.*).

Le lobe crural présente, dans la région ventrale, un épaississement de substance *(colonne crurale)* qui se continue directement avec la colonne ventrale dont je parlais tout à l'heure; au-dessus de la colonne crurale s'isole une autre masse fibrillaire dont l'extrémité *(mamelon crural,* voir fig. 1) est traversée par les connectifs dorsaux inférieurs.

Le lobe ventral contient deux organes pairs, symétriques, les deux *colonnes ventrales,* qui ont une direction antéro-postérieure, et qui sont réunies l'une à l'autre : 1° par une commissure ventrale antérieure, très épaisse; 2° par une commissure ventrale postérieure, assez grêle, en arc (voir fig. 2). Les colonnes, dont la coupe est sensiblement circulaire, sont formées par une substance fibrillaire très dense : elles sont parcourues dans toute leur longueur par les racines de nerfs que nous décrirons plus loin.

Sur un plan horizontal un peu inférieur à la colonne ventrale, se trouve le *lobule ventral inférieur,* formé de deux masses de substance ponctuée, qui sont réunies l'une à l'autre par une commissure transverse, et qui sont constituées principalement par des fibrilles à direction transverse. Il existe des relations multiples entre la colonne ventrale, le lobule ventral inférieur et le lobe crural (voir dans les trois figures le *lob. v. inf.*).

La face supérieure de la colonne ventrale est longée par des *connectifs ventraux supérieurs,* qui se continuent avec les connectifs de même nature, dans les ganglions subséquents (*Con. v. s.*, fig. 1).

Le lobe dorsal est parcouru par trois systèmes de connectifs : 1° les connectifs dorsaux supérieurs, au nombre d'une paire; 2° les moyens, au nombre de deux paires; 3° les inférieurs, qui traversent le mamelon crural, et, à ce niveau, sont reliés les uns aux autres par deux commissures transverses placées sur le même plan horizontal, l'une antérieure, l'autre postérieure (voir fig. 1).

Le ganglion est divisé par une colonne de tissu conjonctif, qui unit à peu près le centre de la face dorsale au centre de la face ventrale; il en

résulte qu'on peut considérer le ganglion comme comprenant deux régions, l'une antérieure, l'autre postérieure, et nullement symétriques; c'est dans la région antérieure que se trouvent le lobule ventral inférieur, la commissure ventrale antérieure, et la commissure transverse antérieure des connectifs dorsaux inférieurs.

Le ganglion mésothoracique est en relation avec deux nerfs importants : le nerf élytral et le nerf crural.

Le nerf élytral pénètre par la face supérieure du ganglion et longe la face antérieure du lobule crural, sans y pénétrer. Arrivé un peu au-dessus de la colonne ventrale, il se divise en deux racines : l'une plonge dans la colonne ventrale, qu'elle parcourt dans le sens de la longueur, et on peut suivre quelques-unes de ses fibres jusque dans la colonne du ganglion métathoracique; c'est la *racine ventrale.* L'autre est la *racine dorsale;* elle se divise en un très grand nombre de racines secondaires (nous en avons compté cinq); la plus importante de toutes, par ses dimensions, passe en dedans du connectif dorsal inférieur, et parcourt le lobe dorsal du ganglion dans un plan horizontal qui se confond à peu près avec celui du connectif dorsal moyen; nous avons pu, sur des coupes obliques, suivre cette racine jusque dans le ganglion métathoracique, où elle atteint la région dorsale supérieure. Une autre des racines dorsales se rend dans le premier ganglion thoracique; une troisième longe la face antérieure du lobe dorsal et a un trajet vertical ascendant. Nous n'avons pu saisir nulle part une continuité entre les fibres du nerf élytral et les prolongements axiles des cellules nerveuses qui pénètrent dans la substance fibrillaire.

Le nerf crural présente aussi un grand nombre de racines; il y a une racine spéciale pour le lobule ventral inférieur, une autre pour la colonne ventrale, et plusieurs se perdent dans le lobe crural. Il nous a semblé que, par la distribution de leurs racines, les nerfs crural et élytral diffèrent en certains points et se ressemblent en certains autres; les analogies sont relatives à la colonne ventrale, qui reçoit des racines provenant de ces deux nerfs, et leur sert de centre fibrillaire commun; pour le reste, l'aire de distribution est bien différent; car les racines supérieures du nerf élytral se rendent dans le lobe dorsal, qui paraît recevoir peu de chose du nerf crural, celui-ci réservant en quelque sorte ses racines supérieures pour le lobe crural.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem., nos 23 et 24. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1892. — A. Wierzejski. Süsswasser-Crustaceen- und Rotatorien gesammelt in Argentinien.

Entomological News and Proceedings of the Entomological Section of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, III, 6, 1892. — C. H. Tyler Townsend. New North American Tachinidæ. — W. S. Blatchley. Entomologizing in Mexico. — D. Bruce. On the species of *Oncocnemis* in Colorado. — W. J. Fox. Notes on the Larradæ. — H. F. Wickham. Collecting in the Far North. — F. E. Blaisdell. Notes on the Coccinellidæ observed in San Diego Co., Cal. — S. W. Williston. A new species of *Criorhinia* and Notes on Synonymy. — C. H. Tyler Townsend. New Jamaica Tachinidæ, I. — N. Banks. Atypidæ and Theraphosidæ. — D. W. Coquillett. A new *Dalmannia* from California. — Notes and News. — Entomological Literature. — New Species of North American Insects described in the preceding Literature.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 12, 1892. — F. Karsch. Insecten von Baliburg (Deutsch Westafrika) gesammelt von H. Dr E. Zintgraff (fig.). — K. M. Heller. Ein beachtenswerther Fall von Mimicry.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 6, 1892. — Scientific Notes. — Variation. — Current Notes. — Notes on Collecting.

Frelon (Le), II, no 2, 1892. — J. Desbrochers des Loges. Essai d'une revision du genre *Hyphantus*. — Revision des Baridiides d'Europe.

Gesellschaft für Physiokratie in Böhmen. — I. Mitglieder Verzeichniss, 8 p. — II. Thätigkeits-Bericht, 11 p. — Prague, 1892. *

Naturaliste (Le), 15 juin 1892. — Ch. Brongniart. Les Criquets en Algérie. — Dr Ch. Girard. Remarques sur la loi de priorité dans la nomenclature zoologique. — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — P. Chrétien. La chenille de l'*Allium porrum*.

Psyche, VI, 194, 1892. — S. H. Scudder. The Orthopteran genus *Hip-*

piscus. — C. H. Tyler Townsend. An *Aporia* Bred from *Limacodes* Sp. — C. G. Soule. The Early Stage of *Nerice bidentata.*

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 9 et 10, 1892. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, n° 6, 1892. ⊙

Royal Society (Proceedings), L, 308, 1892. — W. F. R. Weldon. Certain Correlated Variations in *Crangon vulgaris.*

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), V, 5 et 6, 1892. ⊙

Societas entomologica, VII, 6, 1892. — Dr O. Staudinger. Ueber das Gross-oder Kleinschreiben der Artnamen. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — E. Frey-Gessner. Petites excursions en 1891. — H. Schröder. *Gnophria rubricollis* L. — H. Domenitzki. Materialen zu einer Schmetterlings- und Käferfauna Westafrika's. — R. Berger. Beiträge zum Melanismus der Schmetterlinge. — Anleitung zur Tödtung von Insecten (insbesondere von Coleopteren und Hymenopteren) mittelst Schwefeldioxyd (= Schweflige Säure).

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 6, 1892. — Coléoptères du Bengale : H. W. Bates, 20e mémoire : Seconde liste des Carabidæ. — J. Bourgeois, 21e mémoire : Dascillides et Malacodermes. — Liste des Dascillides et Malacodermes recueillis par le R. P. Cardon dans le Chota-Nagpore. — A. Bergé, 22e mémoire : Cétonides. — L. Fairmaire. Descriptions de quelques Coléoptères argentins.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), XXI, nos 235 et 236, 1892. — E. Delaby. Contributions à la faune locale (Coléoptères).

Wiener entomologische Zeitung, XI, 5, 1892. — Dr Fleischer. Eine neue *Chrysomela*-Varietät. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Coleopteren Gattung *Monotropus* Er. — Dr H. Krauss. Dermapteren und Orthopteren aus Tunis (fig.). — E. Reitter. Siebenter Beitrag zur Coleopterenfauna des Russichen Reiches. — G. Sroll. Zwei alpine Sapromyzen.

—

Alluaud (Ch.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886 : I. Relation du voyage, par Ch. Alluaud, 1886, 6 p. — II. Lycides, par J. Bourgeois, 1889,

10 p. — III. Dytiscidæ et Gyrinidæ, par le Dr R. Régimbart, 1889, 4 p. — IV. Lépidoptères, avec des notes sur quelques autres espèces d'Afrique, par P. Mabille, 1890, 38 p., 2 pl. — V. Eumolpides, par E. Lefèvre, 1889, 3 p. — VI. Chrysomélides, par E. Allard, 1890, 4 p. — VII. Diptères, par J.-M.-F. Bigot, 1891, 20 p. — (Ann. Soc. ent. Fr.). — Offert par M. Ch. Alluaud.

Bates (H. W.). Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine : XLIV. List of the Carabidæ (Ann. Mus. civ. Gen.), 1892, 164 p. *

Bigot (J.-M.-F.). Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (nov. 1889—juin 1890) : Diptères (Bull. Soc. zool. Fr.), 1891, 5 p. — Offert par M. Ch. Alluaud.

Duda (Ladislas). Verzeichniss der Insekten Böhmens : I. Schnabelkerfe. Rhynchota; Heterocera, Cicadina, Psyllidæ (Ges. Physiokr. Böhm.), 1892, 44 p. *

Grouvelle (A.). Cucujides nouveaux ou peu connus, 7e mémoire, contenant les espèces capturées par M. Ch. Alluaud en Assinie (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 8 p. — Offert par M. Ch. Alluaud.

Kerremans (Ch.). Coléoptères du Bengale occidental : XIX. Buprestides de l'Inde (Ann. Soc. ent. Belg.), 1892, 56 p. *

Mabille (P.) et P. Vuillot. Novitates Lepidopterologicæ, VIII, 4 p., 1 pl. col. *

Marchal (Dr P.) Contribution à l'étude de la désassimilation de l'azote, l'acide urique et la fonction rénale chez les Invertébrés (Thèse pour le doctorat en médecine). Lille, 1889, 70 p. *

Id. Note préliminaire sur l'appareil excréteur des Pagurides et des Palinurides (Bull. Soc. zool. Fr.), 1891, 3 p. *

Id. Notes sur la vie et les mœurs des Insectes (Arch. Zool. expér.), 1892, 14 p. *

Id. Recherches anatomiques et physiologiques sur l'appareil excréteur des Crustacés Décapodes (loc. cit.), 1892, 219 p., 9 pl. *

Id. Sur la morphologie de l'antenne chez les Crustacés Décapodes (Soc. Biol.), 1890, 3 p. *

Id. Sur la vessie des Brachyures (Bull. Soc. zool. Fr.), 1890, 4 p., fig. *

Puton (Dr A.). Hémiptères de Biskra, provenant des chasses de MM. Lethierry, Simon, Drs Martin, Marmottan et Puton. Nancy, 1892, 8 p. *

Scudder (S. H.). The Tertiary Rhynchophora of North America (Proc. Bost. Soc. Nat. Hist.), 1892, 17 p. *

Thomson (C.-G.). Opuscula entomologica, XVI. Lund, 1892, 114 p. *

Tryon (H.). Zoologie of British New Guinea : II. Hemiptera (Ann. Quensl. Mus.). Brisbane, 1892, 12 p. *

Id. Rhopalocera collected in British New Guinea during year 1889-90 (Ann. Rep. Adm. Br. N. Guin.). Brisbane, 1890, 7 p. *

Id. Coleoptera collected by Mr. A. C. English in the St. Joseph River district of British New Guinea (loc. cit.), 1890, 8 p. *

A. L.

Séance du 13 juillet 1892

Présidence de M. A. GROUVELLE

Assistent à la séance, MM. le Dr A. Giard et Julio Delahaye.

Correspondance. M. R. Sudre remercie, par lettre, de son admission.

— Au nom de MM. les Drs E. Giglio-Tos, A. Senna et P. Magretti, le Secrétaire dépose, pour la Bibliothèque, un certain nombre de brochures.

— Au nom de M. J. Künckel d'Herculais : Le *Compte des dépenses* concernant l'invasion des Sauterelles en Algérie : Campagnes 1888-89, 1889-90, 1890-91, et le *Rapport* adressé par notre collègue à M. le Gouverneur général de l'Algérie sur la *marche des invasions* et sur les *moyens de défenses employés* (1884-1891).

— M. P. Vuillot fait don à la Bibliothèque de la Société de douze volumes de nos *Annales :* 1871 à 1879 ; 1888 ; 1890 et 1891.

La Société vote des remerciements à M. P. Vuillot.

— M. L. Fairmaire écrit :

Albertville, 11 juillet 1892.

Monsieur le Président,

Je viens d'apprendre, par votre lettre, que la Société entomologique de France m'a fait l'honneur de me nommer Président honoraire.

Cette preuve d'affectueuse sympathie me touche profondément, car ce que je recherche, c'est surtout l'estime et l'amitié de mes collègues.

C'est ce que je vois dans le vote qui me donne cette distinction et me fait succéder à trois illustrations : Latreille, Léon Dufour et Duméril ; mais, comme dit Virgile, *longo proximus intervallo !*

Si depuis un demi-siècle je me suis adonné à l'Entomologie, autant que me l'ont permis les diverses situations dans lesquelles je me suis trouvé, j'en ai été déjà bien récompensé par le titre de Membre honoraire. Celui que vous venez de me décerner devrait m'engager à plus d'efforts pour en rester digne ; mais hélas ! maintenant, l'avenir est bien limité pour moi, et je ne puis m'appuyer que sur le passé.

Quoi qu'il en soit, je reste toujours à la disposition de nos collègues et heureux de leur rendre service autant que ma santé le permet. J'en suis bien récompensé par les intéressantes communications qui me sont faites et qui me permettent d'enrichir la faune de régions encore peu connues.

Agréez, Monsieur le Président et cher collègue, l'expression de mes sentiments de cordiale sympathie.

LÉON FAIRMAIRE.

Admission. M. Manuel Martinez de la Escalera, Quinta de Cervantes, alcala de Heñares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

Présentation. M. Charles Escherich, Regensburg (Bavière), *Anat. ent.; Col.*, pr. *Méloïdes et Clérites*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et P. Grouvelle.

Rapport. M. F. Decaux donne un résumé des communications entomologiques présentées au *Congrès des Sociétés savantes*, dont M. A. Lamey et lui ont suivi les travaux comme délégués de la Société entomologique de France :

1° M. J. de Guerne résume les travaux récents, publiés depuis sept ou huit ans, sur la faune des lacs de France. Une cinquantaine de lacs, des Vosges, de l'Auvergne, du Jura, de la Savoie et des Pyrénées, ont été explorés. Les faunes sont très peu variées : les Crustacés, les Rotifères et les Protozoaires composent presque exclusivement la faune *pélagique* de ces lacs.

2° M. le Dr V. Lemoine expose le résultat de ses recherches sur le mode de ponte, le développement des œufs et les métamorphoses des Insectes Hémiptères parasites des plantes (Pucerons, Phylloxeras, Cochenilles, etc.). Les points intéressants des travaux de notre collègue sont insérés dans le *Bulletin* de la séance du 22 juin.

3° M. F. Decaux a parlé en général des mœurs des Insectes nuisibles à l'agriculture et de leurs parasites.

4° Pour répondre à la question n° 15 du programme intitulée : *Insectes qui attaquent les substances alimentaires*, M. F. Decaux a fait connaître les mœurs des *Bruchus* et le moyen de les détruire. Il a décrit les mœurs des Calandres qui dévorent les Céréales dans les greniers et le moyen d'empêcher leurs dégâts. Pour *Ephestia kuniella* Zeller, qui souille la farine, il a indiqué un moyen d'arrêter son extension. Enfin, il a traité la question du biscuit de troupes et des grands approvisionnements de Céréales. Il a donné quelques conseils pour mettre ces subsistances à l'abri des nombreux Insectes qui les dévorent.

Travaux écrits. M. E. Simon dépose, au nom de M. A. Dollfus, un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : Isopodes terrestres*, par A. Dollfus, 2 planches noires.

Rectification. M. F. de Vuillefroy a reconnu, depuis la dernière séance, que le nom de *Carabus cevennicus*, créé par le Dr E. Jaquet en 1886, devait prendre le pas sur celui de *C. languedocianus*, proposé par lui pour l'espèce que l'on considérait jusqu'ici comme *hispanus*.

Communications. M. J. Delahaye dit qu'il a pris cette année, dans son jardin, en chassant au crépuscule, six exemplaires de *Plusia moneta* aux dates suivantes : 29 mai, 7, 27 et 28 juin, 5 et 12 juillet. Ces six papillons étaient en bon état.

M. J. Delahaye n'a pas d'Aconits *(Aconitum napellus)* dans son jardin, mais il suppose que la chenille vit également sur les *Thalyctrum aquilegifolium* et *Delphinium grandiflorum*, dont il possède quelques pieds très touffus.

— A. Théry, de Saint-Charles (Algérie), décrit une variété nouvelle de Coléoptères :

Zophosis acuticosta Frm., v. **Pinardi**, var. n. — J'ai reçu d'Obock quatre *Zophosis* qui doivent être rapportés à *Z. acuticosta* Frm., car, sauf la taille (11 et 12 mill. au lieu de 7 mill. chez le type), ils possèdent la totalité des caractères de cette espèce.

Sur les quatre individus reçus, trois appartiennent à une variété nettement accusée, qui doit être l'état normal de l'Insecte. Elle se distingue du type par une côte supplémentaire bien marquée, non tranchante, située entre la côte tranchante, qui occupe le milieu du

disque, et la suture; elle est aussi plus orbiculaire, plus bombée et plus courte que le type. Le quatrième exemplaire répond exactement, à la dimension près, à la description de M. L. Fairmaire.

Je dédie cette variété à M. le Dr Pinard, qui a bien voulu me récolter ces Insectes.

— M. C. Rey, de Lyon, envoie la description de la larve de *Tachinus laticollis* Gr. :

Larve hexapode, allongée, subconvexe, d'un roux testacé brillant; parsemée de rares soies blondes et redressées, fines et assez longues. — Long. 4—6 mill.

Tête aussi large que le prothorax, en trapèze environ aussi long que large, mais sensiblement plus étroit en avant; subconvexe, d'un roux testacé luisant, parée sur les côtés de 2 ou 3 soies redressées, dont la postérieure plus longue. *Front* marqué sur son milieu d'un petit signe en forme de chevron étroit, à ouverture en avant et à sommet émettant en arrière une très fine ligne longitudinale, peu visible et prolongée sur le vertex jusqu'à la rencontre du prothorax. *Épistome* transverse, largement tronqué ou à peine échancré à son extrémité. *Labre* court, un peu relevé en bosse au milieu de son bord antérieur. *Mandibules* peu saillantes, arquées, d'un roux de poix. *Palpes maxillaires* testacés, à articles graduellement plus étroits; le dernier subulé, aciculé, pourvu d'un petit appendice terminal. *Palpes labiaux* courts, pâles, à dernier article conique.

Yeux représentés par un groupe de 6 petits ocelles noirs, bien distincts, granuliformes, disposés sur les côtés, derrière les antennes, suivant deux lignes transversales et un peu obliques : 4 en avant et 2 en arrière, ceux-ci relégués à la partie supérieure de la ligne postérieure.

Antennes peu allongées, pâles; à 1er article court; les 2e et 3e obconiques, assez épais, subégaux; le 3e bicilié à son sommet externe; le 4e subsubulé, conique, bicilié avant son extrémité, pourvu au bout d'une petite soie très courte; l'article supplémentaire très petit, peu distinct, implanté au sommet interne de la troncature du 3e.

Prothorax presque carré, à peine plus étroit en avant, assez convexe, d'un roux testacé lisse et brillant. *Mésothorax* et *métathorax* transverses, graduellement plus courts et plus larges, subconvexes, également d'un roux testacé lisse et brillant; ces trois segments parcourus par un très fin canal longitudinal, peu distinct, et parés sur les côtés de quelques rares soies redressées.

Abdomen assez allongé, aussi large à la base que le métathorax et puis très faiblement ou à peine élargi sur les côtés, subconvexe, d'un roux testacé brillant, paré de deux séries de longues soies redressées : la première sur les côtés mêmes, l'autre plus en dedans, représentées, à chaque segment, par une seule soie subapicale. Les 8 premiers segments très courts, plus ou moins étranglés, rembrunis et striolés à leurs intersections, marqués sur les côtés d'une légère impression ; le 9e plus étroit, non resserré à la base, moins large postérieurement, largement tronqué à son bord apical, où il offre 2 appendices articulés, un peu cintrés en dedans, à 1er article assez épais, bicilié en dehors, subrétréci au sommet, plus long que le segment sur lequel il est implanté ; le 2e grêle, subcylindrique, beaucoup plus étroit, terminé par une très longue soie pâle.

Dessous du corps testacé brillant. *Ventre* peu convexe, à arceaux fortement cicatrisés et éparsement ciliés sur les côtés. *Tube anal* subcylindrique, un peu plus étroit vers son extrémité, un peu moins prolongé que le 1er article des appendices.

Pattes courtes, testacées, éparsement ciliées. *Tibias* épineux, terminés par un onglet très long, grêle, arqué, armé vers son milieu de deux cils spiniformes.

J'ai capturé plusieurs exemplaires de cette larve, avec l'Insecte parfait, en avril, parmi des détritus de Choux décomposés.

Obs. Elle ressemble beaucoup à la larve de *Tachinus humeralis ;* mais elle est plus petite, d'une couleur généralement plus claire, parée de soies moins longues, plus subtiles, plus pâles et surtout beaucoup plus clairsemées. La structure des antennes, tout autre, est plutôt celle de la larve de *Tachinus flavolimbatus ;* mais les soies du corps sont pâles, bien plus rares et moins longues ; la tête est plus allongée, avec les ocelles plus petits et plus noirs, etc.

— M. F. Guillebeau, du Plantay, envoie la description de deux espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Psélaphides :

Bibloporus pini ♀, n. sp. — Long. 1,2 mill. — Taille de *B. Reyi*. Noir, élytres châtains, antennes et pattes testacées.

Tête transverse, sillon transverse antérieur droit, à bords évasés, confluent avec les fovéoles qui sont au-dessus de chacune de ses extrémités ; vertex avec une fovéole large et courte.

Corselet aussi large que long, bien arrondi sur les côtés, finement, mais distinctement ponctué, avec un sillon médian sur le disque anté-

rieur qui laisse libre le quart du sommet, et qui aboutit en arrière dans la fovéole médiane de la base.

Élytres avec une ponctuation serrée extrêmement fine, la strie du disque atteignant le tiers de leur longueur. Abdomen sans sillons dorsaux, le segment anal terminé par un tubercule aigu.

Dessous d'un brun de poix ; 5e segment ventral largement échancré en arc ; métasternum avec un sillon large et profond.

Trouvé sous une écorce de Pin.

Ce *Bibloporus* diffère de *B. Reyi* par la forme de la tête et par sa coloration, de *B. Chamboveti* par sa taille plus grande, sa coloration, par le sillon antérieur, qui n'est pas confluent avec les fovéoles latérales dans *B. Chamboveti*, etc.

Bibloporus ultimus ♂, n. sp. — Long. 0,9 mill. — Le plus petit du genre. Ferrugineux, l'abdomen d'un brun de poix, les antennes et les pattes testacées.

Tête transverse, avec un sillon transverse antérieur droit, surmonté à chacune de ses extrémités d'une fovéole isolée bien distincte ; vertex fovéolé.

Corselet aussi large que long, bien arrondi sur les côtés, avec un sillon court, fovéiforme au milieu du disque.

Élytres avec une strie dorsale atteignant le milieu. Abdomen sans sillons dorsaux.

Dessous d'un ferrugineux foncé ; métasternum profondément excavé au milieu, les côtés de l'excavation nettement limités, brièvement carénés entre les hanches postérieures ; 5e segment ventral fortement échancré au milieu, finement fovéolé au milieu ; le 6e segment rond, lisse, brillant, plat. Cuisses intermédiaires avec une dent très fine avant le milieu, du côté de la base ; tibias intermédiaires anguleusement dilatés au côté interne, aux deux tiers de leur longueur ; trochanters simples.

Ces deux espèces sont de Corse et font partie de la riche collection de de M. J. Croissandeau, auquel j'en dois l'obligeante communication.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 1er sem. — N° 25. ⊙ — N° 26. A. Giard. Nouvelles remarques sur la Pœcilogonie. — F. Henneguy et P. Trélohan. Sur un Sporozoaire parasite des muscles des Crustacés décapodes.

1892, 2e sem., n° 1. — E. Bataillon. Sur le déterminisme physiologique de la métamorphose chez le Ver à soie.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1892, I. — N. Banks. The Spider fauna of the Upper Cajuga Lake Basin (4 pl.). — Rev. H. C. Mac Cook. *Droxelia*, a New Genus of Spiders. — W. J. Fox. Report on the Hymenoptera collected in West Greenland. — J. T. Yves. A new Species of *Pycnogonum* from California (pl.). — H. Skinner and L. W. Mengel. Greenland Lepidoptera.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 4, 1892. — Advice to Economic Entomologists. — A. Sidney-Olliff. Entomological Notes.

Apiculteur (L'), 1892, n° 7. — Les toiles d'Araignées peuvent occasionner le tétanos. — Les Punaises, agents de la transmission de la tuberculose. — *Chlorops lineata* L. — A. Wallès. Les insecticides.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 13, 1892. — W. Dönitz. *Parnassius Delphius* Ev. ab. *cæcus* (fig.). — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien, 44-48. — Ueber *Tryphon melanoxanthus* und *punctus* Gr. Antwort an Herrn Dr R. v. Stein. — v. Röder. Ein neuer Fundort der Dipteren *Neottiophilum præustum* Mg., *Neottiophilum* Frnfld. und *Acyglossa diversa* Rond.

Entomologist's monthly Magazine (The), 338, 1892. — G. C. Bignel. A new species of Cynipidæ. — R. H. Meade. Annotated List of British Tachiniidæ. — R. Mac Lachlan. *Philipotamus montanus* Donov., var. *chrysopterus* Morton, in the West of England, with Notes on the Neuration. — W. M. Maskell. A new *Icerya*, and some other new Coccids from Australia. — H. D. Druce. Notes on some Lycenidæ from West Africa. — O. M. Reuter. Species Capsidarum et Anthocoridarum madagascarienses. — W. L. Distant. Notes on Ethiopian Rhynchota. — W. Watkins. *Papilio Antimachus*, female (Explanation of plate V). — Notes diverses. — J. J. Walker. Entomological Notes from Tasmania.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 261, 1892. — A. Dollfus. Tableaux

---

synoptiques de la faune française : le genre *Armadillidium* (Crustacés Isopodes terrestres). — F. Decaux. Le Pommier, ses principaux ennemis, moyens de destruction.

Naturaliste (Le), 1er juillet 1892. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses du *Malachius inornatus*.

15 juillet 1892. — F. Decaux. Note pour servir à la destruction des Sauterelles : *Acridium peregrinum* Ol. en Algérie et en Tunisie. — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, t. III, 2e fasc., 1892. — Ch. Brongniart. Monographie du genre *Palophus*. — Aurivillius, Lesne, Allard, Brongniart et Poujade. Insectes recueillis dans l'Indo-Chine par M. Pavie, 2e partie : Coléoptères et Lépidoptères. — Ch. Brongniart. Monographie du genre *Eumegalodon*.

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution (Annual), July 1890. Washington, 1891. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XI, 11, 1891 ; XII, 1, 1892.

Royal Society (Proceedings), LI, 309, 310, 1892.

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), XXV, 1891. ⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y revista), V, 7 et 8, 1892. — A. L. Herrera. Fauna cavernicola : Caverna de Cacahuamilpa (pl.).

Societas entomologica, VII, 7, 1892. — Dr Eppelsheim. Ein neues Geschlechtsmerkmal in der Gattung *Geodromicus*. — F. Bromilow. Hybrid of *Thecla spini* and *ilicis*. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Daniel. Anleitung zur Tödtung von Insekten (imbesondere von Coleopteren und Hymenopteren) mittelst Schwefeldioxyd (= schweflige Säure). — R. Berger. Beiträge zum Melanismus der Schmetterlinge. — F. Rühl. Die im Mittelalter gegen Insektenschäden angewendeten Vorkehrungen.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), II, n° 2, 1892. — J. Dominique. Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Homoptères, Psyllides) recueillis dans le département de la Loire-Inférieure.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XX, 1 et 2, 1892. ⊙

—

BATES (H. W.). Travels amongst the Great Andes of the Equator by Edw. Whymper : Coléoptères. Londres, 1891, 39 p., fig. et pl. — Ouvrage offert par M. R. Oberthür de la part de M. E. Whymper.

DISTANT (W. L.). On some undescribed Cicadidæ, with synonymical Notes (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1892, 12 p. *

GIGLIO-TOS (Dr E.). Parassitismo di una larva d'*Aricia* in un Carabo (R. Acc. Agr. Tor.), 1892, 13 p. *

ID. Sul parassitismo di une larva d'*Aricia* in un Carabo. Riassunto e nota complementare (Boll. Mus. zool. An. comp. Tor.), 1892, 2 p. *

ID. Diagnosi di alcune nuove specie di Ditteri (loc. cit.), 1890, 3 p. *

ID. Nuove specie di Ditteri del Museo zoologico di Torino, 4 fasc. (loc. cit.), 1890-91, 26 p., 1 pl. *

ID. Di alcune specie del gen. *Echinomyia* Dum. (loc. cit.), 1891, 16 p. *

ID. Diagnosi di quattro nuovi generi di Ditteri (loc. cit.), 1891, 6 p., fig. *

ID. Un nuovo genere di Sirfidi (loc. cit.), 1892, 4 p. *

ID. Sui due generi di Sirfidi : *Rhopalosyrphus* ed *Omegasyrphus* (loc. cit.), 1892, 3 p. *

ID. Le Specie europee del genere *Chrysotoxum* Meig. (R. Acc. Sc. Tor.), 1890, 35 p., 1 pl. *

GOBERT (Dr E.). Catalogue raisonné des Insectes Coléoptères des Landes, p. 211 à la fin (Bull. Soc. Hist. nat. Toul.). *

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Rapport sur l'invasion des Sauterelles en Algérie : I. Marche des invasions et moyens de défense employés (1884-1891). — II. Campagnes 1888-89, 1889-90, 1890-91 (Gouv. gén. Alg.), 1892. *

LETHIERRY (L.). Description d'un nouveau genre d'Homoptères d'Europe et note sur le *Delphax lugubris* (Rev. d'Ent.), 1892, 2 p. *

MAGRETTI (Dr P.). Di alcune specie d'Imenotteri raccolte dall'Ing. Brichetti-Robecchi nel paese dei Somali (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1892, 11 p. *

SENNA (Dr A.). Contributions to the Knowledge of the Brenthidæ : VIII. The Brenthidæ of Java (Notes Leyd. Mus.), 1892, 26 p. *

A. L.

Séance du 27 juillet 1892

Présidence de M. E. LEFÈVRE, vice-président

Avis. M. le Secrétaire dépose sur le bureau le 1er fascicule des *Annales* de **1892** portant la date d'apparition du *20 juillet 1892.* Ce fascicule a été envoyé par la poste à tous les membres ayant soldé leur cotisation pour l'année **1892.**

Les *Annales* sont envoyées *seulement* aux membres qui ont payé leur cotisation.

Les cotisations sont reçues chez le Trésorier, M. le Dr *A. Fumouze,* rue du Faubourg-Saint-Denis, 78.

— La 12e livraison de *L'Abeille* (27e vol., **1891**) a été envoyée. Les abonnés qui veulent recevoir la 1re livraison du 28e vol. (**1892**), actuellement à l'impression, doivent adresser au plus tôt leur abonnement à M. le Trésorier de la Société.

— Les auteurs qui désireraient avoir des figures jointes aux communications qu'ils adressent pour le *Bulletin bimensuel,* sont priés d'envoyer les dessins qu'ils veulent faire reproduire. Pour tout renseignement concernant la façon dont ces dessins doivent être exécutés afin d'être clichés dans le texte du *Bulletin* et des *Annales* aussi, s'adresser au Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boulevard de Port-Royal, 33.

— La prochaine séance de la Société entomologique de France se tiendra le mercredi 12 octobre 1892.

Correspondance. M. le Secrétaire annonce que nos collègues MM. le Dr P. Brocchi, professeur à l'Institut national agronomique, et J. Pérez, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

— M. le baron E. de Sélys-Longchamps écrit :

Liège, 15 juillet 1892.

Messieurs et très honorés Confrères,

Le 3 de ce mois, la Commission de la Société entomologique de Belgique m'a remis, à l'occasion d'une Réunion fraternelle à laquelle elle m'a invité, la lettre beaucoup trop flatteuse que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire sous la date du 26 mai dernier.

La Société entomologique de France est le premier corps savant de l'étranger qui m'ait fait l'honneur de m'admettre parmi ses membres. C'était, comme vous me le rappelez, en 1834 ; et je suis, en effet, un des rares survivants de ceux qui en firent partie à cette époque.

Il y avait alors déjà dix ans que, enfant et habitant la campagne, j'avais essayé de rassembler une petite collection locale de Lépidoptères dont la détermination était difficile pour moi, n'ayant à ma disposition que le volume de Latreille (édition du *Buffon*, de Sonnini) et un volume oblong de Allen (*Les Papillons*), simple cahier d'étrennes illustré de quelques figures.

Depuis ce moment (il y a 68 ans), je n'ai cessé de m'occuper avec passion d'Entomologie. En 1831 (*Diction. de la province de Liège*), je publiai un premier essai de quelques pages : une simple énumération des genres de Lépidoptères de la province et les Libellules de la même contrée ; essai fort incomplet, j'en conviens.

En même temps, je m'occupais des Vertébrés indigènes, ce qui m'a permis de publier la 1re partie de la *Faune belge* (1842). La *Monographie des Libellulidées d'Europe* avait paru deux ans auparavant (1840). En 1844, c'était l'*Énumération des Lépidoptères de la Belgique*.

Depuis lors, je me suis attaché de plus en plus à l'*Étude des Odonates du Globe*, dont je n'espère guère achever les *Synopsis*, à cause de mon âge et des matériaux presque trop considérables qui affluent toujours davantage chez moi, et de la nécessité de comparer avec soin les travaux qui commencent à se multiplier sur ce groupe en Angleterre, en Allemagne et en Amérique.

Vous avez récompensé bien largement ma persévérance, Messieurs, en me décernant, en 1888, le titre, si hautement prisé, de Membre honoraire de la Société entomologique de France.

Aujourd'hui, vous comblez la mesure en m'adressant des félicitations et des souhaits dont je suis touché au delà de toute expression !

Il y a une chose dont je puis me féliciter moi-même : c'est d'avoir toujours cherché, pendant ma vie, à encourager les jeunes Entomologistes, — et d'avoir été accueilli gracieusement par tous les adeptes et par les princes de notre science favorite.

Agréez, je vous prie, Messieurs, chers et très honorés Confrères, l'assurance de ma profonde gratitude et celle de mon entier dévouement.

EDM. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

Nominations. La Société nomme délégués M. le Dr E. Gobert pour suivre les travaux du 21e Congrès de l'Association pour l'avancement des sciences, qui doit se tenir à Pau, du 15 au 22 septembre 1892;

M. A. Janet, ingénieur de la marine, pour suivre les travaux du Congrès zoologique de Moscou, qui doit se tenir dans cette ville du 22 au 30 août.

Admission. M. Charles Escherich, Regensburg (Bavière). *Anat. ent.*; *Col.*, pr. *Méloïdes et Clérites.*

Présentations. 1° M. Henry G. Hubbard, Griswold St., 114, Détroit, Michigan; l'hiver, Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique), *Col.*, présenté par M. A. Sallé. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Gazagnaire et A. Léveillé.

2° M. Jacques Bossion, rue Saint-Guillaume, 19, *Col.*, présenté par M. C. Brongniart. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Lesne.

Rapport. Au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le mardi 26 juillet, M. G.-A. Poujade, rapporteur, donne lecture du rapport où se trouve consignée la composition des 2e et 3e trimestres de 1892 :

Le 2e trimestre de 1892 comprendra 15 feuilles de composition, 3 planches, dont une coloriée, et des figures dans le texte. — Le prix de ce trimestre est estimé environ à 2,315 fr. 25.

Le 3e trimestre de 1892 comprendra 10 feuilles de composition et 3 planches. — Le prix du 3e trimestre de 1892 sera environ de 1,689 fr. 40.

Travaux écrits. M. E. Simon dépose un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890) : Arachnides*, par E. Simon; dessins dans le texte.

— M. E. Lefèvre dépose un travail intitulé : *Contributions à la Faune indo-chinoise : Clytrides et Eumolpides* (suite), par E. Lefèvre.

Communications. M. P. Vuillot donne les descriptions de six Lépidoptères nouveaux :

1. **Lasiocampa Salammbo**, n. sp. — ♂. Enverg. 39 mill. — Ailes supérieures d'un gris pâle, avec toute la partie interne du disque jaune; sur elles, on voit deux raies blanches partant de la côte et venant

se réunir au bord interne, à égale distance de l'angle et de la base. La raie extérieure est ombrée en dehors de gris pâle ; sur l'espace terminal il y a une troisième raie, brisée, et deux angles prononcés, l'un sous l'apex même et l'autre sur le deuxième intervalle, au-dessous duquel la même raie est plus dentée et ombrée de gris intérieurement. A l'angle même, le jaune du disque s'étend au delà de la raie ; un large liséré blanc précède la frange, qui est blanche et marquée de petits points gris, qui la coupent dans toute sa longueur sur la première moitié de sa largeur.

Les ailes inférieures ont tout le disque, jusque un peu au delà du milieu, jaune, mais le bord intérieur est teinté de rougeâtre, coupé par un commencement de raie blanche, juste au-dessous du point de réunion des deux raies des supérieures ; le reste de l'aile est gris de lin, devenant graduellement blanc vers l'angle anal ; cet espace est précédé par une raie blanche, anguleuse, qui fait suite à celle des antérieures et disparaît à l'angle anal. La frange et le liséré sont comme aux antérieures.

Dessus du corselet jaune. Abdomen jaune, avec le dos des anneaux noir sur les anneaux intermédiaires ; tout le corps est blanc en dessus.

Plusieurs mâles, *ex larva*, provenant de Delagoa-Bay. Coll. P. Vuillot.

♀. Diffère du mâle par une taille plus grande ; les deux raies des ailes antérieures sont ombrées au bord interne ; le jaune du disque est en partie sali par du gris qui ne laisse que trois espaces ou taches bien pures : une sur la cellule, une à la base et la dernière entre la première raie du disque et l'angle interne. Les ailes inférieures sont plus jaunes. Le corps est semblable à celui du mâle, mais entièrement jaune sur le dessus. — Enverg. de la femelle 48 mill.

Le dessous des quatre ailes est blanc, chez le mâle comme chez la femelle. Aux ailes antérieures, on voit une nuage gris-perle un peu avant l'apex, descendant en forme de bande jusqu'au milieu du disque ; plus, un petit point cellulaire noir. Les postérieures ont le bord antérieur entaillé en angle aigu vers le premier tiers, et, depuis la base jusque dans le sinus ainsi formé, le bord même est frangé de poils noirs longs et raides. Il y a un gros point noir cellulaire ; une bandelette gris-perle, assez large et dentée extérieurement, part du même bord, après l'échancrure, et, décrivant un demi-cercle, va s'arrêter à l'espace abdominal ; on voit, à la partie antérieure, une raie blanche et dentée.

Plusieurs femelles, *ex larva*, de Delagoa-Bay. Coll. P. Vuillot.

2. **Dirphia aculea**, n. sp. — ♂. Enverg. 57 mill. — Ailes supé-

rieures : teinte générale d'un brun gris lavé de lilas violâtre sur toute la partie centrale. Sur le milieu de l'aile se trouve une grande tache d'un brun foncé, triangulaire, dont les trois angles sont ainsi placés : le premier, peu défini, vers le milieu de la côte ; le second, à la hauteur du milieu du bord interne et à peu de distance de ce bord ; le troisième, dans la cellule et tourné vers la base de l'aile. Cette tache triangulaire est traversée par un dessin jaune clair, en forme d'épine, analogue à celui qui existe chez *D. tarquinia* Cram. Un point brun se trouve en arrière de l'angle interne, entre l'angle inférieur de la tache triangulaire et le bord externe.

Ailes inférieures : les deux premiers tiers de l'aile, d'un brun roux clair, sont couverts de longs poils chamois du côté abdominal ; cette première partie de l'aile est limitée par une teinte plus foncée, disposée en courbe parallèlement au bord externe, et le reste de l'aile est d'un brun clair à reflets mordorés.

Le dessous des quatre ailes est uniformément teinté de chamois rosé, avec des poils roux au bord abdominal.

Antennes pectinées, d'un chamois très clair ; ptérygodes et thorax très velus, couverts de poils d'un brun foncé ; abdomen moins velu, à poils roux, avec deux traits noirâtres, transversaux, sur les avant-derniers anneaux.

♂ provenant de Manaos (rio Negro et fleuve Amazones), Brésil. Coll. Staudinger.

3. **Hylesia muscula**, n. sp. — Enverg. 47 mill. — Ailes supérieures : noires à la base, elles deviennent peu à peu semi-transparentes à partir du milieu de la cellule. Le bord interne est couvert de petits poils d'un noir chocolat, qui le rendent opaque, ainsi que la disco-cellulaire, qui est ombrée de noir ; la côte, opaque, est légèrement lavée de rougeâtre.

Ailes inférieures d'un gris noir, semi-transparentes, avec des poils noirs, clairsemés, sur toute la région du bord abdominal.

Dessous des quatre ailes lisse, vitreux, sauf à la côte des supérieures, qui est lavée de roux, et au bord abdominal des inférieures, où se trouvent quelques poils noirs, petits et rares.

Antennes noires, fortement pectinées. Thorax très velu, noir en dessus et en dessous ; l'abdomen, également velu, est noir en dessus, avec quelques poils roux sur les avant-derniers anneaux ; en dessous, il est d'un jaune orangé clair.

♂, Brésil. Coll. Staudinger.

4. **Ormiscodes eumedidoides**, n. sp. — Enverg. 62 mill. — Taille, port et aspect général, comme dessin, de *O. Eumedide* Stoll, mais avec les traits beaucoup moins accusés. La ligne noire, doublée de blanc, qui va du deuxième tiers de la côte au milieu du bord interne, est beaucoup moins large que chez *O. Eumedide*, et est en ligne droite, au lieu d'être légèrement sinuée. L'éclaircie qui va de l'apex à l'angle interne, très sinuée, est à peine visible et se perd dans la teinte générale des ailes supérieures, qui sont d'un brun clair mordoré. La petite ligne courbe, blanche, bordée de noir, qui, partant de la base de l'aile, va retrouver le bord interne vers son premier tiers, est également moins large et moins importante, quoique bien visible cependant, que chez *O. Eumedide*. On remarque, à chaque intersection des nervures avec ces deux lignes blanches bordées de noir, une touffe de petits poils d'un jaune roux, parfois à peine visible.

Ailes inférieures de la même teinte générale que les supérieures; la première moitié, basilaire, est plus velue que l'autre, qui est d'une teinte un peu plus foncée et dont elle est séparée par une éclaircie, en arc de cercle, à peine distincte.

Dessous des quatre ailes chamois rosé, sillonné de deux grandes lignes d'ombre peu distinctes.

Antennes pectinées, noires. Thorax chamois foncé, très velu. L'abdomen, en dessus, est parcouru, du thorax à l'extrémité anale, par une large ligne de poils d'un jaune orangé foncé; de chaque côté, les anneaux sont également recouverts de poils de cette même teinte, séparés entre eux par une ligne de poils noirs; en dessous, l'abdomen est chamois et, de chaque côté, se remarquent des taches d'un blanc sale, irrégulières et bordées de noir; le dernier anneau est garni de poils d'un orangé foncé.

♂ provenant de Teffé (Haut Amazones). Coll. Staudinger.

5. **Ormiscodes Aurora**, n. sp. — Enverg. 65 mill. — Taille, port et dessin de *O. eumedidoides* Vuill., dont elle diffère surtout par sa teinte générale d'un rose saumoné. Aux ailes supérieures, le dessin est le même que chez *O. eumedidoides*, mais la ligne noire, bordée intérieurement d'une ligne blanche, est absolument droite; de plus, ces deux lignes sont larges, bien visibles et distinctes; il en est de même des deux lignes, semblables, allant en arc de cercle de la base de l'aile au bord interne. Au delà de la ligne noire rectiligne, la teinte rosée se forme légèrement pour redevenir ensuite plus claire tout le long du bord externe : toute cette partie de l'aile est remarquable par un beau

reflet soyeux. Les poils d'un jaune orangé, qui, chez *O. cumedidoides*, se trouvent à l'intersection des nervures et des deux lignes des ailes supérieures, se retrouvent chez *O. Aurora*. Mais, dans cette espèce, ils ne sont pas limités strictement au point de l'intersection, et ont une tendance à s'étendre le long des nervures.

Les ailes inférieures, velues sur leur première moitié, ont un ton plus franchement rose que les supérieures.

Le dessous des quatre ailes est concolore, rose saumoné, avec les nervures marquées en jaune clair, surtout à la côte.

Antennes pectinées, noires. Thorax couvert de poils d'un jaune clair. L'abdomen est, en dessus, couvert de poils d'un jaune orangé, avec une touffe de poils de même couleur à l'extrémité anale ; en dessous, il est d'un jaune plus clair, et, sur le côté, chaque anneau présente une tache d'un jaune rosé, peu nette et entourée de noir.

♂ provenant de Bogota. Coll. Staudinger.

6. **Neurophana amatonga**, n. sp. — Enverg. 43 mill. — Le dessin de cette espèce est très simple : en dessus, les quatre ailes sont d'un jaune ochracé et les nervures sont marquées en gris noirâtre ; aux ailes antérieures, la côte et le bord externe sont longés par une bande d'un gris noirâtre, qui, très large vers l'apex, va s'amincissant vers l'angle interne. La même bande se continue sur le bord externe des inférieures et s'arrête à l'angle abdominal ; tout le bord externe est bordé de poils noirs très fins.

Le dessous des quatre ailes est semblable au dessus, sauf en ce que les nervures sont moins fortement marquées qu'en dessus.

Antennes filiformes, noires, ainsi que la tête. Collier et ptérygodes d'un jaune ochracé, et le thorax est couvert de poils de même couleur ; l'abdomen est jaune ochracé, avec des raies noires, transverses, terminées chacune par un point de même couleur de chaque côté.

♀ provenant de la côte orientale d'Afrique, à 150 kilom. sud de la baie de Delagoa. Coll. P. Vuillot.

— M. E. Simon envoie les descriptions de deux Arachnides nouveaux du Portugal :

Amaurobius occidentalis, n. sp. — ♀. Long. 9—12 mill. — *Ab* A. jugorum *L. Koch, cui valde affinis est cephalothorace et oculis fere similis, differt plaga genitali anguste transversa et plus quadruplo latiore quam longiore, leviter procurva et semilunari, ad marginem posticum, in medio, levissime angulosa (in* A. jugorum *plaga circiter duplo*

latiore quam longiore, rufula, postice leviter attenuata et obtusissime triquetra).

Cephalothorax fusco-rufescens vel olivaceus, parte thoracica dilutiore, pilis longis cinereis parce vestitus. Abdomen fusco-cinereo-testaceum, pubescens, in parte secunda arcubus transversis obscurioribus parum expressis ornatum. Pedes obscure fulvo-rufuli vel olivacei, ut in A. jugorum *aculeati.*

Portugal : sierra de Estrella (C. de la Brûlerie), La Guarda (P. de Oliveira).

Cette espèce a été découverte par C. de la Brûlerie dans la sierra d'Estrella et retrouvée depuis en Portugal par M. le prof. P. de Oliveira. Je l'avais jusqu'ici confondue avec *A. jugorum* L. Koch (cf. Arachnides de France, T. I, p. 234), dont elle est en effet très voisine; elle s'en distingue cependant par la forme de sa plaque génitale, qui rappelle un peu celle de *A. pallidus* L. Koch.

Titanœca Sequerai, n. sp. — ♂. Long. 8 mill.; ♀. long. 9 mill. — *A* T. albomaculata *Lucas, cui affinis est, differt imprimis clypeo oculis anticis plus duplo latiore (in* T. albomaculata *vix latiore), tibiis metatarsisque maris similiter aculeatis sed tarsis aculeis minutissimis biseriatis ut in* T. præfica *et* flavicoma *subtus instructis, tibiæ pedum-maxillarium apophysi interiore ad basin subglobosa (in* T. albomaculata *antice turbinata) ad apicem acuta et antice recte inflexa, apophysi media lamellosa utrinque crasse marginata ad apicem leviter attenuata et obtusa (in* T. albomaculata *ad apicem ample rotunda).*

♂, ♀. *Cephalothorax, sternum chelæque nigra. Abdomen nigro-opacum, sericeo-pubescens, sæ albo-maculatum : ad marginem anticum maculis magnis binis inter se appropinquatis et obliquis, prope medium maculis binis sat magnis, rotundis, dein maculis parvis binis sæpe obsoletis. Pedes femoribus nigris, reliquis articulis fusco-rufescentibus. Sternum levissime inæquale. Chelæ maris subplanæ, extus usque ad apicem valde carinatæ, dense et subtiliter granulosæ, granulis majoribus conspersæ et transversim parce striatæ, chelæ feminæ convexiore, haud carinatæ et subtilius coriacea.*

♀. *Plaga vulvæ plana, nigra, utrinque subtiliter striata, in medio carina lata lævi divisa.*

Portugal : Regoa (Ed. Sequera).

— M. A. Léveillé signale la capture, faite par lui au mois de juin der-

nier, d'un exemplaire de *Leptura cordigera* Gmel. (*hastata* Sulz.), dans la sablière de Bouray, sur une fleur de Scabieuse.

Cet Insecte, commun dans le centre et le midi de la France, est très rare dans les environs de Paris, et M. L. Bedel, dans la *Faune du bassin de la Seine*, V, p. 59, le considère comme probablement accidentel dans notre région.

— M. R. Oberthür, de Rennes, écrit :

Le magnifique Scaritide décrit par Castelnau sous le nom de *Mouhotia gloriosa* (Rev. Zool., 1862, p. 305) n'était jusqu'à présent connu que par les dix exemplaires récoltés au Laos par Mouhot, sans indication de localité. Cet Insecte vient d'être retrouvé, au nombre de quatre individus, sur les collines de Kiang-Sen, dans le Chan, au nord de Siam.

Les deux autres espèces connues de ce remarquable genre, *M. convexa* Lewis et *M. Batesi* Lewis, proviennent : la première, des montagnes de Lakhon (Dr Harmand), suivant les indications données par le Muséum, et la seconde, des monts Dawnah (Birmanie orientale), d'après l'étiquette de la collection Bates.

— M. M. Pic, de Digoin, décrit les Coléoptères suivants :

1. Neodorcadion Flachneri, v. **Merkli**, var. n. — Je viens de recevoir d'Édouard Merkl, provenant de ses chasses en Orient de l'année, une variété remarquable de *Neodorcadion Flachneri*. La taille forte et large, les épaules droites, sont bien celles de *N. Flachneri;* mais la couleur des membres, le dessin différent des bandes élytrales, feraient, à première vue, prendre cette forme pour une autre espèce. Voici les caractères de cette variété :

Coloration des membres foncée, généralement d'un noirâtre uniforme, sans transparence roussâtre. Pattes revêtues d'un fin duvet cendré, bien marqué. Écusson d'un gris blanc. Vertex à faible ligne de duvet gris blanc. Prothorax présentant une ligne de duvet semblable, plus ou moins nette et assez large. Bordure latérale des élytres formée de duvet blanc gris, très dilatée ; les trois bandes élytrales faites du même duvet, larges ; la 2e et la 3e, à leur extrémité, plus ou moins réunies à la première. Couleur foncière plus noire que chez le type. — Long. 17—19 mill.; larg. 7 1/2—9 mill.

Le dessin du dessus du corps de *N. Flachneri* v. *Merkli* rappelle un peu celui du mâle de *N. balcanicum* Trn.

2. **Anthicus Bedeli**, n. sp. — *Elongatus, nitidulus, nigro-piceus, griseo-pubescens; capite latissimo; antennis testaceis; prothorace elongatulo, anterius rotundato, posterius attenuato; elytris elongatis, depressis, fere parallelis, apice subtruncatis, fascia transversa testacea ante medium ornatis, femoribus nigro-piceis, tibiis tarsisque testaceis.* — Long. 3 1/2-4 mill.

Allongé, d'un brun noirâtre, à pubescence grise. Tête très large, tronquée en arrière, brillante, presque lisse, très finement pubescente et hérissée de longs poils. Palpes et antennes testacés; 10e article des antennes ovoïde, 11e oblong, presque piriforme. Prothorax allongé, relativement étroit, rétréci d'avant en arrière, arrondi au sommet, assez convexe, très finement et densément ponctué, finement pubescent, hérissé de quelques longs poils vers les côtés. Élytres longs, presque parallèles, déprimés, plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, presque tronqués à l'extrémité; d'un brun noir, avec une bande transversale testacée sur leur tiers antérieur; ponctuation moins fine et moins serrée que celle du prothorax, pubescence peu serrée, assez longue, presque couchée et surmontée de poils plus longs et à demi dressés. Pattes peu robustes; cuisses noirâtres, tibias et tarses testacés.

Algérie, région des lacs salés : Valmy, près Oran (A. Bousquet); Biskra (L. Bedel); Les Lacs, près Batna (mai 1892 !).

Cette espèce est remarquable par sa coloration, sa taille, etc.; on peut la ranger dans le groupe de *A. tristis* Sch. — Je l'ai dédiée à notre collègue M. L. Bedel, de qui je tiens un des exemplaires de Valmy.

3. **A. carthaginiensis**, n. sp. — *Elongatus, nitidus, tenuiter pubescens, fusco-niger; antennis pedibusque rubro-testaceis; capite (mucronata) thoraceque subtilissime denseque punctatis, elytris subovatis, leviter convexis, parce punctatis et ad apicem rotundatis.* — Long. 2—3 mill.

Très brillant, surtout sur les élytres; de nuance variable, ordinairement d'un noir de poix plus ou moins rougeâtre sur le prothorax; cette dernière nuance quelquefois vaguement indiquée sur les élytres, près de l'extrémité, et surtout aux épaules. Pattes et antennes d'un rougeâtre testacé, variable; cuisses généralement rembrunies. Quelques poils jaunâtres, mi-dressés, épars sur les élytres. Ponctuation fine et dense sur la tête et le prothorax, un peu plus forte et espacée sur les élytres. Antennes courtes; les 5 derniers articles un peu épaissis, courts, tronqués au sommet; le terminal ovalaire, un peu plus long. Tête foncée, assez longue, rétrécie en avant, plus encore en arrière, où elle se ter-

mine en un cône court. Prothorax assez long, à goulot bien marqué en avant et à fossettes peu visibles à la base, orné de quelques poils courts. Élytres ovalaires, un peu plus longs que la tête et le prothorax, très peu bombés et arrondis à l'extrémité. Pygidium dépassant très peu les élytres. Pattes assez longues; les cuisses un peu épaissies.

Cette espèce, que j'ai reçue de M. L. Bleuse, provient de Carthagène; elle me paraît devoir se placer près de *A. minutus* L. Elle a la taille un peu plus élancée; sa nuance est plus foncée et sa tête d'une forme différente.

4. A. Bleusi, n. sp. — *Magnus et latus, nitidus, holosericeo-flavo-pubescens, ater, elytrorum faciis duabus (anteriore et postica), tibiis tarsisque rufescentibus, antennis nigris, incrassatis.* — Long. 5 mill.; larg. 1 1/2—3 mill.

Cette espèce, voisine de *A. Chobauti* Pic (Ann. Soc. ent. Fr., 1892, Bull., p. LXXV), s'en distingue par la taille plus grande et la forme plus élargie; son prothorax est large, bien dilaté, arrondi en avant. Elle diffère de *A. Aubei* Laf. par sa bande antérieure rougeâtre et ses antennes fortement et graduellement épaissies à leur extrémité. *A. Bleusei* est d'un noir brillant et couvert d'une très fine pubescence d'un jaune cendré flave (plus marquée sur les bandes); sa tête est large, finement et densément ponctuée, terminée en arc de cercle à la base; son prothorax finement ponctué et à taches de duvet rougeâtre à la base. Les élytres sont un peu plans, très finement et densément ponctués. Les pattes sont pubescentes, courtes et peu épaissies, à tibias rougeâtres; les postérieures étant plus ou moins obscurcies à leur extrémité inférieure. Enfin ses antennes sont épaissies et modérément longues (à 2-4 articles quelquefois un peu roussâtres), graduellement épaissies de la base à leur extrémité, avec les derniers articles presque carrés et le terminal fusiforme, au moins deux fois aussi long que les précédents.

Espagne (sierra Nevada).

Je dois la connaissance de cette espèce à M. L. Bleuse, à qui je suis heureux de la dédier. J'ai vu 5 exemplaires : 3 de la collection de notre collègue et 2 qu'il a bien voulu me donner.

— M. J. de Guerne donne la distribution géographique de *Cypris bispinosa* Lucas, Ostracode nouveau pour la faune française :

Le 5 juin 1892, MM. le Dr R. Blanchard et R. Parâtre cherchaient des Hirudinées aux environs d'Amboise, quand leur attention fut attirée

par une quantité de petits corpuscules de couleur foncée, ressemblant à première vue à des graines : c'étaient des Ostracodes, pour la plupart desséchés autour de mares temporaires à peu près taries. Ces mares sont formées par les infiltrations des eaux de la Loire, entre ce fleuve et la voie ferrée, au sud du village de Limeray (Indre-et-Loire). Dans les flaques que l'extrême sécheresse de la saison n'avait pas encore fait entièrement disparaître, vivaient d'ailleurs une multitude des mêmes Crustacés.

Il fut aisé d'y reconnaître l'Ostracode que G. S. Brady n'hésite point à qualifier de *noble species : the finest british Cypris!* (1). C'est en effet *Cypris bispinosa*, découvert en Algérie, aux environs de Bône, par Durieu de Maisonneuve et décrit par H. Lucas en 1849 (2). — Depuis lors, cette curieuse espèce n'a été revue que deux fois : à Guernesey et dans un îlot du golfe de Valentia (Irlande).

Ces trois localités sont voisines de la mer, aussi Brady et Norman émettent-ils l'hypothèse que *Cypris bispinosa (the splendid species)* vit dans l'eau quelque peu saumâtre (3). Tel n'est pas le cas, très certainement, en pleine France, aux environs d'Amboise.

L'habitat continental semble être toutefois assez exceptionel chez cette espèce, dont le professeur R. Moniez m'indique, à l'occasion même de cette note, trois nouvelles stations littorales : 1° les environs de Philippeville, en Algérie, où elle a été retrouvée par feu Letourneux ; 2° Étretat (Seine-Inférieure), où le professeur Moniez l'a recueillie en grand nombre, en août 1891, sur la falaise, dans une petite mare, probablement desséchée durant une partie de l'été ; 3° enfin, l'île de Santa-Maria, des Açores, où le capitaine Chaves l'a prise en abondance, 1890.

La présence de *Cypris bispinosa* dans cette dernière localité est tout à fait digne de remarque. L'île de Santa-Maria, l'une des plus petites et

(1) G. S. Brady. *Monograph of recent british* Ostracoda. — Trans. Lin. Soc. Lond., vol. XXVI, p. 366, pl. 26, fig. 14–17, 1868.

(2) H. Lucas. *Histoire naturelle des Animaux articulés.* — Exploration scient. de l'Algérie, etc., 1re partie, p. 82, pl. 8, fig. 7, 1849.

(3) G. S. Brady et A. M. Norman. *A Monograph of the marine and fresh water* Ostracoda *of the North Atlantic*, etc. — Scient. Transac. of the R. Dublin Soc. (2e sér.), vol. IV, p. 82, 1889.

Dans le tableau de distribution géographique placé à la fin de ce mémoire, p. 250, *Cypris bispinosa* est indiqué comme se trouvant en Égypte. Il est probable que l'Égypte aura été citée par erreur au lieu de l'Algérie, dont il n'est pas fait mention.

des moins humides des Açores, se trouve être la plus orientale de l'archipel, la plus rapprochée également des côtes d'Europe et d'Afrique, celle où peuvent par conséquent s'arrêter d'abord les Oiseaux migrateurs entraînés au large par quelque ouragan.

Je rappellerai, à ce propos, qu'un Copépode, *Diaptomus serricornis* Lilljeborg, découvert dans la province de Kola, en Laponie russe, a été trouvé, lui aussi, à Santa-Maria et là seulement (1). C'est du reste l'unique Calanide actuellement connu aux Açores, dont les eaux douces sont pauvres en Entomostracés.

N'est-il pas légitime de chercher l'explication de ces faits, d'apparence singulière, dans les hasards de la dissémination passive, sans cesse pratiquée par une multitude d'Oiseaux (2)?

Beaucoup de Palmipèdes, qui passent d'Europe en Algérie ou inversement, ne s'écartent guère du littoral ou des fleuves, c'est-à-dire des points où *Cypris bispinosa* se trouve actuellement signalé.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem. — N° 2. Maupas. Sur le *Belisarius Viguieri*, nouveau Copépode d'eau douce. — N° 3. P. Marchal. La glande coxale du Scorpion et ses rapports morphologiques avec les organes excréteurs des Crustacés.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juin 1892. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 5, 1892. — A. Sidney Olliff. Entomological Notes (pl.).

American entomological Society (Transactions), XVIII, 4, 1891. — G. H. Horn. The species of *Agrilus* of Boreal America (1 pl.). — W. J. Fox. On a Collection of Hymenoptera made in Jamaica during April 1891. — C. H. Tyler Townsend. Notes on North American Tachinidæ *sens. str.*, with descriptions of new Genera and Species, II.

(1) Voir J. de Guerne et Richard, *Revision des Calanides d'eau douce*. Mém. Soc. zool. France, vol. II, 1889, p. 163.

(2) J. de Guerne, *Excursions géologiques dans les îles de Fayal et de San Miguel (Açores)*, 1888, chap. IX. — *Sur la dissémination des organismes d'eau douce par les Palmipèdes*. Comptes rend. séances Soc. Biol., 24 mars 1888, etc.

XIX, 1 et 2, 1892. — G. H. Horn. Studies in Chrysomelidæ. — Notes on *Amara*, S.-G. *Trixna*. — A Study of *Amara*, S.-G. *Celia*. — Random. Studies in North American Coleoptera. — W. J. Fox. The North American species of *Ceropales*, with a Catalogue of the described Species of the World. — E. P. Van Duzee. A Revision of the North American *Phlepsius*. — J. B. Smith. The Mouth Parts of *Copris Carolina*; with Notes of the Homologies of the mandibles (2 pl.). — C. H. Tyler Townsend. Notes on North American Tachinidæ *sens. str.*, with Descriptions of new Genera and Species, III. — The North American Genera of Nemocerous Diptera. — P. P. Calvert. Preliminary Notes on some African Odonata. — E. Brendel. On the Pselaphid genus *Trimium*. — D. W. Coquillett. Revision of the species of *Anthrax* from America North of Mexico. — C. M. Weed. Descriptions of new, or little-known, North American Harvest-Spiders (Phalangidæ).

Deutsche entomologische Zeitschrift (Iris zu Dresden), V, 1, 1892. — Dr A. Pagenstecher. Ueber einige neue Arten des Pyralydengenus *Tetraphana* Ragonot. — Ueber die Familie der Siculiden (Siculides) Guenée (pl.). — R. Püngeler. Ueber zwei Psychiden-Arten aus Sizilien. — Dr O. Staudinger. Neue Arten und Varietäten von Paläarktischen Geometriden aus meiner Sammlung. — Zwei neue *Charaxes*-Arten. — Ueber die Arten der *Palla Decius*-Gruppe. — Die Weibchen von *Ornithoptera Zalmoxis* Hw. und *Drurya Antimachus* Drury. — G. Garlepp. Brief aus Bolivien.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 14, 1892. — D. Alfken. Biologische Beobachtungen an Hymenopteren. — H. Beuthin. *Carabus hispanus*, var. *Boudeti*, var. nov. — Kriechbaumer. Xylomoniden und Pimpliden Studien.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), III, 7, 1892. — T. A. Chapman. The genus *Acronycta* and its allies. — Scientific Notes. — Variation. — Current Notes. — Notes on Collecting, etc.

Frelon (Le), II, 3, 1892. — Desbrochers des Loges. Revision des Baridiides d'Europe.

Insect Life, IV, 9 et 10, 1892. — Special Notes. — The Pea and Bean weevils (fig.). — C. V. Riley. The Ox bot in the U. States. Habits and natural history of *Hypoderma lineata* (fig.). — N. Pike. The Ravages of the Leopard Moth in Brooklyn (fig.). — F. Benton. How far do Bees fly? — E. Bergroth. Note on the Water-Bug, found by

---

Rev. J. L. Zabriskie. — The Locust or Grasshoper Outlook. — F. M. Webster. Early published references to some of our injurious Insects, II. — D. A. Owen. Strange developments of stomata on *Carya alba* caused by *Phylloxera*. — Extracts from Correspondence. — General Notes.

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte der), C, 1 à 7, 1891. — R. v. Stummer-Traunfelt. Vergleichende Untersuchungen über die Mundwerkzeuge der Thysanuren und Collembolen (2 pl.).

Linnean Society of London : 1° *Journal*, XXIII, 148, 1891. ⊙ — XXIV, 149 à 151, 1891-92. — W. F. Kirby. Catalogue of the described Hemiptera Heteroptera and Homoptera of Ceylon.

2° *Proceedings*, 1880-1890. — 3° *List.*

Naturalista Siciliano (Il), XI, 6, 7 et 8, 1892. — F. Baudi. Di una nuova specie del genere *Tritoma* Geoffr. (*Mycetophagus* Hellw.). — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (2 art.). — Due nuovi Curculionidi di Sicilia descritti dal Dott. Stierlin. — G. Riggio. Correspondenze scientifiche moderne degli animali figurati nel Pamphyton siculum del Cupani. — E. Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

Psyche, VI, 195, 1892. — A. S. Packard. The Bombycine Genus *Lagoa*, Type of a new Family. — L. E. Hood. The Leptidæ and Bombylidæ of the White Mountains. — S. H. Scudder. The Orthopterous Genus *Hippiscus*, II. — W. H. Ashmead. Three new Pambolids from the U. States. — H. G. Dyar. Notes on *Cerura*, with Descriptions of new species. — Personal Notes. — S. Henshaw. Bibliographical Notes. — H. G. Dyar. *Cerura modesta*. — General Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), Adunanza solenne del 5 giugno 1892. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, n° 7, 1892. ⊙

Royal Society (Proceedings), LI, 311, 1892. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XX, 1, 2 et 3, 1892. — Cuaderno adicional 1891. — M. Medina y Ramos. Catálogo provisional de las Hormigas de Andalucía. — Nuevas especies de Euménidos de Andalucía. — J. Gundlach. Apuntes para la Fauna Puerto-Riqueña (2 art.). — E. de Sélys-Longchamps. Additions aux Odonates des Philippines. — J. Gogorza y Gonzalez. Influencia del agua dulce en los animales marinos.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXIV, 1, 1892. — E. Verson. Altre cellule glandulari, di origine postlarvale (pl.). — G. Sergi. Ricerche su alcuni organi di senso nelle antenne delle Formiche (fig. . — A. Senna. Contribuzioni allo studio dei Brenthidi, IX et X (fig.). — M. Bezzi. Contribuzione alla Fauna ditterologica della provincia di Pavia, II. — A. de Carlini. Artropodi di Val Vigezzo (Lepidotteri, Rincoti, Ortotteri, Aracnidi). — A. Senna. Osservazioni da aggiungere alla Nota X delle Contribuzioni allo studio dei Brentidi.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), I, 3, 4 et 5, 1892. — G. Rossi. Caso di memitismo dovuto al bruco della *Acherontia Atropos*. — P. Luigioni. Coleotteri raccolti nelle inondazioni dell'Aniene dal 1889 al 1892. — Conte E. Balbi. Descrizione di una nuova specie del genere *Hispa* e d'altra del genere *Microtyphlus*.

Societas entomologica, VII, 8, 1892. — Lang, *Hammaticherus heros* als Mumie in Eichenstämmen aus vorhistorischer Zeit. — E. Frey-Gessner. Petites excusions en 1891. — R. Berger. Beiträge zum Melanismus der Schmetterlinge. — Daniel. Anleitung zur Tödtung von Insekten (insbesondere von Coleopteren und Hymenopteren mittelst Schwefeldioxyd (= Schweflige Säure). — F. Rühl. Die im Mittelalter gegen Insektenschäden angewendeten Vorkehrungen.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 7, 1892. — A. Forel. Critique de : Peter Cameron. Hymenoptera, Formicidæ; extracted from supplementary Appendix to travels amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper. — A. Duvivier. II. Notes sur les Coléoptères des vallées de l'Itimbiri-Rubi et de l'Uellé (région du Haut Congo) recueillis en 1890 par MM. J. Duvivier et Milz.

Trinidad Field Naturalist's Club, I, 2, 1892. — P. L. Guppy. Hints on preserving Insects for the Cabinet. — W. G. Hewlett. The Metamorphoses of Insects (Chiefly Butterflies). — H. Caracciolo. Protective Resemblance and Mimicry in the *Caligo ilioneus* and other species of Butterflies. — T. J. Potter. Drones, Part II. — W. E. Broadway. The Mole Cricket (*Gryllotalpa vulgaris* L.). — Small Sugar Cane borer.

Zoological Society of London (Proceedings), 1892, I. — R. J. Pocock. On the Myriopoda and Arachnida collected by Dr Anderson in Algeria and Tunisia. — Rev. H. S. Gorham. Descriptions of Coleoptera collected by Mr. J. Whitehead on Kina Balu, Borneo (pl.). —

A. G. Butler. On a Collection of Lepidoptera from Sandakan, N. E. Borneo.

—

Allard (E.). Mélanges entomologiques (Ann. Soc. ent. Belg.), 1868-83, 42 p.; 52 p. *

Id. Note sur les Galérucides, Coléoptères Phytophages (loc. cit.), 18 p. *

Id. Nouvelle note sur les Phytophages (loc. cit.), 16 p. *

Id. Troisième note sur les Galérucides (loc. cit.), 15 p. *

Id. Description de nouvelles espèces de Coléoptères Hétéromères. Paris, 1886, 6 p. *

Id. Essai de classification des Blapsides de l'Ancien Monde (Ann. Soc. ent. Fr.), 1880, 190 p., fig. *

Id. Classification des Adesmides et Mégagénides Lac. (loc. cit.), 1885, 54 p. *

Id. Tableau synoptique du genre *Sitones* (loc. cit.), 1863, 8 p. *

Id. Note pour servir à la classification des Coléoptères du genre *Sitones* (loc. cit.), 1864, 70 p. *

Id. Remarques sur le genre *Sitones*, 3 p. — Descriptions de deux nouvelles espèces du genre *Cyclomaurus* et d'un *Trachyphlæus* nouveau, 2 p. — Note sur les Bruchides, 5 p. — (Berl. ent. Zeit.) *

Id. Revision des Hélopides vrais (Mitth. Schw. ent. Ges.), 1877, 256 p. *

Id. Contributions à la Faune indo-chinoise, V : Galérucides et Alticides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 10 p. *

Id. Synopsis des Galérucines à corselet sillonné transversalement (loc. cit.), 1888, 28 p. *

Id. Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886 : Chrysomélides (loc. cit.), 1890, 4 p. *

Id. Description d'une nouvelle espèce du genre *Lithocharis* (loc. cit.), 1857, 2 p., pl. *

Id. Description de deux nouvelles espèces d'Altises (loc. cit.), 1864, 2 p. *

Id. Quatre nouvelles espèces du genre *Erodius* (loc. cit.), 1865, 2 p. *

Id. Tableau synoptique des espèces du genre *Erodius* (loc. cit.), 1864, 10 p. *

Id. Coléoptères nouveaux (autogr.). Paris, 1868, 15 p. *

ALLARD (E.). Revision des Curculionides Byrsopsides (Berl. ent. Zeit.), 1860, 28 p., 1 pl. *

ID. Description de quelques Coléoptères nouveaux (autogr.). Paris, 1870, 11 p. *

ID. Diagnoses de Coléoptères nouveaux (Naturaliste), 1888, 8 p., fig. *

ID. Monographie des espèces de Coléoptères du genre *Erodius* Fabr. (Rev. Mag. Zool.), 1873, 113 p. *

ID. Mémoire sur les Coléoptères Ténébrionides formant les genres *Sepidium* Fabr. et *Vieta* Cast. (loc. cit.), 1874, 32 p., 1 pl. *

ID. Collection Pavie. Coléoptères : Phytophages, Hétéromères (Nouv. Arch. Mus.), 8 p. *

DISTANT (W. L.). A Monograph of Oriental Cicadidæ, V, 1890, 24 p., 3 pl. *

FAIRMAIRE (L.) et E. ALLARD. Revision du genre *Timarcha* (Ann. Soc. ent. Fr.), 1873, 60 p. *

FAUST (J.). Reise von E. Simon in Venezuela : Curculionidæ, I (Stett. ent. Zeit.), 1892, 44 p. *

HERVÉ. Catalogue des Coléoptères du Finistère, p. 97 à la fin (Bull. Soc. Et. Finist.). *

LAMEERE (A.). Esquisse de la Zoologie. Bruxelles, 1892, 301 p. *

PUTON (Dr A.). Descriptions de trois Hémiptères nouveaux (loc. cit.), 1892, 2 p. *

ID. Hémiptères nouveaux ou peu connus et notes diverses (loc. cit.), 1892 13 p. *

RILEY (C. V.). Reports on the damage by the destructive Locusts during the season of 1891 (U. S. dep. Agr.). Washington, 1892, 64 p. *

ID. Reports of Observations and Experiments in the practical Work of the Division (loc. cit.). Washington, 1892, 95 p. *

ROMANOFF. Mémoires sur les Lépidoptères, VI, 1892 : S. ALPHÉRAKY. Lépidoptères rapportés de la Chine et de la Mongolie par G. N. Potanine (3 pl.). — Dr O. STAUDINGER. Die Macrolepidopteren des Amurgebiets, I : Rhopalocera, Sphinges, Bombyces, Noctuæ (11 pl.). — Dr M. STANDFUSS. Lepidopterologisches (1 pl.). — N. ERSCHOFF. Verzeichniss von Schmetterlingen aus Central-Siberien (1 pl.). *

A. L.

Séance du 12 octobre 1892

Présidence de M. E. LEFÈVRE, vice-président

M. J. Bourgeois, de Sainte-Marie-aux-Mines, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce le décès de M. Charles-Eugène Leprieur, ancien pharmacien principal de 1re classe des armées, officier de la Légion d'honneur. Notre collègue est décédé, dans sa 78e année, à Bassing (Alsace-Lorraine), le 12 août 1892. M. C.-E. Leprieur avait été deux fois Président de la Société entomologique de France. Ses travaux et ses traductions, son zèle et son expérience ont rendu de grands services à l'Entomologie. Notre collègue était membre de la Société depuis 1837.

Admissions. 1° M. Henry-G. Hubbard, Griswold St., 114, Detroit, Michigan ; l'hiver, Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

2° M. Jacques Bossion, rue Saint-Guillaume, 19. *Col.*

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose : 1° un travail intitulé : *Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1882 : Orthoptères,* par I. Bolivar.

2° Un travail intitulé : *Liste des Orthoptères des Hautes et Basses-Alpes,* par J. Azam.

Communications. M. le Dr Carlos Berg, de Buenos-Aires, envoie les notes suivantes sur *Æglea lævis* Latr. :

M. H. Lucas a signalé, dans le *Bulletin des séances,* 1876, p. CX, et 1891, p. LXXXIX, les différentes conditions dans lesquelles a été rencontré *Æglea lævis* Latr. Dans ces communications, ce Crustacé est considéré comme habitant essentiellement l'eau douce, soit des régions élevées, soit des régions basses, particulièrement à l'embouchure des fleuves et des rivières situés à de très grandes distances de la mer.

Dans les conditions où je me trouve, je puis donner quelques renseignements complémentaires sur le genre de vie de ce Crustacé.

Æglea lævis est assez commun dans la République Argentine, depuis les hauteurs situées près des Cordillères de Mendoza jusqu'au Rio de la Plata, tout près de Buenos-Aires. Dans ce cas, ce Crustacé vit éloigné de la mer.

Mais dans l'Uruguay, où l'espèce me semble plus abondante, elle se trouve proche des côtes marines, par exemple, dans les petits fleuves Miguelete et Carrasco, même dans quelques parties où l'eau douce devient saumâtre au moment de la haute marée.

Comme fait curieux, on peut signaler la présence de ce Crustacé à une distance environ de 150 kilomètres de Montevideo, à Minas, sur une petite montagne, dans une source trouvée en faisant l'extraction de pierres à chaux. Très peu de jours après, le même Crustacé y fut rencontré par M. le professeur Arechavaleta. M. Arechavaleta, directeur du Laboratoire chimique de la municipalité, s'était rendu sur les lieux pour examiner l'eau de cette source, que l'on supposait pouvoir être utilisée pour la ville. Malheureusement M. Arechavaleta, qui cependant connaissait bien l'espèce, a omis d'observer si ces exemplaires avaient des organes de la vue bien développés ou non.

Je profite de l'occasion pour signaler aussi que *Æglea Odebrechtii* Fr. Müll. (Jen. Zeitschr. für Naturwiss., X, p. 13, 1876) n'est autre que *Æglea lewis* Latr., espèce assez variable. La comparaison des exemplaires provenant du Brésil méridional avec ceux du Chili, de Mendoza, de Buenos-Aires et de Montevideo, me permet d'identifier ces deux espèces.

— M. F. Meunier, de Bruxelles, écrit sur deux Diptères rares :

1° Chortophila histrio Zett. — Zetterstedt a décrit le premier ce rare Anthomyzide en 1845, dans le vol. IV de ses *Diptera scandinaviæ*, en le plaçant dans la section B de son grand genre *Aricia*. Le Dr Rondani a rangé ce Diptère dans le genre *Chortophila* de Macquart (*Dipt. ital.*, vol. VI, p. 214, 17). Le genre *Chortophila*, dont la forme de la grande majorité se rapproche beaucoup de celle des *Hylemyia*, s'en distingue principalement par le chète des antennes. Ce dernier est très légèrement plumeux chez le premier de ces genres et fortement chez le second.

La description de Zetterstedt est bonne, celle de Rondani n'est pas très claire. L'arrangement des macrochètes sur les segments de l'abdomen n'a pas été assez minutieusement décrit chez cette espèce, qui a beaucoup d'analogie avec *Hylemyia festiva* Zett. et *hilaris* Fallen. Il en est de même des poils qui s'insèrent au péristome et qui ne sont pas mentionnés par les auteurs cités. Je crois bien faire en complétant ces caractères, afin d'éviter des erreurs dans la détermination de ces espèces affines :

Long. 3 3/4 à 4 lignes. — Tête argentée. Joues assez fortement éloignées de la partie inférieure des yeux. L'occiput et le dessous de la face sont garnis de poils noirs. Au vertex, il y a plusieurs macrochètes, dont deux qui dépassent les autres en grandeur. Il est évident que le nombre de ces derniers poils n'a qu'une valeur relative. Les macrochètes qui partent du péristome atteignent à peine le tiers de la hauteur de la face. Autour de la bouche, les macrochètes sont assez forts et disposés sous la forme d'une couronne. Le premier segment de l'abdomen est plus court que le suivant et couvert de poils noirs. Le deuxième a les côtés de son bord postérieur avec quelques macrochètes. Ceux du troisième segment sont longs et s'insèrent beaucoup plus près de la partie médiane que ceux du deuxième. Le bord postérieur des quatrième et cinquième segments sont garnis de macrochètes, qui ne laissent aucun espace vide sur le milieu. Les stylets des organes copulateurs sont très petits, souvent même ils doivent être presque invisibles. A l'insertion de la troisième et de la quatrième nervure longitudinale, il y a un épaississement très visible. Je ne dis rien de la conformation spéciale des tibias, parce que Rondani s'est suffisamment appuyé sur ce caractère dans la diagnose du genre.

Cet Anthomyzide est très rare. Schiner ne l'a pas connu. Van der Wulp ne le mentionne pas dans le Catalogue des Diptères de Hollande. Enfin, le savant diptériste anglais, le Dr H. R. Meade, qui a examiné cette espèce, m'écrit que, jusqu'à présent, il ne la possède pas dans sa collection de Diptères indigènes.

2° Exorista villica Zett. (*Dipt. scand.*, vol. III, p. 1160, 161). — Ce Tachinaire est très rare et peu connu des auteurs. Ce qui le distingue assez facilement des espèces hétérogènes de ce genre, c'est la conformation toute spéciale des palpes. Zetterstedt dit : « *Palpi clavati, flavi* ». Plusieurs espèces de *Exorista,* de *Nemoræa,* ont les palpes un peu dilatés ; chez *E. villica,* ces organes sont extraordinairement gros. Ce résultat de l'adaptation me semble suffisant pour démembrer ce Tachinaire des *Exorista.*

Un caractère inverse s'observe chez les *Micropalpus,* qui les séparent complètement des *Nemoræa* (en partie) par l'état rudimentaire de leurs palpes.

En présence d'une différence aussi grande chez un des organes les plus importants des Diptères, il me semble utile de créer pour cette curieuse espèce un nouveau genre, que j'appellerai **Macropalpus** :

Caractères. Ces Tachinaires, semblables aux *Exorista*, se distinguent uniquement par leurs palpes, qui sont extraordinairement dilatés :

Macropalpus villica Zett. — ♀. Voir Zetterstedt. — ♂. Inconnu.

— M. J.-M.-F. Bigot écrit au sujet de son *Catalogue des Diptères de la région orientale*, publié à Calcutta dans l'*Asiatic Soc. of Bengal* :

J'ai le très vif regret de constater que, en dépit de mes réclamations pressantes et réitérées, contrairement d'ailleurs à ce qui avait été convenu et consenti dès l'origine *(ce dont les lettres en ma possession font foi)*, on ne s'est pas donné la peine, non seulement de me retourner mon manuscrit, au cours de l'impression, afin de me mettre à même de contrôler et de corriger la *première épreuve* de mon mémoire, mais encore de m'envoyer cette *première corrigée (chose qui m'était due et qui m'avait été promise)*, en même temps qu'une *deuxième épreuve*, avant l'impression définitive !

D'où il résulte que *cette deuxième partie* de mon ouvrage (que je reçois aujourd'hui 27 septembre 1892) est criblée d'*omissions*, de fautes, etc.

Au fait, cela se comprend, puisqu'on l'a imprimée sans avoir reçu le *bon à tirer* d'usage.

Donc, je déclare ici que je n'entends pas accepter la responsabilité de cette *seconde partie* (la *première* ayant été publiée correctement et ne nécessitant conséquemment aucune observation de ma part), à moins qu'on ne publie, *à bref délai*, les *addenda* et *corrigenda* consignés sur le cahier que je retourne à Calcutta, et qu'on ne m'en envoie un nombre égal à celui des *separata* que je viens de recevoir.

— M. le Dr R. Blanchard présente une *Note additionnelle sur les Œstrides américains dont la larve vit dans la peau de l'Homme* (1) :

J'ai l'honneur d'offrir à la Société, de la part de l'auteur, un important mémoire de M. Pedro-S. de Magalhães, professeur à la Faculté de Rio-de-Janeiro, intitulé : *Subsidio ao estudo das myiases* (Rio-de-Janeiro, in-8° de 82 p., 1892). L'auteur fait d'abord l'histoire du *bicheiro* ou myase causée par la *Lucilia macellaria* Rob.-Desv. (*L. hominivorax* Coquerel), et rapporte un certain nombre d'observations nouvelles. Il passe ensuite à l'histoire du *berne* ou myase causée par les *Dermatobia*; il en cite également quelques observations intéressantes et tend à con-

(1) Pour le premier travail de l'auteur sur cette question, voir les *Annales*, p. 109-154, juillet 1892.

sidérer les nombreux cas de myase intra-cutanée, observés en Amérique, comme causés par une seule et unique espèce, la *D. noxialis* Goudot.

Au moment où M. P.-S. de Magalhães écrivait son travail, mon mémoire sur les Dermatobies n'était pas encore paru. J'ai pu cependant lui en faire parvenir un exemplaire (en épreuves), avant que l'impression de son travail ne fût achevée. Dans un dernier chapitre, intitulé : *Supplemento ao estudo do Berne*, mon savant collègue rend longuement compte de mon mémoire, avec sa bienveillance habituelle. Appliquant la méthode que j'ai indiquée à l'examen des larves qu'il possède, et provenant toutes des provinces de Rio et de Saint-Paul, les unes au *Torcel*, les autres au *Berne*, il n'y trouve aucun spécimen de *Ver macaque*, mais croit « avoir observé déjà précédemment une larve avec les premiers segments munis de fines spinules; d'ailleurs, la larve de Gounelle démontre l'existence de cette espèce au Brésil ».

M. de Magalhães est d'accord avec moi pour reconnaître que le nombre des épines varie notablement chez les diverses larves appartenant à une même forme; la situation des rangées d'épines et la direction de celles-ci n'en restent pas moins caractéristiques.

Le nom de *Berne* étant appliqué au Brésil à tous les cas de myase par *Dermatobia*, M. de Magalhães juge arbitraire l'application restrictive de ce même nom à une seule des formes larvaires observées dans le pays. Je crois que c'est attacher beaucoup d'importance à une dénomination *provisoire*, qui devra disparaître le jour sans doute prochain où aura été faite l'éducation de la larve que j'ai désignée sous ce nom et où, par conséquent, son identité ne laissera plus de doute.

Il importait avant tout de distinguer nettement les différentes formes larvaires; c'est pourquoi je leur ai appliqué des noms déjà connus, et qui, je crois, leur convenaient parfaitement.

Qu'il s'agisse d'un Ver macaque, d'un Torcel ou d'un Berne, au sens que j'attribue à ces mots, peu importe ! La maladie est la même dans tous les cas et le traitement ne varie pas davantage. Il appartient au naturaliste seul de distinguer entre ces formes; s'il se reporte à mes descriptions, il y parviendra sans peine, et c'est là le principal but que je m'étais proposé.

A ce point de vue, il est vrai, M. de Magalhães émet son opinion qui, si elle se vérifiait, renverserait les conclusions de mon mémoire : « La présence simultanée des trois principales formes de larves de *Derma-*

tobia dans une région aussi circonscrite que la zone géographique formée par les États de Rio-de Janeiro, de São-Paulo et de Minas-Geraes, ne serait pas un argument contraire à l'hypothèse admettant comme possible l'unité spécifique des trois variétés. »

Cette identité, que M. de Magalhães ne considère d'ailleurs que comme hypothétique, n'est pas près d'être démontrée : je crois fermement avoir distingué avec une précision suffisante les trois formes larvaires indiquées plus haut et avoir démontré du même coup qu'elles appartiennent sans conteste à trois espèces distinctes.

Une observation récente vient me confirmer dans cette opinion. Le 19 août dernier, j'ai vu dans les collections du Musée zoologique de l'Université de Varsovie une larve d'OEstride envoyée de Cayenne par Elovky : cette larve, non dénommée, correspond en tous points à la description que j'ai donnée du Ver macaque. Provient-elle de l'Homme ou de quelque animal? Je l'ignore; toujours est-il démontré que la *Dermatobia noxialis* existe à la Guyane française, ainsi que je l'avais prévu.

Quant au Ver moyocuil, dont il n'a pas encore été question ici, j'ai eu soin d'indiquer que je n'avais pas eu l'occasion de l'observer moi-même, sauf peut-être la larve, en mauvais état de conservation, qui m'a été communiquée par M. Mégnin. J'ai noté aussi les grandes ressemblances qu'il présente avec le Torcel, et je l'ai conservé comme espèce distincte uniquement à cause des descriptions, d'ailleurs très insuffisantes, dont il a été l'objet. Je ne serai pas surpris, si l'on démontre quelque jour son identité avec le Torcel, mais j'ai pleine confiance en la validité spécifique du Torcel, du Ver macaque et du Berne.

— M. M. Pic, de Digoin, envoie quelques notes synonymiques sur certains *Anthicus* (Coléoptères) :

1° *Anthicus pilosus* Pic (L'Échange, n° 88, avril 1892). Ce nom ayant déjà été employé par S. de Marseul (Coléopt. du Japon, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 416) pour désigner une espèce asiatique, devra être changé en celui de **brevipilis**.

2° *Anthicus scoticus* Mars. (Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 462) ayant été décrit après *scoticus* Rye (Ent. Month. Mag., IX, 1872), je propose de changer le premier nom, ce qui, à ma connaissance, n'a pas encore été fait, en celui de **Marseuli.**

3° *Anthicus puberulus* Rey (L'Échange, n° 92, août 1892). Peut-être n'est-ce qu'une variété de *instabilis* Schm.? En attendant la vérification,

je propose de changer ce nom de *puberulus*, déjà employé dans le même mémoire de S. de Marseul (p. 467), en celui de **Reyi**.

4° D'après une information de M. le Dr A. Puton, les noms de *Anthicus varus* et *tortiscelis* Mars. n'ont pas la priorité sur ceux de *valgus* et *scaurus* Frm., ceux-ci ayant paru le 15 mai 1875 (Petites nouv. ent. de Deyrolle); la Nouvelle 10 de *L'Abeille*, où figurent les descriptions de S. de Marseul, n'a pas de date précise; le mémoire sur les Coléoptères du Japon, où figurent également les mêmes espèces, a bien été présenté à la Société à la séance du 28 janvier 1875 (et non en janvier 1874, comme le dit l'auteur dans sa Monographie des Anthicides, p. 195), mais il n'a paru qu'en 1877. Peut-être aussi ce dernier nom doit-il passer en synonymie de *Œdipus* Chevr. (Rev. et Mag. de Zool., 1860, et Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 168)? — J'ai d'Alger et de Batna, lieux d'origine des types, plusieurs exemplaires que je ne puis séparer les uns des autres. Quant à *A. succinctus* Chevr., je pense qu'il a pour synonyme *tumidipes* Mars. On sait que les femelles de deux de ces espèces, contrairement aux premières opinions, ont les pattes postérieures simples. — Je ne connais pas la femelle de *Œdipus* Chevr. (? *scaurus* Frm.).

— M. P. Chrétien adresse la note suivante sur *Botys commellalis* :

J'ai été heureux d'apprendre que trois de nos collègues, chassant ensemble près des étangs de Commelles, le 5 juin dernier, avaient capturé plusieurs exemplaires d'une espèce de *Botys* que j'ai prise pour la première fois en juin 1888 et que j'ai décrite sous le nom de *B. commellalis* dans *le Naturaliste*. La place que j'avais indiquée était bien le bon endroit.

Mais je ne suis pas encore entièrement convaincu que ce soit la même espèce que *B. perlucidalis* Hb. Je ne la trouve ni *strohgelle* comme couleur, ni *etwas geschwungen* comme forme des ailes supérieures, et je n'en persiste pas moins à croire qu'elle est plus voisine de *ruralis* que de *pandalis*. Les ailes supérieures de *pandalis* ont *trois* lignes, sa coudée descend de la côte au bord interne en ligne brisée subparallèle au bord externe et sans sinus bien prononcé, sa réniforme est à peine indiquée.

Dans *B. commellalis* comme dans *B. ruralis*, les ailes inférieures n'ont que *deux* lignes, la coudée forme une courbe très accentuée et revient en dessous de la réniforme pour descendre au bord interne, la réni-

forme est très marquée : caractères plus que suffisants pour autoriser le rapprochement des deux espèces.

Mais j'ai hâte de dire que ce qu'il m'importait le plus de connaître de cette nouvelle espèce de *Botys* française, ce n'était ni son nom, ni sa place dans le genre *Botys*, — pure affaire d'appréciation, — c'étaient ses premiers états, ses mœurs. Et je n'y suis pas parvenu sans peine.

La prairie marécageuse que fréquente cette espèce de *Botys* n'est pas toujours abordable, et les piqûres de Taons et de toute la séquelle des Moustiques qui y pullulent, soumettent souvent la patience du chasseur à de sanglantes épreuves.

Malgré ces difficultés, j'ai pu étudier les premiers états (œuf, chenille et chrysalide) de *Botys commellalis* et j'en donnerai prochainement la description dans *le Naturaliste*.

Je me bornerai aujourd'hui à dire que la chenille de *B. commellalis* vit sur le *Cirsium oleraceum* L. et que cette espèce peut avoir deux générations par an.

Dans une autre localité des environs de Paris, j'avais remarqué, sur les feuilles de *Cirsium oleraceum*, des traces de chenilles de *Botys* répondant exactement à celles que laisse la chenille de *commellalis*, et je m'étais proposé d'aller, cette année, rechercher cette chenille au moment propice. Je n'ai pu mettre mon projet à exécution. Je tiens cependant à m'en assurer, non seulement pour signaler une nouvelle localité habitée par *B. commellalis*, mais encore pour voir si ce ne serait pas tout simplement l'œuvre de la chenille de *B. ferrugalis*, qui me paraît se comporter de même avec les feuilles de certains végétaux succulents, ainsi que je l'ai constaté, en 1888, sur des feuilles d'Acanthe attaquée par cette *ferrugalis*, que M. A. Olivier, de Bône, avait eu l'obligeance de m'adresser.

— M. A. Théry, de Saint-Charles (Algérie), décrit une variété nouvelle de *Clytus* :

Clytus arietis, V. **Clouetí**, var. n. — J'ai reçu de M. L. Clouet des Pesruches, qui l'a capturée à Lambersart, près Lille, une curieuse variété de *Clytus arietis*, que je nommerai *Clouetí*. La fascie qui se trouve à l'épaule est divisée en deux par le calus huméral et réduite ainsi à un point du côté du bord marginal et à une petite ligne du côté de la suture. Les deux fascies, qui, sur les deux élytres, prennent, par leur réunion, la forme d'un accent circonflexe, ont complètement disparu. Ces variations donnent à l'Insecte un aspect absolument particulier.

— M. J. Bourgeois signale, parmi ses récoltes de cette année à Bérisal (Simplon), les espèces suivantes, qui offrent un certain intérêt :

Nebria cordicollis Chaud. — Bord des torrents. Des quatre espèces de *Nebria* qui se rencontrent à Bérisal (*N. Jockischi, Gyllenhali, castanea, cordicollis*), c'est celle qui vit le plus près de l'eau ; les pierres sous lesquelles on la trouve sont souvent en partie immergées. Elle a été confondue pendant longtemps avec *N. Germari* Heer, qui n'a jamais été prise au Simplon et est probablement étrangère à cette région des Alpes.

Necrophorus nigricornis Falderm. (*sepulchralis* Heer). — Un seul exemplaire, sous une déjection. C'est pour la quatrième fois seulement que cette rarissime espèce est rencontrée en Suisse.

Calitus scabra Thunb. (*Peltis dentata* F.). — Plusieurs exemplaires dans une vieille souche de Mélèze, en compagnie de *Ostoma (Peltis) ferrugineum* et de *Thymalus limbatus*.

Ceruchus chrysomelinus Stochw. (*tarandus* Panz.). — Trouvé les élytres de deux individus dans l'intérieur d'une vieille souche de Mélèze.

Leptura hybrida Rey. — Sur les Ombellifères et les Composées. Les mâles paraissent plus rares que les femelles. Il serait intéressant de déterminer exactement les limites géographiques de cette espèce.

Leptura simplonica Fairm. — Dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, mais plus rare.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem., nos 4 à 13. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juillet 1892. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, I, Tables, 1890. — III, 6 et 7, 1892. — A. SIDNEY OLLIFF. Entomological Notes (3 art.), pl.

Akademii umiejetnosci w Krakowie : 1° *Pamietnik*, 1892. ⊙ — 2° *Rozprawy*, ser. II, T. III, 1891. ⊙

American entomological Society (Transactions), XIX, p. 193-216 (1892). — G. H. HORN. The Eumolpini of Boreal America.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, X, 56 à 58, 1892. — A. M. Norman. On British Mysidæ, a Family of Crustacea Schizopoda (2 art.), 2 pl. — W. F. Kirby. Descriptions of Three new Species of Saturniidæ in the Collection of the British Museum (1 pl.). — R. Mac Lachlan. Supplementary Note on the Neuroptera of the Hawaiian Islands. — G. Lewis. On the Japanese Cleridæ. — R. H. F. Rippon. Description of a new Species of Ornithoptera, of the *Priamus* Group, in the Collection of the Hon. L. W. Rothschild. — T. Scott. On some new or rare Crustacea from the Firth of Forth (2 pl.). — C. Warburton. Spiders from Madeira (1 pl.). — G. Lewis. On *Eretmotus* and *Epiechinus* (Histeridæ), 1 pl. — W. J. Holland. Descriptions of some new Species of African Lepidoptera. — A. G. Butler. Descriptions of a new Genus and Species of African Moths. — On the Noctuid Genera allied to *Hypætra* of Guenée. — R. I. Pocock. *Liphistius* and its bearing upon the Classification of Spiders (fig.). — A. G. Butler. Revision of Noctuid Genus *Melipotis* Hübn., with Descriptions of Two new Species.

Apiculteur (L'), XXXVI, 8, 9 et 10, 1892. — Raweret-Wattel. Les Insectes au point de vue de la pisciculture. — E. Bollé. Formules insecticides contre les *Cochylis*. — A propos du Carabe doré. — Un nouvel ennemi des Pommiers. — A. Wallès. La Mouche domestique (*Musca domestica* L.).

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 64, 1892. — Informations et documents divers.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1892, I et II. — M. Rostock. *Capnodes Schilleri*, eine neue deutsche Perlide (1 pl.). — C. Werhoeff. Ein Beitrag zur Kenntniss der Gattung *Chordeuma* (Diplopoda) und einige Notizen zur deutschen Diplopoden-Fauna (1 pl.). — Dr F. Karsch. Eine neue von Herrn Dr P. Preuss bei Buca im Kamerungebirge entdeckte Odonate der Gattung *Macromia*. — A. F. Nonfried. Monographische Uebersicht der Prioniden Gattung *Callipogon* Serv. (1 pl.). — Dr E. Karsch. Ueber *Cryptostemma* Guér. als einzigen recenten Auslaüfer der fossilen Arachnoideen-Ordnung der *Meridogastra* Thor. (1 pl.). — E. Brenske. Beitrag zur Kenntniss der Gattungen *Lepidiota* und *Leucopholis*. — C. Verhoeff. Ueber *Sabulicola Cirsii* mihi (fig.). — Nachschrift zu meinem Aufsatze ueber *Cryptostemma* Guér. — Dr F. Karsch. Verzeichniss der von Herrn Dr P. Preuss im Kamerungebirge erbeuteten Orthopteren (fig.). — E. Brenske. Die Arten der Coleopteren-Gattung *Brahmina* Bl. —

C. Ribbe. Anleitung zum Käfersammeln in tropischen Ländern (fig.). — Dr R. Hagen. Beitrag zur Kenntniss der Rhopaloceren der Insel Banka. — E. Brenske. Neue Arten der Coleopteren Gattung *Holotrichia (Lachnosterna)*. — C. Verhoeff. Bearbeitung der von A. F. Moller auf der Insel St. Thome gesammelten Chilopoden und Diplopoden (pl.). — Zur Kenntniss der Analpleurendrüsen bei Scolpendriden (pl.). — L. Graeser. Beiträge zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna des Amurlandes, V. — Dr H. Stadelmann. Neue Hymenopteren der zool. Sammlung des Kgl. Museums für Naturkunde zu Berlin (pl.). — H. J. Kolbe. Generalmajor a D. G. Quedenfeldt. — Notice nécrologique.

Cidre et le Poiré (Le), IV, 4, 5 et 6, 1892. — P. Noel. Les ennemis du Pommier (2 art.), fig. — Id. Les Abeilles et le Pommier.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XV, 1, 1892. ⊙

Congrès international de Zoologie de Moscou, I, 1892. — A. Milne-Edwards et L. Bouvier. Note sur un Pagure des grandes profondeurs de la mer *(Parapagurus pilosimanus)*. — L. C. Cosmovici. Ce qu'il faut entendre par « Système aquifère, organes segmentaires, organes excréteurs, néphridies ». — E. Cholodchowsky. Contributions à la théorie du Mésoderme et de la Métamérie. — A. Brandt. Essai d'une classification des variations animales selon leurs causes. — J. de Kennel. Réponse à la question proposée par M. L. Cosmovici : Sur une division du règne animal en « phyla », division basée sur les recherches morpho-embryologiques. — Dr C. Girard. Observations sur quelques points de la nomenclature zoologique. — Mme O. Tikhomirowa. Sur l'histoire du développement de *Chrysopa perla*. — F. Vejdovsky. Sur la question de la segmentation de l'œuf et la formation du blastoderme des Pseudoscorpionides. — Sur un organe embryonnaire des Pseudoscorpionides. — G. Kojevnikov. La faune de la mer Baltique orientale et les problèmes des explorations prochaines de cette faune. — N. Nassonov. Position des Strepsiptères dans le système selon les données du développement post-embryonal et de l'anatomie. — A. O Kowalevsky. Sur les organes excréteurs chez les Arthropodes terrestres (4 pl.). — Dr H. von Héring. Quelques observations sur les nids d'Insectes faits d'argile. — M. N. Koulaguine. Notice pour servir à l'histoire du développement des Hyménoptères parasites. — N. Zograf. Note sur l'origine et les parentés des Arthropodes, principalement des Arthropodes trachéates (pl.). — Dr R. Blanchard. Deuxième rapport sur la nomenclature

des êtres organisés. — J. Richard. Sur la distribution géographique des Cladocères. — A. Tikhomirov. Signification des recherches embryologiques par la classification.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 8 et 9, 1892. — Scientific Notes (fig.). — Current Notes (2 art.). — Variation. — Notes on Collecting, etc. (2 art.). — T. A. Chapman. The Genus *Acronycta* and its allies.

Naturaliste (Le), nos 130 à 134, 1892. — A. Railliet. Sur la nomenclature des Sarcoptidés psoriques. — L. Planet. La larve et la nymphe de la *Harmonia impustulata* (fig.). — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — F. Decaux. Essais pratiques de destruction d'Insectes nuisibles par des Cryptogames entomophytes. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses de l'*Acinopus picipes* Ol. — F. Decaux. Le fruit de l'*Hymenœa Courbaril* L. Les mœurs de son ennemi, le *Cryptorhynchus stigma* L. (du Brésil), comparées à celles du *Cryptorhynchus lapathi* L. (de France); moyen de destruction. — P. Chrétien. Les premiers états de l'*Erebia melas* Herbst (fig.). — F. Decaux. La Mouche parasite des Criquets *(Acridium peregrinum)*; moyen de la propager en Algérie. — P. Thierry-Mieg. Descriptions de Lépidoptères nocturnes. — Remy Saint-Loup. La bouche et les organes buccaux chez les Arthropodes. — Forme curieuse de colonies de la Coccinelle à sept points (fig.). — P. Chrétien. A propos de la « *Cochylis* ». — E.-L. Bouvier. L'origine arachnidienne des Vertébrés (fig.).

Reale Accademia dei Lincei : 1° *Atti*, I, 12, 1892. ⊙ — II, 1 à 5, 1892. ⊙

2° *Memorie*, VI, 1892. W. Schimkewitsch. Sur les Pantopodes recueillis par M. le lieutenant G. Chierchia pendant le voyage de la corvette *Vettor-Pisani* en 1882-1885 (1 pl.).

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), V, 9 à 12, 1891-92. — A.-L. Herrera. Forma especial de sensibilidad observada en Insectos decapitados.

Societas entomologica, VII, 9 à 13, 1892. — L. Roth. Ueber die Erziehung der *Agrotis*-Raupen aus dem Ei. — J. Haberhauer. Einige lepidopterologische Bemerkungen. — E. Frey-Gessner. Petites excursions en 1891 (¼ art.). — Einige Notizen zum Genus *Psyche*. — A. Jäger. Coleopterologisches von Swinemünde. — R. Cohn. Beitrag zur Zucht von *Telea Polyphemus*. — H. Domenitzki. *Oxythyrea hemorrhoidalis* F. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von

Zürich und Umgebung (3 art.). — Gabr. Daniel. Anleitung zur Tödtung von Insekten (insbesondere von Coleopteren und Hymenopteren) mittelst Schwefeldioxyd (= Schweflige Säure). — C. Siehler. Beitrag zur Lebensweise der *Orectochilus villosus* Esch. — V. v. Röder. Ueber die Dipteren-Gattung *Lyroneurus* Löw nebst Beschreibung einer neuen Art. — F. Rühl. Eine lepidopterologische Excursion im Juli 1892 in Graubünden (3 art.). — A. Schneider. Biologisches über *Nonagria gemmipicta* Haw. — F. Schmidt. *Nephopteryx spissicella* Hb., *roborella* S. V. — F. Rühl. Einige kurze lepidopterologische Mittheilungen (2 art.). — Fr. Bronsilow. Rhopalocera in the Alpes-Maritimes. — K. Escherich. Ueber *Ateuchus sacer*. Biologische Skizze. — A. F. Nonfried. Zwei neue Cetonien. — Varietäten. — Ueber *Thyris fenestrella* Hb.

Société entomologique de Belgique : Annales, XXXVI, 8 et 9, 1892. — E. de Sélys-Longchamps. Notice nécrologique sur Adrien Maurissel. — F. Plateau. Une forme spéciale de colonies temporaires de *Coccinella 7-punctata* (fig.). — A. Duvivier. Les Phytophages du Chotah-Nagpore, II. — A. Forel. Quelques Fourmis de la faune méditerranéenne. — Le mâle des *Cardicondyla* et la reproduction consanguine perpétuée. — A propos de ma critique de M. Cameron. — E. et L. Coucke. Rapport d'une excursion diptérologique dans la partie belge de l'Hertogenwald comprise entre Goé, la Baraque-Michel et Eupen.

2° *Mémoires,* 1892, I. — Ch. Kerremans. Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890.

Zoological Society of London (Proceedings), 1892, II. — G. F. Hampson. On Stridulation in certain Lepidoptera, and on the distortion of the Hind Wings in the Males of certain Ommatophorinæ (fig.). — A. Thomson. Report on the Insect-House for 1891. — C. Brunner v. Wattenwyl and Prof. J. Redtenbacher. On the Orthoptera of the Island of Saint-Vincent, West Indies (3 pl.). — W. Schaus. Descriptions of new Species of Lepidoptera Heterocera from Brazil, Mexico and Peru, I.

—

Arribalzaga (F. Lynch). Dipterologia argentina (Rev. Mus. Plata), 1891, 76 p., 5 pl. col. *

Bergroth (E.). Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine : XLVII. Commentarius secundus de Aradidis in Burma et Tenasserim a L. Fea collectis (Ann. Mus. civ. Gen.), 1892, 8 p. *

ÉBRARD (Dr E.). Études de mœurs. Nouvelles observations sur les Fourmis, les Grillons (Bibl. univ.). Genève, 1864, 116 p. — Offert par M. L. Bedel.

HOFMANN (Dr E.). Die Raupen der Schmetterlinge Europas, livr. 18, 19 et 20. Stuttgart, 1892. *

ID. Die Schmetterlinge Europas, 2e éd., livr. 2 et 3. Stuttgart, 1892. *

LETHIERRY (L.) et G. SÉVERIN. Catalogue général des Hémiptères, I, 1er fasc. Bruxelles, 1892, 16 p. *

MABILLE (P.) et P. VUILLOT. Novitates Lepidopterologicæ, fasc. 9, pl. XI et XII, 1892. *

MAGALHAES (P. DE). Subsidio ao estudo das Myases. Rio-de-Janeiro, 1892, 82 p. *

OLIVIER (ERN.). Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia orientale : V. Descriptions de deux nouvelles espèces du genre *Luciola* (Ann. Mus. civ. Gen.), 1892, 24 p., 2 pl. *

OSBORN (HERBERT). Lice affecting Domestic Animals (Iowa Agr. Exp. St.), 1892, 24 p., 2 pl. *

RADOSZKOWSKI (Gén. O.). Essai sur une Classification des Sphégides, *in sensu Linneano*, d'après la structure des armures copulatrices (Bull. Soc. imp. Nat. Mosc.), 1891, 26 p., 5 pl. *

RAGUSA (E.). Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia e note lepidotterologiche (Nat. Sicil., I à XI). Palerme, 1892, 59 p. *

RILEY (C. V.). Directions for collecting and preserving Insects (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1892, 147 p., pl. et fig. *

SMITH (J. B.). Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of Boreal America : Revision of the Genus *Cucullia;* Revision of the *Dicopinæ;* Revision of *Xylomiges* and *Morrisonia* (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1892, 54 p., 1 pl. *

STANDFUSS (Dr M.). Handbuch für Sammler der europäischen Grossschmetterlinge. Zürich, 1891, 153 p. *

STEPHENS (J. F.). Illustrations of British Entomology : Mandibulata, I et II, 1827-1829. — Acquis pour la Bibliothèque.

THAVROF. Travaux de la Station séricicole du Caucase (texte russe), 2 vol., 1889-1891. *

A. L.

Séance du 26 octobre 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

Avis. M. le Secrétaire dépose sur le bureau le 2e fascicule des *Annales de 1892*, portant la date d'apparition du *12 octobre 1892*. Ce fascicule sera envoyé par la poste à tous les Membres ayant soldé leur cotisation pour *l'année 1892*.

Les *Annales* sont envoyées *seulement* aux Membres qui ont payé leur cotisation.

Les cotisations sont reçues chez le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 178.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique adresse le programme du *Congrès des Sociétés savantes*, qui se tiendra à la Sorbonne le 4 avril 1893.

La fixation de cette date, qui coïncide avec les vacances de Pâques, est un retour à l'ancienne tradition, qui avait été abandonnée depuis 1887.

Deux des études insérées au programme de la section des Sciences se rapportent à l'Entomologie :

1° Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français ;

2° Insectes qui attaquent les substances alimentaires.

Communications. M. E. Simon offre à la Société le 1er fascicule d'une nouvelle édition de son *Histoire naturelle des Araignées* (dont la 1re édition date de 1864), paru, le 10 octobre dernier, à la librairie Roret.

L'ouvrage complet, auquel l'auteur garde la forme concise d'un manuel, se composera de quatre fascicules formant deux volumes. Ce premier fascicule comprend la 1re partie, consacrée à l'anatomie extérieure des Araignées, et le commencement de la seconde, consacrée à la classification et à l'histoire des familles ; les familles qui y sont décrites sont celles des *Liphistiidæ*, *Avicularidæ*, *Atypidæ*, *Hypochilidæ*, *Uloboridæ*, *Psechridæ*, *Zoropsidæ*, *Dictynidæ*, *Œcobiidæ*, *Eresidæ* et *Filistatidæ*.

— M. J. Croissandeau envoie la description d'une nouvelle espèce de *Thorectes* de Corse, confondue dans les collections avec *Thorectes lævigatus* :

Thorectes Cheroni. — Marge antérieure de l'épistome large, infléchie obliquement sur les bords latéraux et antérieur; partie infléchie brune et mate. Sculpture de la tête semblable à celle de *T. lævigatus*, mais rugosités beaucoup plus obsolètes et tégument presque mat. Labre beaucoup plus grand et plus profondément varioleux. Dent apicale externe des tibias antérieurs très saillante, droite et tronquée largement au sommet; dent précédente épaisse et courte, même lorsqu'elle n'est pas tronquée.

Chez *T. lævigatus*, la denture des tibias antérieurs est plus accentuée; la dent apicale est recourbée et la dent précédente est plus développée.

— M. M. Pic, de Digoin, adresse la description de deux *Anthicus* nouveaux :

Anthicus Demaisoni (**Pici** Chobaut *in litt.*). — Petit, peu brillant, assez large, entièrement d'un testacé rougeâtre (plus clair sur les élytres, les antennes et les pattes), moins la partie postérieure des élytres qui est noirâtre. Yeux noirs, très saillants. Tête longue et large, droite sur les côtés, peu échancrée au milieu de la base, à ponctuation assez forte, peu serrée. Antennes testacées, assez longues et très épaissies à l'extrémité (celle-ci un peu obscurcie), 1er article long, 2e court, arrondi, 3-6 minces, et suivants de plus en plus élargis, avec le terminal assez long et très épais. Prothorax court, très large et arrondi en avant, à peu près de la largeur de la tête, bien rétréci en arrière, à ponctuation assez forte et peu serrée. Élytres courts, près de deux fois aussi larges que le prothorax, assez fortement ou densément ponctués, légèrement déprimés en dessus et obliquement arrondis à l'extrémité, ornés d'une pubescence longue, grise; ils sont d'un testacé rougeâtre sur leur premier tiers et d'un roux noirâtre sur les deux tiers postérieurs. Pattes courtes, testacées. Dessous du corps rougeâtre, avec l'abdomen noirâtre. — Long. 2 mill.

Égypte (coll. Demaison, Chobaut, Pic).

Dédié à M. Charles Demaison, de Reims.

Paraît se rapprocher, par la description, de *A. infuscatus* Laf., dont le type m'est inconnu, que l'auteur dit être glabre. Un exemplaire attribué à cette espèce dans la collection de Marseul est plus large et plus grand, avec à peu près la même coloration. D'après mon ami Chobaut, cette espèce doit se placer près de *A. laticollis* mihi.

Anthicus Lepaumi. — Assez grand et allongé, peu brillant, avec la majeure partie du corps d'un roussâtre ou rougeâtre obscurci. Tête

et fond des élytres d'un noir de poix ; ceux-ci ornés de deux taches externes plus ou moins étendues, roussâtres, l'une humérale, l'autre près le milieu. Tête presque triangulaire, à peine arrondie à la base, à ponctuation dense, avec les yeux gros, peu saillants. Antennes d'un testacé rougeâtre, assez épaisses, atteignant la base du prothorax ; premier article court, les articles suivants longs, diminués à la base, avec les trois avant-derniers en carré long, larges, le terminal plus long, en pointe. Prothorax long, peu dilaté, arrondi en avant, à ponctuation dense, peu marquée. Élytres à ponctuation modérément forte et peu serrée à l'extrémité (celle-ci quelquefois légèrement roussâtre), avec les côtés presque parallèles. Pygidium saillant, foncé. Dessous du corps et pattes rougeâtres ; celles-ci assez grandes, avec les cuisses un peu épaissies. — Long. 3 mill.

Égypte (coll. Demaison, Chobaut), Syrie (coll. Pic).

A cataloguer près de *A. ineditus* Laf., d'après le Dr Chobaut.

Je signale cette forme avec le nom sous lequel je l'ai reçue de M. J. Desbrochers des Loges ; elle ressemble beaucoup à certaines variétés en partie claires de *A. tristis* Sch., var. *tristiculus* Reitt., par exemple ; elle paraît d'une taille plus avantageuse, d'un aspect plus parallèle ; les antennes semblent aussi un peu plus épaisses. Peut-être même *A. Lepaumi* ne serait-il qu'une race extrême de cette dernière espèce, si variable ?

— M. C. Delagrange donne les renseignements suivants sur la chasse de *Saperda phoca* Frohl. :

Ce Cérambycide, considéré comme rare, a toujours été rencontré dans les environs de Besançon. Il y a une dizaine d'années, son habitat de prédilection était aux Glacis, promenade publique avoisinant la gare du chemin de fer et plantée de nombreux Saules marceau. Tous les ans on y pouvait facilement, en quelques jours, capturer de 30 à 40 exemplaires.

Ces Saules, tombant de vétusté et devenus de véritables nids à Insectes, furent supprimés. Pendant plusieurs années, on ne rencontra plus que fort rarement, par ci, par là, quelques exemplaires de *S. phoca :* un au mont Brégille, deux à Rosemont et cinq ou six dans la forêt de Chalezeule.

Avant de partir pour l'Asie Mineure et la Syrie, années 1888, 1890 et 1891, j'avais chargé un de mes amis, amateur d'Insectes, de faire des recherches dans les endroits que je viens d'indiquer ; mais cette per-

sonne, malgré les nombreuses courses qu'elle fit à l'époque propice, ne trouva pas trace de cet intéressant Longicorne.

La forêt de Chalezeule est située à 4 kilomètres de Besançon, sur un petit plateau dominant la vallée du Doubs ; sur son pourtour, on trouve fréquemment de vigoureux Saules marceau. C'est dans cette forêt que *S. phoca* semble avoir fixé son habitat pour l'avenir, car, cette année, du 28 mai au 2 juin, j'ai capturé, pendant ces cinq journées, le nombre respectable de 101 individus de ce Longicorne, et, chose remarquable, j'avais 51 ♂ et 50 ♀.

Je crois intéressant de signaler le résultat de cette chasse, car je n'ai jamais ouï-dire que cet Insecte ait été trouvé en aussi grand nombre, dans une saison, par une seule personne. J'ajouterai que le sixième jour, c'est-à-dire le 2 juin, je rentrai chez moi ma boîte vide. Cependant, le 3 juin, un exemplaire fut encore recueilli au même endroit par un entomologiste bizontin, et ce fut tout.

Mais après, dans mes nombreuses courses aux environs de Besançon, j'ai pu me convaincre que cette *Saperda* avait été relativement assez commune partout où se trouvent des Saules marceau. Sur le tiers au moins des arbres que j'ai visités, j'ai constaté des incisions longitudinales encore fraîches, faites, dans l'écorce du tronc ou des branches, par les femelles pour y déposer leurs œufs. Ces incisions ont d'habitude de 3 à 4 centimètres de long, et, dans la partie médiane, on remarque de quatre à six petites traces contenant chacune un œuf aplati et presque entièrement introduit entre le bois et l'écorce.

Il faut sans doute attribuer cette apparition exceptionnelle de *S. phoca* à la grande chaleur du printemps dernier. J'ai remarqué que les années pluvieuses donnent peu ou point de ces Insectes.

La durée d'apparition de *Saperda phoca* n'est que de huit jours environ et parfois moins ; c'est ce qui explique pourquoi on ne le rencontre pas plus fréquemment et pourquoi il est resté rare dans les collections. Je l'ai toujours trouvé dans les derniers jours de mai, voire même dans les années à printemps froid. On le voit courant en tous sens sur les grosses et les moyennes branches des arbres. Dans cette chasse, le battage au parapluie donne un médiocre résultat.

— M. le Dr A. Chobaut, d'Avignon, communique :

1° M. Ravoux a capturé à Nyons (Drôme) une rare espèce de *Malthodes, M. nigriceps* Muls. Elle n'avait encore été prise, en France, que

par Mulsant dans les Alpes-Maritimes, au Logis-du-Pin, entre Castellane et Grasse (Mulsant). M. Baudi l'a aussi signalée du Piémont.

A Nyons, cette espèce se prend en battant les Lierres. La femelle, qu'après Mulsant (Ann. Soc. linn. Lyon, 1862, p. 467-469), M. J. Bourgeois déclare inconnue (Rev. d'Ent., 1892, n° 7, p. 204), y est un peu peu plus commune que le mâle. Elle ne diffère de celui-ci que par les antennes, qui ne vont guère qu'aux deux tiers des élytres, sans parler, bien entendu, de la forme si différente, selon le sexe, des derniers anneaux de l'abdomen.

Aux descriptions de cet Insecte déjà publiées, j'ajouterai que la partie renflée ou sommet du premier article des antennes, les tibias et les tarses sont souvent plus ou moins enfumés chez le mâle comme chez la femelle.

2° Je signale à la Société une espèce nouvelle pour la faune française : *Otiorrhynchus Brancsiki* Stierl., qui a été pris dans le massif du Saint-Bernard et que l'on ne connaissait encore que de Hongrie. L'espèce a été déterminée par M. le Dr Stierlin lui-même, en sorte qu'il ne peut y avoir de doute à ce sujet. D'ailleurs ce savant m'écrit à ce propos : « Votre individu ne diffère nullement des exemplaires de Hongrie que je possède. » (Lettre du 4 mai 1892.)

A ce propos, je ferai remarquer que *O. Putoni* Stierl., décrit de Gap et d'Embrun (Rev. d'Ent., 1891, p. 143), se trouve également au mont Ventoux (Vaucluse), à partir de 1,500 mètres d'altitude, mais surtout dans le voisinage du sommet. J'ai pris cette espèce, en juillet, soit sous les pierres, soit en battant les Pins à crochet *(Pinus uncinata)*.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem., nos 14, 15 et 16. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 8, 1892. — A. SIDNEY OLLIFF. Entomological Notes. — A. H. BENSON. Principal Insect and Fungus Pests, on Fruit and Fruit-Trees, found in N. S. Wales, with a few well-known and tested remedies.

American entomological Society (Transactions), XIX, 2, 1892. — C. H. Tyler Townsend. The North American Genera of Calyptrate Muscidæ, II. — The North America Genera of Nemocerous Diptera. — P. P. Calvert. Preliminary Notes on some African Odonata. — E. Brendel. On the Pselaphid Genus *Trimium*. — D. W. Coquillett. Revision of the Species of *Anthrax* from America North of Mexico. — C. M. Weed. Descriptions of new, or little known North American Harvest-Spiders (Phalangidæ), 7 pl.

Association française pour l'avancement des sciences, Session de Marseille (1891). — Nicolas. Insectes fossiles d'Aix (Provence) : Descriptions de quelques nouvelles espèces. Collection de M. Matheron (fig.). — Observations entomologiques et autres faites au sommet du mont Ventoux. — F. Heim. Contribution à l'étude du sang des Crustacés décapodes. — J. de Guerne et J. Richard. Documents nouveaux sur la distribution géographique des Calanides d'eau douce.

Congrès international d'Archéologie préhistorique et d'Anthropologie, Moscou, 1892. ⊙

Entomological News and Proceedings of the entomological Section of the Academy of natural Sciences of Philadelphia, III, 7 et 8, 1892. — C. H. Tyler Townsend. Some deformities in the Abdominal Segments of Tachinidæ. — H. G. Dyar. A new *Gluphisia* from the Pacific coast. — G. A. Ehrman. A Local List of the Genus *Catocala*. — F. L. Harvey. A new *Smynthurus* (fig.). — W. J. Fox. Description of four new Species of Fossorial Hymenoptera from California. — J. B. Smith. Elementary Entomology Lepidoptera-Heterocera (Mots.), 2 art. — H. Skinner. A new Species of *Pamphila*. — H. G. Dyar. Preparatory Stages of *Pamphila errans* Skinn. — C. H. Tyler Townsend. Note on *Trichobius Dugesi* Twns. — Entomological News (2 art.). — E. J. Nolan. The Introduction of the *Ailanthus* Silk Worm Moth. — R. E. Kunze. Larva hunting in Winter. — W. J. Fox. Description of a new Solitary Wasp. — P. W. Goding. Studies in North American Membracidæ, II. — T. D. A. Cockerell. Notes on the Entomology of Colorado, I.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 15 à 19, 1892. — C. Verhoeff. Einige Worte zu H. Friese's Osmien-Studien und über einen Bau von *Osmia tridentata* (fig.). — F. Karsch. *Abantis Bismarcki,* eine neue Hesperiide von Bismarckburg im Togolande (Deutschen Westafrica). — Kriechbaumer. Ophioniden-Studien. — F. Karsch.

Caprona angelica, eine neue Hesperiiden von der deutschen Forschungsstation Bismarckburg im Togolande (Westafrica). — C. Verhoeff. Ueber kämpfende und gesellige Bienenmänchen. — V. v. Röder. Ueber *Apogon Dufourii* Perris nebst einer Berichtigung zu Schiner's Fauna (die Fliegen). — F. Karsch. Ueber eine Collection durch Herrn Hans Frichstorfer auf Java gefangener Æschniden. — R. Liebel. Die Zoocecidien (Pflanzendeformation) der Holzgewächse Lothringens. — C. Verhoeff. Eine neue *Osmia* aus Dalmatien. — H. Beuthin. Ueber die Benennung der Varietäten bei den palaearcktischen Cicindelen. — Kriechbaumer. Ichneumoniden Studien, 49-54. — C. Verhoeff. Zur Entwicklung von *Hemerobius subnebulosus* St. und über Verfärbung der Neuropteren. — Ueber einige *Rubus* Bewohner.

Entomologist's monthly Magazine (The), 339 à 341, 1892. — F. D. Wheeler. *Meliana flammea*, etc. — Notes of the Season. — W. Holland. On the Habits of *Stauropus fagi*. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ, n° 23 (1 pl.). — R. H. Meade. Annotated List of British Tachinidæ (3 art.). — D. Sharp. Concerning *Hemimerus talpoides* Wlk. — W. F. Johnson. Notes on Coleoptera in the North of Ireland. — J. H. Wood. The Larva of *Ditula Woodiana* Feeds on *Viscum album*. — G. T. Porritt. A collecting Expedition to East Sussex. — F. P. Pascoe. The Entomology of a Bayswater House. — C. D. Ash. Notes on the larva of *Danima Banksiæ* Lewin (fig.). — W. L. Distant. Notes on Ethiopian Rhynchota. — D. Sharp. Descriptions of two new Pselaphidæ found by Mr. J. J. Walker in Australia and China. — Rev. C. Fowler. Description of the Larva of *Gnorimus variabilis* L. — E. Saunders. *Elenchus tenuicornis* Kirby, Parasitic on a Homopterous Insect of the Genus *Liburnia*. — A. E. Eaton. Notes on *Elenchus tenuicornis* Kby., with Illustrations (fig.). — C. T. Cruttwell. Lepidoptera at Aldeburgh. — G. T. Porritt. Notes on a probably undescribed form of the Larva of *Plusia gamma*. — G. Elisha. Notes on the Larvæ of *Swammerdamia apicella (Comptella)*. — E. Saunders. *Psallus albicinctus* Kbm., a new British Species of Hemiptera. — G. Lewis. Note on *Sternocælis*, and on one new Species. — Notes diverses. — W. E. Nicholson. Notes on collecting Butterflies in the South-East of France.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 10, 1892. — T. A. Chapman. The genus *Acronycta* and its allies. — Variation. — J. A. Clark A melanic race of *Liparis monacha* (pl.). — Scientific Notes. — Current Notes. — Notes on Collecting.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXII, 262 et 263, 1892. — F. Decaux. Le Pommier, ses principaux ennemis, moyens de destruction. — Notes spéciales et locales, communications.

Frelon (Le), II, n° 4, 1892-93. — J. Desbrochers des Loges. Revision des Baridiides d'Europe.

Iowa agricultural Experiment-Station (Bulletin), n° 18, 1892. — H. Osborn and H. A. Gossard. Reports on injurious Insects (fig.).

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLII, 1 et 2, 1892. — E. H. Rübsaamen. Mittheilungen über Gallmücken (2 pl., fig.). — Dr Ruggero-Cobelli. Quattro nuove Specie di Imenotteri. — Dr Fr. Brauer. Ueber das sogenannte Stillstandstadium in der Entwicklung der OEstriden-Larven. — Prof. Gabriel Strobl. Die OEsterreichischen Arten der Gattung *Hilara* Meig. (Mit Berücksichtigung der Arten Deutschlands und der Schweiz). — J. Redtenbacher. Monographische Uebersicht der Mecopodiden (1 pl.). — C. Escherisch. Die biologische Bedeutung der « Genitalanhänge » der Insekten (Ein Beitrag zur Bastardfrage), 1 pl.

Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher : 1° *Katalog der Bibliothek*, 3, 1891. — 2° *Verhandlungen*, LIV, 1890. — R. Hintz. Ueber den mechanischen Bau des Blattrandes mit Berücksichtigung einiger Anpassungserscheinungen zur Verminderung der localen Verdunstung (3 pl.). — C. Freih. v. Gumppenberg. Systema Geometrarum zonæ temperatioris septentrionalis, III. — LV, 1891. A. Nalepa. Neue Gallmilben (4 pl.). — LVI, 1891. ⊙

Kansas University quaterly (The), I, 1, 1892. — W. A. Snow. Notes and descriptions of Syrphidæ (1 pl.). — V. L. Kellogg. Notes on *Melitera dentata* Grote (1 pl.). — S. W. Williston. Diptera brasiliana, II.

Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions), III, 2, 1889-90 ; 1892. — A. S. Wilson. The Dispersion of Seeds and Spores : II. Insects.

Naturalista siciliano (Il), XI, nos 9, 10, 11 et 12, 1892. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (2 art.). — Sopra due Specie di Psychidi di Sicilia di R. Püngler (Traduz. dal tedesco). — F. Vitale. Catalogo sinonimico e topografico dei Curculionidi di Sicilia (2 art.). — E. Ragusa. Altri due nuovi Curculionidi di Sicilia descritti dal Sig. Desbrochers des Loges. — Breve gita ento-

mologica all' isola di Lampedusa. — Coleotteri nuovi o poco conosciuti delle Sicilia. — E. Reitter. Zwei neue *Triplax*-Arten. — E. Ragusa. Un altro Curculionide nuovo di Sicilia descritto dal Sig. Desbrochers des Loges. — F. Vitale. Studii sull' Entomologia Sicula : Nota V. Gl' *Hyperini* (Capiomont) *Messinesi*.

Naturaliste (Le), 15 octobre 1892. — P. Chrétien. Note sur la *Teras ferrugana* S. V. (Papillon du groupe des Tordeuses). — R. Saint-Loup. La bouche et les organes buccaux chez les Arthropodes (fig.). — Tcheng-Ki-Tong. Les Insectes utiles de la Chine.

New-York Academy of Sciences (Transactions), X, 7 et 8, 1890-1891 ; XI, 1 à 5, 1891-1892. ⊙

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), ser. II, I, 1, 1890-91. ⊙

Psyche, VI, 196 et 197, 1892. — Some old Correspondence between Harris, Say and Pickering. — C. H. Tyler Townsend. Description of OEstrid Larvæ taken from the Jacket-Rabbit and Cotton-Tail. — Dohrn and Burmeister. — S. H. Scudder. The Orthopteran Genus *Hippiscus*, III et IV. — E. P. Van Duzee. The North American Jassidæ allied to *Thamnotettix*. — C. H. Tyler Townsend. Introduction to Brauer and Von Bergenstamm's Vorarbeiten zu einer Monographie der Muscaria Schizometopa, I. — H. F. Wickam. Notes on some Myrmecophilous Coleoptera. — H. G. Dyar. Additional Notes on Bombycid Lavæ.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1892, II, 6 et 7. ⊙

Revue des travaux scientifiques, 1892, XII, 2 et 3.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, 8 et 9, 1892. — Dugenest. Coléoptères de la Creuse.

Royal Society of London : 1° *Philosophical Transactions*, vol. CLXXXII, A, B, 1892. ⊙ — Liste des membres, 1891.

2° *Proceedings*, L, 307 (1892) ⊙ — LI, 312, 313 (1892). ⊙

Royal Society of South Australia (Transactions), XV, 1, 1892. — O. B. Lower. Descriptions of New South Australian Lepidoptera. — Rev. T. Blackburn. Descriptions of New Genera and Species of Australian Coleoptera. — J. G. O. Tepper. The Phaneropteridæ of Australia and Polynesia.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y revista), VI, 1 et 2, 1892. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXI, 1, 1892. — B. Zapater et Max. Korb. Catalogo de los Lepidopteros de la Provincia de Teruel, y especialmente de Albarracin y su Sierra, II.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXIV, 2, 1892. — M. Bezzi. Contribuzione alla fauna ditterologica della provincia di Pavia, II. — A. Senna. Contribuzione alla studio dei Brentidi, XII (pl.). — R. Stazione di Entomologia agraria. Sulla comparsa delle Cavallette nelle basse pianure fiorentine. — A. Targioni-Tozzetti. *Aonidia Blanchardi*, sp. n. di Cocciniglia delle Palme da Dattero del Sahara (fig.).

Societas entomologica, VII, 14, 1892. — F. Rühl. *Parnassius Delius* Esp., ab. *Leonhardi*, n. ab. ♂. — R. Benteli. Lepidopterologische Mittheilungen. — J. Schröder. Ueber central-europäische *Pissodes* Arten.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), II, 3, 1892. — J. Dominique. Notes orthoptérologiques.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), I, 2, 1891. — H. Gouthière. Compte rendu de l'excursion à Rilly-Germaine. — A. Bellevoye. Communication sur le *Cerambyx vittator* et quelques Longicornes rares ou nouveaux des environs de Reims. — Les Curculionides et leurs dégâts. — Description du *Monomorium pharaonis* L. (1 pl.).

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), III, 1892. — L. Gavoy. Liste des Insectes recueillis à Armissan et à La Clape. — Baron. Liste des Coléoptères recueillis au Mont Alaric. — L. Gavoy. Liste des Coléoptères recueillis à la Forêt des Fanges et aux Gorges de Saint-Georges. — J. Chalande. Contributions à la Faune des Myriopodes de la Forêt des Fanges. — L. Gavoy. Liste des Insectes recueillis pendant l'excursion à la Grotte de Limousis, à Lastours et dans la haute vallée de l'Orbiel. — De la prétendue utilité des Oiseaux et de l'influence du froid sur la destruction des Insectes. — L. Chartier. Note sur un Crustacé des Marnes du Turonien inférieur de Fontfroide, forme voisine des genres *Gambarus* et *Glyphæa* (pl.). — L. Gavoy. Contributions à la Faune du département de l'Aude. — Liste méthodique des espèces de Diptères, Hémiptères et Hyménoptères recueillis dans le département et principalement aux environs de Carcassonne.

Société d'Histoire naturelle de Colmar, 1889 et 1890. — Matériaux pour la Faune entomologique alsato-vosgienne. — Dr Macker et abbé Fet-

TIG. Deuxième Supplément au Catalogue des Lépidoptères d'Alsace. — A. CLAUDON. Supplément au Catalogue des Coléoptères de l'Alsace et des Vosges de WENCKER et SILBERMANN.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1891, IV (1892). — Gén. O. RADOSZKOWSKI. Essai sur une classification des Sphégides *in sensu Linneano* d'après la structure des armures copulatrices (5 pl.).

1892, I (1892). — Sphinges et Bombyces : Heterocera (texte russe). — A. BECKER. Neue Pflanzen- und Insektenentdeckungen in der Umgegend von *Sarepta* und Zusammenstellung der Raupen und Käfer, die nur von einer Pflanzenart, und zwei, drei Pflanzenarten leben, die aber zu einer Familie gehören.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XI, 237, 238, 1892. — L. CARPENTIER. Contributions à la faune locale.

Stavanger Museums Aarsberetning for 1891, 1892. — HELLIESEN. Bidrag til Kundskaben om Norges Coleopterfauna, II (1 pl.).

Tijdschrift voor Entomologie, XXXIV, 3 et 4, 1890-91. — F. M. VAN DER WULP. Eenige uitlandsche Diptera (1 pl.). — J. R. H. NEERVOORT VAN DE POLL. On new or little known Australian Longicornia, I. — P. C. T. SNELLEN. Aanteekeningen over eene verzameling Lepidoptera in October 1889 van het eiland Flores ontvangen. — *Deudoryx verriculata*, n. sp. (pl.). — J. RÖBER. Beitrag zur Kenntniss der Indo-Australischen Lepidopterenfauna Het wijfje van *Thestias flavipennis* Grose-Smith, afgebeeld door K. N. SWIERSTRA (pl. 16) met een bijschrift door P. C. T. SNELLEN. — K. N. SWIERSTRA. *Pieris rapæ* var. (pl.). — Een hermaphrodiet van *Aspilates strigillaria* Hbn. (pl.). — P. C. T. SNELLEN. *Euploea perdita* Butl., var. *Swierstræ* (pl.). — Aanteekeningen over Lepidoptera schadelijk voor het suikerriet (2 pl.). — A. J. F. FOKKER. Catalogus der in Nederland voorkomende Hemiptera : I. Heteroptera, 5.

Trinitad Field Naturalist's Club (Journal), I, 3, 1892. — A. L. Un cas de larves de *Lucilia hominivorax* dans les fosses nasales d'une femme (fig.). — H. CARACCIOLO. Cannibalistic Habits of the Cricket. — The Ichneumon (fig.). — Crotons affected by Scale Insects (fig.). — A Bullet excavated by a Larva (fig.). — Guava attacked by *Aleyrodes* (fig.). — Orange diseases (fig.). — F. E. EAGLE. Gynandromorphism, or the union of both Sexes of Lepidoptera (fig.). — J. E. TANNER. *Œcodoma cephalotes*. — W. F. KIRBY. Description of a new Butterfly from Trinidad. — A Cocoanut pest.

Wiener entomologische Zeitung, XI, 6 et 7, 1892. — J.-M.-F. Bigot. Nova Genera Dipterorum. — E. Bergroth. Ueber *Dialysis disparilis* Bergr. — A. Séménow. De *Hydrophilo gansuensi* m. — Dr H. Krauss. Dermaptera oder Dermoptera? Eine nomenclatorische Erörterung. — J. Mik. Einige Worte zur Nomenclatur. — E. Bebgroth. Ueber *Hemidiptera Hæckeli Lin.* — V. v. Röder. Ein neuer Fundort des *Leptomorphus Walkeri* Curt. — E. Bergroth. Plataspinidæ quattuor novæ. — K. Escherich. Meloiden Studien, III (fig.). — F. Sintenis. Ueber *Opomyza punctella* Fall. — J. Mik. Dipterologische Miscellen, II. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, XLV. — G. Strobl. Zur Kenntniss und Verbreitung der Phoriden OEsterreichs. — K. W. v. Dalla Torre. Hymenopterologische Notizen, XXIV. — Dr A. Fleischer. Coleopteren, entnommen und gesiebt aus einen alten Eichenstamme. — Eine neue Varietät von *Cymindis humeralis* Fourcr., var. *rubrotestacea* m. — *Anthaxia semilimbata*, n. sp. — Zur Biologie einiger Coleopteren. — J. J. Kieffer. Beobachtungen über Gallmücken mit Beschreibung einiger neuen Arten (1 pl.). — Dr E. Bergroth. Notes on Mr. Kirby's recent paper on the Hemiptera of Ceylon. — K. Escherich. Studien über die Cleriden-Gattung *Trichodes*.

Zoological Society of London (Proceedings), 1892, III. — W. Schaus. Descriptions of new Species of Lepidoptera Heterocera from Brazil, Mexico and Peru. — H. H. Druce. A List of the Lycænidæ of the South Pacific Islands east of the Solomon Group, with Descriptions of several new Species (1 pl.).

—

Bigot (J.-M.-F.). Nova Genera Dipterorum (Wien. ent. Zeit.), 1892, 2 p. *

Id. Descriptions de Diptères nouveaux (Mém. Soc. zool. Fr.), 1892, 90 p. *

Bogdanow (A.). Quelle est la race la plus ancienne de la Russie centrale? 1892, 24 p. ⊙ *

Id. L'Association russe pour l'avancement des sciences physico-chimiques, naturelles et biologiques. Rapport aux Congrès internationaux de Moscou. Moscou, 1892, 10 p. *

Bourgeois (J.). Dascillides et Malacodermes du Bengale occidental, I, II (Ann. Soc. ent. Belg.), 1891-1892, 13 p. *

Bourgeois (J.). Descriptions de trois espèces nouvelles de Lycides de Borneo (Not. Ley. Mus., XIV), 4 p. *

Id. Lycides nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes, 2e mém., II (Ann. Mus. civ. Gen.), 1892, 22 p. *

Brenske (E.). Beitrag zur Kenntniss der Gattungen *Lepidista* und *Leucopholis* (Berl. ent. Zeit.), 1892, 30 p. *

Id. Die Arten der Coleopteren-Gattung *Brahmina* Bl. (loc. cit.), 1892, 44 p. *

Id. Neue Arten der Coleopteren-Gattung *Holotrichia (Lachnosterna)* (loc. cit.), 1892, 34 p. *

Id. Ueber einige neue Gattungen und Arten der Melolonthiden (Ent. Nachr.), 1892, 8 p. *

Id. Ueber die Verbreitung der Melolonthiden auf der Erde (Soc. Ent.), 1892, 21 p. *

Carpentier (L.). Contributions à la faune locale : Lépidoptères (Bull. Soc. Lin. Nord Fr.), 1892, 7 p. *

Distant (W. L.). Descriptions of four new Species of Scutellerinæ (Entom.), 1892, 2 p. *

Id. A Monograph of Oriental Cicadidæ, II (Ind. Mus. Calc.), 1892, 24 p., 2 pl. *

Escherich (K.). Beitrag zur Theorie von der Entwicklung aus constitutionellen Ursachen (Deutsch. Ent. Zeit.), 1892, 18 p., 1 pl. (2 exempl.). *

Id. Beschreibung einer deutschen *Meloë*-Art und mehrerer Varietäten (Wien. Ent. Zeit.), 1889, 8 p. *

Id. Die biologische Bedeutung der « Genitalanhänge » der Insekten (Ein Beitrag zur Bastardfrage) (Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien), 1892, 18 p. 1 pl. *

Id. Die paläarktischen Vertreter der Coleopteren-Gattung « *Zonitis* » Fab. — Versuch einer Monographie, I (Deutsch. Ent. Zeit.), 1891, 26 p., 1 pl. *

Id. Meloiden Studien, I, II (Wien. Ent. Zeit.), 1891, 8 p. *

Id. Nachträge und Berichtigungen zum Catalogus Coleopterorum von Gemminger und Harold betreffend die Gattung *Meloë* (Deutsch. Ent. Zeit.), 1889, 3 p. *

Id. Revision der behaarten *Meloë*-Arten der alten Welt (Wien. Ent. Zeit.), 1890, 10 p. *

Escherich (K.). Studien über die Cleriden-Gattung *Trichodes* Herbst (loc. cit.), 1892, 5 p. *

Fox (W. J.). Monograph of the North American Species of *Tachytes* (Trans. Am. Ent. Soc.), 1892, 19 p. *

Galeb (Osman). Recherches sur les Entozoaires des Insectes, organisation et développement des Oxyuridés. Paris, 1879, 108 p., 10 pl. — Offert par M. J. de Gaulle.

Gasperini (R.). Prilog K. Dalmatingskoj Fauni : Isopoda, Myriopoda, Arachnida. Splitu, 1892, 22 p. *

Goding (F. W.). A Synopsis of the Subfamilies and Genera of the Membracidæ of North America (Trans. Am. Ent. Soc., 1892, p. 253-257). *

Horn (G. H.). North American Coleoptera : Eumolpidæ (loc. cit., 1892, p. 217-234). *

Janssen et Léon Bourgeois. Discours prononcés à la séance générale du Congrès (11 juin 1892), 32 p. *

Nervoort Van de Poll (J. R. H.). Contributions à la faune indo-chinoise : IX. Buprestidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 4 p. *

Osborn (Herbert). A partial Catalogue of the Animals of Iowa represented in the Collections of the Department of Zoology and Entomology of the Iowa Agric. College. Ames, 1891, 39 p. *

Id. On some Carboniferous Fossils from Jackson County, Iowa. — On the Orthopterous Fauna of Iowa. — Catalogue of the Hemiptera of Iowa. — (Proc. Iowa Acad. Sc.), 1892, 17 p. *

Id. Gall and Blister Mites. — The Corn Root Worm *(Diabrotica longicornis).* — External Parasites of Domestique Animals. — The Ash Saw-Fly *(Selandria barda).* — Notes on Locust Parasite. — Insects of the Orehard. — The Pine Louse *(Chermes pinicorticis).* — Insecticides and their application. — (Bull. Iowa Agric. Coll.), 1884, 58 p., 3 pl. *

Sahlberg (John). *Othismopteryx*, ett nytt Genus bland Finlands Coleoptera af Familjen Colydiidæ, 1892, 4 p. *

Id. *Hapalus bimaculatus* L. och *Clytus pantherinus* Sav. återfunna : Finland. — Om Larverna af Slägtet *Lomechusa* (pl.). — En ny finsk art af Capsidslägtet *Atractocomus*. — *Neuraphes coronatus* en ny finsh Scydmænid. — *Negastrius algidus*, en ny högnordisk Elaterid. — (Soc. Faun. Fl. Fennica), 1883, 17 p. *

Sahlberg (John). *Lynchia fumipennis*, n. sp., en på *haliaetus* lefvande Hippoboscid (fig.). — En ny art af Hemipter-Slägtet *Aradus* från Ryska-Karelen. — En ny finsk art af Slägtet *Scymnus*. — (Loc. cit.), 1886, 10 p. *

Id. Johann Martin Jacob af Tengström : Notice nécrologique, avec portrait (Ent. Tidsk.), 1891, 14 p. *

Id. Nya bidrag till Kännedom om Solitära Biarters arkitektur. — Om hannen till *Sirex fantoma* Fabr. — Nya finska Staphylinider. — *Cecidomyia Strobi* Winn. en Skade Insekt uti nordens granskogar. — (Medd. Soc. Faun. Flor. Fenn.), 1890, 16 p. *

Id. Enumeratio Coleopterorum Palpicornium Fenniæ. — Enumeratio Coleopterorum Amphibiorum Fenniæ. — Synopsis Amphibicorisarum et Hydrocorisarum Fenniæ. — (Not. Sällsk. Faun. Flor. Fenn.), 1875, 112 p. *

Id. Bidrag till Kännedomen om Finlands Dimorpha Insekt-Arter (loc. cit.), 1867, 20 p. *

Id. Anteckningar till Lapplands Coleopter-Fauna (loc. cit.), 1870, 54 p. *

Id. Oefversigt af Finlands och den Skandinaviska halföns Cicadariæ (Act. Soc. Faun. Flor. Fenn.), 1871, 506 p., 2 pl. *

Id. Enumeratio Coleopterorum Carnivorum Fenniæ (loc. cit.), 1873, 58 p. *

Id. Enumeratio Coleopterorum Brachelytrorum Fenniæ, I et II (loc. cit.), 1876, 248 et 152 p. *

Id. Enumeratio Hemipterorum Gymnoceratum Fenniæ (Medd. Soc. Soc. Faun. Flor. Fenn.), 1881, 109 p. *

Id. Bidrag till nordvestra Sibiriens Insekt-Fauna Hemiptera Heteroptera insamlade under expeditionerna till Obi och Jenesej, 1876 och 1877 (Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl.), 1878, 38 p. *

Saussure (H. de). Note supplémentaire à la Synopsis de la tribu des Sagiens, Orthoptères de la famille des Locustides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 12 p. *

Sénac (Dr H.). Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries : Note sur les *Pimelia* des îles Canaries (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 6 p. *

Simon (Eug.). Histoire naturelle des Araignées, 2e éd., 1er fasc. Paris, 1892, 256 p., fig. *

Simon (Eug.). Voyage aux îles Philippines (mars et avril 1890) : III. Buprestidæ, par Ch. Kerremans, 6 p. — IV. Études sur les Arthropodes cavernicoles de l'île de Luçon, par A. Raffray, I. Bolivar et E. Simon, 25 p., 2 pl. — (Ann. Soc. ent. Fr., 1892). *

Id. Voyage au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : XVIII. Coléoptères Hétéromères, par L. Fairmaire, 22 p. — XIX. Coléoptères Colydiides, par A. Grouvelle, 4 p., fig. — (Loc. cit., 1892). *

Smith (J. B.). Revision of the genus *Cucullia;* Revision of the Dicopinæ; Revision of *Xylomiges* and *Morrisonia* (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1892, 54 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 9 novembre 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

M. Ch. Alluaud, de Limoges, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. le Dr H. Sénac, décédé, dans sa soixante-troisième année, à Ussel (Allier), le 23 octobre dernier.

Communications. M. E.-L. Ragonot donne les diagnoses d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Phycites provenant de Kenter (Sibérie) :

Cnephidia, gen. nov. — Antennes simples, pubescentes. Palpes labiaux courts, ascendants, *obliques,* le 2e article aplati, élargi, presque lisse, courbé au sommet en dessus, le 3e article très court, cylindrique, acuminé. Palpes maxillaires squameux, aplatis. Corps grêle. Ailes supérieures lisses, allongées, étroites, à peine dilatées au sommet, avec onze nervures, longues, toutes séparées, sauf 8 et 9. Ailes inférieures avec huit nervures, la cellule assez courte, les nervures longues, 2 bien avant l'angle, 3 de l'angle.

Ce genre est voisin de *Selagia;* la nervulation est semblable, mais les antennes et les palpes sont bien différents.

C. Kenteriella, n. sp. — Enverg. 28 mill. — Ailes supérieures *roussâtres;* l'espace médian plus foncé, d'un *roux brunâtre,* ainsi que la côte; les nervures brunes. Lignes transversales d'un blanc ocracé,

interrompues, indistinctes, définies seulement par la couleur plus foncée de l'espace médian, assez rapprochées, la première très anguleuse sur les nervures et sur le pli dorsal. Deuxième ligne oblique, rentrant sur les plis. Points discoïdaux invisibles. Ailes inférieures d'un gris brunâtre.

Cremnophila auranticiliella, n. sp. — Enverg. 30 mill. — Ailes supérieures très allongées et étroites, plus étroites que chez *Sedakovella*, blanchâtres, lavées de gris à la base, sur le pli dorsal et sur le bord interne ; les dessins sont semblables à ceux de *Sedakovella*, mais les points sont plus gros, surtout les discoïdaux, la 2e ligne plus distincte, large, avec une bordure large, noire, du côté interne. Une tache noire, mal définie, sur le bord externe de l'aile, au milieu ; au delà, dans la partie dorsale, le *bord* de l'aile est *largement jaune orangé* jusque sur le bord interne. *Frange jaune orangé.* Ailes inférieures d'un gris jaunâtre, la frange jaune d'or. Tête et thorax d'un gris de plomb.

Je crée un genre **Cremnophila** pour ces espèces, dont la nervulation se rapproche de celle du genre *Adelosemia* ; mais la nervure 10 naît de 8 aux supérieures, et les antennes du mâle sont armées de dents près de la base.

— M. Elzéar Abeille de Perrin décrit deux nouvelles espèces de Clérides méditerranéens :

Opilo foveicollis, n. sp. — Semblable à l'*Opilo domesticus*, dont il diffère par sa forme moins parallèle et plus élargie postérieurement, par la profonde fovéole qui existe au milieu du corselet, par sa ponctuation thoracique et frontale lâche, enfin par les points des stries espacés et les intervalles plans, brillants, à peine visiblement ponctués.

Front et vertex éparsement ponctués ; deux bossettes entre les yeux, séparées par une légère dépression. Corselet semé de points espacés, tantôt gros, tantôt fins ; marqué dans son milieu d'une grosse fovéole oblongue et assez large, profondément enfoncée. Élytres bruns, avec la racine, une vague bande transverse vers le milieu et l'extrême sommet, pâles ; stries effacées à partir du cinquième postérieur. Dessous brun ; pattes jaunâtres. — Long. 7 mill.

Algérie : Saint-Charles, près Philippeville, où l'a découvert M. A. Théry.

Tillus pectinicornis, n. sp. — Faciès de *T. transversus* ; assez épais et dilaté dans le bas. Tête et corselet noirs ; élytres rouges dans

leur moitié antérieure, cette couleur coupée droit en arrière ; noirs dans leur deuxième moitié, qui est elle-même partagée dans sa longueur par une bande étroite d'un blanc jaunâtre, arquée d'arrière en avant, ne touchant pas la suture, près de laquelle elle se termine par une sorte de bouton, mais atteignant le bord externe. Villosité forte et hérissée, noire par dessus, blanchâtre par dessous. Tête ponctuée très densément ; front tronqué droit en avant ; yeux peu saillants ; antennes à 1er article un peu renflé, 2e très court, nodiforme, 3e triangulaire, plus de deux fois plus long que large, 4e plus court, fortement denté, les suivants longuement pectinés, leurs dents tronquées chacune obliquement à son sommet. Corselet très étranglé avant la base, multi-impressionné sur son disque, qui est très densément rugueux. Élytres trois fois longs comme le corselet, à points très gros et à intervalles rugueux, allant en s'affaiblissant à partir de la moitié, puis disparaissant complètement au sommet. Ventre et pattes noirs, ongles seuls rouges. — Long. 8 1/2 mill.

Syrie : monts Amanus, un seul exemplaire rapporté par M. C. Delagrange.

Espèce bien caractérisée par la forme de ses antennes. M. L. Fairmaire a décrit un *T. flabellicornis*, d'Algérie ; mais son espèce a des antennes flabellées et non pectinées, la couleur noire des élytres n'occupe que le quart postérieur ; enfin il a la forme allongée de *T. unifasciatus*, qui n'est aucunement celle de *T. pectinicornis*.

— M. J. Croissandeau écrit :

Il y a deux ou trois ans, j'annonçais la capture, à Saint-Gervais, de *Bryaxis Croissandeaui* Rttr., découverte par moi à Saint-Martin-Lantosque. J'en concluais que cette espèce se trouvait dans tout le massif des Alpes.

Or, j'ai été assez heureux pour la reprendre cette année dans les Hautes-Alpes (Briançon), à 2,000 mètres d'altitude. Les mousses étaient extraordinairement sèches et pauvres cette année. Je n'y trouvai absolument rien en Psélaphides ni en Scydménides, si ce n'est cette *Bryaxis*. Elle est d'une extrême rareté, car je n'en ai pris qu'un seul exemplaire à Saint-Gervais dans six grands sacs de mousses et deux exemplaires seulement à Briançon dans dix-huit sacs.

Et, chose étrange, la femelle semble toujours inconnue, car je n'ai, sous le nom de ce sexe, que deux exemplaires, pris ailleurs, à une altitude moindre, et qui sont pour le moins douteux.

Je pris également à Briançon *Amara Schimperi* Wenck. et *Anthonomus ater* Marsh., toujours excessivement rares.

D'autre part, j'avais mis de côté un *Saprinus* des Pyrénées-Orientales que je ne pouvais classer. Je le soumis à MM. Moritz (de Berlin) et Schmidt, qui me le nommèrent *S. Godeti* Brullé. Ce serait une espèce nouvelle pour notre faune.

Enfin, cette année, en février, la Loire ayant grossi subitement, je recueillis, à tout hasard, des écumes, en ayant soin de les prendre à un endroit isolé, en dehors du lit du fleuve, pour ainsi dire. C'était dans une grande flaque d'eau formée, au milieu d'une prairie sablonneuse, par les infiltrations souterraines. Je tenais à n'y recueillir que des espèces locales ; celles entraînées par le courant, dans les flocons d'écume, appartenant trop souvent aux régions montagneuses.

Il y avait là une quantité inouïe d'Insectes, malgré la saison, et j'y recueillis notamment *Thinobius diversicornis* Fvl. et *Acupalpus Lemovicensis.*

— M. C. Alluaud décrit deux nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des *Tenebrionidæ,* tribu des *Pycnoceridæ :*

1. **Odontopezus** (1) **asper,** n. sp. — Élytres fortement granuleux, avec les côtes (obsolètes chez les autres espèces) bien marquées, la première après la suture étant plus élevée que les autres. Dessus du prothorax densément ponctué. Dessus de la tête granuleux. Ces deux dernières parties ayant seulement une ponctuation faible et espacée chez *O. cupreus,* qui se rapproche le plus de l'espèce actuelle, et qui a la même taille. — Long. 35 mill.

Il est impossible, même à première vue, de confondre cette espèce avec ses congénères, grâce surtout à la sculpture des élytres.

Le seul exemplaire que je connaisse de cette espèce fait partie de ma collection. Il a les élytres d'un bleu violacé sombre, avec la tête et le prothorax presque noirs. J'indique pourtant ces couleurs sous toutes réserves, car je soupçonne mon sujet d'avoir séjourné dans l'alcool. Or, d'après mes expériences, ce liquide fait passer la belle couleur pourpre cuivreuse de *O. cupreus* au bleu-vert foncé.

Cet Insecte vient de l'Usagara (Zanguebar intérieur). C'est, je crois, la

(1) Cf. Bull. Soc. ent. Fr., 1889, p. CLV, où j'ai proposé le nom d'*Odontopezus* pour remplacer celui d'*Odontopus* Silb., déjà employé par Laporte pour un genre d'Hémiptères.

première fois que l'existence de ce genre est signalée en Afrique orientale. *O. asper* est évidemment une modification géographique de *O. cupreus*, si répandu en Afrique occidentale. J'ai jugé cette modification assez accentuée pour lui donner un nom spécial.

2. **Catamerus Fairmairei**, n. sp. — Entièrement noir brillant. Thorax et abdomen moins globuleux que chez *C. Revoili* Fairm.; élytres plus parallèles; sculpture moins forte.

Il est impossible de confondre cette espèce avec son unique congénère *C. Revoili* Fairm., qui est beaucoup plus grande et d'un beau vert métallique.

C. Revoili a 23 1/2 mill. de long; décrit de Tabora.

C. Fairmairei a de 19 1/2 à 22 mill. sur les deux exemplaires de ma collection, qui m'ont éte donnés comme venant de Zanzibar. Malheureusement tous les naturalistes savent que ce dernier nom a été souvent étendu, par des chercheurs peu soucieux des localités exactes, à presque toute l'Afrique orientale.

— M. C. Alluaud signale ensuite la capture d'*Anthocharis :*

Au mois de janvier 1890, traversant la plaine de Triquibijate, dans l'île de Fuerteventura (groupe oriental des Canaries), mon attention fut attirée par des Lépidoptères du genre *Anthocharis*, que je voyais pour la première fois aux îles Canaries, et qui, à ma connaissance, n'y ont jamais été signalés.

Ce sont : 1° *A. Levaillanti* Luc.; — 2° *A. Belemia*, var. *glauce* Hb.

Ces deux espèces appartiennent à la faune de l'Afrique boréale.

J'ai repris la dernière espèce, en mars, dans l'île de Canaria (Grande-Canarie), où elle semble plus rare et un peu plus grande qu'à Fuerteventura.

— M. l'abbé J. de Joannis communique une nouvelle liste de Lépidoptères de Roumanie :

Dans le dernier numéro du journal *Le Naturaliste* (1er novembre 1892), M. le Dr Léon C. Cosmovici a publié un premier article contenant d'intéressantes observations sur la faune des Lépidoptères roumains; je me permets de faire remarquer à cette occasion que, cette année même, j'ai présenté à la Société entomologique (séance du 24 février, *Bulletin*, p. XLVI) une liste de 101 espèces de Lépidoptères recueillis à Bucarest (B) et Comana (C), par M. A.-L. Montandon.

Je dois à l'obligeance de ce dernier de pouvoir donner une seconde série d'espèces recueillies cette année dans les mêmes localités. Parmi les Rhopalocères qu'elle contient, sept sont mentionnés déjà par M. le Dr Cosmovici; je les nomme cependant pour la localité :

I. Macrolépidoptères.

1. Rhopalocères : *Papilio Podalirius* L. (B). — *Aporia cratægi* L. (C). — *Pieris rapæ* L. (C). — *Pieris napi* L. (C). — *Lycæna argyrotoxus* Bgstr. *(Ægon)* (B). — *Argynnis Lathonia* L. (C). — *Agynnis Aglaja* L. (C). — *Argynnis Adippe* L. var. *Cleodoxa* O. (C). — *Argynnis Paphia* L. (C). — *Satyrus Circe* F. (C). — *Pararge Ægeria* L. (C). — *Syrichthus malvæ* L. (C). — *Nisoniades Tages* L. (C).

2. Hétérocères : *Callimorpha hera* L. (B). — *Porthesia similis* Fuessl. *(auriflua)* (B). — *Ocneria dispar* L. (B, C).

Agrotis obscura Brahm (B). — *Agrotis baja* F. (B). — *Agrotis segetum* Schiff. (B). — *Agrotis exclamationis* L. (B). — *Agrotis crassa* Hb. (B). — *Dypterygia scabriuscula* L. (B). — *Leucania vitellina* Hb. (B). — *Caradrina alsines* Brahm (B). — *Dicycla oo* L. (B). — *Plusia ni* Hb. (B). — *Heliothis dipsaceus* L. (B, C). — *Pseudophia lunaris* Schiff. (B). — *Catocala elocata* Esp. (B). — *Catocala sponsa* L. (C). — *Catocala promissa* Esp. (C). — *Catocala electa* Bkh. (B). — *Zanclognatha tarsiplumalis* Hb. (B). — *Rivula sericealis* Scop. (B).

Acidalia herbariata F. (B). — *Acidalia rubiginata* Hufn. (B). — *Timandra amata* L. (B). — *Anisopteryx aceraria* Schiff. (C). — *Boarmia gemmaria* Brahm (B). — *Phasiane glarearia* Brahm (B). — *Phasiane clathrata* L. (B). — *Eubolia arenacearia* Hb. (B). — *Lithostege farinata* Hufn. (B).

II. Microlépidoptères.

Aglossa pinguinalis L. (B). — *Asopia costalis* F. (B). — *Asopia glaucinalis* L. (B). — *Asopia farinalis* L. (B). — *Stenia punctalis* Schiff. (B). — *Calamotropha paludella* Hb. (B). — *Crambus silvellus* Hb. (B). — *Crambus tristellus* F. (B). — *Eromene bella* Hb. (B). — *Nephopteryx dahliella* Tr. (B). — *Homæosoma nimbella* Z. (B). — *Ephestia elutella* Hb. (B). — *Melissoblaptes bipunctanus* Curt. (B).

Teras lorquiniana Dup. (B). — *Doloploca punctulana* Schiff. (B). — *Cochylis Lathoniana* Hb. (B). — *Cochylis hamana* L. (B). — *Cochylis woliniana* Schleich. (B). — *Cochylis contractana* Z. (B). — *Aphelia furfurana* Hw. (B).

Blabophanes monachella Hb. (B). — *Tinea ankerella* Mn. (B). — *Tinea*

cloacella Hw. (B). — *Psecadia pusiella* Rœm. (B). — *Ceratophora triannulella* H.-S. (B). — *Gracilaria phasianipennella* Hb. (B). — *Butalis chenopodiella* Hb. (B).

Pterophorus monodactylus L. (B). — *Aciptilia pentadactyla* L. (B).

— M. F. Decaux donne les renseignements suivants sur les mœurs de *Scolytus carpini* Ratz. :

Le 25 juin 1891, mon attention fut appelée sur un taillis de Charmes *(Carpinus betulus)* du Bois-de-Boulogne, à peu de distance du grand lac. Plusieurs de ces arbres étaient complètement desséchés, d'autres, maladifs, avaient les feuilles à moitié flétries; en examinant avec soin, je remarquai un nombre considérable de petits trous sur le tronc et sur les grosses branches de ces arbres, et, en projetant de la fumée dans ces trous, j'en fis sortir des *Scolytus carpini* Ratz. Je pus constater que, pour tous ces arbres (10 à 12), les trous de sortie ne commençaient qu'à environ un mètre du sol et allaient toujours en montant, que les branches ayant moins de trois centimètres de diamètre n'étaient pas perforées et que les arbres entièrement secs n'étaient plus habités par les Insectes.

Cette espèce, qui n'a pas encore été signalée au Bois-de-Boulogne et qui est considérée comme rarissime aux environs de Paris (L. Bedel, *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine*), menace tout à coup de détruire les Charmes par son extrême développement, car j'ai constaté sa présence dans diverses parties du Bois-de-Boulogne éloignées les unes des autres (1892).

Dans mon étude sur les mœurs des *Scolytus*, *Hylosinus* et *Phlœosinus* (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, avril, mai et juin 1890), sur les treize espèces trouvées par moi, douze ont été obtenues par éclosion, de parties d'arbres et de branches provenant du Bois-de-Boulogne; la treizième, *Scolytus carpini* seul, avait été recueillie à Meudon, en battant au parapluie.

Afin de connaître plus intimement la manière de vivre de ce Scolyte, j'ai essayé de le faire pondre en captivité et de l'élever. Voici ce que j'ai pu constater :

Ayant préparé une caisse vitrée, recouverte d'une toile métallique, j'y plaçai des tronçons de grosses branches de Charme : 1°, entièrement sèches et mortes depuis l'année dernière; 2°, malades, mais contenant encore de la sève; 3°, saines et d'une végétation robuste, bien en sève. Dans une autre caisse, j'avais disposé d'autres branches de Charme

légèrement recouvertes d'une couche de goudron minéral, rendu liquide par l'addition de 5 à 10 pour 100 de pétrole.

Dans la caisse contenant les branches goudronnées, j'ai abandonné dix couples ♂ et ♀ de *Scolytus carpini;* ils sont morts, *sans pondre,* du premier au troisième jour.

Dans la caisse contenant les branches à l'état naturel, j'ai déposé vingt couples ♂ et ♀ de Scolytes; la ponte a eu lieu uniquement sur les branches malades contenant encore de la sève. Je n'ai pas remarqué de trous d'Insectes sur les deux autres catégories de branches.

Dans le travail cité plus haut (*Feuille des Jeunes Naturalistes,* avril 1890), j'ai longuement décrit les mœurs des Insectes parfaits, larves et nymphes des *Scolytus,* etc. Qu'il me soit permis de revenir sur la question de l'accouplement, que j'avais constaté uniquement à l'extérieur des arbres, à façon normale, contrairement à l'opinion de Ratzeburg et du colonel Goureau, qui l'indiquent comme ayant lieu à l'orifice du trou d'entrée; la femelle, dans le trou, et le mâle, à l'extérieur, se rencontrant à reculons.

Pour *Scolytus carpini* Ratz., j'ai pu constater, dans mes boîtes d'élevage, que la femelle travaille seule à percer la galerie de ponte, qu'elle y travaille sans relâche et la termine généralement en deux jours; que cette galerie est horizontale; que les jeunes larves font leurs galeries dans le sens des fibres. Pendant que la femelle travaille, le mâle erre sur l'arbre; chaque fois qu'il rencontre un trou, il y pénètre; mais il ne tarde pas à en sortir : soit qu'il ne rencontre pas de femelle, ou que celle-ci n'ait pas encore terminé de percer sa galerie; car, dans ce cas, elle le chasse inexorablement. Enfin, il finit par rencontrer une femelle prête à pondre; celle-ci s'est avancée à reculons jusqu'à l'aubier; le mâle pénètre d'abord par la tête; après être resté environ une minute ou deux, il ressort, puis se retourne et s'enfonce à reculons pour rejoindre la femelle; dans cette position, sa tête atteint l'orifice du trou, le dépasse quelquefois. Il reste ainsi une heure et quelquefois plus sans bouger.

Ayant recommencé l'expérience cette année avec les éclosions provenant de mes éducations, j'ai constaté les mêmes faits et remarqué, comme l'année précédente, que certaines femelles avaient un second accouplement le lendemain.

Destruction. — Le badigeonnage des arbres au goudron minéral pétrolé, excellent pour prémunir des arbres isolés, n'est pas pratique pour une forêt. Dans ce cas, il faut rechercher les arbres attaqués, reconnais-

sables aux petits trous de sortie de l'Insecte, les faire abattre pendant l'hiver et les brûler immédiatement, afin d'anéantir les colonies de *Scolytus*.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne, I, n° 1, 1892. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem. — N° 17. S. JOURDAIN. Sur le mode de fixation des larves parasites hexapodes des Acariens. — N° 18. A. MAGNIN. Nouvelles observations sur la sexualité et la castration parasitaire.

American Association for the Advancement of Science (Proceedings), 1891. — J. B. SCHMIDT. The mouth of *Copris Carolina* and notes on the homology of the Mandible. — Note on the homology of the Hemipterous mouth. — Epipharynx and hypopharynx of Odonata. — A. J. COOK. Abnormal bees. — Enemies of the honey bee. — J. A. RYDER. On the kinds of motion of the ultimate units of contractile living matter.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 10-LIV, 1892. — F. O. PICKARD-CAMBRIDGE. New and obscure British Spiders (2 pl.). — A. G. BUTLER. Description of a new Moth of the Genus *Anaphe* from Madagascar, with a Note of the Natural Position of the Genus. — W. L. DISTANT. Description of a new Species of the Homopterous Family Cicadidæ. — Contributions to a Knowledge of the Entomology of the Transwaal. — C. O. WATERHOUSE. Two new Buprestidæ from Damma Island.

Apiculteur (L'), XXXVI, 11, 1892. — HAGNUS. Moyen de récolter les ruches vulgaires sans étouffer les Abeilles. — A. WALLÈS. l'*Asopia farinalis* L. — La Noctuelle des moissons. — Le Morio (*Vanessa Antiopa* L.). — Les insecticides : Gaz cyanhydrique.

Association générale des Étudiants de Paris : Annuaire, 1891-1892. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XV, 2, 1892. ⊙

Commission de Géologie et d'Histoire naturelle du Canada, Rapport annuel, IV, 1888-89. ⊙

Department of Agriculture N. S. Wales. — Report of the year 1891. —

A. Sydney Olliff. Appendix D : First Process Report of the Government Entomologist, to the Under Secretary of Agriculture.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 20, 21, 1892. — C. v. Hormuzaki. Lepidopterologische Beobachtungen in der Bukovina. — P. Stein. Die Anthomyiden der Fallén-Zetterstedt'schen Sammlung. — H. Beuthin. Ueber Varietäten palæarctischer Cicindelen.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 265, 1892. — Notes et communications.

Naturalista Siciliano (Il), XII, 1 et 2, 1892. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — F. Vitale. Studii sull' Entomologia Sicula : N. V. Gl' Hyperini (Capiomont) Messinesi. — E. Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — G. Riggio. Corrispondenze scientifiche moderne degli animali figurate nel *Pamphyton siculum* del Cupani. — L. Spada. Contribuzione all' Entomologia Marchegiana : Gli Ortotteri del territorio di Osimo. — F. Vitale. Catalogo sinonimico e topografico dei Curculionidi di Sicilia. — E. Ragusa. Catalogo dei Coleotteri di Sicilia.

Naturaliste (Le), 1er novembre 1892. — Dr L. Cosmovici. Contributions à l'étude de la Faune entomologique roumaine. — P. Thierry-Mieg. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Psyche, VI, 198, 1892. — C. H. Tyler Townsend. Introduction to Brauer and von Bergenstamm's Vorarbeiten zu einer Monographia der *Muscaria schizometopa,* II. — S. H. Scudder. The Orthopteran genus *Hippiscus.* — H. G. Dyar. The number of Larval Stages in the genus *Nadata.* — A. S. Packard. Notes on the Nesting Habits of certain Bees. — Entomological Items.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, 10 et 13, 1892. — M. Pic. Anthicides recueillis en Algérie. — E. Olivier. Les Mouches parasites de l'Homme.

Royal Dublin Society : 1° *Proceedings,* N. S., VII, 304, 1892. — G. C. Carpenter. Rhynchota from Murray Island and Mabning (2 pl.).

2° *Scientific Transactions,* IV, 8 à 13, 1892. ⊙

Royal Society (Proceedings), LI, 314, 1892 : Tables, titres, etc.; LII, 315, 1892. ⊙

Societas entomologica, VII, 15, 1892. — F. Rühl. *Argynnis Pales* Schiff. ab. *Killiasi* n. ab. — F. Sikora. Die Zucht exotischer Käfer. —

F. Rühl. Eine lepidopterologische Excursion im Juli 1892 im Graubünden. — K. Ott. Ueber *Thyris fenestrella* Hb. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

—

Bendire (C.). Life histories of North American Birds with special reference to their breeding habits and eggs (U. S. Mus.), 1892, 414 p., 12 pl. ⊙ *

Heyden (L. von). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, VI (Jahrb. Nass. Ver. Naturk.), 1892, 18 p. *

Taschenberg (Dr O.). Bibliotheca zoologica, II-X, 1892. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Séance du 23 novembre 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

M. C. Alluaud, de Limoges, assiste à la séance.

Démission. M. L. Guépratte, de Saint-Mandé (Seine).

Présentations. 1° M. Astic, notaire, à Feurs (Loire), *Ent. gén.*, présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires rapporteurs : M. P. Grouvelle et E. Lefèvre.

2° M. Paul-Armand Delille, étudiant en médecine, rue Portalis, 7, *Col. et Macrolép. d'Europe*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et G.-A. Poujade.

3° M. Marquet, rue Saint-Joseph, 15, à Toulouse (Haute-Garonne), *Col. et Hym. d'Europe*, présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Lefèvre et J. de Gaulle.

Changement d'adresse. M. J. Delahaye, à Lardy (Seine-et-Oise).

Travaux écrits. M. E. Simon depose deux mémoires intitulés :

1° *Études arachnologiques*, 25e mémoire, par E. Simon ;

2° *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan* (janvier et février 1891) : *Dytiscidæ et Gyrinidæ*, par le Dr M. Régimbart.

— M. le Dr P. Marchal dépose un mémoire intitulé : *Observations sur les Bembex*, par le Dr P. Marchal.

Communications. M. E. Brabant adresse la communication suivante au sujet de *Scoria lineata* Sc. :

Le 2 juin dernier, en chassant dans les fossés des fortifications de Cambrai, qui subsistent encore, alors que — malheureusement pour les entomologistes — celles de Valenciennes et de Douai ont disparu, j'ai trouvé plusieurs spécimens de *Scoria lineata* Sc. (*delbata* L.). Je suis heureux de signaler la capture, dans le département du Nord, de cette espèce, qui n'est indiquée ni dans le Catalogue de Leroy, ni dans celui de Foucart.

Tout dernièrement, je conduisis dans cette même localité mon collègue et ami M. P. Chrétien. Après quelques instants de chasse, nous eûmes la chance de trouver la chenille de *Sc. lineata.*

M. P. Chrétien, qui se rappelait l'avoir trouvée aux environs de Paris et l'avoir élevée de *Scabiosa arvensis,* l'a fait tomber dans le parapluie en battant des Scabieuses.

Cette chenille, qui passe l'hiver à moitié taille, est bien reconnaissable à sa teinte argileuse, à la forme de sa tête et à ses pointes anales.

— M. le Dr R. Blanchard adresse une note sur la PRÉSENCE DE LA LARVE D'*ŒStrus ovis* CHEZ LA CHÈVRE :

Brauer (1) signale la présence possible de larves d'ŒEstres dans les sinus frontaux de la Chèvre (*Capra hircus* L.), mais ajoute qu'aucune description n'en a encore été donnée. Mon ami M. le professeur A. Railliet a reconnu (2), sur des exemplaires recueillis à Alfort, que ces larves appartiennent à *ŒEstrus ovis* L. (*Cephalomyia ovis* Macquart), espèce qui s'attaque communément au Mouton ; Neumann (3) adopte cette opinion, dont j'ai pu moi-même vérifier l'exactitude.

S. A. le prince de Monaco Albert Ier a bien voulu soumettre à mon examen trois larves d'ŒEstre provenant des fosses nasales de deux Chèvres sauvages, ou plutôt retournées à l'état sauvage, tuées dans l'île Dezerta-Grande (archipel de Madère), le 15 mars 1889. Ces larves

(2) Fr. Brauer, *Monographie der ŒEstriden. Wien,* 1863. Voir p. 276.

(2) A. Railliet, *Éléments de Zoologie médicale et agricole.* Paris, 1886. Voir p. 536.

(3) L. G. Neumann, *Traité des maladies parasitaires non microbiennes des Animaux domestiques.* Paris, grand in-8°, 2e édition, p. 552, 1892.

appartiennent sûrement à l'espèce *Œstrus ovis* : elles sont identiques aux nombreuses larves de provenance ovine, ainsi qu'aux cinq ou six exemplaires de provenance caprine que possède M. A. Railliet.

La seule différence appréciable, d'ailleurs aisément explicable par l'âge des individus examinés, tient à la taille :

	Longueur.	Largeur.
Individus de provenance ovine (Alfort).....	23 mill.	8 mill.
Individus de provenance caprine (Alfort).....	19 —	8,5 —
Id. id (Madère).....	17 —	8 —

Macquart (1) a signalé la présence de l'OEstre du Mouton (*Œstrus ovis* L.) aux Canaries : il y a été introduit, selon toute vraisemblance, par des Moutons infestés par la larve. L'existence de ce même Diptère n'avait pas encore été constatée à Madère, du moins à notre connaissance ; elle est désormais certaine et son introduction s'explique également de la façon que nous venons de dire.

Œstrus ovis vient donc allonger encore la liste des parasites communs à la Chèvre et au Mouton ; jusqu'à présent, c'est le seul Œstride dont la larve soit connue chez les Ruminants de l'espèce caprine.

— M. C. Janet signale l'existence, sur la cuticule chitineuse des tibias des Hyménoptères et en particulier des Fourmis, de petites marques extérieures correspondant aux organes chordotonaux situés dans ces tibias.

La présence d'organes chordotonaux dans les tibias des Fourmis a été reconnue par Lubbock (2) et la nature chordotonale de ces organes a été confirmée par Graber (3) ; mais les marques extérieures extrêmement petites et cependant bien nettes que ces organes laissent sur l'enveloppe chitineuse du tibia ne paraissent pas avoir été signalées jusqu'ici.

Ces marques sont bien visibles sur le squelette chitineux isolé par l'ébullition dans une dissolution de potasse à 10 pour 100, pourvu toutefois que ce squelette soit suffisamment transparent.

Chez *Myrmica rubra* L. (race *lævinodis* Nyl. et autres races), qui a été examinée tout particulièrement à ce point de vue, ces marques consistent en petites taches, ayant l'aspect de petites cicatrices, situées sur la face

(1) P. Barcer-Webb et Berthelot, *Histoire naturelle des îles Canaries*. Paris, 3 vol. in-4°, 1835-1844.

(2) On some Points in the Anatomy of Ants, in The month. Microsc. Journ., T. XVIII, p. 134, pl. 192, fig. 5.

(3) The chordoton. Sinnes organe.

du tibia qui est tournée vers l'extrémité anale du corps. Ces petites taches sont situées un peu dorsalement par rapport à l'axe longitudinal du tibia et à peu près aux 4/10es de sa longueur à partir de son articulation proximale. Elles existent sur les trois paires de pattes.

M. C. Janet reviendra avec plus de détail sur la situation et la constitution de ces organes chordotonaux dans un prochain mémoire sur l'anatomie des Hyménoptères.

— M. J. Fallou soumet à la Société le résultat obtenu des cocons de *P. cecropia* envoyés par notre collègue M. G. H. French et qui lui ont été confiés pour en suivre l'éclosion.

Le nombre des papillons sortis des 24 cocons a été de 19 : 10 mâles et 9 femelles. Ces éclosions se sont produites du 23 avril au 18 mai. Il n'a pu être obtenu que deux accouplements. Chacune des femelles fécondées a pondu environ 60 œufs ; ils ont été distribués à plusieurs de nos collègues, qui tâcheront d'en mener à bien le développement.

— M. J. de Guerne fait la communication suivante :

M. C. Emery, professeur à l'Université de Bologne, m'envoie un renseignement nouveau et fort intéressant à propos de la note que j'ai donnée à la Société sur la distribution géographique de *Cypris bispinosa* Lucas (*Bulletin*, p. CXCVIII, séance du 27 juillet 1892). Notre collègue a trouvé cet Ostracode, en abondance, il y a dix ou douze ans, dans une petite mare des environs de Cagliari, en Sardaigne. Un certain nombre de ces Crustacés ont d'ailleurs vécu chez lui, en captivité, pendant plusieurs semaines.

La Sardaigne se trouve assez rapprochée, au nord-est, du littoral algérien, où *C. bispinosa* a été découvert (Bône) et dernièrement retrouvé (Philippeville). On remarquera que cette île forme précisément, avec la Corse, l'une des lignes les plus suivies par les Oiseaux partant d'Afrique pour passer en Europe (Ligurie et Provence) ou inversement. La station nouvelle de *C. bispinosa* indiquée par M. C. Emery semble donc offrir un intérêt particulier en ce qui concerne la dissémination des organismes d'eau douce par les Oiseaux migrateurs.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), Journal d'Entomologie, XXVIII, n° 1 (nov. 1892). — 1 portrait. — J. Weise. Coccinellidæ d'Europe et du nord de l'Asie (traduction complète, avec notes inédites).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem., nos 19 et 20. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), octobre 1892. ⊙

Berliner entomologische Zeitschrift, XXXVII, 3, 1892. — A. F. Nonfried. Verzeichniss der seit 1871 neu beschriebenen Glaphyriden, Melolonthiden und Euchiriden. — Dr L. Martin. Aus meinem Tagebuche. — L. Graeser. Neue Lepidopteren aus Central-Asien. — E. H. Rübsaamen. Die Gallmücken des Königl. Museums für Naturkunde zu Berlin (12 pl.). — E. Brenske. Nachträge und Berichtigungen zu den Arbeiten über *Lepidiota*, *Brahmina* und *Holotrichia*.

Cidre (Le) et le Poiré, IV, 7, 1892. — De la Sicotière. Protection des Oiseaux. — F. Müller. Autour du Congrès : Parasites du Pommier ; recherche des moyens pratiques pour les combattre.

Entomologist's monthly Magazine, 342, 1892. — T. A. Marshall. On a new Genus and Species of Belytidæ from N. Zealand (fig.). — G. V. Hudson. Note on *Tanysonus bolitophilæ* Marsh., parasitic in the N. Zealand Glow-Worm. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (n° 24), fig. — W. Brooks. *Callimorpha hera* in South Devon. — J. H. Wood. Further Notes on our rush-feeding Coleophoræ (fig.). — W. L. Distant. Notes on Ethiopian Rhynchota. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 11, 1892. — Dr T. A. Chapman. The genus *Acronycta* and its allies. — Variation. — Current Notes. — Notes on Collecting.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1892. — Dr Léon-C. Cosmovici. Contributions à l'étude de la faune entomologique roumaine : Lépidoptères.

Psyche, VI, 199, 1892. — Some old Correspondence between Harris, Say and Pickering, VII. — S. H. Scudder. The Orthopteran genus *Hippiscus*. — H. G. Dyar. Preparatory stages of *Phœsia portlandia* Hy. Edw. — C. H. Tyler-Townsend. Oviposition of a Homopterous Insect in *Yucca*.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1892, II, 8. ⊙

Royal Society (Proceedings), LII, 316, 1892. ⊙

Societas entomologica, VII, 16, 1892. — Dr H. de Saussure. Orthoptera Centrali-Americana. — K. Escherich. Ueber *Trichodes syriacus* Spin. — A. de Caradja. Lepidopterologische Mittheilungen aus Rumänien.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XLVI, 1892. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XIV, 1891. — Dr Viguier. Sur l'oligocène du bassin de Narbonne.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), XX, 3, 1892 ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 10, 1892. — E. et L. Coucke. Rapport d'une excursion diptérologique dans la partie belge de l'Hertogenwald, comprise entre Goe, la Baraque-Michel et Eupen. — G. Severin. Les collections d'Articulés du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, 239, 240, 1892. ⊙

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Múzeum, XV, 3, 1892. — Dr Daday. A Budapest Környékén tenyészö Kagylósrákok (Ostracoda). — J. Friwaldsky. Coleoptera in expeditione d. comitis Belæ Széchenyi in China, præcipue boreali, a dominis Gustavo Kreitner et Ludovico Lóczy anno 1879 collecta, II. — A. Mocsary. Hymenoptera in expeditione comitis Belæ Széchenyi in China et Tibet a dom. G. Kreitner et L. Lóczy anno 1879 collecta. — J. Friwaldsky. Coleoptera duo nova ex Hungaria. — Dr G. Horwath. Hemiptera nonnulla nova Asiatica. — Dr E. v. Daday. Die mikroskopische Thierwelt der Mezöséger Teiche.

Université de Paris (L'), VII, n° 49, 1892. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XI, 8, 1892. — L. Ganglbauer. Ein neuer *Anophthalmus* aus der Herzegowina. — J. Knotek. Zwei neue Scolytidæ aus dem Occupations-gebiete (pl.). — V. v. Röder. Einige Bemerkungen zu *Bolbodimyia bicolor* Big. — J. Weise. Zwei neue *Cassida*-Arten. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, XLVI. — V. Zoufal. Uebersicht der Arten der Coleopterengattung *Gnorimus* Serv. aus Europa und den angrenzenden Ländern. — K. Escherich.

Ueber *Trichodes sipylus* L. — Prof. J. Mik. Moch einiges über die Dipterengattung *Pachystylum*.

—

Aubé. Genre *Macrodactylus* Latr. (Rev. et Mag. Zool.), 1844, 2 p., fig.

Id. Note sur deux espèces nouvelles de Brachélytres (Ann. Soc. ent. Fr.), 1843, 4 p.

Id. Note sur le genre *Calyptobium* (loc. cit.), 1843, 5 p., 1 pl.

Id. Description de deux Coléoptères nouveaux appartenant à la faune parisienne (loc. cit.), 1843, 4 p., pl.

Id. Note sur une nouvelle espèce de Coléoptère tétramère qui devra servir de base à une coupe générique nouvelle (loc. cit.), 1843, 3 p., pl.

(Les cinq brochures précédentes offertes par M. A. Grouvelle.)

Bonaparte (Prince Roland). Une excursion en Corse, 1891, 2e, 3 p., héliogr. *

Id. Les variations périodiques des glaciers français (Ann. Cl. alp. franç.), 1890, 25 p. ⊙ *

Id. Assemblées démocratiques en Suisse (Figaro), 1890, 27 p. ⊙ *

Id. Démocratie suisse (Événement), 1890, 26 p. ⊙ *

Chobaut (Dr A.) Un nouveau *Rhipidius* du mont Ventoux (Mém. Ac. Vaucl.), 1892, 11 p., 2 pl. *

Dognin (P.). Note sur les Lépidoptères de Loja (Équateur) et description d'espèces nouvelles, I (Natural.), 1887, 24 p., 2 pl. *

Fairmaire (L.). Coléoptères nouveaux des Indes orientales de la famille des Scarabæidæ, Rhipidoceridæ, Tenebrionidæ et Œdemeridæ (Leyd. Mus.), 1892, 40 p. *

Id. Contributions à l'étude de la Faune entomologique de San-Thomé (O Instit.), 1891, 3 p. *

Id. Descriptions de Coléoptères Hétéromères de l'île de Saleyer (Leyd. Mus.), 1882, 10 p. *

Id. Coléoptères nouveaux de l'Afrique du Musée de Leyde (loc. cit.), 1892, 17 p. *

Heyden (Dr L. v.). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, IV (Jahr. Nass. Ver. Nat.), 1892, 14 p. *

HOWARD (L. O.). Insects of the subfamily Encyrtinæ with branched Antennæ (Proc. U. S. Nat. Mus.), XV, 1892, 9 p., 2 pl. *

PÉRINGUEY (L.) Third and fourth Contributions to the south-african Coleopterenfauna. Cape-Town, 1892, 134 p. *

RADOSZKOWSKI (O.). Chrysidiformis, Mutillidæ et Sphegidæ (Voy. de Fedschensko), 1874, 83 p. p., 8 pl. — Offert par M. J. de Gaulle.

THOMAS (Dr F. A. W.). Alpine Mückengallen (Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien), 1892, 22 p., 2 pl., fig. *

A. L.

Séance du 14 décembre 1892

Présidence de M. C. JOURDHEUILLE

Assistent à la séance : MM. L. de Bony et M. Pic, de Digoin.

M. le Secrétaire, en reprenant ses fonctions, remercie ses collègues du Bureau du concours dévoué qu'ils lui ont prêté pendant les deux mois que les circonstances l'ont obligé de passer loin de Paris. Il annonce que le 3e troisième trimestre des *Annales* de 1892, qui est prêt, sera déposé sur le bureau à la prochaine séance. De ce fait, les quatre trimestres réglementaires auront paru dans le courant de l'année.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. Edmond Delaby, décédé à Amiens, le 4 décembre 1892, dans sa 54e année.

Notre collègue s'occupait de l'étude des Coléoptères. Son *Catalogue des Coléoptères du département de la Somme* date de 1877. Depuis, E. Delaby a publié de nombreuses contributions à la faune locale relative aux Coléoptères de ce département.

Le manuscrit d'une édition nouvelle de ce *Catalogue* était terminé quand la mort est venue surprendre E. Delaby. Il serait à désirer que l'œuvre consciencieuse de notre collègue, fruit d'un long labeur, ne soit pas perdue pour la science.

E. Delaby était membre de la Société depuis 1883.

Avis. Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78, prie instamment les Membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de lui en envoyer le montant le plus promptement possible.

Il rappelle que les Membres qui ont trois années de cotisations en retard sont rayés de droit de la *Liste des Membres* de la Société entomologique de France; que, par suite, s'ils ne liquident pas leur situation, ils seront inscrits comme *Membres rayés* dans la Liste de 1892.

— M. le Bibliothécaire prie ceux des Membres de la Société qui détiennent en communication des ouvrages de la Bibliothèque de la Société de vouloir bien les rendre au plus tôt, afin de lui permettre d'en constater l'état et d'en faire, s'il y a lieu, son rapport à la Société dans le courant de janvier.

Correspondance. M. le Secrétaire, au nom de M. L. Fauconnet, dépose sur le bureau son ouvrage intitulé : *Faune analytique des Coléoptères de France* (avec les suppléments 1 et 2), Autun, 1892, pour concourir pour le Prix Dollfus 1892.

A ce sujet, M. le Secrétaire invite les auteurs qui désirent concourir pour le Prix Dollfus 1892 à lui envoyer sans retard leur demande et deux exemplaires de leur ouvrage. Tout ouvrage traitant d'Entomologie en cours de publication ou *paru* dans l'année 1892 peut être présenté pour le Prix Dollfus 1892.

Démissionnaires pour 1893. MM. le Dr E. Joly, E. Thibon de Courtry, Edward Saunders et J.-A. Levoiturier.

Admissions. 1° M. Astic, notaire, Feurs (Loire). *Ent. gén.*

2° M. Paul-Armand Delille, étudiant en médecine, rue Portalis, 7. *Col. et Macrolép. d'Europe.*

3° M. Marquet, rue Saint-Joseph, 15, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hym. d'Europe.*

Présentations. 1° M. Paul Bigot, aux Fermes-de-Loisy, près Laon (Aisne), *Col.*, présenté par MM. M. Dollé et L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Lefèvre et A. Léveillé.

2° M. Charles Daniel, chimiste, Dachauerstrasse, 41, Munich (Bavière), *Col.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. C.-A. Fauvel et M. Vauloger de Beaupré.

Travaux écrits. M. le Secrétaire, au nom de M. le Dr A. Senna, dépose un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan : Liste des Brenthides*, par le Dr A. Senna.

— M. E.-L. Ragonot dépose, au nom de M. A. Constant, un travail intitulé : *Descriptions d'espèces nouvelles de Microlépidoptères*, par A. Constant ; 1 pl. coloriée.

— En son nom, un travail intitulé : *Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descriptions d'espèces peu connues ou inédites*, par E.-L. Ragonot ; 2 pl. coloriées.

— M. M. Pic donne un travail intitulé : *Sur les Polyarthron d'Algérie et du Sénégal.*

— M. E. Lefèvre, au nom de M. L. Fairmaire, un travail intitulé : *Contributions à la Faune indo-chinoise : Hétéromères*, par L. Fairmaire.

Communications. M. F. Guillebeau envoie la note suivante sur les *Trachyphloeus scabriculus* Lin. et *laticollis* Boh. (Coléoptères) :

Cette année, au commencement de septembre, j'ai recueilli, à Trévoux, quelques débris, que j'ai triés chez moi à loisir. J'y ai trouvé une centaine de *Trachyphloeus* appartenant soit au *scabriculus* Lin., soit au *laticollis* Boh. Dans ce nombre, il y avait une sixaine d'accouplements que j'ai vérifiés avec soin. Tous les mâles de ces accouplements étaient des *laticollis* avec les épines terminales des tibias antérieurs faibles ; toutes les femelles étaient des *scabriculus* avec les épines terminales des tibias antérieurs fortes. Les *T. laticollis* avaient en outre le métasternum et le premier segment ventral déprimés, ce qui n'existait pas chez les *scabriculus*.

J'ai vérifié les *Trachyphloeus* qui n'étaient pas accouplés : tous les *laticollis*, sans exception, étaient conformes à ceux des accouplements, c'est-à-dire avaient les épines terminales des tibias antérieurs faibles et le métasternum ainsi que le premier segment ventral déprimés ; tous les *scabriculus* étaient, de leur côté, entièrement conformes aux six des accouplements.

Quant à la validité des noms de ces *Trachyphloeus*, *scabriculus* Lin. et *laticollis* Boh., je dois dire qu'ils ont été vus par M. le Dr Stierlin. D'autre part, j'ai envoyé deux des accouplements susdits à mon ami M. E. Abeille de Perrin, et il me dit que ces deux *Trachyphloeus* sont bien conformes à ceux qu'il possède sous ce nom et qui ont été vus par MM. J. Desbrochers des Loges et C. Brisout de Barneville. Il ne saurait donc exister aucun doute sur l'identité de l'espèce.

De ce qui précède, il résulte que la synonymie de ces deux *Trachyphloeus* doit être établie comme suit :

Trachyphloeus ♀ *scabriculus* Lin.
— ♂ *laticollis* Boh.

— M. le Dr E. Bergroth, de Tammefors, envoie la description d'un genre nouveau de la sous-famille des *Plataspidinæ* (Hémiptères) :

M. C. Alluaud m'a communiqué un certain nombre d'Hémiptères d'Assinie, dont plusieurs sont nouveaux et intéressants. Réservant pour les *Annales* un travail complet sur ces Insectes, je ne donne ici que la description d'un genre nouveau de Pentatomides :

Pelioderma, n. gen. — *Corpus modice convexum, subtus planiusculum. Caput modice nutans, longitudine paullo latius, antrorsum dilatatum, post oculos angustatum, jugis latis, tylo longioribus et ante hunc contiguis, oculis prominulis, ocellis a linea media capitis quam ab oculis longius distantibus, rostri articulis secundo et tertio æque longis, quarto tertio breviore, antennis paullo intra oculos insertis, articulo primo apicem capitis subattingente, secundo brevissimo. Pronotum apice profunde sinuatum, angulis apicalibus productis, marginem anticum oculorum fere attingentibus, lateribus ante medium nonnihil explanato-dilatatis, disco medio transversim late leviter impresso. Scutellum anguste marginatum. Meso- et metasternum carina media longitudinali instructa. Ostia odorifica a coxis ac latere corporis subæque longe distantia, in sulcum longiusculum leviter curvatum continuata. Abdomen subtus medio late leviter sulcatum, mox intra marginem lateralem sulcato-impressum, spiraculis in carina sulcum lateralem intus terminante positis, margini basali segmentorum quam apicali magis approximatis, solum e latere externo inspectis distinguendis, segmento ventrali sexto (saltem in femina) antice angulum obtusissimum formante. Pedes breviusculi, coxis leviter distantibus, femoribus latera corporis subattingentibus, tibiis superne sulcatis.*

La place de ce genre est près de *Coptosoma* Lap.

P. æthiops, n. sp. — *Late ovatum, subopacum, nigrum, rostro et tarsis ferrugineis, tibiis basi et apice fulvis, supra subalutaceum, creberrime subtiliter punctulatum. Caput apice late truncatum, medio levissime incisum, jugis radiatim strigosis, extus rotundatis, articulo quarto antennarum tertio parum longiore. Pronotum linea media longitudinali angustissima lævigata pone medium evanescente præditum, margine*

apicali levissime elevato. Scutellum ad basin utrinque late oblique leviter impressum. Pectus opacum, striolatum, margine explanato laterali prosterni nitido, dense punctulato. Abdomen subtus sat dense punctulatum, segmento sexto ventrali feminæ quinto medio duplo longiore. Pedes subnitidi. — Long. ♀ 7 mill. — Guinea superior (Assinie).

— M. le Dr P. Marchal communique la note suivante *sur la motilité des tubes de Malpighi :*

En examinant, cet été, au microscope, des tubes de Malpighi fraîchement détachés d'une Timarche et d'une Locuste et immergés dans de l'eau salée à 0,75 pour 100, — solution qu'on emploie en histologie pour l'examen des tissus vivants, — je ne fus pas peu surpris de voir les tubes de Malpighi s'agiter sur la lame porte-objet. Ils se contractaient avec force et se dilataient tour à tour sur différentes portions de leur longueur : ces mouvements se succédaient sur certains d'entre eux avec une grande rapidité et ressemblaient entièrement à des pulsations d'un vaisseau dorsal ; en outre, les tubes de Malpighi étaient animés de mouvements de translation très actifs, qui les faisaient se déplacer et se contourner brusquement et rapidement sous le champ du microscope, leur donnant ainsi entièrement l'aspect d'animaux vermiculaires. Ce spectacle est des plus curieux à constater. Tous les tubes ne présentent pas ces mouvements au même degré : chez les uns, les mouvements se succèdent sans interruption ; chez d'autres, on constate des poses plus ou moins longues ; enfin, il y en a qui paraissent inactifs. J'ai vu ces contractions persister plusieurs heures sur des tubes de Malpighi détachés et recouverts d'une lamelle couvre-objet soutenue par deux morceaux de carte. Les vésicules et les granulations qui forment le produit d'excrétion cheminent à l'intérieur des tubes et sont chassés au dehors sous l'influence de ces contractions.

Lorsque je fus de retour à Paris, je reconnus, en faisant la bibliographie du sujet, que Grandis, dans un intéressant mémoire sur l'épithélium des tubes de Malpighi de l'Hydrophile (1), avait déjà constaté des mouvements dans les organes excréteurs de cet Insecte, et compris leur rôle dans l'expulsion des produits excrétés. Toutefois, les mouvements observés par cet auteur différaient, sous certains rapports, de ceux dont je viens de parler : ils étaient infinement moins rapides et moins énergiques ; en outre, l'auteur ne parle que de mouvements de systole et de diastole (8 à 10 contractions, au maximum, par minute) et ne

(1) Archives italiennes de Biologie, 1890.

fait en aucune façon mention de ces grands mouvements de translation qui donnent aux tubes malpighiens l'apparence de véritables Vers s'agitant sous le microscope.

Il se peut que l'époque de l'année à laquelle j'ai fait cette observation, et qui coïncidait avec les plus fortes chaleurs de l'été, ne soit pas sans influence sur la grande activité contractile des tubes de Malgiphi dont j'ai été témoin. Les mouvements que j'ai observés étaient dus, en majeure partie, et peut-être exclusivement, à la contractilité de la tunique propre. Comme Grandis, je n'ai rien vu que l'on pût rapporter au tissu musculaire strié ou au tissu musculaire lisse, mais de simples réseaux, qui, s'ils sont de nature musculaire, ne peuvent rentrer dans aucun des types connus.

— M. H. du Buysson adresse la communication suivante :

Attagenus pantherinus Ahr. paraît assez rare, cependant j'ai pu le capturer dans des circonstances qui me font supposer qu'il vit des dépouilles des nymphes d'Hyménoptères du genre *Anthophora*. Ce printemps dernier, en vue de récolter tout ce qui sortirait d'une vieille muraille criblée de trous par les *Anthophora parietina* Latr. et *pubescens* Fabr., j'y avais scellé et appliqué hermétiquement un cadre vitré sous lequel les pauvres bêtes venaient crever au soleil au fur et à mesure de leur naissance. J'ai pris, de cette façon, trois exemplaires de *Attagenus pantherinus*, espèce que je n'avais encore récoltée qu'accidentellement à Luchon, sur les fleurs de Châtaigners, en juillet 1886.

Je n'ai pas eu le temps de pousser plus loin l'investigation et de rechercher les larves dans ces nids pour les élever et m'assurer de ce dont elles se nourrissent. J'engage beaucoup ceux qui liront ces lignes à user du procédé.

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, écrit :

Monsieur le Secrétaire, je vous serais bien obligé de publier dans le prochain numéro du *Bulletin :*

1° *Bythinus splendidus*, que j'ai décrit dans le *Coléoptériste*, 1891, me laissait quelques doutes, car je ne connaissais pas *B. ursus*, espèce voisine, de même provenance.

Ayant trouvé *B. ursus* dans la collection Revelière, le doute n'est plus permis, les deux espèces étant extrêmement distinctes.

2° Il y a quelques années, voyant figurer sur un Catalogue allemand :

« *Harpalus microthorax*, de la France méridionale, » quoique cette espèce ne fût encore signalée que d'Espagne, j'en achetai une demi-douzaine.

Je les soumis à un spécialiste, qui me répondit : « Cette espèce n'est pas française, et *France méridionale* est une indication de provenance trop vague pour faire autorité. »

Or, j'ai reçu d'un de mes chasseurs des Alpes, cet été, un lot considérable d'Insectes, et, parmi une grande quantité de Carabiques, je fus très étonné de trouver un *H. microthorax* identique aux six susdits.

Il a été pris aux environs de Briançon (Hautes-Alpes) entre 1,500 et 2,000 mètres d'altitude.

— M. A. Théry, de Saint-Charles (Algérie), envoie la description d'un Coléoptère nouveau :

Julodis Abeillei, n. sp. — Long. 14 à 19 mill. — Oblong, très convexe, d'un bronzé verdâtre brillant, entièrement recouvert d'une pubescence fine et égale, d'un gris fauve. *Tête* ponctuée, finement sillonnée sur le vertex. Antennes noires, à premiers articles d'un brun foncé, en scie à dents fort accentuées, de longueur moyenne. *Prothorax* moins long que large, très convexe, globuleux, à côtés arrondis, rétréci à la base ; bord postérieur profondément bisinué, avec le milieu très saillant et aigu, comme dans les autres espèces du même groupe, très brillant, à ponctuation fine, bien marquée et excessivement régulière. *Élytres* arrondis à la base, atténués en pointes et presque épineuses au sommet, ayant la même ponctuation que le prothorax, mais beaucoup moins régulière, sans aucune trace de côte ni d'impression quelconque. *Dessous* finement ponctué, pubescent ; tarses fauves.

Taurus, 2 exempl. (ma collection).

Forme, avec *Julodis globithorax* Stev. et *J. cyphodera* Fairm., le groupe des *Julodis* à corselet globuleux, rétréci à la base. Se distingue des deux autres espèces par ses élytres uniformément pubescents et unis, sans aucune côte ; de *globithorax* par son prothorax arrondi non anguleusement sur les côtés.

Cet Insecte est remarquable par sa petite taille (14 mill.) et son faciès, qui rappelle le genre *Amblysterna*, de l'Afrique australe.

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à M. E. Abeille de Perrin, en remerciement de l'aide qu'il a bien voulu me donner dans l'étude des Buprestides.

— M. M. Pic, de Digoin, entretient la Société sur certaines variations artificielles chez les Coléoptères :

Laissant de côté les changements de coloration que l'on peut produire artificiellement, par exemple la couleur rouge changée en jaune ou blanc par des acides ou simplement par un séjour prolongé dans l'eau, il attire l'attention sur différents sujets à duvet épilé de *Clytus*, genre qui se prête bien à l'expérience, grâce au duvet jaune ou gris très fugace qui revêt certaines parties de la plupart des espèces. Si l'on gratte le duvet, tantôt uniforme, tantôt disposé par bandes, qui orne ces Insectes, on produit des modifications curieuses de dessin qu'un examen superficiel peut faire considérer comme naturelles. M. M. Pic montre une petite série de variétés fabriquées de *Clytus*, et, tout en insistant sur la difficulté de distinguer, dans certaines espèces au moins, la variété naturelle de l'artificielle, dit cependant qu'avec un peu d'attention on doit toujours pouvoir arriver à la distinction. Dans la variété artificielle, un examen sérieux montre la place des bandes dégarnie de duvet généralement plus brillante que la couleur foncière ordinaire et quelquefois on y constate quelques poils épargnés.

De ce que la variété peut se fabriquer, notre collègue dit qu'on ne saurait en conclure qu'elle n'est pas valable, car, si quelques changements artificiels peuvent tromper de loin en loin, il est des épilations, quelque habiles qu'elles soient, qui ne modifient pas l'aspect de l'Insecte. Comme démonstration, M. M. Pic montre des *Plagionotus arcuatus* et *Clytus arietis* dont le duvet jaune enlevé met à découvert une bande livide ineffaçable imprimée dans l'élytre de l'Insecte. La nature, plus habile que nous, a marqué naturellement des modifications stables qu'il faut voir et savoir reconnaître, comme, par exemple, dans *Plagionotus armatus*, var. *interruptus* Mors. et *Clytus arietis*, var. *Cloueti* Théry, décrit dernièrement au *Bulletin*.

— M. M. Pic donne aussi les diagnoses de *Polyarthron* nouveaux, décrits dans un mémoire qui doit paraître dans les *Annales*, intitulé : *Sur les Polyarthron d'Algérie et du Sénégal* :

Polyarthron Desvauxi, ♀ nov. — Modérément court et large, d'un noir à peine brunâtre. Écusson en angle obtus au sommet. Épine médiane prothoracique longue, fine. Élytres déhiscents presque à partir de la base. Tibias postérieurs modérément longs, à peine plus gros à l'extrémité. Pygidium long. Antennes, 32-33 articles. — Bou-Saâda (1 exempl., coll. Renaud).

Polyarthron Moissoni, n. sp. — ♀. Large et modérément allongé, d'un noir brun assez brillant. Écusson arrondi au sommet. Épine médiane prothoracique large, bien saillante. Élytres un peu déhiscents vers l'extrémité seulement. Tibias postérieurs très longs, droits, un peu plus gros à l'extrémité. Pygidium assez court. Antennes, 36 articles. — Sud Oranais (♂ ♀, coll. Pic, aussi ♂ ♀, coll. Moisson).

♂. Noir, assez grand et bien allongé, bien atténué en arrière. Écusson arrondi. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, bipectinées, foncées. Prothorax à épine médiane bien saillante. Tibias postérieurs longs et grêles. Antennes, 35 et 36 articles. — Sud-Oranais, environs d'Ain-Sefra.

— M. M. Pic propose un nouveau sous-genre : **Monocladum**, pour désigner plus particulièrement les Insectes de ce groupe à antennes unipectinées et les séparer de ceux à antennes bipectinées ♂, bidentées ♀, à partir des 4-5 articles ou *Polyarthron* proprement dits.

Avis. M. Le Secrétaire rappelle qu'à la prochaine séance, *mercredi 28*, dernière séance de l'année, il sera procédé à la nomination du Bureau et des différentes Commissions pour l'année 1893.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne (L'), I, 2, 1892. — L. GAILLOT. Sur le Ver gris.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem. — N° 21. ⊙ — N° 22. A. B. GRIFFITHS. Recherches sur les couleurs de quelques Insectes. — A. GAUBERT. Sur un ganglion nerveux des pattes du *Phalangium opilio*. — N° 23. ⊙ — Tables du 1er semestre.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), novembre 1892. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, II, 1891. Tables. — III, 9, 1892. — A. SIDNEY OLLIFF. Entomological Notes (fig.).

Annals and Magazine of Natural History, VI, 6, 35, 1890. — Rev. O. P. CAMBRIDGE. On a new Spider from Calcutta (pl. 22). — Dr A. STRUBELL. On the Development of the Pedipalpi. — H. GROSE SMITH. Descriptions of Three new Species of Butterflies captured by M. D.

Cator in British North Borneo, in the Collection of Mr. Grose Smith. — N. Cholodkowsky. On the Morphology and Philogeny of Insects. — R. S. Bergh. A Criticism of a Modern Hypothesis of the Transmission of Hereditary Characters.

Apiculteur (L'), 1892, 12. — A. Wallès. La Bruche du Pois (*Bruchus pisi* Linné).

Australian Museum of N. S. Wales (Report for 1891), 1892. — Liste d'Insectes.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), IV, 10 et 11, 1892. — G. Ulivi. Notions générales sur la nature et la physiologie de l'Abeille (trad. de Brandicourt). — Dr Brocchi. Les Insectes nuisibles aux Pommiers. — G. Ulivi. Mœurs des Abeilles : Examen critique des théories sur la parthénogénèse des Abeilles.

Cidre et le Poiré (Le), IV, 8, 1892. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1892, II. — J. Weise. Kleine Beiträge zur Coccinelliden-Fauna Ost-Afrika's. — J. Faust. Die Anchoniden-Gruppe. — Einige neue Curculioniden. — W. Horn. Fünf Dekaden neuer Cicindeleten. — Die Cicindeliden des Wiener Hof-Museums. — Dr L. v. Heyden, J. Faust, A. Kuwert et J. Weise. XIV. Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Turkestan. — Dr L. v. Heyden. XV. Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Turkestan, Turkmenien und Süd-West-Sibirien. — Interessante persische Coleoptera. — K. Escherisch. Ueber die Gesetzmässigkeit im Abändern der Zeichnung bei Insecten. — J. Weise. Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Turkestan. — Coccinelliden aus Ostsibirien. — C. Rost. Ueber *Plectes platessa* Mots., *Bibersteini* var. *adelphus* Rost. — W. Horn. Ueber *Cophognathus opacipennis* Waterh. und *Oxychila Batesi* m. — Die Cicindeliden des Wiener Hof-Museums. — O. Schwarz. Revision der paläarktischen Arten der Elateriden-Gattung *Melanotus* Eschsch. (pl.). — Dr L. v. Heyden. Die Amur-Arten der Gattung *Cephaloon* Newm. *(Lyttini)*. — *Polyarthron unipectinatum* White (Longicorn.) aus Cairo, Ægypten. — Dr G. Kraatz. Ueber *Gnathocera Schlütteri* Nonfr. und *hyacinthina* Kr. — Die Varietäten des *Dorcadion equestre* Laxman. — Ueber *Athous proximus* Hampe und *spectabilis* Hampe. — Monographische Revision der Ruteliden-Gattung *Popilia* Serv. — J. Schilsky. — Beitrag zur Kenntniss der Deutschen Käferfauna.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 22 et 23, 1892. — C. Brünner von

WATTENWYL. Notizen über die Orthopteren-Fauna Ceylons. — KRIECHBAUMER. Cryptiden-Studien (*Lochetica.* Phygadeuonen). — F. KARSCH. Vorläufige Beschreibung einer neuen Saturniide aus dem Kamerungebirge. — C. v. HORMUZAKI. Zur Systematischen Begrenzung der Gattungen *Satyrus* Latr. und *Epinephele* Hübn. — H. BEUTHIN. Ueber Varietäten palæarktischer Cicindelen. — KRIECHBAUMER. Cryptiden-Studien. — V. v. RÖDER. Bemerkung über *Acyglossa diversa* Rond., *Brachyceræa* n. gen. — E. RADE. *Carabus irregularis* im Winterquartier.

Entomologist's monthly Magazine, 343, 1892. — E. SAUNDERS. *Elenchus tenuicornis* Kirby and its host (fig.). — T. A. CHAPMAN. The Life history of *Lampronix capitella.* — KENNETH J. MORTON. Notes on Trichoptera and Neuroptera from Ireland. — A. E. EATON. On two new and some other japanese species of Ephemeridæ. — W. G. BLATCH. Description of a new species of *Rhizophagus.* — W. HOLLAND. Practical hints of sugaring. — W. W. SMITH. Coccids in Ant's nests. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, III, 13, 1892. — T. A. CHAPMAN. The genus *Acronycta* and its allies (pl.). — Variation. — Notes on collecting. — Tables.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXII, 266, 1892. — R. MARTIN. Les espèces françaises de la famille des Limnophilines. — Notes et communications.

Insect Life, V, 2, 1892. — D. S. KELLICOTT. *Hypoderas columbæ,* a Note (fig.). — C. H. TYLER TOWNSEND. The possible and actual influence of irrigation on Insect injury in New Mexico. — D. S. KELLICOTT. Notes on Ægeridæ of central Ohio, II. — M. V. SLINGERLAND. The Bean Weevil. — *Drasteria erechtea.* — T. D. A. COCKERELL. *Orthesia insignis* as a garden pest. — F. M. WEBSTER. Some features of apparent joint-worm attack. — L. O. HOWARD. A new enemy to Timothy-Grass (fig.). — F. W. GODING. Food-Plants of some N. A. Membracidæ. — J. B. SMITH. Notes of the year in N. Jersey. — M. V. SLINGERLAND. The Pear-tree *Psylla.* — The Pear-leaf Blister Mite. — E. B. SOUTHWICK. The Parsnip Web-Worm. — L. O. HOWARD. An experiment against Mosquitos. — H. E. WEED. Notes from the Mississipi Station. — H. OSBORN. Notes on injurious Insects of 1892. — V. L. KELLOGG. Kansas Notes. — T. D. A. COCQUERELL. Notes on Plant Faunæ. — F. M. WEBSTER. Spraying with Arsenites vs. Bees. — C. V. RILEY. An Australian *Scymnus* established and

described in California. — F. M. Webster. Further Notes on the Food of *Limax campestris* Binney. — A curious *Chrysalis*. — Extracts from Correspondence. — General Notes.

Naturalista Siciliano (Il), XII, 3, 1892. — E. Ragusa. Un nuovo *Larinus* di Sicilia. — L. Spada. Contribuzioni alla Fauna Marchesiana : I Lepidotteri finora trovati nel territorio di Osimo. — F. Vitale. Catalogo sinonimico e topografico dei Curculionidi di Sicilia.

Naturaliste (Le), 1er et 15 décembre 1892. — Dr L. Cosmovici. Contributions à l'étude de la faune entomologique roumaine. — L. Guénot. Les Ptérophores (fig.). — G.-A. Poujade. Le *Papilio Antimachus*. — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — Tables du vol. VI.

Psyche, VI, 200, 1892. — Some old correspondence between Harris, Say and Pickering, VIII. — S. H. Scudder. The Orthopteren genus *Hippiscus*, VII. — A. G. Dyar. Preparatory Stages of *Clisiocampa erosa* Stretch. — A Lower Silurian Insect from Sweden. — Entomological Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1892, II, 9 et 10. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, 12, 1892. — M. Pic. Sur les *Tomoderus* Laf., Coléoptères de la famille des Anthicides.

Sociedad española de la Historia natural (Anales), XXI, 2°, 1892. — Catálogo de los Lepidópteros de la provincia de Teruel, II. — Dollfus. Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de l'Espagne.

Societas entomologica, VII, 17, 1892. — J. B. Smith. *Pieris rapæ* in North America. — H. Beuthin. Die Varietäten des *Carabus monticola* Dejean. — Dr Hessler. Die Behandlung der *Atropos*-Puppen. — J. Schröder. Ueber centraleuropäische *Pissodes*-Arten. — F. Rühl. Eine lepidopterologische Excursion im Juli 1892 im Graubünden.

VII, 18, 1892. — A. de Caradja. Lepidopterologische Mittheilungen aus Rumänien. — F. Rühl. Ueber *Dasypolia templi* Thbg. — F. Sikora. Die Zucht exotischer Käfer. — F. Rühl. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *Bombus arbusculæ*. — A. Bau. Nochmals *Col. Edusa* und fernere Mittheilungen. — Th. Köhli. *Hydræcia leucographa*. — F. Tomala. *Parnassius Mnemosyme*. — Strohmayer. *Deilephila euphorbiæ*. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société royale du Canada (Mémoires et Comptes rendus) pour 1891. Montréal, 1892.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1891. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 4, 1892. — E. Candèze. Insectes du Bengale : XXIV. Deuxième note sur les Élatérides du Chota-Nagpore. — E. de Sélys-Longchamps. Apparition accidentelle de la *Mantis religiosa* et de quelques autres Insectes en Belgique. — E. Bergroth. Insectes du Bengale : XXV. Aradides du Bengale boréal. — Nouvelle espèce du genre *Megymenum* Lap. (fig.). — A. Lameere. Nouveaux Lamiides de l'Afrique tropicale. — A. Preudhomme de Borre. Sur une capture en Belgique de *Pholcus opilionoides* Schr. (*phalangioides* Walck.).

Société scientifique du Chili (Actes), II, 1, 1892. — F. Puga Borne. El *Latrodectus formidabilis* de Chile.

Station séricicole du Caucase (Travaux de la), VI, 1, 1892 (texte russe). — Offert par M. le Dr R. Blanchard.

Wiener entomologische Zeitung, X, 4, 1891. — K. W. v. Dalla Torre. Hymenopterologische Notizen. — L. Ganglbauer. Fünfzehn neue *Trechus*-Arten. — G. Horvath. Eine neue Hemipterengattung aus der Familie der Lygæiden. — L. Ganglbauer. Zwei neue *Pogonochærus*-Arten. — Eine neue Art der Melandryiden-Gattung *Zilora*. — *Nebria complanata* Lin., der Typus einer neuen Gattung. — Dr G. Kraatz. Ueber Melolonthiden-Gattung *Microphylla* Kr. — E. Reitter. Nach einige Worte über *Cyphonotus* und *Microphylla* Kr. — Ersten Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russichen Reiches. — F. Sintenis. Ueber *Cinochira atra* Wahlb. und *Anthomyza pinguicula* Zett. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Areolus* Esch.

XI, 9, 1892. — Prof. Dr A. Jaworowski. Prof. Dr Veit-Graber. Ein Nachruf (portrait). — J. Prochazka. Revision der Arten der Coleopteren-Gattung *Hapalus* Fabr. aus der paläarktischen Fauna. — V. v. Röder. Ueber die Dipteren-Gattung *Plotyna* Wiedl. — E. Reitter. Ueber einen neuen Beitrag zur Systematik der Geotrupini. — J. Mik. Ueber ein neues hochalpines Dipteren aus der Familie der Dolichopodiden. — V. Zoufal. Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Tenebrio* L. — V. v. Röder. Ueber die Dipteren-Gattung *Stylogaster* Macq. — Dr Eppelsheim. Neue Staphy-

linen der österreichisch-ungarischen Monarchie und der angrenzenden Länder, II.

—

Casey (Th.-L.). Coleopterological Notices, IV (Ann. N. Y. Ac. Sc.), 1892, 364 p. *

Id. On some new North American Rhynchophora, I (loc. cit.), 1888, 68 p. — Offert par M. L. Bedel.

Cassino (S. E.). The Scientist's international Directory. Boston, 1892, 164 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Daniel (K. et J.). Coleopteren Studien, I. Munich, 1891, 64 p. *

Decaux (F.). Le Pommier, ses principaux ennemis, moyens de destruction (Feuille Jeun. Nat.), 1892, 20 p. *

Distant (W. L.). A Monograph of Oriental Cicadidæ, VII (Ind. Mus Calcutta), 1892. *

Fauconnet (L.). Faune analytique des Coléoptères de France. Autun, 1892. — Deuxième exemplaire offert par l'auteur comme candidat au Prix Dollfus à décerner en 1893.

Heyden (Dr L. von). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, II, suivi de : Beitrag zur Käferfauna der unteren Lahn (Jarb. Nass. Ver. Naturk.), 1882, 28 p. *

Kawall (J. H.). Die den genuinen Ichneumoniden verwandten Tribus in Russland, vorzugsweise in Kurland (Bull. Soc. Nat. Mosc.), 1865, 50 p. — Offert par M. L. Bedel.

Leach (W. E.). A general arrangement of the Classes Crustacea, Myriapoda and Arachnides, with description of some new Genera and Species (Linn. Trans.), 1815, 95 p. — Acquis pour la Bibliothèque. Exemplaire ayant appartenu à Latreille, avec autographe d'Audouin.

Leriche (J.-B.). Emploi du Miel. — Recueil de recettes pour boissons fermentées (Auxil. Apic.), 1892, 32 p. *

Madeline (R.) L'Ami de l'Apiculteur ou petit *vade-mecum* à l'usage des propriétaires d'Abeilles (loc. cit.), 1892, 32 p., fig. *

Id. Le Miel, son origine, ses propriétés, son usage et son utilité (loc. cit.), 1892, 11 p. *

Osten-Sacken (C. R.). On the characters of the three divisions of Diptera : *Nemocera vera, Nemocera anomala* and *Eremochæta* (Berl. ent. Zeit.), 1892, 27 p. *

Journal bimensuel (Bulletin de la Société entomol. de France), 1892, n° 20.

Pic (M.). Anthicides recueillis en Algérie en avril et mai 1892 (Rev. scient. Bourb.), 1892, 11 p. *

Rigaud (C.). Mémoire pour servir à l'histoire de quelques Insectes connus sous les noms de Termès ou Fourmis blanches. Paris, 1786, 63 p., 7 pl. — Offert par M. J. de Gaulle.

Sahlberg (John). Einige nordische Aberrationen der Schmetterlingsgattung *Argynnis* F. Berlin, 1893, 4 p., 1 pl. col. — Offert par M. F. Dames.

Saussure (H. de). Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar : XX. Histoire naturelle des Hyménoptères, p. 169 à 590, pl. 22 à 27. Paris, 1892. — Offert par M. A. Grandidier.

Scudder (S. H.). The Orthopteran genus *Hippiscus* (Psyche), 1892, 99 p. *

A. L.

Séance du 28 décembre 1892

Présidence de M. E. LEFÈVRE, vice-président

M. C.-A. Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

M. le Secrétaire dépose sur le bureau le 3e trimestre des *Annales* de 1892, portant la date d'apparition du *28 décembre 1892*.

M. le Secrétaire rappelle la manifestation imposante qui a eu lieu mardi 27 décembre, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, en l'honneur de M. Pasteur.

La Section de médecine et de chirurgie de l'Académie des Sciences de l'Institut de France fêtait le soixante-dixième anniversaire de la naissance de M. Pasteur.

Le Président de la République, les ministres, des illustrations de toutes les Universités, plus de cinquante Sociétés ou d'Académies étrangères sont venus rendre hommage à l'illustre savant dont l'œuvre scientifique, humanitaire, ne rencontre plus de détracteurs.

La Société entomologique de France, convoquée, était représentée à cette solennité par son Bureau.

Avis important. La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 22 février 1893*.

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 25 février 1893.*

MM. M. Sedillot et P. Grouvelle sont chargés d'en assurer l'organisation.

Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et indiquera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une **réduction de 50 0/0** sur les prix du tarif général des Compagnies des chemins de fer *français* sera probablement accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 62e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet probablement du dimanche 19 février au jeudi 2 mars.

Les Entomologistes *français et étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion au siège social : *Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28.*

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Sur la proposition de M. C.-A. Fauvel, la Société émet le vœu que le *Bulletin* de la séance qui précédera la séance du Congrès énumère le titre, avec un court résumé, des communications qui doivent y être présentées.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont donc priés d'en adresser le titre avec un court résumé, au plus tôt, à M. le Secrétaire, *Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28.*

Nécrologie. M. le Trésorier annonce le décès de M. L. Dupont, capitaine en retraite, membre de la Société depuis 1890.

Correspondance. M. C. Jourdheuille, Président de la Société, et M. Thierry-Mieg s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. Manuel Martinez de la Escalera, C. Escherich, A. Astic, J. Bossion et C. Marquet remercient, par lettre, de leur admission.

— M. Henri-G. Hubbard remercie de son admission et se fait inscrire comme *membre à vie* de la Société pour 1892.

— Nos collègues MM. C. Ferton et M. Vauloger de Beaupré se font inscrire comme *membres à vie* pour 1893.

— M. le Président annonce que notre collègue M. M. Maindron a obtenu une mission pour étudier, au point de vue entomologique, Obock et les contrées voisines.

Démission pour 1893. M. G. Ollivry, à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).

Réadmission. Sur la proposition de M. J. Gazagnaire, M. Amédée Champenois, inspecteur des forêts en retraite, boulevard de Port-Royal, *Col.*, est réinscrit sur la Liste des Membres de la Société.

Admissions. 1° M. Paul Bigot, aux Fermes-de-Loisy, près Laon (Aisne). *Col.* — M. P. Bigot se fait inscrire comme *membre à vie.*

2° M. Charles Daniel, chimiste, Dachauerstrasse, 41, Munich (Bavière). *Col.*

Présentations. 1° M. Louis Bourdery, licencié en droit, rue Gay-Lussac, 70, *Arachnides,* présenté par M. M. Maindron. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et P. François.

2° M. Jean Danysz, directeur du Laboratoire de parasitologie, avenue Reille, 21, *Parasitologie,* présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Lesne.

3° M. Tertrin, préparateur au Muséum, rue Lacépède, 34, *Ent. gén.,* présenté par M. C. Brongniart. — Commissaires rapporteurs : MM. A.-L. Clément et C.-A. Fauvel.

Rapport. Au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le mardi 27 décembre, M. G.-A. Baer donne lecture du rapport sur la composition du 4e trimestre des *Annales* de 1892.

Ce trimestre comprendra 17 feuilles de composition et 2 planches noires ; son prix de revient est estimé à environ 2,362 fr.

Travaux écrits. M. A. Grouvelle dépose sur le bureau, au nom de M. F. Guillebeau, un mémoire intitulé : *Révision des espèces du genre Phloeophthorus* Woll. *et Description d'un nouveau genre de Scolytides,* par F. Guillebeau.

Communications. M. M. Pic, de Digoin, donne les descriptions suivantes de nouveaux *Anthicus* (Coléoptères) :

Anthicus Kraatzi, n. sp. — Grand, modérément élancé, entièrement d'un brun rougeâtre assez brillant, un peu plus foncé sur la tête

qui est petite, conifère, assez densément ponctuée. Yeux grands, à peine saillants. Antennes longues, peu grêles, 2e article court, 3-5 plus longs, assez étroits, les suivants dilatés au sommet, courts, épaissis, avec le terminal pyriforme. Goulot bien marqué et prothorax modérément étroit, à peine dilaté et largement arrondi en avant, à ponctuation assez forte et espacée; les bossettes sont à peine marquées. Élytres avec les épaules élevées, convexes, bien arrondis à l'extrémité, ayant les côtés presque parallèles, fortement et peu densément ponctués, et ornés de quelques poils jaunâtres. Cuisses un peu épaissies, tibias postérieurs légèrement incurvés. Pygidium foncé, saillant. — Long. 3 1/3 mill. — Syrie.

A cataloguer près de *A. coniceps* Mars.

J'ai l'honneur de dédier cette espèce à notre savant collègue M. le Dr Kraatz.

Anticus humilis ?, var. n. **maroccanus.** — Modérément court et large, d'un noir brunâtre brillant, plus clair sur les élytres, avec les antennes et les pattes rougeâtre testacé. Tête grosse, prolongée en cône court, fortement et peu densément ponctuée. Antennes courtes, un peu fortes, à derniers articles à peine épaissis. Prothorax court, bien élargi en avant, à ponctuation assez forte et assez serrée. Élytres modérément courts, légèrement plans, presque glabres, assez larges, offrant une ponctuation forte, peu serrée. — Long. 3 mill. — Maroc : Casablanca (coll. Reitter et Pic).

Se rapproche de *A. Beckeri* Desbr., il est plus fort, plus large et d'une coloration générale un peu plus foncée.

Anthicus nitidior, n. sp. — Entièrement d'un noir très brillant presque lisse, avec les antennes, les palpes et les tibias testacés. Tête fortement ponctuée, rétrécie et terminée en cône court. Antennes courtes et grêles, à 1er article grand, rétréci à la base, 2e étroit plus court, 3-5 un peu moins étroits et plus longs, les suivants graduellement épaissis et raccourcis, avec le terminal moins court en pointe mousse. Prothorax court à goulot marqué, fortement ponctué et modérément dilaté arrondi en avant, orné sur sa base de fossettes très saillantes. Élytres très légèrement plans, avec les côtés presque parallèles et l'extrémité arrondie, ornés d'une ponctuation forte peu serrée et d'une pubescence grise, courte, écartée et présentant un enfoncement bien marqué derrière l'écusson sur la suture. Pattes courtes, cuisses brunâtres. — Long. 3 1/2 à 3 mill. — Turkestan-Margelan (coll. Reitter, Pic).

Cette espèce est remarquable par ses bossettes proéminentes au prothorax et sa dépression suturale derrière l'écusson.

A cataloguer près de *A. Morawitzi* Desbr.

Anthicus Siciliæ, n. sp. — Entièrement d'un testacé rougeâtre presque mat, moins les yeux noirs. Tête, quelquefois obscurcie, un peu diminuée en cône et arrondie en arrière, à ponctuation assez dense. Prothorax assez finement et diversement ponctué. Antennes pas très longues, à 3-4 derniers articles très épaissis et légèrement obsurcis. Les élytres sont à peu près ovalaires, avec les épaules bien saillantes, l'extrémité est arrondie, la ponctuation assez forte et espacée, la pubescence jaunâtre et espacée. Pattes modérément fortes, un peu plus claires. — Long. 2 1/2 mill. — Sicile (coll. Reitter, Pic).

A cataloguer près de *A. incomptus* Trq.

ANTHICUS SCURRULA Trq. ?, var. n. **Brenskei.** — Assez petit, modérément large. Antennes, pattes, prothorax rougeâtres. Élytres d'un rougeâtre obscurci. Tête noire ou obscurcie. Ponctuation forte sur les élytres, qui sont convexes, assez courts, pubescents de gris. Prothorax presque globuleux en avant, peu diminué à la base, brillant. Tête assez grande et large, fortement ponctuée et présentant, au milieu, une partie médiane lisse. Antennes longues à derniers articles gros, presque globuleux, le terminal un peu plus long, terminé en pointe émoussée. Femelle un peu plus large que le mâle. — Long. 2 mill. — Morée, Brenske (coll. Reitter, Pic).

Anthicus angulifer, n. sp. — Entièrement d'un rouge testacé un peu obscurci sur les élytres, moins les yeux noirs. Très grand et large. Tête et prothorax très densément et finement ponctués, la première assez longue, à côtés presque parallèles, un peu échancrée au milieu en arrière avec les angles postérieurs arrondis. Goulot à peine marqué. Prothorax court, plus large que la tête en avant, arrondi dans cette partie, assez rétréci à la base, revêtu d'une pubescence courte, jaunâtre. Antennes longues, minces, 1er article long, 2-3 courts, les suivants plus longs, oblongs, à peine plus étroits à la base, avec les derniers plus grands, les 2-3 avant-derniers un peu plus épaissis et le terminal long, légèrement cylindrique, terminé en pointe. Élytres un peu plans en dessus, à ponctuation à peine marquée et fine, pubescence soyeuse d'un gris jaunâtre, un peu plus étroits vers les épaules qu'à l'extrémité et présentant leur plus grande largeur vers le milieu ; ils sont bien arrondis aux épaules, un peu déhiscents à l'extrémité, celle-ci est trian-

gulaire à l'angle apical. Pattes grêles, assez courtes. Pygidium rougeâtre, légèrement creusé, large, arrondi, bien saillant. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 1 1/3 mill. — Syrie, Kaifa (1 exempl. communiqué par M. Reitter).

Rappelle beaucoup la forme de *A. Olivieri* Desbr. Il est remarquable par sa grande taille, son prothorax court, fortement dilaté, arrondi en avant.

Ces jours derniers, j'ai eu en communication un autre exemplaire de M. Lucas von Heyden; il provient des chasses de Hans Simon, en Syrie.

Anthicus Croissandeaui, n. sp. — Allongé, étroit, plan sur les élytres, ayant la tête noire, le prothorax rougeâtre obscurci, les antennes, pattes et deux fascies élytrales testacées, le fond des élytres est d'un noir brunâtre. Tête large, à peine diminuée et arrondie en arc de cercle en arrière, assez fortement et peu densément ponctuée, avec les antennes épaisses, courtes, à 1er article très long, derniers légèrement subglobuleux, courts et larges avec le terminal un peu plus grand, terminé en pointe. Prothorax long, étroit, bien nettement et assez densément ponctué, il est modérément dilaté, arrondi en avant, très étranglé et élargi sur la base. Élytres, à côtés parallèles, plans, obliquement arrondis à l'extrémité, à courte pubescence peu serrée, d'un gris jaunâtre et ponctuation peu nette, modérément fine; ils sont d'un noir vaguement brunâtre, ornés de deux bandes transversales droites : la première, un peu en dessous de l'écusson; la deuxième, un peu après le milieu. Pattes courtes, grêles. Pygidium très saillant. — Long. 2 3/4 mill. — Corse.

Espèce voisine de *A. Hammami* Pic. Par sa forme, elle en diffère par les côtés des élytres bien parallèles, les antennes courtes et épaisses, la pubescence moins fournie, enfin la première bande non étendue sur les épaules en avant. Rappelle aussi un peu *A. rufithorax* Laf., avec une forme plus élancée, une coloration générale moins accentuée, et surtout un prothorax moins étranglé près de la base. *A. Croissandeaui* est bien caractérisé par sa forme élancée, ses élytres à côtés parallèles et sa coloration.

Trouvé par M. J. Croissandeau dans les doubles de la collection Revelière, confondu avec *A. bifasciatus* Ros.; sous l'étiquette Porto-Vecchio, Lentisques, 21 juillet 1883.

Je donne à cette nouveauté le nom de l'Entomologiste à qui j'en dois la connaissance.

Bythinus Croissandeaui, n. sp. — Rouge foncé, un peu plus clair sur le milieu des élytres, avec les yeux noirs ; très brillant, assez court et large. Tête assez longue et étroite, un peu moins large que le prothorax, bien dilatée vers les yeux. Palpes grands. Antennes moyennes, robustes, à 1er article très grand, en forme de gigot renversé, muni près de la partie supérieure (naturellement la plus large) interne d'un petit appendice pustulaire, 2e oblong, gros, arrondi aux angles, près de la moitié moins large que le 1er dans sa partie antérieure, 3e oblong, plus court, étranglé à la base, 4e petit, globuleux, les suivants un peu plus étroits, subégaux, moniliformes avec les derniers formant une massue très forte. Prothorax modérément long, très dilaté au milieu, paraissant légèrement caréné. Élytres larges, bien convexes, à ponctuation assez marquée, écartée, offrant les impressions humérales fortes et longues, et une ligne enfoncée près de la suture. L'Insecte est garni d'une pubescence jaunâtre assez longue, plus fournie sur l'abdomen. Les pattes sont longues et assez grêles, avec les tibias antérieurs paraissant inermes et les tibias postérieurs légèrement incurvés près de l'extrémité, minces, longs. — Long. 1 1/2 mill. — Algérie : Téniet (1 ♂, de mes chasses).

Rappelle *B. pyrenæus* Slc., comme faciès, couleur et taille, en diffère par les formes des premiers articles antennaires, la massue plus forte, etc.

Je dédie ce *Bythinus* à M. J. Croissandeau, qui a bien voulu m'aider pour le déterminer, en souvenir de son intéressante revision des *Bythinus* gallo-rhénans et corses, parue récemment.

— M. le Dr A. Giard communique :

1° Dans un travail récent intitulé : *Zu den Begattungs-Zeichen der Insekten* (Arb. a. d. Zool-Zoot. Institut Würzburg, X, 1891, p. 39-55), F. Leydig attire l'attention sur une plaque membraneuse qui recouvre parfois les derniers segments de l'abdomen chez les femelles de *Dytiscus marginalis* et *D. latissimus*. Les zoologistes allemands nous reprochent trop souvent de ne pas être suffisamment au courant des travaux anciens pour que nous laissions passer, sans les signaler, les omissions que les plus éminents d'entre eux commettent, tout comme d'autres, dans leurs indications bibliographiques. Or, il y a *vingt-cinq* ans que Reiche et Félicien de Saulcy ont publié dans nos *Annales* (4e série, t. VII, 1867, *Bulletin*, p. III et IX-X) la découverte de cette membrane de copulation, non seulement chez les espèces étudiées par

Leydig, mais aussi chez les *Dytiscus punctulatus, circumflexus, dimidiatus* et chez la femelle de *Cybisteter Roeseli*. Probablement cette curieuse formation se retrouverait chez d'autres Dytisciens après la période d'accouplement automnal.

2° Le professeur Trabut, de l'École de médecine d'Alger, qui explore avec tant de succès, au point de vue botanique, les diverses régions de notre colonie, m'a fait récemment un envoi très intéressant d'animaux recueillis dans les forêts de liège de la province de Constantine.

Grande fut ma surprise en trouvant, dans cet envoi, de fort beaux échantillons de *Gossyparia mannifera* Hardwick, la Coccine du *Tamarix*, qui fournit la manne des Hébreux.

Cet Insecte n'était connu, jusqu'aujourd'hui, que comme habitant l'Arabie, la Perse et l'Arménie. Signoret, dans sa belle Monographie des Coccides parue dans nos *Annales*, déclare ne l'avoir jamais vu, et se contente de reproduire la description de Klug et Ehrenberg. Ehrenberg a appelé *Tamarix mannifera* l'arbre sur lequel vit *Gossyparia*. Mais le *Tamarix mannifera* ne me paraît différer du *Tamarix gallica* que par des particularités tout à fait secondaires et de l'ordre des modifications que j'ai attribuées d'une façon générale à la *castration parasitaire*.

La manne, que le Dr Trabut a observée en abondance, est certainement une production de l'Insecte et non une sécrétion du végétal parasité.

Klug et Ehrenberg ajoutent d'ailleurs :

« *Cum Tamaricis* Coccus manniparus *in alia ulla terræ regione* « *præter sinaiticam, non memoretur, idemque nec in Ægypto aliisque* « *terris a nobis ipsis denuo observatus sit, in botanica levi fruticis* « *differentia minus quam in Cocculi absentia causam quærendam esse* « *crediderim, cur alibi* Tamarici gallicæ *affines frutices mannam non* « *edant.* »

Grâce à cette découverte intéressante, la distribution géographique de *Gossyparia mannifera* se trouve considérablement étendue, et nous pourrons sans doute bientôt compléter l'étude de cette Cochenille, dont on ne connaît ni le sexe mâle, ni les diverses phases évolutives.

Le nom de *Gossyparia mannifera* doit être préféré à celui de *G. manniparus* employé par Signoret, l'espèce ayant été décrite d'abord par Hardwick, en 1822, sous le nom de *Chermes mannifer*.

J'ajoute que Signoret désigne à tort sous le nom de *Tamariscus*, au

lieu de *Tamarix,* l'arbre sur lequel vit l'Insecte producteur de la manne.

— M. E.-L. Ragonot fait la communication suivante :

M. J. Danysz, directeur du Laboratoire de parasitologie à la Bourse de commerce de Paris, s'occupe avec beaucoup de zèle de réunir les matériaux nécessaires pour faire connaître l'histoire, les mœurs et les moyens de détruire *Ephestia kuehniella* Zeller, espèce de Lépidoptères qui, dans le monde entier, est devenue très rapidement un véritable fléau pour la meunerie et les magasins de grains. La chenille de ce Lépidoptère fait des ravages effrayants et cause des pertes incalculables.

La question de savoir quel est le pays d'origine de cette Phycite est toujours très controversée. Les Anglais l'appellent vulgairement « *le fléau méditerranéen de la farine* », alors que, jusqu'à présent, on avait tout lieu de croire que cet Insecte avait été importé d'Amérique dans des farines ou des grains : ce que semblent prouver, du reste, divers spécimens du papillon, pris au vol aux États-Unis et dans l'Amérique centrale, que j'ai reçus dès 1880.

Sans vouloir discuter cette question, je me contenterai d'attirer l'attention de la Société sur une espèce de Phycite découverte dans le district de Wollombi (Nouvelle-Galles-du-Sud) et décrite par M. A. W. Scott (1) sous le nom de *Hyphantidium sericarium.*

Cette espèce appartient évidemment au genre *Ephestia,* et sa description se rapporterait bien à *E. kuehniella,* si, sur la planche, on n'avait pas représenté deux lignes supplémentaires dans l'espace basilaire et une autre au milieu de l'espace terminal, et enfin si on n'avait pas remplacé le croissant imparfait par un point rond. Je me demande si ces différences ne sont pas dues à l'inhabileté du dessinateur.

Quoi qu'il en soit, les mœurs des chenilles de cette espèce concordent absolument avec celles de *E. kuehniella.* En effet, les papillons de *Hyphantidium sericarium* ont été élevés de chenilles qui se nourrissaient des grains de Maïs renfermés dans un magasin dont elles avaient tapissé entièrement les murs d'un tissu épais, serré et continu de soie blanche, recouvrant ainsi une étendue d'environ 80 mètres carrés.

Je ne serais pas étonné que, plus tard, ces deux espèces fussent reconnues identiques, et, dans ce cas, l'Insecte devra porter le nom mieux approprié de *Ephestia sericaria* Scott.

(1) Proceedings of the Zoological Society of London, 1859, p. 207, pl. LXI.

— M. C. Emery, de Bologne, envoie les diagnoses de cinq nouveaux genres de Formicides :

1. **Eusphinctus,** n. gen. — ☿. Très voisin de *Sphinctomyrmex* Mayr. Épistome court, transverse, muni de chaque côté d'un tubercule saillant et, au milieu, d'une petite carène ; arêtes frontales très courtes et rapprochées, soudées ensemble en arrière ; fosse antennaire limitée latéralement par une carène ; mandibules trigones, finement denticulées ; antennes épaisses, de onze articles, le dernier fort grand ; thorax sans aucune trace de suture ; pédicule épais, inséré vers le milieu de la face antérieure du 1er segment abdominal ; tous les segments de l'abdomen resserrés en arrière ; pygidium concave, fourchu ; ongles simples.

Genre fondé sur une espèce nouvelle de Birmanie : *E. furcatus,* n. sp.

2. **Cryptopone,** n. gen. — ☿. Aspect général de *Ponera.* Épistome à bord antérieur presque droit, tranchant, faiblement caréné ; mandibules assez étroites, à bord apical armé de dents fortes et peu nombreuses ; pas d'yeux ; pédicule squamiforme, inséré assez haut sur la face antérieure du segment suivant ; pattes robustes à éperons largement pectinés ; ongles simples.

J'établis ce genre sur un Insecte que je crois être l'ouvrière dont Motschulsky a décrit la femelle sous le nom de *Amblyopone? testacea.* Il diffère de *Ponera* par ses mandibules et par le mode d'insertion du pédicule sur l'abdomen ; par ce dernier caractère, il se rapproche de *Trapeziopelta* dont il se distingue surtout par la structure de l'épistome et des mandibules.

3. **Aneuretus,** n. gen. — ☿. Tête subcordiforme ; épistome grand, convexe, échancré au milieu, avec une fossette clypéale distincte de chaque côté ; aire frontale distincte ; arêtes frontales écartées, peu élevées ; yeux grands, plats ; pas d'ocelles ; mandibules trigones, dentées ; antennes grêles, de douze articles, à funicule faiblement épaissi vers le bout, insérées à une distance notable de la bouche ; thorax à sutures distinctes ; métanotum biépineux ; pédicule de l'abdomen long, subcylindrique, terminé par un nœud arrondi ; abdomen proprement dit à 1er segment plus court que le suivant, presque pas resserré à son bord postérieur ; pattes grêles, éperons postérieurs fort petits, à peine dentelés ; ongles simples.

Ce genre singulier paraît établir un lien entre les Ponérides et les Dolichodérides. La tête est celle d'un *Dolichoderus ;* le corselet rappelle les

Pheidole, tandis que le pédicule a une forme toute particulière. L'aiguillon bien développé le classe parmi les Ponérides.

L'unique espèce (*A. Simoni,* n. sp.) a été découverte à Ceylan par notre collègue M. E. Simon.

4. **Acanthomyrmex,** n. gen. — ☿. Antennes insérées tout près de la bouche, de douze articles à massue de trois, un peu plus épaisse que le funicule; mandibules grandes, trigones, faiblement denticulées; épistome avancé entre les antennes, très étroit devant l'insertion de celles-ci, à bord antérieur droit, dentelé; aire frontale non distincte de l'épistome. Lames frontales réduites à une arête peu élevée, dépassant le milieu de la tête et limitant un sillon antennaire; thorax sans sutures en dessus, à pronotum et métanotum armés chacun d'une paire d'épines; 1er segment du pédicule bidenté ou biépineux; tête et thorax sculptés de grosses fossettes confluentes; éperons des quatre tibias postérieurs grêles et non pectinés.

☿. Tête énorme, insérée sur le thorax par sa face inférieure; épistome comme chez l'ouvrière; mandibules convexes, creusées en dessous, avec un double bord masticateur, le bord supérieur droit et tranchant, l'inférieur échancré et muni d'une forte dent; le sillon antennaire loge tout le scape et se replie en avant sous forme d'un 2e sillon qui passe au bord interne de l'œil et loge une partie du funicule; thorax sans sutures en dessus, sans épines au pronotum, mais avec deux longues épines dressées au métanotum; 1er nœud du pédicule plus faiblement bidenté que chez l'ouvrière.

Ce genre remarquable se rapproche de *Pheidole,* dont il diffère surtout par son corselet sans sutures, l'insertion de ses antennes, et le mode d'articulation de la tête chez le soldat.

Il comprend deux espèces inédites : *A. ferox,* de Malacca, et *A. Luciolæ,* de Ceylan; j'y rapporte aussi *Pheidole notabilis* F. Smith, de Batjan. La description du soldat est faite sur *A. Luciolæ;* celui-ci de *A. ferox* m'est inconnu.

5. **Epoecus,** n. gen. — ☿. Épistome avancé entre les antennes, impressionné et bidenté en avant; aire frontale enfoncée; lames frontales courtes; mandibules étroites, bidentées au bout; antennes de onze articles, à massue grêle de trois; mésonotum gibbeux en avant; métanotum inerme; 1er segment du pédicule pétiolé, avec un nœud squamiforme; 2e subsquamiforme, transverse, avec une dent obtuse en dessous; pattes postérieures sans éperons; ailes avec une cellule cu-

bitale, sans discoïdale ; la nervure transverse s'unit à la bifurcation de la cubitale.

♂. Épistome et aire frontale comme chez la femelle ; mandibules étroites, pointues ; scape des antennes plus court ; elles ont ordinairement douze articles, quelquefois onze seulement ; thorax sans sillons parapsidiaux ; pédicule et ailes comme la femelle.

☿. Inconnue, probalement absente.

Les caractères de l'épistome, des antennes et des mandibules rapprochent ce genre de *Anergates*, quoique le faciès soit bien différent. La grande ressemblance du mâle avec la femelle est fort remarquable. Les mœurs sont probablement analogues à celles de *Anergates* et, comme dans ce genre, l'ouvrière n'existe probablement pas.

Le genre *Epoecus* ne comprend jusqu'ici qu'une espèce (*E. Pergandei*, n. sp.), découverte par M. Th. Pergande aux environs de Washington, où elle vit en parasite dans la fourmillière de *Monomorium minutum* Mayr.

Nominations annuelles. La Société entomologique de France, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-deuxième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, d'une partie de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1893 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. E. Lefèvre.
Vice-Président	F. de Vuillefroy.
Secrétaire	J. de Gaulle.
1er *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
2e *Secrétaire adjoint*.	P. Grouvelle.
Trésorier.	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint.	C. Leprevost.

CONSEIL

MM. G.-A. Baer, — A. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais *(membres restants)*, — H. Desbordes, — C. Jourdheuille, — E.-L. Ragonot *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. Bedel, — L. Fairmaire, — P. François, — A. Grouvelle, G. Odier — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1892

MM. L. Béguin-Billecocq, — C. Brongniart, — A.-L. Clément, — H. Desbordes, — E. Dongé, — A. Lamey, — A. Léveillé, — P. Mabille, — G.-A. Poujade.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), XXVIII, fasc. 2, 1892. — J. Weise. Coccinellidæ d'Europe et du nord de l'Asie (suite) (trad. Dr A. Sicard et L. Bedel).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem., nos 24 et 25. ⊙

Association française pour l'avancement des sciences, 1892, n° 65. — Informations et documents divers.

Entomologische Nachrichten, XVIII, 24, 1892. — L. Krulikowsky. Ueber eine überschüssige Generation der *Lycæna Icarus* Rott. im oestlichen Russland. — Kriechbaumer. Cryptiden Studien (Zur Gattung *Leptocryptus* Thoms.). — V. v. Röder. Ueber *Medoria (Morinia) corvina* Mg. — H. Beuthin. Ueber Varietäten palæarktischer Cicindelen.

Revue des travaux scientifiques, XI, 12, 1891 ; XII, 4, 5 et 6, 1892.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 12, 1892. — A. Forel. Nouvelles espèces de Formicides de Madagascar (récoltées par M. Sikora). — Rectification à ma communication sur le mâle des *Cardiocondyla*. — W. L. Distant. Description of a new species of Coreidæ contained in the Brussels Museum. — W. Horn. Insectes du Bengale, 26e mémoire : Cicindélides. — L. Becker. Sur le *Pholcus phalangioides* Fuessly, 1775.

Société linnéenne du Nord de la France (Mémoires), VIII, 1889-91, 1892. — L. Carpentier et M. Dubois. Matériaux pour la faune des Hémiptères de l'Oise.

Société nationale d'acclimatation de France, 1892. — Programme des prix fondés par la Société et encore à décerner. — Offert par M. J. Fallou.

Société scientifique du Chili (Actes), II, 2, 1892. — J. Richard. Sur les Entomostracés des eaux douces du Chili. — F. Lataste. Mode de préparation et d'emploi d'un ciment adapté au bouchage des collections d'histoire naturelle conservées dans l'alcool, ainsi qu'à quelques autres usages (Ciment Emzed). — I. Bolivar. La Langosta migratoria de Chile, carta dirigida al señor don F. Lataste. — F. Lataste. La question du Criquet dévastateur signalé l'an dernier dans les provinces australes du Chili. — Edwyn C. Reed. Revision de las Abejas chilenas descritas en la obra de Gay. — Ph. Germain. Notes sur les Coléoptères du Chili : renseignements et observations ; descriptions d'espèces nouvelles ; rectifications ; indications de synonymies (fig.). F. Buga-Borne. El *Latrodectus formidabilis* de Chile, III.

Tijdschrift voor Entomologie, 1891-92, Afl. 1 et 2. — P. C. T. Snellen. Aanteekeningen over exotische Lepidoptera (1 pl.). — J. De Vries. Over eene varieteit van *Thamnonoma wavaria* (fig.). — Dr J. Th. Oudemans. Het prepareeren van rupsen. — Jhr. Dr E. Everts. Tabellarisch overzicht der in Nederland waargenommen *Donaciini*. — J. Z. Kannegieter. Eenege opmerkungen over het verzamelen en conserveeren van Insecten in de tropen. — P. C. T. Snellen. Boekaankondiging.

—

Buysson (Rob. du) et T. A. Marshall. Voyage de M. E. Simon au Venezuela (déc. 1887—avril 1888), 17e mémoire : Hyménoptères (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 24 p., 2 pl. *

Candèze (E.). Insectes du Bengale, 24e mémoire : Deuxième note sur les Élatérides du Chota-Nagpore (Ann. Soc. ent. Belg.), 1892, 16 p. *

Fairmaire (L.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (déc. 1887—avril 1888), 18e mémoire : Coléoptères-Hétéromères (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 22 p. *

Fallou (J.). Note sur l'invasion de la *Pieris brassicæ* L. pendant les mois d'août, septembre et octobre 1891 dans certaines parties du département de Seine-et-Oise (Soc. nat. Acclim.), 1892, 5 p., fig. *

GROUVELLE (A.). Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : L. Nitidulides, Cucujides et Parnides (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1892, 36 p. *

HEIM (Dr Fr.). Études sur le sang des Crustacés décapodes, suivies d'un essai sur le rôle des pigments (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 116 p. *

HENNEGUY (F.) et A. BINET. Contribution à l'étude microscopique du système nerveux larvaire de *Stratiomys longicornis* Sc. (loc. cit.), 1892, 8 p., 1 pl. *

LESNE (P.). Sur un Braconide du genre *Perilitus* Nees (*P. omophli*, n. sp.) (loc. cit.), 1892, 4 p., 1 pl. *

SCHMIDT (J.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afr. occid.) en juillet et août 1886, 10e mémoire : Histeridæ (loc. cit.), 1892, 3 p. — Suivi de : Nitidulidæ (fig.), par A. GROUVELLE ; — Helotidæ, par C. RITSEMA ; — Temnochilidæ (Trogositidæ), par A. LÉVEILLÉ ; — Colydidæ (fig.), par A. GROUVELLE ; — Rhysodidæ (fig.) et Cucujidæ, par LE MÊME ; — Buprestidæ, par CH. KERREMANS. *

VUILLEFROY (F. DE). Note sur les *Carabus hispanus* et *rutilans ;* nécessité de donner un nouveau nom à ce dernier (loc. cit.), 1892, 4 p. *

A. L.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1893

Président	MM. E. Lefèvre.
Vice-Président	F. de Vuillefroy.
Secrétaire	J. de Gaulle.
1er Secrétaire adjoint	G.-A. Baer.
2e Secrétaire adjoint	P. Grouvelle.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	C. Leprevost.

CONSEIL

MM. G.-A. Baer, — A. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais *(membres restants)*, — H. Desbordes, — C. Jourdheuille, — E.-L. Ragonot *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. Bedel, — L. Fairmaire, — P. François, — A. Grouvelle, — G. Odier — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1892

MM. L. Béguin-Billecocq, — C. Brongniart, — A.-L. Clément, — H. Desbordes, — E. Dongé, — A. Lamey, — A. Léveillé, — P. Mabille, — G.-A. Poujade.

Journal bimensuel (Bulletin de la Société entomol. de France), 1893, n° 1.

Séance du 11 janvier 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance (28 décembre 1892), M. C. Jourdheuille, Président sortant, prend la parole :

Mes chers Collègues,

Pour me conformer à l'usage, je devrais, en quittant le siège que vous avez bien voulu me confier, faire l'analyse des travaux accomplis dans le cours de cette année. Permettez-moi de m'y soustraire et de vous rappeler seulement que nos *Annales* contiennent, cette fois encore, des travaux d'un vif intérêt sur les différents ordres, quelques-uns même touchant à l'anatomie ou à la chimie organique, relevant de la science la plus élevée. Trois trimestres seulement sont entre vos mains, le dernier est préparé. Quand vous serez en possession du volume complet, vous serez convaincus que celui-ci n'a rien à envier à ceux qui l'ont précédé. J'ajoute qu'il existe dans les cartons des mémoires importants, nombreux, qui attendent leur tour d'impression. De ce côté, l'avenir est assuré, comme il l'est, du reste, à tous égards. Jamais la Société n'a été plus prospère, — ses finances sont dans un état satisfaisant, ainsi que vous le prouvera incessamment le rapport de votre Trésorier. — Le nombre de vos membres suit une progression régulièrement croissante. Il était de 416 au 1er janvier 1892, il est aujourd'hui de 431. — 34 membres nouveaux ont été admis, mais le chiffre d'augmentation se réduit à 15 par suite de 7 démissions et de 12 décès. Nous avons malheureusement, en effet, subi des pertes cruelles. Parmi les membres français : Carlet, Leprieur, Dr Sénac, Delaby, Pissot, — ce dernier, ne l'oublions pas, a laissé un souvenir important à la Société. Parmi les membres étrangers : Bates, Dohrn, Burmeister, Stainton. La perte de ce dernier, toute récente, sera particulièrement sensible aux microlépidoptéristes.

Si nous examinons ce que j'appellerai la vie intime de la Société, nous avons lieu aussi d'être satisfaits. Pour nous, Messieurs, l'année 1892 s'est écoulée calme, et, plus heureux que le laboureur de Virgile, nous savons apprécier notre bonheur ! Habitués à la paix par nos études silencieuses et la vie intime avec la nature, nous n'aimons pas à nous en écarter dans nos réunions. Nous savons trop que la prospérité vient de l'entente commune et nous réussissons presque toujours à rejeter les

questions qui peuvent nous diviser. Vous avez eu, du reste, peu de graves décisions à prendre. Parmi vos actes intérieurs, permettez-moi de vous rappeler deux mesures approuvées certainement par tous : l'une a supprimé certaines difficultés en uniformisant le mode d'envoi de nos *Annales;* l'autre a donné à un de vos collègues les plus anciens et les plus aimés le juste témoignage de votre reconnaissance pour son dévouement à l'Entomologie.

Le Congrès annuel s'est ouvert pour la seconde fois, réunissant un nombre d'adhérents plus considérable que l'année précédente. Nous faisons, dès à présent, un appel à tous nos membres pour le 3e Congrès, qui ouvrira le 22 février prochain.

Nous ne saurions trop souhaiter le succès de ces grandes réunions, qui permettent aux entomologistes de se connaître et de s'apprécier. Permettez-moi même de faire des vœux pour voir renaître ces voyages en commun qui n'ont cessé qu'en 1870. La rapidité, la facilité des transports en général, se sont singulièrement accrues, et rien n'empêcherait que ceux d'entre nous qui ont un peu de liberté en profitassent, comme autrefois, pour visiter ensemble un des sites intéressants de notre belle France. Peut-être ne faudrait-il pas trop compter sur les succès entomologiques? Mais n'est-ce rien que cette vie commune de tous les instants pendant ces heures enlevées aux tracas de la vie ordinaire et qui laissent dans l'esprit des souvenirs de confraternité ineffaçables. J'en appelle à tous ceux qui ont pu prendre part aux grandes excursions qui ont eu lieu de 1857 à 1870. Les débutants font ainsi connaissance avec les anciens. Ils voient combien ceux-ci sont disposés à aplanir aux jeunes les difficultés et à rendre aux générations nouvelles l'affection et le dévoument qui leur ont été prodigués par leurs prédécesseurs.

Avant de céder le fauteuil à mon successeur, que vous serez heureux de retrouver, permettez-moi de vous remercier encore une fois de l'insigne honneur que vous m'avez fait et de solliciter vos remerciements pour les membres *actifs* du Bureau. La Société pourrait vivre sans Président, mais elle ne pourrait exister sans son Secrétaire, son Bibliothécaire et son Trésorier. Il faut un dévouement bien grand pour se consacrer à ces fonctions, qui exigent une somme de temps et de travail dont, je le confesse, je ne me doutais pas. J'étais à l'honneur pendant que mes collègues étaient au travail. Je leur exprime ici toute ma reconnaissance.

Je souhaite la bienvenue à notre nouveau Président et lui remets le carnet où se trouve inscrit l'avoir de la Société.

M. C. Jourdheuille cède le fauteuil présidentiel à M. E. Lefèvre, le nouveau Président, élu pour l'année 1893, qui prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Appelé, pour la seconde fois, par vos suffrages, à prendre place au fauteuil de la Présidence, c'est avec une émotion profonde et un très vif sentiment de reconnaissance que je vous remercie pour cette nouvelle marque de confiance, d'estime et de sympathie.

Certes, vous eussiez pu trouver, parmi nous, quelque collègue bien plus méritant que moi par ses découvertes, par ses travaux, par la juste autorité de son âge et de son talent. C'est pourquoi je ne veux voir, dans le nouvel et grand honneur que vous avez bien voulu me faire, que la récompense de mon zèle et de mon dévouement pour l'Entomologie, à laquelle j'ai consacré, depuis plus de vingt ans, tous les loisirs que m'ont laissés mes fonctions administratives. Aussi ferai-je tout ce qui dépendra de moi pour justifier votre choix. Je m'efforcerai, notamment, de présider vos séances le plus impartialement possible, en dirigeant vos débats conformément au Règlement et dans le sens que je croirai devoir être le plus profitable, non seulement à la bonne harmonie qui doit régner dans vos réunions, mais encore à l'intérêt, à l'avenir, à la prospérité de la Société.

Permettez-moi toutefois d'émettre un vœu qui trouvera, je l'espère, quelque écho parmi vous. Notre chère Société, vous le savez, entre dans la 62e année de son existence et est actuellement dans une ère de prospérité qu'elle n'avait pas connue jusqu'ici. Cette situation prospère, nous la devons incontestablement au dévouement infatigable de tous ceux de nos collègues qui ont été appelés successivement à faire partie du Bureau, du Conseil et de nos Commissions diverses ; mais nous la devons aussi, et surtout, à notre cordiale confraternité, à l'accord parfait qui n'a cessé de régner parmi nous. Efforçons-nous donc de maintenir cet accord, cette bonne harmonie, et, à cet effet, évitons soigneusement toute cause de discorde, même la plus légère, car, si l'union fait la force, la division amène fatalement, tôt ou tard, la désagrégation, puis la destruction.

Mais je ne veux pas retarder plus longtemps la reprise de vos travaux. Aussi je vous propose, en terminant, de voter des remerciements à M. C. Jourdheuille, mon honorable prédécesseur, ainsi qu'à tous les membres du Bureau et des diverses Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année 1892.

La Société accueille ces deux allocutions par des applaudissements unanimes.

Avant de reprendre l'ordre du jour, M. le Président donne la parole à M. J. Gazagnaire.

Notre collègue dit qu'en quittant ses fonctions, il a la conviction d'avoir servi de son mieux les intérêts de la Société et il remercie tous ses collègues, principalement ceux du Bureau, du concours dévoué qu'il a toujours rencontré auprès d'eux, pendant les trois années qu'il est resté Secrétaire de la Société.

De son côté, M. le Président rappelle qu'à la dernière séance, M. J. de Gaulle, tout en remerciant ses collègues de l'honneur qu'ils venaient de lui faire en le nommant Secrétaire de la Société, avait déclaré ne pouvoir accepter ces fonctions, que ses nombreuses occupations ne lui permettaient pas de remplir. Si cette déclaration, dont la Société avait simplement pris acte, n'a pas été insérée au *Bulletin*, c'est que plusieurs membres espéraient pouvoir, dans l'intérêt même de la Société, faire revenir notre collègue sur sa détermination. M. le Président fait connaître que cet espoir a été déçu et que M. J. de Gaulle lui a déclaré formellement maintenir sa démission.

Dans cette situation, et sur la proposition de son Président, la Société décide qu'il sera procédé, dans la prochaine séance (25 janvier), à la nomination d'un Secrétaire en remplacement de M. J. de Gaulle.

— M. H. du Buysson, du Vernet, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Henry Tibbats Stainton, décédé à Mountsfield, Lewisham, le 2 décembre 1892, dans sa 71e année.

M. Stainton était un entomologiste très connu par ses excellents travaux, principalement sur les Microlépidoptères (*Tineidæ* et *Pterophoridæ*).

Ses Catalogues sont entre les mains de tous les lépidoptérologistes ; son ouvrage le plus apprécié est *Insecta Britanica :* Lepidoptera : *Tineina,* 1 vol., 1854.

Il a été Secrétaire de la Royal Society de 1861 à 1872 et fondateur de la *Zoological Record Association* ayant pour but de continuer le *Zoological Record.*

Notre collègue M. E.-L. Ragonot est chargé de faire, pour les *Annales,*

une notice nécrologique sur M. H. T. Stainton, qui faisait partie de notre Société depuis 1850.

Correspondance. M. F. de Vuillefroy, nommé Vice-Président à la dernière séance, remercie de sa nomination.

— M. C. Daniel remercie de son admission et envoie sa photographie pour l'Album de la Société.

— MM. J. Bossion et P. Bigot remercient de leur admission.

— Une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce que le mardi 4 avril prochain, à deux heures précises, aura lieu, à la Sorbonne, l'ouverture du *Congrès des Sociétés savantes*, dont les travaux se poursuivront les journées du mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 avril. Le samedi 8 avril sera consacré à la séance générale, que M. le Ministre présidera et qui se tiendra dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

La Société entomologique de France est invitée à se faire représenter au Congrès.

Admissions. 1° M. Louis Bourdery, licencié en droit, rue Gay-Lussac, 70. *Arachnides.*

2° M. Jean Danysz, directeur du Laboratoire de parasitologie, avenue Reille, 21. *Parasitologie.*

3° M. Tertrin, préparateur au Muséum, rue Lacépède, 34. *Ent. gén.*

Présentation. M. L. Chevalier, membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie générale, rue de Lisbonne, 38, *Ent. gén.*, présenté par M. J. Fallou. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et E.-L. Ragonot.

Travaux écrits. M. J. Gazagnaire dépose, au nom de M. A. Lameere, professeur à l'Université de Bruxelles, les trois mémoires suivants :

1° *Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886 : Longicornes ;*

2° *Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : Longicornes ;*

3° *Contributions à la Faune indo-chinoise : Longicornes.*

Communications. M. l'Archiviste-Bibliothécaire annonce que la Société est entrée en possession des Coléoptères que M. Sénac fils a bien

voulu lui offrir, en mémoire de notre regretté collègue M. le Dr H. Sénac, savoir : les *Ténébrionides* jusqu'aux *Hélopides* exclusivement, le groupe si précieux des *Pimelia*, qui a servi à son bel ouvrage, et la collection de Reiche, notamment les *Blaps*, qui ont été revus tout récemment par M. le Dr Seidlitz.

M. le Président est chargé de remercier M. Sénac fils au nom de la Société.

— Par l'entremise de M. E. Lefèvre, M. L. Fairmaire adresse à la Société la diagnose d'une nouvelle espèce du genre *Goliathopsis* :

G. Lameyi, n. sp. — Long. 11 mill. — *Ovatus, supra nigro-fuscus, opacus, prothorace obscuro-rufulo, elytris nigro pubescentibus, his utrinque macula marginali paulo post medium macula, anteapicali communi et utrinque punctulo pallidis, abdomine dense pallido-luteolo squamoso, utrinque maculis denudatis ; prothorace valde transverso, lateribus angulatim rotundato ; ♂ capite medio concavo, utrinque cornu gracili compresso, apice oblique sinuato-truncato et medio unidentato armato.*

Ce joli Insecte, trouvé dans le Haut-Tonkin par le neveu de notre collègue M. A. Lamey, porte à trois le nombre des espèces du genre *Goliathopsis*. Celle-ci diffère des deux autres par le corselet bien plus court, plus angulé latéralement et par la coloration. Les cornes céphaliques ressemblent à celles du *G. capreolus* Gestro, de Moulmein ; le *G. cervus* Jans. vient de Siam.

M. H. du Buysson adresse la description d'une nouvelle espèce d'Élatérides :

Cardiophorus Bonnairei, n. sp. — ♂. Allongé et parallèle ; d'un roux testacé très pâle sur les élytres, ceux-ci marqués sur les deux tiers de la suture d'une tache fusiforme d'un ferrugineux sombre, assez distante de la base et n'atteignant pas l'extrémité. Pronotum d'un rouge ferrugineux, tête légèrement enfumée, yeux d'un beau noir, plus développés que chez la plupart des autres espèces de ce groupe. Pattes aussi claires que les élytres ; antennes plus foncées, de la couleur du pronotum. Pubescence rousse, fine et dense. Bord antérieur du front échancré de chaque côté en ligne courbe, obtusément arrondi au sommet. Pronotum médiocrement convexe, plus étroit que les élytres, manifestement plus long que large, subparallèle dans son milieu ou très légèrement arqué sur les côtés, rétréci assez brièvement en avant, plus fortement et plus longuement à la base, la plus grande largeur se trou-

vant sur le premier tiers ; angles postérieurs étroits, assez longs, divergents et non carénés ; sillons basilaires latéraux et médian à peine indiqués sur la base ; ponctuation très fine, dense et double. Écusson longuement cordiforme, excavé en son milieu, rétréci à la base, les côtés postérieurs peu arqués, presque rectilignes. Élytres allongés, deux fois et deux tiers plus longs que larges, peu convexes, parallèles sur les deux tiers antérieurs ; stries faiblement creusées, marquées par des points gros, très évasés et peu profonds, intervalles plans. Antennes filiformes, très longues, dépassant de près de trois articles les angles postérieurs du pronotum ; 2e article obconique, légèrement plus long que la moitié du 3e, celui-ci et les suivants longs et filiformes, le 3e un peu moins long que le 4e ; ongles simples, tarses très longs et déliés. — Long. 6,5 mill.; larg. 1,5 mill.

Très voisin de *C. flavus* Er., mais bien distinct par sa forme générale plus étroite, moins convexe, plus parallèle, et par son pronotum également plus allongé, moins convexe. La tache suturale venant à disparaître, on distinguera encore cette espèce par sa forme svelte, par les stries des élytres à peine creusées et les intervalles plans.

Sud Oranais : Aïn-Sefra ; mai 1891 (coll. Bonnaire) ; sous de l'Alfa coupé.

L'exemplaire unique qui a servi de type à la description offre le prothorax creusé d'un certain nombre de sillons interrompus, de couleur plus claire et assez rapprochés, s'effaçant en avant et en arrière à une certaine distance de la base ou du sommet ; les trois sillons, situés de chaque côté sur le milieu du disque, divergent en arrière, les autres ont une direction longitudinale ; les flancs prothoraciques en sont également pourvus, et il est à remarquer que la carène marginale prothoracique, en s'infléchissant en dessous et en les coupant, ne les fait dévier en rien de leur direction longitudinale. — Ces carènes semblent dues à une anomalie, car je ne les ai pas observées sur les exemplaires que je viens d'examiner dans la collection de M. le Dr Martin.

MM. Hénon et le Dr Martin ont rapporté un certain nombre d'exemplaires de cette espèce de Laghouat, de taille plus avantageuse, qu'ils ont capturés en faisant couler le sable des monticules couverts dune Graminée (le *diss*). Ils l'ont rencontrée aussi sous les petites pierres, dans les dépressions couvertes d'une légère couche de sable.

Parmi les exemplaires de la collection de M. le Dr Martin, j'ai remarqué des spécimens à élytres dépourvus de la tache suturale. Le développement des yeux indiquerait que cette espèce a des habitudes hypogées, analogues à celles de *Iridus Moreli* Rey.

— M. H. du Buysson signale aussi la capture qu'il a faite à Brout-Vernet (Allier) du *Tænia stylosa*, vivant en parasite dans la Pie commune (*Pica caudata*). Les jeunes Pies de l'année en sont exemptes, tandis que celles d'un autre âge en sont assez souvent pourvues. Cet helminthe a été déterminé par un spécialiste, M. Neuman, professeur à l'École vétérinaire de Toulouse.

— M. C. Rey, de Lyon, envoie les descriptions de deux espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères :

1. **Hydræna sternalis** Guillebeau *in litteris*. — *Corps* oblong, subconvexe, d'un noir de poix peu brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé.

Tête assez finement ponctuée sur le front, simplement chagrinée sur l'épistome. *Palpes maxillaires* d'un roux testacé, à dernier article noir au bout, d'un tiers plus long que l'avant-dernier.

Antennes courtes, d'un roux testacé. *Yeux* assez saillants, noirs.

Prothorax subtransverse, peu convexe, subangulairement arrondi sur les côtés, subrétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres ; assez finement ponctué, assez rugueusement à la base et sur les côtés, plus lisse et plus brillant sur son milieu qui présente un sillon longitudinal obsolète.

Écusson très petit, triangulaire, lisse.

Élytres oblongs, assez convexes, assez finement et densément ponctués-striés ; à points oblongs, à interstries presque moins larges que les points ; individuellement subarrondis au sommet, laissant parfois (♂) apercevoir le pygidium.

Dessous du corps noir. *Pieds* roux, avec la partie renflée des cuisses un peu plus foncée, la base des tibias et les tarses plus pâles. — Long. 2 mill.

♂. *Métasternum* entièrement d'un noir mat, sans plaques lisses ; celles-ci remplacées par deux arêtes obsolètes, subarquées, divergentes en arrière et enclosant entre elles une large impression peu profonde (1).

♀. *Métasternum* offrant deux plaques longitudinales lisses, au moins aussi larges que le sillon enclos qui est profond.

Patrie. Cette espèce m'a été donnée par mon ami Guillebeau, qui en a trouvé un certain nombre d'exemplaires identiques au Pont-de-Gévrieux, Bas-Bugey (Ain).

(1) Les autres caractères sexuels sont ceux des espèces affines.

Obs. Elle ressemble beaucoup à *Hydræna assimilis* R. Elle est à peine plus grande ; le dernier article des palpes maxillaires est proportionnellement moins allongé, le prothorax paraît un peu moins court, les élytres sont un peu plus oblongs et plus parallèles. Enfin, le métasternum des mâles est entièrement mat et sans plaques lisses, ce qui est concluant et qui n'a pas lieu chez les espèces voisines, telles que *H. riparia, assimilis, subdeficiens, subimpressa, nigrita,* etc.

2. Barypithes claviger, n. sp. — *Corps* ovalaire-oblong, convexe, presque glabre, d'un noir de poix luisant, avec les pieds et les antennes roux, le funicule de celles-ci plus pâle et la massue brusque et noirâtre.

Tête à peine oblongue, vertex presque lisse, front marqué entre les yeux d'une petite fossette profonde. *Rostre* épais, non plus long que le reste de la tête, subruguleux, presque plan en arrière, triangulairement impressionné en avant, à ptéryges non ou peu divergentes. *Yeux* médiocres, peu saillants, d'un noir mat.

Antennes assez longues, atteignant environ la base du prothorax, légèrement pubescentes, rousses ; à scape arqué, à peine plus long que le funicule : celui-ci un peu plus pâle, avec la massue brusque, noirâtre, obturbinée, non rétrécie en arrière, mais tronquée à la base.

Prothorax convexe, subtransverse, sensiblement moins large que les élytres, rétréci en avant, fortement arrondi sur les côtés dès son tiers antérieur ; presque glabre, assez fortement et subrugueusement ponctué sur les côtés, plus éparsément et plus lisse sur son milieu.

Écusson petit, triangulaire.

Élytres subovalaires, tronqués à leur base, arrondis aux épaules, subarqués sur les côtés, déclives et obtusément acuminés en arrière ; assez convexes, presque glabres ou à rare et courte pubescence couchée, presque indistincte ; parés de séries striales de points peu profonds, environ de la grosseur de ceux du prothorax, mais suboblongs, avec les interstries larges, plans et lisses.

Dessous du corps d'un noir de poix brillant, subdéprimé, presque glabre, éparsément ponctué, plus fortement sur la poitrine et la base du ventre.

Pieds assez allongés, d'un roux un peu foncé, légèrement pubescents. *Cuisses* sensiblement renflées dès avant leur milieu. *Tibias antérieurs* droits. — Long. 2 mill.

Patrie : Les montagnes de Bargemont, au nord de Fréjus (Var) ; 1 seul exemplaire.

Obs. Cette espèce, de la taille de *Companyoi* ou d'un petit *brunnipes*

(*aranæiformis* Skrank), ressemble beaucoup à ce dernier. Mais, il est plus glabre ; le rostre, plus épais et plus court, est moins élargi aux ptéryges ; le prothorax, plus transverse, est à la fois plus convexe, plus fortement arrondi sur les côtés, moins densément et moins grossièrement ponctué. La ponctuation des élytres est également moins forte, et enfin, les antennes offrent une tout autre structure quant au funicule, qui est plus court, un peu plus grêle, moins pubescent, avec la massue plus obscure, presque noire, plus brusque, obturbinée et tronquée à la base, au lieu qu'elle est fusiforme dans *brunnipes* et brièvement ovalaire dans *Campanyoi*, etc.

— M. J. Azam, de Digne, envoie les notes suivantes :

1° Fin juillet dernier, j'ai trouvé une dizaine de *Vesperus strepens* (4 ♂ et 6 ♀), au-dessous d'Argens, sur la route qui conduit de ce village à Saint-André (Basses-Alpes). La route suit un petit ravin, à droite et à gauche se trouve une forêt de Chênes, pour ainsi dire impénétrable (elle est encore habitée par les Lynx). Ces magnifiques Longicornes furent pris le soir vers six heures, par conséquent avant le coucher du soleil : les femelles, à terre, traversant la route et les mâles volant autour.

En 1881, mon père signalait la capture du *Vesperus*, dans les premiers jours d'août, aux environs de Draguignan. Il en avait trouvé un certain nombre, en plein jour, au pied des Chênes blancs, cachés derrière les herbes ou sous des pierres. Il concluait de sa découverte que *Vesperus strepens* pouvait se chasser plus facilement le jour que la nuit ; et que, de plus, ce Longicorne avait une éclosion au printemps. Jusqu'alors, on ne parlait que d'une éclosion en novembre, et plusieurs entomologistes eurent de la peine à croire à celle du printemps. Pourtant le fait que je signale aujourd'hui en est une nouvelle preuve.

2° J'ai capturé, en 1892, *Amorphocephalus coronatus*, dans un nid de *Lasius niger*, aux environs de Chabrières, hameau de la commune d'Entrages, situé sur la route de Digne à Saint-André (Basses-Alpes). Ce rare Insecte n'avait, je crois, pas encore été signalé dans notre département.

Découvert en Italie par Schönherr (1806), il a été indiqué par Jaubert dans son *Catalogue des Coléoptères du département du Var* (1861). Jaubert signalait sa capture à Mons (par M. Doublier) et au Luc (par M. Robert). En 1884, M. C. Azam, mon père, annonçait à la Société scientifique et archéologique de Draguignan sa découverte aux

environs de Draguignan, où nous en avions pris ensemble plus de 500 en moins d'une heure. Je suis heureux de pouvoir indiquer aujourd'hui un nouvel habitat de ce curieux Insecte, dont les mœurs et les habitudes sont encore inconnues.

— A la suite de cette communication, M. A. Grouvelle rappelle qu'il a capturé *Amorphocephalus coronatus* près d'Antibes, dans la forêt de Vaugranier.

— Au sujet de la communication faite par M. E.-L. Ragonot, séance du 28 décembre 1892, sur *Ephestia kuenhiella* Zeller, M. F. Decaux fait remarquer que cette espèce nous est venue d'Amérique, très probablement de la Caroline-du-Sud, du Mexique ou du Chili, avec les farines importées? Depuis, elle s'est propagée à l'infini en France.

M. le Dr Ch. Decaux, médecin militaire, l'a étudiée à la Manutention militaire de Caen (*Les parasites,* etc., Archives de médecine et de pharmacie militaire, n° 8, 1892). Le papillon éclôt en juin et juillet; on le trouve également en novembre et décembre, ce qui laisserait supposer une deuxième génération partielle. Cette dernière éclosion est, de beaucoup, moins importante que celle de juin.

M. le Dr C. Decaux a expérimenté divers procédés pour détruire *Ephestia kuehniella :* le plus simple et le plus pratique consiste à tamiser ou bluter la farine contaminée, pour enlever les chenilles, les nymphes et leurs toiles, qu'on détruit par le feu ou l'eau bouillante (dans ce dernier cas, on peut en nourrir les cochons). Il recommande de badigeonner (en mai) les murs des magasins, les piliers de soutien, les plafonds, dans toute leur étendue, avec du coaltar additionné d'un peu de pétrole, 5 à 10 0/0 environ; de laver les parquets avec une forte solution de potasse d'Amérique. De cette façon, on détruira les chenilles et les papillons cachés dans les fentes et crevasses du magasin. On a observé, en outre, que les papillons grimpent après les murs pour s'accoupler : ils se trouveront arrêtés et asphyxiés par le coaltar pétrolé.

— A la suite des observations de M. F. Decaux, M. E.-L. Ragonot dit que *Ephestia kuehniella*, dont la chenille vit dans une substance éminemment favorable à son existence, où elle peut se développer avec la plus grande facilité, se reproduit indéfiniment par une succession de générations, les chenilles n'arrivant pas toutes à l'état adulte à la même époque. Ces éclosions sont plus considérables en mai et juin, puis au

mois d'août, pour se renouveler encore en novembre et décembre. Les accouplements ont lieu à toute époque.

M. E.-L. Ragonot ajoute que M. G.-A. Poujade lui a remis, en décembre 1883, un certain nombre de chenilles de toute taille et des papillons fraîchement éclos. Il fit l'éducation des chenilles et obtint le papillon dès le 3 mai et d'autres dans le courant du même mois ; mais certaines chenilles, étant plus petites, ne se transformèrent qu'à la fin du même mois et les papillons ne parurent qu'en juin.

Le 8 novembre dernier, M. J. Danysz lui apporta un bocal contenant 13 chrysalides et 3 papillons qui venaient d'éclore. Il conserva le bocal dans son cabinet, où il ne fait du feu que deux heures par jour. Les éclosions eurent lieu pendant les mois de novembre et décembre et la dernière le 10 janvier. Les papillons s'étaient accouplés et les femelles avaient pondu leurs œufs blancs à même le bocal, sans les fixer. Il est évident que les papillons provenant de ces œufs ne pourront paraître qu'au mois d'août prochain.

On a préconisé l'emploi d'acide sulfureux et le chauffage pour détruire l'Insecte ; mais il a été reconnu que ces moyens empêchaient la panification, car ils détruisent le gluten de la farine.

M. J. Danysz ayant étudié avec beaucoup de soin les mœurs de la chenille de *Ephestia kuehniella*, pour chercher à combattre ses ravages, M. E.-L. Ragonot l'a engagé à venir à la prochaine séance pour expliquer à la Société les moyens de destruction qu'il croit préférable d'employer.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne (L'), II, 1, 1893.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), XI, 4, 1889. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem., n° 26. — P. Blatter. Sur l'histologie des organes annexes de l'appareil mâle chez la *Periplaneta orientalis*.

1893, 1er sem., n° 1. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia : 1° Journal, sér. II, IX, 3, 1892. ⊙

2° *Proceedings*, 1892, II. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 10, 1892. — A. Gale. Species and Varieties of Social Bees. — A. Sidney Olliff. Entomological Notes. — A. Benson. The use of Paris Green as an Insecticide.

Apiculteur (L'), 1893, n° 1. — A. Wallès. De l'action des Insectes sur la fécondation des plantes. Observations et expériences de Darwin. — E. Ballé. Le Puceron des Groseilliers. — A. Wallès. Un remède contre la chenille du Chou.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), IV, 12, 1892. — P. Dubois. Le Laboratoire régional d'Entomologie agricole de Rouen. — Dr Brocchi. Les Insectes nuisibles aux Pommiers. — A. Marquis. Insectes protecteurs de l'Agriculture.

Cidre et le Poiré (Le), IV, 9, 1893. — Levesque. Les Abeilles et le Pommier.

Deutsche entomologische Zeitschrift, II, 1892. — Dr G. Kraatz. *Paussus cervinus*, n. sp. — W. Horn. III, Beitrag zur Kenntniss der Cicindeleten. — Drei neue afrikanische Cicindeliden. — Weitere Nachträge zu den alphabetischen Cicindeliden. — Listen von Gemm. und Har. Demoor und Dokht. — Dr G. Kraatz. Monographische Revision der Ruteliden-Gattung *Popilia* Serv. — Ueber *Cryphæobius* Kr. und *Brahmina rubetra* Fald. (pl.). — Zwei neue Macronotiden-Gattungen von Java. — Ueber *Taeniodera*-Arten von Java und Malacca. — Dr Eppelsheim. Zur Staphylinenfauna Turkestan's. — E. Wassmann. Zur Biologie einiger Ameisengäste *Atemeles pubicollis* Bris., var. *Foreli*, n. var. — J. Weise. *Coptocycla catenata* Boh. — *Pachygnatha*, eine neue Chrysomelen-Gattung. — W. Horn. Nachträge zur monographie der Cicindelen-Gattung *Collyris* (Chaudoir, 1864). — Eine neue *Cicindela* aus Sao Paulo. — Einige neue Cicindelen-Arten und Varietäten. — Dr G. Kraatz. Die Gattung *Mystrocerus* Burm. (Spec. *Diardi* Burm.), errichtet auf *Heterorrhina Mac-Leayi* Gory mit eingesetztem Kopfe eines *Diceros* Gory. — Der Gattungsname *Macronota* Hoffmannsegg hat für die bisherigen Arten der Gattung *Gymnetis* Mac Leay einzutreten. — *Epistalagma* Kr. von Nossi-Bé, das muthmassliche Weibchen von *Epistal. impressa* Fairm. (pl.). — *Hadrosticta* nov. gen. *Cetonidarum* aus Central-Amerika, *Argyripa Lansbergi* Sallé. — Sollen die Namen der Personen, nach denen Insekten benannt wurden, klein gedruckt werden? — O. Schwarz. Neue *Cardiophorus*-Arten (Elateriden). — J. Weise. Chrysomeliden und Coccinelliden von der Inseln Nias, nebst Bemer-

kungen über andere, meistens Südostasiatische Arten. — C. Rost. *Plectes polychrous* Rost, n. sp. — *Drapetes sulcatus* Rost, n. sp. — *Otiorrhynchus abchasicus* Rost, n. sp. — J. Weise. Beschreibung einiger Galeruciden. — Chrysomelen aus dem hohen Caucasus. — *Malthodes brevicollis* Payk., Typ einer Gattung. — Ueber *Aphthona atrovirens* Förster. — Dr G. Kraatz. Synonymische Bemerkungen. — W. Paulcke. Ueber abnorm gefärbte von *Plateumaris sericea* L. Weise *(Donacia)*.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Ges. Iris zu Dresden), II, 1892. — Dr O. Staudinger. Lepidopteren aus Tunis. — Lepidopteren des Kentei-Gebirges. — *Ornithoptera Andromache*, n. sp. — H. Steinert. Die Macrolepidopteren der Dresdner Gegend. — Ueber das Auftreten von *Amphidasys betularius* L., ab. *Doubledayarius* B. in Sachsen. — Dr O. Staudinger. Neue Papilio. — Formen aus Südamerika. — W. Rothschild. Notes on a Collection of Lepidoptera made by William Doherty in Southern Celebes during August and September 1891. — Dr A. Pagenstecher. Nachträge über die Familie der Siculiden. — Dr O. Staudinger. Einige neue Rhopaloceren aus Nord-Borneo. — Dr L. v. Heyden. Oberstlieutenant a. D. Max Saalmüller †. — H. Steinert. B. Sperrhaken †. — O. Hofmann. Dr Ernst Hofmann †.

Entomologische Nachrichten, XIX, 1, 1893. — F. Karsch. Wie viel Insectenarten giebt es. — J. Schmidt. Neue Histeriden.

Entomologisk Tidskrift, XIII, 1 à 4, 1892. — S. Lampa. Berrattelse till Kongl. Landtbruksstyrelsen angående resor ock Förrättningar under år 1891 af dess Entomolog. — Notizer. — Statsanlag till Entomologisk Tidskrift. — Röda Tallstekeln *(Lophyrus rufus)* och dess uppträdande i våra Skogar (fig.). — Skydds-och utrotningsmedel. — Smärre uppsatser : *Galeruca xanthomelæna* Schr. — H. von Post. Några iaktagelser öfver Pingborren. — Iaktagelser öfver *Adimonia tanaceti* L. — C. Grill. En missbildning (fig.). — O. T. Sandahl. *Sitodrepa panicea* L. och *Gracilia minuta* F. — S. Lampa. Halmstekeln *(Cephus pygmeus)* i Nordamerika. — Ytterligare om *Botrytis tenella*. — C. H. Nerén. Entomologiska anteckningar. — H. Klær. Fortegnelse over nogle for Norges fauna ny arter af Phytophage Hymenoptera. — O. T. Sandahl. Litteratur : Ström, Danmarks Större Sommerfugle. — J. Ammitzböll. *Alucita dodecadactyla* i Sverige. — H. Huitfeldt Kaas. Fortelgnelse over i en have i Christiania bemærkede Lepidoptera. — S. Lampa. Från Hallandsås. — F. Try-

BOM. Mermislarver hos *Chironomus*. — J. ANDERSON. Bidrag till kännedomen on nagelspinnarens (*Aglia Tau* L.) utvecklingshistoria. — C. H. NAREN. Entomologiska Sommarstudier. — S. LAMPA. *Agromyza lappae* Loew (fig.). — E. HOLMGREN. Histologiska Studier öfver några Lepidopterlarvers digestionskanal och en del af deras Körtelartade bildmingar (6 pl.). — C. AURIVILLIUS. Leddjurens synförmåga föredrag i zoologi vid K. Vetenskapsakademiens högtidsdag den 31 mars 1892. — Verzeichniss einer vom Herrn Fr. Theorin aus Gabun und dem Gebiete des Camerunflusses heimgebrachten Schmetterlings-Sammlung, II (fig.). — S. LAMPA. *Vanessa polychloros* Såson skadedjur. — En för vår fauna ny vifvel. — C. AURIVILLIUS Om Slökornflugan (*Oscinis frit* L.). Ett gif akt till Sveriges kornodlare. — O. BIDENKAP. Undersögelser over *Diptera Brachycera* i Jarlsberg og Laurvigs Amt Sommeren 1891. — H. BORRIES. *Mutilla erythrocephala* F. som Parasit hos *Crabro (Solenius) rubicola* D. et P. — S. LAMPA. *Colias Werdandi* Zett., ab. *immacula* och *Hecla*, ab. *Sandahli* — C. D. E. ROTH. Om stridulationen hos *Acherontia Atropos* L. — C. H. NERÉN. Om några skalbaggars lefnadsvanor. — C. A. ULLMANN. Mere om *Gracilia minuta* F. og *Sitodrepa panicea* L. — C. D. E. ROTH. Ytterligare om *Sitodrepa panicea* L. — S. LAMPA. Kornflugan, *Chlorops pumilionis* Bierk. — C. AURIVILLIUS. Eine neue palæarktische Eulengattung.

Entomologist's monthly Magazine (The), XXIX 344, 1893. — J. W. DOUGLAS, R. MAC LACHLAN. Henry Tibbats Stainton †. — A. E. EATON. A Synopsis of British Psychodidæ (fig.). — C. A. BRIGGS. Dragon-Flies in 1892. — F. D. MORICE. Aculeate Hymenoptera in 1892. — F. W. HAWES. Notes on the early Stages of *Colias hyale* L. — N. M. RICHARDSON. *Blabophanes Heringi* at Portland : distinct from *B. ferruginella*? — Notes diverses. — J. J. WALKER. Entomological Notes from easter Archipelago.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 267, 1893. — R. MARTIN. Les espèces françaises de la famille des Sericostomatines (Névroptères). — Notes et communications.

Naturaliste (Le), 1er janvier 1893. — P. CHRÉTIEN. La *Zygæna anthyllidis* B. — G.-A. POUJADE. Description d'un Coléoptère nouveau (*Paussus Grandidieri*), fig.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 11, 1892. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 1, 1893. — E. OLIVIER. Biskra. Souvenirs d'un naturaliste.

Societas entomologica, VII, 19, 1893. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du gouvernement de Wiatkha (de la Russie orientale). — F. Rühl. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *B. arbusculæ* Ferr.

Societas pro fauna et flora fennica : 1° *Acta*, V, 1 et 2, 1888. ⊙

VI, 1889-90. — J. Sahlberg. Enumeratio Coleopterorum Brachelytrorum Fenniæ. — Systematik förteckning öfver de inom Finlands naturhistoriska omrade hittils funna Coleoptera Brachelytra jemte uppgift om arternas utbredning.

VII, 1890. ⊙

2° *Meddelanden*, XVI, 1888-91. ⊙

XVII, 1890-92. — J. Sahlberg. Nya bidrag till kännedom om solitära Biarters arkitektur. — Om hannen till *Sirex fantoma* F. — Nya finska Staphylinider. — *Cecidomyia Strobi* Winn. en skadeinsekt uti nordens granskogar. — O. M. Reuter. Collembola in cáldariis viventia enumeravit novasque Species descripsit (pl.). — E. Reuter. Nykomlingar för Alands och Abo skärgårdars Macrolepidopterfauna. — *Bombyx lanestris* L., var. *Aavasaksæ* Teich och dess utvecklingshistoria. — A. Westerlund. Muutamia ennen Savosta tuntemattomia Mehiläislajeja. — K. J. Ehnberg. Lepidopterologiska iaktagelser, gjorda vársommaren ár 1889 på Karelska näset. — K. M. Levander. Mikrofaunistiska anteckningar. — O. M. Reuter. De Skandinaviskt-finska *Acanthia (Salda)* arterna af *Saltatoria*-gruppen. — Thysanoptera, funna i finska orangerier. — Nordiska Sugfisken (*Liparis lineatus* Lcp.) funnen i Nylands skärgård.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), XXI, n^os^ 241 et 242, 1892. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XI, 10, 1892. — W. F. Kirby. Reply to D^r^ Bergroth's « Note on Mr. Kirby's recent paper on the Hemiptera of Ceylon ». — Prof. J. Mik. Ueber zwei Cecidomyiden-Gallen aus Tirol. — D^r^ G. Horwath. Uebersicht der Hemipteren-Gattung *Campylostira* Fieb. — L. Ganglbauer. Ein neues *Bembidium* aus den Alpes-Maritimes. — G. Beckers. Ueber *Gnorimus variabilis*, var. *Heydeni* m. — E. Wassmann. Einiges über springende Ameisen. — G. Beckers. Bemerkungen zu Nr. XXIV der hymenopterologischen Notizen von Prof. D^r^ von Dalla Torre.

—

Fleutiaux (Ed.). Catalogue systématique des Cicindelidæ décrits depuis Linné. Liège, 1892, 186 p. *

Giglio-Tos (Dott. E.). Un nuovo genere di Coleottero longicorne (Boll. Mus. zool. Anat. comp. Univ. Tor.), 1893, 5 p., fig. *

Godman (F. D.). Travels Amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper, Appendix : Lepidoptera, 1892, 15 p. *

Hofmann (Prof E.). Die Raupen der Schmetterlinge Europa's, livr. 21, 22 et 23. Stuttgart.

Id. Die Schmetterlinge Europa's, 2e éd., livr. 4 et 5. Stuttgart.

Scudder (S. H.). Contributions to Canadian Palæontology : II. Canadian fossil Insects (Geol. Surv. of Can.), 1892, 30 p., 2 pl. *

Sharp (De). Travels Amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper, Appendix : Coleoptera, 1891, 5 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 25 janvier 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. H. du Buysson (du Vernet), A. Pouillon (de Landroff), A. Champenois, J. Danysz, P. Armand-Delille, L. Bourdery, Tertrin, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce le décès de John Obadiah Westwood, l'un de nos plus anciens membres honoraires. Il dit que la mort de notre éminent collègue anglais éveillera bien des regrets dans le monde entomologique, car l'œuvre scientifique qu'il laisse est considérable et d'une importance capitale.

J. O. Westwood est né, le 22 décembre 1805, à Sheffield, Yorkshire. Il appartenait à la Société entomologique de France depuis 1833. En 1860, il fut nommé membre honoraire.

La Société charge M. J. Gazagnaire d'écrire une notice nécrologique sur J. O. Westwood.

— M. le Président annonce aussi le décès d'un de nos membres à vie, M. Frédéric Monnier, notaire, à Chalon-sur-Saône. Notre regretté collègue était membre de la Société depuis 1866.

Avis important. Le **Congrès annuel** (62e commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France) tiendra sa séance d'ouverture le *mercredi 22 février 1893.*

Le **Banquet annuel** aura lieu le *samedi 25 février 1893*, à 7 heures du soir, chez Douix, café Corrazza, galerie Montpensier (Palais-Royal). — Le prix du Banquet est fixé à 10 fr. 50. — MM. M. Sedillot et P. Grouvelle sont chargés d'en assurer l'organisation.

Correspondance. MM. P. Armand-Delille, Tertrin, remercient de leur admission.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le Dr R. Blanchard. Notre collègue prie la Société de vouloir bien lui remettre les clichés qui ont servi pour le mémoire qu'il a publié dans le 1er trimestre des *Annales* de 1892, clichés qui sont la propriété de la Société.

M. le Président renvoie la proposition de M. le Dr R. Blanchard devant le Conseil.

Démissions pour 1893. MM. Selim H. Peabody, Émile Courage et Oscar Kœchlin.

Admission. M. L. Chevalier, membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie générale, rue de Lisbonne, 38. *Ent. gén.*

Présentation. M. le Dr Matias Mercado y Gonzalez, Nava del Rey, Valladolid (Espagne), *Col.*, présenté par M. le Dr A. Fumouze, au nom de M. I. Bolivar. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

Rapports. M. le Dr A. Fumouze, trésorier, dépose le rapport suivant relatif à sa gestion financière pour l'exercice 1892 et le budget qu'il a dressé pour l'exercice 1893 :

RECETTES

Solde en caisse au 1er janvier 1892	189 fr.	30 c.
Cotisations pendant l'année 1892	7,218	»
Tirages à part : 406 fr. 15 ; vente d'*Annales :* 627 fr. 40 ; abonnements : 782 fr. 25 ; Tables : 22 fr.; Faune Bedel : 82 fr. Total	1,919	80
Revenus de la Société	3,217	10
Subvention du ministère de l'Instruction publique	500	»
— — de l'Agriculture	600	»
A reporter	13,644 fr.	20 c.

Report.....	13,644 fr.	20 c.
Dons (E.-L. Ragonot, 120 fr.; J. Bourgeois, 100 fr.; Dr F. Heim, 400 fr.).....	620	»
Annonces.....	252	»
Divers.....	96	95
Exonérations (P. Nadard, Dr A. Giard, le prince Roland Bonaparte, L. Favarcq, M. Vauloger de Beaupré, C. Ferton, J. Sahlberg, P. Bigot, H.-G. Hubbard)..	2,700	»
Total des recettes.....	17,313 fr.	15 c.

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage.....	1,492 fr.	50 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin* (impression : 7,383 fr.; planches : 2,282 fr. 45).....	9,665	45
Frais d'envois.....	712	44
— d'administration et de correspondance.....	461	90
Bibliothèque.....	934	75
nstallation du gaz à la Bibliothèque.....	196	25
Prix Dollfus.....	300	»
Achat de six obligations Ouest ancien à 455 75 : 2,734 fr. 50 ; timbre et courtage : 4 fr. 30.....	2,738	80
Traitement de l'agent.....	799	70
Total des dépenses.....	17,281 fr.	79 c.

Total des recettes.....	17,313 fr.	15 c.
Total des dépenses.....	17,281	79
Solde en caisse au 1er janvier 1893.....	31 fr.	36 c.

Budget pour l'exercice 1893.

RECETTES

Revenus.....	3,200 fr.
Cotisations.....	7,500
Vente d'ouvrages.....	1,300
Subventions ministérielles.....	1,100
Total.....	13,100 fr.

DÉPENSES

Loyer, impôts et assurance	1,600 fr.
Agent	800
Prix Dollfus	300
Bibliothèque	300
Entretien de la collection H. Brisout de Barneville	100
Frais d'administration, d'envois et de correspondance	1,000
Publication des *Annales* et du *Bulletin*	9,000
Total	13,100 fr.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

— M. H. Desbordes, au nom de la Commission du Prix Dollfus, lit le rapport qui suit :

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie, le 18 janvier, sous la présidence de M. P. Mabille.

Étaient présents : MM. C. Brongniart, A.-L. Clément, H. Desbordes, E. Dongé, A. Léveillé, P. Mabille et G.-A. Poujade.

La tâche de la Commission était, cette année, relativement facile. Un seul ouvrage a été en effet présenté pour l'obtention du Prix en 1893, celui de M. L. Fauconnet, ayant pour titre : *Faune analytique des Coléoptères de France,* par L. Fauconnet. Vol. gr. in-8°, 519 pages et un Index ; 2 suppléments (1 et 2). Autun, chez Bligny-Cottot, 1892.

Il y a, Messieurs, diverses manières, pour les Sociétés savantes, de décerner les prix que de généreuses fondations ont mis à leur disposition. Dans la plupart des cas, elles se conforment scrupuleusement aux intentions des donateurs, en ne récompensant que les seuls ouvrages qui remplissent à tous égards les conditions fixées. Mais il arrive parfois — et nous en avons vu ici des exemples — qu'une Société se voit dans la quasi-obligation de couronner des travaux qui ne rentrent pas, d'une façon absolue, dans le cadre de la fondation, soit que, par leur mérite exceptionnel, ils s'imposent aux suffrages, soit qu'aucun des concurrents n'ait présenté une œuvre qui réponde entièrement aux vues du donateur.

Nous pensons, Messieurs, que c'est une bonne fortune pour une So-

ciété lorsqu'elle se trouve en présence d'un travail dont le plan général est entièrement conforme aux conditions exprimées par le fondateur du prix, et dont le mérite, très réel, justifie l'attribution de cette récompense.

Tel est le cas de l'ouvrage de M. L. Fauconnet. Vous vous souvenez, en effet, Messieurs, que le vœu de Jean Dollfus a été de voir appliquer le prix fondé par lui « particulièrement au travail qui, par sa « valeur scientifique et son prix de vente, conviendra le mieux à l'ins« truction des débutants en entomologie ». A ce dernier point de vue, on ne saurait trop louer la *Faune* de M. L. Fauconnet.

Qui de nous, Messieurs, ne se souvient qu'à ses débuts il était arrêté, pour ainsi dire à chaque pas, par la presque impossibilité de se procurer les divers ouvrages spéciaux où se trouvaient disséminés les documents nécessaires à ses études? Nous avions il est vrai, les Faunes de Lacordaire, de Mulsant, de Fairmaire et Laboulbène, de divers autres encore. Mais l'œuvre de Mulsant était cotée à un prix considérable; mais MM. Fairmaire et Laboulbène n'avaient publié que la moitié environ de leur Faune française; mais celle de Lacordaire était également inachevée et ne comprenait du reste qu'un nombre d'espèces très restreint. Aussi voyait-on souvent des débutants, dont la vocation semblait pourtant assurée, se décourager rapidement et abandonner une science pour l'étude de laquelle les instruments de travail leur faisaient défaut.

Il faut reconnaître que, depuis environ vingt ans, les entomologistes, tant Français qu'étrangers, ont produit une somme considérable de travaux, et que, spécialement, il a été publié, soit dans des périodiques, soit dans des ouvrages spéciaux, de nombreux tableaux de détermination qui ont largement contribué à rendre claire et précise une science jusqu'alors un peu obscure.

Ce sont ces tableaux que M. L. Fauconnet s'est donné à tâche de réunir en un volume, et nous ne saurions mieux mesurer le service qu'il a ainsi rendu à la vulgarisation de l'entomologie qu'en vous priant, Messieurs, de vous reporter pour un instant à l'époque dont nous vous parlions tout à l'heure, où vous ne possédiez pour toute bibliothèque entomologique que deux ou trois volumes chèrement acquis, — et en vous demandant si l'apparition d'un semblable ouvrage n'aurait pas été accueillie par vous avec une satisfaction bien voisine de l'enthousiasme!.....

Ce n'est pas, Messieurs, qu'aucune critique ne puisse être adressée à l'œuvre de M. L. Fauconnet. Ainsi que l'auteur le déclare lui-même,

son volume est, à peu de chose près, une véritable compilation, et cette réunion de tableaux, émanés de tant de sources différentes, manque un peu d'unité, particulièrement au point de vue géographique. Il faut signaler aussi que cet ouvrage ne permet de nommer un Coléoptère français qu'autant qu'on en suppose le genre connu. L'auteur n'a réuni, en effet, que des tableaux de noms d'espèces, et son œuvre eût certainement gagné à être complétée par un *Genera*. Nous devons toutefois reconnaître qu'il a brièvement rappelé, en tête de chaque tableau, les caractères les plus saillants du genre, et que ces indications permettent, dans bien des cas, de préciser celui-ci, surtout lorsque la famille à laquelle appartient l'Insecte étudié est connue, et que les recherches sont limitées à un nombre restreint de genres. Enfin, la *Faune analytique des Coléoptères de France* ne comprend que 7,500 noms environ, alors que le nombre des Coléoptères français décrits à l'heure actuelle est sensiblement supérieur à ce chiffre.

Mais ces critiques légères n'enlèvent pas au livre le caractère utilitaire et pratique que nous lui reconnaissons hautement. Nous estimons, Messieurs, qu'il est appelé à rendre les plus grands services aux jeunes entomologistes, et que ceux-là même dont l'expérience est déjà formée s'en serviront fréquemment comme d'un manuel de consultation courante.

Nous pensons donc que M. L. Fauconnet a fait œuvre utile en publiant sa *Faune analytique des Coléoptères de France*, et nous vous proposons, à l'unanimité, de lui décerner le Prix Dollfus pour 1892.

Après la lecture de ce rapport, M. le Président rappelle qu'aux termes des articles 13 et 59 de son Règlement, la nomination du lauréat du Prix Dollfus aura lieu dans la séance du mercredi 22 février 1893. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard le mercredi 22 février 1893, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Rectification. M. H. du Buysson rectifie une erreur qu'il a commise dans le *Bulletin des séances* (p. CCLVII, 1892) à propos de *Attagenus pantherinus* Ahr. Cette espèce reste toujours étrangère à la faune française. Un examen insuffisant lui avait fait rapporter à tort à *Attagenus*

pantherinus le petit Dermestide qu'il signale dans les nids d'Hyménoptères du genre *Anthophora*.

M. L. Bedel a bien voulu étudier l'Insecte et l'a déterminé avec assurance comme étant *Trogoderma versicolor*, var. *meridionale* Kr.

Cette variété, signalée comme habitant l'Europe méridionale, se rencontre le plus souvent, selon M. L. Bedel, dans l'intérieur des habitations et attaque parfois les collections d'histoire naturelle. Elle est assez répandue dans le nord de l'Afrique.

J'espère que le procédé que j'indique pour recueillir les parasites ou commensaux des Hyménoptères facilitera peut-être la capture d'espèces qu'on ne récolte souvent que par accident.

Communications. M. le Dr R. Blanchard communique une *Note sur des larves de* Dermatobia *provenant du Brésil :*

J'ai reçu récemment de M. Silva Araujo, professeur à la Faculté de médecine de Rio-de-Janeiro, un intéressant envoi de larves de *Dermatobia*. Cet envoi était accompagné d'une lettre, en date du 11 décembre 1892, à laquelle je crois utile d'emprunter les passages suivants :

« Je vous adresse une collection de *Berne* que j'ai rapportés de l'État de Minas-Geraes, en 1885. Dans cette excursion que j'ai faite à Minas-Geraes, j'ai observé que les Bœufs et les Chiens étaient victimes du *Berne*. J'ai demandé à l'un de mes amis, qui était *fazendeiro* (agriculteur, maître d'une plantation de café), et qui était le père d'un jeune confrère chez qui je me trouvais, de m'obtenir des larves de ces *Berne* à différentes périodes de développement. Il a donné ses ordres, et, quand je prenais le chemin de fer pour retourner à Rio, il m'a envoyé un flacon rempli de *Berne*. Je ne peux vous affirmer si tous ces *Berne* proviennent du Bœuf ou s'ils ont été recueillis aussi sur le Chien. La vérification de ce fait serait aujourd'hui difficile, mais si vous la jugez indispensable, je tâcherai d'écrire à mon confrère, le fils du fazendeiro, en lui demandant si les *Berne* en question provenaient seulement du Bœuf ou de cet animal et du Chien.

« J'ai demandé plus tard à quelques amis, de l'intérieur du Brésil, un exemplaire de la Mouche productrice du *Berne*, et on m'a envoyé deux Insectes tout à fait différents. Je vous envoie ces deux espèces d'Insecte pour les soumettre à votre examen : de l'une de ces espèces, je vous envoie deux individus, reçus de deux points différents et envoyés par deux personnes différentes ; de l'autre espèce, je n'ai reçu qu'un seul individu, une Mouche. Un pharmacien habitant l'État de Saint-Paul

vient de m'affirmer que la cause du *Berne* est la Mouche que je vous envoie et nullement le gros Moustique dont je vous envoie deux individus. Ce Moustique ressemble beaucoup aux petits Moustiques que nous avons ici à Rio et que nous appelons *Mosquitos* ou *Pernilongos* (à longues jambes); à Bahia, on les appelle *Muriçocas* (dénomination employée par les indigènes).

« J'espère pouvoir vous donner d'autres renseignements dans un bref délai, parce que j'ai demandé à ce pharmacien de Saint-Paul de m'envoyer, dans des flacons séparés, les *Berne* du Bœuf, ceux du Chien, les Mouches incriminées, etc. »

Les deux Moustiques dont M. Silva Araujo révoque en doute les relations avec le *Berne*, n'ont effectivement rien de commun avec celui-ci : ce sont deux spécimens d'une même espèce de *Tipula*, qu'il est inutile de déterminer avec plus de précision. Quant à la « Mouche », dont un seul exemplaire m'a été envoyé, c'est, à n'en pas douter, *Dermatobia cyaniventris* (Macquart, 1843) : M. J. Bigot, dont on connaît la haute compétence en ce qui concerne les Diptères, a bien voulu vérifier l'exactitude de cette détermination.

Les larves qui me sont arrivées en même temps que ces Insectes sont au nombre de *quinze :* toutes sont à la troisième période larvaire et appartiennent au genre *Dermatobia,* mais parmi elles ne figure aucun *Berne,* dans le sens spécial que nous avons attribué à ce mot. Un examen superficiel permet en effet d'y distinguer un Ver macaque et quatorze *Torcel,* aisément reconnaissables aux caractères que j'ai indiqués précédemment (1).

Le Ver macaque est si parfaitement conforme à la description que j'ai donnée de cette sorte de larve, que je crois superflu d'en reprendre l'étude; la seule différence, qui mérite d'ailleurs d'être passée sous silence, tient à l'inégalité du nombre des épines dans chacune des rangées. Quant au *Torcel,* en raison du grand nombre d'exemplaires que j'avais en ma possession, j'ai pu l'étudier de nouveau et observer quelques détails qui ne sont pas sans intérêt.

Ces *Torcel* sont de taille inégale. Le plus petit est long de 12 mill., pour une largeur maximum de 6 mill. : il a une forme comparable à celle du Ver macaque (2), c'est-à-dire que les huitième, neuvième et dixième segments (le onzième étant rétracté dans le dixième) constituent

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 136-144.

(2) Loc. cit., p. 137, fig. 10.

une sorte d'appendice cylindro-conique notablement plus étroit que la partie antérieure du corps. Cette même forme générale s'observe encore sur 4 autres larves, puis on voit la partie postérieure s'élargir graduellement et passer par l'état que représentent les figures 11 *a* et *b* de mon travail déjà cité. On assiste ainsi à la maturité progressive de la larve et on arrive finalement à des individus longs de 20 mill., larges de 10 mill., d'ailleurs fortement durcis et rétractés par l'alcool.

Sur ces quatorze *Torcel,* six sont entièrement conformes à ma première description; les huit autres présentent certaines variations que nous croyons devoir mentionner, car elles vont nous conduire à modifier la diagnose de cette forme larvaire. Disons une fois pour toutes qu'il résulte de nos observations que la variation porte exclusivement sur les deuxième et septième segments; nous nous bornerons donc à envisager ces derniers :

A. — Sur le deuxième segment, les crochets de la ceinture deviennent plus rares à la face ventrale; ils manquent totalement sur le côté gauche, mais on en trouve trois ou quatre sur le côté droit.

B. — Sur le deuxième segment, les crochets de la ceinture manquent totalement à la face ventrale. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire est représentée par un seul crochet en antéversion, inséré sur le flanc droit.

C. — Sur le septième segment, la rangée supplémentaire est presque absente : elle n'est représentée que par trois ou quatre crochets épars.

D. — Sur le deuxième segment, la ceinture manque au ventre et sur les côtés. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire compte 21 crochets à droite et 20 à gauche.

E. — Sur le deuxième segment, la ceinture présente 13 crochets à la face ventrale. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire compte 8 crochets à droite et 5 à gauche.

F. — Sur le deuxième segment, la ceinture est complète et partout ininterrompue. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire fait totalement défaut.

G. — Sur le deuxième segment, la ceinture fait défaut aux faces ventrale et latérales. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire est bien marquée et descend jusque sur les parties latérales : elle compte 16 crochets à gauche et 19 à droite.

H. — Sur le deuxième segment, la ceinture est bien développée à la

face ventrale. Sur le septième segment, la rangée supplémentaire n'est représentée que par 3 crochets épars sur le côté droit.

Les détails ci-dessus peuvent se résumer en cette formule, dont on devra tenir grand compte dans la détermination de larves d'Œstrides extraites de la peau de l'Homme et des animaux, dans l'Amérique du Sud :

La description que nous avons précédemment donnée du *Torcel* (1) est exacte d'une façon générale ; toutefois, l'examen d'un plus grand nombre de spécimens nous a démontré que, suivant les individus, la ceinture du deuxième segment fait autour du corps un anneau complet, s'efface sur les côtés ou disparaît même tout à la fois sur les côtés et à la face ventrale. De même, la rangée supplémentaire du septième segment peut être développée au point de présenter 30 à 40 crochets en antéversion et descendant jusque sur les flancs ; ou bien elle se réduit de plus en plus et peut même disparaître entièrement.

La présence du Ver macaque dans l'État de Minas-Geraes était indiquée déjà dans notre premier travail ; celle du *Torcel* en cette même région était prévue aussi. Il n'en est pas moins intéressant de constater avec certitude que les Diptères qui produisent ces larves sont bien réellement capables de s'attaquer indifféremment à l'Homme et aux animaux (Chien, Bœuf).

Restent à déterminer les relations du *Torcel* avec *Dermatobia cyaniventris*. Il y a de fortes présomptions à ce que l'un soit la larve de l'autre ; néanmoins la preuve directe, basée sur l'éducation de la larve, fait encore défaut. Si cette opinion se vérifie par la suite, la validité spécifique de *Dermatobia cyaniventris*, révoquée en doute par Brauer, sera définitivement établie ; c'est d'ailleurs la manière de voir qui domine actuellement parmi les entomologistes.

En terminant cette communication, je désire signaler dès maintenant à la Société l'occurrence de larves de Diptères dans la peau de l'Homme à Natal. J'ai reçu ces jours-ci, de M. R. Trimen, directeur de South african Museum, à Cape-Town, un intéressant envoi, qui met la chose hors de doute : cet envoi consiste en une larve, une dépouille de pupe et deux Insectes parfaits, provenant de l'éducation de larves semblables.

Le Diptère dont il s'agit est un Muscide, très probablement du genre *Ochromyia*. Je me propose de présenter ultérieurement à la Société une communication plus étendue sur ce sujet.

(1) Loc. cit., p. 140-144.

— M. F. Meunier, de Bruxelles, écrit sur deux Diptères :

1° *Homalomyia hamata* Macquart, Suites à Buffon, II, p. 312, 10, pl. 17, fig. 6, ♂. — Zett., Dipt. Scand., V, p. 1760, 144, ♀ (♂, d'après Macquart). — Van der Wulp, Nieuwe Naamlijst van Inlandsche Diptera, 2e partie, p. 1020 (de Herklots, III, 1866).

♀. La femelle a été bien décrite par Zetterstedt, à l'exception d'un caractère important pour la distinction spécifique. Au milieu de la bande cendrée du front, on observe un sillon longitudinal de même couleur et allant de la base des antennes aux ocelles. Schiner (Fauna Austriaca, I, p. 656) a mentionné l'existence d'une semblable raie médiane chez *Homalomyia incisurata* Zett. L'abdomen est cendré, à reflets légèrement verdâtres ; les côtés des derniers segments sont fauves.

Cet *Anthomyinæ* est rare.

2° *Hydrotæa palestrica* Meigen, Syst. beschr. Europ. Zweiflügeligen Insecten, V, p. 135, 93, ♂ ; VII, p. 324, 6. — Van der Wulp, Nieuwe Naamlijst van Inlandsche Diptera, 2e partie, p. 958 (observations sur la femelle). — Zett., Dipt. Scand., IV, p. 1428, 37, ♂.

♀. Voici ce que dit Van der Wulp : « Ik bezit ook het ♀, dat door « de grijze kleur van het achterlijf, zonder weerschijnvlekken, en door « de gele vleugelschubben en wortel der vleugels gemakkelijk van « *Hydrotæa dentipes* onderscheiden wordt. » Il ne dit rien des autres caractères qui séparent encore beaucoup plus nettement cette espèce de *H. dentipes*. Le front est visiblement moins large et le point blanc de la base des antennes est considérablement plus petit, parfois même presque entièrement effacé.

Cette forme peut être facilement confondue avec *Hydrotæa dentipes* Fabricius pour tous les autres caractères.

— M. A. Finot envoie les descriptions abrégées de quatre espèces nouvelles d'Orthoptères habitant l'Algérie :

1. **Forficula circinata**, n. sp. (Forficules). — *Pallide testacea, abdomine fusco-testaceo, parte anali et pedibus parce pubescentibus. Caput rufescens. Oculi nigri. Antennæ probabiliter 11-13 articulatæ (typi antennis incompletis 10 articulatis). Pronotum quadratum, angulis posticis rotundatis. Elytra perfecte explicata, margine postico oblique truncato. Alæ rudimentariæ, laterales, sub elytris totæ absconditæ. Pedes testacei, subtiliter pilosi. Tarsi articulo secundo parvo, cordiformi. Abdomen fusco-testaceum, segmentis 3 et 4 latere pliciferis.*

♂. *Segmentum anale breve, lateraliter subplicatum et obtuse bituberculatum, margine postico nigro rotundato. Lamina subgenitalis transversa, margine postico triangulariter-rotundato. Pygidium parvum, quadratum. Crura forcipis testacea, pronoto duplo æque longa, basi contigua, in dimidio tertio basilari latissima, margine interno prope basim denticulato, rapide contracta, angulose curvata, dehinc gracillima cylindrica recta, apice ipso tantum incurva acuminata subdecussata; margine interno basilari denticulato; dimidia parte apicali fusco-nigra.*

♀. *Segmentum anale brevissimum, obtuse subbituberculatum. Lamina subgenitalis transversa, margine postico triangulariter-rotundato. Pygidium invisum. Crura forcipis testacea, recta, contigua, basi incrassata, apice fusco-ferrugineo, incurva subdecussata.*

Long. corporis : ♂, 9—10 mill.; ♀, 7—8 mill. — Long. pronoti : ♂, 1,5 mill.; ♀, 1,5 mill. — Long. elytrorum : ♂ et ♀, 1,5 mill. — Long. forcipis : ♂, 3,2 mill.; ♀, 2 mill.

Habitat in Algeria : Oran, 5 exempl.

Cette espèce est voisine des *Forficula pubescens* Géné et *decipiens* Géné.

2. **Heterochæta Lemoroi**, n. sp. (Mantes). — ♀. *Gracilis, tenuiter spinosa. Caput triangulare. Oculi ovati, in spinulam brevem obtusam terminati. Pronotum longissimum, supra humeros modice dilatatum, antice attenuatum rotundatum; carina media longitudinali valde distincta, apice cordiformiter tuberculata; marginibus denticulatis. Elytra abbreviata, marginem posticum tertii segmenti abdominis non attengentia, maculis nebulosis fuscis, venis spuriis fusco-fasciatis, stigmate obliterato, membrana anali flavo-tincta. Alæ fere totæ subopacæ flavæ, fasciis nigro-cærulescentibus interruptis, in campo radiali concentricis. Pedes antici graciles. Coxæ anticæ basi haud incrassatæ nec lobatæ. Femora antica subtus externo margine 4 spinis, interno margine spinis alterne parvis et majoribus, spinis discoidalibus 4 (3 in lineam rectam dispositis, ultima duplicata) armata. Pedes intermedii et postici haud lobati, apice spinulosi. Lamina supra analis transversa. Cerci ovati, lati, plani, foliati.*

♂. *Ignotus.*

♀. Long. corporis : 4 mill. — Long. elytrorum : 19 mill. — Long. pronoti : 11 mill.

Habitat in Algeria : Biskra, 5 exempl.

Je place cette espèce dans le genre *Heterochæta* Westwood en raison de son aspect très semblable à celui de *Heterochæta tenuipes* Westwood, malgré l'absence des lobes aux pattes. Elle est dédiée à feu Lemoro, notre regretté collègue, qui avait capturé le type unique.

3. **Acrotylus errabundus,** n. sp. (Acridiens). — *Differt ab* Acrotylo patruele *Sturm* : ♂. *Costa frontalis carinula transversali a vertice separata. Apex verticis truncatus. Tibiæ posticæ calcari inferiori interno dimidium articuli primi tarsorum vix superanti. Alæ basi leviter purpureo tinctæ, fascia arcuata lata nebulosa et apice nigrescentibus.*

♀. *Ignota.*

♂. Long. corporis : 17 mill. — Long. pronoti : 3 mill. — Long. elytrorum : 20 mill.

Habitat in Algeria : Chabet-el-Ameur, 7 exempl.

Cette espèce est voisine des *Acrotylus patruelis* Sturm, *concinna* Serville et *hottentotus* de Saussure.

4. **Odontura terniensis,** n. sp. (Locustaires). — *Differt ab* Odontura algerica *Brunner.* : *Antennæ vix crassiores, basi articulorum fusco-annulatæ. Lobi reflexi pronoti margine postico recto obliquo. Elytra* : ♂, *nervuris valde distinctis;* ♀, *omnino detectæ, nervuris valde distinctis. Lamina subgenitalis* : ♂, *longissima, versus apicem valde attenuata, margine postico triangulariter triemarginato;* ♀, *semi-circula, medio postico triangulariter parve extenso. Ovipositor pronoto triplo parum brevior, medio contractus et curvatus.*

Long. corporis : ♂, 19—20 mill.; ♀, 19 mill. — Long. pronoti : ♂, 3,6—4 mill.; ♀, 4 mill. — Long. femorum anticorum : ♂, 9—10 mill.; ♀, 8,5 mill. — Long. ovipositoris : 11 mill.

Habitat in Algeria : Terni, Sebdou, 7 exempl.; Tlemcen, 8 exempl.

— M. L. Planet fait passer sous les yeux de la Société un cocon de chenille de *Saturnia pyri,* dont il donne la description. Ce cocon a été obtenu d'une chenille qui, au début de son travail, à plusieurs reprises, a été dérangée et inquiétée :

Ce cocon affecte la forme d'une coupe sans pied, à fond parfaitement rond. L'intérieur en est très lisse, sans solution de continuité et doux au toucher. L'extérieur est un peu rude et rappelle assez bien au toucher l'extérieur des cocons normaux de *S. pyri;* il est cependant un peu plus grossier. Cela tient sans doute aux nombreux fils de soie qui rattachaient cette coque au fond de la boîte dans laquelle elle se trouvait.

La forme de cette coupe est absolument régulière. Tout le pourtour offre un rebord également régulier, qui s'est moulé sur le pourtour même de la petite boîte de carton.

Une autre particularité de ce cocon est qu'il est resté d'un blanc presque pur, alors que les cocons habituels de *S. pyri* prennent, au bout de quelques heures d'exposition à l'air, une couleur brune.

La chenille s'est bien transformée dans cette coque; il est à remarquer toutefois que la chrysalide était un peu déformée à la partie antérieure. Je n'ai pu la mener à terme.

— M. E. Fleutiaux dépose la note suivante sur des *Cicindelidæ :*

1° Depuis la publication de mon Catalogue des *Cicindelidæ,* je me suis procuré un assez grand nombre d'Insectes du genre *Manticora,* et leur examen m'a permis de rectifier ainsi la liste des espèces :

MANTICORA LATIPENNIS Waterh. — Transvaal, Bechouana, N'Gami, Damara.
mygaloides J. Thoms.
Livingstoni Cast.
Gruti Bonc.

— HERCULEANA Kl. — Delagoa, Mozambique, Bechouana, N'Gami, Damara.

— SCABRA Kl. — Mozambique, Natal, Chobe.

— MAXILLOSA Boh. — Cap.
Sicheli J. Thoms.
Ludovici Cast.

— TUBERCULATA De Geer. — Cap, Natal.
gigantea Thunb.
maxillosa Fabr.
granulata Kl.
v. *tibialis* Boh.

— DREGEI Cast. — Cap, Natal.

— CONGOENSIS Péring. — Congo.

Cette dernière espèce est facilement reconnaissable à sa forme allongée; mandibules longues et minces; côtés du corselet très sinués; élytres plans, déclives à partir de la moitié, leur rebord tranchant et relevé, leur granulation rare en avant, peu serrée en arrière.

Espèces omises :

Omus Xanti Lec., Pr. Ac. nat. Sc. Phil., 1859, p. 69, Californie. — Probablement une variété de *californicus.*

Cicindela hamiltoniana (White) J. Thoms., Arch. ent., I, 1857, p. 323, = ? *flavolineata* Chaud.

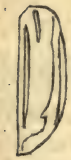
Cicindela Horsfieldi (Hope) J. Thoms., loc. cit., p. 325, = *hæmorrhoidalis* Wiedem.

Cicindela algoensis Péring., Tr. S. Afr. Phil. Soc., 1888, p. 70, Delagoa, = ? *Bertoloni* Chaud., Cat.

Collyris grandis J. Thoms., loc. cit., p. 325, = *Dohrni* Chaud.

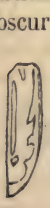
2° Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Cicindela :*

Cicindela congoensis, n. sp. — Long. 17 mill. — Convexe. Labre jaune, bordé de noir en avant ; mandibules noires, jaunes latéralement ; palpes jaunes, dernier article vert brillant. Tête convexe, d'un cuivreux obscur. Corselet de la même couleur en dessus, bleu sur les côtés, garni de poils blancs. Écusson cuivreux. Élytres en ovale, d'un vert sombre opaque, ornés de trois bandes jaunes longitudinales : la première parallèle à la suture, commençant au-dessous de la base et n'atteignant pas l'extrémité ; la deuxième courte, au milieu de la base ; la troisième plus large que les autres, commençant à l'épaule et dirigée obliquement jusqu'à l'angle apical ; suture et côtés cuivreux. Dessus bleu métallique à reflet verdâtre, garni de poils blancs serrés sur les côtés. Pattes cuivreuses en dessus, bleues en dessous, également hérissées de poils blancs. — Congo.



Espèce voisine de *C. Mechowi* Qued. et de *C. muata* Har. (groupe de *lugubris* Dej.).

Cicindela Brazzai, n. sp. — Long. 15 mill. — Subparallèle. Labre, mandibules et palpes comme l'espèce précédente. Tête d'un cuivreux obscur avec deux taches bleuâtres entre les yeux. Corselet cuivreux, un peu moins brillant, bleu sur les côtés et dans le fond des deux sillons transversaux. Écusson cuivreux. Élytres allongés, d'un vert plus clair que *C. congoensis*, ornés de bandes jaunes longitudinales : la première suturale, commençant au-dessous de l'écusson et s'arrêtant au quart postérieur ; la seconde très courte au milieu de la base ; la troisième partant de l'épaule et



atteignant l'angle apical sans toucher le bord externe, tridentée intérieurement et élargie à l'extrémité, et d'une petite tache oblique au-dessous de la bande suturale. Côtés cuivreux. Dessous d'un bleu métallique à reflet verdâtre et garni latéralement de poils blancs; épisternes métathoraciques cuivreux. Pattes cuivreuses en dessus, bleues en dessous. — Congo.

Forme de *C. cincta* Fab.

— M. M. Pic, de Digoin, décrit une espèce et une variété nouvelles de Coléoptères :

Formicomus Simoni, n. sp. — Étroit et allongé, brillant, d'un brun rouge plus foncé sur les trois quarts postérieurs des élytres. Tête longue, étroite, ruguleusement ponctuée, pubescente, à très fine ligne médiane lisse, terminée en cône court en arrière avec les yeux gris. Antennes grêles, d'un testacé rougeâtre, avec les 3 derniers articles peu obscurcis, assez longues, à 1er article long, 2e moitié moins grand, les 3e et 4e égalant le 1er, avec les suivants à peu près égaux, allongés, à peine diminués à la base, les 4e et 5e derniers étant un peu épaissis, le terminal ovoïde, pas plus long que le précédent. Prothorax long, largement dilaté arrondi (un peu globuleux dans cette partie) en avant, presque lisse avec la base granuleuse, étroite, droite. Élytres en ovale très allongé, obliquement arrondis aux épaules et anguleusement arrondis à l'extrémité, à ponctuation fine, écartée et pubescence grise très fine, espacée, un peu déprimée. Pygidium long, foncé. Pattes d'un brun rouge, avec les cuisses fortes, bien renflées, et les tibias postérieurs très légèrement sinués; 1er article des tarses long. Dessous du corps rougeâtre, avec l'abdomen plus foncé. — ♂. A cuisses antérieures armées d'une courte dent interne médiane; la femelle est un peu moins étroite que le mâle. — Long. 3 1/2 à 4 1/4 mill. — Aden.

Se rapproche de forme de *F. Brisouti* Pic, encore plus étroit et élancé que cette espèce; rappelle bien, de coloration, *F. amœnus* Laf. Espèce bien caractérisée, selon moi, par la forme de ses membres et celle de son corps étroit, élancé.

Cette espèce provient des chasses de M. E. Simon, l'entomologiste bien connu, auquel j'ai le plaisir de la dédier. Un exemplaire ♂ de *F. Simoni* m'a été donné par M. L. Bedel; deux autres exemplaires m'ont été communiqués par M. A. Léveillé, qui a bien voulu m'en céder un exemplaire ♀.

Anthicus 4-decoratus Ab., var. **Leveillei**, n. var. — Assez grand

et large, bombé, entièrement noir. Tête large, légèrement tronquée et bien arrondie aux angles. Antennes assez courtes et fortes, à peine épaissies sur leurs derniers articles. Prothorax assez court, modérément large, bien arrondi en avant, à ponctuation dense bien marquée. Élytres à ponctuation forte, modérément écartée, larges, assez courts, ornés d'une pubescence courte variée de gris ou jaune roux. Pattes courtes, fortes, avec les tibias postérieurs épais, courts, plus forts que chez le mâle. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill. — Corse (types coll. Léveillé, Pic).

Je dois la connaissance de cette variété à notre honorable bibliothécaire, M. A. Léveillé, auquel je suis heureux de la dédier.

A. var. *Leveillei* rappelle beaucoup *A. fuscicornis* Laf., mais il est d'une taille plus grande et d'une forme plus épaisse, sa tête n'est pas échancrée en arrière et sa ponctuation élytrale est plus forte.

— M. F. Guillebeau envoie les descriptions suivantes de quelques espèces inédites de Coléoptères d'Algérie :

1. **Helophorus brevipilis**, n. sp. — Taille et aspect de *H. aquaticus* Lin., dont il diffère par sa tête plus finement ponctuée, par son corselet plus lisse dont les intervalles du milieu sont fortement dilatés au milieu de leur côté externe, l'intervalle latéral est seul fortement et rugueusement ponctué ; par les intervalles des stries des élytres, y compris le scutellaire et le sutural, ayant au milieu une ligne de poils fins, courts, serrés et distincts, par l'abdomen plus grossièrement ponctué et à pubescence plus grossière. — Long. 6 1/2 mill. — El-Kantara, 1 seul exemplaire.

2. **Helophorus Pici**, n. sp. — Allongé, peu convexe, dessus d'un testacé brillant vernissé, la tête dorée ; palpes, antennes et pattes testacés. Tête très finement ponctuée, le sillon du vertex profond et large, les sillons transverses fins, le dernier article des palpes allongé, cylindrique ; la massue des antennes manque. Corselet trapézoïde, près d'un quart plus étroit à la base qu'au sommet, une fois et demie aussi large au sommet qu'il est long au milieu, les sillons intermédiaires modérément flexueux, les latéraux larges et droits, tous finement rugueux au fond, les intervalles plats, très finement ponctués, la base sensiblement arquée au milieu en arrière, les angles postérieurs droits, le sommet bisinué, les angles antérieurs peu avancés, obtus. Écusson brunâtre, déprimé au milieu, triangulaire, plus long que large. Élytres plus longs que le pygidium, sans strie scutellaire, à intervalles égaux, avec une ligne de points distincts et peu serrés au milieu, les stries à points

serrés et bien distincts, quelques rares poils émergent des points des interstries. Dessous d'un noir mat, à pubescence assez longue et assez fournie, dépassant le bord apical des segments ventraux qui est étroitement testacé. Tarses postérieurs avec de longs poils natatoires, le 4e article plus long que le 3e. — Long. 5 1/2 mill. — Saint-Charles, 1 exemplaire.

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. M. Pic.

3. **Helophorus cincticollis**, n. sp. — Tête d'un bronzé métallique plus ou moins obscur, quelquefois dorée, quelquefois noirâtre, finement ponctuée sur l'épistome, le sillon du vertex large, profond, anguleux, labre d'un vert métallique brillant. Palpes testacés, le dernier article modérément renflé d'un côté. Antennes petites, testacées. Corselet deux fois aussi large que long, plus ou moins largement bordé de testacé sur les côtés et au sommet, le sillon médian étroit, l'intermédiaire assez fortement arqué au milieu, plus étroit à la base qu'au sommet, tous les sillons d'un cuivreux brillant, les intervalles avec une faible teinte d'un bronzé verdâtre, et des points ocellés fins et plats. Écusson arrondi, fovéolé au milieu. Élytres dépassant le pygidium, à stries fortement ponctuées, les intervalles deux fois aussi larges que les points et avec une très fine rangée de points au milieu, variés de quelques taches noirâtres, la principale, aux deux tiers de la longueur au milieu et commune, suivie d'un espace pâle, carré, limité en arrière et sur les côtés par d'autres taches moins foncées. Dessous noir, la pubescence très fine mêlée de poils plus longs. Pattes testacées. Tarses postérieurs allongés, munis de quelques poils courts dessous, le 4e article plus court que le 3e, les ongles rembrunis. — Long. 3 mill. — 4 exemplaires, Lougasse.

Cette espèce offre, pour les élytres, l'aspect de *H. griseus*, et, pour le corselet, celui de *H. puncticollis*.

4. **Ochtebius cuprescens**, n. sp. — Allongé, déprimé, d'un bronzé cuivreux à reflets violacés sur le corselet. Tête distinctement ponctuée, avec des fossettes interoculaires rondes et profondes, et une autre plus faible au milieu du vertex. Labre noir, entier. Palpes, antennes et pattes testacés. Corselet avec une fine pubescence blanchâtre, fortement rétréci en arrière, avec une membrane diaphane étroite sur les côtés à partir de l'oreillette, transversalement impressionnée au-devant du sommet, sillonné sur toute sa longueur au milieu et avec un sillon post-oculaire oblique séparant l'oreillette ; le disque plan, distinc-

tement ponctué, la ponctuation de l'oreillette plus forte et très serrée. Écusson petit, noir, triangulaire. Élytres à stries ponctuées, les stries avec des poils blanchâtres, les intervalles lisses. Pygidium découvert. Dessous noir à pubescence serrée et courte, le dernier segment glabre, brillant. — Long. 1 1/2 mill. — 1 exemplaire, Lougasse.

5. **Limnobius coxalis**, n. sp. — Entièrement d'un testacé un peu obscur, avec une fine pubescence jaune. Tête finement et distinctement ponctuée, les points plus serrés et plus forts vers le vertex, avec une petite impression de chaque côté en avant, le sillon transverse interoculaire peu distinct ; labre légèrement échancré. Antennes testacées, la massue obscure, les palpes maxillaires allongés. Corselet convexe, presque deux fois aussi large que long, couvert d'une ponctuation serrée et distincte, plus fine sur le disque, les côtés distinctement arrondis, les angles antérieurs arrondis et les postérieurs droits. Écusson triangulaire, lisse, brillant. Élytres un peu moins de deux fois aussi longs que larges à la base, tronqués au sommet dont l'angle externe est arrondi, couverts d'une ponctuation fine, serrée et distincte, chaque point portant un poil, les intervalles très finement chagrinés. Menton lisse au milieu, prosternum distinctement caréné entre les hanches ; mésosternum à peine caréné en avant ; métasternum mat, pubescent, avec des points formant des lignes transverses, et une frange de poils jaunes entre les hanches postérieures, les 5 premiers segments ventraux mats, avec des poils jaunes brillants, le 6e glabre avec un tubercule relevé au milieu de son bord apical et une fovéole ronde au-devant du tubercule, le 7e caréné au milieu, l'anus avec deux soies longues et écartées. Tibias antérieurs élargis au sommet, denticulés sur leur côté externe, la dernière dent plus forte ; dans les pattes intermédiaires, les hanches sont grandes, longitudinalement renflées et garnies d'une frange de poils jaunes en arrière, les tibias sont droits, les cuisses sont distinctement pointillées, avec une bordure de poils jaunes à leur côté inférieur ; dans les pattes postérieures, les hanches sont petites, les cuisses à peine arquées, les tibias légèrement arqués et garnis dans leur dernier tiers, au côté interne, d'une longue frange de soies natatoires et, au côté externe, d'une bordure très courte de poils couchés. — Long. 2 1/2 mill. — Lougasse.

Cette remarquable espèce, unique dans ce genre par la conformation de ses hanches intermédiaires, se rapproche de *L. Theryi* (Rev. d'Ent., 1891, p. 324) par les soies natatoires de ses tibias postérieurs dont la disposition rappelle celle des mâles du groupe de *Hydræna gracilis*.

L. Theryi est noir, son labre est entier et ses cuisses postérieures sont distinctement arquées.

6. **Limnobius Mauritii**, n. sp. — ♂. D'un noir brillant, quelquefois d'un testacé de poix, ovale, uniformément et très finement alutacé, très finement pubescent. Tête à peine distinctement pointillée, le sillon transversal interoculaire bien marqué, le labre à peine échancré, la base des antennes et les palpes ferrugineux. Corselet convexe, couvert d'un pointillé peu distinct, une fois et demie aussi large que long, peu arrondi sur les côtés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits, un peu obtus, les côtés d'un brun de poix. Écusson petit, triangulaire. Élytres deux fois aussi longs que larges, convexes, tronqués au sommet dont l'angle externe est arrondi, sans rebord sutural. Dessous noir, menton avec une impression transversale, finement chagriné; prosternum distinctement caréné, la carène prolongée en arrière au delà des hanches; mésosternum brièvement caréné en avant; métasternum finement chagriné, à pubescence courte. Abdomen finement pubescent, le 6e segment étroitement glabre à la base, le reste du segment couvert d'un feutre fauve dont les poils sont dirigés en arrière, échancré au milieu du sommet dont les côtés sont prolongés en arrière en forme de dents convergentes; le 7e segment feutré au milieu, l'anus avec deux longues soies écartées. Pattes ferrugineuses, les tibias antérieurs et intermédiaires étroits, droits; les cuisses postérieures renflées, presque droites au côté inférieur, les tibias postérieurs échancrés à la base, puis brusquement élargis, graduellement atténués dans leur dernier tiers, munis au côté interne de petites soies courtes peu serrées. — Long. 1 1/2 mill.

♀. De moitié plus petite, les 6e et 7e segments non feutrés, les cuisses et les tibias postérieurs simples, les soies caudales plus rapprochées.

4 exemplaires, Lougasse.

Je dédie cette espèce à notre zélé collègue, M. Maurice Pic. Elle se distingue de tous ses congénères par le 7e segment feutré dans le mâle. Elle est bien voisine de *L. stagnalis* Guilb., mais elle est plus large et ses élytres ne sont pas ponctués comme dans *L. stagnalis*.

Les espèces dont les descriptions précèdent ont toutes été recueillies par M. M. Pic, de Digoin.

Nomination du Secrétaire. Sur la proposition de son Président, la Société, à la séance du 11 janvier 1893, a renvoyé à la séance du 25 jan-

vier 1893 la nomination de son Secrétaire en remplacement de M. J. de Gaulle, démissionnaire.

Bien qu'aucun candidat ne se présente, la Société procède au vote sur la nomination de son Secrétaire.

56 membres prennent part au vote.

Le dépouillement des votes donne :

J. Gazagnaire, 36 ; — P. François, 19 ; — bulletin blanc, 1.

M. le Président proclame M. J. Gazagnaire Secrétaire de la Société entomologique de France.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem. — N° 2. M. DE MÉLY. Strabon et le *Phylloxera.* — N° 3. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), décembre 1892. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 2, 1892. — A. SIDNEY OLLIFF. Entomological Notes ; A new Longicorn Beetle *(Uracanthus cryptophagus)* attaking Orange Trees (1 pl.). — Experiments with Paris Green as an Insecticide. — A. H. BENSON. How and When to Spray for Codling Moth and Aphides on Fruit-Trees.

Akademii umiejetnosci w Krakowie : 1° *Rozprawy,* sér. II, T. II, 1892. ⊙

2° *Sprawozdanie Komisyi fizioraficznej,* 1892. ⊙

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, XXX, 1890-91. — T. THORELL. Aracnidi di Nias et di Sumatra raccolti nel 1886 dal Sig. E. Modigliani. — Diagnoses Aranearum aliquot novarum in Indo-Malesia inventarum. — R. GESTRO. Viaggio di L. Fea in Birmania e regione vicine : XXVIII. Subgenere *Arctolamia* (fig.). — XXIX. Enumerazione delle *Hispidæ* (fig.). — T. THORELL. Aracnidi di Pinang raccolti nel 1889 dai Sig. L. Loria e L. Fea. — R. J. POCOCK. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXX. On the Myriopoda of Burma : Pt. 1. Report on the *Oniscomorpha* collected by Sig. L. Fea, by Mr. E. W. Oates and by the late Sig. G. B. Comotto (fig.). — Res Ligusticæ : XV. Descriptions of a new species

of *Polydesmus* from Liguria. — Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXI. On the Myriopoda of Burma : Pt. 2. Report upon the Chilopoda collected by Sig. L. Fea and Mr. E. W. Oates. — E. de Sélys-Longchamps. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXII. Odonates. — Dr M. Régimbart. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXIII. Énumération des Dytiscidæ et Gyrinidæ recueillis par M. L. Fea dans ses voyages en Birmanie et régions voisines. — R. Gestro. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXIV. Materiali per lo studio del genere *Ichthyurus* (fig.). — E. Olivier. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXV. Lampyrides rapportés de Birmanie par M. L. Fea. — A. Dodero. Res Ligusticæ : XVI. Nota sul genere *Trogaster* Sharp (*Heteronyx* Saulcy). — T. Thorell. Opilioni nuovi o poco conosciuti dell' Arcipelago Malese (2 pl.). — E. Candèze. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXVI. Élatérides recueillis en Birmanie, en 1888, par M. L. Fea (2e art.). — R. Gestro. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXVII. Enumerazione delle Cetonie (pl.). — R. P. M.-J. Belon. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXVIII. Lathrididæ. — C. Ritsema. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XXXIX. The genus *Helotà*, as represented in Civic Museum of Natural History at Genoa, with descriptions of the new Species collected in Burma by Mr. L. Fea. — — R. Gestro. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XL. Contribuzione allo studio degli Insetti Termitofili (fig.). — Dre P. Magretti. Di alcune specie d'Imenotteri raccolte dall' Ing. Brichetti Robecchi nel paese dei Somali. — R. Gestro. Appunti sul genere *Omophron*. — Dr M. Régimbart. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : IV. Haliplidæ, Dytiscidæ et Gyrinidæ. — R. Gestro. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : VI. Hispidæ. Appendice ai Materiali per lo studio del genere *Ichthyurus*.

XXXI, 1891-92. — T. Thorell. Studi sui ragni malesi et papuani : P. IV. Ragni dell' Indo-Malesia raccolti da O. Beccari, G. Doria, H. Forbes, J. G. H. Kinberg ed altri.

Entomologische Nachrichten, XIX, 2, 1893. — A. v. Schulthess Rechberg. Die von Furt Ruspoli und Professor Keller in Somaliland erbeuteten Hymenopteren. — J. J. Kieffer. Ueber einige in Lothringen gesammelte Cecidien. — H. Beuthin. Ueber Varietäten palæarktischer Cicindelen. — Kleinere Mittheilungen (fig.).

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 1, 1893. —

Dr W. S. Riding. Life history of *Dasycampa rubiginea.* — Scientific Notes. — Variation. — Current Notes. — Notes on Collecting, etc.

Naturalista siciliano (Il), XII, 4, 1893. — J. Desbrochers des Loges. Di tre *Apion* di Sicilia. — E. Vitale. Catalogo sinonimico e topografico dei Curculionidi di Sicilia. — L. Spada. Contribuzioni alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territori di Osimo.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1893. — P. Gaubert. Appareil venimeux des Araignées et action de leur venin (fig.). — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, II, n° 3, 1892. ⊙

Royal Society (Proceedings), LII, 317, 1893. ⊙

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), I, 6, 1892. — Dott. E. Marcialis. Saggio di un Catalogo metodico dei principali et piu comuni animali invertebrati della Sardegna.

Societas entomologica, VII, 20, 1893. — Veizeichniss der Literatur der « Societas entomologica ». — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatkha (Russie orient.). — F. Rühl. Ueber *Bombus lanestris* L. und *B. arbusculæ* Ferr.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), II, 4, 1892. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVI, 13, 1892. — Table.

—

Agassiz (A.). Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College for 1891-92. Cambridge, 1892, 40 p., pl.

Distant (W. L.). Description of a new Species of the Homopterous Family Cicadidæ (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1892, 1 p. *

Id. Contributions to a Knowledge of the Entomology of the Transvaal : Coleoptera, Lepidoptera (loc. cit.), 1892, 2 p. *

Id. Description of a new Species of the Cicadan Genus *Pœcilopsaltria* (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Id. Note on two Genera of Coreidæ found in Madagascar (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Id. Description of a new Species of Coreidæ contained in the Brussels Museum (Ann. Soc. ent. Belg.), 1892, 1 p. *

F.... Ueber die Acclimatisation von *Clerus formicarius* in den Vereinigten Staaten von Nordamerika (Insekt. Börse), 1893, 1 p. *

Gadeau de Kerville (H.). Faune de la Normandie : III. Oiseaux (Pigeons, Gallinacés, Échassiers et Palmipèdes) (Bull. Soc. Amis Sc. nat. Rouen), 1891, 582 p., 1 pl. *

Preudhomme de Borre (A.). Sur une capture du *Pholcus opilionoides* Schr. (*phalangioides* Walck.) (Ann. Soc. ent. Belg.), 1892, 3 p. *

Scudder (S. H.). The tropical Faunal Element of our Southern Nymphalidæ systematically treated (Proc. Am. Ac.), 1892, 16 p. *

Slingerland (M. V.). The Pear-tree *Psylla* (Corn. Un. Agr. Exp. St.), 1892, 26 p., fig. *

Tischner (A.). Le mouvement universel. Leipzig, 1893, 18 p. ⊙ *

A. L.

Séance du 8 février 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. E. Brabant (d'Escandœuvres), H. du Buysson (du Vernet), C. Demaison (de Reims), E. Olivier (de Moulins) et R. Sudre assistent à la séance.

Nécrologie. M. G.-A. Poujade annonce à la Société la mort de M. Eugène Pougnet, ingénieur en chef des mines d'or de la Cortava de San-Antonio, près Medellin (Colombie). Notre regretté collègue, membre à vie depuis 1881, est décédé en Colombie le 9 mai 1889.

Avis important. Le **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France tiendra sa séance d'ouverture le *mercredi 22 février 1893.*

Les communications qui y seront présentées, annoncées au Secrétariat jusqu'à ce jour, sont les suivantes :

Compte rendu du Congrès de Moscou au point de vue entomologique, par A. Janet.

Note sur un Crabronide chasseur de Fourmis, par le professeur C. Emery.

Note sur des Anthicides ; espèces nouvelles. — Propositions concernant certaines lois de la nomenclature zoologique, par M. Pic.

Note sur des Scydmænidæ ; *espèces nouvelles,* par J. Croissandeau.

Sur un procédé de destruction des Frelons (Vespa crabro). — *Sur un Champignon destructeur de la chenille de* Cossus ligniperda, par le professeur F. Heim.

Remarques sur la nomenclature zoologique à propos du Congrès de Moscou, par E. Olivier.

Sur les Diptères africains à larve cuticole. — Sur des larves d'OEstrides provenant de l'Éléphant d'Afrique et du sinus frontal d'une Antilope, par le Dr R. Blanchard.

Note sur la spatula sternalis *et les tubes de Malpighi de larves de Cécidomyes,* par le professeur A. Giard.

Note sur les mœurs de Crabro cephalotes *(Hyménoptère),* par le Dr P. Marchal.

Étude comparée du developpement de l'œuf chez le Puceron vivipare et ovipare, par le Dr V. Lemoine.

Sur les mœurs et les métamorphoses de Molytes coronatus, par J. Fallou.

Sur les métamorphoses de Orchestes rufitarsis *et ses parasites (Coléoptère),* par F. Decaux.

Les auteurs qui auraient des communications à présenter au Congrès sont priés d'en envoyer le titre au Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boulevard Port-Royal, 31, avant le 22 février.

Le **Banquet annuel** aura lieu le *samedi 25 février 1893,* à 7 heures du soir, chez Douix, café Corrazza, galerie Montpensier (Palais-Royal). — Le prix du Banquet est fixé à 10 fr. 50. — MM. M. Sedillot et P. Grouvelle sont chargés d'en assurer l'organisation.

Prix Dollfus (1892). Dans la séance du *mercredi 22 février 1893,* la Société procédera au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du Prix Dollfus (*Bulletin* n° 2, pages XXI, XXII et XXIII). Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement,* soit *par correspondance.* Pour les votes par correspondance, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote (qui a lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28),* au plus tard, mercredi 22 février 1893, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

— M. le Secrétaire rappelle qu'il est urgent de lui indiquer les changements qui doivent être faits à la *Liste des Membres,* qui sera publiée à la fin du 4e trimestre de 1892.

Correspondance. M. le Président annonce que notre collègue M. E. Oustalet a été nommé Président de la Société zoologique de France pour l'année 1893; — Que notre collègue M. C. Brongniart a été nommé Président de la Société philomatique pour l'année 1893.

— M. le Président signale que M. le Ministre de l'Instruction publique invite la Société entomologique de France à lui faire parvenir le volume de 1891 de ses *Annales,* pour le faire figurer à l'Exposition de Chicago avec les publications des Sociétés savantes françaises.

M. le Secrétaire est chargé de satisfaire d'urgence à la demande de M. le Ministre de l'Instruction publique.

— M. le Président donne lecture de la lettre que M. C. Sénac lui a adressée en réponse à la lettre de remerciement qu'il lui a écrite au sujet de la Collection d'Hétéromères donnée par la famille Sénac à la Société. M. C. Sénac termine ainsi sa lettre : « En acceptant les différentes parties de la Collection du Dr H. Sénac, la Société et ses amis nous ont permis de remplir ses intentions et de témoigner une dernière fois ses sentiments à leur égard. »

— M. J. Croissandeau, par lettre du 7 février, demande à la Société que les auteurs puissent, le cas échéant, obtenir comme impression dans le *Bulletin* plus de place que ne leur en accorde le Règlement, à la condition que l'apparition régulière du *Bulletin* ne soit point compromise et que le supplément de l'impression soit à la charge des auteurs.

M. le Président renvoie la proposition de M. J. Croissandeau devant le Conseil.

— M. L. Chevalier remercie, par lettre, de son admission. — MM. le Trésorier et H. Desbordes s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Admission. M. le Dr Matias Mercado y Gonzalez, Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Col.*

Présentations. 1° M. Léon Carpentier, rue Laurendon, 172, Amiens (Somme), *Col. et Hym. de France,* présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. M. Sedillot et F. de Vuillefroy.

2° M. Aloïs Bonnefois, rue du Cardinal-Lemoine, 62, *Ent. gén., Lép. et chenilles,* présenté par MM. H. Lhotte et C. Dumont. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Ragonot et G.-A. Poujade.

Rapports. M. E.-L. Ragonot, au nom du Conseil, donne lecture du rapport sur les comptes du Trésorier :

Messieurs et chers collègues,

Votre Conseil, réuni le 3 février, a examiné avec soin les comptes pour l'année 1892 présentés à la dernière séance par notre honorable Trésorier et imprimés au *Bulletin* du 25 janvier 1893.

Ils ont été trouvés parfaitement exacts et appuyés par des pièces comptables.

Le Conseil a été heureux de constater l'état de prospérité dans lequel se trouve la Société, et de voir que, pendant l'année écoulée, les recettes ont suffi pour couvrir les dépenses; les frais non prévus au budget ayant été compensés par des recettes supplémentaires.

Voici, du reste, un tableau des augmentations et diminutions de recettes et dépenses sur les chiffres portés en prévision au budget de 1892 :

RECETTES.

1° Vente d'*Annales* et autres publications, remboursement des tirages à part des auteurs	+	619 fr.	80 c.
2° Subventions des auteurs	+	620	»
3° Annonces sur la couverture du *Bulletin*	+	252	»
4° Recettes diverses	+	96	95
5° Revenus	+	17	10
En caisse au 1er janvier 1892		189	30
Ensemble		1,795 fr.	15 c.
6° Cotisations en moins		282	»
Augmentation de recettes		1,513 fr.	15 c.

DÉPENSES.

1° Frais d'envoi des *Annales* et de bureau	+	174 fr.	34 c.
2° Bibliothèque	+	831	»
3° Frais d'impression des *Annales*	+	635	45
4° Frais d'achat de titres	+	38	80
Ensemble		1,679 fr.	59 c.
5° Loyer et impôts en moins		127	50
Augmentation de dépenses		1,552 fr.	09 c.

Il faut toutefois observer :

1° Que, si les cotisations sont inférieures aux prévisions, il y a, comme toujours, beaucoup de cotisations arriérées, dont :

24	d'une année, soit.....	600 fr.
7	de deux années, soit.....	350
et 11	de trois années, soit.....	825
	Ensemble.....	1,775 fr.

sans compter 7 de cinq à sept années, qu'il faut probablement considérer comme irrécouvrables ;

2° Que l'augmentation des frais de poste était prévue, puisque la Société avait décidé de supprimer la distribution dès *Annales* aux membres pendant les séances, et que, d'autre part, le port *franco* avait été réduit de moitié ;

3° Les dépenses pour la Bibliothèque comprennent :

un achat d'*Annales*, pour.....	300 fr.	» c.
une note de reliure de.....	191	»
un mémoire pour l'installation du gaz..	196	25

et le surplus est justifié par l'achat autorisé de livres précieux pour la Bibliothèque ;

4° Enfin la dépense en plus de 665 fr. 45, pour frais de publication, se trouve compensée, et bien au delà, dans les recettes, par le paiement des tirages à part, les annonces, les subventions des auteurs, les recettes diverses et les ventes de publications.

Le nombre des membres, en 1892, s'est accrû de 17, de façon que le nombre de sociétaires, au 1er janvier 1893, s'élève à 432 (430 membres ordinaires, plus 2 assistants), dont 102 à vie.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, 9 membres se sont exonérés, et le montant intégral de leurs versements a été employé en achat de titres.

La Société possède actuellement :

270 fr.	rentes	4 1/2	(Don de M. Dollfus).
25 —	—	3 0/0	
300 —	—	3 0/0	(Legs de feu Thibesard).
200 —	—	3 0/0	(Legs de H. Brisout de Barneville).
300 —	—	4 1/2	(Don de Mme Vve Millettes, en souvenir de son père, notre regretté collègue Bellier de la Chavignerie).

et 154 obligations du chemin de fer de l'Ouest, dont 9 au porteur.

En résumé, la situation de la Société entomologique de France est des plus satisfaisantes. Elle a subi une forte crise en renonçant à l'usage d'une salle de réunion mise gratuitement à sa disposition et en assumant un

loyer bien plus élevé pour sa Bibliothèque, pendant qu'elle voyait ses revenus diminuer temporairement par suite du nombre considérable d'exonérations; mais, grâce à l'abnégation de MM. le Secrétaire et le Trésorier, les frais généraux sont à peu près les mêmes qu'autrefois, et des adhésions nombreuses de nouveaux membres, des dons ou des legs sont venus accroître les recettes, en sorte que la force de production de la Société s'est maintenue et est même en progrès : en effet, elle a publié, pendant l'année 1892, 59 feuilles 1/2 de texte et 11 planches, dont 3 coloriées.

Votre Conseil a donc l'honneur de vous proposer :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier et lui en donner décharge;

2° De voter de vifs remerciements à M. le Dr A. Fumouze pour le zèle et le dévouement qu'il déploie dans l'exercice de ses fonctions, pour le plus grand bien de la Société;

3° De voter des remerciements aux auteurs qui ont généreusement contribué, pendant l'année écoulée, à l'allègement des charges de la Société;

4° D'autoriser M. le Trésorier à acheter des obligations pour employer les fonds disponibles provenant de la vente des publications de l'*Abeille*;

5° Enfin il vous propose de radier les membres suivants, qui, depuis des années, ne satisfont pas à leurs engagements : 1° M. François Grenier, boulevard Barbès, 61; 2° M. R. Galichon, boulevard Haussmann, 169, et 3° M. G. Huberson, rue Saint-Jacques, 328.

La Société adopte les conclusions du rapport de son Conseil sur les comptes de M. le Trésorier pour l'exercice 1892.

— M. le Président, au nom de M. H. Desbordes, lit le rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 3 février 1893 pour examiner :

1° La proposition de M. le Dr Raphaël Blanchard, relative à la destination à donner aux clichés en zinc accompagnant les mémoires parus dans nos *Annales*;

2° La proposition présentée par M. Ch. Brongniart, dans la séance du 22 juin 1892, tendant à la participation de la Société à la souscription

ouverte pour l'érection d'un monument à la mémoire de Armand de Quatrefages de Bréau ;

3° Les mesures à prendre pour la conservation de la collection de Ténébrionides vrais du Dr H. Sénac, donnée à la Société par la famille Sénac.

Sur la première question, le Conseil vous propose de décider qu'il y a lieu de confier aux auteurs, qui en feront la demande, les clichés en zinc des figures accompagnant les mémoires publiés par eux dans nos *Annales*, cette mesure ne pouvant être qu'avantageuse au point de vue, notamment, de leur entretien et, partant, de leur conservation. Il demeure bien entendu toutefois, d'une part, que les clichés originaux resteront la propriété littéraire de la Société ; d'autre part, que les auteurs ne pourront en faire usage pour une autre publication qu'à la condition de mentionner expressément que les figures obtenues sont extraites des *Annales* de la Société entomologique de France.

Sur la deuxième question, le Conseil a émis un avis favorable à la proposition de M. Ch. Brongniart, et il estime qu'il y a lieu, pour la Société, de participer pour une somme de 25 francs à la souscription ouverte en vue de l'érection d'un monument à la mémoire de Armand de Quatrefages de Bréau.

Sur la troisième question, votre Conseil considère que la Société a grand intérêt à l'entretien et à la conservation de la magnifique Collection de Ténébrionides qui lui a été si généreusement offerte par la famille de notre regretté collègue le Dr H. Sénac. Cette Collection comprend en effet, non seulement les types de la belle Monographie des Pimélies, mais encore ceux des Blapsides de la Collection Reiche, qui viennent d'être examinés par M. le Dr Seidlitz en vue d'une revision du groupe. Aussi le Conseil vous propose-t-il de décider, en principe, que cette Collection devra être confiée à l'un des membres de la Société pour être conservée dans les mêmes conditions que les Collections de Peyerimhoff et de H. Brisout de Barneville.

La Société adopte les conclusions de ce rapport.

Elle décide en outre que M. L. Bedel, conformément à la proposition qu'il a bien voulu lui faire, sera chargé de conserver la Collection du Dr H. Sénac.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. F. Guillebeau, un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela* (décembre 1887—avril 1888) : *Phalacridæ*, par F. Guillebeau.

Communications. M. le Dr F. Heim lit une note sur un curieux Champignon entomophyte : **Isaria tenuis**, *n. sp.* :

Depuis plusieurs années, notre attention avait été attirée, au cours d'excursions botaniques dans l'Est, par la présence assez fréquente, à la face inférieure du limbe des feuilles de Noisetier et d'Orme, de petites masses blanchâtres, dont l'aspect rappelle assez bien un fragment de Lichen frutescent. Nous avons entrepris un examen attentif de cette production, l'automne passé, et nos résultats nous ont conduit à des conclusions assez inattendues sur sa nature.

Cette masse est formée par le mycélium d'un Champignon, intriqué à la surface d'une cuticule d'Insecte, qu'il maintient accolée à la feuille. Cette cuticule, presque transparente, soluble dans la potasse caustique bouillante, ce qui indique bien sa constitution chitineuse, est hérissée de poils assez courts et aigus. Nous avons en vain cherché à déterminer à quel Insecte appartenait cette cuticule. L'hypothèse d'une Aranéide nous semble devoir être écartée immédiatement, car sa présence exclusive, à la face inférieure d'essences forestières déterminées, ne laisserait pas que d'être fort étrange. Cette dépouille est trop volumineuse pour appartenir à un Acarien phytophage, car elle peut mesurer jusqu'à 2 centim. Il nous semble légitime d'admettre que nous avons affaire à une larve phytophage d'un Insecte, parasite du Noisetier et de l'Orme. La forme des appendices, et surtout de l'appareil buccal, et la situation des stigmates permettraient d'acquérir des renseignements assez précis, sur le groupe auquel l'animal se rapporte (Insectes ou Arachnides); mais, au milieu du feutrage du mycélium, on comprendra sans peine que nous n'ayons pu parvenir à les découvrir. La forme aplatie de la dépouille pourrait faire songer à une Cochenille, mais nous n'avons pas de Cochenille indigène de cette taille; d'ailleurs, nous n'avons jamais observé, dans l'Est, d'espèces de ce groupe vivant aux dépens de l'Orme et du Noisetier.

Nous n'entrons pas ici dans le détail des caractères botaniques du Champignon. Nous le rapportons au genre *Isaria*, suivant en cela l'exemple de nombre de mycologues autorisés, qui appellent *Isaria* tous les Champignons entomophytes à forme quelque peu frutescente. Il est à remarquer, cependant, que ce nom est appelé à disparaître, le jour où l'on connaîtra la forme parfaite, ascoporée, de ces *Isaria;* mais, dès maintenant, n'y aurait-il pas lieu d'établir des coupes génériques, dans ces formes hétérogènes de Mucédinées agrégées, groupées sous le nom d'*Isaria?* Nous ne voulons pas, pour le moment, trancher cette question,

grosse de difficultés. Il est d'ailleurs à remarquer que, si l'on ne tenait aucun compte de la forme agrégée de notre Mucédinée, elle rentrerait assez naturellement dans le genre *Aspergillus (Sterigmatocystis)*. Mais tel n'est point l'usage en Mycologie.

Notre Champignon est nettement différent de *I. arachnophila*, espèce parasite de nombreux Arachnides, et presque cosmopolite. Nous renvoyons ceux que la question spécifique pourrait intéresser à la discussion des caractères des deux types, que nous publions ailleurs (Bull. Soc. Myc., 1893). Sur toute la surface de la dépouille de l'Insecte se dressent des sortes de cônes, irréguliers, formés d'hyphes entrelacés. Sur toute la hauteur de ces cônes, des hyphes s'écartent de la masse principale, et chacun se termine par une sphère (conidiophore principal), porteuse de nombreuses autres sphères (conidiophores secondaires), hérissées elles-mêmes de basides, dont l'extrémité s'égrène, peu à peu, en un chapelet de spores, légèrement acuminées. Nous plaçant ici surtout au point de vue entomologique, nous nous contenterons de cette description sommaire.

Nous n'avons récolté que cinq exemplaires de cette production ; mais, dans tous les cas, nous avons trouvé, à l'intérieur de la coque, formée par la dépouille de l'Insecte, revêtue de l'*Isaria*, une larve parfaitement vivante. Cette larve n'est nullement attaquée par l'*Isaria ;* nous avons pu la conserver longtemps vivante, mais elle s'est desséchée avant d'effectuer sa nymphose. Il est facile de la déterminer, comme une larve de Diptère, carnassière, ainsi que l'indique ses deux forts crochets céphaliques rétractiles. Sa forme semble la rapprocher des larves d'Échinomyes, et le fait curieux est de voir une larve phytophage attaquée, à la fois, par une larve de Diptère et un *Isaria*.

La présence simultanée des deux parasites n'a pas été observée dans un nombre de cas suffisants pour prononcer, dès l'instant, le mot de symbiose. Cependant, a priori, ces deux êtres pourraient peut-être profiter l'un et l'autre de leur parasitisme simultané.

Un être débilité (et c'est le cas de la larve, dont le tissu adipeux est rongé par la larve de Diptère) est une proie facile pour les parasites. L'ouverture faite dans les téguments par la tarière du Diptère femelle, en y déposant l'œuf, d'où sort la larve carnassière, peut servir de porte d'entrée aux spores de l'*Isaria*.

D'autre part, notre larve de Diptère, au lieu d'aller accomplir sa nymphose en terre, trouverait peut-être un réel avantage à profiter de l'abri, aérien et solide, formé par le stroma du Champignon. Cet abri doit être

durable, car le stade *Isaria* (Mucédinée agrégée) a sans doute été précédé par un stade botrytioïde (Mucédinée simple), à la surface du corps de l'Insecte parasité. On pourrait penser même, par analogie avec les autres types, que ce développement exige peut-être, au moins, une année.

C'est par de nombreuses constatations de la présence constante de l'*Isaria* et du Diptère, que la question de symbiose pourra être tranchée.

— A la suite de la communication de M. F. Heim, M. le Dr A. Giard rappelle que Maurice Girard a naguère signalé la coexistence d'*Isaria* et de larves d'Hyménoptères, parasites simultanés des chrysalides de Vanesses, et en particulier de *Vanessa prorsa*. Lui-même a observé récemment un Cryptogame (*Sporotrichum* sp.) sur des nymphes de *Stratiomys longicornis* infestées par le Chalcidien du genre *Smicra*, si bien étudié par notre collègue M. le Dr F. Henneguy. Dans ces cas, il ne s'agit pas de symbiose, mais d'assistance mutuelle entre parasites. Parfois même le parasite végétal finit par infester aussi le parasite animal, qui, par sa piqûre, lui avait frayé le chemin.

Il peut arriver également que des larves de Diptères vivent en parasites aux dépens d'un Champignon, parasite lui-même, comme cela a été indiqué par le Dr Giraud pour la larve de *Anthomyia spreta* Meig., qui vit aux dépens de *Epichloe typhina*, Cryptogame épiphyte très voisin des Hypocréacées entomophytes. Ces larves de Muscides phytophages sont armées de crochets semblables à ceux des larves carnassières. La larve observée par M. le Dr F. Heim pourrait donc vivre aux dépens du sclérote de l'*Isaria tenuis*.

Quant au Champignon étudié par M. F. Heim, M. A. Giard le rapprocherait plutôt des *Sterigmatocystis* que des *Isaria* typiques. *Isaria arachnophila* Ditm. n'est d'ailleurs qu'un *Sterigmatocystis* agrégé, et il en est de même d'une espèce voisine, souvent considérée, à tort, comme identique, mais qui infeste les Géométrides et non les Araignées.

— M. l'abbé J. de Joannis décrit trois Macrolépidoptères nouveaux des îles Séchelles, et donne quelques remarques sur la faune lépidoptérologique de ces îles :

M. Ch. Alluaud m'a prié d'examiner les Lépidoptères recueillis par lui aux îles Séchelles ; j'y ai joint le produit de chasses antérieures que j'avais reçues du R. P. Philibert, missionnaire à Mahé. Ayant terminé l'étude des Macrolépidoptères, je présente ici les diagnoses de trois espèces nouvelles :

1. **Atella Philiberti**, n. sp. — Présente certaines analogies avec *A. Phalanta* Dr. et *A. Alcippe* Cr., mais s'en distingue par plusieurs caractères.

Ailes antérieures plus triangulaires que chez *A. Phalanta*, ayant plutôt la même forme que chez *A. Alcippe*, sauf l'angle interne qui est moins anguleux que chez cette dernière espèce; ailes postérieures moins arrondies que dans ces deux espèces, bord externe droit ou même un peu concave entre les extrémités des nervures 4 et 7.

Dessus d'un fauve plus foncé que le type de *A. Phalanta*, lignes et taches noires disposées d'une façon générale comme chez cette espèce, mais plus larges. Bord externe des quatre ailes noir continu, la première ligne festonnée submarginale touche ce bord noir aux postérieures sur les nervures seulement, tandis que, aux antérieures, ces deux lignes se fondent, comme dans *A. Alcippe*, en une bordure noire où l'on distingue à peine quelques légers groupes d'écailles fauves dans chaque intervalle, et qui, contournant l'apex, se prolonge un peu au delà du tiers de la côte. *Base d'un brun fauve à reflet verdâtre uni*, ne présentant ni lignes basilaires fines comme *A. Alcippe*, ni petits traits noirs ou bruns comme *A. Phalanta*. Cette teinte, nettement plus foncée que le reste de l'aile, ne dépasse pas la base proprement dite aux antérieures, mais s'étend, aux postérieures, jusqu'un peu au delà du milieu du disque et se termine là, très nettement, à la ligne sinueuse discoïdale; celle-ci, unique, plus forte et plus continue que chez *A. Phalanta*, s'élargit à son extrémité costale et s'étale en dégradé vers la base, le long de la côte; extérieurement, elle est suivie, le long de la côte, d'une tache blanchâtre. Entre cette ligne discoïdale et la seconde submarginale, quatre gros points noirs.

Dessous : base des ailes postérieures d'un vert métallique sur la région correspondant à la teinte foncée du dessus. Les autres dessins disposés comme dans *A. Phalanta*, mais les teintes violacées que présente celle-ci sont absentes ou remplacées par une teinte bleuâtre et livide.

Frange fauve. Abdomen et thorax, en dessus, d'un brun fauve comme la base des ailes; en dessous, blanc jaunâtre.

Envergure : ♂, 43 à 48 mill.; ♀, 52 mill. — Mahé, Praslin.

Je dédie cette espèce au R. P. Philibert, qui, le premier, me l'a communiquée.

Parmi les individus venant de l'île Praslin, la teinte métallique du dessous est en général un peu jaunâtre, leur coloration est également plus vive que dans ceux que j'ai reçus de Mahé.

2. **Pamphila morella**, n. sp. — Très voisin de quelques espèces du même groupe, telles que *P. gemella* Mab., *P. caffraria* Plötz, *P. Poutieri* Bd.

D'un brun noir foncé *en dessus* ; ailes supérieures portant deux points transparents dans les intervalles 3 et 4 et un plus petit dans le 5e, ce dernier n'étant pas toujours visible dans les exemplaires frais, parce qu'il est recouvert d'écailles ; enfin, un petit point apical dans l'intervalle 7. — Ailes inférieures sans points visibles en dessus. Frange d'un gris blanchâtre, plus foncé aux supérieures.

Dessous des ailes supérieures avec le milieu noirâtre, et la côte, l'apex et le bord couverts d'écailles d'un roux jaunâtre, très denses ; les points du dessus visibles en dessous, cerclés de noir, surtout ceux du 5e et du 7e intervalle ; ce dernier et, avec lui, deux petits points noirs, respectivement placés dans les 8e et 9e intervalles, forment une petite ligne droite, un peu oblique au bord et inclinée vers la base. — Ailes inférieures entièrement drapées d'écailles d'un roux jaunâtre, à reflet luisant et doré, et offrant trois points blanchâtres disposés comme dans *P. gemella* : deux dans les intervalles 4 et 5 et un, isolé, dans le 7e ; tous les trois cerclés et ombrés de noir, parfois remplacés par une tache noire. Ces points ont cela de particulier qu'ils ne sont pas transparents et disparaissent dans les individus usés.

Corps brun noirâtre en dessus. Poitrine jaunâtre, à poils d'un jaune verdâtre. Ventre jaune clair. Palpes jaunes, plus foncés intérieurement.

Envergure : 36 mill. — Mahé.

3. **Macroglossa Alluaudi**, n. sp. — *Dessus* : ailes supérieures d'un gris légèrement violacé, traversées de quatre bandes noires : la première, près de la base, anguleuse, peu distincte ; la seconde, un peu avant le tiers de la côte, formée (ainsi que les deux suivantes) de deux lignes noires parallèles ; droite près de la côte, elle se recourbe fortement vers la base près du bord interne, qui est noir entre cette seconde bande et la base ; la troisième, au milieu de la côte, droite, perpendiculaire au bord interne ; les deux lignes noires qui la forment vont en s'épaississant du bord interne à la côte, et l'intervalle qui les sépare devient presque entièrement noir à partir de la nervure 4 ; la quatrième bande présentant une légère concavité vers la base, moins distincte que les précédentes ; elle part à toucher l'angle interne pour aboutir sur la côte, à égale distance de l'apex et de l'extrémité costale de la troisième bande. — Extérieurement à cette quatrième bande et empiétant un peu sur elle, vers l'apex et près du bord externe, se trouve une tache d'un

brun noir, particulièrement foncée, entre les nervures 6 et 7. — Ailes inférieures d'un jaune d'ocre assez vif, ombré de brun rouge sur une faible largeur, le long du bord, depuis l'angle antérieur jusqu'à la nervure 2; en deçà et jusqu'à l'angle anal, un simple liséré marginal de même couleur. Frange brunâtre.

Dessous : ailes supérieures couleur rouille, espace terminal brun sépia léger, base éclairée de jaune le long de la côte et du bord interne. Ailes inférieures : espace terminal couleur rouille; la base, jusqu'au delà de la moitié du disque, l'angle anal et tout l'espace abdominal, d'un jaune d'ocre un peu ferrugineux. Les quatre ailes traversées par deux lignes rougeâtres peu marquées.

Palpes longs, d'un gris cendré en dessus, gris blanchâtre en dessous. Antennes grises, sans renflement, beaucoup plus fines que chez *M. stellatarum* L. Collier gris cendré foncé. Thorax noir brunâtre, poitrine grise. Abdomen noir en dessus et brun ferrugineux en dessous, marqué, de chaque côté, de taches d'un jaune orangé sur les trois premiers anneaux. Brosse anale noire, avec les écailles terminales brunes. Pattes brunes.

Envergure : 48 mill. — Une femelle prise par M. Ch. Alluaud au printemps de 1892. — Mahé.

M. le Dr O. Staudinger, que j'ai consulté, entre autres, sur cette espèce, m'a répondu qu'il en possédait un exemplaire pris aux îles Séchelles le 31 août, mais qu'il la croyait inédite.

J'ajouterai ici quelques remarques au sujet de la faune lépidoptérologique de ces îles, bien que quelques espèces restent encore à déterminer parmi les Microlépidoptères. — Autant que j'ai pu m'en rendre compte, cette faune, très pauvre, n'a pas encore été étudiée; je n'ai pu relever que quatre espèces signalées comme lui appartenant (j'en parlerai dans un travail ultérieur); les chasses dont j'ai eu communication contenaient 42 espèces de Macrolépidoptères, dont une malheureusement indéterminable, et environ 25 Microlépidoptères. En comparant ce nombre, encore bien restreint, avec diverses faunes, voici les résultats que j'ai obtenus, — il va sans dire que l'avenir les modifiera et j'ignore exactement dans quel sens — : parmi ces espèces, plus de 80 0/0 se retrouvent à Madagascar, 60 à 65 0/0 sur la côte S.-E. d'Afrique, 45 0/0 environ dans l'Inde et à Ceylan, enfin 20 à 25 0/0 sur le littoral méditerranéen.

— M. M. Pic, de Digoin, envoie la description de trois *Anthicus* nouveaux (Coléoptères) :

1. **Anthicus Staudingeri**, n. sp. — Assez étroit et allongé, un peu brillant, avec les antennes et les pattes roussâtres, les épaules ornées ou non d'une tache brune. Tête et prothorax à ponctuation pas très forte, assez dense sur la tête, un peu plus espacée sur le prothorax ; la première modérément large, le deuxième assez long, à peine dilaté et peu arrondi en avant. Antennes courtes, assez grêles, presque filiformes avec le 1er article gros, 2e un peu plus court, suivants à peu près égaux, avec les 2e et 3e derniers seulement un peu plus épais, terminal court en pointe émoussée. Élytres un peu plus larges que le prothorax à côtés presque parallèles, un peu déprimés, avec les épaules anguleusement arrondies, l'extrémité légèrement tronquée ; ils ont une ponctuation assez forte et peu serrée et sont revêtus de quelques poils grisâtres. Pygidium saillant, assez large, foncé. Pattes claires, avec les cuisses un peu épaissies. Dessous du corps foncé. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

Margelan, Turkestan (collection Pic).

A cataloguer près de *A. brunneus* Laf., à forme plus gracile, coloration plus foncée, etc.

J'ai reçu plusieurs exemplaires de cette epèce de M. le Dr Staudinger, le lépidoptériste bien connu, à qui j'ai l'honneur de la dédier.

Anthicus fuscomaculatus, n. sp. — Assez grand et large, bien duveté de gris fin, à peine brillant, noir, à vague reflet bronzé, avec chaque élytre orné d'une tache oblique roussâtre, éloignée de la suture et située près de l'extrémité. Tête large, arrondie en arrière, à ponctuation assez forte, modérément serrée. Antennes courtes, épaisses, noires, à premiers articles assez longs, avec les derniers élargis-tronqués au sommet, bien diminués à la base; le terminal plus long, en pointe. Prothorax modérément long, un peu dilaté-arrondi en avant, de la largeur de la tête, à ponctuation peu forte et peu écartée. Élytres larges, légèrement plans, avec les côtés parallèles, les épaules non saillantes, bien arrondies ; l'extrémité est tuméfiée et munie d'une courte épine ; ils ont une ponctuation fine, assez serrée et sont garnis d'une pubescence grise bien fournie, courte. Pygidium débordant, arrondi. Pattes courtes, avec les cuisses modérément fortes ; tarses grêles, à 1er article postérieur long. — Long. 3 1/2 mill.

Le Kreder, Algérie (♂, collection Ch. Brisout).

A cataloguer dans le groupe des *Tenuicolles* Mars., dans le voisinage des *A. Lederi* Mars. et *tangerianus* Pic.

3. **Anthicus sulcifer**, n. sp. — D'un noir vaguement roussâtre

(un peu plus foncé sur la tête), très pubescent de gris, avec une large tache élytrale postérieure, les tibias et tarses jaunâtres. Tête courte, modérément large, diminuée et bien arrondie en arrière, brillante, à ponctuation peu marquée; yeux très saillants. Antennes courtes et grêles, roussâtres, obscurcies à l'extrémité, à 1er article légèrement globuleux au sommet, 2e assez large et court, suivants plus étroits et plus longs, avec les derniers un peu comprimés, le terminal très long, fusiforme. Prothorax assez court, modérément élargi en avant, pubescent, à sillon transversal postérieur bien marqué et ligne nette de poils blancs. Élytres larges et assez courts, à épaules peu proéminentes, arrondies, avec l'extrémité anguleusement arrondie; très pubescents de duvet d'un gris jaunâtre long et ornés, près de leur extrémité, d'une grande tache jaune élargie sur la suture. Pygidium à peine saillant. Pattes grêles, claires, à tibias et tarses jaunes, avec les cuisses un peu plus foncées. — Long. 3 mill.

Gardaïa (collection Ch. Brisout).

A cataloguer dans le groupe des *Aulacoderus* Laf., groupe bien caractérisé par son sillon transversal sur la base du prothorax et souvent aussi par une ligne de poils gris ou blancs ornant cette même partie.

Nominations. Sur la proposition de M. le Président, la Société délègue pour suivre les travaux du *Congrès des Sociétés savantes*, qui se tiendra à la Sorbonne le 4 avril 1893, MM. A. Champenois, F. Decaux et A. Lamey.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 4 et 5. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), XXXVIII, nos 8 à 11, 1892. ⊙

Apiculteur (L'), 1893, 2. — A. Wallès. Renseignements statistiques sur la sériciculture en France pendant l'année 1891. — Destruction de la *Cochylis* par des vendanges précoces.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, 1893, 1. — Dr Brocchi. Les Insectes nuisibles aux Pommiers. — A. Marquis. La protection des Oiseaux et des récoltes.

Entomologische Nachrichten, XIX, 3, 1893. — C. Verhoeff. Bemerkungen zu C. Escherich « Die biologische bedeutung der Genitalanhänge der Insecten ». — T. Garbowski. Ueber *Platychrus* und andere Caraben. — E. Rade. Zahme Wespen.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 268, 1893. — R. Martin. Les espèces françaises de la famille des Séricostomatines (Névroptères). — Notes et communications.

Naturaliste (Le), 1er février 1893. — L. Cuénot. Les moyens de défense de quelques Lépidoptères nocturnes (fig.). — Thierry-Mieg. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 12, 1892. Tables. — I, 1, 1893. ⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 3 et 4, 1892. ⊙

Societas entomologica, VII, 21, 1893. — H. Beuthin. Die Varietäten von *Cicindela gallica* Br. — L. Kroulikowski. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatkha (Russie orientale). — F. Rühl. *Melitæa Parthenie* Borkh. ab. und v. *Jordisi* m. — F. Sikora. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XX, 4, 1892. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1892, II. ⊙

—

Bigot (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 37e partie (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 56 p. *

Id. Description de trois nouveaux Diptères de l'Inde (Bull. Soc. zool. Fr.), 1892, 3 p. *

Distant (W. L.). A Naturalist in the Transvaal. Londres, 1892, 277 p., pl. et fig. — Ouvrage acquis pour la Bibliothèque.

Fleutiaux (E.). Note sur les Physodactilini (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 10 p., 1 pl. *

Id. Note sur des Cicindelidæ (loc. cit.), 2 p. *

Thomson (C. G.). Opuscula entomologica, XVII. Lund, 1892, 110 p. *

A. L.

Séance d'ouverture du Congrès annuel

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

22 février 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. C. Alluaud (de Limoges), A. Argod-Vallon (de Crest), J. Azam (de Digne), E. Brabant (d'Escandœuvres), L. Chevalier, J. Croissandeau (d'Orléans), M. Dollé (de Laon), R. de la Perraudière (de Jarzé), M. Pic (de Digoin), A. Théry (de Philippeville), J. Vachal (d'Argentat), assistent à la séance.

M. E. Lefèvre, Président, déclare ouverte la séance du Congrès annuel de la Société entomologique de France pour l'année 1893. Au nom de la Société, il souhaite la bienvenue aux membres des départements qui sont venus à Paris à l'occasion du 62e anniversaire de la fondation de la Société entomologique de France.

Le nombre des membres qui assistent à la séance, les nombreuses communications qui sont inscrites à l'ordre du jour, attestent, dit-il, que la Société fait œuvre utile en faisant appel, chaque année, à même époque, aux Entomologistes de la province. Resserrer les liens de confraternité entre les membres de Paris et de la province, susciter par l'émulation les recherches entomologiques, est un double but, que doivent poursuivre avec persévérance tous ceux qui ont à cœur la défense de l'Entomologie et la prospérité de la Société entomologique de France.

Correspondance. MM. E. Abeille de Perrin (de Marseille), J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), L. Carpentier (d'Amiens), J. Desbrochers des Loges (de Tours), L. Fauconnet (d'Autun), H. Gadeau de Kerville (de Rouen), le baron J. de Guerne, le Dr F. Heim, le Dr F. Henneguy, le Dr L. Huet (de Caen), A. Janet (de Toulon), C. Janet (de Beauvais), le Dr A. Laboulbène, Marquet (de Toulouse) et E. Olivier (de Moulins) s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

— MM. J. Künckel d'Herculais et P. Lesne, en mission en Algérie, en envoyant des communications pour le *Bulletin* de la séance du Congrès,

se rappellent au souvenir de leurs collègues. Ils esperent revenir bientôt suivre les travaux de la Société.

— M. le Président communique la réponse que notre illustre collègue M. le professeur Adolfo Targioni-Tozzetti vient de donner à la lettre qu'il lui avait adressée au nom de la Société entomologique de France.

Le 13 février 1893, M. le professeur Adolfo Targioni-Tozzetti accomplissait sa 70e année. A cette occasion, les élèves et les admirateurs de notre savant collègue ont tenu à cœur de lui témoigner leur sympathie et leur reconnaissance.

— M. le Dr Matias Mercador Gonzalez remercie, par lettre, de son admission.

— Une lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique accuse réception du volume des *Annales 1891* qui lui a été adressé pour figurer à l'Exposition de Chicago.

— Notre collègue M. René de la Perraudière fait savoir qu'il vient de recevoir des Coléoptères des environs de Lang-Son. Il les tient à la disposition de ceux de nos collègues qui s'occupent spécialement d'une famille ou d'un groupe. Il a déjà offert les Élatérides, les Eumolpides et les Clytrides. Il prie ses collègues de vouloir bien lui écrire à Jarzé. Il sera à Paris du 1er au 20 avril prochain.

Admissions. 1° M. Léon Carpentier, rue Laurandeau, 172, Amiens (Somme). *Col. et Hym. du nord de la France.*

2° M. Aloyse Bonnefois, rue du Cardinal-Lemoine, 61. *Ent. gén., Lép. et chenilles.*

Présentations. 1° M. Émile Martin, naturaliste, rue Royale, 80, Orléans (Loiret), *Col. de France*, présenté par M. J. Croissandeau. — Commissaires rapporteurs : MM. M. Sédillot et E. Dongé.

2° M. le professeur Nicolas Nicolaievitch Chavroff, directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie), *Ent. gén.; Lép., pr. espèces séricigènes*, présenté par MM. A. Janet et E. Blanc. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

3° M. le Dr Nicolas Alexandrovitch Cholodkowsky, professeur à l'Institut forestier de Saint-Pétersbourg (Russie), *Ent. gén.; Ins. nuisibles à la sylviculture*, présenté par MM. E. Blanc et A. Janet. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Lamey et A. Champenois.

4° M. le Dr Raphaël Dubois, professeur de physiologie à l'Université de Lyon, rue du Juge-de-Paix, 27, Lyon (Rhône), *Physiologie ent.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr R. Blanchard et A. Léveillé.

5° M. Louis Cornplou Miall, professeur de biologie au Collège de Leeds, Yorkshire (Angleterre), *Ent. gén., anat. ent.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr F. Henneguy et le Dr A. Fumouze.

6° M. A.-L. Montandon, directeur de la fabrique Th. Mandrea et Cie, strada Viilor-Filarete, Bucarest (Roumanie), *Hémipt., pr. Hétéroptères*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et P. Grouvelle.

Décision. M. le Président annonce que le Conseil n'a pu se réunir en nombre, avant la séance, à cause de deuil et de maladie de plusieurs de ses membres. Le Conseil avait à prendre une décision au sujet de la latitude qui devait être accordée aux auteurs, comme impression, dans le *Bulletin* de la séance du Congrès et à donner aussi son opinion sur la proposition de M. J. Croissandeau, imprimée dans le dernier *Bulletin*, 8 février 1893.

M. le Président, vu l'urgence, demande à la Société de se prononcer sur ces deux points :

Sur la proposition de M. M. Sedillot, la Société décide que, pour cette année, les communications déposées par les auteurs pour le *Bulletin* de la séance du 22 février 1893 seront imprimées, et que, l'année prochaine, le Conseil aura à prendre les mesures qu'imposeront les circonstances.

La Société, sur la deuxième question, devant la proposition faite par M. J. Croissandeau, décide que notre collègue pourra publier, à ses frais, les douze descriptions qu'il dépose sur le bureau, et ce, sans porter préjudice, dans le courant de l'année, aux droits que lui donne le Règlement concernant l'impression au *Bulletin des séances*.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. C. Emery, deux mémoires :

1° *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier et février 1892) : Formicides*, par C. Emery.

Les listes publiées jusqu'à ce jour portent à 90 environ (sans compter les espèces de Walker) le nombre des espèces et sous-espèces de Fourmis connues faisant partie de la faune de l'île de Ceylan. M. E. Simon a rap-

porté de cette île 70 espèces et variétés, dont 30 n'avaient pas encore été signalées ; 16 espèces sont inédites et trois d'entre elles appartiennent à des genres nouveaux. — (C. Emery.)

2° *Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890) : Formicides,* par C. Emery.

— Au nom de M. le Dr F. Heim, un travail intitulé : *Remarques sur les Galles produites par* Nematus salicis, par le Dr F. Heim.

Communications présentées à la séance du Congrès annuel

22 FÉVRIER 1893

— *Compte rendu du Congrès de Moscou* (août 1892), *au point de vue entomologique,* par A. Janet :

Toulon, 21 février 1893.

Monsieur le Président,

Messieurs et chers Collègues,

En vertu de la délégation que la Société entomologique de France avait bien voulu me confier, je me suis rendu au Congrès international de Zoologie qui se réunissait, au mois d'août 1892, à Moscou.

J'ai eu le plaisir de m'y rencontrer avec plusieurs de nos collègues : MM. Ed. Blanc, le Dr R. Blanchard, le baron J. de Guerne et A. Milne-Edwards.

Je me suis fait, bien entendu, un devoir d'assister à toutes les séances du Congrès. Je ne crois pas, toutefois, utile d'en donner les ordres du jour *in extenso,* la Société entomologique de France devant recevoir tous les travaux du Congrès, auquel elle a souscrit.

D'une manière générale, l'emploi du temps était le suivant : on se réunissait à l'Université, où l'on pouvait, à loisir, visiter, soit les collections permanentes de cet établissement, soit une exposition spécialement rassemblée en vue du Congrès.

Puis venait la séance publique, suivie, quand il y avait lieu, d'une réunion du Bureau.

Le plus souvent, un lunch était offert à l'Université même, pour éviter que la grosse question du « pain quotidien » ne soit cause de dispersion, — après quoi, l'après-midi était consacré à la visite, tantôt des

curiosités historiques et artistiques de la ville de Moscou, tantôt de ses collections et établissements scientifiques.

Ces visites, dans lesquelles les congressistes russes n'ont cessé d'être pour nous des *ciceroni* dont la compétence n'était égalée que par l'amabilité, ont porté, entre autres, sur les établissements suivants :

Rucher impérial, — Cliniques diverses, — Jardin zoologique, — Musée polytechnique, — Académie botanique de Petrow Razoumow, — etc., etc.

Parmi les objets figurant à l'Exposition rassemblée à l'Université en vue du Congrès, je citerai comme touchant plus spécialement la Société entomologique, mais sans avoir la prétention de citer tout ce qu'il y avait d'intéressant :

Les vitrines de la Station séricicole du Caucase, montrant les résultats obtenus en substituant à la feuille du Mûrier divers succédanés plus faciles à obtenir dans le Caucase, ainsi qu'en nourrissant les Vers avec diverses substances qui influent plus ou moins sur la teinte de la soie ;

Les collections réunissant les captures faites par S. A. le prince de Monaco au cours de ses explorations maritimes et de ses investigations dans les grandes profondeurs ;

Les collections de l'Institut forestier de Saint-Pétersbourg, relatives à l'histoire des Insectes nuisibles à la sylviculture ;

Des modèles présentant, avec un énorme grossissement, l'évolution de l'œuf des Arachnides ;

Je signale également une pièce assez curieuse : un crâne de Cheval, trouvé dans les steppes, dont les cavités étaient littéralement remplies de *Vanessa Antiopa* en état d'hibernation, tellement serrées les unes contre les autres qu'il avait suffi, après les avoir tuées au chloroforme, de maintenir avec un peu de gomme laque les plus rapprochés des orifices pour que toutes restassent à leur place.

Parmi les travaux d'ordre entomologique, qui ont fait l'objet de communications au Congrès, je citerai, toujours sans avoir la prétention de ne commettre aucune omission :

Note sur un Pagure des grandes profondeurs de la mer *(Paragurus pilosimanus)* (A. Milne-Edwards et E. Bouvier) ;

Distribution géographique des Cladocères (J. Richard) ;

Observations sur les nids d'Insectes faits d'argile (H. de Jéhring) ;

Sur le développement de *Chrysopa perla* (Mme Olga Tikhomirova);

Sur la segmentation de l'œuf et la formation du blastoderme des Pseudoscorpionides. — Sur un organe embryonnaire des Pseudoscorpionides (Fr. Vejdovsky);

Note pour servir à l'histoire des Hyménoptères parasites (N. Koulaguine);

Sur les organes excréteurs des Arthropodes terrestres (A. O. Kovalevsky);

Sur l'origine et les parentés des Arthropodes, principalement des Arthropodes trachéates (N. Zograf);

Position des Strepsiptères dans le système selon les données du développement postembryonnaire et de l'anatomie (N. Nassonov);

Sur les limites et les subdivisions de la région paléarctique, basées sur l'étude de la faune des Hémiptères (B. Oschanine);

Sur le développement de l'œil composé des *Vanessa* (H. Johansen);

Sur le rôle des Insectes dans l'étiologie pathologique (G. Dourdoufi);

Sur la faune des lacs salés d'Algérie, comparée à celles des lacs salés du Turkestan et du sud de la Russie (Dr R. Blanchard);

Etc., etc., etc.

Ce serait faire preuve d'une véritable ingratitude que de ne pas saisir cette occasion pour rendre publiquement hommage aux attentions délicates et flatteuses dont les délégués des diverses Sociétés savantes ont été l'objet, pendant le Congrès de Moscou, de la part du Gouvernement impérial russe, de la part de S. A. le grand-duc Serge Alexandrovitch, gouverneur de Moscou, de S. E. le comte Kapnist, curateur de l'Instruction publique dans l'arrondissement de Moscou, de M. le professeur Anatole Bogdanov, l'infatigable organisateur du Congrès, ainsi que de ses collaborateurs, organisateurs des sections : MM. Maklakoff, Tikhomiroff, Ogneff, Morokhovetz et Zograf.

Une mention toute spéciale est due à ce dernier, comme Secrétaire général du Congrès.

Nous devons adresser également le respectueux hommage de notre souvenir à Mmes Olga Tikhomiroff, Zwetaieff, Zograf, chez qui nous avons pu apprécier autant la science zoologique, dont elles ont fait preuve au Congrès, que la grâce et l'amabilité avec lesquelles elles ont contribué à nous faire apprécier l'hospitalité que nous offrait la ville de Moscou.

N'oublions pas non plus de mentionner l'aimable accueil fait à leur compatriote par M. de Kergaradec, consul général de France à Moscou, et M^me^ la comtesse de Kergaradec.

Bien que la politique doive rester étrangère à nos études, et que la science, sereine et désintéressée, n'ait pas à se préoccuper de la nationalité des savants, il est de mon devoir de vous dire que, quelque courtois qu'aient été les savants russes pour tous les hôtes du Congrès, les membres français ont parfaitement senti que, dans l'accueil qui leur était fait, il y avait quelque chose qui passait au-dessus d'eux pour s'adresser à leur patrie.

C'était là une sensation que toute espèce d'analyse ne pourrait que diminuer, et au milieu de laquelle nous n'avons cessé de vivre pendant notre séjour à Moscou. C'est un souvenir que je n'oublierai jamais.

Permettez-moi de terminer en adressant à la Société entomologique de France mes profonds et sincères remerciements pour l'honneur qu'elle m'avait fait en me choisissant pour délégué, et veuillez agréer,

Monsieur le Président,

Messieurs et chers Collègues,

l'expression de ma vive reconnaissance.

A. Janet,
ancien ingénieur de la marine.

— *Sur un Crabronide chasseur de Fourmis*, par C. Emery :

M. C. Ferton a publié, en 1890, ses observations sur un Crabronide (*Fertonius luteicollis* Lep.) observé par lui en Algérie, où il chasse une Fourmi, toujours la même, *Tapinoma erraticum* Latr. J'ai fait connaître, à peu près en même temps, des observations faites par moi autrefois à Naples et, plus récemment, aux environs de Bologne, sur un autre Crabronide (*Brachymerus curvitarsis* H. Sch.), qui chasse, de même, une seule espèce de Fourmi, *Liometopum microcephalum* Panz. J'avais vu nombre de fois le Crabron voler le long d'une file de Fourmis qui, paraissant connaître le péril, se dressaient sur leurs quatre pattes de derrière, en ouvrant leurs mandibules menaçantes ; puis, soudain, le ravisseur fondre sur une Fourmi et s'envoler avec sa proie. Malgré des recherches assidues, je n'avais pu réussir à trouver le nid, et ce n'est que plus tard, qu'un heureux hasard me l'a fait découvrir dans le tronc d'un Figuier, dont une branche, sciée depuis longtemps, offrait de nombreux trous percés par des Longicornes. C'est dans ces cavités que le Crabron établit sa progéniture. Le trou, dans lequel j'avais vu entrer

l'Hyménoptère, renfermait une quarantaine de *Liometopum* imparfaitement paralysés, quelques-uns capables même de se traîner sur leurs pattes ; l'un d'eux portait l'œuf collé sur la poitrine ; la provision était donc complète. Je tentai l'élevage en tube, mais l'œuf se dessécha sans éclore. La même branche renfermait deux autres trous de *Brachymerus ;* l'embouchure de l'un d'eux laissait voir le cadavre desséché du Crabron et les Fourmis qu'il renfermait étaient mortes. Dans l'autre, l'on apercevait les Fourmis remuer au fond ; j'attendis en vain que la mère vînt en achever l'approvisionnement et le fermer. — Il y a plus d'une année que j'ai fait cette observation ; je n'ai pas eu l'occasion de la compléter et je la donne telle quelle.

Brachymerus curvitarsis passe pour rare et n'a été trouvé jusqu'ici qu'en Autriche et en Italie, pays où vit *Liometopum microcephalum*. Il est remarquable que les Fourmis chassées par les deux Crabronides myrmécophages sont des Dolichodérides et ont toutes deux la même odeur caractéristique que n'ont pas les autres Fourmis d'Europe.

M. Henri Fabre, le maître observateur de la gente fouisseusse, m'écrivait avoir remarqué maintes fois des débris de Fourmis comme reliefs de table dans les terriers de Crabronides. Il serait intéressant de savoir si les Crabrons français, mangeurs de Fourmis, sont aussi rigoureusement monophages que leurs confrères d'Italie et d'Algérie, et si la même espèce chasse, en différents pays, des gibiers différents.

— *Notes diptérologiques,* par F. Meunier :.

1° Chortophila varicolor Meigen, V, 167, 146. — Rondani, VI, 224, 27. — Schiner, I, 637 (*Anthomyia*). — Macquart, II, 325, 7. — Le premier article du chète des antennes est bien distinct. Le bout des palpes est renflé et garni de poils. La tache triangulaire du vertex est cendrée. Les trois ocelles sont visibles. Les bandes du thorax sont brunes, mais la médiane est surtout bien nette. Les épaules sont d'un cendré plus clair que le reste de la surface du thorax. Les macrochètes du front sont assez forts et émergent de points saillants. La bande brune de l'abdomen est peu accusée. Tout l'abdomen est couvert de petits poils, mais le bord des deuxième, troisième et quatrième segments est pourvu de macrochètes de médiocre grosseur ; le dernier segment est également poilu. Les balanciers sont jaunes et les cuillerons blancs. Le bord antérieur de l'aile est cilié et garni d'une pointe. L'extrémité de la 4e nervure alaire est très faiblement marquée. — Belgique, rare.

La description de Meigen est très incomplète ; celle de Schiner est beaucoup plus claire.

Chortophila impudica Rond., IV, 223, 26, est voisin de cette espèce. J'en possède un spécimen étiqueté par le savant diptérologiste M. H. R. Meade.

2° Homalomyia subpellucens Zetterstedt, IV, 1561, 176. — Les *Homalomyia canalicularis* Lin., *pretiosa* Schiner et *subpellucens* Zett. sont des espèces très voisines. La détermination des mâles est simple. Les principaux caractères qui séparent les femelles sont les suivants :

a. Chez *H. canalicularis,* le front est large et la coloration de l'abdomen est variable.

b. Chez *H. pretiosa,* l'écusson du thorax est fauve et les pattes sont jaunes.

c. Chez *H. subpellucens,* le front est médiocrement large et l'abdomen plus convexe. Il y a une tache triangulaire blanche à la base des antennes. Zetterstedt dit qu'il y a une, deux et plus rarement trois bandes jaunes à la base de l'abdomen. Les exemplaires que j'ai examinés viennent de Feldkirch (Vorarlberg). Chez les femelles, la base de l'abdomen est seulement jaune. — Commune sur les montagnes dans tout le Tyrol.

Obs. *Homalomyia ornata* Meig., V, 191, 188, appartient à ce groupe.

3° Lasiops cunctans Meig., V, 133, 89. — ♂. Chez cette espèce, entièrement semblable à la description de Meigen et de Schiner (618), la nervure transversale postérieure est légèrement sinueuse. — Feldkirch, très rare; capturé par le R. P. Klene.

4° Cœnosia mollicula Fallen, Dipt. Suec. Musc., 9, 126. — *Oplogaster mollicula* Rondani, Dipt. Ital., VI, 248, 1. — ♂ ♀. Cette espèce n'est pas suffisamment décrite par les auteurs. Les palpes sont blancs, mais l'extrémité est parfois légèrement obscurcie. Tout au haut du vertex, il y a deux macrochètes très visibles. Le front a une bande cendrée, triangulaire et qui atteint la base de la tache rouge qui se trouve au-dessus des antennes. L'ocelle antérieur est plus grand que les deux autres. Les deux bandes du thorax sont peu distinctes.

— *Métamorphoses de* Rhynchænus (Orchestes) rufitarsis ; *ses parasites,* par F. Decaux :

R. rufitarsis Germ. est un Coléoptère de la grande famille des *Rhynchophora.* Cette espèce est rare partout ; nous l'avons cependant trouvée, par quelques exemplaires, à Chaville, Meudon, Marly-le-Roi, Saint-Cucufa, Fontainebleau, la baie de la Somme ; nous l'avons importée

au Bois-de-Boulogne et à Cayeux-sur-Mer, où elle s'est développée. Elle vit dans les feuilles du Saule-Marsault et des *Populus tremula* L. et *canescens* Smith.

Pour connaître plus intimement les mœurs de *R. rufitarsis*, nous avons fait tailler, en temps convenable, un jeune taillis de *Populus canescens* Sm. (*vulgo* Grisard, Abèle ou Franc-Picard) dans un jardin de Cayeux-sur-Mer, de façon à pouvoir le recouvrir d'une grande cloche en gaze; ceci préparé, le 8 mai, nous nous sommes procurés plusieurs mâles et femelles de *R. rufitarsis*, dont un accouplement provenant de nos éducations précédentes. Ces Insectes, déposés sur notre taillis, dont les jeunes feuilles étaient arrivées aux trois quarts de leur développement, ont commencé à pondre le 12 mai; cette opération s'est continuée jusqu'au 20 mai; nous avons surpris un second accouplement le 17 mai, et, le 27 mai, il ne restait plus d'Insectes vivants sur les feuilles.

Pour pondre, la femelle fait un trou avec son rostre dans l'épiderme supérieur de la feuille, très rarement sur l'inférieur, et y introduit le plus souvent deux œufs avec son oviducte, quelquefois trois ou quatre. Ces œufs sont presque ronds et de couleur d'un blanc sale. Les jeunes larves éclosent de quatre à sept jours après la ponte; elles se nourrissent de la substance intérieure de la feuille, qu'elles minent en ménageant les deux membranes. Les endroits où elles se trouvent placées partent du milieu de la feuille, à droite et à gauche de la nervure médiane, jusqu'aux bords de la feuille; ils représentent comme des taches renflées. Dans ces points, le parenchyme de la feuille est dévoré; les deux surfaces épidermiques sont respectées; il s'ensuit que les feuilles se dessèchent et prennent, vers la fin du mois de juin, une couleur brune ou rouille facile à reconnaître.

Du 15 au 25 juillet, les larves ont atteint tout leur développement. Pour se métamorphoser en *nymphe*, elles se construisent, sans quitter la feuille, le plus souvent près de la nervure médiane, une petite coque ovoïde, lisse en dedans, composée d'une membrane mince, formée par une matière mucilagineuse produite par la larve. Examinée au microscope, cette coque se présente sous la forme d'un réseau irrégulier de gros filaments transparents d'un blanc jaunâtre, enchevêtrés les uns dans les autres et soudés entre eux.

Ed. Perris (*Premières excursions dans les grandes Landes*, Lyon, 1850, p. 44) dit : « Avant de passer à l'état de nymphe, les larves d'*Orchestes* « s'enveloppent d'une coque soyeuse d'un tissu lâche. La filière qui « produit cette coque se trouve à l'extrémité postérieure du corps.

« Cette particularité, assez bizarre, n'a été, je crois, signalée nulle « part. »

Nous avons enlevé avec soin la membrane supérieure d'un grand nombre de feuilles contaminées : la larve attache les premiers rudiments de son cocon à la membrane inférieure de la feuille avec une matière mucilagineuse étendue avec la bouche ; pour ce travail, elle se tient, tantôt courbée, tantôt sur le dos ; nous avons constaté qu'elle fait manœuvrer la tête dans tous les sens, déposant chaque fois un peu de mucilage. Malgré tous nos soins, nous n'avons pu vérifier si cette matière est produite directement par la bouche.

Toutes les larves mises à nu au moment de construire leur cocon sont mortes en moins de deux jours.

La nymphose dure de dix à quinze jours ; l'Insecte parfait sort au commencement d'août ; vers le 15 septembre, il cherche un abri pour passer l'hiver, et ne sortira plus qu'au printemps.

Larve. — Long. 3 à 4 mill. — D'un blanc sale, apode, allongée, un peu rétrécie en arrière, presque plane en dessus et en dessous. Corps de 12 segments, la tête non comprise. *Tête* brune, rentrant en partie dans le 1er segment ; *mandibules* arquées au côté externe ; *lèvre* inférieure demi-circulaire en avant, supportant deux palpes ; *antennes* très petites, situées à la base des mandibules, formées d'un article terminé par un poil. *Stigmates* au nombre de 9 paires : le 1er au bord postérieur du prothorax, près du 2e segment, les autres sur les 4e à 11e segments, le 12e en est dépourvu.

Nymphe. — Long. 3 1/2 à 4 mill. — D'un blanc sale, ovale, allongée, offrant, emmaillotées, les formes de l'Insecte parfait. *Tête* débordée par le corselet, munie de gros poils ; *rostre* appliqué sur la poitrine ; *yeux* brunâtres ; *antennes* coudées, s'appuyant de chaque côté, en haut, sur la 1re paire de pattes. *Prothorax* avec deux fortes saillies supérieures terminées par un gros poil ; *mésothorax* ayant ses angles antérieurs saillants. *Pattes* à cuisses et jambes repliées, renflées au milieu, tarses indiqués assez fortement. *Élytres* recourbés, couvrant les cuisses postérieures. *Ailes* débordant les élytres en bas et en dedans. *Abdomen* avec les articles presque droits, peu arrondis sur les côtés ; terminé par deux saillies offrant chacune un prolongement articulé, aigu ; le dernier segment présente, en avant, un espace ovale, muni de 8 saillies pointues, terminées par un poil court, les deux supérieures rapprochées, les autres obliques, convergeant en bas.

Pour connaître les parasites de *R. rufitarsis*, nous avons recherché, au

bois de Houdan (baie de la Somme), un grand nombre de feuilles minées ; il en est sorti, au mois d'août :

1° Un *Pteromalus* sp.?, voisin de *P. elevatus* Walk., qui est probablement nouveau ; il sera décrit plus tard, s'il y a lieu, sous le nom de *P. populi*. Environ 38 à 40 pour 100 des larves étaient contaminées par ce parasite.

2° *Hemiteles fulvipes* Grav., deux exemplaires. Nous avons tout lieu de croire que cet Insecte ne vit pas directement aux dépens de la larve de *R. rufitarsis*. D'après nos observations, il dévore les larves de *Pteromalus* arrivées aux deux tiers de leur accroissement, et, en outre, ce qui reste de la larve de *R. rufitarsis*. Pour se métamorphoser, il se construit une coque avec les peaux de ses victimes, le plus souvent dans l'intérieur du cocon primitif, quelquefois en dehors, mais toujours dans l'intérieur de la feuille. A notre avis, il serait parasite au troisième degré ?.

Nous sommes heureux de remercier ici notre obligeant collègue M. L. Fairmaire, qui a bien voulu revoir la détermination de ces parasites.

— *Note sur la nidification de divers Sphégiens,* par P. Marchal :

M. P. Marchal parle de plusieurs Crabronides, sur lesquels il publiera un prochain mémoire dans les *Annales* de la Société entomologique de France. L'un d'entre eux, un *Lindenius,* est un précieux auxiliaire de l'agriculture : il approvisionne son nid de *Chlorops lineata,* Diptère bien connu par les dégâts qu'il cause dans nos céréales.

M. P. Marchal parle, en outre, d'un nid de *Sphex,* trouvé à Banyuls-sur-Mer, différent d'une façon complète de tous les nids de *Sphex* connus jusqu'à ce jour. Ce nid, au lieu d'être souterrain, est aérien, et disposé dans un roseau dont la cavité est divisée en compartiments superposés à l'aide de cloisons formées d'un feutrage grossier de fibres et de poils végétaux ; chacun de ces compartiments contient une grande coque brune, habitée par la larve du *Sphex*. Cet Hyménoptère est voisin de *Sphex splendidulus* Costa et approvisionne son nid avec un Gryllide : *Œcanthus pellucens.*

M. P. Marchal fait passer sous les yeux de la Société la planche qui doit illustrer son mémoire.

— *Un genre nouveau et espèces nouvelles de Coléoptères,* par L. Fairmaire :

Ludioctenus, n. g. — Ce nouveau genre est très voisin des *Pittonotus*

dont il présente un peu le faciès, mais le corps est moins atténué en arrière et les antennes, qui n'atteignent pas la base du corselet, sont flabellées ; les 2e et 3e articles sont égaux et très courts, le dernier est bien plus long que le précédent ; le chaperon est nettement tranché au bord antérieur et séparé du labre, qui est inférieur, la mentonnière est plus courte et tronquée ; le mésosternum ne forme, au milieu, qu'une cavité profonde, avec des bords très relevés, qui atteint l'extrémité du métasternum ; les hanches postérieures ne sont pas rétrécies en dehors, les pattes sont semblables.

L. akbesianus, n. sp. — Long. 30 mill. — *Elongatus, sat fortiter convexus, fusco-niger, sat nitidus ; capite dense punctato ; prothorace elytris haud angustiore, latitudine paulo longiore, antice paulo attenuato, angulis anticis valde deflexis, dorso dense sat fortiter punctato, medio lineola brevi lævi, angulis posticis fortiter carinatis, sat elongatis, apice paulo setulosis ; scutello ovato, apice paulo acuminato, dense punctulato, convexo ; elytris elongatis, apice paulo angustatis, subtiliter pubescentibus, punctis seriatim impressis, vix striatulis, intervallis planis, dense ruguloso-punctulatis ; subtus dense punctatus, pedibus multo subtilius.* — 1 ♂, Akbès (ma collection).

Cet Insecte ressemble extrêmement à *Adelocera inflata* Cand., de Madagascar ; mais les sillons du prothorax ne sont qu'indiqués, sans aucune profondeur.

Menephilus cribratellus, n. sp. — Long. 17 mill. — *Elongatus, parum convexus, ater, subnitidus, antennis atro-fuscis ; capite dense punctato-rugosulo, sutura clypeali parum impressa, antennis medium prothoracis haud superantibus, articulis 5 penultimis gradatim transversis, ultimo majore, subtruncato ; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus postice vix sensim sinuatis, dorso dense punctato, haud rugosulo, basi utrinque sinuato, sat fortiter marginato, angulis posticis sat acutis, disco linea media obsoletissime impressa ; scutello triangulari, lateribus dense punctato ; elytris fortiter punctato-lineatis, lineis basi et ad suturam substriatulis, punctis ovatis, intervallis dense sat subtiliter punctatis, planis, apice leviter convexis ; subtus cum pedibus nitidior, densissime punctatus, prosterno dense rugato.* — Communiqué par M. Delagrange.

Ressemble assez à *M. curvipes* F., mais plus grand, bien plus ponctué et rugueux, avec le corselet moins court, les élytres non striées, à lignes de gros points, à intervalles plans, plus ponctués, et les tibias antérieurs presque droits.

— *Notes entomologiques*, par E. Olivier :

1° — Mon collègue et ami M. J. Bourgeois vient de me communiquer deux *Lamprohiza*, ♂ et ♀, provenant de l'île de Majorque, d'où ils ont été envoyés à M. le Dr A. Puton. Je reconnus *L. Paulinoi* ♂, que j'ai décrit, en 1884, dans ma *Revision des Lampyrides paléarctiques*. J'ai été heureux de voir la femelle qui m'était restée inconnue et j'en donne ici la description :

Lamprohiza Paulinoi E. Oliv., ♀. — D'un flave testacé, avec les élytres, l'écusson et le disque du prothorax bruns. Prothorax très légèrement bisinué à la base ; angles postérieurs fortement émoussés ; côtés arrondis, très atténués en avant, tronqués au sommet ; orné antérieurement de deux taches translucides ; grossièrement ponctué-rugueux sur ses marges, presque lisse sur son disque, qui est d'un brun brillant ; chargé sur son milieu d'une fine carène longitudinale bien saillante. Écusson triangulaire, cilié. Moignons élytraux fortement ponctués rugueux, parsemés d'une pubescence flave, à peine séparés entre eux à l'extrémité de l'écusson, puis fortement déhiscents, arrondis au sommet, chargés, chacun, d'une côte obscurément saillante. Segments de l'abdomen arrondis latéralement, les quatre premiers à bord postérieur presque droit, les suivants à bord d'autant plus concave qu'ils approchent de l'extrémité, de sorte que le pygidium est échancré circulairement. Pattes courtes, légèrement rembrunies. — Long. 9 mill.

Bien distincte de toutes les femelles des autres espèces du même genre par la forme de son prothorax atténué en avant et tronqué au sommet.

J'ai déjà reçu *L. Paulinoi* de Portugal et d'Aragon. Il doit certainement habiter toute l'Espagne et est une espèce caractéristique de la faune de la péninsule Ibérique et des îles Baléares.

A propos de ce genre *Lamprohiza*, établi par Motschulsky en 1853 (Ét. ent., p. 47), je dois faire remarquer qu'il est synonyme du genre *Phausis*, créé par Leconte en 1852 (Pr. Ac. Phil., 1852, p. 337), et que ce dernier, ayant l'antériorité, doit prévaloir, d'après la loi stricte de priorité. Toutefois, comme je ne suis pas partisan de ces inutiles questions de nomenclature et que je n'admets pas de changements de noms faits en dehors d'un travail complet et sérieux, je continuerai à dire *Lamprohiza* jusqu'au jour où, après examen plus approfondi, je me croirai autorisé à le changer, s'il y a lieu, mais seulement dans la *Monographie générale des Lampyrides du globe*.

2° — ELASMOSOMA BEROLINENSE Ruth. est un petit Hyménoptère de la famille des Braconides, dont l'illustre Dr J. Giraud avait deviné les mœurs myrmécophiles, parce qu'il l'avait capturé plusieurs fois autour des fourmilières. Un de mes amis, entomologiste zélé, M. l'abbé Michel, vient de confirmer le parasitisme de cette espèce : il a observé une femelle de *Elasmosoma* introduisant successivement sa tarière dans un des derniers anneaux de l'abdomen de plusieurs individus de *Formica rufa* et y déposant un œuf à chaque piqûre. L'œuf éclôt donc dans l'intérieur du corps de la Fourmi et la larve qui en sort vit aux dépens de l'hôtesse, qui doit payer de sa vie l'abri et la protection qu'elle procure à son ennemi. C'est là un cas de parasitisme bien avéré et *Elasmosoma berolinense* doit définitivement être classé parmi les Insectes myrmécophiles.

— *Observation biologique sur* Timarcha generosa, par P. Lesne :

Depuis longtemps déjà, on a indiqué et mis en évidence tout le parti que beaucoup de larves de Chrysomélides (Criocérides, Cassidides, Cryptocéphalides, Clythrides) savent tirer de leurs excréments pour s'en recouvrir ou même s'en fabriquer une demeure portative.

Un certain nombre d'adultes font usage des mêmes matières pour agglutiner la ponte ou pour fixer les œufs à leurs supports. Le fait est connu chez *Cassida* et *Cryptocephalus*. L'observation suivante montre que le même procédé est employé par des Chrysomélides d'un groupe très différent, les *Timarcha*.

Timarcha generosa est très abondant aux environs d'Alger pendant l'automne et l'hiver. On le trouve dans les endroits découverts, errant à la surface du sol.

Le 6 décembre dernier, j'en remarquais qui paraissaient être en quête d'un endroit propice à la ponte, et, en effet, beaucoup étaient occupés à ce travail.

Une femelle, arrêtée au milieu d'un sentier, palpait le sol avec ses antennes et ses palpes, et essayait de le remuer en y enfonçant la tête et en le grattant avec les pattes antérieures.

Dans le même sentier, une autre femelle était en train de pondre ; elle avait légèrement fouillé la terre sur une surface de deux ou trois centimètres carrés et sur une profondeur de quatre ou cinq millimètres, et, l'abdomen plongeant dans cette excavation, déposait les œufs au fond, côte à côte.

Une troisième femelle avait achevé sa ponte; elle s'occupait à enduire et à recouvrir la couche d'œufs, qu'elle venait de déposer dans son trou, d'un liquide brun verdâtre, un peu visqueux, qui perlait à l'anus par gouttelettes qu'elle déposait une à une sur les œufs. Ce liquide n'était autre que ses excréments, contenant de nombreux débris de tissus végétaux et mélangés, probablement, d'une sécrétion anale. Lorsque cette opération fut terminée, se cramponnant solidement par les pattes antérieures et postérieures, elle ramena sous elle, à l'aide des pattes intermédiaires les grains de sable environnants et les poussa sur le liquide encore frais qui recouvrait les œufs. Elle continua de rassembler ainsi la terre pendant une dizaine de minutes, s'aidant, vers la fin, d'une des pattes antérieures, et dessinant ainsi, plus ou moins nettement sur le sol du sentier, une petite surface ovalaire balayée. Je la quittai à ce moment et, deux heures plus tard, je pus encore reconnaître l'emplacement de la ponte et la recueillir. En se desséchant, le liquide excrémentiel avait établi une certaine cohésion entre les œufs et agglutiné des grains de sable à leur surface.

L'époque du dépôt des œufs de *Timarcha generosa* paraît très variable. J'ai vu des femelles pondre non seulement en décembre, mais aussi en novembre et en février. D'autre part, j'ai pris, au commencement de décembre, une larve de cette espèce parvenue au tiers de sa taille environ. L'œuf dont elle provenait avait probablement été pondu au mois d'août ou de septembre.

A leur sortie de l'oviducte, les œufs ont la couleur rouge brique du sang de l'Insecte, ils passent au jaune soufre en peu de jours, et conservent définitivement cette coloration. Lors de l'éclosion, la coque se rompt suivant une fente semi-elliptique intéressant presque toute la longueur de l'œuf.

— Scydmænidæ : *espèces nouvelles,* par J. Croissandeau :

1. **Neuraphes Reitteri**, n. sp. — Moyen, rouge unicolore, ventru, mais très élancé, très convexe, avant-corps étroit. — Long. 1 mill. environ.

Tête moyenne, bombée, aplatie devant; yeux petits, peu saillants.

Antennes longues et grêles, à massue indistincte de trois articles : 1-2 égaux, une fois et demie aussi longs que larges; 3-7 oblongs, subégaux; 8 oblong, un peu plus gros que 7; 9-10 plus gros que 8, longs comme larges; 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax long, parallèle, sillonné transversalement à la base, mais le

sillon ne va pas jusqu'à la fossette latérale et se compose de deux dépressions fovéiformes ; la fossette latérale est réduite à un sillon extrêmement étroit, peu visible ; ponctuation nulle ; poils extrêmement fins et serrés.

Élytres ventrus, en ovale allongé, leur plus grande largeur vers le milieu, acuminés, très étranglés à la base ; cuvettes basales larges et profondes, convergentes, prolongées en une longue gouttière juxta-suturale obsolète, repli huméral court, peu saillant, légèrement divergent ; ponctuation extrêmement fine ; poils courts et serrés.

Syrie, 1 seul exemplaire trouvé parmi les trois *types* de *Cyrtoscydmus leptoderus*.

2. **Cyrtoscydmus Fairmairei**, n. sp. — Taille au-dessus de la moyenne, brun, très convexe, brillant, membres rouges. — Long. 1 1/2 mill. environ. — Voisin de *C. semipiceus*.

Tête large, bombée, aplatie devant, comme biimpressionée, lisse, glabre ; yeux gros et saillants.

Antennes normales, à massue indistincte, de cinq articles : 1-2 presque deux fois aussi longs que larges ; 3-6 à peine oblongs, subégaux ; 7-10 subcarrés, grossissant progressivement, le 10e substransverse ; 11e piriforme, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax large, cordiforme, long comme large, très convexe, lisse ; poils fins et rares ; les quatre fossettes basales bien marquées, les médianes réunies en arche.

Élytres larges, étranglés à la base, subtronqués au sommet ; cuvettes profondes, assez longues, convergentes, étranglant l'écusson, l'affectant et le coupant, pour ainsi dire, en deux, isolées, repli huméral assez court, très peu saillant, étroit, tranchant, bordé intérieurement d'une gouttière étroite et profonde à la base, puis s'effaçant brusquement, ce qui donne l'illusion d'une petite fossette supplémentaire entre le repli huméral et le vallonnement séparatif de la cuvette basale ; sous certain jour, le vallonnement disparaît, et la cuvette semble extrêmement large et trapézoïdale ; ponctuation grosse, mais très obsolète ; poils longs, blanchâtres, laineux, écartés.

Dessous brun, anus un peu plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 1 seul exemplaire.

3. **Cyrtoscydmus Saulcyi**, n. sp. — Identique à *C. picipennis*, mais d'un rouge unicolore, à pubescence très fine, très courte et très serrée.

La seule différence bien caractérisée, qui sépare les deux espèces,

consiste dans la base des élytres. Celle-ci a l'épaule large des *Stenichnus*, le repli huméral court et étroit, bordé intérieurement d'une gouttière courte et très étroite. La fossette juxta-scutellaire est à peine plus large que la gouttière humérale.

Peut-être n'est-ce qu'une forme particulière de *C. picipennis*, et des passages viendront-ils démontrer que le petit vallonnement qui sépare la cuvette de la gouttière n'est autre qu'un caractère flottant, très fréquent chez les *Tetramelus*.

A la base du prothorax, deux très petites fossettes rondes séparées par une carène courte et très étroite.

Front plat.

Mont-Garizim (Syrie), 1 seul exemplaire.

4. **Cyrtoscydmus Mesmini**, n. sp. — Moyen, brun, prothorax et tête plus clairs jusqu'au rouge vif; arrière-corps large, peu convexe; antennes et pattes d'un rouge vif; palpes et tarses jaunes.

Tête large, très convexe, aplatie devant, lisse; poils très fins et serrés; yeux gros et saillants.

Antennes normales, à massue indistincte, de cinq articles : 1-2 subégaux, une fois et demie aussi long que large (1er un peu plus gros); 3-6 subégaux, oblongs; 7e plus gros que le 6e, subsphérique; 8e plus petit que le 7e ou égal, subsphérique; 9-10 gros, substransverses; 11e piriforme, deux fois long comme le 10e.

Prothorax aussi long que large, légèrement cordiforme, très convexe, un cinquième environ plus large que la moitié des élytres; ponctuation nulle; poils fins et serrés; les deux fossettes basales externes bien marquées, les médianes rapprochées et réunies en arche.

Élytres ovalaires, larges, peu convexes, leur plus grande largeur avant le milieu; épaules très accentuées; repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière profonde, large à la base et séparée de la cuvette basale par un vallonnement nettement accentué; celle-ci courte, profonde, divergente, séparée de l'écusson par un vallonnement plus ou moins sensible et par un sillon étroit, prolongé en une longue gouttière juxta-suturale, très peu divergente, large et assez profonde; ponctuation serrée, assez forte; poils jaunes, assez longs, fins et serrés.

Dessous brun, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Cuisses antérieures du mâle dilatées en courbe régulière.

Madère (Alluaud).

5. **Napochus saulcyanus**, n. sp. — Moyen, rouge unicolore, peu convexe, assez fortement aplati dessus, large, lisse et glabre.

Tête large, subtriangulaire, très étranglée à la base, convexe, non déprimée devant, lisse et glabre; joues seules garnies d'une touffe de longs poils jaunes.

Antennes robustes, un cinquième plus longues que la tête et le prothorax réunis; articles 1-2 subégaux, une fois et demie aussi longs que larges; 3-5 subcarrés; 6-7 oblongs; 8e subsphérique, aussi long que large; 9-10 plus larges que 8, épais, substransverses; 11e piriforme, court et trapu.

Prothorax trapézoïdal, très large à la base, très étranglé au sommet; angles antérieurs obtus, émoussés, les postérieurs aigus, bordés d'une carène étroite et peu accentuée, puis d'une gouttière longitudinale étroite et obsolète; base non sillonnée.

Élytres larges et longs, peu ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, fortement étranglés à la base, largement tronqués au sommet, chaque extrémité arrondie en ellipse surbaissée; repli huméral étroit, long et vigoureux, bordé intérieurement d'une gouttière très large et très profonde, n'atteignant pas l'écusson; celui-ci imperceptible; gouttière juxta-suturale large et obsolète; ponctuation et pubescence nulles.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 2 exemplaires.

6. **Euconnus Leveillei**, n. sp. — Grand, d'un rouge foncé unicolore, très convexe, très large; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, à peu près de la largeur du prothorax, sphérique, très convexe, lisse; poils jaunes, fins et serrés sur le disque, longs sur les joues.

Antennes normales, un cinquième environ plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue indistincte de cinq articles : 1-2 deux fois aussi longs que larges (1er un peu plus gros et plus long); 3-6 oblongs, subégaux; 7e un peu plus gros et plus long que le 6e; 8-10 subcarrés, grossissant progressivement, mais très peu; 11e piriforme, près de deux fois long comme le 10e.

Prothorax aussi long que large, très convexe, très légèrement étranglé à la base, subcordiforme, arrondi à peu près régulièrement au sommet; à la base, deux fossettes rondes, grandes, séparées par une carène arrondie, interrompue par un sillon profond; carène et gouttière latérales vigoureusement accusées; ponctuation excessivement fine; poils jaunes, fins et serrés sur le disque, plus forts et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ventrus, très étranglés à la base, très acuminés au sommet,

leur plus grande largeur au milieu, très convexes ; repli huméral court et saillant, relié au disque, bordé d'un cuvette huméro-basale large et profonde, séparée de l'écusson par un vallonnement à peine perceptible formant une fossette juxta-scutellaire étroite et profonde, prolongée par une gouttière juxta-suturale profonde à la base et faisant saillir énergiquement l'écusson, mais s'atténuant brusquement ; ponctuation fine et serrée ; poils jaunes fins, et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 1 seul exemplaire.

7. **Euconnus Fauveli**, n. sp. — Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, très élancé, étroit, palpes et tarses jaunes.

Tête normale, plutôt petite, très convexe, aussi longue que large ou un peu plus longue que large, aplatie en avant, vertex subsillonné ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins et écartés sur le disque, longs sur les joues ; yeux moyens, non saillants.

Antennes normales, un cinquième à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue distincte de quatre articles : 1-2 subégaux, à peu près deux fois aussi longs que larges ; 3-6 oblongs, subégaux ; 7e oblong, un peu plus gros que le 6e ; 8e subcarré ou subtransverse, beaucoup plus gros que le 7e ; 9-10 transverses ; 11e piriforme, court, biais, une fois et demie aussi long que le 10e.

Prothorax légèrement cordiforme, plus long que large, un cinquième plus large que la moitié des élytres, très convexe ; les deux fossettes basales petites, peu profondes, reliées par un sillon transversal ; gouttière et carène latérales peu sensibles ; ponctuation nulle ; poils jaunes, courts et fins sur le disque, laineux, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, étroits, assez fortement étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent, très convexes ; repli huméral long et saillant, détaché du disque, bordé d'un gouttière large et profonde, surtout à la base, séparée de l'écusson par un vallonnement étroit et un sillon juxta-scutellaire très étroit, relié à une très faible dépression juxta-suturale ; ponctuation très fine et serrée, parfois insensible ; poils jaunes assez forts, laineux, serrés.

Dessous d'un rouge unicolore ; métasternum du mâle assez fortement déprimé dans toute sa longueur.

Syrie.

8. **Euconnus Guillebeaui**, n. sp. — Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, élancé, arrière-corps large ; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe; front aplati ; tubercules juxta-antennaires assez bien marqués ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins et écartés sur le disque, plus longs sur les joues ; yeux gros, non saillants.

Antennes longues, un quart au moins comme la tête et le prothorax réunis, à massue indistincte de cinq articles : 1-2 subégaux, à peu près deux fois aussi longs que larges ; 3-6 oblongs, subégaux ; 7e oblong, plus gros que le 6e ; 8-10 subsphériques ; 11e piriforme, trapu, pas deux fois long comme le 10e.

Prothorax à peu près aussi long que large, à peine plus large que la moitié des élytres, très convexe, surtout en arrière, non cordiforme, si on ne tient pas compte des poils ; les deux fossettes basales petites, peu profondes, reliées par un sillon transversal large et profond ; gouttière et carène latérales très vagues ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, longs, très étranglés à la base et au sommet où ils s'arrondissent, leur plus grande largeur vers le tiers, très convexes ; repli huméral très court, étroit, saillant, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale courte et profonde, séparée de l'écusson par un vallonnement étroit, très peu sensible et une petite fossette juxta-scutellaire très superficielle ; ponctuation fine et serrée, mais visible ; poils jaunes, comme laineux, longs et et serrés.

Dessous d'un rouge unicolore, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie, 1 seul exemplaire (♀?).

9. **Euconnus Argodi**, n. sp. — Petit, brun, élancé, très allongé, très étroit et très acuminé ; pattes et antennes rouges ; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe, un peu raboteuse, brillante, imponctuée ; front déprimé ; ponctuation nulle ; poils jaunes, courts et fins sur le disque, touffus sur les joues ; yeux petits, difficiles à distinguer.

Antennes normales, longues à peu près comme la tête et le prothorax réunis, à massue indistincte de cinq articles : 1-2 subégaux, une fois et demie aussi longs que larges ; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux ; 7e un peu plus gros que le 6e, subsphérique ; 8-10 subtransverses ♂,

nettement transverses ♀, grossissant progressivement ; 11e piriforme, à peu près long comme 9-10 réunis.

Prothorax cordiforme, aussi long que large, très convexe ; les deux fossettes basales assez nettement délimitées, assez profondes, reliées par un sillon transversal, la carène médiane tantôt nettement accusée, tantôt affaissée au point de former une troisième fossette médiane ; gouttière et carène latérales bien visibles ; ponctuation nulle ; poils jaunes, courts et clairsemés sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, étranglés à la base, longuement acuminés, en pointe au sommet, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, très convexes ; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'uné cuvette huméro-basale courte, étroite, plus ou moins vague, séparée de l'écusson par un vallonnement peu accentué et un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale assez longue et divergente au sommet ; ponctuation nulle ou très obsolète ; poils jaunâtres, assez longs et serrés.

Dessous d'un rouge brun, abdomen plus clair ; métasternum du mâle aplati.

Syrie, 3 exemplaires.

Nota. Des matériaux plus nombreux permettront peut-être de réunir cette espèce à *E. styriacus*, dont elle est très voisine et qui est extrêmement variable.

10. **Euconnus Eppelsheimi**, n. sp. — Petit, brun, élancé, avant-corps large, très convexe ; pattes et antennes rouges ; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, pas très convexe, raboteuse, parfois excessivement sur tout le dessus, le dessous et les côtés ; front déprimé ; poils jaunes, courts et fins sur le disque, courts et enchevêtrés sur les joues ; yeux existant probablement, mais impossibles à distinguer parmi les rugosités.

Antennes comme le précédent et comme *E. styriacus*.

Prothorax comme le précédent, mais à ponctuation profonde et serrée.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, acuminés, plus ou moins arrondis au sommet, à cuvettes basales entières, aussi longues que larges, bien délimitées, allant de l'épaule à l'écusson ; repli huméral court, cintré en dedans, relié au disque ; ponctuation très nette, moins profonde que sur le prothorax ; poils jaunâtres, fins et serrés.

Dessous d'un rouge brun, abdomen plus clair ; métasternum du mâle plus ou moins creusé.

Trouvés dans les exemplaires innomés de la collection de Saulcy avec l'étiquette manuscrite : Mollia. Patrie... ? probablement d'Espagne, car ils proviennent des chasses de Piochard de la Brûlerie.

Nota. Des matériaux plus nombreux permettront peut-être de réunir cette espèce à *E. styriacus,* dont elle est très voisine et qui est extrêmement variable.

11. **Euconnus Grouvellei**, n. sp. — Petit, brun, à prothorax et même suture parfois jaunâtres, très convexe, élancé, subparallèle, très acuminé ; pattes et antennes rouges, souvent jaunes.

Tête moyenne, subsphérique, très épaisse, mais comme aplatie sur le disque ; front légèrement déprimé ; vertex vaguement sillonné ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins et courts sur le disque, assez longs sur les joues ; yeux petits non saillants.

Antennes comme *E. Argodi.*

Prothorax plus long que large, cordiforme ; les deux fossettes basales peu marquées, mal délimitées et reliées par un sillon ; gouttière et carène latérales peu distinctes ; ponctuation nulle ; poils jaunes, courts et fins sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, très allongés, étranglés à la base, très acuminés au sommet, leur plus grande largeur vers le milieu ; à la base la plupart des exemplaires ne révèlent rien, pour ainsi dire, ou quelques vagues reflets ; la dissection nous a permis de constater un repli huméral rudimentaire, bordé d'une dépression insensible ; ponctuation extrêmement fine et serrée, mais très superficielle, rendant la surface comme raboteuse ; poils jaunâtres, assez longs et serrés.

Dessous d'un rouge brun, abdomen jaunâtre ; métasternum du mâle longuement et largement creusé, mais peu profondément.

Pyrénées-Orientales.

Nota. Cette espèce, trouvée d'abord dans les mousses du « *Cheval mort* », fut retrouvée en 1890, à Ax, par M. A. Grouvelle. Des matériaux plus nombreux permettront peut-être de réunir cette espèce à *E. styriacus*, dont elle est très voisine et qui est extrêmement variable.

12. **Euconnus Regimbarti**, n. sp. — Petit, d'un rouge unicolore, élancé, très convexe en avant et en arrière, base des élytres aplatie ; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, moyenne généralement, subsphérique, très convexe; front déprimé en avant, rarement entre les antennes; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et clairsemés sur le disque, longs et touffus sur les joues; yeux très petits.

Antennes grêles, à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue distincte de trois articles : 1-2 deux fois aussi longs que larges; 3-7 plus étroits, oblongs, subégaux (3e un peu plus long); 8e un peu plus gros, subsphérique; 9-10 aussi longs que larges, à coins arrondis; 11e piriforme, élancé, moins long que les 9-10 réunis.

Prothorax un peu plus long que large, cordiforme, peu étranglé, mais très affaissé à la base, disque très convexe; les deux fossettes basales rondes, profondes; carène médiane large, saillante, obsolètement interrompue par un sillon transversal; gouttière et carène latérales bien nettes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, courts, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes du milieu au sommet, triangulairement aplatis à la base; repli huméral très court, étroit, saillant, convergent, relié au disque, bordé d'une cuvette basale allant de l'épaule à l'écusson, courte, large, convergente; sous l'écusson, très étroit, s'étend, le long de la suture, une dépression large, parfois assez profonde, parfois obsolète ou nulle; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous d'un rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent; métasternum partagé du haut en bas par une carène très accentuée au-dessous des hanches postérieurs et s'affaissant de bas en haut.

Corse. Trouvés parmi les exemplaires innomés de la collection Révélière.

— *Note sur l'organe appelé* spatula sternalis *et sur les tubes de Malpighi des larves de Cécidomyes*, par A. Giard :

Au cours de mes recherches sur les phénomènes de *castration parasitaire* déterminés chez les végétaux par les larves de Cécidomyes, mon attention a été attirée sur diverses particularités peu connues de l'organisation de ces Diptères. J'ai fait notamment quelques remarques sur le singulier appareil situé à la face ventrale du segment prothoracique et désigné par les auteurs sous les noms de *Spatula sternalis, Breastbone, Brustbein, Brustgräte,* etc.

Les anciens observateurs l'avaient signalé vaguement et appelé *lame brune* ou *trait brun corné*. Ratzeburg (1841) et Léon Dufour (1845) l'ont

décrit et figuré : le premier chez les larves de Cécidomyes du Pin, le second chez une larve de *Lasioptera*. L. Dufour le considérait comme un vestige intéressant des mandibules rétractiles dont il avait constaté l'existence chez les Muscides.

Cette opinion n'est pas admissible, car beaucoup de larves de Cécidomyes présentent des pièces buccales complètes ou tout au moins des rudiments de ces pièces, mais placés bien plus haut, dans la tête, tandis que la spatule est sous le premier segment thoracique et constitue, d'ailleurs, un organe impair.

En 1857, le professeur A. Laboulbène a signalé le *trait brun* chez la larve de *Cecidomyia papaveris* (A. S. E. F., p. 568, pl. XII, fig. 18 et 20). La description qu'il en donne est passablement obscure : « Dessous du « corps (de la larve) avec un trait brun, visible aussi en dessus et « tenant à une pièce brunâtre paraissant à travers les téguments et ap- « partenant à la partie supérieure du tube digestif. »

L'explication de la figure 20, qui représente incontestablement la spatule, porte : « Pièce cornée annexée à la *partie supérieure* du tube digestif. » Il y a là une confusion singulière de la spatule sternale avec le point oculiforme dorsal, et c'est par suite de cette confusion que M. Laboulbène écrit (loc. cit., p. 570) : « Bremi le signale (le trait corné) pour toutes les larves de Cécidomyes sans préciser la position exacte. » En se reportant au passage cité de Bremi, on lit : « Toutes ces larves ont *sur le premier* segment (segment céphalique) en arrière de la tête une tache brune visible par transparence. » Il n'est pas douteux que Bremi avait en vue le point oculiforme dont il indique bien la position et non la spatule ventrale. Inutile d'ajouter que la spatule n'est nullement en rapport avec le tube digestif comme le prétend M. Laboulbène.

C'est à Osten-Sacken que revient l'honneur d'avoir indiqué d'une façon nette l'existence générale et la situation précise du *breastbone* chez les larves de *Cecidomyidæ* (Monog. N. Amer. Diptera, vol. I, 1862).

Mais la fonction de cet organe demeurait toujours énigmatique.

Perris, dans son admirable mémoire sur les Insectes du Pin maritime (A. S. E. F., 1870, p. 172, pl. 2, fig. 39), figure la spatule et s'exprime ainsi, à propos d'une larve de Cécidomye vivant sous les écorces : « Je ne peux oublier de dire que le segment prothoracique, vu en dessus, montre, par transparence, une pièce fine, subcornée, roussâtre, un peu spatulée et légèrement échancrée à l'extrémité antérieure. Cette pièce doit servir d'attache aux muscles qui mettent en mouvement les mandibules, la tête et le segment supplémentaire. » Comme nous le

verrons ci-dessous, Perris avait fait une observation biologique qui aurait pu l'amener à la découverte de la vérité, mais, à l'exemple de ses prédécesseurs, il a considéré la spatule comme un organe tout à fait interne et s'est mépris sur le rôle des muscles auxquels elle donne insertion.

En 1873, M. A. Laboulbène a publié dans nos *Annales* un travail très instructif sur *Diplosis buxi*, espèce commune dans les jardins et qu'on peut observer facilement sur les Buis du Luxembourg. Oubliant ses recherches antérieures sur la Cécidomye du Pavot et les travaux de ses devanciers sur d'autres espèces, notre savant collègue redécouvre la pièce cornée bifide du premier segment de la larve et la considère comme un organe spécial sans analogue chez les autres larves de Cécidomyes et servant à décoller, à la manière d'un coin, les parties supérieures et inférieures de la feuille. En réalité, l'armature buccale rudimentaire suffit parfaitement à cette besogne, car la feuille du Buis est une de celles chez lesquelles les deux lames épidermiques se séparent avec la plus grande facilité, ainsi que le signalait déjà le botaniste Hécart, en 1795. Mais le mémoire de M. A. Laboulbène et les figures qui l'accompagnent démontrent, pour la première fois, que la spatule sternale se compose de deux parties : l'une, généralement bifide, fait saillie extérieurement à la partie ventrale de la larve; l'autre, formant en quelque sorte le manche de l'appareil, reste interne et donne insertion à des muscles puissants dont l'action détermine les mouvements de la portion saillante.

Cette disposition n'est pas spéciale à *Diplosis buxi* : elle se retrouve plus ou moins manifeste chez toutes les larves de Cécidomyes ; mais elle est particulièrement apparente chez les larves de *Diplosis*.

Un certain nombre de ces larves (*Diplosis loti*, *D. jacobææ*, etc.) sont douées de la faculté de sauter comme les larves de Muscides du genre *Piophila*. Ce fait a été indiqué depuis longtemps par Winnertz, et Perris l'a constaté également chez la larve de la Cécidomye du Pin, dont nous avons parlé ci-dessus. Perris a observé de plus, chez cette larve sauteuse, deux crochets subcornés à l'extrémité postérieure du corps. De semblables crochets, ou tout au moins des papilles chitineuses, existent chez toutes les larves sauteuses de *Diplosis*, et la larve les ramène en avant de l'anus, quand elle se recourbe ventralement pour se préparer au saut. Nous les reproduisons, fig. 1 et fig. 2, vus chez *Diplosis jacobææ*.

D'autre part, les deux lames saillantes de l'extrémité bifurquée de la spatule viennent prendre un point d'appui contre ces papilles, puis

lâchent prise, et, le corps se débandant comme un ressort tendu, la larve est projetée au loin. La spatule joue donc, chez les larves de Cécidomyes

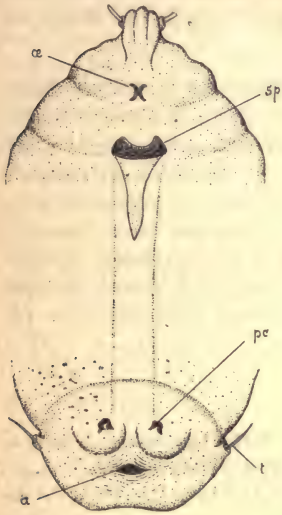


Fig. 1. — Larve de *Diplosis jacobaeae* vue du côté ventral, l'extrémité postérieure recourbée en avant. — *œ*, point oculiforme vu par transparence ; *sp*, partie saillante de la spatule sternale ; *pc*, papilles cornées ; *a*, anus ; *t*, poils tactiles.

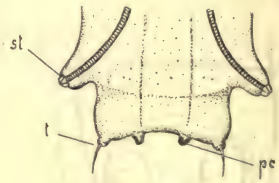


Fig. 2. — Partie postérieure de la même larve vue dorsalement et à l'état d'extension. — *st*, stigmates postérieurs ; *pc*, papilles cornées ; *t*, poils tactiles.

dont les pièces buccales sont rudimentaires, le rôle que les mandibules remplissent chez les larves de *Piophila*. Ainsi se complète, au point de vue éthologique, la convergence qui existe au point de vue morphologique entre les larves des *Cecidomyidæ* et celles des *Muscidæ*. Les figures 1 et 2, accompagnant cette note, feront mieux comprendre qu'une longue description le jeu de *spatula sternalis*.

La faculté de sauter est évidemment précieuse pour des larves grégaires comme celles des *Diplosis loti*, *jacobææ*, etc. : elle assure la dissémination de l'espèce à distance au moment de la nymphose. Si toutes les larves se transformaient au même point, leur postérité périrait par la famine, la plante nourricière ayant été affaiblie et châtrée par une première génération de Diptères parasites.

Chez les Cécidomyes où la métamorphose se fait dans la galle, comme chez *Diplosis buxi* et un grand nombre d'autres formes, la faculté du saut disparaissant, les papilles cornées disparaissent également. La spatule sternale devient un organe plus ou moins rudimentaire adapté peut-être à d'autres fonctions. La partie saillante externe devient souvent simple (au lieu d'être bifurquée) : elle est de dimensions très réduites

et peut même disparaître complètement, de telle sorte que la spatule n'est plus visible que par écrasement de la larve ou par l'action de la potasse caustique. Comme tous les organes rudimentaires, la spatule présente alors de grandes variations de forme et peut servir à distinguer les races de Cécidomyes.

J'appellerai aussi l'attention des entomologistes sur la curieuse disposition des tubes de Malpighi. Chez toutes les larves de Cécidomyes que j'ai étudiées, ces tubes, au nombre de deux, sont soudés en une anse élégamment recourbée et débouchent dans le voisinage de l'anus, le proctodæum étant excessivement court. La figure 3 représente cette disposition chez une larve rouge appartenant à une Cécidomye d'espèce nouvelle, parasite de *Senecio jacobææ*, mais beaucoup plus rare que *Diplosis*.

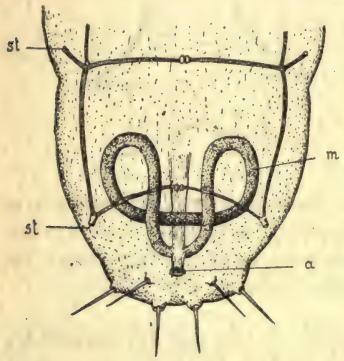


Fig. 3. — Partie terminale de la larve de la Cécidomye du Séneçon. — *m*, canaux de Malpighi ; *a*, anus ; *st*, stigmates.

La parenté des *Cecidomyidæ* avec les *Mycetophilidæ* me paraît établie de la façon la plus solide par C. R. Osten-Sacken (Berliner ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 417 et suiv.), et il n'est pas douteux que les *Mycetophilidæ*, avec leurs larves eucéphales, représentent la forme primitive dont sont dérivées, par dégradation parasitaire, les *Cecidomyidæ*. Le nombre des Cécidomyes parasites des Champignons, et surtout parasites des Champignons épiphytes, est, d'ailleurs, bien plus considérable qu'on ne le pense, et un grand nombre de formes, vivant en particulier sur les Urédinées, n'ont pas encore été décrites. Il est bien probable que les larves de *Cecidomyidæ* ont été d'abord mycétophages et qu'elles se sont adaptées peu à peu à la vie de parasites gallicoles directs par la suppression graduelle de l'hôte intermédiaire. Nous avons cité ailleurs des exemples de faits semblables chez les Crustacés Bopyriens et chez les *Isosoma* (Hyménoptères gallicoles). La statistique des Urédinées et de leurs hôtes, comparée à celle des Cécidomyes et des plantes qu'elles infestent, fournit à cet égard de curieuses indications.

— A la suite de la note sur les Cécidomyes, M. A. Giard ajoute :

En lisant, dans le *Bulletin* de la dernière séance, la communication de M. F. Heim, j'ai noté deux erreurs qu'il me paraît utile de signaler :

1° M. F. Heim parle de l'*ouverture faite dans les téguments* d'une larve d'Insecte *par la tarière d'un Diptère femelle*. Or, les femelles de Diptères Entomobies n'ont pas de tarière et leur oviducte, généralement très mou, est bien incapable de percer la peau d'une larve quelconque. Les œufs des Entomobies sont déposés à la surface du tégument de l'Insecte parasité et ce sont les jeunes larves qui, après leur éclosion, se fraient un chemin à travers ce tégument à l'aide de leur armature buccale.

2° M. F. Heim déclare aussi que le développement de la forme *Isaria* d'un Champignon entomophyte, ayant passé par un stade *Botrytis*, pourrait *peut-être* exiger *au moins une année*. Cette opinion serait soutenable s'il s'agissait d'une forme ascosporée (*Cordyceps*, par exemple) ; mais pour les formes conidiennes agrégées, telles que celle observée par M. F. Heim, le développement est bien plus rapide. En trois semaines au plus, on peut obtenir la transformation de la forme simple (botrytioïde) en la forme agrégée de *Isaria farinosa*, soit dans les cultures sur Pomme de terre, soit dans les cultures sur chrysalides de Sphinx.

D'ailleurs, le seul fait que le Champignon étudié per M. F Heim a été recueilli sous les feuilles caduques du Noisetier et de l'Orme indique suffisamment que l'évolution de ce Cryptogame doit se faire en moins d'une année.

— *Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères et notes synonymiques*, par M. Pic :

Steropes hungaricus Hampe (W. z. b. Ges., 1873, p. 165). — Appartient au genre *Macratria ;* diffère de *M. Leprieuri* Reiche par la forme un peu plus forte et surtout par la structure du prothorax, assez court, très large, bien dilaté-arrondi en avant. La coloration des deux espèces est semblable ; les pattes sont peut-être un peu plus claires, et paraissent aussi un peu plus épaisses chez *M. hungarica* que chez *M. Leprieuri*.

J'ai dans dans ma collection plusieurs exemplaires de *M. hungarica* venant de Croatie. J'en ai soumis un à M. Reitter avant de donner cette note.

Trotommidea Salonæ Reitt. (W. ent. Zeit., II, 1883, p. 307). — Le

genre *Trotommidea*, décrit de Dalmatie, est remarquable par la forme différente des deux sexes : la femelle se rapprochant plutôt des *Scraptia*, avec le prothorax plus étroit, une forme plus bombée ; le mâle rappelant les *Xylophilus*, avec un dessus de corps moins bombé, une forme plus élancée. *Trotommidea Salonæ* est entièrement d'un noir de poix, revêtu de duvet jaunâtre bien fourni. Le mâle offre une structure d'antennes moins accentuée que chez les *Xylophilus* ; celles-ci, composées de 10 articles, offrent les 2 premiers courts, globuleux, le 1er étant un peu plus gros, le 3e assez long, un peu plus élargi, denté au sommet, avec les suivants un peu plus étroits, d'égale longueur, le terminal en ovale allongé ; ces antennes sont un peu obscurcies à l'extrémité.

J'ai vu quatre exemplaires de cette espèce (dont une femelle soumise à M. Reitter), récoltés à l'Edough par M. Grilat et acquis par moi avec la collection d'Anthicides de cet entomologiste. J'ai donné une femelle à M. L. Bedel, et je possède actuellement un mâle et deux femelles de cette intéressante espèce, qui est à ajouter à la faune algérienne.

Tomoderus funebris Reitt. (Deutch. ent. Zeit., 1884, p. 257). — Cet Insecte me paraît être un *Aulacoderus* Laf., non un *Tomoderus*, d'après l'examen de deux exemplaires de cette espèce (collection Marseul du Muséum et collection Pic) ; je ne serais même pas éloigné de croire *Anthicus (Tomoderus) funebris* Reitt. synonyme de *Anthicus Frivaldskyi* Laf.

Anthicus turca Mars. — Pologne (coll. Pic). — On dirait une variété très grande et moins foncée de *A. gracilis* Panz.

Anthicus brunneus Laf. — Localités nouvelles : Sainte-Baume (Var), où j'ai pris cette espèce en 1889 ; Fréjus et Collioure, où l'a capturée M. C. Rey.

Anthicus niger Oliv. — Martigny (reçu de M. C.-A. Fauvel), Brigue (F. Guillebeau) ; signalé par M. Xambeu à Montélimar (Feuille des Jeunes Nat., n° 118, p. 127).

Anthicus venustus Villa. — Hautes-Alpes : Lautaret (Pic) ; Cévennes (E. Olivier).

Anthicus ambulator Laf. — Bien que je ne connaisse pas le *type* unique du Musée de Berlin, j'ai déterminé, d'après la description qui m'a paru très nette, plusieurs exemplaires reçus de M. Staudinger avec l'étiquette : « Margelan ». C'est une intéressante acquisition pour la faune du Turkestan, l'espèce étant décrite des Indes.

Anthicus Baudii, n. sp. — Assez petit et allongé, d'un noir très pubescent de gris ou de jaunâtre, avec une tache élytrale postérieure jaunâtre ou roussâtre (♂), en majeure partie d'un jaune rougeâtre, à macules élytrales brunes (♀). Antennes, au moins à la base, tibias et tarses testacés. Tête brillante, pas très grosse, bien arrondie en arrière, noire (un peu plus claire, ainsi que les antennes et les pattes, chez la femelle). Antennes modérément courtes, fortes, assez épaissies à l'extrémité, avec l'article terminal assez court, en pointe mousse au sommet. Prothorax assez long et étroit, à peine dilaté-arrondi en avant, à fossettes basilaires peu accentuées, noir (♂), rougeâtre (♀). Élytres un peu ovalaires, arrondis aux épaules et à l'extrémité, bien pubescents de gris jaune, à ponctuation peu marquée; ils sont d'un noir gris, largement maculés de roussâtre près de l'extrémité (♂), d'un jaune rougeâtre orné d'une sorte de croix suturale et médiane brune, avec l'extrémité de la même teinte (♀). Pattes grêles. — Long. 2 1/4 à 2 3/4 mill.

Algérie : Misserghin.

Du groupe des Bifossicolles Mars. A cataloguer près de *A. andalusiacus* Laf. Plus allongé que les espèces voisines et bien caractérisé par la différence des mâles et des femelles.

— **Ptinus** (S.-G. Pseudoptinus Reitt.) **Martini**, n. sp. — Noir brillant, moins la tête (quelquefois obscurcie); le prothorax, les pattes et les antennes rougeâtres; deux fascies grises sur les élytres. Tête petite, pubescente, faiblement sillonnée sur le front, avec les yeux gros, noirs. Antennes un peu moins longues que le corps, assez fortes; 1er article gros, courbé, assez long, 2e large, très court, 3e et 4e assez larges, un peu plus longs, les suivants plus étroits, allongés, avec le terminal presque cylindrique. Prothorax étroit, bien étranglé près de la base, fortement ponctué en avant, un peu impressionné en arrière, avec les côtés à peine gibbeux, la base bien nettement sillonnée. Écusson assez petit, gris. Élytres à côtés parallèles (♂), en ovale allongé et bombés (♀), fortement ponctués-striés, ayant les épaules obliquement arrondies, l'extrémité infléchie, arrondie; ils sont revêtus de poils noirs à moitié dressés et offrent deux fascies élytrales sinuées, faites de petites macules très rapprochées de duvet gris blanc. Pattes assez longues, peu épaisses. Dessous du corps foncé, avec la poitrine bien revêtue de duvet grisâtre. — Long. 3 1/4 à 4 1/2 mill.

Algérie : La Calle (Dr C. Martin, A. Hénon), Saint-Charles, Safsaf (Pic).

A cataloguer près de *P. lichenum* Marsh.

Neoxantha immaculata, n. sp. — *Flava, pilosa; prothorace tu-*

berculis tribus plagaque media nigris ; elytris latis, convexis, immaculatis ; palpis clavatis ; tarsis nigris.

D'une jaune orangé flave, à forme assez courte, robuste, avec les élytres très larges ; pubescence générale jaune. Tête petite, noire sur le vertex, garnie de poils jaunes en avant. Antennes modérément fortes, à peu près de la longueur du corps, noires, à 3e et 4e articles très larges et longuement roussâtres à la base. Prothorax court et large, à bord postérieur légèrement tranchant, jaune, moins une tache médiane triangulaire et trois élévations (une médiane, deux latérales) noires. Écusson saillant, large, creusé au milieu, arrondi au sommet. Élytres deux fois et demie plus longs que le prothorax, convexes, assez courts, ayant les épaules droites, l'extrémité légèrement anguleuse et arrondie sur la suture, celle-ci élevée, surtout en avant ; ils sont unicolores, bien pubescents de jaune, avec quelques poils clairs, dressés. Pattes courtes, modérément fortes, jaunes, avec les genoux et les tarses (larges et courts) noirs. Côtés de la poitrine et partie supérieure de l'abdomen plus ou moins noirs (peut-être taché ?), le reste jaune. — Long. 16 mill.; larg. 7 mill.

Chine orientale : Shanghaï, 1 exempl. (ma collection).

N'ayant pas sous la main les matériaux pour étudier suffisamment et avec certitude cette forme par comparaison, je n'affirmerai pas qu'elle soit une espèce voisine plutôt qu'une variété de *N. amicta* Pascoe (Trans. ent. Soc., ser. IV, p. 45). Espèce ou variété, *N. immaculata* se distinguera nettement de *N. amicta* par les élytres unicolores ; le prothorax et la tête sont plus étroits que ceux de la figure (tab. 16, fig. 4) ; enfin le vertex est noir, mais peut-être par suite d'épilation.

Le genre *Neoxantha* Pascoe, créé pour une seule espèce de Chine, rappelle assez, de forme, le genre européen *Mesosa* Serv.

— Je signalerai quelques rectifications à apporter dans l'indication de quelques noms d'auteurs changés sur les Catalogues :

Stenopterus var. *ustulatus* est décrit par Mulsant, non par Dejean, par conséquent, doit se cataloguer ainsi : *Stenopterus* var. *ustulatus* Muls., non Dejean.

Pour le même motif, on devra imprimer dorénavant :

Mecynotarsus Mellyi Mars., non Laf. — *Mecynotarsus Truquii* Mars., non Laf. — *Anthicus Lucasi* Mars., non Laf. — *Anthicus Leprieuri* Baudi, non Desbr. — *Anthicus* var. *incisus* Baudi, non Truq. — *Anthicus cantabricus* Mars., non Laf. — *Anthicus funerarius* Mars., non Laf.

— Une vieille publication, qui donne des détails fort intéressants et tout à fait inattendus sur bon nombre d'Insectes de tous les ordres, m'a permis de relever cette courte description sur *Cantharis*, Cantharide et non Téléphore (*De Insectis*, Liber I, p. 77. — Mouffet, Theatr. Insect., LI, C. 20) : « *Primæ tabulæ primo loco depingitur* Cantharis *e maximarum « genere, colore viridi, atque aurum lucente in rosa aperta...* » Cette courte diagnose, bien nette, et quelques figures, comme des Pucerons figurant sous le nom de *Buprestis* (table XV), pourrait donner à réfléchir sur les vicissitudes des noms adoptés en entomologie. — On trouvera cet ouvrage, que je crois intéressant à consulter, ne serait-ce que pour combattre la priorité par la priorité, chez notre collègue M. C. Delagrange, sous le titre : « *Historiæ naturalis de quadrupedibus* libri cum æneis figuris, — Johannes Jonstonus, medicinæ doctor concinnavit » ; il porte la date de 1657.

Je ferai remarquer cependant que cet auteur ancien, qui donne une diagnose si claire, est bien antérieur aux auteurs qui sont considérés dans la science comme les créateurs de la nomenclature binominale.

— *Étude comparée du développement de l'œuf chez le Puceron vivipare et ovipare*, par le Dr V. Lemoine :

M. le Dr V. Lemoine rappelle les nombreuses théories émises au sujet des différences constatées déjà depuis si longtemps dans le mode de développement des Pucerons vivipares et ovipares. Ces différences avaient paru telles qu'on avait voulu y voir des corps reproducteurs essentiellement distincts et qu'on leur avait appliqué des noms spéciaux. M. le Dr V. Lemoine croit pouvoir conclure des études qu'il poursuit déjà depuis plusieurs années, sur ce groupe si intéressant, qu'il s'agit bien, dans l'un et l'autre cas, d'un véritable œuf, que ces œufs sont complètement comparables à tous les moments de leur développement et que les différences constatées peuvent absolument s'expliquer par le milieu où l'embryon doit puiser son alimentation. En effet, dans un cas, dans la forme vivipare, c'est dans le corps même de la mère, à l'aide d'un appareil intermédiaire tout spécial, que les substances nutritives lui sont successivement transmises, tandis que, dans les types ovipares, ces mêmes éléments ont été antérieurement accumulés dans un œuf muni d'une membrane d'enveloppe généralement assez résistante.

L'œuf, dans le type ovipare, peut subir toutes les phases de son développement au dehors, qu'il soit absolument libre ou fixé par des fils agglutinatifs ou des sortes de pédicules pleins chez *Adelges* du Sapin, creux et enfoncés dans le parenchyme de la feuille chez *Aleurodes*.

L'œuf peut, d'autre part, se développer dans une sécrétion spécialement abondante, fournie par la mère et accumulée par celle-ci autour d'elle ou même transportée avec elle durant ses déplacements. Tel semble être le rôle de la longue touffe filamenteuse qui garnit la partie postérieure de l'abdomen de *Orthesia*, cet Insecte ne laissant pas que de rappeler à ce point de vue tout spécial le Mammifère marsupial.

L'œuf, enfin, peut se développer dans le corps même de la mère, qui est alors simplement ovovivipare.

Une autre distinction, encore plus importante, consiste dans le fait du développement de l'œuf avec ou sans fécondation.

On aurait donc, par suite, les quatre termes suivants :

1° Type essentiellement vivipare, ce sont les Pucerons proprement dits dans les formes agames, aptères ou ailées ;

2° Type ovipare, sans fécondation, représenté par la forme agame de *Phylloxera ;*

3° Type ovipare, avec fécondation, c'est la forme dite sexuée du Puceron et de *Phylloxera ;*

4° Type ovovivipare, avec ou sans fécondation *(Aspidiotus, Lecanium).*

M. le Dr V. Lemoine ne s'occupera, dans la présente communication, que du groupe des Pucerons proprement dits.

Le Puceron vivipare paraît comparable au Vertébré vivipare, comme le Mammifère.

Le Puceron ovipare rappellerait, d'autre part, le Vertébré ovipare (Oiseau, Reptile). Sous un seul aspect et avec les mêmes dimensions, il rendrait donc possible cette comparaison si intéressante de deux modes de développement toujours séparés chez les animaux dits supérieurs.

M. le Dr V. Lemoine fait passer sous les yeux de la Société la série de figures prises, dans le cours de ses études, sur le développement des Pucerons. Il insiste sur la nécessité de bien spécifier les types observés, car des formes voisines peuvent varier dans les détails de leur évolution et peuvent donner, avec la même technique, des résultats bien différents comme netteté de détails.

Le type vivipare, qui lui a donné à ce point de vue les résultats les plus favorables, est une forme très comparable à l'espèce figurée par M. Buckton sous le nom de *Siphonophora artemisiæ.*

M. le Dr V. Lemoine fait remarquer le nombre de chapelets ovariens

et la multiplicité des œufs successifs d'un même chapelet (6 dans le type en question, 7 à 8 chez le Puceron lanigère), la disproportion absolue du volume des formes embryonnaires initiales et des formes évoluées, l'abondance des éléments nutritifs qui les entourent, que ces éléments se présentent sous l'aspect cellulaire ou avec une apparence relativement inorganisée, parfois même comme cristallisée.

A ces éléments nutritifs aboutit le plus riche lacis de trachées.

Il étudie ensuite le mode de distribution des éléments pigmentaires dans les différentes phases du développement de l'embryon.

Il insiste sur le petit volume des éléments de la chambre germigène, dans le type vivipare, sur leur isolement réciproque, sur les prolongements de l'élément central, un seul de ces prolongements se développant pour descendre dans la chambre ovarique, en traversant une zone de petits éléments épithéliaux, qui concourent sans doute à sa nutrition, et, par suite, à son élongation. Parmi les prolongements envoyés isolément par les éléments périphériques de la chambre germigène, quelques-uns peuvent être suivis sur la paroi de la chambre ovarique sous-jacente. Le noyau de l'œuf proprement dit devient périphérique dans cette chambre ovarique, il émet son globule polaire unique, qui s'arrête près de la paroi latérale de la chambre, loin, par suite, des deux extrémités polaires. Puis, le noyau de l'œuf se divise en deux par des phénomènes de karyokinèse bien appréciables. Des subdivisions successives augmentent le nombre des éléments (4-6-8, etc.) et ceux-ci finissent par se disposer périphériquement, de façon à constituer le sac blastodermique continu sur tous les points, sauf au pôle inférieur.

En même temps que le noyau de l'œuf évolue, on voit se produire, au pôle inférieur de la chambre ovarique, un mamelon cellulaire nettement saillant sur un des points périphériques. Le rôle de ce mamelon paraît capital, car il s'accroît successivement et vient, par un pédicule, se mettre en rapport avec un sac vitellin inclus dans le blastoderme. Cet organe polaire inférieur, puisant les éléments nutritifs dans le corps même de la mère, les transmettrait au sac vitellin et prêterait, par suite, le concours le plus favorable au développement si particulièrement intensif des embryons de la forme vivipare. M. le Dr V. Lemoine fait remarquer la situation et la configuration du sac vitellin, qui ne semble pas représenter la masse totale du vitellus primitif, une portion de celui-ci paraissant s'isoler et s'atrophier consécutivement. Il indique la forme et la position de la masse génitale primitive, dont le point de départ paraît être un épaississement latéral du blastoderme. Il suit les

diverses phases de l'invagination du blastoderme, de la constitution de l'embryon, de son retournement, de la formation et du développement de ses divers organes, et il insiste sur l'état spécialement avancé, au moment de son éclosion, de ses organes génitaux.

Les ovaires présentent déjà des séries de chambres germigènes et ovigères, et, par suite, les premières phases du développement de l'œuf se trouvent déjà accomplies. C'est donc avant l'éclosion et dans les formes tout à fait jeunes qu'il faut poursuivre l'étude de ces phases de début.

Le Puceron vivipare, quand il éclôt, est notablement plus avancé dans son développement que *Phylloxera* sortant de l'œuf, et qui n'a encore, de chaque côté de la cavité abdominale, que quatre petites masses ovariennes superposées et indivises.

Au reste, ce développement plus avancé du Puceron vivipare se traduit également par la complication de ses yeux qui, à un moment donné de l'évolution intra-maternelle de l'Insecte, ont été représentés par trois ocelles simples. Le Puceron vivipare passerait donc dans l'œuf par la phase de *Phylloxera*.

Les formes ovipares du Puceron peuvent être réparties en trois groupes absolument caractérisés par la conformation du mâle; celui-ci étant tantôt ailé et muni de pièces buccales, tantôt aptère, mais avec des pièces buccales normales, tantôt enfin privé de ces pièces buccales; mais, toujours dans cette troisième forme, le tube digestif a paru bien apparent. Seules, les glandes thoraciques, si improprement appelées salivaires, ont paru faire défaut. Cette absence des glandes thoraciques est même absolument caractéristique de l'œuf de *Phylloxera* sexué et permet de le distinguer des autres formes.

Ces différences d'aspect du mâle constitueront sans doute un des caractères les plus importants pour l'établissement des grands groupes de cette classe, quand les formes sexuées connues seront plus nombreuses.

Comme représentant spécial du premier groupe des Pucerons ovipares, M. le Dr V. Lemoine a étudié spécialement *Siphonophora millefolii*. Il montre le développement si intéressant des éléments de la chambre germigène dont le volume, relativement considérable, contraste absolument avec celui de la forme vivipare. L'élément central envoie son prolongement dans la chambre ovigère. Les éléments latéraux, dans leur phase d'activité, subissent une évolution karyokinétique, qui a comme résultat de laisser une des moitiés des filaments chromatiques dans l'élément de la chambre germigène et d'émettre l'autre moitié dans

un long prolongement que l'on peut suivre jusque dans la chambre ovigère, où il se perd dans la masse vitelline de l'œuf. Ces divers prolongements des éléments de la chambre germigène, marchant parallèlement les uns aux autres, constituent, par le fait, un faisceau qui va de cette chambre à la chambre ovigère et qui diffère, par suite, essentiellement du cordon unique décrit jusqu'ici.

D'une autre part, on peut ainsi bien apprécier le rôle réel joué par les différents éléments de la chambre germigène, l'un d'entre eux formant l'œuf proprement dit, et les autres élaborant les matériaux du vitellus si abondant qui s'accumule dans celui-ci.

Les phases de la division karyokinétique du noyau de l'œuf sont également faciles à étudier, ainsi que les prolongements stelliformes de la masse protoplasmique circonvoisine. On peut suivre le mode de formation des deux globules polaires qui s'appliquent contre la paroi latérale, loin des deux pôles.

M. le Dr V. Lemoine se demande si la lenteur relative de l'évolution de l'œuf dans la forme ovipare n'expliquerait pas la production d'un double corps polaire, alors que ces mêmes phénomènes, précipités dans le type vivipare, pourraient rendre compte de l'expulsion d'un seul de ces corps, le second n'ayant pas, pour ainsi dire, le temps de se former.

Les corps polaires, pour lesquels tant de théories ont été proposées, rentreraient, d'après cette manière de voir, dans un ordre de phénomènes biologiques inhérents à la nature même du noyau qui doit subir pour ainsi dire fatalement un travail karyokinétique, que le résultat de ce travail soit utile ou absolument sans valeur comme but final.

Puis, le noyau de l'œuf se divisant et se fractionnant en une multitude de petits noyaux, ceux-ci viennent en dernière analyse se placer dans la zone périphérique primitivement claire de l'œuf, et le blastoderme se constitue. Ces diverses phases ont pu être nettement constatées par M. le Dr V. Lemoine sur l'œuf de *Phylloxera*. Un travail spécial se passe au pôle inférieur de l'œuf du Puceron ovipare, où une masse arrondie ou organe polaire inférieur va se développer avec son prolongement canaliculé, pour permettre la pénétration du spermatozoïde. C'est dans cet organe polaire que M. le Dr V. Lemoine a pu suivre la fusion du noyau mâle et du noyau femelle. C'est également en ce point qu'apparaît la masse génitale primitive qui s'invagine et qui est le point de départ de la formation consécutive du corps même de l'embryon, dont les différentes phases de développement ont pu être observées par lui, malgré l'opacité de l'œuf.

Le Puceron ovipare du deuxième type que M. le Dr V. Lemoine a pu observer est *Chaitophorus salicivorus*. Ici, le mâle, encore pourvu de pièces buccales, n'a plus d'ailes.

L'élément central de la chambre germigène, sur les figures soumises à la Société, est remarquable par le volume qu'il acquiert et par ses prolongements latéraux, véritables pseudopodes, mais paraissant sans continuité avec les éléments circonvoisins. Ceux-ci se développent également et se multiplient à tel point que quelques-uns pénètrent dans la chambre ovigère qui, par suite, contient à la fois un œuf et des éléments nutritifs. Ainsi se manifesterait une tendance qui devient la disposition normale et constante des tubes ovariques d'autres Insectes.

Une autre partie intéressante de l'œuf du Puceron ovipare paraît consister dans une masse arrondie qui, le plus souvent, se détache d'une façon fort nette au niveau du pôle supérieur de l'organe et qui semble jouer un rôle important dans les phénomènes biologiques du développement de l'embryon. C'est l'organe polaire supérieur. Il peut également être bien étudié dans la forme *Phylloxera,* notamment au moment du retournement de l'embryon dans l'œuf. Il contracterait, par suite, des rapports plus ou moins immédiats tout d'abord avec les organes génitaux, durant les premières phases de leur développement, puis avec la masse ganglionnaire sus-œsophagienne.

Chez *Phylloxera* près d'éclore, il forme un petit sac arrondi, surmonté de cette crête noirâtre denticulée déjà observée depuis longtemps.

Le troisième type de Puceron ovipare, dont M. le Dr V. Lemoine entretient la Société, est le Puceron lanigère, *Schizoneura lanigera,* dont l'action désastreuse sur les Pommiers est si connue. L'auteur a fait une étude spéciale de l'Insecte sous ses différentes formes agames aptères, agames ailées et sexuées.

Le mâle et la femelle sont de volume fort réduit; ils manquent l'un et l'autre de pièces buccales et de glandes thoraciques, mais ils ont un long tube digestif replié sur lui-même. Celui-ci, du reste, est d'un diamètre fort étroit et il ne paraît pas avoir de rôle actif. Le mâle et la femelle sont l'un et l'autre recouverts d'un sécrétion assez abondante, et cette dernière forme se fait en outre remarquer par de nombreux corps glandulaires brunâtres, disséminés dans l'intervalle des organes et rappelant les glandes sous-cutanées brunâtres de la forme agame aptère.

Les organes génitaux, durant les premières phases de leur développement, ont la plus grande analogie comme aspect chez le mâle et la

femelle; celle-ci, toutefois, se distingue toujours facilement par son volume plus considérable. Dans cette masse cohérente, bilobée, formée d'éléments cellulaires à gros noyaux, un des éléments devient prépondérant et finit par se transformer en une chambre germigène, à laquelle fait suite une chambre ovigère qui prend un développement de plus en plus considérable, après l'éclosion de la femelle, et qui finit peu à peu par occuper toute la capacité du corps de celle-ci, en refoulant en haut le tube digestif. Après leur naissance, le mâle et la femelle subissent tous deux une mue facile à étudier.

L'œuf pondu par la femelle du Puceron lanigère paraît absolument comparable à l'œuf d'hiver de *Phylloxera*. C'est également par un pédicule creux que pénètre le spermatozoïde dans une masse polaire inférieure. La masse polaire supérieure est également bien appréciable.

L'œuf de *Phylloxera* présente, il est vrai, un mode d'évolution assez différent durant les premières phases de son développement que M. le Dr V. Lemoine a pu étudier assez complètement.

Comme l'embryon de *Phylloxera* agame, *Phylloxera* sexué femelle présente tout d'abord, de chaque côté du corps, quatre petites masses ovariennes simples et superposées, absolument comparables les unes aux autres sous tous les rapports. Puis, une de ces masses se transforme simultanément de chaque côté en une chambre germigène. L'une des deux chambres germigènes latérales reste stationnaire dans son développement, tandis que celle de l'autre côté produit une chambre ovigère qui finit par envahir la totalité du corps de la femelle, ce qui donne un aspect si caractéristique à cette forme de *Phylloxera* sexué près de pondre.

Ce mode de développement de l'œuf d'hiver peut donc caractériser le genre *Phylloxera* proprement dit et le distinguerait des genres d'Aphidiens qui s'en rapprochent le plus par la conformation extérieure des formes sexuées.

En résumé, dans le groupe des Pucerons, les différences les plus frappantes, que l'on peut constater dans le développement des formes vivipares et ovipares, seraient les suivantes :

Les éléments de la chambre germigène sont beaucoup plus petits chez les vivipares que chez les ovipares. Tous ces éléments paraissent rester indépendants les uns des autres. Les éléments plus centraux fournissent les œufs proprement dits, qui occupent les chambres ovigères, des éléments périphériques jouent, par rapport aux premiers, un rôle nutritif.

Ils descendent isolément et, dans la forme ovipare, paraissent se perdre dans la masse vitelline de l'œuf. Dans la forme vivipare, quelques-uns peuvent être suivis sur les parois de la chambre ovigère et peut-être jouent-ils un rôle dans le développement de l'organe polaire inférieur, et dans celle du bourrelet qui produit la masse génitale primitive.

Cette masse génitale se développe, en effet, latéralement chez le Puceron vivipare, laissant ainsi libre l'ouverture inférieure du sac blastodermique par laquelle doit pénétrer le pédicule de jonction de la masse ou organe polaire inférieure et du sac vitellin.

Dans la forme ovipare, cet orifice inférieur du sac blastodermique a un autre rôle, puisque c'est là que doit s'opérer la fécondation. C'est également en ce point que se développe tout d'abord, chez le Puceron ovipare, la masse génitale.

Des traces du pédicule polaire inférieur, dont le rôle paraît si différent chez le Puceron ovipare et vivipare, ont été également observées par M. le Dr V. Lemoine dans l'œuf non fécondable de *Phylloxera.*

L'organe polaire supérieur est fort intéressant à étudier dans les formes ovipares, il paraît faire défaut ou rester rudimentaire dans les formes vivipares qui, par suite, manquent de la crête brunâtre et chez lesquelles la nutrition de l'embryon s'opère d'une façon si intensive à l'aide de l'organe polaire inférieur.

Réciproquement, le sac vitellin, si spécialement développé dans les formes ovipares, est beaucoup plus réduit chez les vivipares. Il paraît même manquer tout d'abord, puis il apparaît, se met en relation avec l'organe polaire inférieur et reçoit, par son intermédiaire, les éléments nutritifs qu'il transmet ensuite à l'embryon.

Le globule polaire latéral, unique dans la forme vivipare, double dans la forme ovipare, a déjà été noté depuis longtemps.

La fragmentation du noyau de l'œuf, relativement réduite comme nombre d'éléments chez le Puceron vivipare, est poussée naturellement beaucoup plus loin dans les formes vivipares, mais la constitution du blastoderme se fait en réalité de même.

Le volume relatif de l'œuf, en même temps que le travail de fécondation, nécessite, chez le Puceron ovipare, la constitution d'une masse arrondie spéciale au pôle inférieur de l'œuf.

En dehors de ces différences toutes faciles à expliquer, si l'on considère le milieu où l'œuf doit se développer, la rapidité plus ou moins grande de l'évolution de l'embryon, enfin l'intervention spéciale de

l'élément fécondateur, tout est absolument comparable dans les différentes phases du développement de l'embryon dans les deux formes. Par le fait, il s'agit toujours d'un œuf absolument authentique, et les expressions d'« ovum » et de « pseudo-ovum » doivent se confondre en une seule et même appellation.

— *Mission scientifique de Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892). — Considérations générales,* par Ch. Alluaud :

A la dernière séance, notre collègue M. l'abbé J. de Joannis a remis à la Société une note sur les Lépidoptères des îles Séchelles (1), dans laquelle il indique avec soin dans quelles proportions les faunes malgache, africaine, malaise, etc., sont représentées dans cet archipel dont l'entomologie était presque entièrement à faire.

L'étude des autres ordres est loin d'être terminée ; je crois, néanmoins, pouvoir donner dès à présent un aperçu de la faune coléoptérologique des Séchelles, en joignant à cette note les remarques et descriptions d'espèces nouvelles que de savants spécialistes m'ont déjà envoyées.

L'hypothèse bien connue de l'Atlantide, à l'occident du vaste continent africain, a son pendant à l'orient. Plusieurs naturalistes ont vu, dans les îles éparses de l'Océan indien, entre Madagascar et l'Insulinde, les vestiges d'un ancien continent que l'un d'eux a appelé Lemuria (2). Mais, tandis que l'existence de l'Atlantide semble uniquement basée sur des fables de l'antiquité, celle de la Lémurie l'est, au contraire, sur des faits scientifiques.

Wallace, dans son beau travail sur les faunes insulaires « Island life », repousse énergiquement l'utilité de l'hypothèse d'un ancien rattachement continental pour expliquer les faits de distribution zoologique dans ces régions, mais il accorde que les îles et les grands bancs qui existent entre l'Inde, la Malaisie et Madagascar « furent probablement à une « époque de grandes îles et ont pu avoir de riches flore et faune insu« laires de type malgache et indien mélangé », et que « les Séchelles ont été une très grande île ».

Continent ou suite de grandes îles, cela revient à peu près au même, je dirai même que ces deux manières de voir sont équivalentes en ce qui concerne la faune entomologique.

(1) Cf. Bull. Soc. ent. Fr., 1893, p. L.

(2) En se basant sur l'aire géographique des Singes Lémuriens.

M. J. de Joannis a indiqué, chez les Lépidoptères des Séchelles, une prédominence de formes de Madagascar et d'Afrique orientale. Il en est de même chez les Hyménoptères, ainsi que m'en informe M. J. Pérez (de Bordeaux), à qui j'ai communiqué ma collection de cet ordre. Il n'en sera probablement pas ainsi des Coléoptères où l'apport indo-malais semble prédominant. Cette différence s'explique aisément par la puissance de vol bien plus grande que les deux premiers ordres possèdent, et qui leur permet de venir des contrées les plus rapprochées.

En ce qui concerne les Coléoptères, les Séchelles semblent constituer plutôt une limite occidentale de la faune malaise qu'une limite boréale de la faune malgache ; dans tous les cas, elles ne contiennent aucune indication d'une limite orientale de la faune africaine.

On pourrait conclure de là — opinion que j'émets sous toutes réserves — que, contrairement à ce que pourrait faire croire l'inspection de la carte de l'Océan indien, la communication des Séchelles avec la Malaisie (soit par continuité continentale, soit par des chaînes d'îles d'une certaine étendue), a subsisté plus tard qu'avec Madagascar ; par conséquent, que l'affaissement de l'Océan indien (que personne ne conteste) aurait eu son maximum d'intensité au centre et à l'est.

La collection de Coléoptères que j'ai formée aux Séchelles comprend environ 150 espèces. Pour des terres situées presque sous l'équateur, admirablement boisées et arrosées, ces îles sont probablement uniques au monde pour la pauvreté de leur faune entomologique.

Jusqu'à l'année dernière, on n'avait encore signalé aux Séchelles que trois ou quatre espèces de Coléoptères. Grâce aux chasses du Père Philibert, missionnaire apostolique à Mahé (la plus grande île de l'archipel), ce chiffre a été porté par notre collègue M. L. Fairmaire à une quinzaine d'espèces (1) — dernier nombre que j'aurai eu l'avantage de décupler.

Voici les proportions dans lesquelles les diverses familles de Coléoptères figurent dans ma récolte :

Microcoleoptera (de familles diverses), environ 25 espèces.

Staphylinidæ, 23 espèces (dont 8 nouvelles).

Nitidulidæ, Scarabæidæ, Curculionidæ, de 10 à 12 espèces de chaque.

(1) Cf. Bull. Soc. ent. Fr., 1891 et 1892, *passim*.

Histeridæ, Bostrychidæ, Tenebrionidæ, Cerambycidæ, de 5 à 7 espèces de chaque.

Elateridæ, Cidæ, Coccinellidæ, de 3 à 4 espèces de chaque.

Buprestidæ, Cleridæ, Chrysomelidæ, 2 espèces de chaque.

Cicindelidæ, Scydmænidæ, Colydiidæ, Endomychidæ, Languriidæ; Lucanidæ, Rhipiphoridæ, Cantharidæ, Anthicidæ, Mordellidæ, Œdemeridæ, 1 espèce de chaque.

Je remercie les auteurs des notes et descriptions qui suivent de la hâte avec laquelle ils ont bien voulu examiner les Insectes que je leur ai communiqués. — C. Alluaud.

— M. C. Brongniart, à la suite de la communication de M. C. Alluaud, au sujet de la grande terre supposée qu'on a désignée sous le nom de « Lémurie », fait remarquer que les Orthoptères du genre *Phyllium* de la famille des Phasmides, qui sont des Insectes dont la femelle ne vole pas et dont le mâle vole à peine, se rencontrent dans des points isolés : aux Séchelles, à Java, à Sumatra, à Bornéo ; au Laos, à Sylhet, dans l'Inde ; à la Nouvelle-Calédonie, aux Célèbes, aux Fidji, à la Nouvelle-Bretagne, aux Nouvelles-Hébrides, montrant par leur présence que toutes ces terres ont dû être reliées entre elles à une époque ancienne.

Mais les espèces du genre *Phyllium* offrent entre elles des différences assez notables ; et il est à supposer qu'il a fallu un temps fort long pour que les variations que présentent les divers types de Phyllies aient acquis assez de fixité pour qu'on ait pu les considérer comme caractères spécifiques.

On peut donc penser que c'est aux temps antérieurs à l'époque actuelle qu'il faut remonter pour concevoir l'existence probable d'un continent : la Lémurie.

— Histeridæ *des îles Séchelles*, par J. Schmidt :

M. Ch. Alluaud a bien voulu soumettre à mon examen les Histérides trouvés par lui aux îles Séchelles pendant l'année 1892. Le nombre des espèces est fort restreint, mais il y en a cinq nouvelles et très intéressantes par leurs relations intimes avec la faune indienne.

Voici la liste des espèces recueillies :

1. Platysoma Richteri Schm., Entom. Nachrichten, 1889, p. 335.

Un seul exemplaire de cette espèce, décrite originairement de Mada-

gascar, a été pris par M. Ch. Alluaud à La Digue. Il diffère des types par les stries internes des élytres (4e et 5e) plus raccourcies et celles du prosternum à peine divergentes à la base. Cependant, la 5e strie est quelquefois obsolète, vers la base, dans les individus venant de Madagascar, et la 4e est complétée par des points indistincts dans l'exemplaire trouvé aux Séchelles. Les différences me paraissent, en somme, trop vagues pour en faire une espèce.

2. **Platysoma tenuimargo**, n. sp. — *Oblongo-ovatum, subparallelum, depressum, nigrum nitidum, pedibus rufo-brunneis. Clypeo impresso, stria frontali integra subsinuata. Pronoto lateribus postice parallelis, antice angustatis, parum distincte punctulatis ; stria laterali tenui, margini proxima, pone oculos haud angulata, interrupta. Elytris parallelis, apice angustatis ; striis dorsalibus tribus primis integris, 3a paululum sinuata, 4a apicali perbrevi vel fere nulla, 5a interdum puncto notata. Propygidio pygidioque subconvexo disperse punctatis, hoc apice (♂ ?) obsolete foveolato. Prosterno modice lato inter coxas constricto, lobo tenuiter marginato ; mesosterno late emarginato, stria integra. Tibiis anticis 4-dentatis, intermediis spinulis 3, posticis 2, apicalibus bifidis.* — Long. 3—3 3/4 mill.

Hab. La Digue.

Cette espèce ressemble beaucoup à *P. conditum* Mars., qui vient de l'archipel malais ; elle s'en distingue par la forme un peu plus étroite, à peu près parallèle, par l'épistome moins concave et la strie frontale sinuée au milieu, la latérale du pronotum plus près du bord et non coudée derrière les yeux, enfin par le prosternum plus étroit et le mésosternum plus profondément, mais moins largement sinué.

M. Ch. Alluaud en a trouvé plusieurs exemplaires.

3. **Paromalus Alluaudi**, n. sp. — *Oblongus, subparallelus, depressus, niger nitidus, ore pedibusque rufo-brunneis. Capite subtilissime punctulato, stria integra. Pronoto pone oculos impresso, dense subtiliter, lateribus magis distincte punctulato, puncto ante scutellum minuto, stria marginali pone caput interrupta. Elytris multo, at sparsius punctatis, basi impressis, stria obliqua unica fere dimidiata, sutura postice subelevata. Propygidio confertim, pygidio vix minus dense, sed subtilissime punctulatis. Prosterno bistriato, inter coxas paululum constricto, mesosterno a metasterno vix distincto, striolis vel punctis transversim positis in medio postico ; metasterno subtilissime sparsim punctulato. Tibiis anticis 4-denticulatis.* — Long. 1 1/4—2 mill.

♀. *Pygidio vermiculato, sulco ambiente.*

Hab. La Digue *(sub corticibus)*.

Cette espèce a le faciès des *Paromalus* indiens, tels que *P. oceanitis* Mars. et ses voisins. Elle a les plus grands rapports avec *P. mendicus* Lew., du Japon, qui se trouve aussi à Java. Elle s'en distingue par sa forme plus allongée, plus parallèle, la ponctuation beaucoup plus marquée, surtout dans le pronotum, la suture métasternale indistincte et par le caractère sexuel fort différent.

La strie frontale est entière, quoique très fine et même un peu obsolète au milieu du bord antérieur. La ponctuation est très fine sur la tête, mieux marquée sur le pronotum, bien plus forte, mais plus écartée sur les élytres, très dense sur le propygidium, également dense, mais à peine sur le pygidium. Les élytres sont impressionnés au milieu de la base, de sorte que la marge est un peu élevée ; à côté de cette impression, une strie dorsale, bien visible, se perdant vers le milieu. Les stries prosternales sont un peu sinuées, courbées, mais non réunies aux deux extrémités. La suture métasternale est seulement indiquée par une espèce de dépression transversale et, près d'elle, on voit au milieu quelques traces, remplaçant sans doute la strie transversale ordinaire. Le pygidium de la femelle est tout entouré d'un sillon suivant les contours et formant un petit angle rentrant au milieu de la marge antérieure et postérieure, ne laissant libre qu'une marge étroite à la base ; l'espace circonscrit par ce sillon est couvert de gerçures irrégulières.

Je me fais un devoir de dédier cette espèce à M. Ch. Alluaud, qui l'a découverte en bon nombre sous les écorces dans l'île de la Digue.

4. Saprinus Erichsoni Mars., Monogr., 1855, p. 365, tab. 16, fig. 8.

Un seul exemplaire de Mahé, parfaitement identique aux types de Madagascar. Cette espèce ne se retrouve ni dans l'Afrique continentale, ni aux Indes.

5. **Bacanius ambiguus**, n. sp. — *Subrotundatus, sat convexus, brunneo-piceus, nitidus. Fronte antice plana, subtilissime punctulata. Thorace marginato, sat dense, elytris æqualiter etiam fortius punctulatis ; stria dorsali obliqua obsoleta, subhumerali interna apicali dimidiata, externa postice abbreviata, epipleurali integra, sutura elevata. Propygidio pygidioque subtilissime punctulatis. Prosterno brevi, striis paululum arcuatis, mesosterno bisinuato punctato, stria marginali interrupta lateribus obliqua ; metasterno punctato, medio antico sublævi. Tibiis anticis curvato-dilatatis, denticulatis.* — Long. 2/3—4/5 mill.

Hab. La Digue *(sub algis)*.

Tellement voisin de *B. Gestroi* Schm. (Annali Mus. Genov. adhuc inedit.), de la Nouvelle-Guinée, que j'ai hésité à l'en séparer. Cependant, il est plus distinctement ponctué, à impressions moins marquées le long de la suture, qui est élevée ; le mésosternum et le bord postérieur du métasternum sont ponctués au milieu et les stries prosternales tant soit peu divergentes aux deux bouts. Ces stries sont tout à fait parallèles dans *B. Gestroi* et le mésosternum de ce dernier est ponctué seulement aux côtés, ainsi que le bord postérieur du métasternum.

M. Ch. Alluaud a recueilli cette espèce, en bon nombre, avec *Acritus algarum*, sous les algues, sur la plage de sable.

6. **Bacanius inopinatus**, n. sp. — *Rotundatus, valde convexus, brunneus nitidus, thorace capiteque dilutioribus, supra parum dense vix perspicue, pronoto distinctius punctulato. Pronoto marginato linea basali curvata, crenata, elevata, spatio ante scutellum lævi. Elytris versus apicem etiam minus punctulatis, basi striolis obliquis compluribus obsoletis, stria subhumerali externa depressa internaque margine thoracis continua integris, epipleurali postica fere dimidiata. Pygidio subtilissime punctulato. Prosterno subquadrato, lobo punctulato ; mesosterno valde bisinuato antice immarginato, striis lateralibus fortiter curvatis, sutura meso-metasternali distincta ; meso-metasterno ante coxas tantum punctulis sparsis. Tibiis anticis dilatatis denticulatis.* — Long. 4/5—1 mill.

Hab. Mahé.

Entièrement semblable à *B. niponicus* Lew., du Japon, mais d'une taille moindre, un peu plus distinctement pointillé sur le pronotum et moins sur les élytres ; il s'en distingue aisément par la strie subhumérale interne entière.

Le prosternum est à peu près carré, à stries un peu sinuées. Le mésosternum est assez profondément bisinué, avancé au milieu, à stries latérales courbées, de manière que les branches antérieures sont parallèles. Le sternum imponctué, à l'exception du lobe prosternal et de quelques rares points aux côtés du métasternum au-devant des hanches. Le premier segment et le prosternum à points rares extrêmement fins, visibles seulement à un très fort grossissement.

Il ressemble aussi à *B. lotus* Mars., de Java, mais celui-ci est bien plus grand, à strie antéscutellaire droite. Cette strie est courbée dans *B. inopinatus*, suivant un peu le bord postérieur, mais cessant bientôt.

Trois individus seulement ont été pris à Mahé.

Le genre *Bacanius* est répandu dans toutes les parties du globe. Nous n'en connaissons pas de l'Afrique continentale, mais c'est sans doute parce que leur petitesse leur a permis d'échapper aux recherches des entomologistes. Des 23 espèces connues, 5 se trouvent en Europe, 8 en Amérique, 6 en Asie, 2 aux îles de Hawaii et 2 aux Séchelles.

7. **Acritus algarum**, n. sp. — *Ovatus, convexus, rufus, nitidus. Fronte plana, vix perspicue punctulata. Pronoto marginato elytrisque subtiliter punctulatis, sutura subcarinata, striola dorsali obliqua brevi basi distincta. Pygidio propygidioque impunctatis. Prosterno basi subsinuato, striis antice valde divergentibus ; mesosterno lateribus sinuatis, medio obtuse prominente, stria integra, antice sat distante ; meso-metasterno subtilissime disperse punctulato. Tibiis anticis dilatatis, extus breviter spinulosis, apice emarginatis.* — Long. 3/4—1 1/5 mill.

Hab. La Digue, Marianne *(sub algis)*.

La ponctuation du dessus est très fine et peu serrée, les points des élytres sont un peu aviculés postérieurement vers la suture à un très fort grossissement. Les derniers segments sont très finement alutacés avec quelques rares points invisibles à la loupe.

Voisin de *A. punctum* Aubé, qui se trouve dans tout le littoral de la Méditerranée et même au Sénégal, mais beaucoup moins ponctué, pas oblong, mais ovalaire et à dos beaucoup plus élevé, même caréné à la suture. Les mêmes différences de forme le séparent de *A. maritimus* Lec., de l'Amérique.

Ces trois espèces forment un groupe assez différent des autres *Acritus* par le mésosternum avancé en pointe obtuse et par les jambes antérieures dilatées, rongées à l'extrémité et garnies de spinules courtes. Elles devront probablement former un genre composé d'espèces marines qu'on pourra appeler « *Halacritus* ».

Cette espèce, trouvée en abondance sous les algues, fréquente aussi les côtes de Ceylan, où elle a été découverte dans les mêmes conditions à Colombo par Lewis, qui me l'a envoyée sous le nom que je lui ai conservé.

— Buprestidæ *des îles Séchelles*, par Ch. Kerremans :

1. Iridotænia mahena Fairm., Bull. Soc. ent. Fr. (1891), p. 46.
La Digue.

2. **Dicercomorpha Alluaudi**, n. sp. — *Supra nigra, nitida, capite*

obscure viridi, aureo vel cupreo bifoveato, elytris leviter virescentibus, ad latera subviolaceis ; subtus claro æneo viridi, prosterni episterno coxisque posticis utrinque aureis vel cupreis, femoribus virescentibus, tibiis tarsisque obscure violaceis ; corporis punctulatis, frontis foveis, margine laterali elytrorum, prosterni episterno coxisque posticis utrinque ad latera ochraceo pulverulentibus ; capite grosse ac irregulariter punctato, transverso, prope basin utrinque transversim foveato, medio posteriori leviter sulcato, ante scutellum impresso ; scutello minuto ; elytris utrinque sexcostatis, costis elevatis et levibus, inter costas longitudinaliter punctato-striatis, striis geminatis. Subtus grosse et inæqualiter punctata ; pedibus sparsim punctatis. — Long. 16,5—26,5 ; lat. 6,5—11,5 mill.

D'un noir brillant en dessus, la tête d'un vert obscur, avec deux impressions frontales dorées ou cuivreuses, les élytres d'un noir très légèrement verdâtre à reflets violacés sur les côtés ; dessous d'un bronzé verdâtre clair, avec l'épisternum prosternal et la région externe des hanches postérieures dorés ou cuivreux ; fémurs verdâtres, tibias et tarses violacés, obscurs ; la ponctuation générale du corps, les impressions frontales, l'épisternum prosternal et la région externe des hanches postérieures couverts d'une pulvérulence jaune orangé.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée, creusée entre les yeux, la dépression formée par deux fossettes à fond très finement et très densément ponctué, réunies en dessous et séparées au-dessus par un espace caréniforme très irrégulier ; épistome échancré, l'échancrure arquée.

Pronotum transversal, rétréci en avant, la marge antérieure très légèrement convexe, la marge latérale infléchie en avant, de façon à la rendre invisible en dessus, légèrement aplanie et arrondie en arrière ; la base bisinuée, avec le lobe médian très large, arrondi et peu avancé ; il est entièrement couvert d'une grosse ponctuation irrégulière et présente, à la base, une impression préscutellaire prolongée en un court sillon médian qui se perd dans la ponctuation générale et, de chaque côté, une dépression transversale. Écusson très petit.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, légèrement sinués à hauteur des hanches, rétrécis en arrière, faiblement prolongés et acuminés, tronqués et bidentés au sommet, la dent suturale un peu plus forte que la dent externe ; ils sont parcourus par six côtes élevées et lisses, y compris la suture et la marge extérieure, les cinq côtes avoisinant la suture séparées l'une de l'autre par un espace offrant une double série longitudinale de gros points enfoncés, souvent réunis, surtout vers les côtés extérieurs de l'élytre, l'espace

compris entre la cinquième et la sixième côte formant un sillon marginal à fond rugueux.

Prosternum trisillonné, les sillons latéraux limités par un bourrelet lisse, le sillon médian peu accentué et formé par une grosse ponctuation irrégulière.

Dessous grossièrement et inégalement ponctué, à l'exception de l'épisternum prosternal et de la région externe des hanches postérieures, qui sont très finement et très densément ponctués; ponctuation des pattes peu accentuée et très éparse.

La Digue.

Cette espèce est très voisine, par le *faciès*, de *Dicercom. farinosa* Thom., des îles Andaman, et étend encore vers l'ouest les limites de l'aire géographique du genre qui se trouve, en majeure partie, confiné dans les régions indo-malaisienne et malaiso-australienne, avec une espèce aux îles Viti.

— Cerambycidæ *des îles Séchelles*, par A. Lameere :

1. Macrotoma Wrighti C. O. Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist., ser. 5, V, p. 414.

Mahé, 1 exemplaire ♂.

M. Watherhouse indique simplement comme localité : îles Séchelles.

2. Xystrocera globosa Oliv., Ent., IV, 67, p. 27, tab. 12, p. 81, = *vittata* Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 323.

Mahé, 1 exemplaire ♂.

Cette espèce est connue des Indes orientales, de l'Ile-de-France et du Sénégal.

3. Ceresium simplex Gyllh., Shönh. Syn. Ins., App. I, 3, p. 178.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

Espèce répandue dans les régions indienne, malaise et australienne.

4. Ceresium albopubens Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1891, Bull., p. CLXXXII.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

M. L. Fairmaire a décrit cette espèce d'après un individu mâle des îles Séchelles. La femelle capturée par M. C. Alluaud a les antennes à peu près aussi longues que le corps; les espaces lisses latéraux du corselet sont à peine indiqués.

5. Coptops humerosa Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 69.

La Digue, 3 exemplaires : 2 ♂, 1 ♀.

Cette magnifique espèce, très caractéristique et décrite de Mahé, semble propre aux îles Séchelles.

6. **Tragocephala Alluaudi**, n. sp. — *Nigra, nitida, tomento fere ut in* T. variegata *disposito, sed albo-cretaceo ornata; ab hoc specie differt præterea spatiis nigris supra haud fusco tomentosis, pronoto depressiusculo, tuberculo laterali validiore.* — Long. 20—24 mill.

La Digue, 2 exemplaires ♀.

Très caractéristique par sa coloration dans laquelle la teinte jaune des *Tragocephala* est remplacée par du blanc ; cette espèce rappelle tout à fait *T. variegata* Bertol., de Mozambique, par la disposition de sa pubescence, et je ne l'aurais considérée que comme une variété de cette dernière, n'étaient les différences signalées ci-dessus.

7. Olenecamptus bilobus Fabr., Syst. El., II, p. 324.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

Offre la même distribution géographique que *Ceresium simplex*.

8. **Apomecyna Sechellarum**, n. sp. — *Fusca, brunneo tomentosa, antennarum articulis basi rufescentibus; prothorace elytris angustiore, antice attenuato, lateribus fere rectis, disco antice transversim depresso, sat grosse minus dense punctato, lineis utrinque lateraliter duabus fere confluentibus fulvo pubescentibus, in elytris breviter extensis; scutello apice rotundato, brunneo tomentoso; elytris elongatis, parallelis, singulis apice oblique truncatis, angulo externo producto, grosse seriatim punctatis, interstitiis extus leviter costatis, costa medio disci majore, humero et macula communi post medio usque ad apicem externe fulvo pubescentibus; pedibus griseo et brunneo variegatis.* — Long. 7 mill.

Mahé, 1 exemplaire ♀.

— *Communications d'Entomologie appliquée*, par le Dr F. Heim :

1° *Un procédé de destruction des Frelons :*

La destruction des Frelons est un problème d'Entomologie appliquée qui est loin d'être dépourvu d'intérêt.

Le seul moyen connu jusqu'ici de protéger les vergers, et surtout les treilles, attaqués par une colonie de ces Hyménoptères, est de trouver le

nid et de le détruire ; à moins que l'on ne se résigne à mettre dans des sacs les grappes de raisins, procédé inapplicable, ou peu pratique, pour des arbres en espaliers, tels que les Pêchers.

Voici un procédé qui nous a été suggéré par l'observation des mœurs de ces Insectes, et qui nous a donné de bons résultats :

On sait depuis longtemps que les Frelons empruntent les matériaux de leur nid au parenchyme cortical des jeunes branches d'arbres. Ces arbres sont les Frênes, fait déjà connu, et surtout les Lilas, lorsqu'ils se trouvent à portée. Les branches de ces arbres se trouvent décortiquées annulairement. On ne peut manquer d'être surpris en entendant le bruit que font les Frelons se livrant à la décortication pendant les belles nuits d'été.

L'idée nous vint alors d'enduire d'une substance toxique (non répugnante pour les Insectes) les branches que viennent mastiquer les Frelons. Nous nous sommes arrêté au choix du sublimé corrosif (bichlorure de mercure) inodore, et toxique pour tous les éléments anatomiques, quels qu'ils soient. Lorsqu'il n'y a pas de ruches dans le voisinage, c'est-à-dire pas de crainte d'intoxication pour les Abeilles, on peut enduire les branches d'une solution toxique sucrée. Le miel est particulièrement recommandable à cause de son arome, qui ajoute à l'attrait de la plante pour le Frelon. Il suffit, par une journée sèche, de badigeonner les branches avec un pinceau imbibé d'une solution de sublimé à 2 ou 3 °/₀₀ ; ce sel étant fort peu soluble dans l'eau, il faut, au préalable, le dissoudre dans une quantité d'alcool suffisante. La nuit venue, l'évaporation de la solution a eu pour résultat de déposer sur l'écorce une mince couche de sublimé pulvérulent, que l'on peut rendre plus adhérente par l'addition d'un peu de gomme à la solution. Il va sans dire que la présence du sucre n'est pas nécessaire.

Le Frelon, en mastiquant et humectant de salive le parenchyme devenu toxique, absorbe déjà une certaine quantité de poison. Mais c'est surtout lors du retour au nid, alors que les boulettes de pâte sont remastiquées à nouveau, que l'intoxication se produit. Elle peut même se déclarer sur les larves contenues dans les alvéoles, probablement par suite du contact incessant avec les parois empoisonnées de l'alvéole. Nous avons pu, en effet, déceler la présence du mercure, à la fois dans le papier fabriqué par des Frelons s'approvisionnant à un Lilas empoisonné, ainsi que dans le corps de certaines larves.

Il est facile de se convaincre que c'est bien par suite de l'intoxication par le sublimé que succombent les Frelons que l'on recueille au-dessous

des Lilas et des nids. Pour cela, il suffit de faire un extrait alcoolisé des Frelons et de le traiter par le réactif par excellence des sels mercuriques, l'iodure de potassium. Immédiatement, il se produit un précipité rouge corail, par formation d'iodure de mercure.

Nous avons pu, par ce procédé, détruire assez rapidement plusieurs nids de Frelons.

On peut ainsi se débarrasser de ces voisins gênants, sans courir les risques, quelquefois graves, des piqûres, en cherchant à détruire brutalement le nid, qu'il est même parfois fort difficile de découvrir.

2° *Essais de destruction de* Cossus ligniperda *par la Muscardine :*

Nous avons été consulté, cet automne, sur une maladie qui ravageait un canton forestier, dans le département de la Meuse. En mettant à nu les parties attaquées de l'écorce et du bois des arbres ravagés, nous nous trouvâmes en présence d'un nombre énorme de chenilles de *Cossus ligniperda* à divers âges. Sur l'un des arbres, les quelques chenilles qui l'avaient infesté avaient toutes succombé dans leurs galeries, et leur corps momifié se trouvait recouvert d'une efflorescence blanchâtre. Il était facile de diagnostiquer une affection due à un Champignon entomophyte. Nous ne pûmes, en l'absence d'un grossissement suffisant, déterminer sur place le parasite, mais nous profitâmes de l'extrême abondance des larves de *Cossus* pour essayer leur destruction par le Cryptogame.

On élève assez facilement ces chenilles en captivité à l'aide de pommes très vertes et fermes ; nous avons pu de cette façon tenter l'infestation sur divers lots de chenilles, placés dans des cases séparées. Les spores du Champignon furent obtenues, en grande abondance, en plaçant les cadavres momifiés en chambre humide et en secouant sur les pommes et les chenilles la poussière blanche formée à la surface des cadavres par la fructification du Champignon.

Sur quelques centaines de chenilles de divers âges que nous avions récoltées, pas une seule n'échappa à la contamination, dans un laps de temps variable de 5 à 6 jours. Il suffit d'une parcelle de la poussière des spores pour contaminer une chenille. Celle-ci meurt d'une façon caractéristique. Sur plusieurs points du tégument, on observe une teinte noire, c'est une partie sphacélée, gangrenée, qui a dû servir de porte d'entrée au mycélium infectant. Le corps de la chenille, au lieu de subir la putréfaction humide, se momifie et passe à l'état de véritable sclérote, tous les organes se trouvant séparés par le mycélium du Champignon. C'est

d'ailleurs là un fait presque général dans l'attaque des Insectes par les Champignons. Si on place ce cadavre à la chambre humide, on voit bientôt les hyphes du Champignon sortir par les stigmates, et, peu à peu, les filaments sporifères recouvrent toute la surface du corps d'un épais duvet velouté.

Le procédé de destruction se montrait satisfaisant en captivité, il s'agissait de le tenter dans la nature. Nous n'avons pu, à cause de la saison avancée (octobre), faire l'expérience que sur un arbre contaminé : nous avons injecté, avec un soufflet, un mélange de spores et de poudre inerte (talc) dans les galeries creusées par les chenilles, et mises en partie à nu. Les galeries creusées par chaque chenille s'entrecroisant plus ou moins avec les galeries creusées par les autres larves, la contamination semble facile *a priori,* d'abord par la diffusion des spores injectées et ensuite par le contact des larves saines avec les larves malades. De fait, en une semaine, sur les chenilles contenues dans l'arbre en expérience, au nombre total de 15, 12 furent trouvées infestées, mortes ou mourantes.

Le parasite destructeur n'est que trop connu par les ravages qu'il a exercé dans nos magnaneries, c'est *Botrytis bassiana,* qui cause la muscardine blanche des Vers à soie. L'examen microscopique et les cultures permettent cette détermination. Ce Champignon a été observé déjà sur diverses chenilles, autres que celles de *Bombyx mori;* il décime parfois les chenilles de *Gastropacha rubi,* et nous avons vu, au Laboratoire de pathologie végétale de l'Institut agronomique, un échantillon de chenille de *Cossus,* trouvée attaquée par lui, il y a quelques années, au bois de Meudon. Le fait n'est donc pas nouveau, mais nous croyons utile d'attirer sur son utilisation pratique possible l'attention du Congrès.

L'analyse des résultats obtenus sur le Ver blanc par *Botrytis tenella,* montre bien que, dans les diverses régions, chaque fois que la chaleur, l'humidité et le contact des Vers contaminés avec les Vers sains se trouvent réunis, l'épidémie prend une rapide extension.

Dans le cas de la chenille de *Cossus,* la chaleur et l'humidité sont à peu près constantes au cœur de l'arbre; la sève épanchée, toujours acide, convient au développement du Champignon, car les *Botrytis* prospèrent dans les milieux légèrement acides. Enfin, l'agglomération en un point limité est un garant de la rapidité de la contagion.

B. tenella attaque aussi bien les Hannetons que les Vers; il est à supposer qu'ici le papillon serait, lui aussi, infesté, si on répandait sur les troncs, où les femelles se tiennent en mai, des spores destructrices. La

destruction pourrait donc porter à la fois sur les larves et les adultes. Ce n'est que dans les pays méridionaux que le procédé pourrait devenir nuisible, par propagation du parasite aux magnaneries.

Il va sans dire que ces essais doivent être poursuivis en plein air. Il y a loin de la destruction en laboratoire et de la destruction à l'air libre ; mais nous sommes trop désarmés en face des ravages des *Cossus*, pour renoncer au procédé *a priori*.

— *Mœurs et métamorphoses de* Molytes coronatus, par J. Fallou :

C'est en 1882 que j'ai remarqué les dégâts causés à nos cultures de Carottes comestibles par le Charençon bien connu, *Molytes coronatus*.

A cette époque, j'ai inséré une petite note dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France, 1882, p. LXXIII.

En 1884, je fis de nouvelles remarques sur les mœurs de cet Insecte nuisible, que je consignai dans le même *Bulletin*, p. CXLV. J'y donnai aussi des renseignements pour combattre les dégâts qu'il cause.

La Société nationale d'Acclimatation, en 1889, publia, dans sa *Revue des Sciences naturelles appliquées*, le résultat de mes observations jusqu'à cette date et donna une figure explicative représentant le légume rongé par les larves et l'adulte de *Molytes coronatus*. Ces renseignements, avec la figure, parurent aussi dans le livre de notre collègue M. L. Montillot : *Les Insectes nuisibles*, J.-B. Baillière, 1891.

En 1888, mes observations sur cet Insecte n'étaient point complètes encore pour en décrire les mœurs d'une façon satisfaisante.

Je continuai donc mes investigations chaque année, et c'est de 1891 à 1892 que je suis arrivé à obtenir un résultat aussi complet que celui que l'on peut désirer des éducations faites en plein jardin et surveillées le plus consciencieusement possible.

Je donne donc à la Société le résultat de mes dernières recherches, qui complète l'histoire de cet Insecte très nuisible.

Molytes coronatus dépose ses œufs à l'extrémité des racines des Carottes et la larve éclôt à ce point dans les mois de mai et de juin. Elle a acquis toute sa croissance dans les mois d'octobre et novembre et son développement s'est effectué au détriment du légume qu'elle ronge et détruit. Les dégâts produits sur les cultures sont considérables.

Elle s'enfonce alors en terre à une profondeur qui varie de 10 à 20 centimètres. Là, elle agglomère un tas de terre et se confectionne

une loge arrondie, assez spacieuse pour s'y mouvoir facilement. Elle se transforme en nymphe, et l'adulte sort de terre dans les mois de juillet et d'août.

L'adulte attaque aussi les racines et les feuilles de Carottes ; il s'en nourrit et pénètre en terre, où il reste immobile et engourdi pendant l'hiver. Dans les premiers beaux jours du printemps, *Molytes coronatus* reparaît, puis, après avoir assuré sa future progéniture, meurt en terre.

Dans mon jardin de Champrosay, les dégâts faits par *Molytes coronatus* aux Carottes semées en mars 1892 ont été bien moins grands que ceux produits dans l'année 1891 ; néanmoins, ils étaient encore très sensibles. Une planche de 6 mètres de superficie a donné 8 kilogrammes de racines dont la moitié était complètement impropre à l'alimentation ; chaque racine ne contenait généralement qu'une seule larve. L'arrachage des Carottes se fit du 10 au 20 septembre. Plus de deux cents larves, non adultes encore, et une quarantaine d'Insectes parfaits furent détruits. Ces derniers se nourrissent, comme je l'ai déjà signalé, et de la racine et aussi des feuilles de Carottes.

Un fait qui me paraît avoir son importance, c'est que l'action de la larve sur le légume est beaucoup plus désastreuse que l'action de l'adulte. Lorsqu'une larve de *Molytes coronatus* pénètre dans une racine, peu de temps après on constate que les bords des portions rongées se décomposent et que la pourriture envahit aussitôt le légume, tandis que, si la racine est attaquée par l'Insecte adulte, les points rongés se dessèchent et les plaies se cicatrisent rapidement.

Je crois bon de préconiser ici les moyens qui me paraissent efficaces pour, je ne dirai pas détruire entièrement l'Insecte, mais lutter avec succès contre son action malfaisante.

L'arrachage précoce des Carottes est un excellent palliatif contre l'extension des ravages faits par *Molytes coronatus*.

Après l'arrachage, il est nécessaire de faire un labour, profond de 20 centimètres, afin d'atteindre les larves et les Insectes parfaits qui restent enterrés.

La rentrée des Carottes dans les celliers ou dans les caves ne doit se faire qu'après inspection consciencieuse. Les Carottes doivent être fréquemment visitées, car il arrive souvent que des jeunes larves passent inaperçues dans le triage, elles continuent alors à ronger le légume jusqu'à la fin de novembre, l'altèrent, le décomposent et en forment des

débris dans lesquels elles peuvent se transformer en adultes qui donnent une nouvelle génération.

Je ne puis encore rien préciser sur les ennemis naturels, les parasites de ce Charençon, n'ayant recueilli encore sur lui que des larves et des cocons, de Diptères probablement, qui ne m'ont pas encore fourni des *imago*.

M. J. Fallou, comme confirmation à sa communication, fait passer sous les yeux de la Société une vitrine où sont représentés, en nature, *Molytes coronatus* dans toutes les phases de développement et des échantillons de Carottes attaquées par l'Insecte.

— *Contributions à l'histoire naturelle des larves de Buprestides : la première larve de* Julodis onopordi *Fabr.*, par J. Künckel d'Herculais :

M. le capitaine Xambeu a tout dernièrement résumé, dans son Mémoire sur les mœurs et les métamorphoses d'Insectes (1), les connaissances que l'on possède actuellement sur les premiers états des Buprestides. A propos du genre *Julodis,* il mentionne la description que notre collègue M. H. Lucas a donné des œufs de *J. onopordi* et retracé en quelques mots le genre de vie de l'Insecte adulte ; il termine en faisant remarquer « qu'il serait bien intéressant de connaître sa larve ou celle de l'une des nombreuses espèces du genre ».

Ayant réussi, pendant mon séjour en Algérie, à obtenir une ponte de *Julodis onopordi,* j'ai pu faire éclore un certain nombre d'œufs, ce qui m'a permis d'étudier la première larve de ce Buprestide et m'a conduit à constater certaines particularités d'organisation qui peuvent donner des indications sur son mode d'existence.

Des œufs. — Les œufs ont été décrits par M. H. Lucas (2), toutefois je ferai observer que ceux que j'ai eus sous les yeux sont d'une couleur différente ; ils sont en effet uniformément d'un blanc très légèrement verdâtre au lieu d'être d'un jaune pâle, après avoir été pondus, et d'un jaune plus ou moins foncé lors de l'éclosion ; mais la paroi interne est d'un jaune orangé foncé. Si, à un faible grossissement, la coque paraît, comme le dit notre collègue, très finement et très régulièrement chagrinée, sous une amplification plus considérable, elle présente des aréoles

(1) Revue d'Entomologie, XI, 1892, nos 8 et 9, p. 221.

(2) H. Lucas, sur les œufs du *Julodis onopordi* Fabr., Ann. Soc. ent. Fr., Bull. no 11, 14 juin 1882, p. cxx.

ordinairement hexagonales, quelquefois cependant pentagonales ou heptagonales.

Lors de l'éclosion, la paroi se rompt d'une façon très irrégulière.

De la larve. — La jeune larve, au sortir de l'œuf, se fait remarquer tout d'abord par sa teinte jaunâtre à reflet soyeux ; ce reflet est déterminé par une épaisse couche de longs poils roux, qui recouvre l'animal comme d'une véritable toison ; si la tête et les faces supérieures et inférieures du prothorax sont presque glabres, en revanche les côtés de ce dernier et l'abdomen tout entier sont habillés de telle façon que les contours réels du corps sont à peine visibles. Elle partage cette extraordinaire villosité avec la larve de *Sternocera chrysis* dont parle Gory (1) : « Cette larve, dit-il, est tellement couverte de poils roux qu'il nous a été impossible de compter le nombre des segments.

L'aspect du corps de la larve de *J. onopordi* est celui de toutes les les larves de Buprestides ; la région antérieure, c'est-à-dire le prothorax, est dilatée et aplatie sur la face dorsale et ventrale ; mais ses dimensions paraissent moins disproportionnées que chez les larves représentées par les divers auteurs, par suite de l'allongement moindre de l'abdomen. La segmentation du corps, étant masquée par le revêtement pileux, est à peine distincte.

Tête. — La tête est presque entièrement rétractile, mais les mandibules sont toujours saillantes au dehors ; elle présente, de chaque côté, au bord antérieur de la face inférieure et au niveau des mâchoires, une pointe chitineuse brune.

Les antennes, placées latéralement en arrière de l'insertion mandibulaire, sont très développées et *ne comptent que deux articles, très bien définis,* cylindriques et subégaux. Je ferai observer, à ce sujet, que les auteurs, notamment Chapuis, Ratzeburg, Perris, Schiödte et leurs commentateurs, diffèrent d'opinion sur le nombre des articles des antennes des larves de Buprestides. Schiödte, Chapuis, Ratzeburg leur donnent trois articles, Perris leur en attribue tantôt deux, tantôt trois et définitivement quatre. Il est possible que le nombre de ces articles augmente avec l'âge.

Le labre est transversal, légèrement sinué et cilié au bord interne.

Les mandibules ont un développement considérable et une disposition spéciale, qu'on peut dire presque insolite par rapport à la forme générale de ces pièces chez les larves ; aussi méritent-elles une longue description.

(1) H.-L. Gory, Monographie des Buprestides.

Ce sont deux larges pièces verticales puissantes, largement prolongées à l'angle apical inférieur en une sorte de soc de charrue excavé à la face interne ; le bord supérieur est épais, surtout à la base, et se termine, au sommet, par une dent mousse (fig. 5 et 6) ; à la face externe (fig. 5), on remarque quelques strioles obliques ; deux scrobes existent à la base des mandibules : l'une à la face supérieure, l'autre à la face inférieure.

Les mâchoires sont très réduites, comme chez toutes les larves de Buprestides ; le lobe interne est plus court que le palpe, lequel est composé de deux articles à peu près égaux (fig. 7).

Le menton, très étroit, est allongé transversalement ; la lèvre inférieure, membraneuse, ciliée sur les bords, porte une paire de palpes, qui ne sont représentés que par de très petites pièces chitineuses surmontées d'un poil.

L'écusson prothoracique dorsal présente les sillons qui dessinent le V renversé caractérisant les larves des *Eurythyrea*, *Chrysobothris*, *Anthaxia* et genres voisins.

Considérations biologiques. — La facilité avec laquelle les femelles de *J. onopordi* abandonnent leurs gros œufs en captivité, sur le fond même des boîtes qui les renferment, sans chercher à les insinuer dans les fentes, indique que ces femelles, à l'état de nature, déposent leurs œufs sans grande précaution à la surface du sol ; ce sont les larves qui doivent pénétrer dans la terre pour y chercher un abri et y trouver leur nourriture. Cette présomption est justifiée par la structure de la larve, qui est merveilleusement adaptée pour pénétrer dans les terres légères ; les mandibules, véritables socs de charrues, sont de remarquables outils propres à fouir le sol, et leur position, ainsi que l'indique la figure 2, représentant la larve de profil, démontrent nettement leurs fonctions. D'autre part, les longs et innombrables poils, qui revêtent le corps de l'animal, sont des mieux appropriés pour empêcher les parcelles de sable de gêner les mouvements de l'Insecte et obturer les stigmates. D'ailleurs, les larves qui ont une existence souterraine sont pareillement couvertes de poils ; je citerai, entre autres, celles des *Vesperus*, des *Eumolpus*, etc.

Je rappellerai, en terminant, que Lacordaire, T. 4, p. 6, fait remarquer que la larve figurée par S. de Mérian, sous le nom de *Euchroma gigantea*, trouvée au milieu des racines de Patates, est une larve de Dynastide.

Les dessins que je donne ci-dessous ont été exécutés par notre aimable collègue M. P. Lesne, actuellement en Algérie. Je me fais un plaisir de le remercier.

Fig. 1.

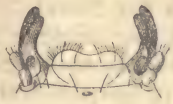


Fig. 3.

Fig. 4.

Fig. 5.

Fig. 7.

Fig. 6.

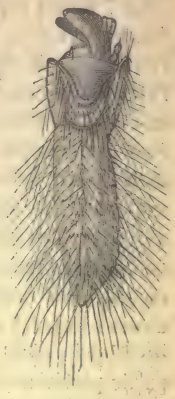


Fig. 2.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Larve de *Julodis onopordi* Fabr. venant d'éclore, vue en dessus.

2. La même, vue de profil.

3. Partie antennaire de la tête, vue en dessus.

4. La même, vue en dessous.

5 et 6. Mandibule droite. — Fig. 5. Face externe. — Fig. 6. Face interne.

7. Mâchoire droite, vue en dessous.

— *Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée*, par E. Chevreux et J. de Guerne (1) :

L'occasion s'offre rarement aux zoologistes d'observer, en pleine mer, les Vertébrés pélagiques dans leurs conditions normales d'existence, aussi avons-nous, l'un et l'autre, tant sur l'*Hirondelle* que sur les yachts *Actif* et *Melita*, examiné avec beaucoup de soin tous ceux que le hasard amenait à notre portée, et notamment les Tortues.

(1) Un extrait de cette communication a été publié, sous le même titre, dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris, séance du 27 février 1893.

Deux de ces animaux, *Thalassochelys caretta* Linné, ont été capturés en 1892, entre l'Algérie et les Baléares, pendant le dernier voyage scientifique de la goélette *Melita*.

Le 7 juillet 1892, par 37° 55′ lat. N. et 0° 40′ long. E., deux Tortues étaient signalées. L'une flottait sur le dos, battant l'air de ses pattes; l'autre nageait assez vivement, en tournant autour de sa compagne. A l'arrivée du canot, elle plongea et disparut, tandis que la première se laissait prendre sans chercher à fuir. La carapace de la Tortue capturée était assez propre; seuls, quelques Cirrhipèdes y étaient fixés, des *Lepas Hilli* Leach, de très jeunes *Conchoderma virgatum* Spengler et un bel exemplaire de *Platylepas bissexlobata* de Blainville. Un certain nombre d'Amphipodes (16 *Hyale Grimaldii* Chevreux, 1 *Platophium chelonophilum* Chevreux et de Guerne, 1 *Caprella acutifrons* Latreille) furent recueillis au milieu des *Lepas;* 4 *Tanais Cavolinii* M.-Edwards se cachaient dans les interstices des plaques dorsales; 3 *Nautilograpsus minutus* Linné étaient cramponnés à la queue du Chélonien, abrités par la partie postérieure de la carapace.

La seconde Tortue fut prise dans les mêmes parages, le 2 août 1892, par 37° 26′ lat. N. et 0° 50′ long. E. Sa carapace était amplement garnie de Cirrhipèdes (mêmes espèces que ci-dessus, en plus grand nombre) et d'Algues (*Polysiphonia sertularioides* Grat., espèce méditerranéenne, commune sur les côtes d'Algérie). Dans les Algues, furent recueillis 259 *Hyale Grimaldii*, 1 *Platophium chelonophilum* et plusieurs centaines de *Caprella acutifrons.* 5 *Tanais Cavolinii* étaient cachés entre les plaques de la carapace, et 2 *Nautilograpsus minutus* se tenaient à l'arrière, dans la situation précédemment indiquée.

Ces Crabes sont adultes et de grande taille; deux males et une femelle ovifère se trouvaient sur la première de nos Tortues, un mâle et une femelle ovifère sur la seconde. On remarquera la place que ces Crustacés semblent occuper constamment sur les Chéloniens. C'est la seule où ils soient presque sûrement à l'abri des poursuites de leurs hôtes, qui s'en nourrissent volontiers; de même qu'ils se débarrassent mutuellement, en les mangeant, des Cirrhipèdes pédonculés fixés sur leurs carapaces (1).

L'habitude qu'ont les *Nautilograpsus,* très fréquents d'ailleurs sur les épaves de toutes sortes, de s'attacher aux Tortues, a été signalée depuis longtemps par plusieurs naturalistes. Roux est le seul, à notre connais-

(1) G. Pouchet et J. de Guerne, *Sur l'alimentation des Tortues marines* Comptes rendus Acad. des Sciences, 12 avril 1886.

sance, qui ait appelé l'attention sur la place choisie par ces animaux. « Vivant à proximité de l'anus, ils se nourrissent sans doute, dit-il, des « excréments des Tortues, qui pourraient bien leur convenir, puisqu'on « sait que tous les Grapses sont friands de corps morts et des chairs les « plus corrompues » (1).

Peut-être la situation occupée par les Crustacés leur permet-elle de saisir quelques déchets au passage. Nous croyons toutefois, étant données la voracité des Chéloniens et la présence constatée dans leur estomac de débris de *Nautilograpsus* (2), que ceux-ci cherchent avant tout à se mettre en lieu sûr. L'endroit qu'ils paraissent choisir leur est en réalité imposé, comme étant le seul, suivant la remarque faite ci-dessus, où les Tortues ne puissent les atteindre. C'est ainsi que des Poissons du genre *Polyprion*, par exemple, resteront indéfiniment accolés au côté droit d'une poutre flottante ou passeront à gauche de celle-ci, selon les mouvements d'un Requin prêt à les dévorer.

Hyale Grimaldii a été décrit par l'un de nous (3), d'après deux exemplaires mâles, recueillis sur une épave, dans des Ulves, durant la dernière campagne de l'*Hirondelle*, par 42° 9′ 24″ lat. N. et 23° 33′ long. O. C'est la seule espèce du genre *Hyale* qui puisse être considérée comme exclusivement pélagique en l'état actuel de la science. M. Th. Barrois (4) a trouvé, il est vrai, aux Açores, *H. camptonyx* Heller et *H. Stebbingi* Chevreux sur une poutre couverte d'Anatifes, échouée depuis peu dans la baie de Ponta-Delgada, mais ces deux espèces sont communes sur les rivages de l'archipel ; la première abonde en Méditerranée et remonte le long des côtes océaniques d'Europe jusqu'à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées) ; l'autre, qui semble devoir être considérée comme une forme insulaire, recueillie pour la première fois par l'un de nous à Fayal, en 1887, puis à Fayal, Rosario-de-Corvo et Florès, en 1888 (troisième et quatrième campagnes de l'*Hirondelle*), a été retrouvée, durant les voyages de la *Melita*, aux Canaries et en Corse.

La nombreuse colonie de *H. Grimaldii* habitant la seconde Tortue comprenait des mâles adultes, des femelles ovifères et des jeunes de

(1) Roux, *Crustacés de la Méditerranée et de son littoral*, 1830, *Grapsus testudinum* et *Grapsus pelagicus*, pl. VI.

(2) G. Pouchet et J. de Guerne, *loc. cit.*

(3) Ed. Chevreux, Hyale Grimaldii *et* Stenothoe Dollfusi. Bulletin de la Soc. zool. de France, décembre 1891.

(4) Th. Barrois, *Catalogue des Crustacés marins recueillis aux Açores*. Lille, 1888, p. 32.

tous les âges. Leur couleur a été notée immédiatement : le corps est brun orangé, les antennes et les pattes d'un rose violacé, les yeux noirs.

Platophium (Cyrtophium) chelonophilum, décrit d'après les nombreux exemplaires recueillis par l'*Hirondelle* (1), n'a jamais été trouvé ailleurs que sur des Tortues marines. L'Expédition du *Challenger* en a pris un jeune spécimen sur un *Chelonia imbricata* Linné, de l'Atlantique (2). Une femelle adulte se trouvait sur la première de nos Tortues, un mâle adulte sur la seconde.

Les très nombreux exemplaires de *Caprella acutifrons* (mâles et femelles adultes et jeunes de toutes tailles) appartiennent à la variété bien caractérisée, décrite par Mayer sous le nom de *forma Andreæ* (3), qui paraît être exclusivement pélagique ; cette forme peut être qualifiée de cosmopolite ; on en connaît des spécimens provenant du golfe de Naples, de l'Atlantique Nord, de l'océan Pacifique (Voyage de la *Galathée*), de la mer du Japon, du détroit de Corée, tous trouvés sur des épaves, en compagnie de *Lepas* et d'Hydraires, sauf une femelle recueillie sur une Tortue, par 38° 10′ lat. N. et 64° 20′ long. O. (4).

C'est sans doute encore à la même variété que se rapportent les *Caprella acutifrons* signalés par P. J. van Beneden comme très abondants sur une Tortue franche jetée à la côte près d'Ostende (5).

Tanais Cavolinii est au contraire une espèce littorale, commune en

(1) E Chevreux et J. de Guerne, *Sur un Amphipode nouveau,* Cyrtophium chelonophilum, *commensal de* Thalassochelys caretta. Comptes rendus Acad. des Sciences, 27 février 1888. — Une Tortue de même espèce, prise le 6 août 1888, par 39° 41′ 25″ de lat. N. et 33° 24′ 22″ de long. O., pendant la quatrième campagne de l'*Hirondelle*, portait également un très grand nombre de *P. chelonophilum*.

(2) Voir Stebbing, *Amphipoda collected by* H. M. S. Challenger, page 1190, pl. CXXX. *Platophium Cheloniae.* — Le point précis n'est pas indiqué, mais, d'après la distribution géographique de *Chelonia imbricata*, il est probable que c'est la localité la plus méridionale où *P. chelonophilum* ait été observé.

(3) Mayer, *Nachtrag zu den Caprelliden.* Fauna und Flora des Golfes von Neapel, XVIII^e^ Monographie. Berlin, 1890.

(4) Mayer, *loc. cit.*, p. 55.

(5) P. J. van Beneden, *La Tortue franche* (Chelonia Midas) *dans la mer du Nord, ses commensaux et ses parasites.* Bull. Acad. roy. de Belgique, 2^e^ sér., vol. VI, 1859, p. 78, pl. 1, fig. 9-11.

Méditerranée. On l'a signalée aussi dans l'Adriatique (1) et aux Açores (2).

Lepas Hilli et *Conchoderma virgatum* ne donnent lieu à aucune remarque spéciale. Le dernier de ces Cirrhipèdes appartient à la variété bien connue sous le nom de *chelonophilum* Leach.

Platylepas bissexlobata, signalé par Bivona, dès 1832, sur les Tortues de la Méditerranée, n'y paraît pas avoir été revu. C'est d'ailleurs, bien qu'elle semble avoir été rarement observée, une espèce cosmopolite. Darwin (3) l'a considérée comme identique à celle que l'on trouve sur les Lamantins de l'Atlantique tropical et sur les Dugongs d'Australie. Peut-être même existe-t-elle en Californie. Il y a quelques années, P. Fischer a indiqué sa présence sur un *Chelonia imbricata*, de Poulo-Condor (Cochinchine) (4).

En résumé, les commensaux que nous signalons ici sur les Tortues de la Méditerranée sont au nombre de huit :

Un Décapode.....	*Nautilograpsus minutus.*
Un Isopode.....	*Tanaïs Cavolinii.*
Trois Amphipodes..	*Hyale Grimaldii.*
	Platophium chelonophilum.
	Caprella acutifrons, var. *Andreæ.*
Trois Cirrhipèdes...	*Lepas Hilli.*
	Conchoderma virgatum, var. *chelonophilum.*
	Platylepas bissexlobata.

Deux d'entre eux, *Tanaïs Cavolinii* et *Hyale Grimaldii*, n'avaient pas encore été rencontrés sur les Chéloniens.

Deux d'entre eux également, *Hyale Grimaldii* et *Platophium chelonophilum*, sont nouveaux pour la faune méditerranéenne.

Il convient d'ajouter que plusieurs autres Crustacés et Cirrhipèdes

(1) Heller, *Carcinologische Beiträge zur Fauna des Adriatischen Meeres.* Verandl. der K. K. zool. bot. Gesells. Wien, vol. XVI, 1866.

(2) Th. Barrois, *loc. cit.*, p. 60.

(3) Darwin, *A Monograph of the subclass Cirripedia, Balanidae.* Londres, 1854, p. 428.

(4) P. Fischer, *Description d'un nouveau genre de Cirrhipèdes* (Stephanolepas), *parasite des Tortues marines.* Actes Soc. linn. de Bordeaux, vol. XL, 1886.

ont été pris sur des Tortues marines. Deux Isopodes y ont été indiqués : l'un, *Cirolona hirtipes* M.-Edw., par A. Valle, à Trieste (1); l'autre, *Tanaïs Dulongi* Audouin, par P. J. van Beneden, à Ostende (2).

Ranzani, Poli, Heller (3), Stossich (4) mentionnent la présence de *Chelonobia testudinaria* Linné sur les Tortues de la Méditerranée. Nous ne serions point surpris qu'un examen superficiel ait fait parfois confondre cette espèce avec *Platylepas bissexlobata*, de même que *Lepas Hilli* a pu l'être avec *Lepas anatifera* Linné. Ce dernier se fixe du reste sur les Chéloniens (5) comme sur les corps flottants quelconques. Il en est ainsi de tous les Cirrhipèdes pédonculés mentionnés ci-dessus. Mais tel ne paraît pas être le cas pour les formes sessiles qui semblent vivre exclusivement sur des animaux. Il en est encore de même pour *Stephanolepas muricata*, type d'un genre nouveau, voisin des *Tubicinella*, établi par P. Fischer (6) d'après des spécimens trouvés sur les écailles d'un *Chelonia imbricata* de Poulo-Condor (Cochinchine).

Ajoutons pour finir, en laissant d'ailleurs de côté les Entozoaires, que plusieurs commensaux ou parasites externes appartenant à la classe des Vers sont également connus sur les Tortues marines; ce n'est point ici le lieu d'en parler.

— *Contributions à l'étude des Diptères parasites,* par le Dr R. Blanchard :

1° *Sur un Muscide de l'Afrique australe, à larve cuticole :*

J'ai mentionné dans mon *Traité de zoologie médicale* (tome II, page 521) tous les cas connus en Afrique de parasitisme des larves de Diptères sous la peau de l'Homme ou des animaux. J'ai interprété inexactement ces faits, en les attribuant aux OEstrides ; les observations qui vont suivre démontrent, en effet, qu'il s'agit de Muscides véritables.

(1) A. Valle, Cirolana hirtipes *M.-Edw. nella* Thalassochelys corticata *Rondel.* Bollet. Soc. Adriat. Sc. nat., Trieste, vol. IV, 1878.

(2) P. J. van Beneden, *loc. cit.*

(3) Heller, *loc. cit.*

(4) Stossich, *Prospetto della Fauna del Mare Adriatico,* III, Bollet. Soc. Adriat. Sc. nat., Trieste, vol. VI, 1880-81. — Il nous paraît superflu de donner les indications bibliographiques antérieures à la belle Monographie de Darwin.

(5) G. Pouchet et J. de Guerne, *loc. cit.*

(6) P. Fischer, *loc. cit.*

M. R. Trimen, directeur du South-african Museum, à Cape Town, m'a envoyé récemment les spécimens énumérés ci-dessous, dont l'intérêt est considérable, au point de vue parasitologique :

1° Une Mouche et sa dépouille de pupe, envoyées de d'Urban, Natal, en août 1891, par le colonel J. H. Bowker. La Mouche résultait de l'éducation d'une larve développée sous la peau d'un enfant : Bowker ajoutait que ce Diptère est très commun sur la côte de Natal, et qu'on en a extrait jusqu'à dix exemplaires du bras d'un seul enfant.

2° Une Mouche de même espèce, montée entre deux verres, et provenant aussi de d'Urban. Elle a été envoyée au South-african Museum par le Rév. C. Pettman, accompagnée de la notice suivante :

« J'ai obtenu moi-même la Mouche d'une larve qui avait été extirpée de la jambe de ma propre fille. Nous lui avions mis un cataplasme pour ce qui paraissait être un gros furoncle enflammé ; pendant deux ou trois nuits, la douleur la rendit très fiévreuse et lui enleva tout repos. Un matin, en enlevant le cataplasme, nous vîmes quelque chose qui remuait au centre du furoncle. Un autre cataplasme de pain mouillé fut appliqué ; en l'enlevant, on entraîna avec lui une grande larve, longue de 1/2 à 3/4 de pouce (12 à 19 mill.). Cette larve avait été la cause de la maladie ; elle était enfoncée dans les chairs de la jambe, la tête la première ; c'était la partie abdominale que nous avions vue remuer. Je la mis sous un verre et elle se transforma en une pupe d'un brun sombre, presque noire. »

3° Une larve de Diptère, envoyée au South-african Museum par M. Juste de Coster, consul de Belgique à Delagoa Bay, qui l'avait extraite d'une tuméfaction douloureuse développée sur le mollet de sa propre jambe.

Il est très vraisemblable que cette larve appartient à la même espèce de Diptère que la pupe et l'imago qui précèdent ; tout au moins appartiennent-elles les unes et les autres à des espèces très voisines, qui figurent sans doute dans le même genre. Je pense donc qu'on peut admettre que nous nous trouvons ici en présence de l'évolution complète d'un Diptère qui offre cet intérêt spécial de s'attaquer à l'Homme, sous la peau duquel il dépose ses œufs. Étudions successivement ses différents états de développement.

Larve. — Elle est longue de 12 mill. (fig. 1), large de 5 mill. au maximum, d'un blanc pur, progressivement rétrécie en avant sur les quatre premiers segments, cylindrique sur les six segments suivants. La tête n'est pas distincte. Le premier anneau est en partie rétracté

dans le suivant : il présente à la face ventrale une bouche d'où font légèrement saillie deux crochets noirs et que barre en travers une sorte

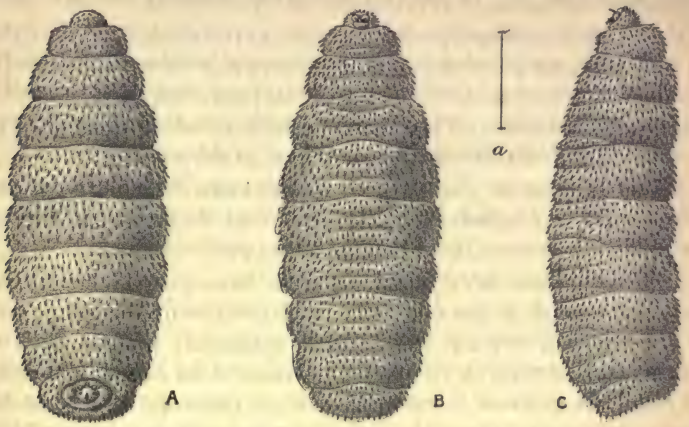


Fig. 1. — Larve grossie ; A, face dorsale ; B, face ventrale ; C, côté gauche ; *a*, grandeur naturelle.

de lèvre postérieure ; la zone médiane post-buccale présente, par transparence, une teinte brune, qui tient évidemment à l'existence d'un squelette pharyngien chitineux. Au-dessus de chaque crochet buccal se voit une papille arrondie, claviforme, dépourvue de tache oculaire.

Vus à la loupe, tous les anneaux sont brièvement tomenteux ; les courtes villosités, auxquelles est dû cet aspect, sont faiblement brunâtres et ne s'observent guère que dans les deux tiers antérieurs de chaque segment. La face ventrale des anneaux 2 à 10 est divisée en trois zones, de hauteur à peu près égale, par deux sillons transversaux dont l'antérieur est plus court que le postérieur.

A l'extrémité postérieure, le corps est comme tronqué suivant un plan oblique de haut en bas et d'avant en arrière. La surface plus ou moins plane qui en résulte est constituée par l'invagination du onzième et dernier anneau dans le dixième. Elle est marquée concentriquement de deux cercles irréguliers : le plus grand correspond au sillon passant entre les deux anneaux susdits ; le second, beaucoup moins accentué, est tracé sur le onzième anneau lui-même et circonscrit cinq orifices, parmi lesquels nous signalerons tout de suite l'anus, sous forme d'une fente verticale et médiane, déjetée à la partie inférieure.

La larve est amphipneustique, c'est-à-dire que ses orifices respira-

toires ou stigmates ne sont développés qu'aux deux extrémités du corps. Les stigmates antérieurs forment une paire d'orifices arrondis, ponctiformes, percés au bord postérieur et sur les parties latérales du premier anneau. Les stigmates postérieurs sont au nombre de deux paires superposées et inscrites dans le cercle interne du dernier anneau : les stigmates de la paire supérieure sont arrondis, larges et bien apparents ; ceux de la paire inférieure sont également arrondis, mais beaucoup plus étroits et peu visibles.

Pupe. — Quand la période larvaire est achevée, l'animal est expulsé par l'ouverture spontanée de l'abcès qui s'est formé autour de lui. Il tombe sur le sol, peut-être même s'y enfonce à une faible profondeur, mue et reste enfermé dans sa dépouille : celle-ci durcit, prend une forme cylindrique et s'arrondit aux deux extrémités, tandis que la larve qui y est incluse revêt les caractères de la nymphe. On se trouve alors en présence d'une pupe en forme de tonnelet, immobile, d'une teinte noire uniforme. Elle est longue de 11 mill., large de 4 mill. 5, assez nettement annelée et ornée à sa surface de petites rugosités linéaires, irrégulièrement transversales. L'éclosion de cette pupe se fait par le soulèvement d'un clapet qui occupe le pôle antérieur et dont la brisure se fait en une zone correspondant au quatrième anneau de la larve.

Imago. — L'épingle de la Mouche n° 1, insuffisamment fixée, se détacha pendant le voyage et le précieux animal me parvint à l'état de débris informes. J'ai pu néanmoins en recueillir les fragments et étudier un pied et les deux ailes. On se rappelle, d'autre part, que la Mouche n° 2, écrasée entre deux lames de verre, ne se laisse étudier que très imparfaitement. Dans des conditions aussi défectueuses, il m'est impossible de décrire la Mouche qui produit la myase intra-cutanée de l'Afrique australe ; je ne puis donner sur son compte que de brèves indications, bien que M. J.-M.-F. Bigot, le savant diptérologiste, m'ait éclairé de sa haute compétence, avec sa complaisance accoutumée. Telles qu'elles sont, ces indications sont pourtant assez précises pour me permettre de fixer, sinon l'identité spécifique de notre Insecte, du moins sa place dans le cadre de la classification.

Les antennes ont le troisième segment oblong, médiocrement allongé, obtus ; le chète est assez longuement plumeux. La trompe est molle, rétractile, normalement conformée ; la face plane, non carénée. L'épistome est sans saillie. Les côtés de la tête sont munis de soies rigides jusque vers le milieu de leur hauteur. Le front est large et pourvu de soies semblables. Les cuillerons sont bien développés. Les tibias sont

munis, en arrière, d'une très courte frange de soies assez denses. Un petit nombre de courts macrochètes sont insérés au bord postérieur des segments abdominaux. La teinte générale semble être jaunâtre ou fauve.

L'aile présente identiquement la même structure dans les deux exemplaires de la Mouche. La figure ci-jointe (fig. 2) démontre amplement que celle-ci appartient au groupe de Calyptérées, comme cela ressort de la présence du lobule alaire ou cuilleron (14), et particulièrement à la famille des Muscides, qui seule présente cette même disposition générale des nervures. En étudiant celles-ci de près, on est amené à reconnaître que la forme particulière de la nervure discoïdale (*f*) et de la nervure transversale postérieure (*k*) ne s'observe, dans cette même famille, que chez un petit nombre de genres, *Stomoxys*, *Lucilia*, *Ochromyia* et quelques autres.

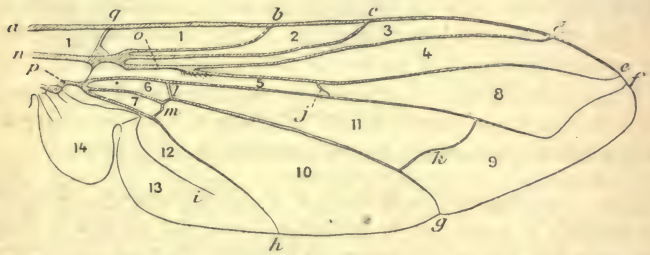


Fig. 2. Aile de la Mouche n° 1. — *a*, nervure costale ; *b*, nervure médiastinale ; *c*, nervure sous-costale ; *d*, nervure radiale ; *e*, nervure cubitale ; *f*, nervure discoïdale, médiane ou externo-médiane ; *g*, nervure posticale ou sous-médiane ; *h*, nervure anale, *i*, nervure axillaire ; *j*, petite nervure transversale, réunissant les deux faisceaux de nervures longitudinales ; *k*, nervure transversale postérieure ; *l*, *m*, grande nervure transversale ; *n*, tronc commun du premier faisceau de nervures longitudinales ; *o*, tronc d'origine des nervures *d* et *e*, présentant à sa bifurcation un renflement muni d'un bouquet de poils ; *p*, tronc commun du second faisceau de nervures longitudinales ; *q*, nervure humérale, transversale basilaire ou transversale scapulaire. — 1, cellule médiastinale de Schiner (costale de van der Wulp), divisée en deux par la nervure *q* ; cellule marginale ou costale de Schiner (médiastinale de van der Wulp) ; 3, cellule subcostale ; 4, cellule sous-marginale ou cubitale ; 5, 6, 7, cellules radiales ; 5, cellule basilaire antérieure ; 6, cellule basilaire postérieure ; 7, cellule anale ; 8, 9, 10, cellules postérieures ; 8, cellule marginale postérieure ; 11, cellule discoïdale ; 12, cellule axillaire ; 13, cellule postérieure ou lobée ; 14, lobule alaire.

Rapports et différences. — Reportons-nous aux caractères invoqués par Brauer pour classer les larves de Diptères (**1**), et nous constaterons que la larve et la pupe rentrent dans la division des *Diptera cyclorhapha,* dans la subdivision des *Proboscidea* et dans la tribu des *Eumyidæ*, laquelle ne comprend que « l'unique famille des *Muscidæ*, démembrée en un grand nombre de sous-familles ». Nous croyons inutile de discuter ces affinités, qui sont évidentes.

Un premier et important résultat est donc acquis, à savoir que le Diptère de l'Afrique australe, qui vient pondre ses œufs sous la peau de l'Homme, n'est pas un OEstride, mais bien un Muscide. C'est à ce même résultat que nous conduisent, comme nous l'avons vu, les quelques détails anatomiques qu'il nous a été possible d'observer sur les Insectes adultes. Ce résultat est donc définitivement acquis. Mais à quelle espèce ou, du moins, à quel genre appartient notre Diptère ?

Les Muscides à larve cuticole sont relativement rares ; ceux qu'on connaît rentrent dans des genres assez différents et méritent d'être passés en revue.

Macquart (**2**) a fait connaître sous le nom de *Aricia pici* un Diptère provenant de l'éducation d'une larve recueillie à Saint-Domingue, par Sallé, dans un furoncle développé sous la peau de l'aile d'un Pic. En Allemagne, Reibisch (**3**) a observé sur la peau du cou d'un jeune Moineau deux tumeurs, causées chacune par une larve cuticole ; les deux larves furent examinées par Kirsch (**4**), qui constata qu'elles étaient dépourvues des couronnes de crochets caractéristiques des OEstrides et crut devoir les rapporter à la famille des Muscides.

Des faits analogues, dans lesquels il s'agit exclusivement de Diptères calyptérés, ont été observés dans d'autres classes de Vertébrés.

Krefft (**5**) a vu très fréquemment des larves se développer sous la peau de plusieurs Batraciens anoures d'Australie, notamment derrière le tympan ; ces larves donnèrent naissance à des Mouches représentant le nouveau genre *Batrachomyia.*

Les observations de Moniez (**6**), sur *Bufo vulgaris,* confirmées par A. Giard sur *Bufo calamita,* ne nous semblent pas être très différentes de celles-là. Elles ont porté sur trois Crapauds, qui présentaient de chaque côté, sous les yeux, une ouverture au fond de laquelle grouillaient de nombreuses larves de Diptère. Au bout d'un jour, ces larves avaient à tel point dévoré les tissus, que le crâne du Batracien était

entièrement disséqué; élevées, elles se transformèrent en une Mouche que Moniez considéra comme nouvelle et fit connaître sous le nom de *Lucilia bufonivora.*

Ces observations ont été vérifiées par Collin de Plancy (**7**) et Taton (**8**). Plus récemment, Meinert (**9**) et Max Weber (**10**) ont constaté des faits analogues; ce dernier auteur les attribue à la larve de *Lucilia sylvarum.*

Il est bien évident qu'il s'agit, dans tous ces cas, de larves essentiellement carnivores, se comportant comme celles de *Lucilia macellaria* dans l'espèce humaine, et non de larves cuticoles, comme celles qui font l'objet du présent mémoire ou encore comme celles des *Dermatobia.*

L'observation suivante se rapporte encore aux Batraciens, mais est, d'ailleurs, de toute autre nature que les précédentes. Chez des Grenouilles des environs de Paris, Laboulbène et Vulpian (**11**, **12**) ont trouvé des larves de Muscides enkystées dans l'épaisseur des tuniques stomacales, dans la paroi abdominale et dans les replis péritonéaux. Ces larves étaient mortes dans leur kyste; selon toute apparence, elles avaient été avalées par les Batraciens et avaient gardé assez de vitalité dans l'estomac de ceux-ci pour pouvoir en percer les membranes. Ici non plus, il ne s'agit donc point d'un cas analogue à celui qui fait l'objet de notre étude.

En revanche, voici des faits qui nous intéressent plus directement, puisqu'ils concernent des larves cuticoles, rencontrées dans l'espèce humaine. De ces faits, les deux premiers ont été observés aux États-Unis; les autres, en Afrique.

En 1859, le Dr Shaw (**13**) a présenté à la Société d'histoire naturelle de Boston « des spécimens de la larve de quelque espèce de Mouche (*Musca* ou *Œstrus*), qui avaient été trouvés dans le cuir chevelu, ainsi que dans la peau de la face, du cou et du dos d'un enfant de sept jours. Ils étaient renfermés dans des pustules larges d'environ un huitième de pouce (3 mill. 17), reposant sur une base enflammée large d'un demi-pouce (12 mill. 7) ou davantage. Le seul spécimen conservé fut mis dans l'alcool. Après y avoir séjourné plusieurs jours, il était long d'un quart de pouce (6 mill. 34) et large d'un seizième (1 mill. 58). Couleur blanche. Corps formé de onze segments, non compris la tête; partie antérieure de chaque segment entourée d'une bande de soies ou d'épines. Tête armée de deux crochets noirs; pas de bouche visible ».

Une observation rapportée par Hagen (**14**) n'est pas plus explicite. Cet entomologiste reçut de Toronto (Canada) la dépouille d'une larve extraite d'une tuméfaction développée sur le cou d'une fillette. La larve est attribuée par Hagen au genre *Sarcophaga,* mais sans qu'il soit possible de dire à quelle espèce elle appartient.

Coquerel et Mondière (**15**) ont observé plusieurs fois des larves cuticoles chez l'Homme et chez le Chien, à Portudal, localité côtière située à une dizaine de lieues de Gorée. Ces larves sont attribuées par les indigènes à la piqûre d'une Mouche qui n'est autre que *Idia Bigoti,* mais nos auteurs inclinent plutôt à les considérer comme les larves d'un OEstride inconnu. La présence d'un grand nombre d'épines noires, en rétroversion, sur les neuf premiers anneaux, mais principalement sur les anneaux 2 à 7, parle en faveur de cette opinion ; elle indique du moins que les larves en question n'ont rien de commun avec le Diptère qui nous occupe.

Dans certaines parties du Sénégal, notamment au Cayor, on voit fréquemment se développer, dans la peau de l'Homme ou des animaux (Chien, Chat, Chèvre), des larves de Diptère qui sont précisément connues sous le nom de *Vers du Cayor*. La première mention en est due à Bérenger-Féraud (**16**), qui vit la larve se transformer « en chrysalide brunâtre et velue, à peu près cylindrique, ayant perdu son crochet », puis obtint l'éclosion de l'Insecte parfait. Celui-ci est une Mouche voisine des Lucilies, pour laquelle Em. Blanchard proposa le nom de *Ochromyia anthropophaga.*

Railliet (**17**) et Lenoir (**18**) ont beaucoup fait progresser notre connaissance de ce même Insecte. C'est, dit Railliet, une « Mouche de teinte gris jaunâtre, mesurant 8 à 9 millimètres de long. La tête est testacée, revêtue de petits poils noirs ; le style des antennes est plumeux. Le thorax offre en avant deux bandes noires longitudinales ; les ailes sont légèrement enfumées. L'abdomen est couvert de taches noires assez étendues, surtout en arrière ».

Cette description s'applique exactement à deux Diptères légués par Davaine à M. le professeur Laboulbène et que mon excellent maître a eu l'amabilité de me montrer ; ils sont étiquetés *Ochromyia anthropophaga,* du Sénégal, mais sans qu'on puisse savoir dans quelles conditions Davaine les avait reçus. Elle s'applique également aux deux Mouches que nous avons reçues de M. Trimen, autant qu'on en peut juger d'après l'examen de spécimens détériorés.

Pour donner une revue complète des cas où des larves de Diptères

ont été observées dans la peau de l'Homme, en Afrique, ajoutons encore quelques mots.

Cobbold (**19**) parle d'une larve que le Dr Kirk a extraite de la jambe de Livingstone. Cette larve figure dans les collections du Hunterian Museum, à Londres; nous avons pu l'étudier et nous en donnons ci-après une description sommaire.

Le Dr Dutrieux (**20**) dit que, dans l'Uniamwesi, on désigne sous le nom de *founza ia ngômbé* ou Ver du Bœuf une larve d'Insecte qui produit une éruption furonculeuse chez le Bœuf et chez l'Homme; elle semble être inconnue entre le plateau central ou l'Ugogo et la côte orientale. Sa véritable nature est encore indéterminée.

Enfin, je dois à M. le Dr A. Collin, conservateur au Musée zoologique de Berlin, la notice suivante, qu'il m'a communiquée par une lettre du 23 janvier dernier : « Mon collègue, M. Matschie, me dit avoir appris de M. Böder, directeur des douanes au Togo, que les « Dasselfliegen » (*Œstridæ*) attaquent l'Homme et que les larves se trouvent sous la peau des animaux, aussi bien que de l'Homme, au Togo. »

Conclusions. — Le Diptère dont la larve se développe dans la peau de l'Homme, à Natal, appartient sans conteste à la famille des Muscides; les caractères généraux de l'adulte, autant que nous avons pu les apprécier, démontrent sa grande affinité avec les *Ochromyia*, mais sans qu'il nous soit possible d'affirmer s'il fait réellement partie de ce genre. Cette opinion, toutefois, est la plus vraisemblable, à cause des observations si précises de Bérenger-Féraud, de Railliet et de Lenoir.

La larve extraite de la jambe de Livingstone appartient également à une Muscide, et des observations ultérieures donneront probablement une démonstration semblable, en ce qui concerne le *founza ia ngômbé* de l'Uniamwesi.

Les Œstrides ne sont pas rares en Afrique; ils y sont représentés par des types dont la larve offre souvent un aspect curieux, comme celle que nous décrivons plus loin, mais, jusqu'à ce jour, aucun cas de myase par Œstride cuticole n'y a été observé chez l'Homme, tout au moins d'une façon indiscutable. On peut penser, toutefois, que les cas constatés par Coquerel et Mondière se rapportent réellement à des Œstrides et qu'il en est de même pour les cas signalés par Böder, bien qu'il nous paraisse que ces derniers ne soient attribués aux Œstrides que par leur analogie évidente avec les cas de myase par *Dermatobia* ou par *Hypoderma*, plus connus que ceux qui nous occupent ici.

C'est donc principalement à la famille des Muscides qu'appartiennent

les larves cuticoles rencontrées dans l'espèce humaine en diverses contrées de l'Afrique, notamment au Sénégal et à Natal : cette constatation présente un réel intérêt, quand on la met en parallèle avec les cas de myase intra-cutanée qui s'observent dans l'Amérique intertropicale et qui sont tous dus à des OEstrides véritables.

2° *Sur une larve extraite de la jambe de Livingstone :*

Il a été parlé plus haut d'une larve de Muscide extraite par le Dr J. Kirk de la jambe du célèbre explorateur Livingstone, pendant son voyage dans le bassin du Zambèse. Cette larve, donnée par Kirk à Cobbold, a été déposée par celui-ci dans la collection du Collège royal des chirurgiens : elle y existe encore (flacon n° 196), nous avons pu l'y examiner et nous avons obtenu l'autorisation gracieuse de la faire dessiner (fig. 3).

Elle est entièrement blanche, longue de 5 mill., large de 2 mill., un peu aplatie, dépourvue de crochets aussi bien à la bouche qu'à la sur-

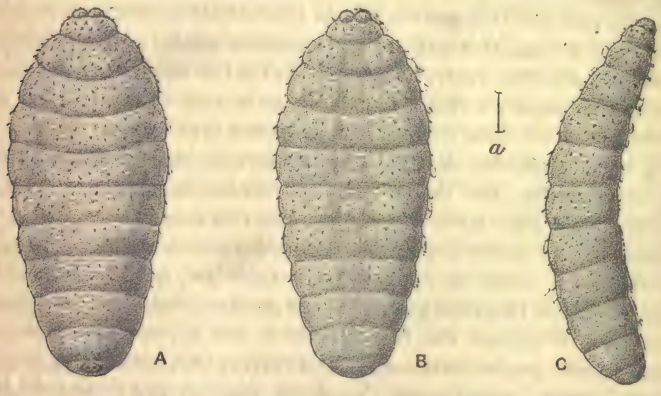


Fig. 3. — Larve extraite de la jambe de Livingstone. — A, face dorsale; B, face ventrale; C, côté droit; *a*, grandeur naturelle.

face ou autour des anneaux. Ceux-ci sont parsemés de petites spinules, disposées sans ordre apparent et d'ailleurs peu nombreuses. La tête est peu distincte; le onzième et dernier anneau est de petite dimension et porte en sa partie médiane deux orifices stigmatiques.

Évidemment, il s'agit ici d'une larve encore peu avancée dans son développement et appartenant au groupe des Muscides, sans qu'il soit possible de préciser davantage ses affinités.

3° *Sur* Cobboldia elephantis *(Steel), larve d'Œstride trouvée dans l'estomac de* Elephas africanus :

Pendant l'expédition de Livingstone dans le bassin du Zambèse, le Dr J. Kirk tua une femelle d'Éléphant, dans l'estomac de laquelle il recueillit plusieurs larves d'OEstride. Deux de ces larves furent données à Cobbold, qui les plaça dans la collection helminthologique du Hunterian Museum (flacon n° 197), en les désignant sous le nom de « OEstrus of the Elephant » (**19**).

En 1878, plusieurs Éléphants des Indes étant morts à Londres, par suite d'une épidémie, Steel (**21**) fit l'autopsie de l'un d'eux et recueillit dans l'estomac un grand nombre de larves, qu'il fit connaître sous le nom de *Œstrus elephantis*.

Nous ne savons si les larves recueillies par Steel figurent dans quelque collection publique ou privée ; elles n'existent ni au Collège royal des chirurgiens, ni au British Museum, ni au Collège royal des chirurgiens vétérinaires, dont nous avons examiné avec soin les collections de parasites. Toujours est-il que Cobbold les a eues à sa disposition et les a comparées aux larves recueillies par Kirk dans l'Éléphant d'Afrique. De cette étude, Cobbold conclut à l'identité spécifique de ces deux sortes de larves (**22**) ; il leur donne le nom de *Gastrophilus elephantis* et figure l'une d'elles d'une façon très insuffisante.

La larve gastricole de l'Éléphant d'Asie a été bien étudiée, dans ces dernières années, par Brauer (**23**). Le savant entomologiste viennois reconnaît que cette larve n'appartient point au genre *Gastrophilus;* et, comme elle ne saurait rentrer dans aucun des genres connus, il propose d'établir en sa faveur un nouveau genre *Cobboldia*, qui représente à lui seul, parmi les OEstrides gastricoles, un groupe particulier, en opposition avec le groupe des *Gastrophilus* et des *Gyrostigma*. Toutefois, Brauer avoue que les métamorphoses de divers OEstrides exotiques sont encore ignorées, en sorte que l'un d'eux pourrait bien avoir *Cobboldia elephantis* pour état larvaire : tel est le cas, par exemple, pour les *Aulacocephala,* qui, précisément, sont répandus dans le sud de l'Afrique et à Madagascar.

Il est certain que c'est une méthode peu recommandable, que de désigner par un double vocable, générique et spécifique, des animaux à l'état larvaire, dont la forme adulte est probablement connue. Une telle méthode ne peut que jeter la confusion dans la nomenclature. Nous ne méconnaissons pas la nécessité de dénommer ces états larvaires, qu'on ne sait encore rapporter à aucun Insecte adulte, mais nous croyons qu'il

est avantageux de se servir alors de noms vulgaires, comme nous l'avons fait déjà dans notre mémoire *Sur les Œstrides américains dont la larve vit dans la peau de l'Homme*. Quand bien même on saurait à quel Insecte appartiennent les larves auxquelles nous avons attribué les noms de Torcel et de Berne, par exemple, il serait encore commode pour le langage courant d'employer ces dénominations vulgaires, qui gagneraient ainsi en précision. La zoologie nous présente d'ailleurs plus d'un exemple de ce genre : le « Ver macaque » est notoirement la larve de *Dermatobia noxialis*, la « larve de Desor » est l'état larvaire des Némertiens du genre *Lineus*, etc.

Ces critiques ne diminuent d'ailleurs en rien le mérite de la description de *Cobboldia elephantis*. Cette description est accompagnée d'excellentes figures, et Brauer exprime des réserves au sujet de l'identité, admise par Cobbold, des larves africaines et des larves asiatiques. Nous avons éprouvé ce même doute : aussi nous a-t-il semblé utile de revoir la larve africaine, d'en donner un dessin satisfaisant et de la confronter avec la description de la larve asiatique.

Celle-ci, d'après Brauer, atteint une longueur de 25 mill. et une largeur de 2 mill. 9. Les flancs sont ornés chacun de quatre bourrelets longitudinaux sur les anneaux 2, 3 et 4, de trois bourrelets seulement sur les anneaux 5 à 11 ; entre les anneaux 5 et 6, 6 et 7, 7 et 8, 8 et 9, on voit, en outre, un bourrelet latéral fusiforme, interposé entre les deux bourrelets longitudinaux qui bordent la face dorsale, d'une part, et le bourrelet longitudinal qui borde la face ventrale, d'autre part. Le premier anneau est épineux à son bord postérieur ; il est orné en outre, sur presque toute sa surface, de petites épines imbriquées. Le deuxième anneau est orné d'épines délicates à son bord antérieur. Les anneaux suivants ont aussi leur bord antérieur occupé par une ceinture de petites épines disposées sur cinq rangs, mais qui diminuent de nombre et d'importance sur les derniers anneaux.

La larve extraite de l'estomac de *Elephas africanus* ressemble sans doute à la précédente, mais en diffère pourtant par des particularités importantes. Elle est longue de 14 mill. et large de 5 mill. 5 (fig. 4). Sur chacun des flancs, on voit trois crêtes longitudinales s'étendre du 4e au dernier anneau ; les bourrelets fusiformes n'existent point. Le 1er anneau porte à son extrémité une demi-couronne d'épines en antéversion, qui lui fait une sorte de diadème ou d'auréole. Les anneaux 3 et 4 ont leur bord antérieur occupé par un rang d'épines en antéversion, qui s'atténuent ou disparaissent même à la face ventrale. Les anneaux 5 et 6 portent à leur bord antérieur une double couronne

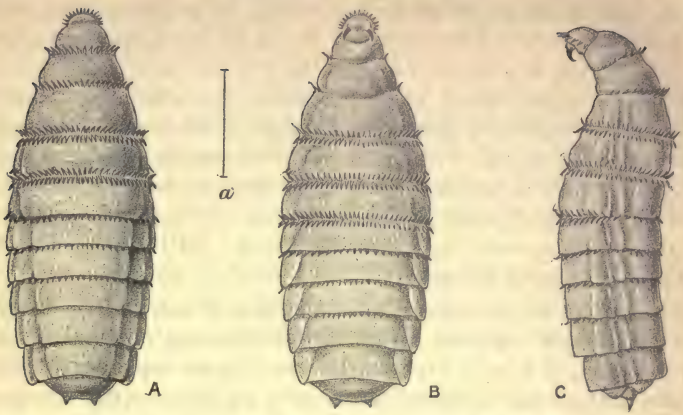


Fig. 4. — Larve d'OEstride de l'estomac de *Elephas africanus*. — A, face dorsale ; B, face ventrale ; C, côté gauche ; *a*, grandeur naturelle.

d'épines : la rangée antérieure est en antéversion, la postérieure est en rétroversion. L'anneau 7 présente la même disposition, mais seulement à la face ventrale ; à la face dorsale, il n'a qu'un rang d'épines en rétroversion. Les anneaux 8 et suivants portent aussi au bord antérieur une rangée d'épines en rétroversion.

Il nous semble inutile d'insister davantage sur ces différences : il en ressort que les deux formes larvaires étudiées ici, tout en appartenant à un même genre, représentent deux espèces distinctes. Le nom de *Cobboldia elephantis* (Steel) doit donc être attribué exclusivement à la larve qui vit dans l'estomac de l'Éléphant asiatique.

4° *Sur une larve extraite du sinus frontal d'une Antilope :*

C'est encore au Dr J. Kirk que le Hunterian Museum est redevable de la curieuse larve qui va nous occuper maintenant : les deux exemplaires que possède le Musée (flacon n° 198) ont été recueillis dans le sinus frontal d'un Hartebeest (*Boselaphus Lichtensteini*), tué en Afrique, au cours de l'expédition de Livingstone dans le bassin du Zambèse.

Cette larve est longue de 20 à 22 mill. et large de 6 à 7 mill. Elle présente un aspect et une structure très particuliers (fig. 5), qui la mettent à part dans la famille des OEstrides.

Chacun des anneaux 2 à 11 est comme formé de deux parties soudées l'une à l'autre sur la ligne latérale, par une suture ondulée : l'arceau dorsal est bosselé, lisse et totalement dépourvu de spinules ; l'arceau

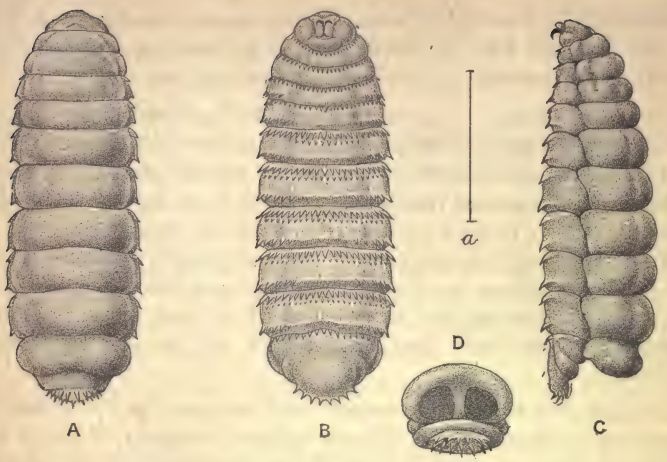


Fig. 5. — Larve d'OEstride extraite du sinus frontal de *Boselaphus Lichtensteini*. — A, face dorsale ; B, face ventrale ; C, côté gauche ; D, extrémité postérieure vue de face ; *a*, grandeur naturelle.

ventral est aplati et orné d'épines, toutes en rétroversion et disposées comme suit :

Deuxième segment. — Son bord antérieur porte une seule rangée d'épines.

Troisième segment. — Son bord antérieur porte une seule rangée d'épines.

Quatrième segment. — Son bord antérieur porte une rangée d'épines. A peu de distance du bord postérieur, on observe en outre deux petites rangées symétriques, l'une à droite, l'autre à gauche, partant du bord latéral et s'arrêtant à peu de distance de celui-ci ; chacune d'elles ne comprend pas plus de quatre à six épines.

Cinquième segment. — La disposition est la même que sur l'anneau précédent.

Sixième segment. — Même disposition que sur les deux anneaux précédents. On observe, en outre, qu'une rangée supplémentaire incomplète, formée seulement d'une douzaine d'épines, s'est développée dans la zone médiane, immédiatement en arrière de la rangée marginale antérieure.

Septième-dixième segments. — Même disposition que sur le sixième

anneau, si ce n'est que la rangée supplémentaire occupe toute la largeur de la face ventrale; les épines qui la constituent sont d'ailleurs plus petites que celles de la rangée marginale antérieure.

Onzième segment. — La rangée marginale antérieure existe, mais la rangée supplémentaire fait défaut. Sur les côtés se voit une large échancrure qui divise l'anneau en une portion dorsale arrondie et mamelonnée, et une portion ventrale plus mince et se prolongeant quelque peu en arrière. Le bord postérieur de la portion ventrale est arrondi et armé d'une rangée de huit épines; une autre rangée semblable se voit à la face postérieure ou dorsale de cette portion ventrale. Vue de face, l'extrémité postérieure est largement béante et laisse voir deux grandes plaques stigmatifères, dont la structure n'a pas été suffisamment élucidée.

Brauer (**24**) a décrit récemment deux nouvelles larves d'OEstrides africains : d'accord avec la méthode critiquée ci-dessus, il établit pour chacune d'elles un genre nouveau et une espèce nouvelle. *Strobilœstrus antilopinus* vit dans la peau de *Oreotragus saltatrix; Dermatœstrus strepsicerontis* vit dans la peau de *Strepsiceros capensis*. Ces deux larves cuticoles n'ont aucun rapport avec celle qui nous occupe, non plus qu'aucune autre larve actuellement connue.

La larve du sinus frontal de *Boselaphus Lichtensteini*, ou « larve de Kirk », comme nous proposons de l'appeler, représente donc un type nouveau et intéressant parmi les OEstrides cavicoles.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. Fr. Brauer, *Kurze Charakteristik der Dipteren-Larven.* Verhandl. der zool.-bot. Ges. in Wien, XIX, p. 843, 1869.

2. J. Macquart, *Notice sur une nouvelle espèce d'*Aricia, *Diptère de la tribu des Anthomyides.* Annales de la Soc. entom. de France, (3), I, p. 657, 1853.

3. Th. Reibisch. Sitzungsber. der naturf. Ges. Isis, p. 89, 1866.

4. Th. Kirsch, *Ueber zwei Fliegenlarven aus dem Nacken eines jungen Sperlings.* Berliner entomol. Zeitschrift, XI, p. 245, 1867.

5. G. Krefft, *Notes on the metamorphosis of a dipterous Insect of the genus* Batrachomyia *(Mac Leay), the larva of which is parasitical upon various species of Australian Frogs.* Transactions of the entomol. Soc. of New South Wales, I, p. 100, 1866.

6. R. Moniez, *Un Diptère parasite du Crapaud* (Lucilia bufonivora, n. sp.). Bull. scientif. du département du Nord, VIII, p. 25, 1876. — Voir aussi dans le même recueil : A. Giard, VIII, p. 171 et 249, et Moniez, IX, p. 67, 1878.

7. V. Collin de Plancy, *Note sur les Insectes diptères parasites des Batraciens.* Bull. de la Soc. zool. de France, II, p. 249, 1877.

8. E. Taton, *Sur les Diptères parasites de la* Rana esculenta. Ibidem, p. 258, 1877.

9. Fr. Meinert, *Larvae Luciliae sp. in orbita Bufonis vulgaris. Spyfluelarver i Øiet af en levende Skrubtudse.* Entomol. Meddel., II, p. 89, 1890. — Analysé sous ce titre : *Dipterous larvae in the eye of a Toad.* Insect life, V, p. 209, 1893.

10. Max Weber. Tijdschrift der nederl. dierkundige Vereeniging, (2), III, p. CXXVII, 1892.

11. Al. Laboulbène et A. Vulpian, *Note sur des larves d'Insecte diptère trouvées dans les tuniques de l'estomac, les replis péritonéaux et la paroi abdominale chez les Grenouilles.* Mémoires de la Soc. de biologie, (3), III, p. 329, 1861.

12. Al. Laboulbène, *Sur des larves de Diptères trouvées dans les tuniques de l'estomac, les replis péritonéaux et la paroi abdominale chez des Grenouilles.* Annales de la Soc. entomol. de France, (4), III, p. 14, 1863.

13. Proceedings of the Boston Society of nat. history, VI, p. 281, 1856-1859.

14. H. A. Hagen, *Note on a sarcophagous larva found in a girl's neck.* Ibidem, XX, p. 409, 1880 (1881).

15. Coquerel et Mondière, *Note sur des larves de Diptères développées dans des tumeurs d'apparence furonculeuse, au Sénégal.* Annales de la Soc. entomol. de France, (4), II, p. 95, 1862. — Des mêmes, *Larves d'Œstrides développées dans des tumeurs d'apparence furonculeuse, au Sénégal, sur l'Homme et sur le Chien,* Gazette hebdom. de méd. et de chir., IX, p. 100, 1862 (même note que la précédente).

16. Bérenger-Féraud, *Étude sur les larves de Mouches qui se développent dans la peau de l'Homme, au Sénégal.* Comptes rendus de l'Acad. des sciences, LXXV, p. 1133, 1872. Revue des Sociétés savantes, (2), VI, 1872. — Du même, *Traité clinique des maladies des Européens au Sénégal.* Paris, 1875. Voir I, p. 225.

17. Railliet, *La Mouche de Cayor*. Bull. de la Soc. centrale de méd. vétér., p. 77, 1884.

18. Lenoir, *Mouche et Ver du Cayor*. Archives vétér., p. 207, 1884.

19. T. Sp. Cobbold, *Catalogue of the specimens of Entozoa in the Museum of the Royal College of Surgeons of England*. London, 1866. — Du même, *Parasites; a treatise on the Entozoa of Man and animals*. London, 1879. Voir p. 271.

20. P. Dutrieux, *Aperçu de la pathologie des Européens dans l'Afrique intertropicale*. Thèse de Paris, 1885. Voir p. 60.

21. Steel. Medical Examiner, p. 886, 1878.

22. T. Sp. Cobbold, *The parasites of Elephants*. Journal of the linnean Soc., Zoology, XV, p. 333, 1881. — Du même, *The parasites of Elephants*. Transactions of the linn. Soc., Zool., (2), II, p. 223, 1879-1888. Voir p. 246-248, 1882.

23. Fr. Brauer, *Nachtrag zur Monographie der Œstriden :* IV. *Ueber* Cobboldia elephantis. Wiener entomol. Zeitung, VI, p. 217, 1887.

24. Fr. Brauer, *Ueber die aus Afrika bekannt gewordenen Oestriden und insbesondere über zwei neue von Dr Holub aus Südafrika mitgebrachte Larven aus dieser Gruppe*. Sitzungsber. der Kais. Akad. der Wiss. in Wien, math.-nat. Classe, CI, p. 4, 1892.

Prix Dollfus 1892. Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. H. Desbordes au nom de la Commission du Prix Dollfus, année 1892 (voir le *Bulletin* pages XXI, XXII et XXIII).

Ce rapport, lu à la séance du 25 janvier 1893 et imprimé dans le *Bulletin* de la même séance, propose aux suffrages de la Société de décerner le Prix Dollfus, année 1892, à l'ouvrage intitulé :

Faune analytique des Coléoptères de France, par L. Fauconnet. Autun, 1892.

Soixante-sept membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance : MM.

E. Abeille de Perrin. — C. Alluaud. — A. Argod-Vallon. — P. Armand-Delille. — J. Azam. — G.-A. Baer. — Dr R. Blanchard. — Bouzereau-Malifert. — Boyenval. — E. Brabant. — C. Brongniart. — H. Caillol. —

A. Champenois. — L. Chevalier. — A.-L. Clément. — J. Croissandeau. — P. Daguin. — F. Decaux. — C. Delagrange. — A. Delugin. — H. Desbordes. — M. Dollé. — E. Dongé. — C. Dumont. — L. Fairmaire. — J. Fallou. — C. Finot. — E. Fleutiaux. — Dr A. Fumouze. — H. Gadeau de Kerville. — J. de Gaulle. — J. Gazagnaire. — A. Giard. — P. Grouvelle. — Dr F. Heim. — E. Hervé. — C. Janet. — J. de Joannis. — C. Jourdheuille. — J. Künckel d'Herculais. — Dr A. Laboulbène. — A. Lamey. — E. Lefèvre. — Dr V. Lemoine. — C. Leprevost. — P. Lesne. — A. Léveillé. — H. Lhotte. — P. Mabille. — P. Marchal. — A. Nugue. — G. Odier. — E. Olivier. — R. de la Perraudière. — M. Pic. — H. Pierson. — L. Planet. — G.-A. Poujade. — Dr A. Puton. — E.-L. Ragonot. — C. Rey. — M. Sedillot. — R. Sudre. — A. Théry. — E. Traizet. — J. Vachal. — F. de Vuillefroy.

Le dépouillement des votes donne : L. Fauconnet..... 67 voix.

M. le Président proclame lauréat du Prix Dollfus 1892 : M. L. Fauconnet, membre de la Société entomologique de France, pour son ouvrage intitulé : *Faune analytique des Coléoptères de France.* Autun, 1892.

—

Banquet annuel. Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 25 février, chez Douix, café Corrazza, galerie Montpensier (Palais-Royal).

Trente-cinq membres assistaient au Banquet :

MM. E. Allard, — C. Alluaud (de Limoges), — A. Argod-Vallon (de Crest), — G.-A. Baer, — Dr R. Blanchard, — E. Brabant (d'Escandœuvres), — C. Brongniart, — A. Champenois, — G. Chardon (de Tulle), — J. Croissandeau (d'Orléans), — P. Daguin, — C. Delagrange, — H. Desbordes, — M. Dollé (de Laon), — L. Fairmaire, — C.-A. Fauvel, — E. Fleutiaux, — P. François, — J. Gazagnaire, — C. Janet (de Beauvais), — A. Lamey, — E. Lefèvre, — C. Leprevost, — A. Léveillé, — P. Mabille, — P. Nadar, — A. Nicolas (de Versailles), — G. Odier, — E. Olivier (de Moulins), — M. Pic (de Digoin), — G.-A. Poujade, — M. Sedillot, — A. Théry (de Philippeville), — J. Vachal (d'Argentat), — F. de Vuillefroy.

Au dessert, le Président, M. E. Lefèvre, prononce les paroles suivantes :

Mes chers Confrères,

Permettez-moi de constater, avec une réelle et légitime satisfaction,

l'empressement que vous avez mis à venir fêter aujourd'hui, dans ce Banquet confraternel, le 61e anniversaire de la fondation de la Société entomologique de France. En vous remerciant tous, aussi chaleureusement que possible, de cet empressement, je tiens à rappeler une fois de plus combien l'excellente coutume qui nous réunit chaque année à pareille époque est de nature à resserrer les liens de solidarité, de sympathie et d'estime réciproques qui unissent la grande famille des Entomologistes français.

Je ne veux pas, à cette occasion, m'appesantir sur l'état prospère dans lequel se trouve notre chère Société. Je ne pourrais que répéter ce que vous savez tous, et cet état prospère, attesté par l'importance de nos Publications, par le nombre toujours croissant de nos Membres, vient d'ailleurs d'être affirmé hautement, il y a quelques jours à peine, par le succès de la séance du Congrès, au cours de laquelle ont été faites, comme vous avez pu en juger, nombre de communications intéressantes et d'une grande valeur scientifique.

Je me bornerai à signaler à votre attention l'intérêt qu'il y aurait, je crois, pour la Société, à organiser, cette année et les années suivantes, non seulement de fréquentes promenades aux environs de Paris, mais encore une ou plusieurs excursions sur différents points de la France, comme cela se pratiquait autrefois, en compagnie de tant de nos savants confrères, notamment des Peyron, Senneville, Aubé, Boisduval, Fairmaire, Fallou, Chevrolat, Reiche, Brisout de Barneville, La Brûlerie, Signoret, Bellier de la Chavignerie, Mabille et *tutti quanti*. Je ne puis en ce moment, vous le comprendrez, développer cette proposition, mais je compte le faire dans l'une de nos prochaines séances, et j'ose espérer qu'elle sera favorablement accueillie.

En terminant, j'ai la conviction d'être votre interprète à tous en portant ce double toste :

A la Société entomologique de France !

A son Président honoraire, M. Léon Fairmaire, que nous avons le bonheur de posséder cette année parmi nous !

Le Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boit aux jeunes Entomologistes. Il est convaincu qu'ils assureront l'avenir de la Société, en lui donnant, comme les anciens l'ont fait, dévouement et travail. Il porte un toste à notre collègue M. L. Fauconnet, lauréat du Prix Dollfus pour 1892, qui a bien servi les intérêts de la Société, en publiant pour les jeunes entomologistes sa *Faune analytique des Coléoptères de France*.

M. L. Fairmaire remercie M. le Président du toste qu'il vient de lui

porter. Il boit à la prospérité de la Société, à son Président M. E. Lefèvre et aux organisateurs du Banquet : MM. M. Sedillot et P. Grouvelle.

M. A. Léveillé porte un toste à notre membre honoraire M. C. Brisout de Barneville, que la maladie a retenu loin de nous.

M. E. Olivier rappelle qu'il y a vingt ans qu'eut lieu le premier Banquet commémoratif de la fondation de la Société : c'était le 28 février 1873. Nouveau venu à la Société, il y assistait. Depuis, dit-il, beaucoup de ceux qui étaient à ce Banquet ne sont plus, et je crois de mon devoir, dans la circonstance, de leur donner un souvenir.

M. C. Brongniart porte un toste aux Membres des départements; il transmet les regrets de notre collègue M. H. Gadeau de Kerville (de Rouen), qui n'a pu assister au Banquet.

M. le Président transmet aussi les vifs regrets de notre collègue M. J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), qui, jusqu'au dernier moment, espérait venir à Paris fêter l'anniversaire de la Société.

M. H. Desbordes porte un toste à M. M. Maindron. — M. M. Maindron s'est souvenu de la date du Banquet; il vient de lui écrire et le prier de le rappeler au souvenir de ses collègues.

M. G.-A. Poujade boit à la santé de nos collègues absents : MM. E. Simon, J. Künckel d'Herculais et P. Lesne.

M. le Dr R. Blanchard, au nom de la Société zoologique de France, porte un toste à la Société entomologique de France. Il boit aussi aux voyageurs naturalistes des deux Sociétés, à ceux qui sont loin de nous et à ceux qui sont à la veille de nous quitter : MM. C. Alluaud et F. François, ici présents, dont les voyages seront certainement très fructueux pour la Zoologie.

M. G.-A. Baer déchire quelques papillottes à l'occasion du Banquet, et, gentiment, avec à-propos, effleure l'épiderme de ses collègues et amis, qui le remercient par leurs bravos.

M. J. Croissandeau (d'Orléans) lit une poésie humoristique intitulée : *Trop d'Insectes ! — Un coup d'État chez les Coléoptères.*

M. C.-A. Fauvel (de Caen) lit une poésie intitulée : *Ça manque..... d'Insectes.*

Finalement M. M. Pic (de Digoin) chante avec conviction les joies de l'Entomologiste qui chasse dans les boîtes des amis et des collègues, dans une amusante chansonnette, qu'il a intitulée : *L'Entomologiste fin de siècle.*

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 6 et 7. ⊙

Academie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), janvier 1893. ⊙

American entomological Society (Transactions), XIX, 3, 1892. — G. H. Horn. The Eumolpini of Boreal America. — W. J. Fox. Monograph of the North American species of *Tachytes* (1 pl.). — F. W. Goding. A Synopsis of the Subfamilies and Genera of the Membracidæ of North America. — C. M. Weed. A preliminary Synopsis of the Harvest Spiders (Phalangiidæ) of New Hampshire (fig. et pl.). — C. H. Tyler Townsend. The North American Genera of Calyptrate Muscidæ, III, IV, V. — Notes on North American Tachinidæ, with descriptions of new species, VII.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, XI, 61 et 62, 1893. — R. J. Pocock. On some Points in the Morphology of the Arachnida (s. s.), with Notes on the Classification of the Group (2 pl.). — H. M. Bernard. Additional Notes on the Origin of the Tracheæ from Setiparous Glands (fig.). — On the Terminal Organ on the Pedipalp of *Galeodes* and the Discovery of a Homologous Organ on the Pedipalp of *Phrynus*. — C. O. Waterhouse. Some observations on the Mouth-organs of Diptera. — W. L. Distant. Descriptions of Species of the Cicaden Genus *Pœcilopsaltria*. — Notes on two Genera of Coreidæ found in Madagascar. — H. Viallanes. Comparative Researches upon the organization of the Brain in the principal Groups of Artropods. — M. Causard. On the Circulation of the Blood in young Spiders. — A. Birula. A Contribution to the Knowledge of the Anatomical Structure of the Sexual Organs in the Galeodidæ. — R. J. Pocock. Report upon the Myriopoda of the « Challenger » Expedition, with Remarks upon the Fauna of Bermuda (pl.). — A. E. Mallard. The Influence of Light on the Coloration of Crustaceans. — C. J. Gahan. On the probable Sensory Nature of the « Appendix » of the Antennæ of Coleopterous Larvæ. — J. Wood-Mason. Natural History Notes from H. M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator », ser. II, 1. — On the Results of Deep-Sea Dredging during the Season 1890-91 (pl.). — A. S. Packard. *Aglia tau*, a connecting-link between the Ceratocampidæ and Saturniidæ, and the Type of a new Subfamily Agliinæ. — B. T. Lowne. A Reply to some observa-

tions on the Mouth-Organs of the Diptera. — R. S. Bergh. On the Development of the Germinal Streak of *Mysis*. — F. Henneguy and P. Thélohan. On a Sporozoa parasitic in the Muscles of the Crayfish.

Cidre (Le) et le Poiré, IV, n° 18, 1893. — G. Heuzé. Causerie agricole.

Entomologische Nachrichten, XIX, 4, 1893. — Verhoeff. M. Léon Dufour : « Mémoire pour servir à l'histoire de l'industrie et des métamorphoses des Odynères » ; übersetzt und mit Anmerkungen versehen, I. — Kriechbaumer. Cryptiden-Studien (*Spilocryptus*, *Microcryptus*). — H. Beuthin. Ueber Varietäten palæarktischer Cicindelen. — V. v. Röder. Ueber eine Berichtigung des novum genus Brachyceræa.

Entomologist's monthly Magazine (The), 343, 1893. — A. E. Eaton. A Synopsis of British Psychodidæ (fig.). — W. F. Johnson. Hemiptera in the North of Ireland. — G. C. Bignell. *Pimpla epeiræ*, n. sp. — T. D. A. Cockerell. West Indian Coccidæ. — A. C. F. Morgan. *Aspidiotus palmæ*, n. sp. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Orthosia suspecta*. — Notes diverses. — Notice nécrologique de Westwood, avec portrait. — Portrait de Stainton.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 2, 1893. — J. W. Tutt. The genus *Xanthia*, with Notes on Variation, Habits and Affinities (pl.). — Scientific Notes. — Notes on collecting. — Current Notes.

Insect Life, V, 3, 1893. — Special Notes. — The Glassy-winged Sharp-Shooter (*Homalodisca coagulata* Say), fig. — M. E. Murtfeldt. The Osage Orange Pyralia (*Loxostege maculræ*, n. sp., Riley), fig. — T. D. A. Cockerell. The Food plants of some Jamaican Coccidæ. — J. B. Smith. The maxillary Tentacles of *Pronuba* (fig.). — R. A. Wight. The Potatoe-tuber Moth (*Lita solanella* Boisd.). — Food-plants of North American Species of *Bruchus* from our own Records. — F. H. Schittenden. The Strawberry Weewil (*Anthonomus signatus* Say), fig. — A. D. Hopkins. Damage to Forest by the Destructive Pine Bark-beetle (*Dendroctonus frontalis* Zimm.). — An interesting Water Bug (*Reumatobates Rileyi* Bergr.), fig.

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), C, 8 à 10, 1891 ; 1 à 6, 1892. — Dr F. Brauer. Ueber die aus Afrika bekannt gewordenen Oestriden und insbesondere über Zwei neue von Dr Holub aus Südafrika mitgebrachte Larven aus dieser Gruppe (1 pl.). — A. Handlirsch. Monographie der mit *Nysson* und *Bembex*

verwandten Grabwespen, VI (3 pl.). — Dr Karl Grobben. Zur Kenntniss des Stammbaumes und des Systems der Crustaceen (fig.). — Dr F. Brauer. Ansichten über die Gattung *Pachystylum* Mcq.

Naturalista Siciliano (Il), XII, 5, 1893. — L. Spada. Contribuzione alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territorio di Osimo.

Naturaliste (Le), 15 février 1893. — L. Planet. Larve et nymphe de Dytique (fig.).

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, sér. III, T. IV, 1892. — A. Raffray. Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoides*, Coléoptère de la famille des Paussides.

Psyche, VI, 201, 1893. — C. H. Tyler Townsend. An interesting blood-sucking Gnat of the family Chironomidæ (pl.). — L. E. Hood. *Heraclides cresphontes*. — Ants breeding in and in. — W. F. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera. — W. H. Asmead. On the species of the genus *Mirax* found in North America. — H. G. Dyar. Notes on the larval Stages of *Arctia Blakei* Grote. — A Monograph of North American Tachinidæ. — Entomological Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 2. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 2, 1893. — E. Olivier. Souvenirs d'un naturaliste (pl.).

Royal Society of South Australia (Transactions), XV, II, 1892. — J. G. O. Tepper. The Gryllacridæ and Stenopelmatidæ of Australia and Polynesia. — Rev. T. Blackburn. Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XII.

XVI, I, 1892. — O. B. Lower. Lepidoptera. — Rev. T. Blackburn. Coleoptera.

Royal Society (Proceedings), LII, 318, 1893. — E. J. Allen. Preliminary Account of the Nephridia and Body cavity of the Larva of *Palæmonetes varians*.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXIV, 3, 1892. — Dre S. Bertolini. Contribuzione alla fauna trentina dei Coleotteri. — T. Thorell. Novæ species Aranearum a Cel. Th. Workman in ins. Singapore collectæ. — Dre A. Sella. Contribuzione allo studio dei Brentidi. — E. Figalbi. Revisione delle specie europee della famiglia delle Zanzare. — A. Targioni-Tozzetti. Cocciniglie nuove, critiche o poco note (fig.). — C. Parona. Larva di *Dermatobia (Torcel)* nell'uomo.

Societas entomologica, VII, 22, 1893. — Dr F. Rudow. Nächtlicher Insektenfang. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatka (Russie orientale). — F. Rühl. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *B. arbusculæ* Frr. — F. Sikora. — Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), II, 1, 1892. — Procès-verbaux des réunions. — Travaux. — H. Ninin. La Taupe. Est-elle utile ou nuisible ?

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 1, 1893. — L. Fairmaire. Note sur les Coléoptères du Choa. — P. Mabille. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XI, 243 et 244, 1893. — L. Carpentier. Contributions à la faune locale.

Wiener entomologische Zeitung, XII, 1, 1893. — E. Reitter. Repertorium meiner coleopterologischen Publicationen bis zum Schlusse des Jahres 1892, I. — G. Mayr. Ergänzende Bemerkungen zu E. Wasmann's Artikel über springende Ameisen. — F. Wachtl. Ein neuer *Megastigmus* als Samenverwüster von *Pseudotsuga Douglasi* Carr. (pl.). — G. Strobl. Beiträge zur Dipterenfauna österreichischen Littorale. — E. Reitter. Zwei neue *Anthracus- (Balnis)* Arten.

Zoological Record, 1889, 1890, 1891.

—

Alfaro (A.). Un proyecto de Ley presentado al Congreso nacional de Costa-Rica, 1892, Madrid, 15 p. * ⊙

Bargagli (P.). Escursioni nel Tirolo (Bull. Soc. bot. ital.), 1893, 8 p. *

Breignet (F.) et R. Brown. Contribution à la faune des Lépidoptères du sud-ouest de la France (Act. Soc. linn. Bord.), 1892, 45 p. *

Brocchi (P.). Note sur un Crustacé fossile du calcaire grossier (Bull. Soc. phil.), 1876, 3 p.

Candèze (E.). Élatérides recueillis par M. Modigliani dans l'île d'Engano, en mai et juin 1891 (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1892, 6 p. *

Id. Viaggio di Lamberto Doria nella Papuasia orientale : VI. Élatérides recueillis par M. L. Loria, en 1889-91, dans la Nouvelle-Guinée méridionale et régions voisines (loc. cit.), 1892, 5 p. *

Id. Élatérides nouveaux, V (Mém. Soc. roy. Sc. Liège), 1892, 76 p. *

CATTA. Essai sur quelques Crustacés erratiques (Bibl. Éc. haut. ét.), 1876, 33 p., 2 pl.

CHATIN (J.). Recherches sur le grand sympathique des Insectes, 5 p. — Contribution à l'étude de l'armature buccale chez les Acariens, 3 p. — (Bull. Soc. phil.), 1880.

JACOBY (M.). Supplementary Appendix to travels amongst the Great Andes of the Equator by E. Whymper. Coleoptera : Eumolpidæ, 1891, 7 p., 1 pl.

JOUSSET DE BELLESME. Essai sur le venin du Scorpion (Bibl. Éc. haut. ét.), 1874, 36 p., 1 pl.

MABILLE (P.). Lepidoptera Madascariensia; species novæ (Bull. Soc. phil.), 1879, 13 p.

MILNE-EDWARDS (A.). Description d'un Crustacé fossile provenant des marnes d'Aix *(Caridina nitida)* (loc. cit.), 1879, 2 p.

ID. Notes sur les Crabes d'eau douce de Madagascar (Bibl. Éc. haut. ét.), 1872, 3 p.

OUSTALET (E.). Sur l'empreinte d'une aile de Diptère, 3 p. — Sur quelques Libellules rapportées des îles du Cap-Vert, 3 p. — (Bull. Soc. phil.), 1892.

TYLER TOWNSEND (C. H.). An interesting blood-sucking Gnat of the family Chironomidæ (Psyche), 1892, 3 p., 1 pl. *

ID. A general Summary of the known larval Food-habits of the Acalyptrate Muscidæ (Canad. Ent.), s. d., 7 p. *

ID. A preliminary Grouping of the described species of *Sapromyza* of North America, with one new species (loc. cit.), s. d., 4 p. *

ID. Biologic Notes on New Mexico Insects (loc. cit.), s. d., 8 p. *

ID. Can the Diptera be considered the highest Insects? (loc. cit.), s. d., 2 p. *

ID. Catalogue of the Described South American species of Calyptrate Muscidæ (Ann. N. Y. Ac. Sc.), 1892, 44 p. *

ID. Notes on North American Tachinidæ, with descriptions of new genera and species, VI (Canad. Ent.). s. d., 8 p. *

ID. On biological Nomenclature (Science), 1892, 2 p. *

A. L.

Séance du 8 mars 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. E. Abeille de Perrin (de Marseille) et Aloyse Bonnefois assistent à la séance.

Correspondance. MM. Aloyse Bonnefois et L. Carpentier remercient de leur admission.

— M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

Autun, 27 février 1893.

Monsieur le Président,

J'apprends, par votre lettre, que la Société entomologique de France a bien voulu, dans sa séance du 22 février 1893, décerner le Prix Dollfus à mon ouvrage : *Faune analytique des Coléoptères de France.*

C'est une récompense bien supérieure au mérite personnel de mon œuvre, et cette récompense m'est d'autant plus agréable et précieuse, qu'elle m'a été accordée par le suffrage unanime de mes collègues, ce qui me prouve que j'ai à peu près atteint le but que je m'étais proposé : rendre plus faciles, plus intéressants et attrayants les débuts, souvent bien arides, de l'Entomologie.

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Président, de bien vouloir être, auprès de mes collègues de la Société entomologique, l'interprète de ma vive gratitude et de ma profonde reconnaissance, et d'agréer, vous-même, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

L. FAUCONNET.

Excursion entomologique à Orléans. M. le Président annonce que, sur sa demande, M. J. Croissandeau a bien voulu préparer une Excursion entomologique dans les bois des environs d'Orléans pour la journée du *dimanche 26 mars.*

Quelques-uns de nos collègues doivent s'y rendre.

Ceux des membres de la Société qui désireraient y assister doivent envoyer leur adhésion au Secrétaire M. J. Gazagnaire, boulevard Port-Royal, 31, *avant samedi 25 mars.*

On se rendra à Orléans dans la nuit de samedi. Le train qui part de Paris à 9 heures 35 comporte les trois classes et arrive à minuit 2 mi-

nutes à Orléans. On pourra se rendre directement à l'hôtel Saint-Aignan.

Les excursionnistes peuvent cependant garder leur liberté pour le départ, pour le logement et la nourriture. Le rendez-vous général est à Orléans, à l'hôtel Saint-Aignan, dimanche matin à 6 heures, pour l'Excursion entomologique.

Le retour à Paris aura lieu dans la soirée de dimanche.

Admissions. 1° M. Émile Martin, naturaliste, rue Royale, 80, Orléans (Loiret). *Col. de France.*

2° M. le professeur Nicolas Nicolaievitch Chavroff, directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie), *Ent. gén.; Lép., pr. espèces sérigènes.*

3° M. le Dr Nicolas Alexandrovitch Cholodkowsky, professeur à l'Institut forestier de Saint-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Insectes nuisibles à la sylviculture.*

4° M. le Dr Raphaël Dubois, professeur de physiologie à l'Université de Lyon, rue du Juge-de-Paix, 27, Lyon (Rhône). *Physiologie ent.*

5° M. Louis Cornplou Miall, professeur de biologie au Collège de Leeds, Yorkshire (Angleterre). *Ent. gén.; anatomie ent.*

6° M. A.-L. Montandon, directeur de la fabrique Th. Mandrea et Cie, strada Villor-Filarete, Bucarest (Roumanie). *Hémipt., pr. Hétéroptères.*

Présentation. M. Boucomont, rue Steffen, 20, à Asnières (Seine), *Col.*, présenté par M. C. Brongniart. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et P. Tertrin.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. E. Fleutiaux, un mémoire intitulé : *Études sur les Cicindelidæ*, 1re partie, par E. Fleutiaux.

Communications. M. L. Fairmaire présente les descriptions de quelques Coléoptères de l'Afrique septentrionale :

Heteronychus cribratellus, n. sp. — Long. 20 à 21 mill. — *Niger-rimus, nitidus, subtus cum pedibus plus minusve castaneus; capite dense rugoso, clypeo apice acute bidentato, fronte transversim carinulata et medio levissime obtuse elevata; prothorace amplo, sat dense undique punctato, angulis posticis rotundatis, basi haud marginata; scutello lævi, apice valde obtuso; elytris postice levissime ampliatis, sat subtiliter*

lineis punctato-geminatis, postice profundioribus impressis, intervallis parum dense sat subtiliter punctatis, extus paulo rugosulis; pygidio subtiliter sat dense punctato, apice fere lævi; subtus parce punctatus, rufo-pilosulus, pedibus validis, crassis, femoribus posticis latissimis, tibiis anticis valde tridentatis, basi crenulatis et inter dentes 1 et 2 unicrenatis. — Haute-Égypte.

Je dois cet Insecte à M. Ch. Demaison; il est remarquable par sa ponctuation, sa forme trapue et ses pattes courtes et robustes; la double série des organes stridulants sur le propygidium n'est pas très marquée.

Hetamius, nov. gen. — *Corpus ovatum, convexum, alatum, minute sètulosum. Caput convexum, clypeus marginatus, leviter reflexus et fere rectus, oculi globosi, labrum sat late emarginatum, mentum antice late leviter sinuatum, palpi maxillares articulo ultimo elongato. Antennæ 9-articulatæ, articulo 3° elongato, clava sat elongata, trifoliata. Prothorax transversus, elytrorum basi paulo latior. Scutellum sat magnum. Abdomen breve, contractum. Coxæ omnes contiguæ, posteriores extus amplissimæ, metapleuræ postice angustatæ. Pedes validi, tibiæ anticæ latæ, tridendatæ, tarsi modice graciles, sat breves, unguibus apice subtus fissis, anterioribus validius arcuatis et evidentius acute appendiculatis.*

Ce nouveau genre se rapproche des *Lasiopsis*, mais les tibias antérieurs sont fortement tridentés, les tarses sont assez courts, les crochets terminaux sont fendus en dessous; aux pattes antérieures, ils sont bien nettement appendiculés; l'abdomen est contracté.

H. Demaisoni, n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblongus, piceus, lateribus rufescens, modice nitidus, fulvo-pilosulus, pedibus antennisque dilutioribus; capite summo rugosulo-punctato, infuscato, antice rufescente, punctulato et leviter biimpresso, ad marginem anticum fere lævi, sutura clypeali obsoleta; prothorace longitudine duplo latiore, antice a medio angustato, dorso dense punctato lateribus rufescente, basi utrinque subtiliter marginato, angulis posticis rectis; scutello dense punctato, obtuse ogivali; elytris post medium ampliatis, apice abrupte rotundatis, fere truncatis, dense punctato-rugosulis, subtiliter striatulis; subtus cum pygidio densissime subtiliter punctatus, longius villosus, magis fuscus, pedibus dilutioribus.*

Cet Insecte intéressant a été trouvé à H.-Rhira par M. Ch. Demaison à qui j'en dois la communication.

Amblycara, nov. gen. — Ce nouveau genre a une grande affinité

avec les *Oxycara* dont il diffère par une forme plus oblongue, le corselet non élargi vers la base qui est notablement plus étroite que celle des élytres, par les élytres un peu rebordées à la base, plus angulées aux épaules, par le prosternum fortement sillonné entre les hanches, le mésosternum déclive et triangulairement impressionné ; les pattes sont aussi plus grêles, surtout les tarses qui ne sont pas garnis de soies raides en dessous.

A. biskrensis, n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovata, convexa, picea, parum nitida, prothorace, antennis pedibusque piceo-rufis ; capite sat magno, dense punctato, ad oculos subtiliter plicatulo, clypeo truncato ; antennis prothoracis basin parum superantibus, articulo 3° elongato, 4 ultimis præcedentibus paulo latioribus ; prothorace transverso, elytris angustiore, antice leviter angustato, lateribus vix arcuatis, haud marginatis, dorso parum dense punctato, lateribus rugosulo, basi subtiliter marginato, angulis sat obtusis ; scutello nullo ; elytris ad humeros rotundatim lobatis, ovatis, a medio postice angustatis, dorso parum dense sat fortiter punctatis, subtiliter transversim cicatricosis, prosterno asperulo, calcaribus anticis arcuatis.*

Cet Insecte se rapproche de *Oxycara castanea* par la forme du corselet, mais le corps est bien plus étroit, les élytres sont largement échancrées à la base et le sternum est différent.

J'en possède un individu venant de Biskra, et notre collègue, M. M. Pic, en a trouvé un dans la même localité.

PHŒOTRIBON PULCHELLUM Kr. — Cette espèce égyptienne paraît se retrouver en Algérie, si je m'en rapporte à un individu étiqueté Oran ? dans la collection Chevrolat.

Scelosodis ustus, que j'ai décrit de Mogador, me paraît devoir rentrer dans le genre *Phœotribon*.

Hoplarion melambioide, n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Ovato-oblongum, sat convexum, fuscum, capite prothoraceque subopacis, elytris nitidulis, vage interdum plumbeis ; capite sat lato, rugoso, transversim leviter biimpreso, clypeo medio sat late leviter sinuato, utrinque rotundato ; antennis brevibus, prothoracis medium vix attingentibus, articulo 3° elongato, ultimis 2 paulo rufescentibus ; prothorace elytris haud angustiore, longitudine fere duplo latiore, lateribus rotundato, sat subtiliter densissime rugoso, basi fere recta, angulis anticis paulo prominulis, obtusis, posticis obtusis ; scutello brevissimo, punctato ; elytris ovatis, ad humeros obtuse angulatis, subtiliter parum dense granulatis, lineato-*

punctatis, intervallis medio tenuiter costulatis, costis subtiliter granulatis ; pectore rugoso, abdomine dense punctato, pedibus scabratis, tibiis anticis valde bidentatis, dente apicali longiore, et inter dentes valde emarginatis. — Hauts plateaux de la province d'Oran, T. Blanches (Dr Martin) ; Saïda (Dr Vosseler).

Cet Insecte ressemble à celui que j'ai décrit sous le nom de *Phylax asperocostatus*, mais il est plus grand, plus ramassé et ses tibias antérieurs sont conformés comme ceux de *Hoplarium tumidum*, avec lequel il a peu de ressemblance. Il ressemble encore plus à *Micrositus compactus*, qui doit rentrer dans le même genre à cause de ses tibias antérieurs ; il en diffère, outre la taille, par le corselet à ponctuation non striolée, mais très râpeuse, à angles antérieurs bien plus saillants et par les élytres à lignes de points, ne formant pas de stries avec les intervalles finement carénés.

— M. Ch. Brongniart communique une *Note sur quelques types de Diptères de la famille des Bibionides :*

A la suite d'une note que j'avais publiée au commencement de l'année 1876 (1), relativement à un Diptère fossile des marnes tertiaires d'Auvergne, j'ai été amené à revoir les types de Bibionides fossiles qui avaient été décrits par Oswald Heer, par Unger et par E. Oustalet.

Oswald Heer avait créé les noms de *Protomyia* et de *Bibiopsis* pour certains Bibionides des marnes d'Œningen, de Radoboj et d'Aix-en-Provence.

Plusieurs auteurs, après Oswald Heer, et je fus du nombre, ont persisté à décrire des espèces fossiles de Bibionides sous le nom de *Protomyia*.

En avril 1878, en réponse à une note critique de M. le Dr A. Giard, parue dans le *Bulletin scientifique du département du Nord*, je publiai, dans ce même Recueil, une notice dans laquelle je me suis efforcé de montrer que les noms de *Protomyia* et de *Bibiopsis*, de Oswald Heer, devaient disparaître de la nomenclature et que les Insectes qui avaient été décrits sous ces noms devaient rentrer dans le genre *Plecia*. Le Dr Lœw s'était occupé de cette question, et Schiner pensa même que les *Plecia* et les *Crapitula* pourraient être avantageusement réunis aux

(1) Annales des Sciences géologiques, T. VII, article 4, et Bulletin de la Société géologique de France, 3e série, T. IV, p. 559.

Penthetria. Je me propose d'examiner dans un travail ultérieur cette opinion, et, aujourd'hui, je me contenterai de signaler une récente notice de mon ami S. H. Scudder (1), qui décrit quelques espèces fossiles des couches tertiaires du Colorado.

Parmi les Diptères, M. S. H. Scudder crée le nom de *Mycetophætus* pour une empreinte fort bien conservée qu'il désigne sous le nom de *M. intermedius* et dont il n'a qu'un spécimen. Il range ce type dans une sous-famille nouvelle (*Mycetophætinæ*), dans la famille des Mycétophilides. Il rapproche son genre nouveau des *Sciophilinæ* et des *Mycetobinæ*.

Or, l'examen du dessin qui accompagne son travail prouve que son Insecte fossile n'est autre chose qu'un *Plecia* représentant, avec la plus grande netteté, tous les caractères de la nervation que je rappellerai ici :

La nervure sous-marginale, reliée à sa base à la marginale par une petite nervule transverse, aboutit au bord de l'aile vers le second tiers.

L'externo-médiaire suit la sous-marginale et aboutit à la marginale un peu au delà de l'extrémité de la sous-marginale. De la partie inférieure de l'externo-médiaire se détache, vers son premier tiers, une nervure qui s'abaisse d'abord, qui se relève ensuite pour aboutir à l'extrémité de l'aile, et qui est unie à la médiane par une petite nervule transverse ; c'est de la partie supérieure de ce rameau que se détache une nervure spéciale qui aboutit à la marginale. Elle est plus ou moins courbe, longeant même quelquefois le rameau dont elle naît.

Une petite nervule transverse, droite ou formant un angle, réunit à la base l'externo-médiaire et l'interno-médiaire, et de son milieu part la nervure médiane qui se bifurque. L'interno-médiaire se détache de la nervule basilaire transverse et fournit également un rameau qui, à sa base, s'unit à la médiane par une petite nervule transverse. De la base de l'interno-médiaire se détache la nervure anale, et du point de jonction de ces deux nervures part une nervule très grêle qui longe l'interno-médiaire. Enfin, de la base de l'aile part la nervure axillaire, qui est très courte.

En suivant attentivement cette description de la nervation des *Plecia* avec le dessin de M. S. H. Scudder sous les yeux, on pourra facilement se convaincre que son intéressant fossile se rapporte au genre *Plecia* et

(1) Some Insects of special interest from Florissant and other points in the tertiaries of Colorado and Utah (Bull. of the United States Geol. Survey, n° 93).

est très voisin de *Plecia brevicollis*, décrit par Oswald Heer sous le nom de *Bibiopsis* et provenant de Radoboj (1).

Mycetophætus intermedius Scudder devra donc s'appeler *Plecia intermedia*.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 8. ⊙ — N° 9. E. CHEVREUX et J. DE GUERNE. Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, III, 12, 1892. — A. SIDNEY OLLIFF. Recent entomological publication. — General Notes.

Apiculteur (L'), 1893, n° 3. — Compte rendu de deux études envoyées par M. le Dr Léon, professeur de Zoologie à l'Université de Jassy (Roumanie), à la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie. — Les Cigales comestibles. — A. WALLÈS. Les insecticides : le tabac ; le coaltar ; le sulfure de potassium. — Comparaison du Mûrier dit du Tonkin et autres variétés du Mûrier cultivées en France.

Association française pour l'avancement des sciences. — Session de Pau, 1892.

Boston Society of Natural History : 1° *Memoirs*, IV, 10 1892. ⊙

2° *Proceedings*, XXV, 3 et 4, 1891-92. — S. H. SCUDDER. The Services of Edw. Burgess to natural Science. — The Tertiary Rhynchophora of North America.

Bulletin from the Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, II, 3, 1893. — H. F. WICKHAM. On the early Stage of three North American Coleoptera. — Report of an entomological Reconnoissance of Southern Alaska. — On two Species of Coleoptera introduced from Europe.

Bulletin officiel de l'Exposition de Lyon, universelle, internationale et coloniale, I, 2, 1893.

(1) Ayant eu en communication les types d'Oswald Heer, j'ai pu dessiner à la chambre claire les espèces de *Protomyia* et de *Bibiopsis* décrites dans son ouvrage et me convaincre que toutes celles dont on pouvait bien voir la nervation appartenaient au genre *Plecia*.

Entomologist's monthly Magazine (The), 346, 1893. — W. H. B. Fletcher. Notes on some Experiments in Hybridising Burnet Moths. — J. W. Douglas. Notes on some British and Exotic Coccidæ (n° 25), fig. — I. J. Walker. Entomological Notes from the Eastern Archipelago. — E. Bergroth. Descriptions of some Rhynchota of Geographical Interest. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 269, 1893. — R. Martin. Les espèces françaises des Sericostomatines (Névroptères). — Notes et communications.

Geological Survey of the State of New York, Albany, 1892, Paleontology, VIII. — J. Hall et J. M. Clark. An Introduction to the Study of the Genera of Palæozoic Brachiopoda. — Part. I. ⊙

Iowa agricultural Experiment-Station (Bulletin), n° 19, 1893. — H. Osborn. Report of Experiments and Studies in Entomology in Potato Stalk-Weevil (*Trichobaris trinotata* Say), fig.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1892, XLII, 3 et 4, 1892-1893. — Dr A. Forel. Die Ameisenfauna Bulgariens (5 pl.). — Dr Fr. Thomas. Alpine Mückengallen (2 pl., fig.). Dr H. Redell. Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Südtirols (fig.). — A. F. Rogenhofer. Neue Lepidopteren des K. K. naturhistorischen Hofmuseums (fig.). — Ueber die taschenförmigen Hinterleibsanhänge der weiblichen Schmetterlinge der Acræiden.

Naturaliste (Le), 1er mars 1893. — Cap. Xambeu. Entomologie appliquée à l'Agriculture.

New-York State Museum, Report 44, 1891. — J. M. Clarke. Notes on the genus *Acidaspis* (pl.). — Note on *Coronura aspectans* Conrad (sp.), The *Asaphus diurus* Green (pl.). — Observations on the *Terataspis grandis* Hall, The Largest Known Trilobite. — J. A. Lintner. Report of the State Entomologist (pl. et fig.).

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), 16 juillet 1892.

Psyche, VI, 202, 1893. — W. J. Holland. Communal Cocoons and the Moths which weawe them (pl.). — H. F. Wickham. On the attraction of Light for the two Sexes of Coleoptera. — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, II. — A. P. Morse. A melanistic Locust. — N. Banks. A new American *Lacinius*. — H. G. Dyar. The larval Stages of *Ichthyura multnoma* Dyar. — N. Cholodkowsky. The Morphology and Philogeny of Insects. — Westwood and Stainton †.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, n° 3, 1893. ⊙

Revue des travaux scientifiques, 1892, XII, 7, 8 et 9.

Rochester Academy of Science (Proceedings), II, 1, 1892. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), VIII, 10, 1893. — Dr A. v. Schulthess-Rechberg. *Tiphia picta,* sp. n. aus Bulgarien. — Dr M. Standfuss. Ueber die Hybridation bei den Insekten. — E. Frey-Gessner. Orthopteren gesammelt in Bulgarien von Hrn. Prof. Dr A. Forel. — Prof. Ed. Bugnion. Résumé des recherches de M. Jules Gonin sur la métamorphose des Lépidoptères. — Dr Stierlin. Coleoptera Helvetiæ, 289-320.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 5 et 6, 1892-93.

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXI, 3, 1893. — F. Medina. Formicides de Pozuelo de Calatrava (Ciudad-Real). — I. Bolivar. Lista de la collectión de Crustáceos de España y Portugal del Museo de Historia natural de Madrid. — F. Medina. Nuevas especies de Véspidos de España.

Societas entomologica, VII, 23, 1893. — C. Frings. *Smerinthus populi* Hermaphrodit. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Dr F. Rudow. Nächtlicher Insektenfang. — F. Rühl. *Lycæna Pheretes* Hb., ab *malayensis* n. ab. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatka (Russie orientale). — F. Sikora. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend. — F. Rühl. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *Bx. arbusculæ* Frr.

Societas entomologica Rossica (Horæ), XXVI, 1 à 4, 1891. — A. Jakowlew. Diagnoses Tenthredinidarum novarum ex Rossia europæa, Sibiria, Asie media et confinium. — J. Portchinsky. Biologie des Mouches coprophages et nécrophages (texte russe), fig. — Dr F. Morawitz. Hymenoptera aculeata rossica nova. — E. Jakowleff. Generis *Lethrus* Scop. Species novæ vel parum cognitæ (fig.). — J. Portchinsky. Diptera europæa et asiatica nuova aut minus cognita, VII (pl.). — R. E. Jakowleff. Die *Peritrechus*-Arten der russischen Fauna. — A. Séménow. Note sur la subdivision du genre *Lethrus* Scop. et description de deux espèces nouvelles. — G. Jacobsohn. Beitrag zur Systematik der Geotrypini (fig.). — J. Portchinsky. Lepidopterorum rossiæ biologia : III. Coloration marquante

et taches ocellées, leur origine et leur développement (fig.). — G. Jacobsohn. Analytische Uebersicht der bekannten *Donacia-* und *Plateumaris*-Arten der alten Welt. — A. Séménow. De Brenthidarum genere novo palæarctico. — S. Alpheraky. Lepidoptera nova a Gr. Grum-Grshimailo in Asia centrali novissime lecta. — H. Christoph. *Arctia turbans*, eine neue sibirische Art. — G. Jacobsohn. Conspectus specierum generis *Haltica* Geoffr. ex Asia media hucusque notarum. — A. Séménow. Conspectus specierum generis *Glaresis* Er. — Notae breves de quibusdam Melolonthidis. — Generis *Glaphyrus* Latr. Species nova rossica. — De genere *Pseudochrysis* m.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), XXI, nos 245 et 246, 1892.

Société nationale d'Acclimatation de France, 1892. — Énumération des prix fondés par la Société qui sont encore à décerner. (Offert par M. J. Fallou.)

Université de Paris (Bulletin mensuel), VIII, n° 52, 1893. ⊙

—

Bolivar (I.). Apuntes acerca de los aparatos de pesca empleados a bordo de la *Hirondelle* por S. A. S. el Principe di Mónaco (An. Soc. esp. Hist. nat.), 1891, 40 p., pl. et fig. *

Id. Enumeracion de los Grílidos de Filipinas (loc. cit.), 1889. *

Id. Especies nuevas ó críticas de Ortópteros (loc. cit.), 1887, 26 p., 1 pl. *

Id. Diagnosis de Ortópteros nuevos (loc. cit.), 1890, 36 p., 1 pl. *

Id. Les espèces du genre *Cyrtaspis* Fisch. (Rev. d'Ent.), 1893, 5 p. *

Id. Orthoptères provenant des voyages de S. A. le prince de Monaco dans les archipels de Madère et des Açores (Bull. Soc. zool. Fr.), 1892, 4 p. *

Candèze (Dr E.). Élatérides nouveaux, IV (Ann. Soc. ent. Belg.), 1889, 47 p. *

Fairmaire (L.). Note sur les Coléoptères du Choa (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 42 p. *

Id. Description de quatre espèces nouvelles du genre *Rhyparus* Westw. (Scarabæidæ : Coprini) (Not. Leyd. Mus.), 1893, 3 p. *

Giard (A.). Nouvelles études sur le *Lachridium acridiorum* Gd., Cham-

pignon parasite du Criquet pèlerin (Rev. gén. Bot.), 1892, 7 p., 1 pl. *

Guerne (J. de). Association britannique pour l'avancement des sciences, Congrès d'Édimbourg (août 1892) : Compte rendu des travaux de la section de Biologie (Rev. gén. Sc. pure et appl.), 1892, 14 p. *

Meunier (Fernand). Aperçu des genres de Dolichopodidæ de l'Ambre, suivi du Catalogue bibliographique des Diptères fossiles de cette résine (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 8 p., fig. *

Pic (M.). Sur les *Tomoderus* Laf., Coléoptères de la famille des Anthicides (Rev. sc. Bourb.), 1892, 3 p. *

A. L.

Séance du 22 mars 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. M. Pic (de Digoin) assiste à la séance.

Correspondance. MM. le Dr R. Dubois et L. C. Miall remercient de leur admission.

— M. M. Pic signale à la Société qu'il vient d'acquérir la collection de Coléoptères de notre regretté collègue C.-E. Leprieur.

Il annonce qu'il va partir dans quelques jours pour l'Algérie, en vue de poursuivre ses recherches entomologiques.

Admission. M. Antoine Boucomont, avocat, rue Steffen, 20, Asnières (Seine). *Col.*

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. C. Janet, un travail intitulé : *Note sur la production des sons chez les Fourmis et sur les organes qui les produisent,* par C. Janet.

— M. A. Grouvelle dépose un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier et février 1892) : Nitidulidæ, Colydiidæ, Rhysodidæ et Cucujidæ,* par A. Grouvelle ; *Temnochilidæ,* par A. Léveillé.

Communications. M. A. Handlirsch (de Vienne) envoie les descriptions de deux espèces nouvelles de *Gorytes* (Hyménoptères fouisseurs) d'Algérie :

Gorytes Gazagnairei, n. sp., ♂ ♀. — G. punctuoso *affinis et similis. Corpus robustum. Oculi versus clypeum distincte magis convergentes. Margo anticus clypei in mare lateribus valde sinuatis, angulis lateralibus barba brevi sed distinctissima instructis. Antennæ maris crassiores quam in* G. punctuoso, *imprimis in parte apicali, articulo quinto, octavo et nono infra valde prominentibus. Antennæ feminæ distincte clavatæ, fere ut in* G. punctuoso *constructæ. Thorax satis crasse et crebre punctatus, segmento mediali rugoso-punctato, area mediana longitudinaliter oblique rugosa. Mesosternum in mare dentibus magnis distinctissimis lateralibus armatum, in femina denticulis vix conspicuis. Alæ anticæ in parte radiali macula fusca multo obscuriore quam in speciebus affinibus instructæ, venis cubitalibus et discoidalibus basim versus plus minusve infumatis. Abdominis segmentum primum valde convexum et minus dense et crasse punctatum quam secundum. Segmenta ventralia distincte magis convexa quam in* G. punctuoso. *Segmentum ventrale sextum maris valde convexum, fere tuberculatum. Corpus nigrum, orbitis anticis in mare latis, in femina angustis, clypeo (in ♂ toto, in ♀ solum margine superiore), margine pronoti cum callis humeralibus, macula mesopleurali maris, fascia scutelli fasciisque in segmentis dorsalibus quatuor anticis, quarum ultima in lateribus plus minusve abbreviata est, saturate flavis. Antennæ nigræ, scapo infra in mare flavo, in femina ferrugineo. Pedes obscure ferruginei, basim versus nigricantes.* — Long. corp. ♀ 8,5 mill., ♂ 10 mill.

Cette belle espèce a été trouvée par M. J. Gazagnaire à Nemours, en Algérie, vers la fin du mois d'avril 1888; elle appartient à un groupe naturel d'espèces répandues dans la région méditerranéenne et dans une partie de l'Amérique du Nord.

Le mâle se distingue facilement des espèces voisines (*G. punctuosus, latifrons*, etc.) par la forme des antennes, du clypeus et surtout par la dent mésosternale; la femelle par les ailes d'une couleur bien plus foncée et par la face supérieure de l'abdomen, qui est moins grossièrement ponctuée que chez *G. punctuosus*.

Je dédie cette espèce à M. J. Gazagnaire. C'est un souvenir cordial de mon séjour à Paris en 1890, qui m'a été rendu si agréable par l'aimable accueil des Entomologistes français.

Gorytes Fairmairei, n. sp., ♂. — G. mystaceo L. *affinis sed distincte gracilior. Antennarum flagelli articuli distincte breviores quam in* G. campestre, *multo breviores quam in* G. mystaceo. *Segmenti medialis area mediana distincte longitudinaliter rugosa. Alæ valde lutescentes.*

Tarsorum anticorum articulus secundus, tertius et quartus breves et distinctissime dilatati, longitudine multo latiores; articulus ultimus maximus cochleatus, oblongus et infra excavatus. Tarsi intermedii anticis similes sed distincte minus dilatati, articulo ultimo cochleato minore articulo primo tribus sequentibus longiore, distincte curvato. Tarsi postici graciles, articulo ultimo cochleato sed distincte minore quam in tarsis anticis et intermediis. Abdominis segmentum ventrale secundum a latere visum angulose productum, foveis nonnullis sat magnis præditum. Corpus æqualiter et mediocriter punctatum, sat sparse fusco pilosum, nigrum, clypeo, antennarum articuli primi apice, margine pronoti, callis humeralibus, fascia metanoti, fasciis latis segmentorum dorsalium quatuor anticorum, maculis magnis in medio marginis postici segmenti dorsalis quinti et sexti, fasciis angustis plus minusve interruptis segmenti ventralis secundi, tertii et quarti flavis; pedes nigri, tibiis tarsisque flavis, articulis ultimis cochleatis nigris. — Long. corp. 10 mill.

M. J. Gazagnaire a trouvé cette espèce, facile à distinguer de toutes les autres par la forme du dernier article des tarses, à Tlemcen, en Algérie, au mois de mai 1888.

Je prie M. L. Fairmaire d'en accepter la dédicace; c'est avec plaisir que je lui témoigne mon respect et ma reconnaissance.

— M. J.-M.-F. Bigot envoie les deux notes suivantes, en réponse aux critiques faites par MM. F.-L. Arribalzaga et J. Mik :

1° Le savant diptériste F.-L. Arribalzaga vient de publier, dans les *Anales de la Soc. Cientifica Argentina* (Buenos-Ayres, 1892), un important mémoire concernant le groupe des Syrphides de la République Argentine.

Or, fidèle aux principes que je me suis imposés, je n'entends pas le critiquer dans son ensemble ni dans ses détails, me bornant uniquement à ce qui me concerne, c'est-à-dire à mes travaux antérieurs.

Ce mémoire contient un assez grand nombre de synonymies étendues, dont on ne donne ni les motifs déterminants, ni les explications, et qui, j'ose le dire, me semblent tout à fait hasardées (car, on ne saurait guère établir de synonymie rigoureuse que d'après la vue et la comparaison des *Types*).

Donc, contre elles, je me permets de protester jusqu'à plus ample information, ne les acceptant pas *a priori*, et pour ainsi dire les yeux fermés !

L'auteur, sans appuyer ses citations sur les moindres preuves, récuse

plusieurs des genres de ma façon, qui ne valent, certes, ni plus ni moins que la plupart de ceux créés ou adoptés par les auteurs anciens et modernes ; tels les genres *Ancylosyrphus, Ischirosyrphus, Asemosyrphus, Eurymyia, Doliosyrphus* et *Atemnocera* ; d'autre part, il adopte certains genres, à mon avis, sans valeur : *Mesograpta* ou *Mesogramma* (Loëw), *Allograpta* et *Catabomba* (Osten-Sacken).

Enfin, toujours sans accompagner ses synonymies d'aucune discussion qui puisse justifier ses éliminations, il ne considère pas comme valables les espèces par moi décrites et dénommées : *Melanostoma pruinosa, Priomerus scutellatus, Temnocera fulvicornis* et *andicola, Phalacromyia argentina, Spazigaster baccoïdes, Doliosyrphus scutellatus, Eristalis rufoscutatus.*

Malgré toute la déférence que je dois à l'auteur et à son savoir, je crois, dis-je, devoir protester ; c'est l'unique objet de la présente note.

2° Je lis dans *Wiener entomol. Zeitung* (XII, Jahrg. II Heft., 1893, p. 85) une très brève et beaucoup trop succincte analyse de mon mémoire sur le groupe des *Bombylidi* (voir *Ann. Soc. ent. France*, 1892, p. 321-356), due à la plume du savant critique J. Mik, et rédigée, dans son laconisme, avec l'extrême sévérité dont mes modestes travaux ont habituellement le privilège.

Dans la susdite critique, rien ne motive, rien n'explique ses appréciations. Suivant sès dires, j'aurais commis nombre d'erreurs et de *contradictions, Widersprüche* (où donc ces *contradictions ?*). Heureusement pour moi, ce ne sont pas là paroles d'oracle, et j'attendrai, pour les comprendre et y répondre, de plus complets développements.

Toutefois, si j'ai omis le genre *Nectaropota* (Philippi), j'ai commis une erreur aisément réparable. J'ai omis pareillement le genre *Popsia* (A. Costa), que je ne connaissais pas quand j'ai rédigé mes tableaux synoptiques, et dont mon savant critique ne parle pas.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie les descriptions de deux *Anthomyinæ* (Diptères) nouveaux du Tyrol :

1. **Spilogaster Meadei**, n. sp. — ♂. 8 mill. (long. alaire, 6 mill.; larg. 4 mill.).

Tête cendrée, à reflets noirâtres. Péristome bien garni de petit macrochètes. Sommet des palpes densément cilié. Dessous de la tête entièrement cilié, les cils noirs. Troisième article des antennes deux fois aussi long que le deuxième ; ce dernier fortement cilié en dessus. Chète

médiocrement plumeux. Une tache triangulaire blanche au-dessus des antennes. Yeux éloignés (1 mill. 1/2). Bande frontale noire, cendrée le long des yeux. De chaque côté, une bande de macrochètes longs. Vertex cendré, les trois ocelles bien visibles.

Thorax cendré, à trois bandes noires; la médiane plus visible que les deux autres. Derrière l'impression transversale du thorax, de chaque côté, deux bandes de macrochètes émergeant de points bien saillants. Au milieu, deux bandes de petits macrochètes qui sortent de points de médiocre diamètre. Écusson du thorax cendré; au delà du milieu, quelques macrochètes, les deux macrochètes du bout beaucoup plus forts.

Abdomen cendré, à large bande longitudinale de couleur noire. Segment basal et premier segment cendrés. Bord antérieur des deuxième, troisième et quatrième segments, avec une tache noire ayant la forme d'un arc de cercle. Tout l'abdomen cilié. Bord postérieur des segments un à trois avec des macrochètes longs, mais de médiocre grosseur. Quatrième segment irrégulièrement pourvus de macrochètes. Dessous de l'abdomen noir, légèrement cendré, cilié.

Pattes noires. Hanches antérieures garnies de forts macrochètes. Cuisses bien ciliées. Dessous des tibias postérieurs longuement cilié, le dessus très finement. Vers le métatarse postérieur, en dessus, un macrochète.

Ailes hyalines. Nervures jaunâtres. Deuxième nervure transversale bisinueuses. Cuillerons blancs, de grandeur médiocre; l'intérieur dépassant très distinctement le supérieur. Tige des balanciers jaunes. Massue obscure.

Feldkirch (Autriche). Cette espèce a été capturée par le Rév. Père H. Klene.

Je dédie cette espèce au savant diptériste M. le Dr R. H. Meade, qui a eu l'obligeance de l'examiner.

2. **Trichopthicus tyrolensis**, n. sp. — ♀. 10 mill. (long. alaire, 8 mill.; larg. 4 mill.).

Tête rentrée, à reflets noirâtres. Épistome proéminent. Péristome garni de macrochètes longs. Cavité buccale carrée. Dessous de la tête cilié. Deuxième article des antennes cilié en dessus, troisième plus grand que le deuxième et rond à l'extrémité. Chète à peine épaissi jusqu'au milieu de sa longueur, très courtement poilu. Un point triangulaire blanc à la base des antennes. Pipette longue. Palpes densément ciliés. Bande frontale très large, noire, cendrée autour des yeux. Les

deux rangées de macrochètes sont bien visibles. Vertex à tache triangulaire cendrée. Le derrière de la tête assez éparsement cilié. Les poils des yeux assez courts, de couleur claire.

Thorax noir, légèrement cendré, à trois bandes longitudinales noires, faiblement cendrées. Tout le dessus du thorax assez brillant. Après l'impression transversale, de chaque côté et assez rapprochée du milieu du thorax, une rangée de macrochètes émergeants de points saillants. Entre ces deux rangées, à une certaine distance du scutellum, deux macrochètes. Enfin, tout à fait à l'extérieur, il y a encore deux autres rangées de macrochètes, qui partent de points beaucoup plus petits. Scutellum du thorax noir, à reflets cendrés. Toute la surface est inégalement ciliée et, au bout, il se trouve deux longs macrochètes, ainsi que deux autres aux trois quarts de la longueur.

Abdomen noir, à léger reflet cendré. Le segment basal et le premier segment courtement ciliés. Tout le reste de l'abdomen à cils courts. Bord postérieur du deuxième segment avec de petits macrochètes. Le milieu du troisième segment avec des macrochètes et ceux de son bord postérieur forts, longs. Dernier segment irrégulièrement pourvu de longs macrochètes. Dessous de l'abdomen cilié.

Pattes noires. Hanches antérieures avec des macrochètes bien visibles. La partie des cuisses antérieures qui avoisine les hanches est ciliée ; le reste est muni de macrochètes en dessous. Au-dessus, seulement quelques macrochètes. Tibias et tarses antérieurs courtement ciliés des deux côtés. Tibias postérieurs avec quelques macrochètes assez courts et irrégulièrement placés des deux côtés. Les cils du métatarse postérieur, et des autres articles, plus forts en dessous que ceux situés aux mêmes endroits pour les deux autres paires de pattes. Le dessus est courtement cilié.

Ailes hyalines, très légèrement brunâtres ; la base d'un jaune sale. La première nervure longitudinale plus forte que les autres. Nervure transversale antérieure quelque peu épaissie. Deuxième transversale distinctement sinueuse. Bord antérieur de l'aile courtement, mais distinctement cilié et muni de deux pointes égales. Cuillerons blancs, à bordure jaune. Balanciers d'un brun obscur.

Cette espèce a été soumise à M. Meade.

Feldkirch (Autriche). Cette espèce a été prise par le R. P. H. Klene.

Le genre *Trichopthicus* de Rondani se sépare très nettement des *Lasiops* de Meigen par la grandeur des cuillerons. C'est aussi l'opinion de Kowarz, dans sa Monographie des espèces du genre *Lasiops*, et de M. Meade dans son travail sur les *Anthonomyinæ* de l'Angleterre.

— M. M. Pic (de Digoin) décrit deux Coléoptères nouveaux :

1. **Dasytes Delagrangei**, n. sp. — Noir bronzé brillant, modérément allongé ♂, un peu oblong ♀, légèrement convexe et hérissé de poils noirs assez nombreux; une bande médiane aux élytres, large, à duvet gris, parsemé de points dénudés. Tête à ponctuation modérément forte, creusée sur le front. Antennes courtes (un peu plus longues et plus minces ♂), à articles courts, bien dentées sur quelques premiers articles. Prothorax transverse, non sillonné, convexe, un peu moins large que les élytres, bien rétréci en avant, arrondi et élargi en arrière, à ponctuation peu marquée. Élytres subparallèles ♂, un peu élargis en arrière ♀, arrondis à l'extrémité, finement et densément ponctués, avec des lignes longitudinales de points élevés lisses; ils sont d'un noir bronzé et ornés d'une bande médiane et quelquefois d'une tache apicale de duvet gris. Tarses grêles, un peu moins longs que les tibias, à 1er article grand, 2e et 3e à peu près égaux, 4e étroit et très court, 5e long. Dessous du corps assez pubescent de gris. — Long 4 1/2 à 5 1/2 mill.

Haute Syrie (Ch. Delagrange).

Rappelle un peu *Dasytes griseus* Küst. Remarquable par ses longs poils dressés, sa bande de duvet large et nette, ses points dénudés sur les élytres et par sa forte taille. Chez les exemplaires frottés, la bande elytrale grise est presque effacée et les poils du dessus du corps sont en grande partie enlevés.

2. **Anthicus escorialensis**, n. sp. — Court et large, entièrement noir, peu brillant, avec les tibias et les tarses vaguement brunâtres. Tête grosse, large, carrée, à ponctuation très forte, peu serrée. Antennes modérément longues et grêles, foncées, presque filiformes, à dernier article long, en pointe. Prothorax court et large, un peu dilaté et bien arrondi en avant, à ponctuation forte, assez dense. Élytres courts et larges, couvexes, à pubescence d'un gris jaunâtre, courte, et ponctuation forte et peu écartée. Pattes courtes et assez fortes, foncées, avec les tarses et les tibias à peine brunâtres. — Long. 2 1/3 mill.

Espagne : Escorial (coll. Pic).

Moins allongé, plus trapu que *A. angustatus* Curt. Très voisin de forme de *A. luteicornis* Sch., avec la coloration des membres plus foncée, la ponctuation plus forte, la tête plus grosse. *A. Lubbocki* Woll., du même groupe, est d'une forme un peu plus allongée, d'une coloration un peu plus claire, avec la tête arrondie en arc de cercle en arrière.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) envoie les descriptions de quatre nouvelles espèces de *Malachiidæ :*

1. **Malachius diversipes**, n. sp. — *Flavo-rufus, capite (ore excepto) in antennis linea superna, thoracis lata vitta media, macula brevissima in elytris basali, ventre, pedibusque ultimis, æneis. — ♂. Elytris apice integris ; 1° antennarum articulo cylindrico incrassato.* — Long. vix 5 mill.

♂. Avant-corps brillant, élytres mats, pubescence blanche, entremêlée de soies rigides noires. Corps assez allongé. Tête à peu près de la largeur du corselet ; front assez fortement impressionné transversalement, assez large entre les antennes, où il n'est nullement caréné, construit sur un plan beaucoup plus élevé que celui de l'épistome, qui est brusquement enfoncé et uniformément convexe, d'un bronzé verdâtre jusque sous les yeux, où cette couleur s'arrête carrément ; le devant du museau jaune, palpes compris ; sommet des mandibules noir. Antennes atteignant à peu près le premier tiers des élytres ; 1er article fortement épaissi, subcylindrique, non sinué en dessous, un peu plus épais à sa base, moins de deux fois plus long que large ; 2e court, noueux ; 3e et suivants obconiques, fortement évidés par dessous et à sommet prolongé assez aiguëment, rouges, avec le dos de tous les articles étroitement métalliques, le 1er largement de cette couleur par dessus. Corselet transversal, à angles très arrondis, métallique, à côtés irrégulièrement et étroitement rougeâtres, jaunâtres antérieurement, cette couleur se prolonge très étroitement sur tout le rebord antérieur. Élytres mats, d'un roux jaune, entiers au sommet, ornés d'une tache basale circa-scutellaire réduite à deux fois la longueur de l'écusson. Corps métallique par dessous, sauf le bord des segments qui est jaune. Pattes de cette dernière couleur ; un trait sombre sur les arêtes supérieure et inférieure des cuisses intermédiaires, sur la base des mêmes tibias et sur le dos des mêmes tarses ; pattes postérieures sombres, un peu rougeâtres par dessous.

♀. Inconnue.

Perse (Musée de Vienne).

Cette espèce est très voisine de mon *M. flammeus*, le seul de mon 1er groupe *(cardinales)* qui ait les antennes en grande partie rouges. Elle diffère de cette espèce par son front large entre les antennes, où il n'a pas de carène, bombé, puis brusquement déprimé à l'épistome, par son 1er article antennaire épais, court, nullement évidé par dessous, par tous les autres tachés en dessus, par le corselet largement métallique

au milieu, brillant, ainsi que la tête, par la tache scutellaire transversale et non triangulaire. Tous les autres *Malachii cardinales* de ma 1re subdivision (corselet bordé latéralement de rouge) ont les antennes noires.

2. **Malachius guttifer**, n. sp. — *Viridi-obscurus, capite antice, elytrisque apice, testaceis, his rufis, macula lata basali ænea, juxta suturam descendente, dein ad ejus medium in forma crucis dilatata. Thoracis lateribus quoque rufis.* — ♂. *Latet.* — Long. 7 mill.

♂. Inconnu.

♀. Vert obscur, peu brillant, à pubescence grise couchée, mêlée de poils noirs hérissés. Corps large. Front transversalement impressionné entre les yeux, avec une fossette au milieu; devant de la tête jaune au delà de l'insertion des antennes, cette couleur s'avançant en pointe vers le front entre celles-ci; palpes noirs, ainsi que la dernière moitié des mandibules et une raie transversale fine à l'intersection de l'épistome et du front. Antennes noires, ne dépassant guère la base du corselet, assez épaisses, à articles en forme de triangles allongés, dont l'angle apical externe est obtus chez les 3e et 4e et très aigu chez les suivants; deuxième article court, noueux. Corselet transversal, à angles très arrondis, dépourvu de soies hérissées, vert obscur, avec les côtés assez largement rouges, entamés, vers leur milieu, par la couleur foncière. Élytres larges, rouges, avec deux traces de côtes longitudinales; leur angle apical interne largement jaunâtre; une tache basale d'un bleu foncé embrassant le calus huméral sans atteindre le bord externe, deux fois environ de la longueur de l'écusson, longeant ensuite les côtés de celui-ci, puis la suture jusque vers la moitié de celle-ci, où elle s'élargit subitement en forme de croix à branches coupées presque droit en dessus et en dessous. Pattes et dessous métalliques.

Perse (Musée de Vienne).

Si ce n'était les côtés rouges du corselet, on prendrait cette espèce pour la femelle de *M. Fausti*, qui a, comme elle, une goutte plus pâle au sommet des étuis et deux côtes plus prononcées sur ces organes. Mais est-il possible d'admettre que les côtés du corselet deviennent largement rouges, que la tache élytrale s'élargisse ainsi crucialement, enfin que les antennes passent au noir complet? Quoi qu'il en soit, si ce n'est qu'une remarquable variété, elle est aisée à séparer du *type*.

Dans la subdivision I de mon 1er groupe (sp. *cardinales*), elle rentre dans la lettre *C* du tableau des ♀ : *antennes toutes noires*, où ne se trouve

que *M. coccineus*, lequel est facile à reconnaître à sa petite taille, à sa forme échancrée et à sa tache scutellaire imperceptible.

3. **Malachius Danieli**, n. sp. — *Flavo-rufus, in capite, fronte verticeque, antennis et pedibus, tibiis partim anticis exceptis, viridi-cæruleis; thorace æneo, angulis anticis late limboque externo, paulo ad angulos posticos dilatato rubro-flavis; elytrorum dimidia fere parte antica viridimicante, hac plaga in sutura fere ad apicem triangulariter descendente. — Elytris in mare plicatis intrusisque; in hoc antennis paulo incrassatis, vix depressis, articulis simplicibus.* — Long. 6 mill.

♂. Avant-corps brillant, élytres mats, pubescence blanche, entremêlée de quelques poils noirs dressés. Corps peu allongé. Tête assez large, un peu renflée transversalement entre les antennes, mais sans rigole; une forte impression en demi-cercle derrière celles-ci; vert métallique en arrière, rouge à partir de l'insertion antennaire, mandibules comprises; palpes rouges, à dernier article noir. Antennes noires, dépassant le premier tiers des élytres, à 1er article obconique, à peine renflé, 2e très court, cupuliforme, 3e et 4e à peine plus courts que le 1er, obconiques, les suivants de plus en plus longs et minces, subparallèles. Corselet large, vert, côtés étroitement limbés de jaune, angles antérieurs marqués d'une grande tache rouge carrée, les postérieurs d'une tache orangée étroite. Élytres rouges, mats, marqués d'une grande tache d'un vert métallique, basale, embrassant toute la base des élytres, jusqu'au tiers latéral et jusqu'aux quatre cinquièmes de la suture, où elle s'avance triangulairement; plissés transversalement au sommet, avec une forte lanière noire sortant du pli, dans l'intérieur duquel tout le bord sutural jusqu'à l'angle apical est étroitement noir. Pattes sombres, sauf les deux tiers des tibias antérieurs et portion des tarses intermédiaires roux. Dessous du corps noir.

?♀. Coloration identique, sauf que les élytres sont verts, guttés de jaune à l'apex; antennes beaucoup plus minces; élytres simples; tête, tibias antérieurs et bords latéraux du corselet sans signes différentiels.

Amasie : 1 ♂ et 1 ♀, appartenant à M. Daniel (de Munich), dont je me fais un plaisir de leur donner le nom.

Le mâle, par ses élytres en grande partie rouges, rentre dans la 1re section de ma Monographie, *cardinales*, où elle ne ressemble absolument qu'à *M. heliophilus*, qui a presque la même coloration ainsi que les élytres, chiffonnés et appendiculés chez le mâle; mais ce dernier n'a que les angles antérieurs du corselet rouges, ses premiers articles an-

tennaires sont beaucoup plus longs, enfin la tache verte des élytres descend beaucoup moins le long du bord latéral.

Ce que je considère comme la femelle, à cause de la coloration particulière des côtés du corselet, doit avoir aussi les élytres rouges à l'état normal, et la coloration que j'ai décrite plus haut ne doit être que celle d'une variété extrême. Dans cet état, elle rentrerait dans la division de mes *limbati*, où elle se placerait à côté de *M. maculiventris*, dont elle diffère tout de suite par sa profonde fossette frontale, et par la bordure rouge du corselet deux fois plus large au sommet qu'à la base.

4. **Anthonomus flaveolus**, n. sp. — *Flavus, fronte et scutello solis nigris.* — ♂. *Latet.* — Long. 4 mill.

♂. Inconnu.

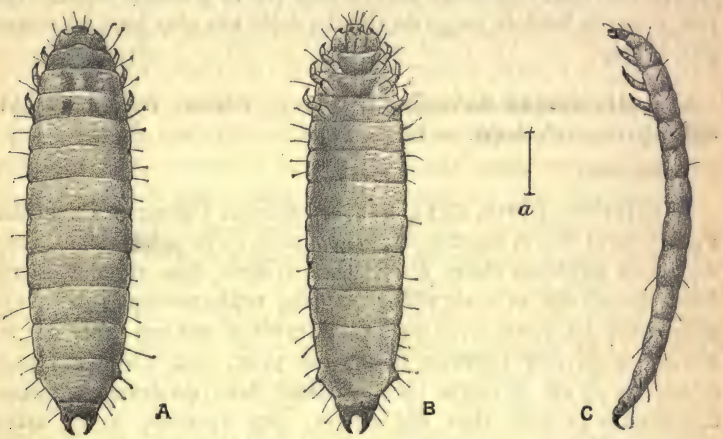
♀. Entièrement flave, sauf le front et l'écusson. Pubescence blanchâtre extrêmement fine et couchée, au point que le corps paraît glabre. Corps mat, assez fortement élargi dans le bas, comme dans certains *Ebæus*. Tête assez étroite et assez allongée, mate, uniformément subconvexe, plane entre les yeux, avec un trait transversal enfoncé entre les antennes; front noir jusqu'au milieu des yeux, cette couleur à peine échancrée, en arc de cercle par la couleur flave du devant. Antennes atteignant le premier tiers des élytres, peu épaisses, le 1er article conique, le 2e noueux, plus étroit, les 3e et 4e plus courts que le 1er, arrondis au bout en dessous, les suivants de la longueur du 1er, nettement triangulaires. Corselet subtransversal, subparallèle dans sa moitié antérieure, rétréci ensuite de là à la base; angles antérieurs étroitement, postérieurs plus largement arrondis; ceux-ci très étroitement réflexes; surface jaune terne, presque uniformément convexe, à base à peine relevée, à impression antéscutellaire des plus obsolètes. Écusson subcarré, noir, cette couleur se prolongeant comme une ombre au-dessous de ce segment, linéairement et sur une longueur une fois et demie égale à celle de l'écusson. Élytres à épaules à peine marquées, de la largeur du corselet à leur racine, s'élargissant de là au sommet, où ils s'arrondissent largement et séparément; ternes, jaunes. Pattes de la même couleur; tibias postérieurs assez épais, nettement bisinués. Dessous jaune, sauf le sternum qui est sombre.

2 ♀ du Musée de Vienne, provenant de Dobroudja.

Espèce des plus tranchées et unique dans le genre à cause de la couleur jaune du corselet.

— *Sur une larve de Coléoptère vomie par un enfant, au Sénégal,* par le Dr R. Blanchard :

La larve dont il est question ici a été vomie par un enfant de quatre ans ; elle m'a été envoyée de Saint-Louis (Sénégal) par le Dr Jean Morin, missionnaire évangélique. Elle est longue de 8 mill., large de 2 mill. au plus (fig. A, B, C) et présente un aplatissement remarquable, qui s'est exagéré sans doute dans la glycérine où elle a été longtemps conservée.



Larve de Coléoptère vomie par un enfant, au Sénégal. — A, face dorsale B, face ventrale ; C, côté gauche ; *a*, grandeur naturelle.

La description de cette larve ne mérite guère de nous arrêter ; sa présence dans l'estomac d'un enfant est toute accidentelle et résulte de l'ingestion fortuite de substances végétales avariées ; elle ne saurait, à aucun titre, être considérée comme un exemple de vrai parasitisme. Aussi le principal intérêt de ce fait réside-t-il en la détermination, aussi rigoureuse que possible, du groupe d'Insectes auquel la larve appartient.

Il s'agit évidemment d'une larve de Coléoptère ; mais les métamorphoses des Coléoptères sénégalais sont encore inconnues et nous ne pouvons arriver à une détermination approximative qu'en comparant notre larve avec celles des Coléoptères d'Europe, mieux connues à cet égard.

Chapuis et Candèze (1) ont donné une figure de la larve de *Opilo*

(1) F. Chapuis et E. Candèze, *Catalogue des larves des Coléoptères connus jusqu'à ce jour.* Mémoires de la Soc. des sc. de Liège, VIII, pl. VI, fig. 2, 1853.

domesticus Sturm, qui a de telles analogies avec notre larve, que vraisemblablement celle-ci provient aussi d'un Coléoptère pentamère de la famille des Clérides. Le genre *Opilo* est précisément représenté au Sénégal par plusieurs espèces, telles que *O. cinctus* Klug, *O. dimidiatus* Castelnau, *O. gigas* Castelnau. Le genre *Phlœocopus*, très voisin du précédent et dont la larve doit avoir aussi d'étroites ressemblances avec celle des *Clerus*, est représentée au Sénégal par *Phl. Buqueti* Spinola et *Phl. tricolor* Guérin-Méneville.

Dans l'*Introduction* de son *Genera des Coléoptères d'Europe* (Paris, 1856), Jacquelin du Val représente aussi des larves de Malachiide (*Dasytes flavipes* Fabr., pl. XIV, fig. 8), de Cléride (*Opilo mollis* Lin., fig. 9) et de Ciside (*Ennearthron cornutum* Gyl., fig. 11), qui ont des affinités évidentes avec la larve qui nous occupe ; mais c'est encore à la larve de *Opilo* qu'elle ressemble le plus.

Nous croyons donc pouvoir rapporter notre larve à la famille des Clérides. La larve de ces Coléoptères vit ordinairement sous les écorces, et la forme aplatie de notre spécimen du Sénégal tend à prouver que tel était aussi son genre de vie. Les Clérides doivent donc figurer désormais au nombre des Insectes dont la larve, introduite fortuitement dans le tube digestif, peut déterminer les accidents de la cantharisis.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne, II, n° 2, 1893. — Destruction des Vers blancs.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 10 et 11. ⊙

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, XXXII, 1892. — G. LEWIS. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLII. Histeridæ, II. — R. GESTRO. Nuovi materiali per lo Studio degli *Anophthalmus* italiani (1 pl.). — C. EMERY. Sopra alcune Formiche raccolti dall' ingegnere L. Bricchetti-Robecchi nel paese dei Somali (fig.). — MARIO BEZZI. Di alcuni Ditteri raccolti nel paese dei Somali dall' ingenere L. Bricchetti-Robecchi. — Dre PAOLO MAGRETTI. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLIII. Imenotteri, parte prima : Mutillidei, Scoliidei, Tifiidei, Tinnidei, colla descrizione di parecchie nuovi specie (1 pl.). — H. W. BATES. XLIV. List of the Carabidæ. — A. SENNA. XLV. Brentidi. — J. BOURGEOIS. Lycides

nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes, 2e mémoire, 2e partie : Sous-tribu des Lycini (genuini). — Angelo de Carlini. Rincoti raccolti nel paese dei Somali dall' ing. L. Bricchetti-Robecchi. — P.-M. Ferrari. Res Ligusticæ : XIX. Elenco dei Rincoti Ligustici (Emitteri e Cicadarii) finora osservati. — R. Gestro. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLVI. Cenno sui Paussidi (fig.). — E. Bergroth. XLVII. Commentarius secundus de Aradidis in Burma et Tenasserim a L. Fea collectis (fig.). — H. S. Gorham. XLVIII. Cleridæ. — R. Gestro. Di alcuni Coleotteri raccolti nel paese dei Somali dall' ing. L. Bricchetti-Robecchi (carte). — Sopra due Hispidæ di Engano raccolte dal Dre E. Modigliani. — E. Candèze. Élatérides recueillis par M. Modigliani dans l'île d'Engano, en mai et juin 1891. — Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia orientale : VI. Élatérides recueillis par M. Loria, en 1889-1891, dans la Nouvelle-Guinée méridionale et régions voisines. — E. Bergroth. Aradidi dell' isola di Engano raccolti dal Dre E. Modigliani. — Ch. Kerremans. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLIX. Buprestides. — A. Grouvelle. L. Nitidulides, Cucujides et Parnides, 2e partie. — M. Jacoby. LI. Description of new genera and species of the Phytophagous Coleoptera obtained by Sign. L. Fea in Birmania. — Ch. Kerremans. Nouvelle espèce de Buprestide recueillie dans l'île d'Engano par le Dr E. Modigliani. — Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia orientale : VII. Buprestides.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 11, n° 33, 1892. — Prof. J. von Kennel. The Affinities and Origin of the Tardigrada. — T. Scott. On some new or rare Scottish Entomostraca (2 pl.). — H. Grose Smith. Descriptions of Four new Species of Butterflies from Omei-Shan, North-West China, in the Collection of H. Grose Smith. — J. Wagner. On the Embriology of the Mites : Segmentation of the Ovum, Origin of the Germinal Layers, and Development of the Appendages in Ixodes. — C. J. Gahan. Description of a new Buprestid from Madagascar in the Collection of the Hon. Walter Rothschild. — E. J. Allen. Preliminary Account of the Nephridia and Body-cavity of the Larva of *Palæmonetes varians*. — R. I. Pocock. Upon the Identity of some of the Types of Diplopoda certained in the Collection of the British Museum, together with Descriptions of some new Species of exotic Julidæ. — C. J. Gahan. Descriptions of some new Genera and Species of Longicorn Coleoptera.

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 66, 1893. — Informations et documents divers.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, n° 2, 1893. — A. KIRSCH. Il n'y a pas d'ouvrières pondeuses. — Causes de l'orphelinage en général. — A. VIALETTE. Ouvrières orphelines qui élèvent des reines avec des œufs transportés d'un rayon à un autre rayon.

Cidre (Le) et le Poiré, IV, n° 11, 1893. — E. LECŒUR. La guerre à l'Anthonome.

Congrès international de Zoologie, Paris, 1889-90. — Dr R. BLANCHARD. Compte rendu des séances. (Offert par l'auteur.)

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1893, I. — W. HORN. Die Gattung *Pogonostoma*. — J. WEISE. *Demothispa angusticollis* Weise. — Dr E. EPPELSHEIM. Beitrag zur Staphylinen-Fauna des südwestlichen Baikal-Gebietes. — J. WEISE. *Pterothorax*, nov. gen. Curculionidarum. — Dr L. v. HEYDEN. Weitere Notiz über die *Polyarthron*- (Longicorn.-Coleopt.-) Art aus Cairo. — Dr G. KRAATZ. *Dorcadion equestre* Laxm., var. *quadristrigatum* Krtz. — Zwei neue Arten der Cetoniden-Gattung *Euselates* Thoms. — *Gametis viridi-obscura* Burm. und ihre Varietäten. — Zwei neue Arten der Goliathiden-Gattung *Phædimus*. — Ueber die *Ammios*-Gruppe der Cleriden-Gattung *Trichodes* Herbst. — A. KUWERT. Die grossen Hydrophiliden des Erdballs des Genus *Hydrous* Leach. — J. WEISE. Amerikanische Coccinelliden. — E. WASMANN. Neue Myrmekophilen, I (1 pl.). — C. VERHOEFF. Vergleichende Untersuchungen über die Abdominal-Segmente und die Copulationsorgane der männlichen Coleoptera, ein Beitrag zur Kenntniss der natürlichen Verwandtschaft derselben (4 pl.). — J. SCHMIDT. Myrmecophile Histeriden aus Amerika. — Bemerkungen zu des Gozis « Histérides gallo-rhénans ». — O. SCHWARZ. Eine neue europäische Art der Elateriden-Gattung *Elathous* Reitter. — Berichtigung zu meiner *Melanotus*-Revision. — *Elater punctatus* Schw., n. sp. — *Adelocera Kraatzi* Schw., n. sp.

Entomological Society of Washington (Proceedings), II, 2 et 3, 1892. — E. A. SCHWARZ. Note on *Phytobius*. — A correction. — C. V. RILEY. Note on the Life Habits of *Megilla maculata*. — On the Larva and some Peculiarities of the Cocoon of *Sphecius speciosus*. — B. E. FERNOW. The ravages of *Liparis (Psilura) monacha* in Germany and Means of defense. — N. BANKS. Mimicry in Spiders. — C. V. RILEY. Mexican Jumping Beans. — E. A. SCHWARZ. Note on the Food-habits of some Halticids. — G. MARX. A Contribution to the Study of the Spider Fauna of the Arctic Regions. — C. L. MARLATT. A Study of the Ovipositor in Hymenoptera (fig.). — W. H. ASHMEAD. The Insect

---

Collections in the Berlin Museum. — C. V. Riley. On the Insect affecting the Agave. — A probable *Microgaster* parasite of *Eleodes* in the Imago State. — Our American Ox Warbles. — Further Note on *Carpocapsa saltitans* and on a new *Grapholita* producing Jumping Beans. — Fig Insects in Mexico. — E. A. Schwarz. Verdigris in Coleoptera. — O. Heidemann. Note on the Food-Plants of some Capsidæ from the Vicinity of Washington. — W. H. Ashmead. Notes on the Genus *Melittobia*. — G. Marx. Note on the Classification on the Ixodidæ. — L. O. Howard. Appearance of Mealy Bugs parasitized by *Leptomastix*. — B. E. Fernow. Results on Work against *Psilura monacha* in Europe. — W. D. Richardson. Notes on *Lema Sayi*. — E. A. Schwarz. Time of Flight in *Lachnosterna*. — L. O. Howard. The Habits of *Melittobia*. — N. Banks. A new Genus of Phalangiidæ (fig.). — G. Marx. Contributions to the Knowledge of the Life history of Arachnida. — Th. Pergande. Peculiar habits of *Ammophila gryphus* Sm. (fig.). — N. Banks. On *Prodidomus rufus* Hentz (fig.). — F. H. Chittenden. Notes on the Food-habits of some Species of Chrysomelidæ. — W. H. Fox. A List of Spiders from Indiana. — G. Marx. On the Morphology of the Ticks. — W. H. Ashmead. On the Discovery of the Genus *Eunotus* in America. — F. W. Molly. An Insectivorous Primrose *(Œnothera speciosa)*. — L. O. Howard. The Hymenopterous Parasites of Spiders (pl.). — C. W. Stiles. The Histology of *Boophilus*. — Th. Gill. The Larva of Insects an intercaleted Stage. — C. V. Riley. On certain peculiar Structures of Lepidoptera (fig.). — New Species of Prodoxidæ (fig.). — Coleopterous Larvæ with to-colled dorsal Prolegs (fig.). — E. W. Doran. The Evolution of Heat by *Silvanus Cassiæ*. — W. H. Ashmead. Notes on the Genus *Enicocephalus* Westw., and Description of a new Species from Utah. — L. O. Howard. Note on the hibernation of Carpenter Bees. — Dr E. Bergroth. Notes on the Neartic Aradidæ. — F. M. Webster. Food-Plants of the *Lixi*. — H. G. Hubbard. Description of the Larva of *Amphizoa Lecontei* (pl.). — L. O. Howard. A Note on the Parasites of the Coccidæ. — W. H. Ashmead. Notes on the Eucharids found in the United States.

Entomologische Nachrichten, 1893, V. — Verhoeff. M. Léon Dufour « Mémoire pour servir à l'histoire de l'industrie et des métamorphoses des Odynères », übersetzt und mit Anmerkungen versehen. — J. O. Westwood †.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 3, 1893. — J. W.

TUTT. The Genus *Xanthia*, with Notes on Variation, Habits and Affinities. — Notes diverses.

Iowa Academy of Sciences (Proceedings), I, 2, 1890-91. — C. P. GILLETTE. Oviposition of *Anomalon* sp. — A new Cecidomid infesting Box-elder *(Negundo aceroides)*. — Egg-laying of the Apple Curculio (*Anthonomus quadrigibbus* Say). — The Gall-producing Cinipidæ of Iowa. — H. OSBORN. On the Orthopterous Fauna of Iowa. — Catalogue of the Hemiptera of Iowa.

Naturaliste (Le), 15 mars 1893. — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses du *Purpuricenus budensis*, Coléoptère de la famille des Longicornes. — G.-A. POUJADE. La chenille de la *Harpya fagi* (fig.). — J.-L. AUSTAUT. Description de la chenille de *Smerinthus atlanticus* Austaut.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 3 et 4. ⊙

Royal Society (Proceedings), LII, 319, 1893. ⊙

Societas entomologica, VII, 24, 1893. — — L. KROULIKOWSKY. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatkha (Russie orient.). — F. RÜHL. Ueber *Bombyx lanestris* L. und *Bx. arbusculæ* Ferr. — F. SIKORA. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen Entomologie betreffend. — F. WILD. Vom Orinoko. — R. LEHBERT. Ueber *Dasypolia templi* Thbg. — F. R. *Lycæna corydon*, ab. *Sohni*, n. ab.

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), XXI, 1892. ⊙

—

BARGAGLI (P.). Escursioni nel Tirolo, II (Bull. Soc. bot. ital.), 1893. ⊙ *

DOLLFUS (AD.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique orientale), en juillet et août 1886, 12e mémoire : Crustacés et Isopodes terrestres (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 6 p., 1 pl. *

ID. Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de l'Espagne : espèces signalées jusqu'à ce jour et descriptions d'espèces nouvelles (An. Soc. Esp. Hist. nat.), 1892, 30 p. *

ROBERTSON (CH.). Flowers and Insects, nos IV à X (Bot. Gaz., 1890 à 1892) : Asclepiadaceæ, Scrophulariacæ, Umbelliferæ, Labatiæ (Trans. Saint-Louis Acad. Sc.), 1891-92. *

ID. Descriptions of new species of North American Bees (Trans. Am. ent. Soc.), 1891, 18 p. *

STEFANI (T. DE). Proposta di un Catalogo descrittivo degli Imenotteri europei (Riv. ital. Sc. nat.), 1893, 2 p. *

A. L.

Séance du 12 avril 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. Gestro, directeur du Musée de Gênes, A. Boucomont, É. Simon, de retour du Transvaal, et E. Gounelle, de retour du Brésil, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Philibert Picart, graveur en sciences naturelles, décédé, le 27 mars 1893, à l'âge de 68 ans.

Philibert Picart était un artiste de grand mérite, absolument maître de son burin, qui donna toujours l'exactitude, le fini, le vivant qu'exige le dessin d'histoire naturelle. P. Picart fut certainement le plus remarquable des graveurs qui illustrèrent les travaux d'histoire naturelle de la seconde moitié de notre siècle. Dans nos *Annales*, nombreuses sont les planches de P. Picart. Très remarquables aussi sont les illustrations des importants travaux cryptogamiques de MM. Tulasne, Thuret et Bornet. Ces planches gravées, d'après les beaux dessins de Riocreux, sont des chefs-d'œuvre d'exactitude et d'interprétation. Reverra-t-on jamais l'équivalent dans le genre?

Philibert Picart, le maître graveur, disparaît peu de temps après Eugène Picart, son frère, lui aussi graveur, son digne émule, mort le 23 février 1891.

Correspondance. MM. A.-L. Montandon et A. Boucomont remercient, par lettre, de leur admission.

— M. le Secrétaire annonce le départ de nos collègues MM. C. Alluaud et P. François :

M. C. Alluaud se propose d'explorer, au point de vue zoologique, le territoire de Diégo-Suarez, la presqu'île d'Ambre, la montagne d'Ambre et probablement les îlots du canal de Mozambique.

M. P. François se propose d'explorer les Nouvelles-Hébrides.

— M. le Président rend compte de l'Excursion entomologique qui a eu lieu, dans les environs d'Orléans, le 26 mars, sous la direction de M. J. Croissandeau (d'Orléans).

MM. J. Croissandeau, H. d'Achon, Auvert, directeur des pépinières d'Orléans, L. Martin et une quinzaine d'élèves de l'École normale primaire, sous la direction de M. Fusy, assistaient à l'excursion, avec

MM. J. de Bony, A. Champenois, P. Daguin, H. Desbordes, J. Gazagnaire, E. Lefèvre, C. Leprevost, A. Léveillé et P. Marchal, venus de Paris.

La réception des Entomologistes parisiens par les Entomologistes d'Orléans a été des plus cordiales.

Dans la matinée, ont été visités les bois de Semoy; dans l'après-midi, les sources du Loiret et les bois des environs d'Olivet.

M. J. Croissandeau a tenu à recevoir à sa table et avec une grande amabilité les Entomologistes parisiens, qui garderont un excellent souvenir de la bonne journée passée à Orléans.

Excursion entomologique à Marly. M. le Président annonce que *dimanche, 30 avril,* aura lieu une excursion dans les bois de Marly.

Le départ est fixé à 7 heures 40 du matin à la gare Saint-Lazare pour l'arrêt de Saint-Nom-la-Bretèche.

Les excursionnistes doivent emporter le déjeuner.

— M. le Président annonce que nos collègues MM. le Dr V. Lemoine et le baron J. de Guerne ont été nommés : le premier, chevalier de la Légion d'honneur; le second, officier de l'Instruction publique.

— M. C. Brongniart annonce qu'on vient d'ouvrir au Muséum d'histoire naturelle, dans une salle spéciale des galeries de Zoologie, l'exposition de toutes les collections zoologiques, botaniques et géologiques que M. Maurice Chaper, ingénieur, a rapportées de ses nombreux voyages et qu'il a données, pour la plupart, au Muséum.

Pour ce qui est de l'Entomologie, nos collègues pourront voir quatre-vingt-huit grandes boîtes vitrées contenant des Insectes de tous ordres, rangées méthodiquement, puis plus de cinq cents bocaux de Crustacés, d'Arachnides et de Myriopodes.

M. C. Brongniart engage vivement ses collègues à visiter cette exposition, qui restera ouverte jusqu'à la fin du mois d'avril.

— M. C. Brongniart signale qu'il vient d'être institué au Muséum, par les soins du directeur M. A. Milne-Edwards, un enseignement spécial pour les voyageurs.

Il existait, réunies en plaquettes, des instructions pour les voyageurs; mais elles étaient surannées. Il était nécessaire qu'on donnât de nouvelles indications, soit aux voyageurs naturalistes, soit aux personnes qui voyagent pour leur plaisir tout en s'intéressant aux sciences naturelles,

soit à ceux qui veulent se fixer dans nos colonies. Il est bon que ces derniers connaissent les animaux et les plantes utiles ou nuisibles.

Ces leçons commenceront le 25 avril, à dix heures du matin, dans l'amphithéâtre de la galerie de Zoologie, et continueront les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Dans des conférences pratiques faites dans les laboratoires ou sur le terrain, les auditeurs seront initiés à la récolte ou à la préparation des collections.

Les professeurs et les assistants du Muséum seront chargés de cet enseignement. La leçon d'ouverture sera faite par M. A. Milne-Edwards.

Démission. M. C. Delagrange.

Travaux écrits. M. L. Fairmaire dépose deux mémoires pour les *Annales :*

1° *Matériaux pour la faune coléoptérique du Sénégal;*

2° *Coléoptères de l'Oubanghi recueillis par Crampel.*

Communications. M. le Dr A. Laboulbène écrit *sur l'organe appele* Spatula sternalis *des larves de Cécidomyies :*

Dans la séance du Congrès annuel (22 février), M. le professeur A. Giard a donné d'intéressants détails sur l'organe appelé *Spatula sternalis, Brustbein,* etc., des larves de Cécidomyies. Il a rappelé les opinions des auteurs à ce sujet. On doit féliciter notre collègue des renseignements nouveaux qu'il a fournis. C'est avec raison qu'il a réfuté l'assertion que j'avais émise autrefois au sujet de la larve de *Cecidomyia papaveris,* car la lame brune, le trait corné n'est point en rapport avec la partie supérieure du tube digestif. Mais, lorsque j'ai décrit et figuré la lame sternale de *Diplosis buxi,* j'ai indiqué l'adaptation à une autre fonction, au décollement des deux lames de la feuille par la larve mineuse. La bouche presque inerme de cette larve est puissamment suppléée par la partie cornée, bifide et saillante, représentée d'après nature et dans la position prise par la larve renflée en avant. La figure donnée indique nettement cette disposition (*A. S. E. F.,* 1873, pages 316, 317, et planche 9, figures 3 et 4).

Les deux tubes repliés en anse et soudés entre eux, tubes s'ouvrant de chaque côté à la portion préanale du tube digestif chez la larve d'une Cécidomyie du Séneçon (*loc. cit.*, fig. 3), méritent un examen approfondi. Ces organes sont-ils réellement des Tubes de Malpighi? ou faut-il

les considérer comme des organes glandulaires analogues à beaucoup d'autres chargés de sécrétions spéciales chez divers Insectes? La démonstration est à faire. Il y a là un sujet d'études à compléter, et je m'en occuperai à la prochaine occasion.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions de deux Coléoptères nouveaux :

1. **Cychrus thibetanus**, n. sp. — Long. 14 mill. — *Oblongo-ovatus, valde convexus, niger, sat nitidus; capite oblongo, ruguloso, ad oculos fortiter plicato, palpis omnibus articulo ultimo late truncato, subsinuato; antennis sat gracilibus, medium corporis attingentibus, articulo 4° sequente dimidio breviore; prothorace brevissime ovato, lateribus vix marginatis, antice rotundatis, basi haud sinuatis, dorso rugoso, leviter convexo, medio sulcato, basi utrinque sat breviter sulcato et transversim leviter impresso, angulis posticis sat obtusis, anticis fere rotundatis; elytris ovatis, medio ampliatis, convexis dense punctato-rugosis, lineis plus minusve catenulatis intermixtis, carina externa sat acuta, epipleuris sat latis, rugoso-punctatis; subtus lævis, prosterno apice sat lato, rotundato medio fere carinato, pedibus gracilibus.* — Thibet : Tatsienlou (coll. R. Oberthür).

Assez voisin de *C. yunnanus* Fairm., mais plus grand, plus noir, avec le corselet convexe, à peine marginé sur les côtés, qui sont moins arrondis, le disque moins fortement sillonné et avec les élytres plus oblongues, plus ponctuées, moins rugueuses, à caténulations plus nombreuses, formées de faibles tubercules oblongs ou allongés, peu saillants, se touchant ou même confluents longitudinalement, au lieu de gros tubercules espacés.

Ce *Cychrus* ressemble, au premier abord, à un petit *C. rostratus*.

2. **Dœdycorhina truncaticornis**, n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblongo-ovata, postice attenuata, æneo-virescens, parum nitida, elytris maculis numerosis rufis variegatis; capite piceolo-virescente, valde nitido, vix punctulato, fronte concava, ante oculos dente spiniformi horizontali armata, vertice medio denticulo paulo reclinato signato, clypeo subquadrato, lateribus elevato, antice cornu laminato transversim compresso, basi sat gracili, apicem versus latiore, apice truncato oblique armato; prothorace antice a medio angustato, dorso laxe punctulato, lateribus vage rufo tincto, margine postico medio leviter sinuato, utrinque fere recto, angulis posticis obtusis; scutello oblonge triangulari; elytris basi prothorace paulo latioribus, sutura et utrinque costis 2 ante apicem con-*

junctis sat nitidis, interstitiis opacis, maculis viridi-æneis et rufis alternatis, margine externo postice subtiliter crenulato, apice ante angulum suturalem sinuato, hoc paulo producto; subtus nitide viridis, pectore punctato, paulo rufo-villoso, pedibus validis, punctatis, tibiis obscure rufis, apice cum tarsis piceo-æneis. — Camerouns (coll. R. Oberthür).

Ressemble à *D. macularia* Bates, de l'Afrique orientale, qu'elle remplace à l'ouest; mais la coloration foncière est verdâtre, la corne antérieure du chaperon est très différente, en forme de lame étroite à la base, s'élargissant vers l'extrémité, qui est tronquée, le front est armé, de chaque côté, d'une dent longue, aiguë, et la corne horizontale du vertex est remplacée par un petit denticule; l'écusson, en outre, est plus étroit, plus acuminé et l'extrémité des élytres est un peu différente.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) donne la description d'un nouveau Malachide de Tunisie :

Attalus cerastes, n. sp. — *Ater, opacus, thoracis lateribus sat anguste, ore, antennarum 2-3 articulis subtus, elytrorumque apice, flavo-rufis; corpus fere nudum.* — ♂. *Antennarum articulis 3-4 incrassatis.* — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Noir, à peine bronzé sur le corselet, couvert d'une pruinosité grise, et portant seulement quelques soies noires dressées sur l'épaule et d'autres un peu plus nombreuses à la déclivité apicale de l'élytre. Tête noire, impressionnée; épistome et dessous des yeux jaunes; palpes noirs, antennes aussi, sauf le sommet du 1er article et les deux suivants par dessous. Antennes atteignant à peine la moitié des élytres, à 1er article assez gros, en cône tronqué renversé et coupé obliquement au sommet, 2e court, noduleux, 3e et 4e courts, triangulaires, épais, beaucoup plus que ceux entre lesquels ils se trouvent, 5e moins large, aussi long que le précédent, à côtés parallèles, 6e et suivants triangulaires, de plus en plus allongés et obconiques. Corselet transverse, noir, un peu brillant et bronzé, avec les côtés assez étroitement rougeâtres. Élytres mats, parallèles, imponctués, à peine ruguleux, arrondis séparément au sommet, où ils sont largement tachés de jaune. Pattes noires, sauf les tarses antérieurs et surtout le prolongement du 2e article rougeâtres, ce prolongement droit et très brièvement coudé au sommet, le dessous non pectiné. Ventre bronzé, à intersections des segments roux. Mésépimères blancs.

♀. Pareille au mâle; bordure rouge thoracique plus large; antennes à

articles triangulaires, puis obconiques, dépassant peu le premier tiers des élytres, 2e et 3e articles rougeâtres, épais, plus larges que leurs voisins. Pattes simples.

Un mâle et une femelle ont été rapportés d'Aïn-Draham (nord de la Tunisie) par M. Maurice Sedillot, en 1884.

Cette espèce est remarquable par son mimétisme trompeur avec *Axinotarsus brevicornis*. Même port, même couleur, même ponctuation et calvitie ; mais les antennes sont réellement insérées en avant des yeux, les élytres du mâle sont simples au sommet, enfin les poils dressés sont au nombre de plusieurs à l'épaule et en petites touffes au sommet des élytres, tandis que *A. brevicornis* n'en présente que trois en tout sur les sujets frais. Il est donc tout naturel de confondre les deux espèces ; on reconnaîtra sûrement *Attalus cerastes* aux signes génériques susindiqués ; en outre, les 2e et 3e articles antennaires sont très dilatés chez le mâle, et un peu plus gros que leurs voisins chez la femelle, ce qui n'existe pas chez *Axinotarsus brevicornis*.

— Le même membre adresse la rectification suivante :

Le nom de *Opilo foveicollis* Ab., publié dans le *Bulletin* de 1892 (p. CCXXXVI), étant préoccupé, devra être remplacé par celui de **O. barbarus** (*nom. nov.*).

— M. A. Théry (de Saint-Charles, Algérie) envoie la description d'un Longicorne nouveau du Soudan et une note sur un *Hæmonia* d'Algérie :

1° **Philagathes Duchaussoyi**, n. sp. — Long. 17 mill.; larg. 5 mill. — Noir, avec l'abdomen brun foncé et une tache rouge sur chaque élytre.

Antennes noires, brillantes, du double de la longueur du corps.

Tête fortement ponctuée, avec un profond sillon sur le front.

Prothorax globuleux, plus large que long, couvert de gros points enfoncés, ayant une épine peu aiguë de chaque côté après le milieu, une carène médiane atténuée en avant et en arrière et deux petites plaques lisses, peu visibles, placées au-devant de la carène.

Élytres ayant un peu plus des deux tiers de la longueur totale, noirs, ternes, couverts d'une ponctuation fine et régulière, parallèles, arrondis à l'extrémité, avec deux côtes sur chaque élytre, bien visibles seulement sur la tache d'un rouge orangé, ovale, un peu oblique, qui se trouve placée vers le milieu de chaque élytre, sans atteindre le bord

marginal ni la suture; recouverts, surtout à l'extrémité, d'une fine pubescence noire peu visible.

Abdomen brun foncé, peu ponctué, légèrement pubescent.

Pattes d'un brun foncé, brillantes, fortement ponctuées, avec quelques poils courts et raides.

Patrie : Kayes (Soudan français). — 1 exempl. ♂ (ma collection), 1 exempl. (coll. Duchaussoy).

Il existe une variété chez laquelle les deux taches réunies forment une bande traversant les élytres. — 1 exempl. (coll. Duchaussoy).

Cet Insecte, par la taille, la forme et la coloration, offre l'aspect d'un *Purpuricenus*. Il appartient cependant bien au genre *Philagathes* Thoms. par ses tubercules antennifères fortement épineux.

2° Je crois intéressant de signaler la capture que j'ai faite à Saint-Charles (Algérie), le 12 juin 1890, d'un exemplaire ♂ de *Hæmonia equiseti* F. J'ai pris cet Insecte au vol, à midi, un jour de très grande chaleur. Il avait, je crois, été considéré jusqu'ici comme ayant des habitudes nocturnes et n'avait pas encore été signalé en Algérie.

M. L. Bedel fait observer que cet Insecte, qu'il a déjà cité d'Algérie, et qui paraît se rapporter plutôt à *H. mutica* F. (*zostera* F.), a été trouvé également à la montagne de l'Edough par M. Hénon.

— M. J. Danysz communique la note suivante *sur l'organe pigmenté (testicule embryonnaire) de la chenille de* Ephestia kuehniella :

Après avoir étudié les mœurs et l'évolution de ce parasite des grains et farines, et après avoir constaté les dégâts qu'il occasionne dans les différents établissements infestés, il me restait à faire l'étude des moyens de défense pratiquement applicables.

Cette dernière étude ne laissait pas d'être fort compliquée ; *Ephestia* vit dans la farine, c'est donc là qu'il faut l'attaquer, et, par conséquent, pour la détruire, n'employer que des moyens qui, tout en permettant d'atteindre l'Insecte, ne nuiraient en rien aux qualités alimentaires et marchandes de la farine.

Parmi ces moyens, les ennemis naturels des Insectes me semblent, de prime abord, devoir être les plus efficaces, et en même temps les moins dangereux ; aussi ai-je dirigé d'abord mes recherches de ce côté.

Dans une note parue, le 8 novembre 1887, dans les *County of Middlessex Natural and sciences Soc.*, M. Archibald Giekie dit avoir observé

la destruction complète de *Ephestia*, qui a envahi un grand magasin à farines de Londres, par un *Ichneumon : Bracon brevicornis*, dont il figure le mâle et la femelle.

M. Giekie dit en substance, que, à un moment donné, il a remarqué, sur le dos des chenilles de *Ephestia*, une tache noire qu'il n'a pas observée auparavant, qu'il n'y a attaché tout d'abord aucune importance, croyant à un phénomène normal dans le développement de cet Insecte, mais que, quelques semaines plus tard, il a été fort étonné de voir sur les sacs de farine, couverts naguère de chenilles de *Ephestia*, une grande quantité de petites Mouches noires. Il a reconnu alors que la tache noire n'était autre chose que l'œuf de *Bracon brevicornis*, dont la larve a dévoré celle de *Ephestia*.

La note de M. Giekie ne contient pas d'autres détails.

Or, dans tous les échantillons de farines infestées par *Ephestia*, — et j'en ai reçu des centaines, — je trouvais toujours un certain nombre de chenilles présentant une grande tache brune ou noire sur le dos, je les mettais donc soigneusement dans des bocaux séparés, espérant pouvoir recueillir, plus tard, de ces fameux Ichneumons et en favoriser suffisamment le développement pour contrebalancer la multiplication de *Ephestia*.

Mon espoir fut complètement déçu, toutes les chenilles à tache noire se sont transformées successivement en chrysalides et en papillons sans rien présenter d'anormal ; en fait d'Ichneumons, je n'en ai jamais obtenu un seul.

Par contre, l'examen plus attentif de la tache noire m'a fourni le sujet d'une observation fort intéressante.

A l'examen superficiel, on remarque toujours au même endroit, sur la face dorsale du cinquième anneau anal, une tache foncée tranchant nettement sur le reste du corps. Cette tache occupe les deux tiers de la largeur et toute la longueur de l'anneau. Pendant la marche de la chenille, on peut se rendre compte plus facilement que cette apparence est due à un corps pigmenté placé au-dessous de la cuticule et ne présentant aucune adhérence avec cette dernière.

A la dissection, j'ai trouvé à l'endroit indiqué deux corpuscules réniformes placés dans le tissu cellulaire au-dessus du tube digestif. Ces deux corps, fortement pigmentés en rouge brun, ne semblent avoir aucun rapport avec les autres organes de la chenille et n'être maintenus en place que par des ramifications trachéennes.

Vus au microscope, chacun de ces corps se présente formé de quatre,

rarement un plus grand nombre, de segments séparés les uns des autres par des cloisons pigmentées qui, vues de profil, présentent l'aspect de bandes plus foncées que le reste.

Chacun de ces segments est rempli d'éléments de deux sortes, de faisceaux de fibres très ténues, aboutissant d'un côté à une cellule munie d'un gros noyau et de sphères en voie de segmentation plus ou moins prononcée.

Je me trouvais donc là en présence d'un organe embryonnaire dont le développement ultérieur pouvait seul m'apprendre la nature.

J'ai donc mis en observation un certain nombre de chenilles à « tache noire » et j'ai retrouvé le même organe un peu modifié, mais suffisamment reconnaissable chez la chrysalide et chez le papillon où deux corps réniformes se sont réunis en un seul corps ovoïde.

Chez ce dernier, le corps pigmenté était relié par deux longs canaux à l'armature génitale et, comme d'autre part, les chenilles avec une tache noire donnaient toujours naissance aux papillons mâles, il n'y avait pas de doute possible, l'œuf de l'Ichneumon de M. Giekie était simplement un testicule en voie de formation.

Ce fait me semble intéressant à signaler, parce que chez les Insectes à métamorphoses complètes, comme c'est le cas pour *Ephestia*, il y a généralement hystolyse de tous les organes de la chenille pendant la durée de l'état de chrysalide; ici, le testicule formé dans le corps de la chenille continue son développement chez la chrysalide, pendant que tous les autres organes subissent une hystolyse complète.

C'est peut-être là aussi le premier exemple de chenilles dont les individus de sexes différents soient si nettement marqués.

Ce fait rend l'étude embryogénique de cet organe relativement facile et intéressante, et je me propose de compléter les observations résumées dans cette note par un examen histologique plus approfondi.

— M. J. Danysz revendique la priorité pour certaines observations concernant les mœurs et l'évolution de *Ephestia kuehniellia* dans les moulins.

Au sujet de la communication faite par M. le Dr Decaux, médecin militaire, sur *Ephestia kuehniella*, au *Congrès des Sociétés savantes*, à la séance du 6 avril, M. J. Danysz, directeur du Laboratoire de parasitologie végétale, fait observer qu'il a déjà signalé les mêmes faits à l'Académie des sciences, dans les *Comptes rendus* du 30 janvier 1893.

M. J. Danysz a montré, par une série d'expériences dont il donne les

détails, que, dans certaines conditions très favorables, l'évolution complète de *Ephestia kuehniella* ne dure que deux mois, que ces conditions sont réalisées dans les moulins modernes à marche continue et automatique, et que, par conséquent, l'intensité des invasions constatées depuis quelques années est due principalement à l'intensité du travail de ces usines.

— M. P. Vuillot envoie les descriptions de trois Lépidoptères nouveaux :

1. **Dirphia spumosa**, n. sp. — Groupe de *Pomona* Felder. — Enverg. 80 mill. — Ailes supérieures d'une teinte d'un gris brun cendré, avec des taches et des éclaircies d'un blanc d'écume ainsi disposées : à la base, une éclaircie en crochet, suivant d'abord la côte et revenant finir, en s'amincissant, sur le bord interne, détache, sur le bord inférieur de la cellule, une tache blanche allongée ; une tache blanche, triangulaire, assez grande, à l'extrémité de la cellule ; enfin, une éclaircie blanchâtre, partant de l'apex et très sinuée, va finir en s'amincissant à l'angle interne. Les nervures se détachent en brun sur le front cendré. Ailes inférieures d'un brun chocolat clair, un peu diaphane, avec des poils d'un roux clair au bord abdominal.

Dessous des ailes supérieures d'un brun jaune, laissant deviner, par transparence, les principales taches du dessus. Aux inférieures, la teinte est semblable à celle des supérieures, et trois éclaircies d'un gris cendré, concentriques, les parcourent parallèlement au bord externe.

Antennes jaunâtres ; métathorax et ptérygodes hérissés de longs poils gris ; corselet couvert de poils bruns, plus courts, avec la partie postérieure couverte de poils d'un rouge grenat.

Abdomen brun foncé sur le dessus, brun roux sur le dessous, avec deux points blancs superposés sur le côté de chaque anneau. Houppe anale formée de longs poils d'un jaune roussâtre.

Brésil : Santa-Catherina. Coll. O. Staudinger.

2. **Micrattacus Sesostris**, n. sp. — Enverg. 33 mill. — Ailes supérieures d'un brun noir mordoré, tachetées vaguement d'éclaircies gris cendré, légèrement bleuté ; la partie de l'aile avoisinant le bord et l'angle internes d'un roux plus clair.

Ailes inférieures d'un brun chocolat, avec l'extrémité du bord abdominal plus roux. Frange d'un brun plus foncé que le reste de l'aile.

Dessous des quatre ailes assez semblable au dessus, mais avec les

dessins plus vagues aux supérieures, et la teinte générale un peu plus claire aux inférieures.

Antennes, corselet et abdomen d'un brun chocolat, avec l'extrémité anale légèrement plus claire.

Bornéo, 1 ♂ provenant de Labuan, 1890 (Waterstr.). Coll. O. Staudinger.

3. **Aceclostria mus**, n. sp. — Enverg. 31 mill. — Teinte générale d'un gris souris à reflet brillant, saupoudré de petits points noirs, très fins. Aux ailes supérieures, on remarque deux petites taches rondes, d'un gris très foncé, l'une à l'extrémité de la cellule, l'autre le long de la côte, à peu de distance de l'apex. La partie de l'aile voisine de l'échancrure, au-dessous de l'apex, plus foncée que la teinte générale. Frange blanche, très étroite, suivie intérieurement d'une ligne brune, très étroite également.

Ailes inférieures d'une teinte générale un peu plus claire que celle des supérieures, se fonçant vers l'angle abdominal. Une ligne noire, peu distincte, court parallèlement au bord externe, vers les deux tiers de l'aile. Cette ligne semble se prolonger, sur les ailes supérieures, jusqu'au point costal, mais d'une façon très peu distincte. En dessous, cette ligne se voit plus distinctement, mais les deux points sombres des ailes supérieures manquent.

Antennes d'un gris jaunâtre; corselet et abdomen d'un gris de poussière.

Brésil : San-Paulo. Coll. O. Staudinger.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 12. ⊙ — N° 13. Dr A. Laboulbène. Sur un moyen de préserver les plants de Betteraves, ainsi que les jeunes végétaux, économiques ou d'ornements, contre les attaques des Vers gris (chenilles d'*Agrotis*) et d'autres larves d'Insectes. — Chambrelent. Observations relatives à la communication de M. le Dr A. Laboulbène. — N° 14. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), février 1893. ⊙

American Association for the Advancement of Science (Proceedings) (XLI), 1892. — J. H. Comstock. The descent of the Lepidoptera. An application of the Theory of natural Selection to Taxonomy (Abstract). — G. B. Sudworth. The comparative Influence of odor and colour of Flowers in attracting Insects.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 11, n° 64, 1893. — G. Lewis. On some Japanese Scaphididæ. — R. H. F. Rippon. Description of a new Transitional Form of *Ornithoptera* belonging to the subgenus *Priamoptera*.

Apiculteur (L'), XXXVII, 4, 1893. — Abbé Martin. Origine de l'ouvrière pondeuse et parthénogénèse. — Dégâts causés aux Pins sylvestres par un Insecte Hyménoptère du genre *Sirex*. — A. Joubert. De l'enseignement entomologique et ornithologique à l'École primaire.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, 3, 1893.

Cidre (Le) et le Poiré, IV, 12, 1893. — E. Lecœur. La guerre à l'Anthonome. — Delépine. Les Abeilles et le Pommier. — P. Noel. Mœurs et moyens de destruction de l'*Orgya antiqua*.

Entomological Society of London (Transactions), 1892. — Col. Ch. Swinhoe. New species of Heterocera from the Khasia Hills, II (fig., pl.). — F. Enock. Additional Notes and Observations of the Life-history of *Atypus piceus*. — G. T. Bethune-Baker. Notes on *Lycæna* (recte *Thecla*) *rhymnus*, *Tengstrœmii* and *pretiosa* (pl.). — F. Merrifield. The effects of artificial temperature on the colouring of several species of Lepidoptera, with an account of some experiments on the effects of Light. — W. Bateson. On Variation in the Colour of Cocoons of *Eriogaster lanestris* and *Saturnia carpini*. — E. Meyrick. On the Classification of the Geometrina of the European Fauna (pl.). — W. Rothschild. On a little-known species of *Papilio* from the Island of Lifu, Loyalty Group (pl.). — H. W. Bates. Additions to the Longicornia of Mexico and Central America, with Remarks on some of the previously-recorded species (2 pl.). — Rev. A. E. Eaton. New species of Ephemeridæ from the Tenasserim Valley (fig.). — D. Sharp. On some eggs of Hemiptera (pl.). — A. G. Butler et W. Rothschild. On a new and also on a little-known species of *Pseudacræa* in the Collection of the Hon. Walter Rothschild (pl.). — W. Bateson. On Variation on the Colour of Cocoons, Pupæ and Larvæ; further experiments. — L. J. Gould. Experiments in 1890 and 1891 on the Colour relation between certain Lepidopterous

larvæ and their surroundings, together with some other observations on Lepidopterous larvæ (pl.). — LIONEL DE NICÉVILLE. Notes on a protean Indian Butterfly, *Euplæa (Stictoplœa) Harrisii* Felder. — S. H. SCUDDER. New light on the formation of the abdominal pouch in *Parnassius*. — C. J. GAHAN. Additions to the Longicornia of Mexico and Central America, with Notes on some previously-recorded species (pl.). — W. L. DISTANT. Contribution to a Knowledge of the Homopterous family Fulgoridæ (pl.). — O. H. LATTER. The secretion of potassium hydroxide by *Dicranura vinula* (imago), and the emergence of the imago from the cocoon. — E. B. POULTON. Further experiments upon the colour-relation between certain Lepidopterous larvæ, pupæ, cocoons, and imagines and their surroundings (2 pl.).

Entomologische Nachrichten, XIX, 6, 7 et 8, 1893. — J. SCHMIDT. Zwölf neue *Phelister* (Coleopt. Histeridæ). — E. BRENSKE. Zur Melolonthiden-Gattung *Brahmina* gehört *Cryphæobius* Krtz., I (2 art.). — C. v. HORMUZAKI. Das Hochgebirge der Bucovina in coleopterologischer Beziehung. — R. v. STEIN. Neue Afterraupen. — KRIECHBAUMER. Cryptiden-Studien.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 347, 1893. — R. NEWSTEAD. New or little known Coccidæ, chiefly English, n° 3 (fig.). — A. C. F. MORGAN. *Aspidiotus palmæ* and *Diaspis tentaculatus*, n. sp. (fig.). — W. H. B. FLETCHER. *Grapholitha gemmiferana* Tr., hitherto unrecorded as British. — A Contribution towards a life-history of *Pancalia Leuwenhoekella* L. — H. H. CORBETT. *Lithocolletis cerasicolella* H. S., a species new to the British Fauna, at Doncaster. — G. LEWIS. Japanese Coleoptera : two new species. — K. J. MORTON. On the preparatory states of *Diplectrona felix* (fig.). — Notes diverses. — E. SAUNDERS. Hemiptera Heteroptera collected by J. J. Walker esq. R. N. at Gibraltar and in North Africa.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 270, 1893. — L. DUPONT. La distribution géographique du genre *Colias*. — Notes diverses.

Linnean Society of London (Transactions), V, part 8, 1872. — L. C. MIALL et A. R. HAMMOND. The Development of the head of the imago of *Chironomus* (pl.).

Naturalista Siciliano (Il), XII, 6, 1893. — L. SPADA. Contribuzione alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territoria di Osimo.

Naturaliste (Le), 1er avril 1893. — Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Psyche, VI, 203, 1893. — S. W. Williston. Notes on Tachinidæ. — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, III (pl.). — H. G. Dyar. *Orgyia badia* and other notes, with a table to separate the larvæ of *Orgyia*. — W. J. Fox. Synopsis of the North American species of *Megacilissa* Smith.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 5. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 4, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 1, 1893. — E. Brenske. Zur Kenntniss der Adoretiden Madagascars. — C. v. Hormuzaki. Saison dimorphismus bei *Papilio podalirius* L. in der Bukowina. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. Frings. Ueber einige Aberrationen aus der Bonner Gegend. — L. Kroulikowsky. Les Rhopalocères du Gouvernement de Wiatka (Russie orientale). — F. Sikora. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen. Entomologie betreffend.

Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, XI, 1893. ⊙

Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon (Annales), 1re sér., VII, 1844 ; VIII, 1845. — 2e sér., VII, 1855. — 6e sér., IV, 1891 ; V, 1892.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), III, 1, 1893. — Abbé J. Dominique. Catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure (fig.).

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 2, 1893. — G. Albers. Insectes du Bengale : Lucanides, Passalides. — W. W. Fowler. Notes on a small Collection of Languriidæ from Bengal in the R. Belgian Museum. — W. L. Distant. Descriptions of four new species of Cicadidæ contained in the Brussels Museum. — E. Bergroth. Description d'un genre nouveau de la sous-famille des Holoptilines (fig.). — P. Dognin. Hétérocères nouveaux de Loja et environs (Équateur). — P. de Moffarts. Note sur les Chrysomélides de Belgique.

Société linnéenne du Nord de la France (Mémoires), XI, 247, 248 et 249, 1893.

Természetrajzi Füzetek kiadja a Magyar nemzeti Müzeum, 1892, IV. — A. Mocsary. Additamentum secundum ad Monographiam Chrysididarum orbis terrarum universi. — Adnotationes ad distributionem

geographicam specierum Chrysididarum. — Dr G. Horwath. Hemiptera nova africana. — E. Vangel. Ergänzende Daten zu den in der Umgegend von Budapest vorkommenden Muschelkrebse. — Dr E. v. Daday. Ueber die Ostracoden der Umgebung von Budapest.

Wiener entomologische Zeitung, XII, 2, 1893. — F. Kowarz. *Calliophrys* novum Cœnosiarum genus. — E. Pokorny. Eine alte und einige neue Gattungen der Anthomyiden. — E. Reitter. Uebersicht der Arten des subgen. *Menas* Motsch. *Cymindis* Latr. sectio. — E. Bergroth. Schlusswort an Mr. W. F. Kirby. — W. L. Distant. Mr. Kirby on the Hemiptera of Ceylon. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, XLVII. — P. G. Strobl. Beiträge zur Dipterenfauna des Oesterreichischen Littorale. — V. v. Röder. *Leptopa filiformis* Zett.

—

Bolivar (I.). Lista de la coleccion de Crustaceos de España y Portugal del Museo de Historia natural de Madrid (Act. Soc. esp. Hist. nat.), 1892, 18 p. *

Croissandeau (J.). Scydmænidæ : espèces nouvelles (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 9 p. *

Distant (W. L.). Mr. Kirby on the Hemiptera of Ceylon (Wien. ent. Zeit.), 1893, 2 p. *

Id. Descriptions of new genera and species of Neotropical Rhynchota (Trans. ent. Soc. Lond.), 1893, 14 p. *

Id. Contribution to a knowledge of the Homopterous family Fulgoridæ (loc. cit.), 1892, 12 p., 1 pl. *

Id. Professor J. O. Westwood † (Entom.), 1893, 2 p. *

Horwath (Dr G.). Hemiptera nova africana (Term. trajz. Füz.), 1892, 14 p. *

Id. Hemiptera nonnulla nova asiatica (loc. cit.), 1892, 4 p. *

Miall (L. C.). et A. Denny. The structure and Life-history of the Cockroach *(Periplaneta orientalis)* : An Introduction to the Study of Insects. Londres, 1886, 224 p., fig.

Seidlitz (Dr G.). Fauna transsylvanica. Die Käfer Siebenbürgens, V et VI. Königsberg, 1891.

A. L.

Séance du 26 avril 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. J. Croissandeau (d'Orléans) et C. Janet (de Beauvais) assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président a la douleur d'annoncer la mort de notre savant et dévoué collègue M. J.-M.-F. Bigot, décédé presque subitement des suites de l'influenza, le 14 avril 1893, à l'âge de 74 ans, dans sa propriété du Petit-Quincy (Seine-et-Oise).

Depuis 1844, J.-M.-F. Bigot était membre de la Société entomologique de France. Dès 1845, Bigot commença dans nos *Annales* la longue série de ses travaux sur les Insectes Diptères, à l'étude desquels il a consacré sa vie entière. C'est à la connaissance des Diptères exotiques que notre regretté collègue a donné le plus d'efforts, continuant ainsi l'œuvre importante de Macquart.

Son *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères*, publié dans nos *Annales*, de 1852 à 1859, ses *Diptères nouveaux ou peu connus*, arrêtés à la 37e partie, parue dans notre dernier volume (1892), constituent un dossier des plus fournis pour l'histoire des Diptères, d'une consultation journalière surtout pour les Diptérologues qui s'intéressent aux formes exotiques.

La Collection de Bigot a une valeur scientifique de premier ordre, car elle contient un nombre considérable de *types*, et il y a intérêt pour l'Entomologie française à ce que sa collection n'aille pas encore dans un musée de l'étranger, comme celle des Hémiptères de notre regretté collègue le Dr Signoret.

Nous espérons que le Muséum d'histoire naturelle de Paris trouvera les moyens d'acquérir cette collection.

Le service de l'Entomologie au Muséum ne détient qu'une collection, importante il est vrai, mais très incomplète, celle de Meigen. Elle est déjà vieille et par suite bien atteinte par le temps. Il ne possède aucune collection de Diptères exotiques. La collection de J.-M.-F. Bigot, qui eut souvent à consulter les *types* de Meigen, formerait dans le service de l'Entomologie au Muséum, pour l'ordre des Insectes Diptères, un ensemble qui se compléterait.

Changement d'adresse. M. A. Grouvelle, directeur de la Manufacture du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63.

Correspondance. MM. N.-A. Cholodkovsky et E. Martin remercient, par lettre, de leur admission.

— M. le Secrétaire annonce que M. C. Brongniart, assistant d'Entomologie au Muséum, chargé des cours et conférences de l'enseignement spécial institué pour les voyageurs, fera sa première leçon le mardi 16 mai, à 10 heures du matin, dans l'amphithéâtre de Zoologie.

— M. le Secrétaire annonce que M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes écrit qu'il vient de prescrire l'ordonnancement, au nom de la Société entomologique de France, d'une somme de 500 francs en échange de cinq exemplaires de ses publications.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M. M. Cayol, qui se voit dans l'obligation, par le fait des circonstances, de remettre à la Société la Collection de H. Brisout de Barneville qu'elle lui avait confiée.

La Société vote des remerciements à M. M. Cayol et décide que M. A. Grouvelle, qui lui en a fait la demande, aura la garde et la surveillance de la Collection de H. Brisout de Barneville.

Excursion entomologique au Perray, *près Rambouillet.* M. le Président annonce que *dimanche, 14 mai,* aura lieu une excursion au Perray. On visitera les étangs de Saint-Hubert.

Le départ est fixé à 8 heures du matin, à la gare Montparnasse.

Présentation. M. l'abbé Carret, aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône), *Col.,* présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Grouvelle et A. Léveillé.

Rapport. M. A. Lamey donne lecture du rapport qui suit :

Messieurs, les délégués des Sociétés savantes ont tenu leur Congrès annuel à la Sorbonne, du 4 au 7 avril 1893. La Société entomologique de France a été représentée au *Congrès des Sociétés savantes* par MM. A. Champenois et A. Lamey. M. F. Decaux n'a pu assister aux séances pour cause d'indisposition.

Trois communications seulement concernant l'Entomologie ont été présentées :

La première par M. le Dr Decaux, médecin militaire, qui a fait connaître

la biologie de *Ephestia kuehniella*. Il signale les ravages exercés dans les moulins et magasins à farine par la chenille de ce Microlépidoptère et énumère un certain nombre d'observations qu'il a eu l'occasion de faire.

La seconde par notre collègue M. J. Pérez, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, qui a donné d'intéressants détails sur les Abeilles mélipones et a expliqué la nidification de ces Hyménoptères.

Enfin M. le baron J. de Guerne, continuant les études qu'il a commencées depuis longtemps sur les faunes lacustres, en collaboration avec M. Richard, a indiqué la présence de nombreux Crustacés inférieurs dans les lacs du Jura. Ces animaux, paraît-il, joueraient un grand rôle dans l'alimentation des Poissons comestibles.

Travaux écrits. M. A. Grouvelle dépose un travail intitulé : *Contributions à la faune indo-chinoise : Parnidæ ; Phalacridæ ; Cryptophagidæ ; Lathridiidæ ; Mycetophagidæ ; Nitidulidæ ; Trogositidæ ; Colydiidæ ; Cucujidæ ; Dermestidæ ; Byrrhidæ ; Histeridæ.* Figures dans le texte.

Communications. M. P. Grouvelle signale la capture de *Megapenthes lugens* Redt., à Fontainebleau, dans le Charme.

— M. G. Odier a capturé aussi à Fontainebleau (Franchard) *Bembidion humerale* Sturm.

— M. L. Bedel adresse la note suivante :

M. G.-C. Champion me charge de publier en son nom la synonymie de deux Coléoptères hétéromères, décrits l'un et l'autre du Maroc :

Calcar truncaticolle Zoufal, *in* Wien. ent. Zeit., XII (avril 1893), p. 117, tab. 2, fig. 5 (♀), = *Calcar humerale* Champion, *in* Trans. ent. Soc. Lond., 1891, p. 387 (juin 1891).

— M. A. Champenois signale comme très intéressante, d'après M. L. Bedel, au point de vue de la provenance, la capture faite par M. A. Degors, le 16 avril dernier, près du Blanc, sur les bords de l'étang de la Mer-Rouge, situé dans la Brenne, commune de Donadre, de *Bagous argillaceus* Gyllh. = *B. inceratus* Gyllh. = *B. Leprieuri* Guilb., propre aux terrains salés des bords de la mer.

J'en ai recueilli une quarantaine dans les tamisages de débris de Roseaux que M. A. Degors m'a envoyés, où il y avait, en outre : des *B. lutosus*, en si grand nombre que j'ai renoncé à tout préparer ; 2 *B. limosus*, 10 *B. claudicans*, 1 *B. glabrirostris* Herbst = *lutulentus*

Gyllh. Ces deux dernières espèces ont une telle similitude qu'il serait impossible de les distinguer autrement que par l'examen des tarses, dont le dernier article est *non bilobé* chez *B. claudicans* et *bilobé* chez *B. glabrirostris.*

Il est probable que ces *Bagous* venaient d'éclore, car ils sont tous d'une fraîcheur parfaite et nullement encrassés comme d'ordinaire.

A noter aussi comme remarquable, à cause de l'époque, l'apparition des Donacies, dont M. A. Degors m'a déjà envoyé 8 espèces : *D. lemnæ, D. sagittariæ, D. impressa, D. menyanthidis, D. cinerea, D. affinis, D. cinerea, D. lincaris.* D'après son carnet de chasse, cette apparition serait en avance de près de *deux mois* sur les années précédentes.

— M. A. Champenois donne aussi la liste des Coléoptères récoltés dans les criblures rapportées de l'excursion faite à Orléans le 26 mars :

Bembidium Clarki, — Myrmedonia humeralis, — Homalota flavipes, circularis, — Thectura linearis, — Habrocerus capillaricornis, — Conurus pubescens; immaculatus, — Bolitobius lunulatus, trinotatus, — Mycetoporus splendidus, — Hypocyptus longicornis, — Quedius picipes, — Philonthus nigritulus, — Aleochara nitida, — Cryptobium pecticorne, — Lathrobium longulum, — Lithocharis ripicola, — Heterothops prævius, — Stenus speculator, ærosus, — Lathrimæum luteum, — Olophrum piceum, assimile, *— Hydrobius globulus, limbatus, — Bryaxis fossulata, antennata* ♀, *Lefebvrei, — Bythinus bulbifer, Curtisi, — Tychus ibericus, — Choleva Wilkini, — Agathidium seminulum, — Clambus armadillo, — Calyptomerus dubius, — Olibrus liquidus. — Acalles ptinoides, — Tychius pusillus, — Phratora laticollis, — Thyamis lurida, — Harmonia 14-pustulata, lyncea, — Micraspis 12-punctata, — Scymnus pygmeus, — Alexia pilifera.*

D'après M. J. Croissandeau, la capture de *Olophrum assimile* n'aurait pas encore été signalée dans l'Orléanais, ce qui tient probablement à ce qu'on le confondait avec *O. piceum. O. assimile,* qui ressemble extrêmement à *O. piceum,* s'en distingue par sa taille un peu moindre, sa coloration moins foncée, et surtout par les quelques gros points dont est marqué son écusson, lequel est complètement lisse chez *O. piceum.*

— M. J. Gazagnaire signale la capture en grand nombre, dans les bois de Semoy, près d'Orléans, le 26 mars, d'une espèce de Myriopode de la famille de *Polyzonidæ : Polyzonium germanicum* Brandt.

La présence de cette espèce dans l'Orléanais, bien que non signalée encore, a peu d'importance ; le fait bon à noter consiste dans le procédé

pour capturer de nombreux exemplaires, alors que d'ordinaire on en récolte, dans les bois humides, quelques-uns par ci par là et assez difficilement.

C'est dans les fagots exposés depuis longtemps par M. J. Croissandeau dans les bas-fonds très humides des bois de Semoy que j'ai trouvé en abondance *Polyzonium germanicum*.

Ayant mis quelques individus en observation, j'ai eu l'occasion de voir une ponte le 18 avril. Les œufs, au nombre de 50 environ, étaient groupés en petits tas. Ils sont d'un jaune laiteux et d'un diamètre d'un 1/3 de mill. environ. Malheureusement les moisissures ont très vite détruit la ponte et ne m'ont pas permis de renouveler l'observation de Waga, qui date déjà de 1838. Je n'ai pu assister à l'apparition des jeunes *Polyzonium*, qui, comme les *Julidæ*, naissent munis seulement de trois paires de pattes, ce qui est un fait bien important, surtout au point de vue de la phylogénie.

Comme la journée était froide, le vent assez fort, la chasse aux Diptères et aux Hyménoptères n'a donné aucun résultat. Quelques espèces communes des deux ordres, dont quelques Hyménoptères mâles du genre *Andrena*, comme l'époque le voulait : *Andrena albicans, trimmerana, spinigera* et *reticulata*.

— M. E. André (de Gray) envoie la description d'une nouvelle espèce de Fourmi de Tunisie :

Le genre *Ænictus* Shuck. (= *Typhlatta* Sm.), qui appartient à la sous-famille des Dorylides, n'avait jusqu'à ce jour de représentants que dans l'Asie et l'Afrique tropicales. La découverte en Tunisie de l'espèce suivante est donc une acquisition intéressante pour la faune méditerranéenne. Il faut espérer que les recherches des explorateurs nous mettront bientôt en possession des trois sexes de cet Insecte, dont je ne connais que le mâle.

Ænictus Rougieri, n. sp. — ♂. *Testaceus, nitidus, capite obscuriore, oculis nigris. Caput, mandibulæ, scapi et pedes pilis longis sat dense hirsuta ; thoraæ, pedunculus et abdominis segmenta ventralia pilis brevibus subadpressis modice vestita. Abdominis dorsum nudum, politum, nitidissimum, segmento ultimo dorsale apice ciliato et infra recurvo. Caput transversum, mandibulis sat validis, funiculi articulis 3-7 subquadratis, fere transversis. Abdominis pedunculus paulo latior quam longior, supra leviter concavus, lateribus rotundatis, marginatis. Alæ hyalinæ, nervis et stigmate pallide-testaceis.* — Long. 9 mill.

Cette espèce paraît voisine des *Æ. luteus* Em. et *Magrettii* Em., mais elle se distingue facilement de tous deux par sa taille plus forte, par son abdomen glabre, lisse et très luisant en dessus, ainsi que par son dernier segment abdominal dont le bord apical est réfléchi en dessous, formant une sorte de gaine dans laquelle sont contenus les organes génitaux, qui ne sont pas visibles au repos.

Un seul exemplaire de ce mâle a été capturé à Médénine (Tunisie) par M. Rougier, et j'en dois la communication à l'obligeance de notre collègue M. J. Vachal, à qui il appartient.

— M. E. Chevreux envoie une communication *sur l'identité de* Orchestia incisimana *Chevreux avec* Orchestia crassicornis *Costa :*

J'étais désireux depuis longtemps de connaître *Orchestia crassicornis*, espèce très insuffisamment décrite par Costa (1) et qui me paraissait devoir se rapprocher, tout au moins par la grosseur exceptionnelle du pédoncule des antennes inférieures, d'une forme de la côte d'Algérie, décrite et figurée par moi, en 1888, sous le nom de *O. incisimana* (2). Je dois à l'amabilité de M. le professeur I. Bolivar la communication d'exemplaires de *O. crassicornis*, offerts par M. Costa, lui-même, au Muséum de Madrid. Les types de Costa sont identiques à mon *O. incisimana ;* donc ce dernier nom doit disparaître de la nomenclature.

La distribution géographique de *O. crassicornis* est fort étendue. Les spécimens du Muséum de Madrid proviennent du golfe de Naples. En dehors des habitats de Cherchell et d'Oran, que j'ai signalés dans mon mémoire, j'en ai reçu des exemplaires pris, aux environs de Marseille, par M. Marius Aubert, dans l'anse de Maldormé à Endoume. M. E. Simon m'en a envoyé quelques spécimens provenant du lac Mariout (Basse-Égypte). M. J. de Guerne a recueilli cette espèce à Fayal (Açores), au cours de la quatrième campagne de l'*Hirondelle* (3). Le Dr R. Blanchard m'en a communiqué des exemplaires pris à Montevideo par le Dr C. Berg, directeur du Muséum de Buenos-Aires. Enfin, l'été dernier, j'en ai trouvé de nombreuses colonies aux environs de Mahon (île de Minorque), au bord d'un ruisseau d'eau douce, à plusieurs kilomètres de la mer.

(1) A. Costa, *Saggio della collezione de Crostacei del Mediterraneo del Museo zoologico della Universita di Napoli, spedito alla Esposizione di Parigi del* 1867. Annuario del Museo zoologico della R. Universita di Napoli, 1867.

(2) Ed. Chevreux, *Sur quelques Crustacés amphipodes recueillis aux environs de Cherchell.* Assoc. franç. avanc. Sciences, Congrès d'Oran, 1888.

(3) J. de Guerne, *Les Amphipodes de l'intérieur et du littoral des Açores.* Bullet. Soc. zool. de France, novembre 1889.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) écrit sur deux Diptères :

1. Siphonella oscinina Fallen. — Cette curieuse espèce de Chloropine a été décrite par Fallen, dans ses *Diptera Sueciæ*, sous le nom de *Madiza*. Meigen range cette forme dans son genre *Chlorops*. Les descriptions de *C. lævigata* (*nitida*, p. 161) et de *C. oscinina* de cet auteur sont trop imparfaites pour permettre d'identifier rigoureusement ces difficiles espèces. Macquart, avec raison, l'a démembrée des *Madiza*, créant pour elle le genre *Siphonella*. Sa description est courte, mais la planche montre bien les caractères typiques du groupe. Zetterstedt cite comme synonyme le genre *Siphonella* de Macquart et conserve le nom de *Madiza* introduit par Fallen. Enfin Schiner décrit plus minutieusement les caractères des *Siphonella*.

Étudions maintenant cette espèce de plus près. Schiner dit que *M. lævigata* de Fallen a pour synonyme *M. oscinina* de Zetterstedt, ce qui est une erreur. Dans une note de la page 229, cet auteur écrit : « Die *Madiza* « *oscinina* Zett. soll schwarze Fülher und braune Schwinger haben. »

Zetterstedt mentionne la couleur des balanciers comme un caractère très variable, ce qui diminue considérablement la valeur des signes distinctifs donnés par Schiner pour reconnaître *S. lævigata* de *S. oscinina*.

Siphonella oscinina Fall. se distingue immédiatement des autres espèces par les yeux qui sont poilus. Schiner ne dit rien à ce sujet dans la diagnose du genre, mais Zetterstedt, dont les descriptions sont toujours très minutieuses, écrit : « *Oculi magni, rotundati, sæpissime* « *nudi....* » ; et plus loin : « *Oculi magni in non detritis brevissime pu-* « *beruli.* » Ce dernier caractère n'est mentionné dans aucune autre diagnose des auteurs.

Madiza glabra de Fallen (Schiner, Dipt. Austr., II, p. 188, 439) a les cellules basale et anale visibles, tandis qu'elles manquent chez les *Chlorops, Oscinis* et *Siphonella*. Les vrais *Madiza* ont aussi les palpes dilatés au bout.

En présence d'une différence aussi appréciable, dans un groupe d'Insectes dont les caractères sont peu saillants, il me semble utile de démembrer cette espèce des Siphonelles et de créer pour elle un nouveau genre que j'appellerai **Eurinella.**

Caractères. Ces Muscides acalyptères présentent tous les caractères des *Siphonella*, mais s'en séparent par leurs yeux qui sont visiblement poilus.

Type : **Eurinella** oscinina Fallen.

---

2. LASIOPS SEMIPELLUCIDA Zett. — On peut encore ajouter à la diagnose de Zetterstedt les caractères suivants :

Les yeux sont assez poilus. Les ocelles sont bien visibles. Les côtés de l'épistome sont d'un cendré vif, et le péristome et le dessous de la tête sont ciliés. La bande triangulaire du front est très petite et les côtés sont pourvus de longs cils. Le chète des antennes est très finement poilu. L'impression transversale du thorax est bien marquée, les côtés sont cendrés. Tout l'abdomen est cilié; les trois premiers segments sont garnis de faibles macrochètes au bord postérieur; le dernier segment est inégalement cilié. Les pattes sont brunâtres. Les ailes sont hyalines, avec une teinte brune presque imperceptible.

OBSERVATION. *Anthomyia apicalis* Meig. a, chez le mâle, les yeux légèrement séparés sur le vertex, tandis qu'ils sont longuement réunis chez *L. semipellucida*.

Feldkirch (Autriche), très rare.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), XXVIII, 3, 1893. — J. WEISE. Coccinellidæ, p. 49 à 80.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1892, 2e sem. Tables. — 1893, 1er sem., n° 15. ⊙ — N° 16. M. CAUSARD. Sur l'appareil circulatoire de la *Mygale cœmentaria* Walck.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mars 1893. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 1 et 2, 1893. ⊙

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 4, 1893. — J. W. TUTT. The genus *Xanthia*, with Notes on Variation, Habits and Affinities. — Dr T. A. CHAPMAN. The genus *Acronycta* and its Allies (pl.). — On the Variation of *Papilio Machaon* (fig.). — Rev. B. SMITH. Practical Hints : The Breeding of *Bombyx rubi* and *Spilosoma fuliginosa*. — Notes diverses.

Frelon (Le), 1892-93, nos 1 à 9, 2e exemplaire offert par l'auteur; nos 8 et 9. — J. DESBROCHERS DES LOGES. Revision des Balaninides et des Anthonomides.

Naturaliste (Le), 15 avril 1893. — P. Chrétien. Deux rongeuses de Betteraves (fig.). — F. Decaux. Un nouvel Insecte nuisible au Bois-de-Boulogne, ses mœurs, son parasite, moyen de destruction (fig.).

Psyche, VI, 204, 1893. — C. M. Weed. A Preliminary Synopsis of the Harvest Spiders (Phalangiidæ) of Mississipi (5 pl.). — C. H. Tyler Townsend. Description of a new and interesting Phasiid-Like genus of Tachinidæ, *s. str.* — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera. — S. H. Scudder. Some Notes on the early Stages, especially the *Chrysalis,* of a few American Sphingidæ. — H. G. Dyar. List of *Orgyia gulosa.* — S. Henshaw. Bibliographical Notes, III. — J. W. Tutt. *Vanessa Milberti,* a correction. — Entomological Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 6, 1893. ⊙

Report on condition of groving Crops, 1892. ⊙

Societas entomologica, VIII, 2, 1893. — E. Brenske. Zur Kenntniss der Adoretiden Madagascars. — Dr O. Staudinger. Ueber das Auswachsen der Flügel bei den Schmetterlingen. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — J. Henrion. *Psilura monacha* Hermaphrodit. — F. Bromilow. Early spring Rhopalocera in the Alpes maritimes. — F. Sikora. Ueber die Technik des Sammelns in den Tropen, Entomologie betreffend.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, 1893. — Lancelevée. Note pour servir à l'étude de l'évolution du *Meloë proscarabeus.*

Université de Paris (L'), VIII, 53, 1892. ⊙

—

Bedel (L.). Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, V, 1 (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 160 p.

Chevreux (E.) et J. de Guerne. Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 6 p., 2 exempl. *

Bruner (L.). The more destructive Locusts of America North Mexico (U. S. Dep. Agr.), 1893, 40 p., fig. *

Koch (G.). Die geographische Verbreitung der Schmetterlinge ueber die Erde, 1 à 5, 1870, 1 carte. — Offert par M. L. Bedel.

Packard (A. S.). Record of American Entomology for 1868-1873. — Offert par M. A. Sallé.

RAFFRAY (A.). Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoides*, Coléoptère de la famille des Paussides (Nouv. Arch. Mus.), 1893, 12 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 10 mai 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. C. Janet (de Beauvais) assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Charles Brisout de Barneville, membre honoraire et ancien Président de la Société entomologique de France, décédé à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), le 2 mai 1893, dans sa 71e année.

M. le Président et plusieurs membres de la Société ont assisté aux obsèques de notre regretté membre honoraire ; sur la tombe, M. E. Lefèvre a donné le dernier adieu à l'homme de cœur et de dévouement dont la vie fut si utile à la Société et à la science entomologique :

Messieurs, comme Président de la Société entomologique de France, je viens remplir un bien triste devoir, celui d'adresser l'adieu suprême à l'un de nos collègues le plus estimé et le plus digne de nos souvenirs.

D'un caractère doux et affable, Ch. Brisout de Barneville fut pour nous tous, membres de la grande famille entomologique, un collègue toujours rempli de bienveillance, toujours prêt à aider les travailleurs de ses conseils et à les faire profiter de son savoir et de son expérience. Je ne puis, devant cette tombe ouverte, vous retracer en détail la vie de cet entomologiste si consciencieux, dont la modestie n'a eu d'égale que son mérite. Vous connaissez tous, d'ailleurs, l'habileté, la sagacité qu'il possédait pour chasser les Insectes, la ténacité qu'il mettait à rechercher les caractères des espèces difficiles à distinguer, enfin la valeur scientifique de sa riche collection, l'une des plus complètes et des mieux nommées qui existent en ce qui concerne les Coléoptères de France. Mais ce que je tiens surtout à affirmer ici, ce sont les immenses services qu'il a rendus à l'Entomologie française et particulièrement à la Faune parisienne, dans le rayon de laquelle il a su découvrir nombre d'espèces dont l'existence eût peut-être été, sans lui, longtemps ignorée.

En perdant Ch. Brisout, l'Entomologie française a perdu un de ses

adeptes les plus fervents et la Société entomologique de France, qui lui avait depuis longtemps déjà conféré le titre de membre honoraire, un de ses membres qui lui ont fait le plus d'honneur.

Au nom de tous ses collègues attristés, je lui adresse le dernier adieu.

La Société charge M. le comte H. de Bonvouloir d'écrire la notice nécrologique de M. Ch. Brisout de Barneville.

M. le Président fait part officieusement à la Société que, par testament, M. Ch. Brisout de Barneville a légué à la Société entomologique de France son importante collection de Coléoptères et une somme de 600 francs.

— M. le Président donne lecture d'une lettre de M^me^ veuve Bigot. M^me^ Bigot remercie la Société entomologique de France du témoignage de sympathie que lui a adressé le Président dans le malheur qui vient de la frapper.

Elle lui transmet aussi les dernières volontés de J.-M.-F. Bigot, touchant la Société : « *Je lègue à la Société entomologique de France, à titre de souvenir, 2 volumes in-8° reliés en chagrin noir, dorés sur tranche, annotés par moi pour mon usage personnel pendant de longues années, intitulés :* Histoire naturelle des Insectes Diptères, par MACQUART. *Je donne, en outre, au même titre, à la susdite Société, deux ouvrages du même auteur, en plusieurs volumes, l'un avec planches noires et l'autre avec planches coloriées et annotés par moi, intitulés :* Diptères exotiques nouveaux ou peu connus. »

Excursion entomologique à Fontainebleau. L'excursion aura lieu le *dimanche 28 mai*, sous la direction de M. A.-P. Finot.

Le rendez-vous général est à l'auberge du Cheval-Noir, 128, rue Saint-Merry.

Les excursionnistes peuvent se rendre à Fontainebleau le samedi ou le dimanche par les trains qui leur conviennent.

Le départ pour l'excursion s'effectuera, de l'auberge du Cheval-Noir, le dimanche à 8 heures 1/2 du matin.

Les membres qui arriveraient en retard trouveront des renseignements précis à l'auberge.

Correspondance. M. le Secrétaire annonce que M. le Ministre de l'Agriculture, au nom du gouvernement de la République, accorde,

pour 1893, à la Société entomologique de France, pour encouragement, une subvention de 600 francs.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Agriculture.

— Le Laboratoire d'Entomologie du Muséum d'histoire naturelle fait savoir qu'il est en pourparlers avec la famille de notre regretté collègue J.-M.-F. Bigot pour l'achat de sa collection de Diptères.

— Le Laboratoire d'Entomologie fera une Excursion entomologique publique, le dimanche 28 mai, à Lardy.

On est prié de se faire inscrire au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 57, rue Cuvier, jusqu'au 26 mai.

D'autres excursions entomologiques du Muséum auront lieu dorénavant, comme il y a des herborisations et des excursions géologiques.

Réadmission. Sur la proposition de MM. J. Gazagnaire, H. Desbordes et L. Béguin-Billecocq, M. Vincent Xambeu, capitaine adjudant-major en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales), est réinscrit sur la liste des membres de la Société entomologique de France.

Admission. M. l'abbé Carret, aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

Présentations. 1° M. l'abbé V.-G. Berthoumieu, à Bayet, par Saint-Pourçain (Allier), *Hym., pr. Ichneumonides eur.*, présenté par MM. J. Gazagnaire et J. de Gaulle. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Marchal et G.-A. Poujade.

2° M. Lucien Viard, Dr en droit, secrétaire du conseil d'administration du Crédit foncier de France, rue Daubigny, 6, *Lépid. de France,* présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. C. Brongniart et F. Tertrin.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose un travail intitulé : *Appareil pour l'élevage et l'observation des Fourmis et d'autres petits animaux qui vivent cachés et ont besoin d'une atmosphère humide,* par C. Janet. Fig. dans le texte.

— M. A. Grouvelle dépose un travail intitulé : *Descriptions de quelques espèces de Coléoptères de la famille des Phalacridæ,* par F. Guillebeau.

Rapport. M. le Président, en l'absence de M. E. Odier, rapporteur, au

nom de la Commission de publication, donne lecture du rapport où se trouve détaillée la composition du 1er trimestre des *Annales 1893*.

Le 1er trimestre des *Annales 1893* comprendra 16 feuilles de composition et 4 pl. noires. Le prix de revient sera environ de 2,124 francs.

La Société approuve.

Communications. M. A. Giard présente plusieurs Insectes Hémiptères remarquables, soit par l'action qu'ils exercent sur les végétaux aux dépens desquels ils vivent, soit par les modifications qu'ils subissent eux-mêmes sous l'influence de divers parasites animaux ou végétaux. Quelques-uns de ces Insectes paraissent nouveaux. Ce sont :

1° Une jolie Psylle (*Psylla litchi* Gd.), dont la larve produit des milliers de pustules galloïdes hémisphériques à la face supérieure des feuilles si épaisses du Litchi *(Dimocarpus litchi)*. Cette Psylle est originaire du Tonkin, où elle a été recueillie à Caobang par le Dr A. Billet. Elle détermine parfois la stérilité de l'arbre qu'elle infeste.

2° Deux Cochenilles recueillies, en Algérie, sur *Asparagus horridus*, par le professeur Trabut. L'une d'elles est un *Lecanium* (*L. asparagi* Gd.), qui couvre de ses masses blanches ovoïdes tous les rameaux de la plante. Les coques cireuses des mâles sont également très abondantes, et le mâle adulte a pu être facilement observé. L'autre est un *Diaspis* (*D. asparagi* Gd.), qui se place le plus souvent à l'aisselle des rameaux. Les embryons de ces deux espèces éclosent facilement en ce moment sous le climat de Paris.

3° Un *Eriopeltis*, trouvé très communément, à l'état ovigère, au mois de septembre, à Echinghem, près Boulogne-sur-Mer, sur les feuilles d'une Graminée (*Brachypodium pinnatum* L.). De loin, cette plante, qui tapisse les talus au bord d'une route, paraît avoir été arrosée avec de l'eau de chaux. Le port de la plante et les inflorescences sont considérablement modifiés par *castration parasitaire*. La Cochenille (*Eriopeltis brachypodii* Gd.) est elle-même très fréquemment infestée par une Muscide (*Leucopis annulipes* Zett.).

4° Une Cochenille d'un genre nouveau, qui vit à Wimereux, sur les racines de diverses plantes et surtout des Graminées, à l'intérieur des fourmilières. C'est dans les garennes sablonneuses et plantées d'Ajoncs qu'il faut chercher cette espèce rare et très cantonnée. Par son genre de vie, cette Cochenille (*Spermococcus fallax* Gd.) se rapproche de *Ripersia formicicola* Maskell, de la Nouvelle-Zélande, et de *Ripersia Tomlini* Newstead, de Guernesey et du sud de l'Angleterre (Dorsetschire). Mais

ses caractères anatomiques ne permettent pas de la ranger dans le genre *Ripersia,* et l'aspect général est plutôt celui d'un Lécanite. La femelle adulte, telle qu'on la trouve au printemps sous les pierres au milieu des Fourmis, a 5 à 7 mill. de long sur 2,5 à 3 mill. de large. Elle est nue, très légèrement pruineuse, d'un jaune fauve, avec des lignes plus foncées sur le dos. Le ventre porte une double rangée de tubercules (filières). Les anneaux sont bien marqués. Les antennes ont 7 articles, dont les trois premiers sont les plus grands ; le dernier est très poilu et parfois subdivisé en deux. Il y a de chaque côté deux stigmates méso- et métathoraciques. L'animal est assez actif ; mais il peut faire le mort en rapprochant les pattes de la surface ventrale, et, dans cet état, avec son corps ovale, bi-convexe, limbé et bicaréné, il ressemble à s'y méprendre à une graine d'Ombellifère. Vers le mois de juin, la femelle sécrète une matière cotonneuse assez lâche, dans laquelle les œufs sont disséminés. Ceux-ci éclosent au bout de quelques jours et donnent naissance à une larve ressemblant à celle des Lécanites. Les antennes ont 6 articles, dont le troisième est le plus long. La première paire de pattes est relativement éloignée des deux autres. Les filaments suceurs, très longs, vont jusqu'au bout du corps et se replient pour revenir à la bouche. Le corps est terminé par deux longs poils. Le mâle est encore inconnu.

Ces diverses espèces nouvelles seront décrites plus complètement dans un travail ultérieur.

M. A. Giard présente en outre diverses Cochenilles trouvées en abondance, cette année, aux environs de Paris, notamment : *Pulvinaria carpini* Lin., *Lecanium aceris* Sch., *Lecanium coryli* Lin., *Lecanium æsculi* Koll., etc.

— M. A. Giard signale ensuite à l'attention de la Société une note *sur une nouvelle plante insectivore,* publiée récemment par F. W. Molly (Proceed. ent. Soc. Washington, II, 1892, p. 288-290). Il s'agit de *Œnothera speciosa,* que le naturaliste américain a étudié à Shreveport (Louisiane) :

Les fleurs de cette plante capturent les petits Diptères, qui périssent emprisonnés et retenus par la trompe dans les nectaires. Des observations analogues ont été faites, en 1873, par Parey, également dans la Louisiane. Antérieurement aussi, Wolfensberger (Mitth. Schweiz. ent. Ges., VII, n° 1, 1884, p. 5) et L. Graber (Entom. Nachr., XIV, 1888, n° 4, p. 53) ont constaté que cette Œnothère peut retenir captives de

petites Noctuelles. D'après ces divers auteurs et en particulier d'après F. W. Molly, la plante ne mérite pas le nom de plante carnivore, car les Insectes capturés ne sont nullement digérés, et, lorsqu'ils réussissent à s'échapper, ils ne paraissent avoir subi aucune lésion. L'emprisonnement de l'Insecte résulterait de ce qu'il a forcé l'ouverture du nectaire, entraîné par le désir de chercher plus au fond le liquide dont il est friand.

Il est utile de faire remarquer que, dès 1850, M. de Romand a publié dans nos *Annales* (2e série, t. VIII, *Bulletin*, p. XL) la capture par *Œnothera speciosa* d'Insectes aussi volumineux que *Deilephila elpenor*, *Deilephila porcellus* et une Noctuelle indéterminée : « Il faut croire, dit-il, « que la trompe entre dans une espèce de vagin (le nectaire), qui, sen- « siblement affecté, se rétrécit assez pour la presser et retenir l'Insecte. « En effet, je les ai tous surpris se débattant pour retirer la trompe « engagée au fond du calice, et enfin, épuisés par leurs efforts, rester « comme morts dans la corolle, jusqu'à ce que la fleur, qui vit peu, « perdant, en se fanant, sa sensibilité, détende l'ouverture où la trompe « est prise et laisse échapper l'Insecte..... Ce fait prouve la sensibilité « de cette partie de la plante, qui, en se rétrécissant, peut retenir un « corps assez long comme la trompe d'un Lépidoptère. »

L'explication de M. de Romand me paraît au moins aussi vraisemblable que celle des auteurs qui l'ont suivi et qui semblent avoir ignoré ces anciennes observations consignées dans nos *Annales*. Elles sont cependant d'autant plus remarquables que, à cette époque, l'attention des naturalistes n'était pas attirée sur les faits de ce genre et Darwin n'avait pas encore publié ses admirables travaux sur les rapports des plantes et des Insectes.

Dans le cas d'Insectes vigoureux comme les *Sphinx*, la capture momentanée peut avoir pour résultat de faciliter la fécondation croisée, l'Insecte devant se couvrir de pollen dans les efforts qu'il fait pour se débarrasser. Lorsque les Insectes prisonniers sont de petite taille et meurent à la cangue, on peut supposer, avec F. W. Molly, que l'excitation produite par leurs mouvements active la sécrétion du nectar, ce qui doit être utile à la plante, soit que l'on considère cette sécrétion plus abondante comme avantageuse pour attirer d'autres Insectes et augmenter les chances de fécondation, soit qu'on admette, avec G. Bonnier, que le nectar résorbé est utilisé pour le développement des graines.

En tout cas, cette singulière particularité mériterait d'être étudiée plus complètement qu'elle ne l'a été jusqu'aujourd'hui.

— A propos de la dernière communication de M. le professeur A. Giard, M. E. Simon dit qu'il a observé dans le jardin de M. L. Péringuey, à Sea-Point, près Cape-Town, une plante grimpante dont la fleur a la faculté de capturer les Insectes. Les étamines de cette fleur sont légèrement disjointes à la base, mais réunies au sommet en forme de colonne. Les Insectes introduisent leur trompe ou leurs pièces buccales dans les interstices inférieurs, et le mouvement qu'ils font de bas en haut pour se retirer fait glisser leur trompe dans la partie où les étamines sont contiguës et où elle se trouve pincée au point de ne pouvoir se dégager. Les Insectes qui se prennent ainsi le plus souvent sont des Lépidoptères du groupe des Noctuelles et des Abeilles.

M. E. Simon regrette de ne pouvoir donner à la Société le nom de cette plante ; il compte écrire à M. L. Péringuey pour avoir des renseignements à ce sujet.

— M. F. Decaux écrit :

Dans le *Bulletin* du 12 avril dernier, notre collègue M. J. Danysz, au sujet de la communication faite par le Dr C. Decaux au *Congrès des Sociétés savantes*, rappelle sa communication à l'Académie des sciences du *30 janvier 1893* et revendique la priorité pour ses observations sur les mœurs de *Ephestia kuehniella*.

M. J. Danysz ne semble pas tenir compte des observations faites depuis deux ou trois années par les savants, Suédois, Anglais, Américains et Français, qui sont tous unanimes à reconnaître que, dans un milieu favorable, *E. kuehniella* peut se reproduire *toute l'année par une succession de générations :* c'est le cas des moulins à vapeur.

Je ferai remarquer que mon fils le Dr C. Decaux s'occupe de la question depuis 1889 et qu'il a publié, en 1892, un premier travail dans les *Archives de médecine et de pharmacie militaire*, que j'ai cité, dans le *Bulletin* du *11 janvier dernier*, dans une communication en réponse à une observation de M. E.-L. Ragonot.

Dans une brochure, *Insectes qui attaquent les substances alimentaires*, etc., *dont le manuscrit avait été déposé en décembre 1892*, parue dans la *Revue des Sc. natur. appliquées*, en février 1893, j'ai fait connaître que, dans les conditions de laboratoire les plus favorables, l'évolution complète de *E. kuehniella* avait exigé 65 à 70 jours, que toutes les chenilles d'une même ponte n'arrivent pas adultes en même temps, et qu'il peut exister plusieurs mois d'intervalle entre l'éclosion du premier et

du dernier papillon. Cette remarque a une importance considérable au point de vue pratique, pour estimer la *propagation réelle.*

Dans les moulins à vapeur, la température varie, selon les endroits, depuis 10° à 12° jusqu'à 30° centigrades. Si l'on tient compte de l'écart des éclosions, dans une même ponte, il y a toutes les probabilités pour croire que l'ensemble des éclosions dépassera rarement 4 générations, si toutefois il ne reste pas au-dessous.

M. J. Danysz, se basant sur ce qu'il a obtenu en laboratoire l'évolution complète en 60 jours, admet 6 générations par an dans les moulins. Le résultat de cette expérience, à laquelle il attache une grande importance, se trouve être complètement erroné dans l'application pratique, pour les raisons indiquées plus haut.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 17 et 18. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), avril 1893. ⊙

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, 1847-48. — VALLOT. Observations d'histoire naturelle ; Sur diverses Tenthrèdes.

Annals and Magazine of Natural History, sér. 6, XI, 65, 1893. — G. LEWIS. On new Japanese Coleoptera (Silphidæ). — C. J. GAHAN. Descriptions of some new Longicorn Coleoptera from the Indian Region. — L. W. DISTANT. On some allied Pentatomidæ, with Synonymical Notes. — G. LEWIS. On a new Beetle from Japan (Omaliidæ), fig. — A. G. BUTLER. Notes on the Genus *Acronycta* of Authors and its Position in the Classification of Heterocerous Lepidoptera. — R. J. POCOCK. Description of a new species of Tree Trap-door Spider from Trinidad (pl.).

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, 4, 1893. — Tribune apicole. — Diverses notes sur la parthénogénèse. — L. HUET et E. LOUISE. Note sur le *Mytilaspis pomorum* (parasite du Pommier).

Congrès internationaux d'Anthropologie, d'Archéologie préhistorique et de Zoologie, 1892. — Matériaux réunis par le Comité d'organisation

des Congrès concernant les expositions, les excursions et les rapports sur des questions touchant les Congrès, 1re partie. — J. A. Dwigulsky. Primitiæ Faunæ Mosquensis, 1802.

Entomologische Nachrichten, XIX, 9, 1893. — K. Escherich. Vorläufige Erwiderung auf Verhoeff's Kritik über meine Arbeit « Die biologische Bedeutung der Genitalanhänge der Insekten ». — H. Beuthin. Ueber Varietäten paläarktischer Cicindelen. — W. Horn. Zwei neue Cicindelen. — Einige Abänderungen paläarktischer Cicindelen.

Entomologist's monthly Magazine (The), 348, 1893. — W. M. Maskell. A few Remarks on Coccids. — T. D. A. Cockerell. A third species of *Aleurodicus* (fig.). — R. Mac Lachlan. On the Employment of Arsenic as a preservative in Collections of Insects. — The Distinctive and sexual Characters of *Chrysopa flava* Scopoli and *Chr. vittata* Wesmael, II. — O. M. Reuter. Conspectus specierum generis *Trigonotylus* Fieb. — Notes diverses. — Rev. A. E. Eaton. A Synopsis of British Psychodidæ.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXIII, 271, 1893. — Notes diverses. — M. Pic. Coléoptères nouveaux de la faune circa-européenne.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings), V, 1890. — A. Sidney Olliff. Contributions towards a Knowledge of the Coleoptera of Australia : VI. Lamellicornia and Longicornia. — W. H. Miskin. A Revision of the Australian genus *Ogyris*, with description of a new species. — Description of hitherto undescribed Australian Lepidoptera (Rhopalocera) principally Lycænidæ. — F. A. A. Skuse. Diptera of Australia (3 art.), pl. — Rev. T. Blackburn. Notes on Australian Coleoptera, with descriptions of new species, VI, VII, VIII et IX. — T. G. Sloane. Studies in Australian Entomology : III. On *Promecoderus* and closely allied genera (Carabidæ) ; IV. New genera and species of Carabidæ. — W. M. Maskell. On a new Australian Coccid (pl.). — W. W. Froggatt. Notes on the Life-history of certain Saw Flies (genus *Perga*), with description of a new species. — H. Edwards. Notes on the Habits and earlier Stages of *Cryptophasa unipunctata* Don. — W. W. Froggatt. Descriptions of a new genus and two new species of Tenthredinidæ. — R. Etheridge et J. Mitchell. On the identity of *Bronteus Partschi*, de Konick (non Barrande) from the Upper Silurian Rocks of N. S. Wales (pl.). — A. Sidney Olliff. Stray notes on Lepidoptera. — Rev. T. Blackburn. Revision of the genera *Colpochila* (including *Haplonycha*), *Sericesthis* and their Allies, with descriptions of new species. —

W. W. Froggatt. Catalogue of the described Hymenoptera of Australia. — E. Meyrick. Revision of Australian Lepidoptera.

Naturaliste (Le), 1er mai 1893. — P. Chrétien. Les premiers états de la *Talæporia conspurcatella* Z. — Dr R. Blanchard. Larve de Coléoptère vomie par un enfant (fig.). — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for 1890-1891. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, V, n° 5, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LII, 320, 321, 1893. — C. C. Swinhoe. On the Mimetic Forms of certain Butterflies of the genus *Hypolymnas*. — Percy Groom. *Dischidia Rafflesiana*.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXIV, 4, 1893. — G. del Guercio. La Mosca del Giaggiolo o *Hylemyia pullula* Rondani. — Descrizioni, costumi, danni e mezzi per distruggerla (fig.). — Cenni sulla biologia della *Hylotoma pagana* (Panz.) Latr. (fig.). — Dott. S. Bertolini. Contribuzione alla Fauna trentina dei Coleotteri. — Letteratura entomologica italiana.

Societas entomologica, VIII, 3, 1893. — A. Kuwert. Neue Coleopteren. — C. v. Hormuzaki. Varietäten von Lycænen aus der Umgebung von Czernowitz (Bukowina). — Dr St-Klemensiewicz. *Boarmia crepuscularia* Hb., ab. *Schillei*, n. ab. — F. Rühl. Die Macrolepidoteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — W. Weissmantel. Ueber *Deilephila livornica*.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 3 et 4, 1893. — Ch. Kerremans. Essai sur le groupement des Buprestides (fig.). — L. Coucke. Quelques mots sur le groupe des Diptères Eremochæta de M. Osten-Sacken. — Matériaux pour une étude des Leptides de Belgique, y compris les genres *Xylophagus* et *Cœnomyia* (fig.). — Caractères distinctifs applicables aux Leptides belges, y compris les genres *Xylophagus, Cœnomyia* (fig.). — E. Brenske. Coléoptères du Bengale, 2e mémoire : Neue *Adoretus* Arten von Ost-Bengalen aus der Ausbeute der Herrn L. Cardon, S. J. — L. Fairmaire. Note sur quelques Coléoptères des pays Somalis. — P. Dognin. Lépidoptères nouveaux de Loja et environs (Équateur). — A. Forel. Sur la classification de la famille des Formicides, avec remarques synony-

miques. — E. Candèze. Addition aux Élatérides des Indes orientales. — P. de Moffarts. Les Chrysomélides de Belgique.

Zoological Society of London (Proceedings), 1892, IV. — M. Jacoby. Descriptions of some new genera and new species of Phytophagous Coleoptera from Madagascar (pl.). — W. Bateson and H. H. Brindley. On some Case of Variation in Secondary Sexual Characters, Statistically examined (fig.). — H. J. Elwes. On Butterflies collected by Mr. W. Doherty in the Naga and Karen Hills and in Perak (2 pl.).

2° *Transactions,* XIII, 5, 1893. ⊙

—

Freitas (J.-A. de). Excursão pelos dominios da Entomologia (Estudos e observações sobre as Formigas). Recife, 1886, pet. in-8°, 147 p. — Offert par M. E. Gounelle.

Janet (Ch.). Thermo-régulateur de construction très simple pour les étuves à températures constantes (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 2 p., fig. *

Kerremans (Ch.). Buprestides du Musée de Calcutta (Ann. Soc. ent. Belg.), 1888, 6 p. *

Id. Note sur les Buprestides du Chota-Nagpore (loc. cit.), 1890, 10 p. *

Id. Essai de groupement des Buprestides (loc. cit.), 1890, 29 p. *

Id. Coléoptères du Bengale occidental, 19e mémoire (loc. cit), 1892, 56 p. *

Id. Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale), en juillet et août 1886, 11e mémoire : Buprestidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 4 p. *

Id. Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890), 3e mémoire : Buprestidæ (loc. cit.), 1892, 6 p. *

Id. Nouvelle espèce de Buprestide recueillie dans l'île d'Engano par M. le Dr E. Modigliani (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1892, 1 p. *

Id. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XLIX. Buprestides (loc. cit.), 1892, 24 p. *

Id. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : VII. Buprestides (loc. cit.), 1892, 6 p. *

Léveillé (A.). Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : IX. Liste

des Temnochilides recueillis par M. L. Loria en Nouvelle-Guinée méridionale-orientale (loc. cit.), 1893, 3 p., 2 exempl. *

Vuillot (P.). Des Zibans au Djérid par les chotts algériens. Rennes-Paris, 1893, 168 p., 2 cartes, nombr. pl. *

A. L.

Séance du 24 mai 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. le Dr Bardol, de Saint-Chély (Lozère), assiste à la séance.

Excursion entomologique à la forêt de Hez, *près de Heilles-Mouchy*. L'excursion aura lieu le dimanche 18 juin, sous la direction de M. F. de Vuillefroy-Cassini.

Le départ est fixé à 6 heures du matin, par la gare du Nord, pour Heilles-Mouchy. Un deuxième train (1re et 2e classes) part à 8 heures 5. On doit changer de train à Creil pour prendre la ligne de Beauvais.

On délivre des billets aller et retour.

Dans la matinée, on parcourra la région entre Heilles-Mouchy et le château de Thury, propriété de M. F. de Vuillefroy-Cassini. Dans l'après-midi, on explorera la forêt de Hez.

Les membres qui désirent assister à cette excursion sont priés d'envoyer leur adhésion au Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boulevard de Port-Royal, 31, jusqu'au jeudi 14 courant.

Correspondance. M. le Dr C. Nodier annonce qu'il se fait inscrire comme *membre à vie de la Société*.

— Le Laboratoire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris fera deux excursions entomologiques : le *dimanche 11 juin*, à Montmorency et, le *dimanche 25 juin*, à Fontainebleau.

On doit se faire inscrire au Laboratoire d'entomologie, rue Cuvier, 57, jusqu'au vendredi soir qui précède chaque excursion.

— Me L. Candeliez, notaire à Saint-Germain-en-Laye, 7, rue de Pontoise, informe officiellement la Société que Charles-Nicolas-François Brisout de Barneville, décédé, le 2 mai, à Saint-Germain-en-Laye, rue de Poissy, 75, a légué à la Société entomologique de France, par testa-

ment olographe déposé dans son étude le 12 mai 1893, sa Collection d'Insectes Coléoptères et une somme de 600 francs.

— M. le Dr E. Sattler informe qu'il prend la direction du *Bulletin des Sciences contemporaines.*

Ce nouveau journal mensuel doit donner un ensemble aussi complet que possible des progrès scientifiques et par conséquent suivre les travaux des nombreuses Sociétés établies dans l'*Hôtel des Sociétés savantes.*

Le Dr E. Sattler demande que la Société entomologique de France veuille bien lui communiquer régulièrement le compte rendu de ses travaux.

Le service gratuit du *Bulletin des Sciences contemporaines* sera fait, en double exemplaire, à la Société entomologique de France.

La Société décide que le *Bulletin des séances* et le *Bulletin bibliographique* de la Société entomologique de France sera adressé régulièrement au *Bulletin des Sciences contemporaines.*

Admissions. 1° M. l'abbé V.-G. Berthoumieu, Bayet, par Saint-Pourçain (Allier). *Hym., pr. Ichneumonides eur.*

2° M. Lucien Viard, Dr en droit, secrétaire du conseil d'administration du Crédit foncier de France, rue Daubigny, 6. *Lépid. de France.*

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. l'abbé G.-V. Berthoumieu, un travail intitulé : *Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes,* 5 pl. noires, par l'abbé G.-V. Berthoumieu.

— Au nom de M. A. Raffray, un travail intitulé : *Pselaphidæ, sous-famille des Clavigeridæ : classification, espèces nouvelles, catalogue,* par A. Raffray.

Proposition. M. le Président donne lecture de la proposition suivante déposée sur le bureau et signée par MM. C. Brongniart, A.-L. Clément, F. Decaux, H. Desbordes, C. Dongé, J. Gazagnaire, A. Giard, A. Léveillé, P. Tertrin et F. de Vuillefroy-Cassini :

Messieurs, nous venons vous demander une modification au Règlement. Nous vous proposons de modier la façon de voter. Nous demandons que les admissions soient décidées à mains levées après la lecture du rapport de présentation. De cette manière, nous ne perdrions pas, pendant nos séances, un temps précieux.

M. le Président renvoie la proposition devant le Conseil.

Communications. M. le Président donne lecture d'une lettre de M. M. Maindron, datée d'Obock, 25 avril :

Notre collègue annonce l'envoi important d'Insectes que le Muséum d'histoire naturelle de Paris a reçu tout dernièrement. Il espère lui faire bientôt un nouvel envoi, riche de Coléoptères : Buprestides, Carabiques, Paussides, Anthicides, Longicornes ; d'Orthoptères ; d'Arachnides, etc.

C'est surtout dans les environs d'Obock que les chasses de M. M. Maindron ont été les plus fructueuses. Les régions du Gubhet-El-Kharab et du lac Assal, lac marin en voie d'assèchement, qui marque la limite entre les pays Somalis et Donakils, lui ont procuré fort peu d'Insectes. Ces régions sont d'une nature volcanique, très accidentées et d'une sécheresse extrême. Elles sont d'un abord difficile, dangereux même, de par l'attitude toujours agressive des Donakils. Notre collègue fait remarquer, du reste, que, plus on pénètre dans l'intérieur, moins on trouve d'Insectes.

La chasse au parapluie, au piège, aux appâts, aux abris au pied des arbres, lui a donné les meilleurs résultats.

Depuis son arrivée dans ce pays de la soif, depuis trois mois, notre collègue n'a vu tomber qu'une fois l'eau du ciel, pendant dix heures il est vrai, sans que l'inondation momentanée ait amené aucun changement dans le monde des Insectes. Ils ne s'en montrèrent pas plus abondants.

M. M. Maindron ajoute :

« La vie animale est tellement difficile dans ces régions désolées, que tous les animaux se dévorent sans cesse. Jamais je n'ai vu autant d'Insectes incomplets, mutilés, estropiés, courir à terre. Les *Adesmia* sont sans cesse manchotés, et ces malheureux Mélasomes courent à toute heure, en plein soleil comme au clair de lune, à la recherche de quelque nourriture. Près du lac Assal, je les ai vus maintes fois accourir quand nous mangions par terre, et accourir de très loin. En leur jetant des grains de riz cuit, une mie de pain (ou plutôt du biscuit, pour mieux parler), on les familiarisait vite. J'en ai vu grimper le long de mes jambes et humer avec avidité de l'huile, tombée sur ma cuisse, d'une boîte de sardines.

« Les Insectes parasites abondent, et, quand on s'assied à terre, on voit les *Argas* accélérer leur trot boiteux pour venir vous joindre.

« Les Entomophages sont également abondants, et, jusqu'ici, la plu-

part de mes élevages de chenilles ne m'ont donné que des Ichneumons, des Chalcidiens, des Tachinaires.

« Il est une jolie chenille, de Piéride sans doute, qui est commune sur les Euphorbes. J'en ai nourri plus de deux cents sans avoir pu obtenir autre chose que des chrysalides qui devenaient efflanquées et produisaient des pupes de Diptères ou des cocons de *Microgaster*.

« Je n'ai pas cependant à me plaindre, et j'ai trouvé bien des choses, même des Psélaphiens, ces jours derniers ; et, dans un pays aussi sec, c'est une intéressante rencontre.

« Il est à remarquer que certains arbres, nullement indigènes, nourrissent, depuis qu'ils sont acclimatés, des Insectes xylophages, qui, préférant sans doute leur bois tendre aux Mimosas de la terre natale, y pullulent avec une prodigieuse facilité. Je vous citerai notamment les Jujubiers de l'île Maurice, plantés dans le jardin du gouvernement au moyen de graines. Lamiaires et Saperdes d'y creuser des galeries et de les faire mourir. J'en ai fait débiter un en bûches, et j'en vois sortir, chaque jour, des Longicornes, que je prends couramment en battant les Mimosas. Les *Paussus* chérissent le pied de ces arbres, et on ne les trouve pas ailleurs ; je ne m'explique pas comment ils vivent à l'état primitif en ces régions. »

Notre collègue enfin nous informe qu'il va partir pour Djiboutil et explorer, si la chose lui est possible, divers points du golfe de Tadjourah. Il renseignera la Société entomologique de France sur le résultat de ses nouvelles recherches.

— M. A. Léveillé signale la capture de *Porthmidius austriacus* Schranck (*fulvus* Redt.) dans la forêt de Compiègne.

Bien que cette espèce figure comme française dans le Catalogue de des Gozis et dans la dernière édition du Catalogue allemand (naturellement sans localité précise), il est certain qu'elle est nouvelle pour la faune parisienne.

MM. P. Grouvelle, A. Léveillé et G. Odier ont capturé cet Insecte en battant sur le parapluie des branches de Hêtre, sur les hauteurs des Beaux-Monts, où ce Coléoptère paraît assez commun en ce moment. Il semble beaucoup plus rare dans les bas-fonds.

E. Candèze, dans sa *Monographie des Élatérides,* déclare que la véritable patrie de cet Insecte est l'Autriche, mais qu'il en a vu deux exemplaires pris par Wesmael, aux environs de Charleroi, sur un Tilleul.

— M. V. Planet signale la capture de *Acanthocinus (Astynomus) ædilis* Lin. dans les bois du Vésinet.

M. L. de Bony rappelle qu'il l'a capturé, il y a une vingtaine d'années, au Bois-de-Boulogne, dans le massif de Pins près de la Porte-Maillot.

— A propos de ces communications, M. A. Giard fait remarquer que *Acanthocinus ædilis* suit ordinairement les plantations de Pins. Dans le nord de la France, le Catalogue de A. Norguet (1863) le signale seulement comme ayant été trouvé à Dunkerque par M. L. Lethierry dans une planche de Sapin importée du nord de l'Europe. En 1866, M. A. Giard en rencontre plusieurs exemplaires, sur des Pins, dans la forêt de Raismes, près Valenciennes, et, depuis, *Acanthocinus ædilis* est devenu de plus en plus commun dans cette localité. On n'a commencé à planter le Pin sylvestre dans la forêt de Raismes que vers le commencement du siècle.

— M. A. Clément présente un exemplaire vivant de *Cicadetta tibialis* Panz., capturé, le 22 mai, à Lardy. L'année d'avant, au même endroit, M. A. Clément avait trouvé une dépouille de nymphe. — Cet Hémiptère, rare pour la faune parisienne, a été capturé, en 1868, à Chamarande, par M. C.-A. Poujade, et à Bouray, par M. E. Simon.

— M. Maurice Pic signale, parmi les Cérambycides qu'il a recueillis récemment aux environs de Bône (Algérie) :

Cerambyx Scopolii, var. *paludivagus* Luc. — *Neomarius Gandolphei* Fairm.?. — *Clytus arcuatus*, var. *Reichei* Thoms. — *C. ambigenus* Chevr. — *Belodera Troberti* Muls. — *Mesosa nebulosa* F. — *Saperda punctata* L. (ce dernier près de la Seybouse).

— M. F. de Vuillefroy-Cassini décrit deux Coléoptères nouveaux pour la faune française :

L'an dernier, au mois de juillet, notre collègue et ami M. Paul Nadar a fait une excusion dans les Basses-Pyrénées. Il a principalement exploré le massif du pic d'Ory et les grottes qui se trouvent le long de la chaîne des Pyrénées, depuis la Rhune, c'est-à-dire depuis l'embouchure de la Bidassoa, jusqu'à Bétharram, dans la limite des Hautes-Pyrénées.

Ses récoltes ont été abondantes dans plusieurs grottes des Basses-Pyrénées, mais surtout dans la grotte de Camou-Sihigue, où il a trouvé en nombre un *Antisphodrus* très voisin de *A. Schmidti*, d'Autriche, et de *A. Fairmairei*, d'Espagne boréale occidentale ; mais qui diffère de ces

deux espèces par ses élytres plus amples, ses antennes à articles plus allongés, et surtout par les angles antérieurs de son prothorax, qui sont plus obtus, moins aigus et moins proéminents.

Je propose de donner à cet Insecte le nom de **Antisphodrus navaricus.**

Dans la grotte d'Istaurdy, située au pied même du massif du pic d'Ory, il a fait une capture magnifique, il a trouvé une Féronie, voisine de *Feronia microphthalma,* mais différente de cette dernière. La forme en est plus étroite et plus déprimée. Elle est moins lisse dans toutes ses parties; la base du prothorax est légèrement ponctuée dans toute sa largeur, l'impression antérieure est plus large et plus diffuse. Les élytres sont plus largement striés et les intervalles entre les stries sont nettement convexes, tandis qu'ils sont absolument plats chez *F. microphthalma.*

Je crois devoir donner le nom de **Feronia Nadari** à cette nouvelle espèce pour rappeler que notre collègue est le premier qui l'a capturée.

J'aurai ultérieurement l'occasion de vous parler d'autres espèces rares ou même nouvelles que M. P. Nadar a rencontrées dans ce voyage.

— M. L. Fairmaire présente la description d'une nouvelle espèce de Staphylinide :

Deleaster pekinensis, n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble extrêmement à *D. dichrous,* mais plus grand, plus convexe; d'un brun noir brillant, avec les élytres de couleur marron, noirâtres à l'extrémité, et les pattes d'un roux testacé clair; les élytres sont finement pubescentes, les côtés de l'abdomen sont roussâtres. Le corselet est plus fortement angulé sur les côtés, les fossettes latérales et l'impression basilaire sont plus profondes, et les antennes sont plus longues; l'angle sutural des élytres paraît plus arrondi, ces dernières sont plus convexes, leur sculpture est plus serrée.

Péking; communiqué par notre collègue M. P. Nadar.

— M. F. Decaux rappelle les mœurs de *Cheimatobia brumata* Dup., dont les chenilles dévorent les boutons, puis les feuilles du Pommier, et font souvent périr l'arbre, quand elles sont nombreuses.

Cette chenille, comme l'on sait, peut vivre sur le Pommier, le Poirier, l'Orme, le Chêne, le Frêne, le Marronnier, les Rosiers, les haies d'Aubépines, etc. Les vergers, entourés de haies et d'arbres divers, son

donc environnés de foyers d'infection, où la pose des bandes gluantes (seul remède employé jusqu'ici) est impossible. Notre collègue a obtenu de bons résultats en employant concurremment les moyens suivants, qu'il croit utile de vulgariser :

1° Les bandes en papier préconisées par Esper (Erlanger, 1777), rendues gluantes par un mélange, à parties égales, de coaltar ou de goudron de Norvège et de glycérine, qui peut durer huit ou dix jours sans se dessécher. On les applique sur le tronc des arbres, du 20 octobre au 10 décembre, contre la femelle du papillon, qui est *aptère,* et, du 10 mai au 10 juin, contre les chenilles ;

2° En badigeonnant au lait de chaux les jeunes branches de un à trois ans, pendant l'hiver, et en détachant avec soin les Lichens avec une brosse dure, pour les brûler ensuite, car ils renferment une partie des œufs de *Cheimatobia ;*

3° Du 20 juin au 20 octobre, on devra labourer souvent sous les arbres, les haies, etc., pour ramener les chrysalides, enfoncées à 5 ou 10 centimètres sous terre, à la surface du sol, où elles seront dévorées par les Oiseaux ou détruites par la sécheresse ;

4° En semant sous les arbres, vers le 10 mai, un mélange de suie et de cendre de bois, qui enveloppera et fera périr les chenilles tombées à terre pour se chrysalider ;

5° En fumant les jardins, pépinières et vergers avec des chiffons imbibés de 8 à 10 0/0 de pétrole ; aucune larve ne peut vivre dans le voisinage de ce foyer d'émanations infectes ;

6° En introduisant dans les jardins et vergers deux ou trois Crapauds par are de superficie ; chassant toute la nuit, ils dévorent les chenilles, les Charançons, les Limaces et les papillons nocturnes de *Cheimatobia brumata ;*

7° En protégeant les Oiseaux insectivores, et surtout en attirant les Étourneaux à proximité des vergers ; en plaçant en haut des grands arbres (Peupliers, etc.) des nids artificiels (boîtes en bois de 40 centimètres, sur 16 centimètres de hauteur et largeur, avec un trou pour le passage de l'Oiseau). Les Étourneaux s'y installent à l'abri des Oiseaux de proie ; or, les petits sont nourris, d'après mes observations, presque exclusivement de chenilles de *Cheimatobia.*

— M. A. Giard communique *sur un Diptère parasite des Myriopodes du genre* Lithobius :

Au commencement du mois de mai, j'ai recueilli sous l'écorce d'un

Peuplier mort, dans le voisinage de l'étang des Fonceaux, à Meudon, un certain nombre de *Lithobius* fixés soit à l'écorce, soit au bois sous-jacent, comme le sont ordinairement les Insectes envahis par des Champignons parasites. En examinant de près ces Myriopodes, je vis que chacun d'eux était réduit à une dépouille formée exclusivement par le revêtement chitineux et contenant une nymphe de Muscide placée en général vers le milieu du corps et visible par transparence. C'est la première fois, je pense, qu'on constate l'existence d'une Entomobie chez un Myriopode. J'espérais que ces pupes me donneraient une de ces trop nombreuses espèces de Tachinaires dont les premiers états sont inconnus, car j'estime, avec Williston, que, dans l'état actuel de la science, la découverte d'un fait biologique relatif à ces Muscides est plus importante que l'établissement d'une espèce ou d'un genre nouveau. Mais, l'éclosion ayant eu lieu il y a quelques jours, j'ai obtenu un Mouche qui paraît n'avoir pas été décrite. C'est, du moins, l'avis de notre collègue R. H. Meade, de Bradford, si compétent en pareille matière.

Le parasite des *Lithobius* est une espèce assez aberrante du genre *Thryptocera*. Elle a le chète des antennes *(arista)* droit et à deuxième article court, et ne présente pas d'épines sur les nervures des ailes, excepté un petit nombre à la base de la troisième longitudinale. Cette espèce se rapproche de *T. cognata* Schiner, mais elle en diffère par l'écusson noirâtre et non rouge, par le liséré blanc du troisième segment abdominal qui est égal à celui des segments précédents et non plus large, par les cuillerons blancs et non rougeâtres, enfin par d'autres caractères moins importants que je résume dans la diagnose suivante :

Thryptocera lithobii, n. sp. — *Nigra, subnitida. Caput fronte subprominente lato; vitta frontali fusca; antennæ nigro-fulvescentes : primus articulus brevis, secundus primo vix bilongior, tertius secundo trilongior, cheto indistincte articulato, nigro, recto. Frontis lateribus genisque griseo-albidis, facie albido-sericea; palpi fulvi. Thoraæ griseus lineolis nigris quatuor antice ornatus, scutellum nigro-cinerescens. Abdomen ovatum, depressum, nigrum nitidum; fascia albicante tenui ad insertionem segmentorum. Pedes nigri, trochanteribus cunctis, basique femorum tertii paris fulvis. Halteres albidi, calypta alba. Alæ sublimpidæ, nervis nebulosis.* — Long. 5 mill.

Larva vitam agit in Lithobiis *quorum in exuviis pupa invenitur.*

Les espèces de *Thryptocera*, dont la métamorphose est connue, sont parasites de divers Lépidoptères et principalement des *Tortrix, Hyponeneuta*, etc.

Boheman a trouvé la pupe de *T. setipennis* Fallen dans une Forficule (*Forficula auricularia*). Il n'y a donc nul parallélisme entre l'arbre généalogique de ces Diptères et celui de leurs hôtes, ce qui indique un parasitisme assez récent au point de vue phylogénique. Sous le rapport de l'éthologie, les hôtes des Thryptocères présentent un caractère commun : ils vivent en général à l'abri de la lumière, les uns dans des feuilles roulées, les autres sous les écorces, les pierres, etc. De là, sans doute, la démarche de ces Mouches, qui courent autant qu'elles volent. De là peut-être aussi la rareté des Thryptocères, dont Robineau-Desvoidy, cet infatigable chasseur, a pu dire : « Les espèces ainsi que les indivi-« dus sont peu nombreux et leur capture est presque toujours une bonne « fortune. »

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie d'Hippone : 1° *Bulletin,* 24 et 25, 1891-92. — Dr ESCARD. Étude sur le pays du Souf.

2° *Comptes rendus des réunions,* 1889 à 1893.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 19 et 20. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1892, III. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, IV, 3, 1893. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XV, 3 et 4, 1892. — CH. DURY. Mordellidæ in the Vicinity of Cincinnati, Ohio.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 5, 1893. — J. W. TUTT. Melanochroism in British Lepidoptera. — Notes diverses.

Insect Life, V, 4, 1893. — The Orange *Aleyrodes* (*A. citri,* n. sp.), fig. — The Pear-tree *Psylla* (fig.). — F. BENTON. The Langdon non-swarming Device (fig.). — H. OSBORN et F. A. SIRRINE. Notes on Aphididæ. — S. W. WILLISTON. *Belvosia.* A Study (pl.). — S. B. MULLEN. Observations on the Boll Worm in Mississipi. — Mrs. M. E. RICE. Notes on *Entilia sinuata* (fig.). — T. D. A. COCKERELL. The Food Plants of some Jamaican Coccidæ, II. — F. H. CHITTENDEN. Observations on some Hymenopterous Parasites of Coleoptera. — D. W. COQUILLETT. Report on the Australian Insects sent by Albert Kœbele to Ellwood Cooper and B. M. Lelong. — C. V. RILEY. The

Genus *Dendrotettix*. — Extracts from Correspondence. — General Notes (fig.).

Naturaliste (Le), 15 mai 1893. — L. Planet. Cocon anormal de *Saturnia pyri* (fig.). — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses du *Parnus auriculatus* Panzer.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1893, I, 7. ⊙

Revue d'Entomologie, X, 1891. — G. Fallou. Diagnoses d'Hémiptères nouveaux. — Simonot-Revol. De la phonation chez la *Mantis religiosa*. — A. Fauvel. A M. J. Croissandeau. — Fr. Guillebeau. Description d'un *Bythinus* nouveau du Valais. — A. Fauvel. Description du *Bythinus serripes*. — O. M. Reuter. Species novæ generis *Acanthia* F., Latr. — R. du Buysson. Contribution aux Chrysidides du globe. — Dr G. Horvath. Trois Bérytides nouveaux d'Europe. — A. Fauvel. Essai sur l'Entomologie de la Haute-Auvergne. — Staphylinides nouveaux de France. — J. Vachal. Hyménoptérologie paléarctique. — Dr G. Horvath. Hémiptères recueillis dans l'Arménie russe, avec la description d'espèces et variétés nouvelles. — Dr L. von Heyden. Note sur deux Carabiques d'Europe. — C. Rey. Nouvelle note sur le genre *Phaleria*. — A. Fauvel. Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : XI. Staphylinides. — Simonot-Revol. De la phonation chez la *Mantis religiosa*. — O. M. Reuter. Ad cognitionem Capsidarum. — Hétéroptères de Suez. — Dr Stierlin. Description d'un *Otiorhynchus* nouveau. — M. Pic. Tableau des *Clytus* (S.-G. *Clytanthus* Thoms.). — A. Fauvel. Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions, notes et synonymies nouvelles. — Gén. O. Radoszkowski. Descriptions de Chrysides nouvelles (fig.). — Fr. Guillebeau. Description d'une nouvelle espèce de *Tropideres*. — Dr E. Bergroth. Contributions à l'étude des Pentatomides. — C. Rey. Troisième note sur le genre *Phaleria* et description d'une espèce nouvelle ou peu connue. — Observations sur quelques Hémiptères Homoptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues. — E. Abeille de Perrin. Contribution aux Buprestides paléarctiques. — Dr A. Puton. Bibliographie hémiptérologique. — J. Weise. Revision du genre *Luperus* Geoffroy (traduit et complété par Fr. Guillebeau). — L. Bedel. Synopsis des grands Hydrophiles (genre *Stethoxus* Solier). — Fr. Guillebeau. Description d'une nouvelle espèce de *Limnobius*. — A. Dubourgais. Tables décennales alphabétiques. — A. Fauvel. Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans, p. 33 à 48.

XI, 1892. — R. Martin. Les Trichoptères du département de l'Indre. — Dr A. Puton. Hémiptères nouveaux ou peu connus. — Abbé V. Berthoumieu. Nouvelles espèces d'Ichneumonides. — E. André. Matériaux myrmécologiques. — A. Fauvel. Note sur les *Geotrypes vernalis* et *pyreneus*. — L. Fairmaire. Coléoptères d'Obock, III. — Dr G. Horvath. Chasses hivernales dans le midi de la France. — Fr. Guillebeau. Revision des Phalacrides de la faune paléarctique. — R. Martin. Les Perlides du département de l'Indre. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes : III. Buprestides. — Dr G. Horvath. Nouvelle revision du genre *Scolopostethus*. — R. du Buysson. Sur les glandes à venin des Ichneumonides (1 pl.). — M. Pic. Deux anomalies. — E. Bergroth. Aradidæ novæ. — Notes synonymiques. — A.-L. Montandon. Hémiptères Hétéroptères nouveaux. — Hémiptères Plataspides nouveaux. — R. Martin. Les Psocides du département de l'Indre. — I. Bolivar. Les espèces du genre *Cyrtaspis* Fisch. — A.-L. Montandon. Études sur la sous-famille des Plataspinidæ, II. — M. Pic. Deux Coléoptères nouveaux. — A. Fauvel. Deux Coléoptères nouveaux de France. — Baron A. Bonnaire. Description de quatre Coléoptères d'Algérie. — Dr A. Puton. Notes hémiptérologiques. — Faune gallo-rhénane : Malacodermes, par J. Bourgeois, p. 173 à 208; — Élatérides, par H. du Buysson, p. 1 à 8.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 7 et 8, 1893. ⊙

Società entomologica italiana (Bullettino), XXV, 1, 1893. — Prof. P. Stefanelli. Terza memoria intorno alla conservazione delle Libellule a colori fugaci. — Prof. L. Luciani et de lo Monaco. Sui fenomeni respiratori della crisalide del Bombice del Gelso. Richerche preliminari. — Ad. Targioni-Tozzetti. Alcune osservationi intorno agli Studi sulla Filossera della vite del Cav. Felice Franceschini. — Dott. E. Corti. Aggiunte alla fauna ditterologica della provincia di Pavia. — P. Bargagli. Notizie intorno alle abitazioni della *Formica rufa* L. — C.-E. Dalla-Torre. Osservazioni sinonimiche sulla *Chrysis comparata* Lep. (*distinguenda* Dahlb.) et la *Ch. insoluta* Ab. — E. Figalbi. Revisione delle specie europee della familia delle Zanzare (gen. *Culex, Anopheles, Aëdes*).

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), II, 1 à 3, 1893. — Dott. F. Manzone. Sugli Imenotteri della provincia di Roma.

Societas entomologica, VIII, 4, 1893. — K. Escherich. Bemerkungen zu

Kraatz : « Ueber die *Ammios*-Gruppe der Cleriden-Gattung *Trichodes* Hbst. — A. v. Caradja. *Colias Palæno* L., var. *Caflischi* Caradja. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. v. Hormuzaky. Nachtfang am Köder und an blühenden Weiden im ersten Frühling 1893.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XLVI. 1892. ⊙

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XI, 250, 1893. — V. Brandicourt. Un Chardon carnivore.

Société scientifique du Chili (Actes), II, 3, 1893. — F. Lataste. Quelques conséquences du principe d'hérédité dans l'hypothèse transformiste. — Essai d'explication rationelle de l'infécondité dans l'hybridation. — Les Oiseaux de proie diurnes sont de précieux auxiliaires dans la lutte contre les Criquets. — Germain. Une excursion entomologique dans la Cordillère de Chillan. — F. Puga Borne. El *Latrodectus formidabilis* de Chile.

Université de Paris (L'), VIII, mai 1893. ⊙

—

Alluaud (Ch.). Mission scientifique de Ch. Alluaud aux îles Séchelles (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 10 p. *

Danysz (J.). *Ephestia Kuehniella*, parasite des blés, des farines et des biscuits : Histoire naturelle du parasite et moyens de le détruire (Mém. Lab. parasit. vég.), 1893, 58 p. *

Emery (C.). Diagnoses de cinq nouveaux genres de Formicides (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 3 p. *

Id. Sur un Crabronide chasseur de Fourmis (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Fallou (J). Mœurs et métamorphoses de *Molytes coronatus* (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Faust (J.). Contributions à la faune indo-chinoise : X. Curculionidæ, Brenthidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 18 p. *

Giard (A.). L'*Isaria densa* (Link) Fries, Champignon parasite du Hanneton commun (*Melolontha vulgaris* L.) (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 112 p., 4 pl. *

Id. Note sur l'organe appelé *spatula sternalis* et sur les tubes de Malpighi des larves de Cécidomyes (Bull. Soc. ent. Fr.), 1893, 6 p., fig. *

Heim (Dr F.). Communications d'Entomologie appliquée (loc. cit.), 1893, 3 p. *

Künckel d'Herculais (J.). Contributions à l'histoire naturelle des larves de Buprestides : La première larve de *Julodis onopordi* Fabr. (loc. cit.), 1893, 4 p., fig. *

Mally (F. W.). Report on the Boll Worm of Cotton (*Heliothis armiger* Hübn.) (U. S. Dep. Agr.), 1893, 73 p. *

Pic (M.). Voyage de M. Ch. Delagrange dans la Haute-Syrie, année 1891 : Longicornes (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 10 p. *

Raffray (A.). Revision des Psélaphides de Sumatra (loc. cit.), 1893, 42 p., 1 pl. *

Senna (Dr A.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892) : I. Brenthides (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Simon (E). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : XXI. Arachnides (loc. cit.), 1893, 48 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 14 juin 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. H. Gadeau de Kerville (de Rouen) assiste à la séance.

Correspondance. Le prochain Congrès de l'*Association française pour l'avancement des sciences* se réunira à Besançon du 3 au 10 août 1893. Le Congrès s'ouvrira, le jeudi 3 août, sous la présidence de M. le professeur Bouchard, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

Le Président de la 10e section (Zoologie, Anatomie et Physiologie) est M. S. Sirodot, membre correspondant de l'Institut, Doyen de la Faculté des sciences de Rennes.

La Société désigne M. A. Lamey pour suivre les travaux du Congrès de Besançon.

— M. le Secrétaire annonce que l'importante Collection de Diptères de J.-M.-F. Bigot a été achetée par M. G. H. Verrall, diptérologue anglais, membre de la Société entomologique de France. Notre collègue réside à Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre).

Ainsi que l'importante Collection d'Hémiptères de Signoret, achetée,

en 1889, par le Musée impérial de Vienne, la Collection Bigot se trouve aujourd'hui à l'étranger!

J.-M.-F. Bigot avait fixé le prix minimum de vente de sa Collection à 8,000 francs, bien cependant qu'elle lui eût coûté beaucoup plus.

Le Muséum d'histoire naturelle de Paris, qui, en 1889, n'avait pu trouver 6,000 francs pour l'achat de la Collection Signoret, offre 5,000 francs pour la Collection Bigot. Le Musée de Bruxelles, sans faire une offre ferme, laisse entrevoir qu'il donnera un prix supérieur à celui du Muséum de Paris. M. G. H. Verrall, sur les conseils du baron d'Osten-Sacken, notre collègue, diptérologue bien connu, se rend aussitôt à Paris, jette un coup d'œil sur la belle Collection Bigot, et, séance tenante, accepte le prix de 8,000 francs demandé par les héritiers.

La Collection de J.-M.-F. Bigot est actuellement en Angleterre.

Ces renseignements sont utiles, la Société entomologique de France ayant décidé, dans la séance du 28 octobre 1891, sur la proposition de notre collègue M. J. Künckel d'Herculais, assistant au Muséum d'histoire naturelle de Paris, actuellement en mission en Algérie, de centraliser dans notre Bibliothèque tous les renseignements concernant les Collections entomologiques anciennes et récentes.

Ces renseignements seront d'autant plus précieux, qu'en l'état des choses nous avons la triste perspective de voir la plupart de nos importantes Collections entomologiques prendre le chemin de l'étranger.

— La Société entomologique de France, dit M. J. Gazagnaire, ne saurait rester indifférente devant une pareille situation, car l'avenir de l'Entomologie dans notre pays serait compromis, aujourd'hui où l'étude des sciences entomologiques, pour ne pas être délaissée, pour être fructueuse, exige plus que jamais la consultation des Collections *types*. Il demande que la Société, qui se doit à la défense des intérêts de l'Entomologie française, agisse dorénavant de toute son influence auprès des pouvoirs publics pour que, en cas de vente, les importantes Collections de nos entomologistes deviennent la propriété de l'État.

— M. le Dr R. Blanchard dit qu'en l'état des choses, il y a péril pour la prospérité de la Science française en général. Ce ne sont point seulement les Collections entomologiques qui prendront le chemin de l'étranger, mais toutes les Collections zoologiques d'une valeur scientifique. Le Muséum d'histoire naturelle de Paris ne paraît pas posséder des fonds spéciaux, suffisants du moins, pour l'achat des Collections impor-

tantes, puisqu'il n'a pu trouver 6,000 francs en 1889 pour la Collection Signoret, trois ans après, 8,000 francs pour la Collection Bigot. C'est là un grand danger pour l'avenir de la Science française.

M. le Dr R. Blanchard pense qu'il est indispensable que les Sociétés savantes agissent d'un commun accord pour modifier la situation présente.

Il a donc l'honneur de déposer la proposition suivante, signée par plusieurs de ses collègues, proposition qu'il déposera aussi à la prochaine séance de la Société zoologique de France :

« Messieurs, considérant qu'il y a péril pour la prospérité de la Science française à laisser, faute de crédits suffisants, les grandes Collections privées prendre le chemin des Musées étrangers, les membres soussignés, se basant sur l'exemple récent de la Collection J.-M.-F. Bigot et sur l'exemple plus ancien de la Collection Signoret, ont l'honneur de demander au Conseil de bien vouloir étudier les voies et moyens qui seraient capables d'enrayer ce déplorable état de choses et de s'entendre avec les autres Sociétés savantes, en vue d'une action commune auprès des pouvoirs publics. »

Ont signé : Dr R. Blanchard, — A. Bonnefois, — C. Brongniart, — A. Champenois, — A.-L. Clément, — F. Decaux, — E. Dongé, — H. Gadeau de Kerville, — J. Gazagnaire, — A. Giard, — J. de Guerne, — A. Lamey, — E. Lefèvre, — A. Léveillé, — H. Lhotte, — G.-A. Poujade, — P. Tertrin, — E. Traizet, — E. Simon, — F. de Vuillefroy-Cassini.

M. le Président renvoie la proposition devant le Conseil.

Travaux écrits. M. le Secrétaire fait le dépôt des mémoires suivants :

1° *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (décembre 1892—mars 1893) : Haliplidæ, Dytiscidæ et Gyrinidæ*, par le Dr M. Régimbart.

2° *Contributions à l'étude des Diptères parasites* (2e série), une planche et figures dans le texte, par le Dr R. Blanchard.

3° *Description d'une espèce nouvelle de Thysanoure du Succin de la Baltique : Machilis succini* G. de K., figures dans le texte, par H. Gadeau de Kerville.

4° *Mœurs et métamorphoses d'Insectes*, 4e mémoire : *Coléoptères : Ptinides*, par le capitaine Xambeu.

5° *Faune des Orthoptères d'Algérie et de Tunisie*, 3 planches, par A. Finot.

Présentations. 1° M. Paul de Peyerimhoff de Fontenelle, rue Leverrier, 21, *Col.*, présenté par M. A. Champenois. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Lamey et G.-A. Baer.

2° M. Pigeot, professeur à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes), *Ent. gén.*, présenté par M. A. Bellevoye. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr R. Blanchard et G.-A. Poujade.

Communications. M. F. Decaux présente à la Société des *Clytus tropicus* Panz. vivants, obtenus de ses éducations. Ce sont les descendants de neuf générations qu'il a élevées successivement. Chez ses élèves, il n'a constaté aucune différence avec les types capturés à l'état libre. Les mâles cependant tendent à devenir plus petits, et le nombre des Insectes qui évoluent à terme tend à diminuer. Les trois premières générations ont donné 12 à 15 Insectes par ponte. En 1892, de la huitième génération, il n'a obtenu qu'une femelle et deux mâles, et, en 1893, de la neuvième génération, une femelle et trois mâles (l'éclosion n'est pas encore cependant terminée).

L'accouplement se fait au grand jour, généralement de 10 heures à 1 heure. L'accouplement peut durer de 1 à 3 heures. Le mâle meurt très souvent dans les 24 heures. La femelle fécondée rentre dans le Chêne par un trou de sortie et y dépose une partie de ses œufs (à défaut de trous de sortie, elle pond dans les fentes de l'écorce). Deux ou trois jours après, elle ressort, et s'accouple de nouveau si elle rencontre un autre mâle. Elle peut même s'accoupler quatre fois, et toujours, pour la ponte des œufs, elle effectue le même manège.

Le fait de ce quadruple accouplement trouve sa confirmation dans l'observation des ovaires. Au moment de la première ponte, les ovaires présentent une centaine d'œufs arrivés à leur complet développement, prêts à être pondus ; une centaine d'œufs encore bien formés, mais qui arriveront à point quelques jours plus tard, et enfin cent à deux cents œufs en formation, les derniers à peine ébauchés.

Le nombre d'œufs d'une femelle de *Clytus tropicus* peut être estimé de 300 à 400.

Les éclosions durent un mois, du 25 mai au 25 juin. Le rapport du nombre des mâles et des femelles étant de 2 à 1, il s'ensuit que le nombre des accouplements doit heureusement être assez limité et que chaque femelle ne rencontre pas le nombre de mâles nécessaires pour féconder tous ses œufs.

M. F. Decaux estime qu'en moyenne les éclosions ne doivent pas dépasser 80 à 100 Insectes par ponte en liberté.

— M. A. Champenois présente la rectification suivante :

En donnant la liste des Coléoptères récoltés dans les criblures rapportées de l'excursion faite à Orléans le 26 mars dernier, j'ai signalé, comme particulièrement intéressante, la capture de *Olophrum assimile*, nouvelle pour la faune de l'Orléanais, et j'ai indiqué comme caractères distinctifs de cette espèce avec *O. piceum*, sa taille un peu moindre, sa coloration moins foncée et surtout les quelques gros points dont est marqué son écusson.

Or, d'après ce que vient de m'écrire M. C.-A. Fauvel, à qui je les ai communiqués, sur sa demande, les trois exemplaires ainsi dénommés ne seraient que des variétés de *O. piceum*, dont l'écusson, contrairement à ce qu'en dit M. L. Fairmaire dans sa *Faune*, est pourvu normalement de 4 à 6 gros points.

M. C.-A. Fauvel ajoute que *O. assimile*, qui n'a aucun rapport avec *O. piceum* et ressemble à *Lathrimæum luteum*, ne se prendra jamais à Orléans.

— M. A. Giard communique, en son nom et au nom de M. F. Houssay, professeur à l'École normale supérieure, quelques observations sur la fécondation de *Cynanchum vincetoxicum* par les Insectes :

H. Müller, qui a étudié dans les Alpes la fécondation de *C. vincetoxicum*, distingue trois catégories de visites dans les rapports des Insectes avec cette Asclépiadée : 1° les visites utiles à la plante, mais inutiles à l'Insecte ; 2° les visites inutiles ou même nuisibles à la plante, mais utiles à l'Insecte ; 3° les visites inutiles pour la plante comme pour l'Insecte.

Ces trois sortes de visites s'observent également aux environs de Paris (Compiègne, Meudon, Montmorency, forêt de Hez), mais il convient d'y ajouter une quatrième catégorie, non signalée par H. Müller et cependant très fréquente, à savoir : les visites nuisibles à la fois pour la plante et pour l'Insecte.

Il arrive fort souvent, en effet, que les Insectes de petite taille (Diptères et Lépidoptères), après avoir enfoncé gloutonnement leur trompe dans les nectaires, demeurent fixés par les rétinacles, et, n'ayant pas la force de se dégager ou d'entraîner les pollinides, meurent victimes de leur gourmandise. Les Insectes ainsi capturés par *C. vincetoxicum* sont surtout des *Empis* (*E. nigritarsis* Meig., *E. pennipes* L. et plusieurs autres petites espèces), des *Phthiria*, des Mycétophilides, des *Siphona* et deux espèces de Microlépidoptères, dont un *Grapholitha*.

Dans les efforts qu'ils font pour se dégager, ces Insectes détériorent la fleur et la font se faner avant qu'elle ait pu être fécondée. Le dommage causé de ce chef à la plante est réparé en partie par diverses Araignées, qui, dès qu'elles entendent le bruissement des Insectes capturés, se hâtent d'accourir pour en faire leur proie, et préservent ainsi la fleur pour une fécondation ultérieure.

Ces Araignées, dont nous devons la détermination spécifique à notre collègue M. E. Simon, sont : 1° *Misumena vatia* Clerck (la *Thomise citron*), qui, à l'état jeune surtout, imite admirablement les boutons de *Cynanchum* et se dissimule dans l'inflorescence ; 2° *Theridion lineatum* Clerck, qui se place sur la nervure des feuilles et échappe à l'œil par une ressemblance protectrice singulière ; 3° *Heliophanus cupreus* Walck.

Quelques-uns des Insectes habituellement capturés peuvent réussir à s'échapper. Dans ce cas, ils emportent sur leur trompe rétinacle et pollinides, et peuvent devenir les agents de la fécondation d'une autre fleur. C'est ce que nous avons observé pour *Empis pennipes* L. et pour *Siphona (Bucentes) testacea* Rob.-Desv. Mais, le plus souvent, la fécondation est opérée, comme l'a indiqué H. Müller, par des Muscides de plus forte taille (*Sarcophaga, Onesia, Exorista,* etc.). Contrairement à l'opinion de H. Müller, ces Muscides, en même temps qu'elles fécondent la plante, trouvent quelque profit à leur visite, bien que leur trompe soit trop volumineuse pour pénétrer dans les nectaires. En effet, soit naturellement, soit sous l'influence de l'excitation produite par les Insectes capturés, le nectar déborde souvent des réservoirs qui le contiennent et inonde parfois le plateau stigmatique.

Aussi certains Insectes, rangés par H. Müller dans la catégorie de ceux dont la présence est inutile pour la plante et pour eux-mêmes, nous ont paru cependant tirer avantage de leurs visites. Tels sont *Vespa vulgaris* L. et *Acmæops collaris* L., qui, dans nos environs, remplacent respectivement *Polistes biglumis* L. et *Leptura sanguinolenta* Oliv., signalés dans les Alpes par H. Müller.

En raison des faits exposés ci-dessus et malgré le merveilleux dispositif qui favorise sa fécondation, *Cynanchum vincetoxicum* ne porte qu'un très petit nombre de fruits. Cinquante-trois pieds observés dans la forêt de Compiègne ont donné plus de 1,500 fleurs et seulement cinq fruits.

— M. E. Simon entretient la Société d'un organe stridulatoire qu'il a découvert, pendant son récent voyage au Transvaal, dans le genre *Sicarius* Walck. (*Thomisoides* Nicolet) :

Les chélicères de ces Araignées offrent, au côté externe, une plaque longitudinale ovale et glabre, très finement et densément striée en travers, tandis que le fémur de leur patte-mâchoire est armé, au côté interne, d'une série de petits tubercules.

Les *Sicarius* sont très lents ; quand on s'en saisit, ils ne cherchent pas à fuir, mais ils agitent violamment leurs pattes-mâchoires de haut en bas, et le frottement des deux parties décrites plus haut produit une stridulation comparable au bourdonnement d'une Abeille et dont le but est sans doute d'effrayer l'ennemi.

Cette disposition existe dans les deux sexes, contrairement à ce qui a lieu pour les autres Araignées stridulantes de notre pays (*Asagena, Steatoda,* etc.), où cette particularité est propre aux mâles.

L'organe stridulatoire des *Sicarius* est tout à fait différent de celui des *Asagena,* qui est situé à la base de l'abdomen, mais analogue à celui qui a été indiqué, avec doute, par M. Campbell, chez les *Lephtyphantes*.

— M. E. Bergroth, de Tammerfors, donne les notes synonymiques suivantes sur quelques Lygéides (Hémiptères) :

1. *Lygæus elegans* Wolff = *L. pandurus* Scop. (*militaris* Fabr.). — Ces Insectes ont été considérés comme distincts par Stal. Ayant étudié un grand nombre d'exemplaires de l'Asie Mineure, d'Arabie et de l'Afrique du Nord jusqu'au cap de Bonne-Espérance, je trouve cependant que *L. elegans* ne peut être maintenu, même comme race locale, car on trouve tous les passages. Je partage parfaitement l'opinion de Mayr, qui les a réunis (Reise d. Novara, Hem., p. 126).

2. *Lygæus consentaneus* Walk., Proc. zool. Soc. Lond., 1863, p. 167, = *L. furcatus* Fabr., var. *Fairmairei* Sign.

3. *Lygæus planitiæ* Dist., Nat. Transv., p. 252, pl. III, fig. 7, est parfaitement identique à *L. festivus* Thunb.

4. Le genre *Enciscoa* Dist., Biol. Centr. Amer., Hem. Het., p. 389, est identique au genre *Epipolops* H. Sch. et *Enciscoa inermis* Dist. = *Epipolops oculus-cancri* Deg.

— M. H. du Buysson, de Broût-Vernet (Allier), adresse la communication suivante :

Vers le 18 mai dernier, mon frère capturait, dans le parc du Vernet, sur la pile creuse d'un vieux Noyer, quatre exemplaires de *Rhamnu-*

sium bicolor Schrank (2 ♂, 2 ♀), récoltés successivement en venant le visiter chaque jour vers onze heures du matin. Ce n'était pas l'arbre où ils avaient pris naissance, mais le lieu qu'ils trouvaient probablement à leur convenance pour l'accouplement. Un beau jour, il prit, ainsi accouplés, une femelle, présentant la coloration du *type*, avec un mâle à élytres en entier d'un fauve rouge (var. *glaucopterum* Schall.). L'autre mâle, pris non accouplé, est de la coloration des deux femelles.

Que penser encore ici de la valeur attachée au mot « variété », puisque les deux sexes de celle-ci semblent s'accoupler indifféremment avec les sexes correspondants appartenant au *type ?*

Par la même occasion, je signalerai la coloration intermédiaire de trois exemplaires (3 ♂) de ma collection, qui me viennent de M. Cuisance et des environs de Dijon. Leurs élytres sont d'un bleu violacé rougeâtre, sans tache sur leur bord latéral ; les antennes sont entièrement noires, sauf parfois le 1er article, qui est plus ou moins rougeâtre, et les pattes sont rembrunies, surtout aux articulations.

— M. H. du Buysson signale aussi une rectification à faire au sujet d'un genre et d'une espèce d'Élatérides décrits comme nouveaux par M. L. Fairmaire :

Ludioctenus akbesianus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1893, Bull., p. LXVIII et LXIX, = *Tetrigus cyprius* Baudi, Berl. Zeitschr., I, 1891, p. 50.

Les descriptions ne laissent aucun doute à ce sujet, tant pour le genre que pour l'espèce. M. L. Bedel, qui possède en collection un exemplaire de *Tetrigus cyprius* de Syrie, a contrôlé les descriptions sur celui-ci, et il est bien évident, m'écrit-il, qu'il s'agit du même Insecte.

— Par l'entremise de M. H. Desbordes, M. le capitaine Xambeu, de Ria (Pyrénées-Orientales), fait la communication suivante :

Le 16 mars dernier, à Belloc, deux kilomètres à l'ouest de Ria, sur le chemin forestier, aussi bien contre le talus du sentier qu'au milieu même, le sol semblait labouré par de gros Lombrics. — Réflexion faite, le terrain était trop sec, il y avait trop longtemps qu'il n'avait plu, pour que des Vers aient pu faire leur apparition : c'était autre chose. — Il était huit heures du matin, nous suivons du bout de notre stick le léger exhaussement de la terre ; la galerie nous conduit à un *Ateuchus laticollis*, dont le tiers postérieur du corps émergeait en dehors, les deux

autres tiers cachés. — Nous jalonnons la place, nous suivons d'autres pistes, toutes nous conduisent à un *Ateuchus* plus ou moins dissimulé ; il en est qui sont encore entièrement cachés. — Nous observons les uns et les autres afin d'obtenir le mot de l'énigme. Au fur et à mesure que le soleil marche, devient de plus en plus chaud, les corps sortent, par petits mouvements rétrogrades, de leur réduit, puis l'Insecte, entièrement dégagé, passe une ou deux fois ses pattes sur ses antennes et s'enlève d'un vol sonore ; d'où il est permis de conclure que cette espèce s'enterre pour passer la nuit en vue de se garantir et de ses ennemis et de la fraîcheur de la température. Ce n'est que le matin, aux premiers chauds rayons du soleil, qu'elle abandonne son refuge pour voler et pourvoir à ses besoins.

Durant le cours de ces remarques, nous avisons un *Ateuchus* dont le disque du corselet est incisé en forme d'arc ou de demi-lune, un autre semblable un peu plus loin, et, par intervalles, d'autres exemplaires dont l'arc ou la demi-lune, à moitié dessinée, est en forme de point et virgule.

Ce trait particulier d'une incision commune à plusieurs exemplaires méritait d'être signalée ; nous appellerons **semi-lunatus** cette variété de *A. laticollis*.

Nous adressons à notre ami M. H. Desbordes un exemplaire de chacun des types.

— Au sujet de cette communication, M. G.-A. Poujade fait observer qu'en 1884 il a eu l'occasion, à Palavas (Hérault), d'étudier les mœurs de *Ateuchus semipunctatus*. C'est de très grand matin, jusque vers trois heures de l'après-midi, qu'il a toujours vu ces *Ateuchus* faire leurs évolutions. Il a constaté qu'après ce temps, tous sont à peu près enterrés (1884, Bull., p. CIX-CXI).

— M. le baron J. de Guerne communique une lettre qui lui est adressée de Madagascar par M. C. Alluaud, à la date du 5 mai :

« Les environs d'Antsirane (nord de Madagascar), écrit M. C. Alluaud, que je visite depuis mon arrivée, sont secs, mais m'ont donné néanmoins des résultats intéressants, surtout au point de vue entomologique. Je vous serai obligé de faire savoir à tous nos collègues, qui m'ont manifesté tant de sympathie lors de mon départ, que je suis arrivé à destination et que je ne négligerai aucune branche de la zoologie dans cette partie de Madagascar encore peu explorée au point de vue de l'histoire naturelle. »

— M. J. de Guerne transmet ensuite à la Société les compliments de l'un de ses membres, M. Lucas von Heyden, qu'il a eu récemment l'occasion de voir à Francfort-sur-le-Mein, où notre collègue lui a fait, de la façon la plus aimable, ainsi qu'à M. le Dr R. Blanchard, les honneurs du beau Musée Senkenberg.

Excursions de la Société entomologique de France. M. le Président rend compte des excursions entomologiques faites par la Société à Marly, le 30 avril ; au Perray, près Rambouillet, le 14 mai, et à Fontainebleau, le 28 mai.

Cette dernière excursion était dirigée par notre sympathique collègue de Fontainebleau M. A. Finot, qui, avec son amabilité habituelle, a tenu, dans la circonstance, à se mettre entièrement au service de ses collègues.

A Marly, les recherches ont eu lieu dans les bois qui sont à droite et à gauche de la station de Saint-Nom-la-Bretèche et qui longent la ligne du chemin de fer.

Au Perray, les bords des étangs de Saint-Hubert et les bois qui les limitent à droite et à gauche ont été visités.

A Fontainebleau, on a exploré principalement le bas-fond au nord du mont Chauvet et les alentours de la mare Piat, à l'entrée des gorges d'Apremont.

Ont assisté aux excursions : MM. A. Bonnefois, A. Champenois, P. Chrétien, P. Daguin, H. Desbordes, C. Dumont, A. Finot (de Fontainebleau), J. Gazagnaire, P. Grouvelle, C. Janet (de Beauvais), E. Lefèvre, A. Léveillé et ses deux fils, H. Lhotte, P. Marchal, G.-A. Poujade, R. Sudre, F. de Vuillefroy-Cassini.

Une note ultérieure sera donnée.

— M. C. Brongniart annonce que 47 personnes ont suivi l'excursion entomologique du Muséum d'histoire naturelle de Paris à Lardy, le 28 mai, et 46 à Montmorency, le 11 juin.

Plusieurs de nos collègues ont suivi ces excursions; à Lardy : MM. J. de Claybrooke, A.-L. Clément et P. Marchal; à Montmorency : MM. E. Boudier, A. Giard, J. de Guerne et F. de Vuillefroy-Cassini.

Parmi les Insectes recueillis, nous citerons : à Lardy, *Chelonia curialis*, Lépidoptère fort rare aux environs de Paris; et, à Montmorency, deux Longicornes, *Phytoecia cylindrica* L., que M. E. Boudier avait déjà signalé à Ecouen, et qui a été recueilli cette fois-ci au Trou-du-Ton-

nerre, et *Agapanthia cardui* L., qui se rencontre sur les feuilles de *Cirsium oleraceum;* parmi les Orthoptères : *Stenobothrus rufipes, S. bicolor, S. biguttatus* et *Chrysochraon dispar.*

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Abeille de l'Aisne (L'), 3, 1893. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., nos 21, 22 et 23. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 11, n° 66, 1893. — G. LEWIS. On new Species of Histeridæ, and Notes on others (pl.). — W. L. DISTANT. On new and little known Tesseratominæ of the Order Rhynchota. — K. GROBBEN. A Contribution to the Knowledge of the Genealogy and Classification of the Crustacea. — R. J. POCOCK. Report upon the Stomatopod Crustaceans obtained by P. W. Basset-Smith, Esq., Surgeon R. N., during the Cruise in the Australian and China Seas of H. M. S. « Pinguin », Commander W. U. Moore (pl.).

Apiculteur (L'), XXXVII, 6, 1893. — J. FALLOU. Renseignements sur les auteurs qui, à ma connaissance, ont écrit sur le Bombix Neustrien, la Livrée. — A. WALLÈS. Coccinelles nuisibles à l'Agriculture : La Coccinelle globuleuse (*Lasia globosa* Schn.). — Rôle des Insectes par rapport aux Truffes.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, 5, 1893. — Abbé MARTIN. Origine de l'ouvrière pondeuse et parthénogénèse. — A. MARQUIS. Les Hannetons et les Vers blancs.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1892, IV. — C. VERHOEFF. Ueber einige Nymphen von Aculeaten (fig.). — C. R. OSTEN-SACKEN. On the Characters of the three divisions of Diptera : *Nemocera vera, Nemocera anomala* and *Eremochæta*. — C. VERHOEFF. Biologische Beobachtungen besonders über *Odynerus parietum* (fig.). — Dr F. KARSCH. Einige neue Wanzen der æthiopischen Region (fig.). — Prof. FR. BRAUER. Thatsächliche Berichtigungen zu Baron Osten-Sacken's Aufsatz in dieser Zeitschrift. — E. G. HONRATH. Neue Rhopalocera. — C. VERHOEFF. Ueber Proterandrie der Diplopoden. — Dr H. STADELMANN. Ueber die Gallwespe *Andricus pallidus* Ol. — D. F. KARSCH.

Verzeichniss der von Herrn Dr Paul Preuss in Kamerun beobachteten Saturniiden (pl.).

Cidre (Le) et le Poiré, 1er juin 1893. — E. Blanchard. Les Yponomeutes préjudiciables aux Pommiers.

Entomologische Nachrichten, XIX, 11, 1893. — E. H. Rübsaamen. Vorläufige Beschreibung neuer Cecidomyiden. — A. Schletterer. Eine neue *Gasteruption*-Art aus Süd-Amerika. — K. M. Heller. Eine dritte *Paratasis*-Art aus Java. — Dr F. Karsch. Neue Singcicaden von Victoria in Kamerun, gesammelt von Herrn Dr P. Preuss.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 349, 1893. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (n° 26), fig. — R. Mac Lachlan. The Decadence of British Butterflies, with Suggestions for a Close Time. — Notes diverses.

« *Fauna* ». *Société des Naturalistes luxembourgeois,* I, 1893. — A. Pouillon. Essai d'Entomologie appliquée. — F. Reisen. Die Legewespen. — V. Ferrant. Ein Besuch nach dem *Dasychira.* — Frassorte im Steinseler Gemeindewalde. — M. Krauss. Die Kleinen Feinde des Weinstockes.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 272, 1893. ⊙

Instituto fisico-geografico y del Museo nacional de Costa-Rica, III, 1890. — H. Pittier. Apuntamientos para la Historia natural de Costa-Rica.

Iowa Academy of Sciences (Proceedings), I, 3, 1892. — List of Iowa clover Insects and Observation on some of them. — H. Osborn and F. A. Sirrine. Notes on Aphididæ. — H. Osborn. Life histories of Jassidæ. — Additions and Corrections to Catalogue of Hemiptera.

Naturalista Siciliano (Il), XII, 9, 1893. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — Note lepidotterologiche. — L. Spada. Contribuzione alla Fauna Marchegiana : I Lepidotteri finora trovati nel territoria di Osimo.

Naturaliste (Le), 1er juin 1893. ⊙

New-York Academy of Sciences, XI, 1891-1892. — Tables.

Psyche, VI, 205 et 206, 1893. — V. Slingerland. Some Observations upon two species of *Bruchus* (pl.). — Hymenoptera of Madagascar. — J. W. Shipp. An undescribed species of *Vespa.* — T. D. A. Cockerell. Brief Notes on two Jamaica Papilionidæ. — W. F. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, V. — C. H. Tyler Townsend. Description of the Pupa of

Toxophora virgata O.-S. — W. M. Wheeler. The primitive number of Malpighian vessels in Insects. — C. H. Tyler Townsend. Note on *Atropharista jurinoides*. — W. S. Blatchley. An unusual appearance of *Schistocera americana*. — C. H. Tyler Townsend. Hosts of North American Tachinidæ, etc., I. — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, VI. — A. P. Morse. A new species of *Stenobothrus* from Connecticut, with Remarks on other New-England species (fig.). — H. G. Dyar. Additions to the List of Bombyces at Poughkeepsie (fig.). — T. D. A. Cockerell. Early stages of two Jamaica Nymphalidæ.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 8 et 9. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XII, 10 et 11, 1892.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 6, 1893. — Abbé Pierre. Un parasite des Fourmis.

Royal Society (Proceedings), LIII, 322, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 5, 1893. — Dr Eppelsheim. Kurz und langflügelige Staphylinen. — Garbowski. Ueber *Boarmia crepuscularia*, ab. *Schillei* Klemensiewicz. — C. v. Hormuzaki. Ueber *Boarmia crepuscularia*, ab. *Schillei* Klemensiewicz und *Deilephila livornica*. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Ueber *Lasiocampa trifolii* und var. *medicaginis*.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), XXI, 1, 1893. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 5, 1893. — Ch. Kerremans. Les Chrysobothrines d'Afrique. — M. Jacoby. Descriptions of some new species of Donacinæ and Criocerinæ contained in the Brussels Museum and that of my own. — Descriptions of some new species of Phytophagous Coleoptera from Bolivia. — J. Crahay. Entomologie appliquée. — Insectes nuisibles. — L'Orgie pudibonde.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1892, 3 et 4, 1893. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XII, 3 et 4, 1893. — G. Strobl. Beiträge zur Dipterenfauna der österreichischen Littorale (2 art.). — E. Reitter. Achter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — W. Zoufal. Revision der Gattungen *Centorus* und *Calcar* aus Europa und den angrenzenden Ländern (pl.). — H. Kraus. *Stropho-*

somus (Neliocarus) alpicola, n. sp. — F. Kowarz. Die Cœnosinen mit unverkürzter Längsader. — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten schwarzen *Necrophorus*-Arten. — Dr G. Kraatz. Neue Cetoniden von Madagascar. — E. Bergroth. Zur geographischen Verbreitung der Gattung *Pygolampis* Germ.

—

Blanchard (Dr R.). Deuxième rapport sur la nomenclature des êtres organisés (Mém. Soc. zool. Fr.), 1893, 76 p. *

Brongniart (Ch.). Les Criquets pèlerins en Algérie; des changements de coloration qu'ils présentent pendant leurs métamorphoses (Bull. Soc. phil. Par.), 1893, 8 p., 1 pl. *

Guerne (J. de) et J. Richard. Sur la faune pélagique de quelques lacs des Hautes-Pyrénées (Ass. fr. av. Sc.), 1893, 3 p. *

Hofmann (Dr E.). Die Raupen des Schmetterlinge Europas, livr. 24, 25 et 26. Stuttgart, 1893, texte et pl.

Id. Die Schmetterlinge Europas, 2e éd., livr. 6 et 7. Stuttgart, 1893, texte et pl.

Mabille (P.) et P. Vuillot. Novitates Lepidopterologicæ, fasc. 10. Paris, 1893, 14 p., 2 pl. col. *

Macquart. Histoire naturelle des Insectes Diptères, I et II. Paris, Roret, 1834-35. — Exemplaire interfolié, avec des notes manuscrites; légué à la Société par J.-M.-F. Bigot.

Packard (Dr A. S.). A new Genus and two new Species of *Limacodes*-like Moths (Ent. News), 1893, 4 p. *

Id. Studies on the Transformations of Moths of the family Saturnidæ (Proc. Am. Ac. Arts, Sc.), 1893, 38 p. *

Id. The Life History of Certain Moths of the Family Cochliopodidæ, with Notes on their Spines and Tubercles (Am. Phil. Soc.), 1893, 26 p., 4 pl. *

Thomson (C. G.). Opuscula entomologica, XVIII. Lund, 1893, 79 p. *

A. L.

Séance du 28 juin 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts communique le programme des questions rédigées par le Comité des travaux historiques et scientifiques à l'occasion du 32e Congrès des Sociétés savantes, qui s'ouvrira à la Sorbonne le mardi 27 mars 1894.

Au programme de la Section des Sciences se trouvent inscrites deux questions touchant l'Entomologie :

1° *Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français;*

2° *Insectes qui attaquent les substances alimentaires.*

Les membres qui ont des travaux ou des communications verbales à présenter au Congrès, sont priés d'adresser au ministère de l'Instruction publique, 1er bureau, leurs manuscrits ou une analyse détaillée de leurs communications verbales.

— M. le Secrétaire annonce que notre collègue M. P. Lesne, préparateur au Muséum d'histoire naturelle de Paris, vient d'arriver d'Algérie, où il a passé plusieurs mois.

Il a parcouru le sud des départements d'Alger et de Constantine, la région des Dhayas, le Hodna et le massif de Bou-Thaleb. En Kabylie, il a chassé dans la forêt de Yakouren. Ses récoltes entomologiques sont destinées au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— Au nom du capitaine Xambeu, le Secrétaire dépose pour la Bibliothèque de la Société : *Mœurs et métamorphoses d'Insectes,* par le capitaine Xambeu, *1er mémoire,* extrait des Annales de la Société linnéenne de Lyon.

— M. E. Chevreux adresse à la Société divers travaux récemment publiés par lui sur les Amphipodes et annonce son prochain départ de Nantes sur son yacht *Melita.* En juillet, août et septembre, M. E. Chevreux se propose d'explorer les profondeurs moyennes du golfe de Gascogne, en cherchant surtout les Crustacés édriophtalmes qui font l'objet de ses études particulières.

— M. H. Desbordes a reçu de notre collègue M. M. Maindron, depuis plusieurs mois en mission à Obock, une dépêche, datée d'Alger, lui

annonçant son retour avec de nombreuses collections entomologiques et une lionne destinées au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— M. l'abbé A. Carret remercie de son admission. Il se fait inscrire comme *membre à vie* de la Société.

— M. le capitaine Xambeu remercie de sa réadmission.

Admissions. 1° M. Paul de Peyerimoff de Fontenelle, rue Le Verrier, 21. *Col.*

2° M. Nicolas-Paulin Pigeot, professeur à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén.*

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose les deux mémoires intitulés :

1° *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier et février 1892) : Cicindelidæ et Elateridæ*, par E. Fleutiaux ;

2° *Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale), en juillet et août 1886 : Contributions à l'étude des Brenthides africains*, par le Dr Angelo Senna.

Communications. MM. C. Dumont et H. Lhotte signalent qu'ils ont capturé *Chelonia maculosa*, le 14 juin, à Étampes. Ce Lépidoptère n'avait pas encore été signalé des environs de Paris.

— Au sujet de la capture à Lardy de *Cicadetta tibialis* signalée, dans la séance du 24 mai, par notre collègue M. A.-L. Clément, M. J. Delahaye rappelle que son père et lui ont pris, dans la même localité, il y a plusieurs années, quatre exemplaires de ce rare Hémiptère.

M. J. Delahaye ajoute qu'il a capturé, le 16 de ce mois, dans son jardin, un exemplaire de *Phorodesma smaragdaria*. Cette jolie espèce avait déjà été prise par son père en juillet 1888.

Le 19 juin, il a pris, au crépuscule, un individu de *Plusia moneta*. Il avait déjà signalé à la Société la capture de cette Noctuelle, dont il avait pris 6 exemplaires dans son jardin, à Malakoff.

— Au sujet de cette communication, M. G.-A. Poujade dit qu'il a signalé, en 1888, la capture de *Phorodesma smaragdaria* aux environs de Corbeil et d'Essonnes par M. Radot.

Il ajoute que *Plusia moneta* a été pris à Ville-d'Avray, le 1er juillet 1890, par notre nouveau collègue M. L. Viard.

— M. l'abbé J. de Joannis décrit une aberration de la variété grise de *Thalpochares candidana :*

Dans le *Bulletin* du 23 juillet 1890 (p. CXLIV), M. Breignet a signalé la capture, à la Pointe-de-Grave, d'un espèce de *Thalpochares*, qui, d'après M. A. Constant (*Bulletin*, 1890, p. CLVI), est une variété grise de *candidana* Fabr.

Mon frère aîné a pris la même variété de cette espèce, l'an dernier (fin juin) et cette année (fin mai), en assez grande abondance, à Plouharnel, localité située à la naissance de la presqu'île de Quiberon (Morbihan).

Parmi les nombreux individus qu'il a recueillis cette année, il s'en trouve un qui paraît être une simple aberration de cette espèce ; comme elle est assez curieuse, nous croyons intéressant de la signaler. En voici une description sommaire :

La ligne oblique d'un brun rougeâtre qui traverse le milieu de l'aile est complètement absente. Cette portion de l'aile est plus blanche que dans le type commun à Plouharnel, et elle est très nettement limitée : d'une part, du côté de la base, qui est grise et contient quelques écailles d'un brun rouge ; d'autre part, du côté du bord externe. Cette bande blanche porte une dent deux fois moins longue que dans le type ordinaire et elle est bordée extérieurement d'un épais liséré d'écailles noires, au lieu du simple et étroit filet noir qui suit ordinairement la contour de cette bande.

On pourrait caractériser, en un mot, cette modification du type normal en disant que la coloration des écailles a subi une sorte de *répulsion* à partir du milieu de l'aile et s'est concentrée, en partie, à la base et surtout dans l'espace marginal.

— M. le capitaine Xambeu (de Ria) donne les mœurs et les métamorphoses de *Lyda stellata* Christ. (Edm. André, Species des Hyménoptères, 1882, I, p. 491) :

Œuf. — Allongé, pointu aux deux pôles, de couleur verte. Il est pondu en mai sur les jeunes feuilles aciculaires du Pin, éclôt huit à dix jours après, donnant le jour à une jeune larve, laquelle, parvenue, en août, à sa plus grande expansion, présente les caractères suivants :

Larve. — Long. 16 à 18 mill.; larg. 5 mill.

Corps hexapode, courbé en arc, de douze segments, mou, charnu, jaunâtre, avec taches noires irrégulières éparses, allongé, glabre, sub-

convexe en dessus, convexe en dessous, à région antérieure arrondie, atténué à l'extrémité postérieure.

Tête orbiculaire, déclive, jaunâtre pâle, réticulée de taches noires; ligne médiane pâle, se bifurquant au vertex pour aller se perdre aux angles de la lisière frontale, qui est large et noirâtre. — Épistome trapézoïdal, à angles arrondis, transversalement strié. — Labre droit, à milieu avancé en une pointe finement barbelée. — Mandibules fortes, triangulaires, à base jaunâtre, à extrémité noire et obtuse, presque entièrement recouverte par le labre. — Mâchoires membraneuses, ciliées, à tige grasse, charnue, jaunâtre. — Lobe intérieur court, pectiné. — Lobe extérieur, court aussi, conique, rougeâtre. — Palpes maxillaires de quatre articles : les trois premiers à base rougeâtre, à extrémité testacée; le basilaire court; le deuxième un peu plus long, à bout renflé et court cil extérieur; le troisième, comme le deuxième, sans cil; quatrième très court, rougeâtre, à bout obtus. — Lèvre inférieure dilatée et tuméfiée, avec quelques courts cils. — Palpes labiaux coniques, de trois articles, le dernier à bout obtus. — Languette charnue, saillante, à bout arrondi. — Antennes longues, obliques, de cinq articles, à base annulaire et membraneuse; premier article court, rougeâtre; deuxième et troisième deux fois plus longs, un peu moins larges, rougeâtres aussi; quatrième et cinquième noirs, à peu près égaux; le terminal un peu plus long. — Ocelles : un point noir, corné, saillant, testacé brillant, sur les côtés inférieurs des antennes; en arrière est une grande plaque ovalaire noire à l'emplacement des yeux, quelques courts cils au-dessous de la plaque.

Segments thoraciques convexes, charnus, jaunâtres, glabres, sauf quelques courts poils sur les côtés, finement réticulés, au nombre de trois : le premier un peu plus large que la tête, avec plaque d'un jaune terne relevant d'un fort bourrelet intérieur, traversée dans son milieu par une ligne à fond pâle et incisée à ses côtés, les bords de l'incision appuyés à un court bourrelet transverse; deuxième et troisième un peu plus larges que le précédent, divisés en trois bourrelets transverses par deux fortes incisions.

Segments abdominaux au nombre de neuf, s'élargissant jusqu'au quatrième, puis diminuant graduellement de largeur jusqu'au dernier, forme et consistance des précédents, transversalement parcourus par trois incisions aidant à la formation de quatre bourrelets par segment; le neuvième arceau a un bourrelet de moins; le mamelon anal à bords arrondis, convexe et luisant, légèrement cilié à ses bords latéraux, qui sont faiblement relevés en une petite carène; sur le disque est une autre

carène formant un V, avec un point corné, rougeâtre, en arrière de la jonction des deux branches.

Dessous subdéprimé, jaunâtre ; le premier segment thoracique est bilobé, les deuxième et troisième avec bourrelet transverse ; le premier segment abdominal est fortement incisé et déprimé, les six suivants portent un mamelon transversal incisé, précédé et suivi d'un faible bourrelet ; les huitième et neuvième avec bourrelet et incisions comme en dessus ; mamelon anal fortement ponctué ; du fond de chaque excavation émerge un court poil roux ; du point d'intersection de ce mamelon avec le dernier segment jaillit une tige grêle, triarticulée, à article basilaire long, cylindrique, testacé, avec deux cils extérieurs, le médian plus grêle, moins long, testacé aussi, sans cils, le terminal droit, carré, à base rougeâtre, à extrémité noire et pointue. Anus semi-ogival.

Pattes longues, grêles, jaunâtres, très légèrement ciliées, de six pièces, placées en saillie sur une base tuberculiforme constituant la hanche. Trochanters très courts. Cuisses un peu plus longues, avec cil extérieur. Jambes de la longueur de la cuisse, avec cil extérieur et intérieur. Tarses longs, noirâtres, biciliés, terminés par un long onglet.

Stigmates flaves, à péritrème brun, transversalement elliptiques ; la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique, sur un plan plus bas que les suivantes, qui sont au-dessus du bourrelet latéral et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve progresse lentement. Issue d'une génération pondue fin mai, elle se nourrit des feuilles aciculaires du Pin sylvestre et du Pin nain. Elle vit solitaire, chacune enveloppant de fils soyeux les rameaux sous lesquels elle s'abrite. Dans le courant du mois d'août, elle se laisse tomber à terre, pénètre dans le sol ; dès lors, son existence est souterraine ; elle se tient à cinq centimètres de profondeur, sous le gazon formant pelouse, sous le couvert des grands arbres nourriciers. Tout porte à croire qu'elle est, dès cette époque, arrivée à son complet développement. Sous la protection de la masse des branches, à l'abri sous la couche terreuse qui la recouvre, notre larve passe la saison des frimas dans un réduit qu'elle s'est aménagé dès les premiers froids. Lorsque arriveront les belles journées du printemps, dans ce réduit même, elle se prépare à subir sa transformation nymphale ; quelques jours après, elle quitte sa forme larvaire pour se présenter sous le masque suivant :

Nymphe. — Long. 14 mill.; larg. 5 mill.

Corps droit, jaunâtre, assez consistant, couvert d'une très courte pu-

bescence rousse, subcylindrique, à région antérieure arrondie, la postérieure un peu atténuée.

Masque frontal avec trois ocelles noirs, disposés en triangle entre les deux yeux, qui sont grands, saillants et noirs aussi. Antennes longues, horizontales, à bout recourbé.

Masque thoracique quadrangulaire et boursouflé; deuxième et troisième segments transverses.

Segments abdominaux entiers, à bords postérieurs légèrement relevés. Mamelon anal charnu, relevé en forme de bourrelet. Les jambes des trois paires de pattes sont tridentées.

Aucune autre particularité à signaler sur cette nymphe, qui est l'image de l'adulte.

La phase nymphale a une durée de quinze jours à trois semaines. En mai, apparaît l'Hyménoptère.

Adulte. — On le trouve dans les bois de Pins, voltigeant de branche en branche. On le trouve aussi butinant sur des fleurs, en particulier sur les Ombellifères. Il se laisse approcher d'assez près, et on s'en empare facilement avec le filet.

Parasites. — L'œuf de cette espèce est recherché par un petit Chalcidien, *Entedon ovulorum* Ratz. La larve s'en nourrit et le détruit. — La larve de *Lyda stellata* est attaquée par celle d'un Diptère, *Tachina larvarum* Lin., qui s'alimente du tissu adipeux.

— M. J. de Guerne, en offrant à la Société une courte note sur la *Dissémination des Pélécypodes d'eau douce par les Vertébrés*, dit que cette publication, étrangère à l'Entomologie, mérite cependant l'attention de tous ceux qui cherchent les Insectes aquatiques. A plusieurs reprises, en effet, l'on a vu de petits Mollusques d'eau douce (Cyclades, Ancyles) fixés sur des Insectes (*Dytiscus, Colymbetes*) capables de les transporter d'un étang à un autre.

Il serait intéressant de signaler dans le *Bulletin* des faits analogues, et M. J. de Guerne serait particulièrement obligé à ceux de ses collègues qui voudraient bien lui communiquer leurs observations à ce sujet.

— M. J. Perraud, de la Station viticole de Villefranche (Rhône), écrit :

En parcourant des vignobles du Beaujolais, j'ai eu tout récemmen l'occasion de faire une observation que je crois utile de signaler à l'attention des viticulteurs.

Recherchant des *Cochylis* ou Vers du Raisin (chenille de *Cochylis amiguella* Hübner) dans des grappes en fleurs, j'y rencontrai des larves de Coccinelles (*Coccinella septempunctata* Lin.). Je n'attachai tout d'abord pas grande importance à leur présence ; mais quel ne fut pas mon étonnement lorsque je trouvai certaines de ces larves en train de dévorer celles des *Cochylis*. Intrigué par cette découverte, je poussai plus loin mes investigations et ne tardai pas à compter, sur plusieurs treilles voisines, quelques dizaines de ces précieux auxiliaires opérant la destruction du dangereux Ampélophage.

Il y a donc grand avantage, dans l'intérêt des Vignes surtout, à favoriser la multiplication et la propagation de cette Coccinelle, qui rend déjà bien des services à l'agriculteur, en détruisant bon nombre de Pucerons et de petites bestioles nuisibles.

Excursion à la forêt de Hez. M. le Président renseigne la Société sur l'excursion entomologique qui a eu lieu sous la direction de M. F. de Vuillefroy-Cassini, le 18 juin, à Thury-sous-Clermont (Oise), dans la belle propriété de M. de Vuillefroy-Cassini et dans la foret de Hez, qui se trouve dans le voisinage.

Assistaient à l'excusion : MM. A. Bonnefois, C. Brongniart, A. Champenois, P. Daguin, E. Dongé, C. Dumont, J. Gazagnaire, A. Giard, J. de Guerne, C. Janet (de Beauvais), A. Lamey, E. Lefèvre, A. Léveillé et son plus jeune fils, H. Lhotte, G.-A. Poujade, E. Traizet, F. de Vuillefroy-Cassini.

L'accueil fait aux membres de la Société par leur Vice-Président et par sa famille a été des plus sympathiques. Large, simple et cordiale hospitalité a été donnée au château de Thury à tous ceux qui ont eu l'heureuse idée d'assister à cette agréable et intéressante excursion entomologique.

Bien que le temps fût assez contraire, la sécheresse grande, la chaleur suffocante (vers 3 heures, le termomètre accusait 35 degrés à l'ombre), certaines captures et certains faits intéressants sont à noter.

— M. F. de Vuillefroy-Cassini signale la prise d'un exemplaire femelle de *Cicadetta tibialis*.

C'est la première fois qu'une Cigale est prise au nord de la latitude de Paris. Ici, elle a été prise à presque un degré de latitude au-dessus de Paris.

Sur *Iberis amara*, ont été trouvés trois espèces des plus intéres-

santes et en assez grand nombre : *Ceuthorrhynchus thlaspi* ; *Phillotreta gallica*, encore inconnu dans la faune des environs de Paris, et *Urodon pygmæus*.

Jusqu'ici on ignorait sur quelle plante vivait ce dernier. On se doutait toutefois qu'il ne vivait pas, comme ses congénères, sur les différentes espèces du genre Réséda mais on ignorait qu'il vécût sur *Iberis amara* ; c'est donc une intéressante découverte et qui permettra peut-être de trouver plus souvent ce rare Insecte.

Sur le bord d'un fossé garni de *Equisetum aquaticum*, ont été trouvés en très grand nombre *Grypidius equiseti* ; on le trouvait toutefois encore plus facilement en fauchant après le soleil couché.

— M. E. Lefèvre note la présence de *Odontoeus mobilicornis*, et M. A. Champenois la capture de *Coccinella hieroglyphica*.

— M. A. Giard communique :

Nous avons pu recueillir abondamment, dans la forêt de Hez, *Hormomyia fagi* Hrtg., la Galle ligneuse du Hêtre, si bien décrite par Réaumur en 1737. Il est curieux de rappeler que les observations de l'illustre naturaliste ont été faites sur des exemplaires provenant de la même localité. « A la fin des vacances, dit Réaumur, M. de Maupertuis m'en apporta une très grande quantité de Thuri, terre de M. Cassini, où il les avait trouvées » (III, p. 450).

A l'occasion de la larve de *H. fagi*, je dois dire que, entraîné par l'exemple de Léon Dufour, de Laboulbène et d'Osten-Sacken, j'ai été injuste envers Réaumur, en le rangeant parmi les auteurs qui ont désigné, sous le nom vague de *trait brun corné*, la spatule sternale des larves de Cécidomyes (Bull. 1893, p. LXXX). Ce qui prouve que l'affirmation des plus hautes autorités ne doit jamais nous dispenser de remonter aux sources dans les questions de bibliographie.

Réaumur figure parfaitement la spatule sternale de la larve de *H. fagi* (III, pl. 38, fig. 16). « La figure 16, dit-il (p. 519), montre la partie antérieure du Ver, vue par dessous et très grossie au microscope ; *c c*, deux espèces de tranchans aigus avec lesquels il peut agir contre le bois de la Galle. »

L'opinion de Réaumur sur la fonction de la spatule se rapproche, comme on voit, de celle émise plus tard par M. le professeur A. Laboulbène. Elle est admise comme absolument exacte par M. l'abbé Kieffer, le savant cécidiologue de Bitche, qui m'écrit à ce sujet : « Plus une

larve a d'entailles à faire, plus cet organe est développé. » Je crois cependant devoir persister dans ma première manière de voir et considérer la spatule sternale comme étant, avant tout, un instrument de progression. J'ai observé, en effet, nombre de larves de Cécidomyies qui n'ont rien à percer et chez lesquelles la spatule existe très développée cependant.

D'autre part, la Galle de *Hormomyia fagi* forme une chambre très vaste, dont la cavité provient de l'évolution même de la Galle et n'est pas le résultat des érosions de la larve, qui, attachée à la paroi vers la base, est tout à fait minuscule par rapport à sa prison. La Galle est un faux fruit, un *pseudocarpe*, dans lequel le parasite remplace l'embryon des vrais fruits et semble jouer le même rôle. Les pseudocarpes produits par les Cécidomyies sont généralement déhiscents et la larve n'a pas à les perforer pour s'échapper, soit à l'état larvaire, soit à l'état d'Insecte parfait, au moment de la maturité. Il en est tout autrement, comme on sait, pour les Galles des Cynipides.

La spatule sert à beaucoup de larves à se mouvoir dans la Galle ; elle fonctionne alors comme les soies en crochets *(uncini)* des Annélides tubicoles. Dans certains cas, elle constitue un appareil plus perfectionné et permet aux larves d'exécuter des bonds prodigieux, facilitant ainsi leur dissémination au moment de la nymphose.

— M. A. Giard signale encore, dans la forêt de Hez, la capture de *Phymata crassipes* Fabr. (Hémiptère).

La curieuse famille des *Phymatidæ* n'est pas représentée dans nos départements du Nord et du Pas-de-Calais. En Belgique, M. L. Lethierry signale une capture unique, à Tilff, par M. Maréchal (Ann. Soc. ent. Belg., 1882, p. CXXXVII). *P. crassipes* a été rencontré deux fois seulement dans la Somme : à Hailles, côteau de Saint-Domice (L. Carpentier) et au rideau de Boutillerie (E. Delaby). A Thury, cet Hétéroptère a été pris dans la prairie tourbeuse où abondait *Chrysochraon dispar* Heyer, Orthoptère qui paraît aussi atteindre sa limite septentrionale dans la Somme, au marais du Petit-Camon (Michel Dubois).

M. A. Giard signale aussi comme commun, à Heilles-Mouchy, *Polistes gallicus* L. Encore un Insecte qui manque à la France du Nord et à la Belgique, et dont il serait intéressant de fixer exactement la limite septentrionale d'habitat. Il est bien entendu que, par limite septentrionale, nous voulons dire limite septentrionale dans l'Europe occidentale, car un au moins de ces Insectes, *Chrysochraon dispar*, a été trouvé en Finlande (Hisinger).

Coptosoma globus Fabr. était aussi très commun à Thury sur *Tetragonolobus siliquosus* Scop. La localité la plus septentrionale de cet Hétéroptère paraît être encore la Somme, où il abonde sur les *rideaux;* mais, dans cette région, il doit vivre sur une autre Légumineuse; dans le Midi, il affectionne surtout *Coronilla varia* L.

— M. J. de Guerne donne la liste des Crustacés pris d'un seul coup de filet dans les fossés du château de Thury :

Simocephalus vetulus O. F. Mull., — *Daphnia longispina* Leydig, — *Chydorus sphæricus* Jurine, — *Cyclops tenuicornis* Claus, — *C. viridis* Séb. Fisch., — *C. serrulatus* Séb. Fisch., — *Canthocamptus staphylinus* Jurine, — *Argulus foliaceus* Lin., — *Gammarus pulex* Lin.

Toutes ces espèces, assez vulgaires, abondent dans les fossés du château, où elles servent, avec les Rotifères, également très nombreux, à l'alimentation des Hydres et des jeunes Poissons; *Canthocamptus staphylinus* n'a même été trouvé que dans l'estomac de ces derniers. Plusieurs d'entre eux, dont la longueur totale n'atteignait pas un centimètre, étaient gorgés de *Daphnia longispina. Argulus foliaceus* a été pris à l'état de liberté.

— M. J. Gazagnaire, dans l'excursion faite le 18 juin à Thury, donne une liste de quelques Diptères :

Oxycera formosa W. Ce joli petit Stratiomyide paraît très rare. Il est indiqué principalement de l'Italie et du midi de la France; de Kiel. Zetterstedt le donne du midi de la Suède. Macquart ne l'a pas trouvé dans le nord de la France. Un mâle a été capturé, en fauchant les herbes, le long de la petite rivière qui traverse le parc à l'ouest du château.

Nemotelus pantherinus Lin., *Beris vallata* Först., *B. clavipes* Lin., *Chrysopila atrata* Fabr., dans les fonds et prés humides.

Syrphus cinctus Fal. Toujours rare. Il paraît commun à Thury, où trois exemplaires mâles on été capturés presque en même temps dans le bosquet très ombragé et humide qui longe la rivière au midi du château. Les téguments peu fermes encore semblaient indiquer que ces mâles venaient d'éclore. — Les femelles, comme le fait se présente assez généralement, ont dû éclore plus tard.

Eristalis nemorum Lin. Paraît assez rare. On a tendance à le confondre avec *E. arbustorum* Lin., assez répandu partout, et *E. pertinax* Scop., très commun dans les bois des environs de Paris.

Paragus bicolor Fabr. C'est l'espèce du genre qui, selon Macquart, s'étend le plus vers le nord de l'Europe. Commune dans le midi de la France : en septembre, à Cannes ; très commune, à la même époque, dans les régions montagneuses des Alpes-Maritimes (Saint-Vallier).

Merodon clavipes Fabr. Un magnifique exemplaire femelle. Les espèces de ce genre sont méridionales. *M. clavipes* paraît appartenir au nord de la France. On ne commencerait à le voir que dans la Picardie et la Normandie (Macquart).

Les larves de *Merodon* vivent dans les bulbes des Liliacées. Réaumur a observé les larves de *M. equestris* dans les bulbes de Narcisses. Aujourd'hui que la culture de ces plantes est assez répandue, les espèces méridionales, dans l'état de larves, renfermées dans les oignons de Narcisses, peuvent être quelquefois transportées dans le nord.

Sepedon sphegeus Fabr., *Calobata cibaria* Lin., *C. ephippium* Fabr. et de très nombreux exemplaires de *Micropeza corrigiolata* Lin., sur les berges herbeuses de la rivière, à l'ouest du château.

Deux Conopides : *Sicus ferrugineus* Lin. Bien que ce soit une espèce assez répandue, on ne connaît pas encore ses métamorphoses. — *Physocephala vittata* Fabr. On sait que les larves de cette espèce vivent en parasites dans le corps des Bourdons.

Quelques exemplaires de *Gonia capitata* Degeer ont été capturés butinant sur *Iberis amara*, Crucifère sur laquelle ont été récoltées aussi trois espèces intéressantes de Micro-Coléoptères, déjà signalées : *Ceuthorrhynchus thlaspis* C. Bris., *Phyllotreta gallica* C. Bris. et *Urodon pigmæus* Gyll.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 24. — R. DUBOIS. Sur l'huile d'œufs de la Sauterelle d'Algérie ou Criquet pèlerin *(Acridium peregrinum)*. — N° 25. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1893. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1893, I. — Dr R. SHARP. Catalogue of the Crustaceaus in the Museum of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia.

Entomologische Nachrichten, XIX, 12, 1893. — O. Staudinger. Eine neue *Ornithoptera*-Art. — L. Glaser. Unsere Waldnymphen und Sylphen. — E. Brenske. Ein neuer *Rhizotrogus*-Arten.

13, 1893. — F. Karsch. Odonaten und Locustoden von Victoria in Kamerun gesammelt von Herrn Dr P. Preuss. — Verzeichniss der von Herrn Dr P. Preuss in Kamerun gesammelten Grillen.

Meriden scientific Association (Transactions). — Rev. J. T. Pettee. Annual Adress.... A Review of the year 1892.

Naturaliste (Le), 15 juin 1893. — Ch. Brongniart. Enseignement spécial pour les Voyageurs (Insectes, Myriopodes, Arachnides, Crustacés). — E. André. Projet d'un Catalogue descriptif des Hyménoptères d'Europe.

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), 22 janvier 1893.

Sociedad española de la Historia natural (Anales), XXII, I, 1893. — A. Dollfus. Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de l'Espagne (1er Supplément). — I. Bolivar. Ad cognitionem Orthopterum Europæ et confinium : I. Sobre el género *Locusta* de Géer. — Viage de M. Ch. Alluaud à las Islas Canarias : Ortópteros de las Islas Canarias.

Societas entomologica, VIII, 6, 1893. — C. v. Hormuzaki. *Eupithecia bucovinata*, n. sp. — Dr Eppelsheim. Kurz-und langflügelige Staphylinen. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — A. de Caradja. *Hepialus* var. (et ab.?) *Dacicus*. — F. Rühl. *Lasiocampa trifolii* und var. *medicaginis*. — L. Held. Einige Mittheilungen über die Lebensweise der Gottesanbeterin, *Mantis religiosa*. — Dr Heissler. Ueberwinterung von *Acherontia Atropos*. — F. Rühl. Ueber das Vorkommen von Fliegen-Larven im menschlichen Körper.

Station séricicole du Caucase (Travaux de la), IV, 1892. — (Texte russe.)

Université de Paris (Bulletin mensuel), juin 1893. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XII, 5, 1893. — P. G. Strobl. Beiträge zur Dipterenfauna des Oesterreichischen Littorale. — Dr G. Horwath. Eine neue *Anthocoris*-Art aus Deutschland. — E. Reitter. Dritter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — W. F. Kirby. Rejoinder to Dr Bergroth and Mr. Distant. — V. v. Röder. Nachträge zu den Cœnosien mit unverkürzter Sechster Längsader.

—

Anonyme. Abrégé de l'histoire des Insectes, I et II. Paris, 1764. — Offert par M. de Bony.

Bellevoye (Ad.). Catalogue des Orthoptères des environs de Reims (Soc. Sc. nat. Reims), 1893, 15 p. *

Bergroth (Dr E.). Notes on the nearctic Aradidæ (Proc. ent. Soc. Wash.), 1892, 7 p. *

Chevreux (Ed.) Quatrième campagne de l'*Hirondelle*, 1888 : Sur les Crustacés amphipodes recueillis dans l'estomac des Germons (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 5 p., fig. *

Id. Sur le mâle adulte d'*Hypheria schizogeneios* Stebbing (loc. cit.), 1892, 5 p., fig. *

Chevreux (Ed.) et E.-L. Bouvier. Les Amphipodes de Saint-Vaast-la-Hogue (Ann. Sc. nat. zool.), 1893, 46 p., 1 pl. *

Id. Voyage de la goélette *Melita* aux Canaries et au Sénégal, 1889-90 : Paguriens (Mém. Soc. zool. Fr.), 1892, 62 p., 3 pl. *

Guerne (J. de). Dissémination des Pélécypodes d'eau douce par les Vertébrés (C. R. hebd. séances Soc. Biol.), 1893, 3 p., fig. *

Hamy (E.-T.) et Poincaré. Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes en 1893, 32 p. *

Macquart (J.). Diptères exotiques ou peu connus, avec les cinq volumes de supplément. Paris, Roret, 1846-1855.

Deux exemplaires reliés, légués à la Société par feu J.-M.-F. Bigot : l'un avec planches noires ; le second interfolié, avec planches coloriées et notes manuscrites.

Riley (C. V.) Reports and experiments in the practical Work of the Division made under the direction of the Entomologist (U. S. Dep. Agr.), 1893, 67 p. *

Vuillot (P.). Description de Lépidoptères nouveaux ou peu connus (Ann. Bull. Soc. ent. Fr.). Paris, 1893, 24 p. *

Xambeu. (Cap.). Mœurs et métamorphoses d'Insectes, 1er mémoire (Ann. Soc. linn. Lyon), 1893, 260 p. *

A. L.

Séance du 12 juillet 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. P. Peyerimhoff de Fontenelle assiste à la séance, ainsi que M. M. Maindron, qui revient d'Obock, où il est resté plusieurs mois en mission.

Correspondance. MM. N.-P. Pigeot et P. de Peyerimhoff de Fontenelle remercient, par lettre, de leur admission.

Présentation. M. A.-M.-Jules Magnin, libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 5, *Col.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et J. de Bony.

Travaux écrits. M. E. Lefèvre présente à la Société le manuscrit des *Tables générales des Annales* de la Société entomologique de France. Ces Tables font suite aux *Tables générales* de 1861 à 1880 inclusivement, rédigées par M. E. Lefèvre, et parues en 1885. — Le manuscrit présenté comprend la période de 1881 à 1890 inclusivement, c'est-à-dire dix années des *Annales* de la Société entomologique de France.

La Société vote des remerciements à M. E. Lefèvre et décide que le Conseil sera convoqué pour étudier et arrêter, au mieux des intérêts de la Société, les conditions de l'impression de ce manuscrit.

Communications. Notre collègue M. le capitaine Xambeu (de Ria) a été nommé chevalier du Mérite agricole.

— M. C. Brongniart, assistant au Muséum d'histoire naturelle, fait connaître à la Société les raisons qui ont empêché le Muséum de Paris de se rendre acquéreur de la Collection de Diptères de J.-M.-F. Bigot.

— M. L. Bedel rappelle que, dans le précédent *Bulletin* (p. CCXL), l'observation de *Urodon pygmaeus* Gyll. sur *Iberis amara* est signalée comme constituant une « intéressante découverte ».

Il est heureux de trouver, dans cette nouvelle capture, la confirmation d'un fait maintes fois observé et qu'il a publié déjà dans nos *Annales* (année 1891, p. 592).

Cet *Urodon* est commun sur les collines entre Bouray et Lardy (Seine-et-Oise), dans les départements de l'Yonne, de la Côte-d'Or, etc., toujours sur la même plante, bien entendu.

— M. E. Simon donne les descriptions de quelques Arachnides appartenant aux familles des *Leptonetidæ* et des *Oonopidæ* :

1. **Leptoneta japonica**, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax paulo longior quam latior, convexus, fulvo-testaceus, lævis. Oculi quatuor antici nigro-marginati, sat magni, ovati, inter se æquales et contigui, semicirculum formantes. Oculi postici ovati, a sese contigui, ab anticis spatio oculo haud latiore distantes. Abdomen breviter ovatum, subglobosum, cinereo-testaceum, parce et sat longe albido-pilosum, regione epigasteris convexa et leviter infuscata. Sternum, chelæ, pedesque fulvo-testacea.

Yokohama (Mellottée).

2. **Ochyrocera picturata**, n. sp. — ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax pallide luridus, vitta marginali latissima et sinuosa, vittaque media, antice lata, postice valde attenuata atque abbreviata (dimidium dorsum parum superante), nigricantibus, ornatus. Clypeus latus et valde proclivis, late infuscatus. Oculi quatuor antici inter se contigui, et lineam leviter procurvam formantes, medii lateralibus paulo majores. Abdomen longum, antice convexum, postice longe declive et attenuatum, supra fulvo-olivaceum, antice utrinque late et confuse nigricanti-maculatum, dein vittis transversis interruptis binis et postice, supra mamillas, macula elongata transversim fulvo-striata, nigricantibus, ornatum, subtus nigricans. Sternum fuscum, linea media longitudinali dilutiore notatum. Pedes fulvo-lividi, femoribus versus basin infuscatis, tibiis, metatarsis tarsisque apice minute albido-annulatis. Pedes-maxillares feminæ nigricantes, tibia late testaceo-annulata. Regio epigasteris convexa et producta postice abrupte declivis et corneo-marginata.

Ceylon : Kandy !, Maturata !.

3. **Ochyrocera cruciata**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax pallide luridus, vitta marginali lata et sinuata, vittaque media multo angustiore et postice sensim attenuata, fuscis, ornatus. Clypeus latus et proclivis, vitta media fusca notatus. Oculi quatuor antici in lineam subrectam, medii lateralibus paulo majores, inter se contigui, a lateralibus angustissime separati. Abdomen breviter ovatum, convexum, supra cinereo-lividum, vitta media postice minute dentata, prope medium transversim dilatata et subcruciata et postice utrinque macula magna albidioribus decoratum. Sternum fuscum, antice et in medio late dilutius. Pedes luridi.

♀. Regio epigasteris convexa. Pedes-maxillares luridi.

♂. Pedes-maxillares luridi; femore sat longo et subrecto; patella parva; tibia longa et ovata; tarso tibia haud breviore cylindraceo, apice leviter ampliato et oblique secto, angulo superiore leviter prominulo; bulbo subterminali, cylindraceo apophysibus binis apicalibus instructo : altera valde sinuoso-contorta apice acuta, altera recta sed apice leviter dilatata et securiformi.

Ceylon : Nuwara-Eliya !.

4. **Opopæa mattica**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 2 mill. — Ab *O. deserticola* E. Sim., cui valde affinis et subsimilis est, differt magnitudine paulo majore, scuto dorsali abdominis obscuriore fere nigro, pedibus-maxillaribus maris rufo-castaneis, patella multo majore, longe ovata supra producta et globosa.

Africa occid. : Gabon (Mocquerys) et austr. : Cape-Town !.

5. **Orchestina cincta**, n. sp. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax ovatus, humilis, luridus, anguste nigro-marginatus. Oculi late nigro-cincti. Abdomen breviter ovatum, convexum, albo-testaceum, apice infuscatum et nigricanti-reticulatum. Sternum pedesque lurida, femoribus dilutioribus.

Cape-Town !.

6. **Orchestina manicata**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 1,5 mill. — Cephalothorax, sternum pedesque pallide lurido-rufescentia, oculis nigro-cinctis. Cephalothorax lævis et nitidus, convexus. Oculi magni, medii ovato-elongati lateralibus majores. Abdomen globosum, roseo-tinctum. Pedum-maxillarium maris tibia maxima, late ovata, subglobosa, femore haud brevior sed plus triplo crassior, tarsus parvus apice longe crinitus, bulbus maximus, late piriformis, spina crassa sed acuta et arcuata.

Ab *O. Pavesii* E. Sim., cui valde affinis et subsimilis est, differt oculis majoribus et pedum-maxillarium maris tibia bulboque multo majoribus.

Ceylon : Kandy !, Galc !, Maturata !, Nuwara-Eliya !.

7. **Orchestina dentifera**, n. sp. — ♂, ♀. Long. 1,7 mill. — Cephalothorax albido-luridus, linea marginali, pone oculos lineolis trinis flexuosis et in parte thoracica lineolis radiantibus abbreviatis paulo obscurioribus ornatus. Abdomen globosum, lutescens, postice sensim infuscatum et violaceo-tinctum. Sternum pedesque albido lurida. Chelæ maris antice unidentatæ. Pedes-maxillares fere præcedentis sed tarso obscuriore, bulbo paulo minore apice simpliciter turbinato haud arcuato.

Ceylon : Kandy !.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie une note sur les *Syrphidæ* fossiles de l'Ambre tertiaire (Diptères) :

Les *Syrphidæ* fossiles de l'Ambre tertiaire sont encore très vaguement connus. On a seulement signalé quelques individus de cette famille pouvant se classer dans les genres *Ascia*, *Volucella*, *Xylota* et *Cheilosia*.

Les *Ascia* fossiles comprennent des espèces dont les cuisses postérieures sont dentées en dessous, comme chez les *Sphegina*, et des formes semblables à nos *Ascia* actuels. De plus, le faciès de certaines espèces éteintes a quelquefois une silhouette identique à celle des *Syrphus* vrais. Le savant naturaliste Loëw a mentionné l'existence de ces caractères sans émettre aucune opinion au sujet de la place que ces Diptères doivent occuper dans la classification. Les ailes des *Ascia* fossiles offrent des différences très appréciables, qui n'ont pas été indiquées par les paléoentomologistes. En examinant minutieusement les détails au microscope, qui est le seul moyen d'investigation pour bien connaître ces singuliers Insectes, on peut parfaitement établir un parallèle entre les *Ascia* de notre faune et les formes spéciales du terrain tertiaire :

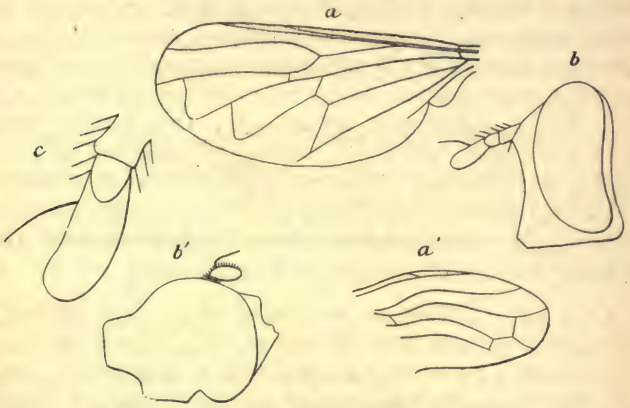
1° Ascia actuels. — Face plane, sans proéminence au milieu, la partie buccale distinctement avancée. Troisième article des antennes ovoïde, assez long ; le chète s'insérant vers le milieu de sa longueur. Fémurs postérieurs très dilatés, le dessous garni d'une rangée de petites épines. Les deux segments de la base de l'abdomen plus étroits que les autres. Troisième et quatrième nervures longitudinales des ailes limitées par les deux nervures transversales, qui sont assez rapprochées. Cellule anale longue, avec un appendice à l'extrémité, n'atteignant pas le bord postérieur de l'aile.

2e Ascia fossiles. — La face semblable à celle des vrais *Syrphus*. La partie buccale peu avancée. Les deux articles basilaires des antennes sont rudimentaires. Troisième article ovoïde, court, avec la partie supérieure légèrement ciliée ; le chète épais et émergeant tout à fait à la base. Fémurs postérieurs très légèrement dilatés, le dessous garni seulement de quelques épines, bien visibles au microscope. L'abdomen ne présente rien de caractéristique. Troisième nervure longitudinale des ailes munie d'un appendice très distinct après la première nervure transversale. Quatrième nervure limitée par la deuxième transversale. La taille est analogue à celle des *Ascia*.

Je propose de créer pour ces *Syrphidæ* le nom de **Palæoascia**.

Ces curieux Articulés semblent être éteints, car les travaux de l'éminent naturaliste von Osten-Sacken, sur la faune des Diptères de l'Amérique du Nord, ne mentionnent aucun genre pouvant s'y rapporter. Les Diptères de la période kaïnozoïque sont encore beaucoup trop imparfaitement décrits pour nous permettre de donner une simple esquisse sur l'évolution des *Syrphidæ*.

Contentons-nous actuellement d'enregistrer des faits qui nous autoriseront de hasarder peut-être quelques conclusions par la suite.



1° *Ascia actuels.* — *a*. Aile. — *b*. Tête. — *c*. Antenne.

2° *Ascia fossiles (Palæoascia).* — *a'*. Aile. La base de l'aile est peu visible par la présence d'une couche de lignite. — *b'*. Tête. Le dessin a été fait au microscope avec un grossissement de 100 et réduit ensuite de moitié.

— M. A. Finot (de Fontainebleau) envoie les descriptions abrégées de huit espèces nouvelles d'Orthoptères habitant l'Algérie et la Tunisie :

1. **Pterolepis indigena**, n. sp. (Locustaires). — P. spoliata Ramb. *valde affinis, differt : lobis reflexis pronoti albido-marginatis tantum in inferiore et posteriore marginibus ; prosterni spinis brevibus ; tarsorum posticorum plantulis liberis articulo primo longioribus ; cercis ♂ longis stylis multo longioribus, basali dente lamina supra-anali obtecta ; lamina sub-genitali ♀ margine postico recto, cordiformiter inciso ; ovipositore recto, versus apicem tantum sub-incurvo.*

Long. corporis : ♂, 24 mill.; ♀, 28 mill. — Long. pronoti : ♂ et ♀, 9 mill. — Long. elytrorum (partis pronotum superantis) : ♂, 1 mill.; ♀, 0. — Long. ovipositoris : 16 mill.

Habitat : Algérie : Chabet-el-Ameur, d'août en décembre; Oran, en août. Tunisie : Zaghouan, en août.

Cette espèce n'est peut-être qu'une forme méridionale de *Pterolepis spoliata* Rambur.

2. **Ctenodecticus vasarensis,** n. sp. (Locustaires). — C. Bolivari Targ.-Tozz. *affinis, differt : ♂ cercis apice spina longa incurva instructis ; lamina sub-genitali lobis triangularibus ; ♀ lamina sub-genitali non attenuata lobis latissimis rotundatis; ovipositore 2,5 longitudinem pronoti æquante.*

Long. corporis : ♂, 10—12 mill.; ♀, 12 mill. — Long. pronoti : ♂ et ♀, 4,2 mill. — Long. elytrorum (partis pronotum superantis) : ♂, 1,2 mill.; ♀, 0,8 mill. — Long. ovipositoris : 10 mill.

Habitat : Kabylie, Bordj-Ménaïel *(Vasara),* Chabet-el-Ameur, en août et septembre.

3. **Platycleis Seniæ,** n. sp. (Locustaires). — *Pronotum supra planum, postice sub-concavum. Metasterni loba triangularia lobis mesosterni multo breviora. Statura parva. Lamina sub-genitalis ♂ longitudinaliter carinata ; ♀ longitudinaliter sub-sulcata. Ovipositor basi angulato-incurvus.*

P. nigrosignata Costa *affinis, differt : pronoto supra antice non carinato, postice sub-concavo; lobis deflexis valde nigris albido-flavo-marginatis; elytris brevioribus; lamina sub-genitali ♀ margine postico paululum profonde emarginato, lobis brevibus, triangularibus valde remotis.*

Long. corporis : ♂, 15,5 mill.; ♀, 15 mill. — Long. pronoti : ♂, 5,5—5,8 mill.; ♀, 6 mill. — Long. elytrorum : ♂, 4,2 mill.; ♀, 3,6 mill. — Long. ovipositoris : 7 mill.

Habitat : Algérie (Brunner) : Oran, la Senia, Hamam-bou-Hadjar; Oran (Finot), en juillet.

4. **Platycleis Kabyla,** n. sp. (Locustaires). — ♀. *Ignota.* — ♂. *Pronotum supra convexum. Mesosternum et metasternum lobis triangularibus sub-æquis. Statura magna. Lamina sub-genitalis longitudinaliter et transverse carinata.*

P. decorata Fieber *affinis, ♂ differt : verticis fastigio declivo ; pro-*

noto sub-plano ; carina longitudinali media postice valde distincta, pallida linea antice suppleta ; elytris valde abbreviatis, tertii segmenti abdominis marginem posticum vix antecedentibus ; lamina supra-anali margine postico triangulariter emarginato, lobis triangularibus sub-pyramidalis.

Long. corporis : ♂, 20 mill. — Long. pronoti : ♂, 7,2 mill. — Long. elytrorum : ♂, 5 mill.

Habitat : Kabylie, Chabet-el-Ameur, en octobre.

Lorsque la femelle sera connue, il sera alors seulement possible de savoir si cette espèce n'est qu'une forme de *Platycleis decorata ;* le mâle diffère bien, ce qui n'est pas commun chez les *Platycleis.*

5. **Nemobius Mayeti**, n. sp. (Grillons). — *Minimus. Pronotum antice tenuiter angustatum. Elytra abbreviata, abdominis dimidium detegentia. Alæ typice longissimæ, caudatæ. Tibiæ posticæ supra utrinque spinis 3 instructæ. Cerci femorum posticorum longitudinem æquantes, setacei. Ovipositor pronoti longitudinem duplicatam æquans, rectus, apice sub-sinuatus et acuminatus.*

Long. corporis : ♂, 5,1 mill.; ♀, 6,3—6,6 mill. — Long. pronoti : ♂, 1 mill.; ♀, 1,1 mill. — Long. elytrorum : ♂, 3 mill.; ♀, 2,7 mill. — Long. ovipositoris : 2 mill.

Habitat : Algérie : Biskra (Valéry Mayet), en juillet, vient au réflecteur ; Biskra (Finot), en mai et juin.

Cette espèce, dédiée à M. Valéry Mayet, est voisine de *Nemobius acrobatus,* de Saussure, habitant Sierra-Leone ; elle s'en distingue par son pronotum non comprimé, ses élytres un peu plus grands et par la dimension double de l'oviscapte.

6. **Gryllodes kerkennensis**, n. sp. (Grillons). — ♂. *Testaceus, plerumque castaneo-maculatus. Pronotum antice valde angustatum, circiter duplicato latius quam longius, lobis deflexis pallidis sub-quadratis. Elytra abdomine longiora, harpa venulis obliquis duabus vix undulatis instructa. Tibiæ posticæ tertia parte femoribus breviores.*

♀. *Testacea, pallide castaneo-maculata. Pronotum supra sub-planum, latius quam longius, lobis deflexis inferne sub-angustatis. Elytra testacea, sub-fuscescentia, abbreviata, abdominis ultima segmenta 3 vel 4 detegentia, superne in medio decussata. Tibiæ posticæ tertia parte femoribus breviores. Ovipositor femoribus posticis dimidio brevior.*

Long. corporis : ♂, 13—14 mill.; ♀, 13 mill. — Long. pronoti :

♂, 2 mill.; ♀, 2,5 mill. — Long. elytrorum : ♂, 10—11 mill.; ♀, 6,5 mill. — Long. ovipositoris : 4,2 mill.

Habitat : ♂, Algérie, Biskra, en mai; ♀, Tunisie, île Kerkennah (Valéry Mayet).

Je n'ai pas la certitude que le mâle et la femelle appartiennent à la même espèce.

7. **Platyblemmus batnensis**, n. sp. (Grillons). — P. umbraculato Linné *valde affinis, differt : ♂, elytris abdominis ultimasegmenta 3 detegentibus; harpa venulis obliquis 5 instructa quorum 2 breves et vetæ sunt; verticis processo rectangulari, recte truncato; — ♀, ovipositore femorum posticorum dimidio breviore; elytris minimis, semi-circulis, superne tenuiter decussatis.*

Long. corporis : ♂, 17 mill.; ♀, 16 mill. — Long. pronoti : ♂, 3,2 mill.; ♀, 4 mill. — Long. elytrorum : ♂, 7 mill.; ♀, 0,5 mill. — Long. ovipositoris : 5 mill.

Habitat : Algérie, environs de Batna.

La femelle n'est peut-être qu'à l'état de nymphe, malgré la forme parfaite des valvules de l'oviscapte.

8. **Platyblemmus luctuosus**, n. sp. (Grillons). — P. Finoti Brunner *affinis, differt : ♂, elytris apice concoloribus, apice sub-angulatis; processu verticis rectangulari. — ♀. Ignota.*

Long. corporis : ♂, 13 mill. — Long. pronoti : 3 mill. — Long. elytrorum : ♂, 7,5 mill.

Habitat : Algérie, environs de Batna, en juin.

— M. le capitaine Xambeu (de Ria) donne les mœurs et métamorphoses de *Cryptohypnus riparius* Fabr. (Candèze, *Monographie des Élatérides*, 1860, t. III, p. 67) :

Nous voici en présence d'une larve déjà décrite par Schiödte, dans ses Métamorphoses de Coléoptères, 1870, p. 517, sur laquelle Perris, dans ses *Larves de Coléoptères*, 1877, p. 165, a émis des doutes; or, je suis sûr de la provenance et de l'identité de celle que je vais faire connaître, et qui est précisément celle en litige; il en résulte que la description de Schiödte est identique avec la nôtre. Pourquoi en serait-il autrement? Pourquoi la larve de Perris ferait-elle exception? Pourquoi ne rentrerait-elle pas dans la règle commune à celle de tout le groupe des Élatérides? Elle seule posséderait un épistome et un labre distincts, alors

que toutes les autres en seraient dépourvues ; elle se ferait, en outre, remarquer par le nombre de ses ocelles, par la conformation de son segment anal et par d'autres particularités que nous passons sous silence.

Nous ne sommes pas ici en face d'un genre simplement apparenté à une famille, comme le sont les *Trachys* aux Buprestides : *C. riparius* porte en lui tous les traits caractéristiques de son groupe ; sa larve ne saurait faire exception.

Il est un point sur lequel nous serions d'accord avec Perris, mais ce point n'est pas afférent à la partie descriptive.

La larve du naturaliste danois a été trouvée dans des prés bas ; celle du biologiste landais a été prise sur une montagne ; la nôtre provient aussi d'un lieu élevé, le Canigou, à l'altitude de 2,000 mètres, et il n'y a assurément aucun point de doute à émettre sur cette dernière ; car, ainsi que je le mentionnerai plus loin, sur trois de ces larves exhumées, l'une se transformait en nymphe le jour même et les deux autres quelque temps après. Au reste, pour être plus exact, j'ajouterai, ce que n'ont fait connaître ni Schiödte ni Perris, la description de la nymphe, accompagnée de détails de mœurs.

Th. Beling, qui a donné la Monographie des larves connues des Élatérides (Deuts. ent. Zeit., 1re livr. 1883, p. 129-144, 2e livr. ibid., p. 257-304 ; 1re livr. 1884, p. 177-216), remet sur le tapis la question en litige de cette larve, sans la résoudre ; mais il la reprend dans un Supplément, à la fin de son travail, p. 215, sur les mêmes vues que les nôtres.

Il est regrettable que M. H. du Buysson, lors de la rédaction de sa *Monographie des Élatérides* (Revue d'Ent., nos 1 et 2, 1883, p. 10 et suiv., pagin. spéc.), n'ait pas eu connaissance du travail de l'entomologiste allemand, qui a décrit et classé plus de cinquante larves d'espèces différentes de cette famille.

Larve. — Long. 10 mill., larg. 1 mill.

Corps subcarré, jaunâtre, allongé, linéaire, lisse et luisant, avec de longs poils roux latéraux ; ligne médiane à fond pâle ; subconvexe en dessus, un peu moins en dessous, peu atténué aux deux extrémités.

Tête rectangulaire, petite, rougeâtre, déprimée, à disque renflé et quelques longs poils latéraux, un peu enchassée dans le premier segment thoracique ; ligne médiane blanchâtre, peu apparente, se bifurquant à l'occiput en demi-arc de cercle, puis se courbant pour aller se

perdre au-dessous de la base antennaire. — Épistome et labre confondus, avec la lisière frontale qui est droite, tridentée, puis échancrée à hauteur de la base antennaire. — Mandibules arquées, déprimées, fortes et robustes, rougeâtres, à extrémité fortement dentée, avec dent médiane interne, à tranche externe cannelée, à base excavée, se touchant sans se croiser. — Mâchoires longues, enserrées par une suture en forme de fer à cheval; labre droit, acuminé, légèrement cilié; palpes maxillaires subarqués, de quatre articles, le premier court et cylindrique, le deuxième nodiforme, le troisième cylindrique, le terminal petit, à bout obtus. — Menton très allongé et renflé; lèvre inférieure petite, triangulaire; palpes labiaux très grêles, ténus, biarticulés. — Antennes courtes, obliques, de quatre articles, les deux premiers cylindriques, le troisième nodiforme, le quatrième très petit, grêle, avec cil au bout et petit article supplémentaire à la base. — Ocelles : un point noir, corné, sur les joues, au-dessous de base antennaire, point qui disparaît chez les larves arrivées à leur plus grande expansion.

Segments thoraciques jaunâtres, subcornés, lisses et luisants, convexes, finement chagrinés, avec longs poils latéraux et ligne médiane pâle; le premier est quadrangulaire, un peu plus large que la tête, dont il enchâsse le bord postérieur, aussi long que les deux suivants réunis, les bords antérieur et postérieur finement marginés et ridés; légère fossette au quart antérieur latéral, donnant naissance à un poil; deuxième et troisième segments transverses, égaux, avec poils, fossette et fine marge postérieure.

Segments abdominaux jaunâtres, subcornés, convexes, avec quelques poils parsemés sur la surface; ligne médiane bien marquée, diminuant de largeur vers l'extrémité; les huit premiers transverses, avec fine marge postérieure striée et légère fossette latérale; neuvième déprimé, ovalaire, à surface chagrinée, à bords latéraux relevés en une légère carène longuement ciliée, terminée par deux pointes, une première petite, rougeâtre, droite, la terminale grande, arquée, rougeâtre aussi, avec très longs poils à la base.

Dessous un peu plus pâle, moins cilié, moins convexe, sans bords marginés, ni rides, ni fossettes, le milieu du segment anal échancré en forme de demi-lune, dont la partie médiane est relevée par un bourrelet circulaire renfermant le cloaque; un léger bourrelet latéral anguleux, au point d'intersection des arceaux, sert de trait-d'union aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes latérales, courtes, garnies de courtes spinules; hanches fortes,

extérieurement canaliculées ; trochanters courts ; cuisses et jambes obliques en dehors, terminées par un court onglet rougeâtre, à pointe acérée et arquée en dedans.

Stigmates elliptiques, roux, à péritrème plus clair ; la première paire au-dessous du rebord latéral, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique ; les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et un peu au-dessus du bourrelet latéral.

De la description qui précède, il résulte que, chez notre larve, l'épistome et le labre se confondent, comme chez toutes les larves de la famille des Élatérides, avec la lisière frontale, qui est tridentée ; que le nombre d'ocelles est de un au lieu de cinq ; enfin que son dernier segment est denté et non inerme.

Quoique de consistance subcornée, notre larve est délicate, elle supporte difficilement le contact avec l'air extérieur, qui, en peu de temps, la tue ; malgré cela elle est vive, remuante, mais avance peu en progressant. Son existence est souterraine : elle vit au milieu de larves de Lamellicornes, qui doivent, selon toutes probabilités, lui servir d'aliments, sa bouche étant plutôt conformée pour déchirer et sucer que pour tout autre objet. Au reste, de quoi se nourrirait-elle ? De racines ? — C'est bien douteux. — Au lieu où elle a été prise, 2,000 mètres d'altitude, et où elle n'est pas rare, sous la mince pelouse qui l'abrite, elle n'a pas de choix à exercer : — ou elle se nourrit des racines des plantes formant gazon, ou elle se nourrit des larves de *Aphodius discus,* qui grouillent en nombre dans le milieu qu'elle habite. Sa conformation buccale, avons-nous dit, ne lui permet pas de couper ; nul doute que ce ne soient alors les larves de l'Aphodien, dont la phase vermiforme commence et se termine en même temps que la sienne, qui lui servent de nourriture.

C'est au commencement de l'automne que, toute jeune, elle entre en terre, passe, en ces lieux élevés, la rude saison des frimas dans un petit réduit. Son existence se trouve, par ce fait interrompue ; mais, dès que le sol, devenant plus friable, lui permet de cheminer à travers la couche terreuse, elle entre en pleine activité. Aussi, lorsque arrivent les chaleurs de juillet, parvenue alors à son complet développement, arrive aussi pour elle le moment où elle devra se dépouiller de sa forme larvaire. A cet effet, sans quitter son domaine souterrain, elle se façonne une loge dont elle lisse les parois, se contracte, se résorbe, pour apparaître quelques jours après sous les traits suivants :

Nymphe. — Long. 7 mill., larg. 2 mill.

Corps allongé, subparallèle, mou, charnu, jaunâtre pâle, glabre, un peu convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée.

Masque frontal tuberculeux, convexe; premier segment thoracique quadrangulaire, subdéprimé, finement ridé, les quatre angles très aigus, terminés chacun par une longue épine rougeâtre, à direction divergente; ligne médiane très accentuée au bord postérieur, deux impressions latérales à hauteur et de chaque côté de la ligne accentuée; deuxième et troisième segments courts, transverses.

Segments abdominaux diminuant de largeur vers l'extrémité; les six premiers courts, transverses, déprimés, avec le bord postérieur et les flancs relevés en léger bourrelet; septième et huitième plus longs, moins larges, convexes, les bourrelets moins prononcés; segment anal terminé par deux longues épines rougeâtres, très acérées, à direction droite.

Dessous. Rien de particulier. Le bout des antennes vient s'appuyer près des genoux de la première paire de pattes; l'extrémité anale est trimamelonnée.

Cette nymphe, quoique peu agile, se retourne facilement dans sa loge en imprimant à sa région abdominale des mouvements latéraux et en s'appuyant sur ses deux épines caudales. La phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours. Après la transformation, on trouve, au fond de la loge, les deux dépouilles larvaire et nymphale : la première rougeâtre, la seconde blanchâtre.

Cas particulier de transformation. — Le 18 juillet, à 2,200 mètres d'altitude, aux environs des étangs du Canigou, en piochant le gazon qui devait me donner des larves de *Aphodius discus,* je déterrai trois petites larves d'Élatérides identiques. Mises dans un milieu se rapprochant assez de l'état naturel, elles furent placées dans mon sac avec le reste du butin. Le soir même, je regagnai mes pénates, et, le lendemain, de bonne heure, je procédai à la mise en place de chacune des pièces capturées dans le cours de la chasse de la veille. Arrivé au tour des petites larves d'Élatérides, grande fut ma surprise en trouvant une nymphe à la place de l'une des trois. Craignant de m'être trompé, malgré mes notes prises sur les lieux et au fur et à mesure de chaque capture, je pris la dépouille larvaire qui était restée à l'extrémité anale de la nymphe, et, après l'avoir déployée, je la comparai avec les deux autres

larves trouvées la veille au même endroit : le rapprochement ne me laissa aucun doute. Au reste, j'avais pris une larve et non une nymphe, et, pour le fait que je relate, ce point n'a aucune importance.

Il s'agit ici d'une larve prise à 2,200 mètres d'altitude, en voie de transformation, dont le travail de résorption, déjà commencé, ne fut pas interrompu dans le cours d'un trajet qui dura plus de cinq heures, et qui, de 2,200 mètres la fit descendre à 300. Le lendemain, le travestissement était complet, la phase nymphale était achevée; l'adulte éclosait quelques jours après et me donnait *Cryptohypnus riparius*.

Au reste, j'ai cité un exemple de ce genre, plus probant, dans mon premier mémoire, inséré dans les *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 1891, p. 183, et qui offre cette particularité : c'est que ce fut pendant l'ascension de la montagne que se produisit la transformation.

ADULTE. — C'est sous les pierres, entre le gazon, que, de juillet à septembre, on trouve l'Insecte à l'état parfait. Aux environs des étangs du Canigou, sur le revers oriental de la chaîne, aux alentours des pelouses, on peut le prendre assez fréquemment.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 1er sem., n° 26. — 2e sem., n° 1er. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 4, 1893. — An effective Method of Treating Potato Crops infested with Caterpillars. — House-Hops as a Remedy for *Aphis* on Orange-trees.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 12, n° 67, 1893. — A. G. BUTLER et W. KIRBY. List of Insects collected by Miss E. Taylor in Western North America in the Summer of 1892. — W. ROTHSCHILD. On two new Species of the Genus *Enoplotrupes* Lucas. — A. G. BUTLER. Notes on the Genus *Entomogramma* as represented by the Noctuid Moths of that Group in the Collection of the British Museum. — T. T. A. COCKERELL. Notes on some Mexican Coccidæ (fig.). — H. M. BERNARD. The Coxal Glands of *Scorpio* (pl.).

Apiculteur (L'), XXXVII, 7, 1893. — J. LIGNIÈRES. Étude zoologique et anatomique du *Tyroglyphus malus* et de sa nymphe hypopiale (fig.).

— J. Fallou. Nouvelles observations sur les mœurs et les métamorphoses du *Molytes coronatus*. — A. Wallès. La soie des Araignées.

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 67, 1893. — Informations et documents divers.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, V, n° 6, 1893. — L. G. Encore la fécondation de la reine des Abeilles. — J.-B. Leriche. Origine de l'ouvrière pondeuse et parthénogénèse. — A. Wallès. L'Anthonome du Pommier (*Anthonomus pomorum* L.).

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 350, 1893. — C. R. Osten-Sacken. Explanatory notice of my views on the sub-orders of Diptera. — Dr O. M. Beuter. A singular Genus of Capsidæ (fig.). — H. de Saussure. Description of a new Species of Orthoptera from the Transwaal. — R. Newstead. Notes on new or little known Coccidæ (n° 4), pl. — C. G. Barrett. Occurence of *Gelechia (Bryotropha) figulella* Staud. in England. — H. G. Knaggs. Courtice's breeding Cage, with Variations (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, IV, 6, 1893. — A. R. Grote. Melanochroism in British Lepidoptera. — J. W. Tutt. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXIII, n° 273, 1893. ⊙

Frelon (Le), II, nos 10 et 11, 1892-93 (2 exemplaires). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Balininides et des Anthonomides d'Europe. — Révision des Gymnétrides d'Europe et circa.

Naturaliste (Le), 1er juillet 1893. — Ch. Brongniart. Enseignement spécial pour les voyageurs (Insectes, Myriapodes, Arachnides, Crustacés). — P. Dognin et P. Thierry-Mieg. Descriptions de Lépidoptères nouveaux.

Royal Society (Proceedings), LIII, 323, 1893. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), XXVI, 1892. ⊙

Rozprawy Akademii umiejetnosci, ser. II, 4, 1893. ⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y revista), VI, 9 et 10, 1893. — A. L. Herrera. Medios de defensa en los Animales.

Societas entomologica, VIII, 7, 1893. — Vorläufige Antwort auf Herrn Escherich's Bemerkungen zu Kraatz : « Ueber die *Ammios*-Gruppe der Cleriden-Gattung *Trichodes* in n° 4 dieses Blattes ». — A. Voelschow. *Dasychira pudibonda*, aber. *concolor* Stdgr. — Dr W. Müller.

Ueber Larven-Entwicklung am menschlichen Körper. — Dr S. Klemensiewicz. Einige Fingerzeige über das Berichtigungs verfahren in entomologischen Fragen. — J. P. Schmalz. Entomologisches aus Südbrasilien.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), III, 2, 1893. — Abbé J. Dominique. Catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 6, 1893. — L. Fairmaire. Notes sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Son. — Coléoptères du Haut-Tonkin. — Ch. Kerremans. Addition aux Buprestides des Indes orientales. — G. Séverin. Les Collections entomologiques de feu Ferd. Reiber. — A. Bergé. Emploi de divers produits chimiques inorganiques pour la destruction des Insectes nuisibles.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), mai 1893, n° 251. ⊙

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1893, I. — E. Y. Watson. A proposed Classification of the Hesperidæ, with a Revision of the Genera (3 pl.). — E. Austen. Descriptions of new Species of Dipterous Insects of the Family Syrphidæ in the Collection of the British Museum, with Notes on Species described by the late F. Walker : Part I. Bacchini and Brachyopini (2 pl.). — G. C. Bourne. On two new Species of Copepoda from Zanzibar (1 pl.).

2° *Transactions*, XIII, 6, 1892. ⊙

—

Guerne (J. de) et J. Richard. *Canthocamptus Grandidieri, Alona Camboui*, nouveaux Entomostracés d'eau douce de Madagascar (Mém. Soc. zool. Fr.), 1893, 11 p., fig. *

Kerremans (Ch.). Additions aux Buprestides des Indes orientales (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 32 p. *

Id. Les Chrysobothrines d'Afrique (loc. cit.), 1893, 29 p. *

Reed (E. C.). La Langosta en Chile. Santiago, 1893, 27 p. *

Thomas (Dr F.). Bemerkungen zu R. Hesz' Beobachtung der Knopper-Gallwespe bei Giessen (Forst. Nat. Zeitschr.), 1893, 3 p. *

Teichman (L.). Naczinia limfatyczne w Slonio wacinie *(Elephantiasis arabum)* (Ac. Sc. Cracov.), 1893, texte et pl. ⊙ *

A. L.

Séance du 26 juillet 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. C. Janet (de Beauvais) assiste à la séance.

Correspondance. M. L. Dupont, Secrétaire de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, annonce que M. H. Gadeau de Kerville, Vice-Président de la Société, a attiré l'attention de ses collègues sur la proposition de M. le Dr R. Blanchard faite à la Société entomologique de France, à la séance du 14 juin, au sujet de l'achat de l'importante collection de Diptères de J.-M.-F. Bigot par un entomologiste anglais.

La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen donne son adhésion à la proposition du Dr R. Blanchard. Elle décide de joindre ses efforts à ceux des Sociétés savantes, en vue d'une action commune auprès des pouvoirs publics, suivant la proposition adoptée par la Société entomologique de France.

— M. l'abbé V.-G. Berthoumieu remercie, par lettre, de son admission.

Congrès international de Zoologie. Le Comité permanent vient de se constituer :

Président : M. A. Milne-Edwards (Paris); vice-présidents : MM. Jentink (Leide), le comte Kapnist (Moscou), Th. Studer (Berne), L. Vaillant (Paris); secrétaire général : M. le Dr R. Blanchard (Paris); secrétaire : M. le baron J. de Guerne (Paris).

Le Comité permanent propose la question suivante, pour le prix de S. A. I. le Tsarévitch, qui sera décerné, en 1895, au Congrès de Leide : *Étude de la faune d'une des grandes régions du globe et relations de cette faune avec les faunes voisines.*

Le Jury acceptera des travaux portant, soit sur un embranchement, soit sur une classe du règne animal.

Les travaux manuscrits ou imprimés depuis le dernier Congrès (Congrès de Moscou) devront être écrits en français et envoyés, *avant le 1er mai 1895*, à M. le Président du Comité permanent, au siège de la Société zoologique de France, 7, rue des Grands-Augustins, à Paris.

Les mémoires présentés seront soumis à l'examen d'une Commission

ainsi constituée : MM. A. Milne-Edwards (Paris), président ; le Dr R. Blanchard (Paris), secrétaire ; A. Bogdanov (Moscou), Jentink (Leide), R. B. Sharpe (Londres), Th. Studer (Berne) et N. Zograf (Moscou).

Admission. M. A.-M.-Jules Magnin, libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 5. *Col.*

Présentations. 1° M. Pierre Warenzow, Aschabad, Transcaspienne (Russie), *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides,* présenté par M. E. Lefèvre. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Grouvelle et G.-A. Poujade.

2° M. l'abbé Jean-Jacques Kieffer, professeur au Collège, Bitche (Lorraine), *Cécidies ou Galles ; Galles des Cécidomyides,* présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et l'abbé J. de Joannis.

Rapports. M. A. Grouvelle, au nom de la Commission de publication, donne lecture du rapport où se trouve détaillée la composition des 2e et 3e trimestres des *Annales de 1893.*

Le 2e trimestre des *Annales de 1893* comprendra 15 feuilles de texte et 3 planches noires. Le prix de ce trimestre est évalué à 2,168 francs.

Le 3e trimestre des *Annales de 1893* comprendra 11 feuilles de texte et 7 planches noires. Le prix de ce trimestre est évalué à 1,909 francs.

La Société adopte ces conclusions.

— M. H. Desbordes, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, dans sa séance du samedi 22 juillet, votre Conseil a examiné la question de l'impression des *Tables des Annales de 1881 à 1890,* rédigées par M. E. Lefèvre et présentées à la séance du 12 juillet.

Votre Conseil a reconnu l'intérêt de premier ordre qui s'attache à cette publication. Il estime qu'il convient d'en confier l'impression à l'imprimeur de *L'Abeille,* avec lequel l'auteur aurait à débattre les conditions de prix définitives et les détails d'exécution. Pour en couvrir les frais, M. le Trésorier devrait être autorisé à vendre le nombre d'obligations disponibles reconnu nécessaire, étant bien entendu qu'il tiendrait un compte spécial des rentrées à effectuer par suite de la vente de ces *Tables,* et que les fonds à en provenir seraient exclusivement consacrés au remplacement, par des valeurs analogues, des titres aliénés. La mise en vente de ce nouveau volume provoquera vraisemblablement quelques

demandes des *Tables* antérieures. Les fonds qui viendraient de ce chef à rentrer à la caisse de la Société recevraient la même destination.

Votre Conseil a pensé également qu'il convenait de fixer le prix de vente des *Tables nouvelles* à 7 fr. 50 pour les membres de la Société, et à 10 fr. pour ceux qui n'en font pas partie, étant entendu que les sociétaires n'auraient droit à ce prix de 7 fr. 50 que pour un seul exemplaire. Le Conseil fait remarquer que si les *Tables* précédentes ont été mises en vente au prix de 20 fr., il ne faut pas perdre de vue qu'elles comprenaient vingt années des *Annales* (1861 à 1880) tandis que le volume actuel n'en comprend que dix (1881 à 1890).

En résumé le Conseil vous propose :

1° De décider que l'impression des *Tables des Annales de 1881 à 1890* sera faite aux frais de la Société, et confiée à l'imprimeur de *L'Abeille* ;

2° D'autoriser le Trésorier à vendre le nombre d'obligations disponibles nécessaire pour couvrir ces frais, sauf à les remplacer au fur et à mesure de la rentrée des fonds à provenir de la vente de ces *Tables* ;

3° De fixer le prix de vente à 7 fr. 50 pour les membres de la Société et à 10 fr. pour les personnes étrangères à la Société ;

4° D'autoriser M. E. Lefèvre à se mettre en rapport avec l'imprimeur en vue d'arriver, dans le plus bref délai et dans les meilleures conditions possibles, à la publication de l'ouvrage. Le tirage est fixé au chiffre de 300 exemplaires.

Les conclusions de ce rapport, mises séparément aux voix par M. le Président, sont adoptées par la Société.

Communications. M. G.-A. Poujade montre les dessins d'une aberration de *Lycæna cyllarus*, qui a été pris à Vernon (Eure) par M. Morard, contrôleur des contributions.

Chez cet individu, les ailes inférieures présentent, en dessus, une série de points noirs se détachant sur le bleu et correspondant exactement à la série ordinaire de points ocellés du dessous des dites ailes.

— M. E. Brabant écrit de Bagnères-de-Bigorre :

Je crois intéressant de signaler à la Société le fait suivant :

J'étais monté, il y a deux jours (le 20 juillet), au Mouné (altitude de 1,258 mètres), en compagnie d'un instituteur des environs de Luchon, M. Saubadie, qui s'occupe de Coléoptères et les connaît très bien. En arrivant au sommet de la montagne, nous avons remarqué une énorme

quantité de Coccinelles, de l'espèce *Adonia 11-notata*, posées sur un rocher et réunies en un petit espace : certainement moins d'un mètre. Elles remplissaient les creux et les fissures du rocher, entassées les unes sur les autres, et je crois être en dessous de la vérité en disant qu'il y en avait plus de 2,000.

D'où venaient ces Insectes? Étions-nous en présence d'une sorte de migration? Je ne sais; mais je dois faire remarquer que, la veille, nous avions eu une chaleur étouffante et, le soir, un violent orage. Le vol des Coccinelles a peut-être été surpris par l'orage, et elles se seront abattues sur le rocher où nous les avons trouvées.

— M. C. Janet (de Beauvais) met sous les yeux des membres présents à la séance un de ses appareils pour l'élevage des Fourmis, qu'il a décrit en détail dans une précédente séance. Il contient une colonie de *Lasius flavus*, intéressante par la présence d'un bon nombre de *Claviger*. Cet élevage, qui est en parfait état, est installé dans l'appareil depuis le 9 avril, c'est-à-dire depuis près de quatre mois.

Dans un nid artificiel semblable, M. C. Janet a placé, le 6 avril dernier, une femelle de *Lasius alienus* Först. absolument seule, sans aucune progéniture et sans ouvrières. Ainsi abandonnée à ses propres moyens, cette femelle, au bout de 98 jours, soignait un petit amas contenant 50 œufs, 2 larves, 5 nymphes en cocons et 5 nymphes sans cocons. Le 102e jour, un imago sortait de l'un des cocons. Hier, 25 juillet (106e jour), il y avait 3 ouvrières. Cette observation confirme bien les résultats obtenus par Lubbock, Blochmann, etc., relativement à la possibilité, pour une femelle isolée, de fonder une nouvelle colonie.

M. C. Janet a donné cette observation avec plus de détails dans le *Bulletin de la Société zoologique de France* (séance du 25 juillet 1893).

— M. J. Vachal (d'Argentat) communique une nouvelle espèce d'Hyménoptères, de la sous-famille des *Philanthinæ*, de l'Algérie :

Aphilanthops (?) Theryi ♀, n. sp. — *Caput nigrum, subtile denseque punctatum, clypeo haud trilobo mandibularumque basi tantum pallide flavis, funiculique filiformis articulis duobus ultimis postice tantum testaceis; frons argenteo-sericea, vertex et occiput pilosa. Oculi haud sinuati in verticem (ut in genere* Tachytes *dicto) convergentes; ocelli triangulum præbentes cujus latus posticum brevius.*

Thorax niger, pronoto, tegulis, metanoto (postscutello) tantum flavis; mesonotum scutellumque polita, nitida, fere impunctata; pleuræ subtile

punctato-coriaceæ albo pubescentes; area cordiformis lateribus determinata, ejus apice verticali impressionis triedræ faciem superam occupante.

Alæ fere hyalinæ, nervis in basi luteis, apicem versus pallide piceis; posticarum cellula submediana ultra nervi basalo-cubitalis ortum producta.

Pedes quator anteriores flavi, femorum basi nigra, duo postici testacei; tarsus anticus gracilis fere muticus; unguli simplices.

Abdomen testaceum, coriaceum, haud constrictum, segmentis 1° fascia, 2° fascia latiore interrupta, 3°, 4° et 5° fascia apicali minore plus minus interrupta, pallide flavis; 6° area pygidiali apice carinula utrinque bene determinata. — Long. 10 mill. — *Vere* 1893 Biskra.

Cet intéressant Hyménoptère, de la sous-famille des *Philanthinæ*, provient des chasses de notre très obligeant et très zélé collègue M. A. Théry, qui a bien voulu m'en gratifier et auquel je suis heureux de le dédier. Je le place provisoirement dans le genre *Aphilanthops* Patton, ayant hésité à en faire un nouveau genre, sous le nom de **Acolpus** (non sinué). La découverte du mâle pourra légitimer ou infirmer ce projet de séparation.

Dans le produit des mêmes chasses se trouvait un couple de *Philanthus variegatus* Spin. décrit d'Égypte, nouvelle preuve de la grande affinité entre la faune égyptienne et celle des oasis de Barbarie.

— M. le Dr A. Chobaut (d'Avignon) envoie une note sur les mœurs et métamorphoses de *Clytus ruficornis* Oliv. :

Jusqu'à cette année, j'ai capturé, de juin à août, dans le bois du château de Folard, aux environs d'Avignon, cette rare espèce, soit sur les fleurs d'Ombellifères (Carottes, Panicauts, etc.), soit en battant les branches de Chêne-Vert desséchées par suite des ravages de *Corœbus bifasciatus* Oliv.; mais je n'étais pas encore parvenu à savoir exactement où elle vivait. La capture de cet Insecte sur les branches sèches d'Yeuse m'avait cependant fait penser que là se passait l'état larvaire. Une observation récente vient de me démontrer qu'il en est bien ainsi.

Dans le courant de mai 1893, en cassant des branches de Chêne-Vert, d'où, l'été dernier, était issu *Corœbus bifasciatus*, je rencontrai deux larves d'un Longicorne que j'attribuai de suite au genre *Clytus*, et je les mis précieusement de côté. L'étude de ces deux larves, identiques l'une à l'autre, puis de la nymphe, qui apparut vers le 15 mai, me montra que ces deux premiers états ne différaient aucunement de ceux de *Clytus*

massiliensis L., bien connus depuis l'article que leur a consacré Perris (*Larves de Coléoptères*, 1877, p. 456-457). Je m'attendais donc à voir éclore cette dernière espèce, fort commune, en effet, dans la localité. Dans les premiers jours de juin, l'Insecte parfait se montra, et j'eus, à mon grand étonnement, deux beaux exemplaires de *Clytus ruficornis*.

La larve de ce Longicorne, à l'instar de beaucoup d'autres Coléoptères (*Xylopertha*, *Sinoxylon*, *Callidium*, *Denops*, *Bothrideres*, etc.), vit donc dans les branches de Chêne-Vert, où *Corœbus bifasciatus* a accompli, l'année précédente, son cycle biologique.

Dans le même bois et à la même époque, je trouve encore, mais bien rarement, *Clytus massiliensis*, var. *fulvicollis* Muls. Mon bien affectionné maître, M. E. Abeille de Perrin, m'avait suggéré l'idée que cette curieuse variété était peut-être due au croisement de *Clytus massiliensis* et de *Clytus ruficornis*. Je n'ai jamais rencontré semblable accouplement, bien que mon attention soit, depuis plusieurs années, attirée sur ce point. De plus, il est des régions où l'on prend *C. massiliensis* et sa variété *fulvicollis* sans jamais rencontrer *C. ruficornis*. J'en puis au moins citer une. M. A. Ravoux, chasseur émérite, qui connaît à fond la faunule entomologique de Nyons et de ses environs, n'y a jamais pris *C. ruficornis* et y trouve cependant chaque année plusieurs exemplaires de *C. massiliensis*, var. *fulvicollis*. Cette variété ne semble donc pas être un hybride de *C. massiliensis* et de *C. ruficornis*.

— M. E. Lefèvre donne la description d'un nouveau genre et de six espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Eumolpides :

Lindinia, n. gen. — *Corpus breviter oblongum vel suboblongo-ovatum, glabrum. Caput exsertum, oculis oblongo-ovatis, globosis, intus sinuatis et sulco orbitali sat profunde instructis. Antennæ elongatæ, graciles, articulo 2° tertio breviore. Prothorax transversus, lateribus rotundatus, concinne marginatus ibique integer, angulis anticis et posticis extus productis. Prosternum oblongum vel subquadratum, postice recte truncatum, ejusdem episternum margine antico concavo. Pedes sat validi, femoribus omnibus subtus dente magis minusve valido armatis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem fortiter emarginatis, unguiculis bifidis.*

Hactenus species sex tantum continet, quæ Insulas Philippinenses proprie incolunt.

Ce nouveau genre appartient au groupe des Métachromites. Il est voisin du genre *Rhyparida* Baly, dont il diffère par le deuxième article

des antennes presque du double plus court que le troisième et par les six cuisses dentées en dessous.

1. **L. reflexo-ænea**, n. sp. — *Breviter oblonga, convexiuscula, fulvo-brunnea, supra æneo-reflexo-tincta, nitida, antennis fulvis; capite lævi, inter oculos obsolete transversim impresso ibique punctis nonnullis minutis instructo; prothorace minutissime disperse punctulato; elytris infra basin transversim evidenter impressis, regulariter punctato-striatis, punctis minutis, intra impressionem basalem paulo majoribus, callo humerali tumido, lævi; pedibus fulvo-brunneis, femoribus quatuor anticis dente minuto, duobus posticis dente valido et acuto, subtus armatis.* — Long. 5—6 mill.; lat. 2 3/4—3 1/4 mill.

Poulo-Batu (Mus. de Madrid).

2. **L. tibialis**, n. sp. — *Breviter oblonga, modice convexa, brunneo-rufa, nitida, antennis flavis, oculis, mandibulis, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris; capite prothoraceque lævibus; elytris infra basin obsolete transversim impressis, remote lineatim punctulatis, punctis versus apicem fere omnino deletis, callo humerali tumido, lævi; femoribus omnibus subtus dente parvo sed acuto armatis.* — Long. 5 3/4 mill.; lat. 3 mill.

Manille (ma collection).

3. **L. picitarsis**, n. sp. — *Breviter oblonga, modice convexa, fulva vel fulvo-testacea, parum nitida; capite prothoraceque lævibus; elytris infra basin vix visibiliter transversim impressis, regulariter punctato-striatis, callo humerali tumido, lævi; femoribus omnibus subtus dente minuto et acuto armatis; tibiis apice tarsisque piceis.* — Long. 5 1/2—6 mill.; lat. 3—3 1/3 mill.

Luzon (ma collection).

4. **L. fulva**, n. sp. — *Suboblongo-ovata, convexiuscula, fulva, nitidula; capite prothoraceque lævibus; elytris infra basin obsolete transversim impressis, sat profunde regulariter punctato-striatis, interstitiis subelevatis, callo humerali tumido, lævi; femoribus omnibus subtus dente minuto sed acuto armatis.* — Long. 4—4 1/3 mill.; lat. 2—2 2/3 mill.

Nord de Luzon (ma collection).

5. **L. fusco-nigra**, n. sp. — *Suboblonga-ovata, modice convexa, fusco-nigra, nitida, capite, antennis pedibusque dilutioribus, illo lævi, epistomate punctulato; prothorace lævissimo; elytris infra basin trans-*

versim evidenter impressis, profunde regulariter punctato-striatis, interstitiis elevatis, convexis, callo humerali tumido, lævi; femoribus duobus anticis dente valido et acuto, quatuor posticis dente minuto, subtus armatis. — Long. 4 mill. lat. 2 mill.

Poulo-Batu (ma collection).

6. **L. corrugata**, n. sp. — *Suboblongo-ovata, convexiuscula, saturate fusco-ænea, nitidula, labro, antennis pedibusque brunneis; capite prothoraceque rugoso-punctatis, interstitiis punctorum elevatis strigas transversas formantibus; elytris infra basin sat fortiter sed breviter transversim impressis, creberrime confluenter punctatis, interstitiis elevatis, tuberculos rotundatos et oblongos intermixtos formantibus, femoribus omnibus subtus dente valido et acuto armatis.* — Long. 4 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Mindanao (ma collection).

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem. — N° 2. L. LÉGER. Sur une nouvelle grégarine terrestre des larves de Mélolonthides de Provence. — N° 3. J. DE GUERNE et J. RICHARD. Sur la faune pélagique des lacs du Jura français.

American entomological Society (Transactions), XIX, 4, 1892. — E. P. VAN DUZEE. A synoptical Arrangement of the Genera of the North American Jassidæ, with descriptions of some new Species. — W. J. FOX. The North American Pemphredonidæ. — N. BANKS. A Synopsis, Catalogue and Bibliography of the Neuropteroid Insects of Temperate North America (fig.).

XX, 1, 1893. — J. B. SMITH. Sphinges and Bombyces. — A Review. — W. J. FOW. A new Genus of Larridæ. — W. H. ASHMEAD. Synopsis of the Horminæ of North America. — C. H. TYLER-TOWNSEND. On a Species of *Simulium* from the Grand Cañon of the Colorado (fig.). — T. D. A. COCKERELL. Notes on *Lecanium*, with a list of the West Indian Species.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1893, II et III. — F. KARSCH. Die

Insecten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo (Westafrika) nach dem von den Herren Hauptmann E. Kling (1888 und 1889) und Dr R. Büttner (1890 und 1891) gesammelte Materiale (carte, 6 pl. et fig.).

Bulletin des Sciences contemporaines, II, 9, 1893. ⊙

Cidre (Le) et le Poiré, V, 3, 1893. — P. Noël. Les ennemis du Poirier (fig.).

Cincinnati Society of Natural History (Journal), avril 1893. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1893, II. — J. Faust. Zwei neue *Dyspeithes*-Arten. — W. Horn. Die Gattung *Oxygonia* Mannh. — Neue Cicindeliden. — J. Faust. Neue Ost-Sibirische Curculioniden. — Dr G. Kraatz. Ueber *Tæniodera quadrilineata* Hope und Verwandte. — C. Verhoeff. Vergleichende Untersuchungen über die Abdominal Segmente, insbesondere die Legeapparate der Weiblichen Coleoptera, ein Beitrag zur Phyllogenie derselben (pl.). — E. Reitter. Revision der Arten der Coleopteren-Gattung *Prosodes* Esch. — Ueber die Genus-Charaktere der Gattungen *Blaps* Fr., *Prosodes* Eschsch. und Verwandten. — Dr G. Kraatz. Die javanischen Arten der Rüssel-Käfer-Gattung *Cercidocerus*. — W. Horn. *Cicindela Semperi*. — Bemerkungen und Nachträge zum « Catalogue systématique des Cicindelidæ ». — J. Weise. *Pachybrachys Karamani*. — Dr G. Kraatz. Coleopterological Notices by T. L. Casey, IV (p. 361-712). — Fauna germanica : Hemiptera Heteroptera von Dr Th. Hüeber, 3, 4. — J. Schilsky. VIII : Beitrag zur Kenntniss der deutschen Käferfauna. — Beitrag zur Kenntniss der Meligethen. — J. Gerhardt. *Stenus Kolbei*, n. sp. — Neue Käferarten der Schlesischen Fauna aus dem Jahre 1892. — J. Weise. Beitrag zur weiteren Zerlegung der Gattung *Malthodes* und Beschreibung einer neuen Arten. — L. von Heyden. Catalog der Coleopteren von Sibirien. — Nachtrag, I.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Gesellschaft Iris zu Dresden), 1893, I. — O. Bohatsch. Mittheilungen über Eupithecien. — Prof. O. Schneider. Bemerkung über die Raupe des *Sphinx convolvuli*. — O. Speyer. Adolf Speyer. Eine Lebensskizze. — P. C. T. Snellen. The Fauna of British India including Ceylon and Birmah. — Moths by G. F. Hampson. — Dr O. Staudinger. Beschreibungen neuer palæarktischer Pyraliden (pl.). — H. Christoph. Lepidoptera Nova Faunæ Palæarcticæ. — H. Ritter von Nittis. Revision des Pieriden-Genus *Delias* (pl.).

Entomologische Nachrichten, XIX, 14, 1893. — P. Stein. Analytische Uebersicht der mir bekannten *Spilogaster*-Arten.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 7, 1893. — C. Nicholson. Aberrations of British Butterflies (pl.). — J. W. Tutt. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — T. A. Chapman. The pupal and imaginal Wings of Lepidoptera. — A. R. Grote. Melanochroism in British Lepidoptera. — Variation. — Notes diverses.

Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois (Comptes rendus des séances), 1892, III. — H. Müllenberger. Unsere Weisslinge (Piérides). — M. Kraus. Die Kleinen Feinde des Weinstockes.

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLIII, 1 et 2, 1893. — E. Pokorny. V (III) : Beitrag zur Dipterenfauna Tirols. — F. F. Kohl. Zur Hymenopteren-Fauna Niederösterreichs. — K. Escherich. Zur Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Trichodes* Herbst (pl. et fig.). — N. Damin. Ueber Parthenogenesis bei Spinnen. — Prof. G. Strobl. Die Anthomyinen Steiermarks (Mit. Berücksichtigung der Nachbarländer).

Linnean Society of London : 1° *List.*

2° *Proceedings,* XXIV, 152, 153, 154, 1892-93. — H. M. Bernard. Some Observations on the Relations of the Acaridæ to the Arachnida (pl.). — R. J. Pocock. Supplementary Notes on the Arachnida and Myriopoda of the Mergui Archipelago; with descriptions of some New Species from Siam and Malaysia. — G. Lewis. On the Buprestidæ of Japan. — H. M. Bernard. On two new Species of *Rhax* (pl.).

3° *Transactions,* V, 8, 9, 10, 1892-93. — L. C. Miall. The Development of the head of the Imago of *Chironomus* (pl.). — A. D. Michael. On the Variations in the internal Anatomy of the Gamasinæ, especially in that of the Genital Organs, and on their Mode of Coition (pl.). — J. R. Henderson. A Contribution to Indian Carcinology (pl.).

New-York Academy of Sciences (Annals), VII, 1-5, 1893. — C. H. Tyler-Townsend. Catalogue of the described South American Species of Calyptrate Muscidæ.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, I, 10, 11, 12. ⊙ — Séance solennelle du 4 juin 1893. ⊙

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, II, 1892. — N° 2. C. Blaud.

Contributions à la Faune entomologique de l'Ouest : Hyménoptères de la Vendée. — N° 4. ⊙

III, 1893, n° 1. — A. Peytoureau. Exposé des opinions sur la valeur morphologique des pièces solides de l'armure génitale des Insectes.

Revue des travaux scientifiques, XIII, 1 et 2, 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VI, 7 et 8, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIII, 324, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 8, 1893. — H. de Saussure. De quelques genres de Blattes. — C. v. Hormuzaki. Einige bemerkenswerthe Lepidopterenformen aus der Bucowina. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Prof. Dr. Rudow. Einige Beobachtungen an Wespennestern. — J. P. Schmalz. Entomologisches aus Südbrasilien.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, 252, 1893. ⊙

U. S. National Museum : 1° *Bulletin,* n° 40, 1892. ⊙

2° *Proceedings,* XIV, 1891. — J. B. Smith. Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of Temperate North America : Revision of the Species of *Mamestra* (pl.). — J. E. Benedict et Mary J. Rathburn. The Genus *Panopeus* (pl.). — L. O. Howard. The Biology of the Hymenopterous Insects of the Family Chalcididæ.

3° *Report* for 1889-90. ⊙

West American Scientist (The), VII, 58, 1891. ⊙

—

Balbiani et Maillot. Les Insectes utiles (Minist. Agric. Comm.), 1881, 56 p. — Offert par M. L. Bedel.

Bendire (Ch.). Directions for Collecting, preparing and preserving Birds' Eggs and Nests (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 10 p. ⊙ *

Bleicher (Dr). Sur la Faune entomologique de la Casamance, 1892, 6 p., 2 exempl. *

Corti (Dott. E.). Aggiunte alla fauna ditterologica delle provincia di Pavia (Bull. Soc. ent. ital.), 1893, 9 p. *

Dall (W. H.). Instructions for Collecting Mollusks, and other useful Hints for the Conchologist (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1892, 56 p. ⊙ *

DISTANT (W. L.). Descriptions of four new Species of Cicadidæ contained in the Brussels Museum (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 3 p. *

ID. On new and little-known Tessaratominæ of the Order Rhynchota (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1893, 6 p. *

ID. On some allied Pentatomidæ, with synonymical Notes (loc. cit.), 1893, 6 p. *

DOLLFUS (AD.). Catalogue raisonné des Isopodes terrestres de l'Espagne, 1er Supplément (An. Soc. esp. Hist. nat.), 1893, 5 p., fig. *

ID. Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889—juin 1890) : Isopodes terrestres (Mém. Soc. zool. Fr.), 1893, 11 p., fig. *

EMERY (Prof. C.). Studio monografico sul genere *Azteca* Forel (Mém. R. Acc. Sc. Inst. Bol.), 1893, 36 p., 1 pl. *

KNOWLTON (F. H.). Directions for Collecting recent and fossil Plants (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 46 p., fig. ⊙ *

LABOULBÈNE (Dr A.). La destruction des Vers gris (La Nat.), 1893, 1 p. — Offert par M. L. Bedel.

LUCAS (F. A.). Notes on the Preparation of rough Skeletons (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 11 p., fig. ⊙ *

RIDGWAY (ROBERT). Directions for Collecting Birds (loc. cit.), 1891, 27 p., fig. ⊙ *

RILEY (C. V.). Directions for collecting and preserving Insects (loc. cit.), 1892, 147 p., fig. *

ROMANOFF (N. M.). Mémoires sur les Lépidoptères, VII. Saint-Pétersbourg, 1893. — E.-L. RAGONOT. Monographie des Phycitinæ et des Gallerinæ. — 658 p., 23 pl. *

SLINGERLAND (M. V.). The Bud Moth (Corn. Univ. Agr. exp. St.), 1893, 27 p., fig. *

STEINEGER (L.). Directions for Collecting Reptiles and Batrachians (Bull. U. S. Nat. Mus.), 1891, 13 p., fig. ⊙ *

THOMAS (Dr FR.). Zwei hochalpine *Rhopalomyia*-Arten (Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien), 1893, 9 p., fig. *

A. L.

Séance du 11 octobre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. Albert Fauvel (de Caen) ainsi que M. J. Künckel d'Herculais, de retour de sa mission en Algérie, assistent à la séance.

Admissions. 1° M. Pierre Warenzow, à Aschabad, Transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

2° M. l'abbé Jean-Jacques Kieffer, professeur au Collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou Galles des Cécidomyides.*

Présentation. M. le comte Armand de Montlezun, à Toulouse, quai de Tounis, 106, *Col.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Grouvelle et le Dr A. Fumouze.

Faits et nouvelles. M. le Président annonce que, à l'occasion du Congrès de Moscou, S. M. l'Empereur de Russie a conféré à notre savant collègue M. Alphonse Milne-Edwards le Grand Cordon de l'ordre de Saint-Stanislas de 1re classe, et que MM. J. de Guerne et le Dr Raphaël Blanchard ont été nommés Commandeurs du même ordre.

Travaux écrits. M. L. Fairmaire dépose un mémoire intitulé : *Notes sur les Coléoptères de l'Afrique intertropicale et descriptions d'espèces nouvelles*, 2e partie.

— M. le Président dépose, au nom de M. Ed. Fleutiaux, deux travaux intitulés : 1° *Additions à la Faune indo-chinoise ;* 2° *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique du Sud : Cicindelidæ*, avec une *Note d'observations sur les Manticores*, par M. E. Simon.

— M. E. Simon dépose, au nom de M. A. Raffray, un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan : Psélaphides.*

— M. le Secrétaire remet, au nom de M. Maurice Pic, une notice intitulée : *Petite étude sur le groupe des Microhoria, dans le genre Anthicus.*

Communications. M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie des observations sur *Tachina tibialis* Fallen et *morosa* Meigen, et la description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Tachinines (Diptères) :

1. TACHINA TIBIALIS Fallen, Dipt. Suec., Musc., 13, 23 (1820). — Meigen, Syst. Beschr., IV, 278, 67 ; Id., IV, 278, 68. — *T. æstiva* Macquart, Hist. nat. des Dipt. (Suites à Buffon), II, 145, 24. — *T. æstivalis* Zetterstedt, Dipt. Scand., III, 1057, 51. — *Hyria tibialis* Robineau-Desvoidy, Hist. nat. des Dipt. des env. de Paris.

Ce curieux et rare Tachinaire est très incomplètement décrit par les auteurs. Schiner a commis une grave erreur en le plaçant dans son genre *Tachina*, puisqu'il présente des caractères entièrement différents de ceux mentionnés dans la diagnose générique. Voici ce qu'il dit à la page 473 du tome I[er] des *Dipt. austriaca* : « ..... *vierte Längsader nach der Beugung mit einer Flügelfalte, welche einem Aderfortsatze ausserordentlich gleicht.* » En conséquence, l'absence d'un appendice au coude de la 4[e] nervure longitudinale sépare complètement *Tachina tibialis* des vrais *Tachina, sensu* Rondani.

Étudions cette espèce de plus près. La forme globuleuse de la tête, l'absence d'impression transversale aux joues et la convexité de l'abdomen sont des caractères qui rapprochent ces Insectes des *Zophomyia, sensu* Schiner ; mais la coloration du thorax et de l'abdomen est la même que celle des vrais *Tachina*. L'étude comparée des nervures des ailes et la teinte généralement assez flavescente de leur base sont aussi des indices qui permettent de croire que cet Insecte est plus voisin des *Zophomyia* que des *Tachina*. Meigen (Syst. Besch., pl. 41, fig. 30) a donné seulement une figure schématique des Tachinaires de ce groupe, et ne pouvant s'appliquer ni aux *Zophomyia* (Schiner), ni aux *Hyria* (Robineau-Desvoidy).

Le genre *Hyria* Rob.-Desv. doit donc être conservé pour les Tachinaires qui font la transition entre les *Zophomyia* et les *Tachina*.

2. TACHINA MOROSA Meigen, Syst. Beschr., IV, 314, 129. — Macquart, Ann. Soc. ent. Fr., III, 2[e] sér., 400, 3.

Ce rare Tachinaire a été placé par Schiner dans son genre *Tachina*. Comme chez l'espèce précédente, on ne distingue aucune trace d'appendice après le coude de la 4[e] nervure longitudinale des ailes. Les caractères de la tête sont entièrement différents de ceux qu'on observe chez les *Tachina* vrais. Le front est assez proéminent et les joues sont munies d'une impression transversale distincte.

Cette espèce appartient au genre *Ceromasia* Rondani (T. IV, 16, 1861). D'après Brauer et Bergenstamm, elle doit être placée dans le genre *Dexodes*.

Mikiella, gen. nov. — Tête assez globuleuse, la partie buccale visiblement avancée, péristome garni de macrochètes. Joues nues et un peu concaves, sans impression transversale. Front large chez la femelle (je ne connais pas le mâle) et pourvu de petits macrochètes atteignant la base des antennes. Yeux nuls. Antennes n'ayant pas la longueur de la tête ; 1er article petit, le 2e et le 3e à peu près égaux ; chète très légèrement plumeux. Abdomen oviforme, un peu convexe, et composé de quatre segments garnis de petits macrochètes à leur bord postérieur. Aile avec une faible épine au bout de la nervule basilaire ; 1re cellule postérieure à peine ouverte ; 4e nervure longitudinale formant un angle et se dirigeant ensuite directement vers la 3e. Pattes robustes, mais ne présentant rien de caractéristique.

Je dédie ce nouveau genre à M. Mik, l'éminent entomologiste du Museum de Vienne, qui a eu l'obligeance d'examiner ce Tachinine.

Mikiella austriaca, n. sp. — ♀. Long. 6 mill.; long. alaire totale 8 mill.; larg. 2 3/4 mill. — *Tête* assez globuleuse, l'épistome légèrement mais distinctement avancé. Ouverture buccale grande et le péristome pourvu de petits macrochètes. Dessous du faciès fauve, la partie postérieure noire. Yeux nus et munis en dessous, près de leur bord inférieur, de quelques macrochètes. Front peu proéminent, large ; les macrochètes, formant d'abord deux rangées, existent jusqu'à l'insertion des antennes. Celles-ci n'atteignent pas l'épistome ; 1er et 2e articles fauves, le 3e un peu plus long que le précédent et noir ; le chète épais à la base et tomenteux. — *Thorax* noir, cendré ; les bandes longitudinales peu visibles. Les deux rangées de macrochètes du milieu émergent de points plus petits que ceux des trois rangées des côtés. Écusson cendré, le sommet fauve. Aux côtés et à l'extrémité, il existe deux rangs de macrochètes assez longs. Il y a aussi au milieu deux macrochètes plus petits. — *Abdomen* oviforme, le 1er segment entièrement noir, les trois suivants de la même couleur, avec une bande transversale cendrée à leur bord antérieur. Tout l'abdomen est garni de petits poils. Bord postérieur des segments 2 et 3 et sommet du 4e avec des macrochètes de médiocre longueur. Dessous de l'abdomen avec deux bandes cendrées au bord postérieur des segments 3 et 4. — *Pattes* robustes, fauves, avec les fémurs antérieurs et médians noirs jusqu'à près de l'extrémité. Tarses noirs. Les macrochètes sont peu nombreux et irrégulièrement placés sur les trois paires de pattes. — *Ailes* hyalines, la base légèrement flavescente ; 4e nervure longitudinale formant un angle distinct et se dirigeant ensuite vers la 3e, pour produire la cellule postérieure,

qui est à peine entr'ouverte ; la 2e nervure transversale est extrêmement peu sinueuse. Au bout de la nervule basilaire, il y a une petite épine.

Autriche : Feldkirch.

Cette espèce a été examinée par mon cher maître M. le Dr Jacobs, de Bruxelles, et par MM. Meade, de Bradford, et Mik, du Musée de Vienne.

— M. le Dr A. Chobaut (d'Avignon) donne la description d'une variété nouvelle de *Tetrops præusta* L. :

Tetrops præusta, var. **algirica**, n. var. — Semblable à *Tetrops præusta* L. type, sauf les caractères suivants, insuffisants, à notre avis, pour motiver la création d'une espèce nouvelle (1) :

Forme un peu plus allongée et un peu plus cylindrique (♂ et ♀) ; ponctuation du vertex plus fine ; duvet blanchâtre ; élytres en entier d'un noir brillant ; pattes noires, sauf les cuisses et la moitié postérieure des jambes de devant qui sont jaunes. Se rapproche beaucoup de la var. *nigra* Kr., dont elle se distingue par la couleur des pattes.

Trois exemplaires identiques d'Algérie, capturés par nous sur l'Aubépine en même temps que *Magdalis Grilati* Bed., deux au col des Riras, entre Milianah et Margueritte, un dans la forêt des Cèdres, à Téniet-el-Haad, fin mai et commencement de juin 1893.

Le genre *Tetrops* n'avait pas encore, à notre connaissance, été signalé dans notre colonie.

— M. Maurice Pic (de Digoin) fait les communications suivantes :

1° L'année passée, j'ai pu constater le fait signalé par M. E. Brabant à la séance du 26 juillet 1893 (Bull., p. CCLXIII) pour *Adonia 11-notata* ; cette espèce se trouvait en très grand nombre et seulement au sommet du pic de Lougour, dans les montagnes de Batna (Algérie).

2° D'après un exemplaire reçu de M. Reitter, j'ai reconnu que *Phytæcia gibbicollis* Reit. (Wiener, 1893, p. 114) = var. *pulla* Ggl. (Horæ, XX, p. 130), synonymie approuvée par l'auteur.

(1) Je ferai remarquer, à ce propos, que cette variété nouvelle diffère beaucoup plus de *T. praeusta* L. que n'en diffère *T. gilvipes* Fald. D'après l'examen d'exemplaires acquis de Reitter et provenant du Caucase, *T. gilvipes* Fald. n'est pour moi, comme l'avaient déjà constaté MM. E. Abeille de Perrin et L. Bedel, qu'une simple variété de *L. praeusta*. Aucun caractère saillant ne les sépare, et l'on trouve tous les passages de l'un à l'autre.

3° A mes chasses de Longicornes de l'année, déjà signalées (voir Bull., 1893, p. CCXI), ajouter : *Conizonia fuscicornis* Heyden, à Batna ; *Phytœcia malachitica* L., à l'Arba ; *Liopus Bedeli* Pic, à l'Edough, sur le Chêne blanc ; *Grammoptera auricollis* Mots. et var. *lucidipes* Pic, *G. angustata* Pic, à l'Edough, surtout sur les Chênes verts en fleurs (pour mes chasses d'Algérie), et *Tetropium fuscum* F., capturé, au mois d'août, dans le massif de la Grande-Chartreuse. De branches sèches de Chênes, rapportées de l'Edough, j'ai eu aussi d'éclosion, en mai et juin, quelques *Pseudomyrmecion ramalium* Bedel et *Leptidea brevipennis* Muls., enfin une bonne espèce de Clérides, *Opilo foveicollis* Ab.

4° *Anthicus latipennis* ♀ Pic. — En publiant cette espèce (Rev. d'Ent., Caen, décembre 1892), je ne connaissais que le mâle. La femelle offre seulement des élytres un peu moins élargis que chez celui-ci, tronqués, comme chez le mâle ; elle a une forme trapue et se montre bien revêtue de duvet grisâtre. — Long. 3 mill.

5° M. Champion ayant décrit (Biol. Centr. Amer., IV, p. 227, 1890) *Anthicus punctatissimus*, l'Insecte publié sous le même nom par notre honorable collègue M. L. Fairmaire (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 157), dans son mémoire sur les Coléoptères du Sénégal, devra être autrement nommé ; je propose, à cet effet, pour ce dernier Insecte, le nom de *Kalei*, qui rappellera sa provenance. — Devront être changés encore : *Anthicus crinitus* Mots. (variété de *humilis*), différent de *A. crinitus* Laf., en celui de *Motschulskyi* ; — *Anthicus humeralis* Mots. (Leyd. Mus., VIII, p. 152, 1886), de Sumatra, différent de *A. humeralis* Geb. (Mosc., 1841, p. 596), en celui de *sumatræ* ; — *Anthicus laticollis* Mots. (Mon., p. 186), différent de *laticollis* W. Mac. (Tr. ent. Soc. Lond., 1872, p. 307), en celui de *arabicus*.

6° Ce n'est pas *Cortodera 4-guttata* F. = *humeralis* Sch. qui a été récolté par M. Leprieur à Plixbourg, près Colmar (Compl. à la faune vogéso-rhénane, p. 39, extrait du Bull. Hist. nat. de Colmar, 1865 ; Catal. des Coléopt. de l'Alsace et des Vosges, par Wencker, p. 110, et Longic. gallo-rhénans, p. 328, extrait de la Rev. d'Ent., année 1884), mais *Cortodera femorata* F., à coloration des pattes seulement un peu plus claire que les exemplaires des Alpes.

Cette rare espèce, à ajouter à la région alsacienne, est très intéressante pour la faune gallo-rhénane ; à ma connaissance, elle n'a été capturée en France que dans la région des Basses-Alpes : Embrun (Abeille de Perrin), Briançon (Gabillot), Gap et Boscodon (Pic), et à Saint-Martin-Vésubie, dans les Alpes-Maritimes.

7° **Cychramus Montandoni**, n. sp. — Assez petit, large et court, bombé, entièrement d'un rouge brunâtre brillant, avec une large tache élytrale juxta-suturale médiane noire ; les yeux et l'extrémité des antennes sont également de cette dernière couleur. Tête bien dégagée du prothorax ; celui-ci large, à angles antérieurs et postérieurs anguleusement arrondis. Élytres pas plus longs que larges, nettement rebordés en avant, bien arrondis et à peine atténués en arrière. Ponctuation générale peu forte, assez rapprochée, avec la pubescence fine, peu serrée. — Long. 4 mill.

Valachie : Sinaia (Montandon).

Cette espèce, que j'ai trouvée dans la collection Jacquet, se distingue à première vue de toutes les espèces du genre par la forme plus élargie, ses élytres courts et sa coloration. C'est *Cychramus fungicola* indiqué par M. le Dr Jacquet (Échange, n° 19) dans les « Notes entomologiques sur la faune coléoptérologique de Sinaia ».

— M. P. Lesne communique les observations suivantes :

1° En décrivant *Perilitus Omophli* (Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 305), j'ai indiqué que cette espèce se développait dans le corps d'*Omophlus cæruleus* F. adulte. J'ai depuis obtenu le même Braconide d'une espèce voisine d'*Omophlus, O. distinctus* Cast., que j'avais recueillie en nombre dans la presqu'île de Sidi-Ferruch, aux environs d'Alger, le 14 mai 1893.

51 *Omophlus distinctus* adultes avaient été emprisonnés vivants dans un cornet de papier, le jour même de la capture. En ouvrant ce cornet en juillet dernier, j'y ai trouvé 30 cocons de *Perilitus*, avec seulement 11 adultes, ♂ ♀, de *P. Omophli*.

2° Je signale également la capture d'un Thysanoure très intéressant et assez rare dans nos régions, *Japyx solifugus* Hal., rencontré aux environs d'Argenteuil. L'hiver dernier, je l'ai récolté plusieurs fois, mais non adulte, aux environs d'Alger.

— M. E. Simon, pour compléter une communication faite précédemment par lui à la Société (séance du 10 mai 1893), dit que la plante, cultivée dans les jardins du Cap, dont les fleurs ont la faculté de retenir des Insectes, appartient au genre *Araujia* Brot. (*Physianthus* Mart.), de la famille des Asclépiadacées.

En lui envoyant le nom de cette plante, d'origine américaine, M. Péringuey a écrit à M. E. Simon que les fleurs de l'*Araujia* capturent non

seulement des Abeilles et des Phalènes, mais aussi de gros *Sphinx*, tels que *Chærocampa celerio* et *C. capensis.*

— M. M. Maindron donne des détails fort intéressants sur ses récoltes entomologiques à Obock, détails qu'il se propose de compléter lorsque le tout aura été classé.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), XXVIII, 1893, p. 97-104. — Dr A. Chobaut. Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique. — L. Bedel. Diagnoses de Coléoptères nouveaux d'Algérie.

Abeille (L') de l'Aisne, 1893, 4. — Destruction des Guêpes.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem. — N° 4. Bouvier et Delacroix. Un entomophage parasite de Vers à soie européens. — N° 5. J. Chatin. Sur les noyaux cérébraux des Myriopodes. — A. Peytoureau. Recherches sur l'anatomie et le développement de l'armure génitale mâle des Insectes Orthoptères. — Nos 6 à 10. ⊙ — N° 11. F. de Mély. Traitement des Vignes phylloxérées par les mousses de tourbe imprégnées de schiste. — Nos 12 et 13. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juillet 1893. ⊙

Académie d'Hippone (Bulletin), juin et juillet 1893. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1892, III, Tables. — 1893, IV, 5, 6 et 7. — A. Sidney Olliff. Report on a visit to the Clarence River District for the purpose of ascertaining the nature and extent of Insect Ravages in the Sugar-cane Crops (pl.). — The Hessian Fly (pl.).

Akademii umiejetnosci w Krakowie (Rozprawy), V, 1893. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, 1893, ser. VI, 12, n° 68. — P. J. Pocock. A Contribution to the Study of Neotropical Scorpions (pl.). — E. Bergroth. On some Ethiopian Pentatomidæ of the Group Halyinæ. — W. L. Distant. On some Coreidæ of the order Rhynchota. — Col. C. Swinhoe. New Geometers. — M. K. Thomas. Descriptions of three new species of the Genus *Iletica* (Cantharidæ) in the Collection of the British Museum (pl.).

N° 69. — Cap. Th. Broun. Descriptions of new Coleoptera from New-Zealand. — A. G. Butler. On a small Collection of Lepidoptera from Darwin Harbour, Falkland Islands. — Col. C. Swinhoe. New Species of Oriental Moths. — C. M. Tromson. On a remarkably sculptured Terrestrial Isopod (pl.).

N° 70. — T. Scott. On some new or rare Crustacea from Scotland (pl.). — W. J. Holland. A few synonymical notes upon African Lepidoptera. — Col. Swinhoe. New Species of Oriental Lepidoptera. — Cap. Th. Broun. Descriptions of new Coleoptera from New-Zealand. — R. J. Pocock. Notes on the Classification of Scorpions, followed by some Observations upon synonymy, with Descriptions of some Genera and Species (pl.).

Apiculteur (L'), 1893, 8 et 10. — V. Wüst. Combien de temps dure le rut chez la jeune mère d'Abeille non encore fécondée et quelle est la durée de la génération des Faux-Bourdons. — D. Huillon. La Parthénogénèse et la Fécondation extérieure en action. — J. Lignières. Étude zoologique et anatomique de l'*Hemisarcoptes coccifugus* (fig.). — J. Fallou. Note sur le *Bibio marci* L. — A. Wallès. Une chenille carnivore. — Plaidoyer en faveur du Crapaud. — Un parasite du Ver à soie. — Note sur le Cèphe pygmée. — A. Wallès. Les Taupins nuisibles à l'agriculture, ordre des Coléoptères de la famille des Élatérides. — F. Savard. La Teigne friande (*Ephestia elutella*).

Australian Museum of N. S. Wales (Report of Trustees for the year 1892). — A. Skuse. Article « Insecta ». — Liste d'Insectes. — Bibliographie.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, 1893, 6 et 7.

Canadian Naturalist. — Summary of the original articles which have appeared in the Canadian Naturalist.

Cidre (Le) et le Poiré, V, 4 et 5, 1893. — P. Noël. Les ennemis du Poirier. Insectes Hémiptères et Hyménoptères (fig.). — J. Dumans. Des Hyponomeutes préjudiciables aux Pommiers.

Entomological Society of Washington (Proceedings), II, 4, 1893. — C. V. Riley. Is *Megastigmus* Phytophagic? — Note on *Galeruca xanthomelæna*. — P. R. Uhler. Summary of the Collection of Hemiptera secured by Mr. E. A. Schwarz in Utah. — Dr G. Marx. On Spiders' Web. — C. Tyler-Townsend. Note on some Cecidomyiidæ of the Vicinity of Washington. — Notes on certain Cecidomyiidous Galls

on *Cornus*. — F. H. Chittenden. Biologic Notes on some species of Scolytidæ. — C. V. Riley. Annual Address of the President : Parasitism in Insects.

Entomologische Nachrichten, XIV, 15 à 19, 1893. — H. Frühstorfer. Ein neuer Papilio aus Java. — H. Stadelmann. *Stenophasmus Büttneri*, n. sp. — C. Verhoeff. Erwiderung auf K. Escherichs's Bemerkungen. — V. Röder. Enumeratio Dipterorum quæ H. Frühstorfer in insula Ceylon legit. — C. von Hormuzaki. Aufzählung der bisher aus dem Königreiche Rumänien Tagfalter (Rhopalocera) mit Berücksichtigung der Nachbarländer (3 art.). — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien, nos 55 à 60. — H. Frühstorfer. Neue Java-Rhopalocera, I et II. — C. Verhoeff. Kurze Bemerkung über die Bedeutung der Genitalanhänge in der Philogenie. — F. Thomas. Cecidiologische Notizen, I.

Entomologist's monthly Magazine (The), nos 351 à 353, 1893. — Lord Walshingham. The late Mr. Stainton's Collections, etc. — A. Thurnall. *Dicrorampha alpestrana* H.-S., an addition to the British List. — Lord Walsingham. Notes correcting the synonymy of « *Dicrorampha* » *subsequana* Hw., in which *Dicrorampha alpestrana* H.-S. is wrongly included in Staudinger and Wocke's Catalogue. — C. G. Barrett. Variation in *Zygæna trifolii*. — J. Rodriguez. Description of a new species of Arctiidæ belonging to the Genus *Anaxita* Walk. — W. L. Distant. Description of a new species of South African Homoptera. — G. Lewis. On some new Indian Histeridæ and a note on *Hister rugistrius* Lew. — R. Newstead. Observations on Coccidæ, 5, 6 (pl. et fig.). — J. H. Wood. Notes on the earlier stages of the Nepticulæ, with a view to their better Recognition at this Period of their Life. — Lord Walsingham. *Conchylis Degreyana* Mc. L. : An Enigma. — J. Hartley Durrant. A Conjecture as to the Origin of the Name *Eupœcilia anthemidana* Curtis. — G. T. Bethune-Baker. On a new Genus allied to *Hercyna*. — R. H. Meade. Remarks upon the synonymy of some rather obscure Diptera in the Family Anthomyiidæ, together with a Notice on some unrecorded British Species. — Kenneth J. Morton. On Variation in *Vanessa urticæ* and *Erebia blandina* in Scotland. — Lord Walsingham. *Conchylis implicitana* Wk. — A. Retrospect. — J. J. Walker. On the Genus *Halobates* Esch., and other marine Hemiptera (fig.). — E. A. Butler. On the habits of *Mesovelia furcata* Muls. et Rey. — N. M. Richardson. On some members of the *instabilella* Group of the

Genus *Lita* (*Gelechia* partim), with Descriptions of *L. suædella*, n. sp. and *L. instabilella* Douglas. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1893, 8 et 9. — G. M. A. Hewett. Spring collecting at Lindhurst. — J. W. Tutt. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — J. H. Still. Melanochroism in British Lepidoptera. — J. H. Wood. An Explanatory Suggestion of the Plumose Antennæ in the Female Lepidopterous Pupa. — J. W. Tutt. A Day's entomologizing in the Paris Environs. — Sientific Notes and Observations. — Variation. — Current Notes, etc.

Essex Institute (Bulletin), I à VIII, 1869 à 1876; X à XXIV, 1878 à 1892; XXV, 1 à 6, 1893. ⊙ — Charter and By-Laws, with List of its Officers and Members, 1889. — Reports of annual Meetings for 1890-91 et 92. — Rough Subject Index to the Publications of the Essex Institute. — Proceedings, 1-6. — Bulletin, 1-22. — Historical Collections, 1 à 27.

Exposition internationale d'alimentation générale, subsistances militaires, sauvetage et moyens de communications en 1894, Vienne, 1893. — Programme.

Evkönyve. Jahresheft des naturwissenschaftlichen Vereines des Trencséner Comitates, XIV, XV, 1893. — Dr C. Brancsik. Additamenda ad faunam Hungariæ. — Durch das Trencséner Comitat. — Orthoptera nova africana (pl.). — Species nova generis *Marmessoidea* Necrossidarum. — Beiträge zur Kenntniss Nossibe's und dessen Fauna nach Sendungen und Mittheilungen des Herrn P. Frey, II.

Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1893, 4. — M. Krauss. Die Kleinen Feinde des Weinstockes.

Feuille des Jeunes Naturalistes, nos 274 à 276, 1893. — I. Bolivar. Tableau pour la détermination du genre *Tryxalis* F. (Insectes Orthoptères). — M. Pic. Anthicides nouveaux de l'ancien monde. — F. Decaux. Le Ver gris (*Agrotis segetum* Hub., *Agrotis exclamationis* Dup.), ses ravages, ses mœurs, ses ennemis naturels; nouveaux moyens de destruction (fig.).

Frelon (Le), II, n° 12; III, nos 1 et 2, 1893 (2 exemplaires). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Gymnétrides d'Europe et circa.

Insect Life, V, 5, 1893. — Special Notes. — The present year's appearances of the periodical Cicada. — C. V. Riley. Further Notes on *Yucca* Insects and *Yucca,* pollination (pl. et fig.). — T. W. Coquil-

LETT. On the Pollination of *Yucca Whipplei* in California. — The Cocoanut and Guana Mealy-Wing (*Aleurodicus cocois* Curtis), fig. — C. H. TYLER TOWNSEND. Further Notes on the Cottontail bot, with the Breeding and identification of the Fly. — The Sugar-beet Web-Worm (*Loxostege sticticalis* L.), fig. — HERBERT OSBORN. Report on a Trip to Northwest Missouri to investigate Grasshopper Injuries. — L. O. HAWARD. The Angoumois Grain Moth or « Fly Weevil » (*Gelechia cerealella*). — J. B. SMITH. Descriptions of Noctuidæ from the Death Valley (fig.). — The Red legged Flea-Beetle (*Crepidodera rufipes* L.), fig. — Extracts from Correspondence. — General Notes, etc. — Tables.

Jeune agriculteur (Le), 1893, nos 3 et 4. ⊙

Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions), III, 3, 1889-92. — D. ROBERTSON. A second contribution toward a Catalogue of the Amphipoda and Isopoda of the Firth of the Clyde and West of Scotland. — TH. SCOTT. Notes on *Rhincalanus gigas* Brady and *Ectinosoma atlanticum* Brady and Robertson. — A. SCOTT. Notes on *Cecrops Latreillei* Leach and *Læmargus muricatus* Kroyer. — Tables.

Naturalista Siciliano (Il), 1892, nos 10 et 11. — E. RAGUSA. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (2 art.). — Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — K. ESCHERICH. Eine Excursion auf die Insel Linosa Beitrag zur Fauna dieser Insel (2 art.). — L. SPADA. Contribuzione alla Fauna Marcheggiana : I Lepidotteri finora trovati nel territorio di Osimo.

Naturaliste (Le), 1893, nos 154 à 158. — A. GIARD. Un Diptère. — F. DECAUX. Les *Rhamnusium bicolor* Schranck (fig.). — Dr TROUESSART et G. NEUMANN. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de la famille des Halacaridæ ou Acariens marins (fig.). — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses de l'*Acmæops pratensis*. — L. AUSTAUT. Notice sur un nouvel hybride de la famille des Sphingides. — L. PLANET. Observations sur les phases de la coloration d'une nymphe d'*Ichneumon ruficaudus* Wesm. (fig.). — Dr KOEHLER. L'*Isaria densa,* Champignon parasite du Ver blanc ; son emploi en agriculture dans la lutte contre le Hanneton (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, II, 1 à 6. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XII, 12, 1872 ; XIII, 3, 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VI, 1893, nos 9 et 10. — M. Pic. Xylophilides et Anthicides d'Algérie.

Rochester Academy of Science (Proceedings), II, 2, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIII, 325 et 326, 1893. — E. B. Poulton. The Experimental Proof that the Colours of certain Lepidopterous Larvæ are largely due to Modified Plant Pigments, derived from Food.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 1892. — Rev. M. Harvey. The Artificial Propagation of marine Food Fishes and Edible Crustaceans.

Royal Society of South Australia (Transactions), XVI, 2; XVII, 1, 1893. — W. Froggatt. Hymenoptera. — J. G. O. Tepper. Orthoptera. — Rev. T. Blackburn. Coleoptera. — T. G. Sloane. Broscides (sub-fam. of Coleoptera). — O. B. Lower. List of South Australian Rhopalocera. — J. G. O. Tepper. The Blattariæ of Australia and Polynesia. — A new Parasite of the Black Scale (*Lecanium testudo*). — Rev. T. Blackburn. Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species. — A. Grouvelle. Descriptions of a New Genus and five Species of Australian Nitidulidæ and Colydiidæ. — O. B. Lower. New Australian Lepidoptera.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXV, 2, 1893. — Dott. M. Bezzi. Revisione dei Rincoti Trentini. — Dott. A. Senna. Contribuzioni allo studio dei Brentidi (pl.). — E. Ficalbi. Revisione delle specie europee della famiglia delle Zanzare. — G. Gribodo. Note imenotterologiche. — C. R. Osten-Sacken. On the so-called *Bugonia* of the Ancients and its relation to *Eristalis tenax* a two-winged Insect.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), II, 4 à 6, 1893. ⊙

Societas entomologica, 1893, 9 à 13. — A. Kuwert. Neue Madagassische Cleriden. — H. de Saussure. De quelques genres de Blattes. — J. P. Schmalz. Entomologisches aus Südbrasilien. — C. Schmidt. Einige Notizen über *Rhyparia melanaria.* — F. Bromilow. Chenilles du *Lycæna Arion* L. sur l'*Origanum vulgare,* une nouvelle nourriture. — Strohmayer. Entomologische Notizen aus meinem Tagebuch. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung (4 art.). — Otto Sohn. *Lycæna Arcas,* ab. *inocellata,* n. ab. — C. Frings. Eine Aberration von *Melitæa Aurinia.* — A. Benteli. Kleine Mittheilungen. — C. Jordis. Sammel. — Excursion um Obers-

dorf im Allgäu (3 art.). — Dr F. Rudow. Einige Beobachtungen an Insekten (2 art.). — A. v. Caradja. Ein Hybridationsversuch. — Dr L. Heissler. *Antherea Pernyi*. — Fr. Bromilow. Les premiers états du *Thestor Ballus* Fab.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), VII, 1891-92. ⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 1893, III. — Abbé J. Dominique. Sur le groupe des Évanides et ses représentants dans la région nantaise (pl.).

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), XXI, 2, 1893. ⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), IV, 1893. — L. Gavoy. Listes d'Insectes recueillis : 1° au mont Alaric ; 2° au pic de Nore ; 3° au pic de Bugarach ; 4° dans la haute vallée de l'Aude ; 5° à la Malepère.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1893, 7 à 9. — P. Dognin. Lépidoptères nouveaux de l'Amérique du Sud, principalement de Loja et environs (Équateur). — L. Fairmaire. Liste des Clérides de Madagascar. — A.-L. Montandon. Lygéides exotiques : notes et descriptions nouvelles. — J. Faust. Einige neue Anchoniden des Königl. Naturhist. Museum in Brüssel. — Eine neue *Celebia* beschrieben aus dem Königl. Naturhist. Museum zu Brüssel. — P. Dognin. Hétérocères de Loja et environs (Équateur). — E. et L. Coucke. Matériaux pour une étude des Stratiomyides de Belgique, y compris le genre *Subula* (fig.). — A. Forel. Nouvelles Fourmis d'Australie et des Canaries. — A. Kuwert. Neue und alte Africanische Cleriden. — Einige neue Indoaustralische Cleriden. — Neue Africanische Cleriden. — Die Epiphlöinen Gattungen der Cleriden und einige neue Arten derselben. — W. Roelofs. Description d'une nouvelle espèce du genre *Dinorrhopala* Pasc., *D. Cardoni* (fig.). — F. M. van der Wulp. Notice sur la *Trimicra pilipes* (fig.).

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), XI, nos 253 et 254, 1893. ⊙

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Múzeum, nos 1 et 2, 1893. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XII, 6 et 7, 1893. — E. Reitter. Repertorium meiner coleopterologischen Publicationen bis zum Schlusse des Jahres 1892, II. — Prof. G. Strobl. Corrigenda zu meinem Aufzatze « Beiträge zur Dipterenfauna des österreichischen Littorale »

im Jahrgange 1893 der Wiener Entomologischen Zeitung. — M. Ruppertsberger. Coleopterologische Kleinigkeiten aus meinem Tagebuche (2 art.). — Dr G. Kraatz. Ueber *Rhizotrogus pilicollis* Gyll. — Dr A. Fleischer. Eine neue Varietät von *Carabus obscurus* St. — E. Reitter. Neunter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — Prof. G. Strobl. Neue österreichische Muscidæ Acalypteræ, I et II. — Dr G. Kraatz. Neue Cetoniden aus Madagascar, II. — E. Wasmann. Einige neue Termiten aus Ceylon und Madagascar mit Bemerkungen über deren Gäste. — E. Wasmann. Ueber *Paussiger* und *Articeropsis* Wasm. — E. Reitter. Zwei neue *Trichodes*-Arten. — Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Omphreus* Dej. — Coleopterologische Notizen, XLVIII.

—

Baxter (Sylv.). The Morse Collection of Japanese Pottery (Ess. Inst.), 1887, 16 p., fig. et pl. * ⊙

Bergroth (Dr E.). On some Ethiopian Pentatomidæ of the Group *Halyinæ* (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1893, 9 p., *

Bolivar (I.), Ad cognitionem Orthopterorum Europæ et confinium (Soc. Esp. Hist. Nat.), 1893, 5 p. *

Id. Viaje de M. Ch. Alluaud a las Islas Canarias (nov. 1889 à juin 1890) : Ortopteros de las Islas Canarias (loc. cit.), 1893, 9 p. *

Buysson (H. du). Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride (Ann. Mus. civ. Gen.), 1893, 2 p. (2 exempl.). *

Delagrange (Ch.). Note sur le *Lasiocampa otus* Drury (Rev. Sc. nat. appl.), 1889, 7 p. — Offert par M. L. Bedel.

Fairmaire (L.). Coléoptères du Haut Tonkin (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 23 p. *

Id. Liste des Clérides de Madagascar (loc. cit.), 1893, 24 p. *

Id. Note sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Son (loc. cit.), 1893, 16 p. *

Id. Contributions à la Faune indo-chinoise, XI (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 20 p. *

Id. Coléoptères de l'Oubanghi, recueillis par Crampel (loc. cit.), 1893, 12 p. *

Id. Matériaux pour la faune coléoptérique du Sénégal (loc. cit.), 1893, 12 p. *

GADEAU DE KERVILLE (H.). Les vieux arbres de la Normandie, II (Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1892, 188 p., 20 pl. ⊙ *

GUILLEBEAU (F.). Révision des Phalacrides de la Faune paléarctique (Rev. d'Ent.), 1892, 57 p. *

LORD (OTIS P.). Memorial Adress delivered before the Essex Institute in 1871 (Ess. Inst.), 1872, 34 p. ⊙ *

MAC LACHAN (R.). On Species of *Chrysopa* observed in the Eastern Pyrénées; together with descriptions of, and notes on, new or little known Palæarctic forms of the genus (Trans. ent. Soc. Lond.), 1893, 8 p. *

MATZDORFF (Dr C.). In Berlin aufgefundene leuchtende Regenwürmer (Ges. naturf. Freunde Berlin), 1893, 6 p. *

MIALL (Prof. L. C.). *Dicranota*; a carnivorous Tipulid larva (Trans. ent. Soc. Lond.), 1893, 18 p., 4 pl. *

MOUILLEFERT (P.). Le *Phylloxera*. Moyens proposés pour le combattre. État actuel de la question. Paris, 1875, 139 p., pl. et fig. — Offert par M. L. Bedel.

NEVINSON (B. G.). Revised synonymic List of Species in the Genera *Phanæus* Mac Leay and *Oxysternon* Cast., 1893, 10 p. *

OSGOOD (CH. S.) and H. M. BATCHELDER. Historical Sketch of Salem, 1626-1879, Salem (Ess. Instit.), 1879, 280 p. * ⊙

OSTEN-SACKEN (C. R.). On the so-called *Bugonia* of the Ancients, and its relation to *Eristalis tenax*, a two-winged Insect (Bull. Soc. ent. ital.), 1893, 34 p. *

PÉRINGUEY (L.). Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, I (Trans. South Afr. phil. Soc.), 1893, 98 p., 2 pl. *

PITARO (Dr A.). La Science de la Sétifère ou l'art de produire la Soie avec avantage et sûreté. Perpignan, 1828, 452 p., 6 pl. portrait. — Offert par M. L. Bedel.

REITTER (E.). Bestimmungs-Tabelle der Lucaniden und coprophagen Lamellicornen (Verh. naturf. Ver. Brünn), 1892, 109 p. *

THOMAS (PH.) et A. PERON. Description des Brachiopodes Bryozoaires et autres Invertébrés fossiles des terrains crétacés de la région sud des hauts plateaux de la Tunisie, recueillis en 1885 et 1886 (Expl. scient. Tun.), 1893, 78 p., atlas de 5 pl. *

WATERS (STANLEY). The fifth half-century of the Arrival of John Winthrop at Salem, Massachusetts (Ess. Inst.), 1880, 64 p. ⊙ *

Willson (Rev. E.). Sermon preached at the North Church, Salem (loc. cit.), 1893, 17 p. ⊙ *

A. L.

Séance du 25 octobre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. Ch. Kerremans (de Bruxelles) assiste à la séance.

M. le Président dépose sur le bureau le fascicule du 2e trimestre des *Annales* de la Société pour 1893, qui vient de paraître.

Admission. M. le comte Armand de Montlezun, à Toulouse, quai de Tounis, 106. *Col.*

Présentation. M. Raphaël Tarel, avocat, château de la Beaume, à Bergerac (Dordogne), *Lép.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. C. Jourdheuille et G.-A. Poujade.

Travaux écrits. M. Ch. Kerremans dépose un mémoire intitulé : *Buprestides recueillis dans les Tabacs par les soins de M. A. Grouvelle.*

Communications. M. le Président donne lecture de la communication suivante qui lui a été adressée par M. Ad. Bellevoye (de Reims) :

J'avais jusqu'à présent cherché, sans succès, *Hæmonia equiseti* dans la Vesle, petite rivière qui prend sa source près de Saint-Hilaire-au-Temple, pour se jeter dans l'Aisne, près de Soissons, après avoir traversé la ville de Reims ; mais maintenant il est constaté que ce Coléoptère y existe. Cependant, c'est dans le grand bassin du canal de la Marne à l'Aisne que j'ai pu prendre en plus grand nombre des *Hæmonia*. L'administration du canal ayant fait faucher les herbes qui croissent et s'accumulent dans ce canal, je pus reconnaître qu'aux racines des *Potamogeton* et des *Myriophyllum* se trouvaient un certain nombre de coques renfermant, les unes des larves, les autres des nymphes et enfin quelques autres des *Hæmonia* complètement transformés. De nombreuses plantes arrachées surnageaient à la surface du canal et, passant les écluses à la suite des bateaux, se dirigeaient, les unes vers l'Aisne, les autres vers la Marne. Combien de centaines d'*Hæmonia* ont été ainsi transportées dans ces rivières, où du reste l'espèce doit aussi exister depuis longtemps.

En 1870, j'ai indiqué comme plantes sur lesquelles vivaient les *Hæmonia* dans la Moselle : les *Potamogeton lucens* et *pectinatus* et le *Myriophyllum spicatum;* en 1884, j'ai indiqué une nouvelle plante : *Scirpus maritimus* (voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. XCVI).

A Reims, c'est aussi sur *Potamogeton lucens* et *Myriophyllum spicatum* que j'ai trouvé les coques des *Hæmonia;* mais, de plus, j'ai trouvé quatre de ces coques fixées sur les racines de trois pieds de *Butomus umbellatus*. Les larves des *Hæmonia* ont-elles vécu sur le *Butomus*, plante bien différente des *Potamogeton* et des *Myriophyllum?* Je ne saurais le dire; je ne puis que constater que les coques des *Hæmonia* étaient fixées sur les racines de cette plante.

Il serait bien désirable que nos collègues habitant les bords de l'Océan ou de la Méditerranée fissent des recherches sur *Potamogeton marinus*, sur lequel on doit rencontrer très probablement *Hæmonia zosteræ* Fabr. = *Curtisi* Lac., comme dans le nord de l'Allemagne ou sur les côtes d'Angleterre. Ce serait une nouvelle espèce à ajouter à la faune française.

— M. J. Künckel d'Herculais appelle l'attention sur les mœurs toutes spéciales de *Cetonia (Æthiessa) floralis* Fabr. :

Ayant assisté, dans les environs d'Alger, à la destruction d'Artichauts, j'ai été fort surpris de voir que l'arrachage d'un certain nombre de pieds ramenait à la surface des *Cetonia floralis;* je déchaussai quelques plantes avec précaution et je pus voir les Cétoines à l'œuvre, entamant fortement les tiges souterraines.

Tiges et Insectes furent mis en observation et j'eus tout le loisir de les étudier. Je constatai alors que, non seulement ces Cétonides attaquaient la surface des tiges, mais se logeaient complètement dans leur intérieur. Les Artichauts flétris, je leur substituais des trognons de salade (Romaine), qu'elles traitèrent de la même façon.

On voit, d'après cela, que les Cétoines ne sont pas toujours mélitophiles et amies du soleil. Certainement *Æthiessa floralis* n'est pas la seule espèce qui soit hypogée pendant une partie de son existence.

— M. J. Bourgeois envoie la description d'une nouvelle espèce de Malacoderme appartenant au genre PODISTRINA Fairm. (sous-genre PODISTRELLA Seidlitz) :

Podistrina Abeillei, n. sp. — *Fusco-niger; antennarum articulo primo prothoracisque limbo antico et margine basali flavo-rufis; elytris*

brunneis, macula apicali, interdum obsoleta vel deficiente, sulphurea; pedibus brunneis, genubus tibiisque anterioribus testaceis. — ♂. Alatus; antennis gracilibus, longitudinem corporis attingentibus; abdomine testaceo, segmento dorsali ultimo apice bifido, ventrali styliformi, curvato, apice furcato. — ♀. Aptera; antennis crassioribus et brevioribus; abdomine fusco-nigro, incrassato, simplice.

♂. Ailé. Tête peu convexe en dessus, noire, luisante, éparsément pointillée, finement pubescente de gris roussâtre, peu rétrécie d'avant en arrière, avec les yeux médiocres et peu saillants; mandibules et palpes roux, ceux-ci rembrunis à l'extrémité; antennes brunes, aussi longues que le corps, à articles allongés, le premier d'un roux clair, le second aussi long que le suivant; prothorax à peine transverse, subcarré, très peu élargi d'arrière en avant, rebordé, déprimé transversalement dans son milieu et marqué postérieurement d'un léger sillon longitudinal à peine distinct, d'un brun noirâtre sur son disque, avec un fin liséré au bord antérieur et une grande tache basilaire, à contour assez vaguement limité, d'un jaune roussâtre (cette tache se réunit parfois le long de la ligne médiane, au liséré antérieur); côtés un peu arqués en dedans, angles antérieurs tronqués, épaissis en bourrelet, les postérieurs subarrondis; élytres assez courts, ne dépassant pas les deux tiers des ailes, finement pubescents, ruguleux, d'un brun plus ou moins clair, ornés d'une tache apicale soufrée, parfois obsolète ou nulle; côtés de la poitrine d'un flave testacé; pattes brunes, avec les genoux et quelquefois les tibias antérieurs flaves; abdomen d'un flave testacé; ses deux derniers arceaux dorsaux allongés, le dernier bifide à l'extrémité; avant-dernier arceau ventral profondément échancré dans son milieu, réduit à deux lobes latéraux étroits, allongés, le dernier figurant un style grêle, recourbé, fourchu postérieurement. — Long. 3 mill.

♀. Aptère. Même coloration que chez le mâle; antennes un peu moins longues et un peu plus épaisses; élytres proportionnellement un peu plus courts, légèrement déhiscents, sans tache apicale (du moins dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux); abdomen simple, épais, d'un brun de poix uniforme; pattes proportionnellement moins longues et moins grêles. — Long. 2 1/2 mill.

Cette intéressante espèce se distinguera aisément de celles déjà décrites du sous-genre Podistrella (*P. meloiformis* Lind. et *Villardi* Bourg.), par sa coloration et par la forme des derniers segments abdominaux chez le mâle. Elle a été découverte, au mois de juillet dernier, à l'Edough (Algérie), par M. Abeille de Perrin, à qui je suis heureux de la dédier.

— M. L. Fairmaire présente la description d'un nouveau Copride de Madagascar :

Oniticellus splendidicollis, n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Ovatus, crassus, capite prothoraceque nitide cupreo-metallicis, elytris stramineis, macula scutellari subquadrata, macula magna humerali (oculum stramineum includente et cum præcedenti basi anguste conjuncta), vitta postmedia transversali valde dentata et macula minuta subapicali nigris; ♂, capite lævi, ad genas rugatulo, clypeo antice fere truncato, æneo, ante apicem arcuatim carinato, medio tuberculo nigro minuto, fronte ante oculos utrinque carina brevi angulata, vertice lamina nigra, transversim compressa, apice latiore et obtuse angulata; prothorace amplo, convexo, lævi, lateribus postice levissime sinuatis, dorso lateribus laxe punctato et rufo villoso, medio basi sulco tenui antice obsolescente, basi medio angulatim producta; scutello minuto; elytris sat brevibus, subtiliter striato-punctulatis, intervallis laxe subtiliter punctatis, sutura anguste cuprescente; pygidio æneo-viridi, lateribus parce asperato; subtus cum pedibus æneo-virescens, tarsis piceis, tibiis anticis valde tridentatis; ♀, minor, capite antice angustato, rugoso, clypeo medio carinula leviter arcuata signato, vertice medio obsolete elevato.*

Nord de Madagascar : Antakares (Perrot); collection R. Oberthür.

Cette belle espèce ressemble beaucoup à *O. sumptuosus* Har., mais la coloration de la tête et du corselet est sombre chez ce dernier, dont le mâle présente sur la tête deux carènes transversales et une courte corne sur le vertex, les côtés du corselet sont moins ponctués, les interstries paraissent alternativement un peu plus étroits et les bandes noires sont un peu plus développées. Les deux Insectes sont très voisins de *O. undatus*. La corne céphalique rappelle celle du genre *Trigonophorus*.

— M. F. Guillebeau (du Plantay) donne la description de quelques Psélaphides d'Algérie :

1. **Euplectus Theryi**, n. sp. — Entièrement ferrugineux. Tête transverse, avec deux sillons longitudinaux droits et profonds, réunis en avant; le disque de la tête lisse; les côtés à ponctuation aspère et serrée; vertex échancré au milieu. Corselet aussi long que large, plus étroit à la base, à peine distinctement pointillé, le sillon longitudinal profond, n'atteignant pas le sommet, s'arrêtant dans le sillon basal. Élytres aussi longs ou un peu plus longs que larges ensemble au sommet, finement pubescents, la strie humérale atteignant le milieu. Abdomen un peu plus large que les élytres, à pubescence jaune assez serrée,

le sillon transverse du milieu de la base des 1er et 2e segments bien marqué. Métasternum sillonné au milieu. Tibias simples. — ♂. 5e segment ventral fortement échancré en arc au milieu, où il est très court, 6e et 7e segments avec une fovéole commune, ronde et profonde au milieu. — Long. 1 1/2 mill.

Saint-Charles, près Philippeville (3 exemplaires). Découvert par M. A. Théry, à qui j'ai le plaisir de le dédier.

2. **Amauronyx Abeillei**, n. sp. — Entièrement ferrugineux, distinctement pubescent. Tête aussi large que le corselet, aussi large que longue, avec trois fovéoles profondes, le milieu de la tête largement convexe, le vertex avec une petite fovéole; yeux très petits; 1er et 2e articles des antennes épais, le 2e plus court que le 1er, à peine aussi long que large, les suivants plus étroits de moitié; le 1er article de la massue beaucoup plus petit que les deux autres. Corselet aussi large que long, plus étroit à la base, convexe, avec un sillon longitudinal profond, partant du sommet et s'arrêtant dans le sillon basal, le bord basal en forme de bourrelet. Élytres un tiers plus longs que le corselet, fortement rétrécis à la base, la strie humérale prolongée au delà du milieu. Abdomen distinctement rebordé sur les trois premiers segments, le 1er avec deux petits sillons divergents sur le premier quart, embrassant le tiers de la largeur. — ♂. 5e segment ventral fortement raccourci au milieu, 6e segment anguleusement fovéolé au milieu, embrassant les côtés du 7e, qui est presque rond. Antennes épaisses. — Long. 1 3/4 mill.

Edough. Recueilli par mon ami E. Abeille de Perrin, auquel je le dédie, et par M. A. Théry.

Voisin de *A. Märkeli* Aubé, dont il diffère par ses yeux très petits, et par le 6e segment ventral fovéolé; dans *A. Märkeli*, ce segment est seulement impressionné transversalement et le 5e est plus long.

3. **Machærites Theryi**, n. sp. — Entièrement ferrugineux. Tête plus longue que large, atténuée en avant, beaucoup plus étroite que le corselet, creusée, entre les antennes, par une large fovéole, au fond de laquelle est un fin sillon lisse, bordé de chaque côté par une fine carène obliquement dirigée en dehors à l'arrière; vertex avec une fovéole carénée au fond. Yeux nuls. Antennes de 11 articles, le 1er grêle, très allongé, le 2e arrondi, presque aussi large que le 1er, le 3e à peine plus longs que les suivants, qui sont transverses, le 11e grand, acuminé au sommet. Corselet aussi long que large, convexe, avec quelques soies dressées et longues, le sillon basal peu distinct, la base avec une petite

fovéole au milieu. Élytres moins longs que larges ensemble au sommet, à pubescence couchée, peu serrée, couverts de gros points peu serrés, la fossette humérale arrondie, bien marquée. Abdomen à peine distinctement pointillé. Trochanters intermédiaires anguleusement dilatés. — Long. 1 mill.

Saint-Charles. Découvert par M. A. Théry, à qui je me fais un devoir de le dédier.

Voisin de *M. algericus*, dont il diffère par sa tête plus étroite que le corselet et par ses trochanters.

4. **Tychus bryaxoides**, n. sp. — ♂. Tête, corselet et élytres d'un ferrugineux rougeâtre, abdomen plus sombre ; forme trapue. Tête transverse, peu atténuée au sommet, convexe, avec un sillon transverse un peu au-dessus des yeux ; le tubercule antennal lisse, arrondi ; l'intervalle entre les tubercules fortement pubescent ; vertex non fovéolé ; yeux saillants ; massue antennale forte, égalant au moins le tiers de la longueur de l'antenne ; les articles 3 à 8 minces et courts. Corselet aussi large que long, atténué en avant, avec quelques soies longues et dressées sur les côtés, la base très finement fovéolée. Élytres moins longs que larges ensemble au sommet, la strie humérale dépassant la moitié de la longueur de l'élytre, la pubescence jaune fine. Abdomen avec une pubescence plus fournie et quelques soies longues et dressées. Métasternum avec une forte excavation au milieu de sa seconde moitié, arrondie en avant. Trochanters intermédiaires armés d'une longue épine, comme dans *Bryaxis Lefebvrei* Aubé. — Long. 1 mill.

Kabylie. Découvert par mon ami E. Abeille de Perrin.

Distinct de tous ses congénères par l'épine des trochanters antérieurs et sa forme ramassée.

5. **Tychus algericus**, n. sp. — Forme de *T. ibericus* Aubé, mais plus petit et plus étroit. — ♂. Tête et corselet d'un ferrugineux rougeâtre, élytre d'un rouge vif, abdomen noir. Tête aussi longue que large, atténuée au sommet, lisse, les tubercules des antennes rapprochés, vertex sans fovéole. Antennes robustes, les articles 3 à 8 transverses, la massue forte, égale au tiers de la longueur de l'antenne. Corselet un peu plus long que large, avec quelques soies longues et dressées sur les côtés, la base distinctement fovéolée. Élytres aussi longs que larges ensemble au sommet, avec une pubescence jaune assez longue et peu serrée, et des soies longues et mi-dressées. Abdomen avec une pubescence et des soies analogues.

Dessous : Métasternum et abdomen noirs, ce dernier ferrugineux au sommet ; métasternum déprimé au milieu de sa seconde moitié ; 1er segment ventral avec une bordure de pubescence jaune épaisse au sommet, les 3e à 5e segments avec de très petites fovéoles à la base, le dernier fovéolé au milieu. Trochanters simples. — Long. 1 mill.

Edough (E. Abeille de Perrin).

Voisin de *T. rufopictus*, mais plus petit, plus étroit, autrement coloré, les antennes plus robustes et la massue plus forte.

— M. C. Jourdheuille appelle l'attention de la Société sur l'incroyable multiplication d'un Lépidoptère, *Lasiocampa pini* L., dont la présence dans le bassin de la Seine a été signalée depuis quelques années seulement. Toutes les plantations de pins, qui couvrent maintenant les plaines crayeuses de la Champagne, entre Arcis et Châlons-sur-Marne, sont dévorées par cet Insecte, qui, en rongeant non seulement les feuilles et les pousses des arbres déjà vieux, mais encore les jeunes semis, amène sur certains points leur destruction. Toutes les tiges, toutes les branches, surtout au point d'insertion du verticille, sont couvertes de coques plus ou moins agglomérées, et M. C. Jourdheuille montre une jeune tige de pin sylvestre, récoltée au hasard, sur laquelle quatorze chenilles se sont chrysalidées, pressées les unes contre les autres.

— Le même membre présente aussi à la Société des feuilles de *Populus nigra*, dont chacune porte la trace de l'habitation de trente ou quarante *Lithocolletis populifoliella* Tr. On sait que ce Lépidoptère s'est multiplié d'une façon prodigieuse dans les vallées de la Seine et de l'Aube, sans avoir jusqu'ici remonté plus haut que la ville de Troyes.

Pour donner une idée de l'incroyable abondance de ce petit Lépidoptère, M. C. Jourdheuille cite deux faits authentiques. A Viapres, sur le bord de l'Aube, un de ses amis, rentrant dans sa maison de campagne et voulant allumer du feu, a vu tomber sur ce feu une masse grouillante de ces petits Insectes de la grosseur de la tête, et le feu a été éteint !

Une autre fois, revenant en voiture au crépuscule, il a dû s'arrêter, aveuglé, ainsi que son cheval, par les essaims de *L. populifoliella* qui, pénétrant dans les yeux, dans le nez et dans les oreilles du cheval et du conducteur, ne permettaient plus d'avancer !

— M. E.-L. Ragonot donne la diagnose d'une espèce nouvelle de Phycite provenant des îles Séchelles et qui lui a été communiquée par M. l'abbé J. de Joannis :

Heterographis insularella, n. sp. — Enverg. 16 mill. — ♂. Ailes supérieures étroites, presque droites sur la côte, à peine dilatées au sommet, brunâtres, lavées de noirâtre, surtout dans l'espace terminal, la côte avec une large bande blanche, saupoudrée de rares écailles rouges, qui s'atténue en arrivant à l'apex. Lignes transversales noirâtres, épaisses, convergeant sur le bord interne, s'arrêtant à la bande costale pâle, la première très oblique, la deuxième parallèle au bord externe; une autre ligne noire, indistincte, naît plus près de la base et est parallèle à la première. Frange noire. Sur le disque, on aperçoit une tache noire mal définie. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, les nervures plus foncées; le liséré marginal brun, la frange blanche. Tête et thorax d'un gris noirâtre. Les antennes un peu aplaties, à peine pubescentes; sur le dos, serratiformes à la base. Palpes longs, recourbés, acuminés, blancs, à l'extrémité et par derrière noirs. Palpes maxillaires en touffe squameuse.

Cette espèce obscure ressemble, comme disposition des dessins, à *H. rhodochrella*, mais s'en distingue de suite par sa couleur.

Collections J. de Joannis et Ragonot.

— M. le Dr R. Blanchard fait la communication suivante :

Dans une série d'Orthoptères recueillis par moi, en septembre dernier, aux environs de Briançon (plateau du Gondran, environ 2,300 mètres d'altitude), M. I. Bolivar a reconnu sept espèces, dont trois n'avaient pas encore été signalées en France :

Stenobothrus parallelus Zett. — Espèce assez commune en France.

Gomphocerus sibiricus L. — Espèce propre aux hautes montagnes. Elle se trouve dans la sierra de *Guadarrama* (Espagne), dans les Pyrénées, dans les Alpes, etc.

Arcyptera fusca Pall. — Signalée aussi dans les Pyrénées, dans les Basses-Alpes et en d'autres régions de France.

Pezotettix frigidus Boh. — Cette espèce n'avait pas encore été signalée en France.

Pezotettix pedemontanus Brunn. — Cette espèce n'avait pas encore été signalée en France. Brunner la signale à Suse (Piémont).

Analota apenninigena Targ. — Cette espèce n'avait pas encore été rencontrée en France.

Decticus verrucivorus L. — Espèce assez vulgaire.

M. le Dr R. Blanchard ajoute que la plupart de ces Insectes portaient, comme parasites externes, une ou plusieurs grosses larves de *Trombidium.*

— A propos des intéressantes communications de MM. le professeur A. Giard et Eugène Simon (*Bulletin*, p. CC, CCII, CCXXIII, CCLXXVIII) sur les Insectes capturés par des fleurs, M. G.-A. Baer fait remarquer que, dès 1841, P. H. Gosse a signalé, dans *The Canadian Naturalist*, le fait de Papillons *(Sphinx)* ayant réussi à s'échapper de fleurs de *milk weed* (Asclépiadacées) et emportant sur leur trompe rétinacle et pollinides.

P. H. Gosse dit à ce sujet : « Je me suis d'abord demandé ce que pouvaient être ces filaments ; mais, depuis, j'ai rencontré dans le Sud des *swallow-tailed Butterflies* (Papillons à queues d'Hirondelles, tels que nos *Papilio Machaon* et *P. podalirius*) dont la tête était ornée des mêmes appendices et que j'ai surpris butinant sur une espèce analogue : *the orange milk weed (Asclepias incarnata).* »

En reproduisant ces observations dans le journal *The Entomologist* (1841, p. 86), l'éditeur Edward Newman ajoute : « J'ai eu moi-même l'occasion de constater la présence de ces *club-shaped filaments* émergeant de la tête de ces Papillons, notamment sur *Macroglossa stellatarum* et encore plus fréquemment sur quelques espèces d'Hyménoptères *(Bees)*, tels que : *Anthophora retusa* et *Saropoda vulpina.* »

M. G.-A. Baer ajoute à cette communication que, si le fait d'Insectes chargés de pollinides a été fréquemment signalé, tandis que la capture des Insectes par des plantes a été plus particulièrement étudiée dans ces derniers temps, il est intéressant de constater que depuis très longtemps l'attention des naturalistes a été attirée sur le grand rôle joué dans ces questions par la famille des *Asclépiadacées.*

— M. A. Giard communique :

Ainsi que vient de le faire remarquer M. G.-A. Baer, les anciens naturalistes avaient observé les masses polliniques fixées sur diverses parties du corps des Insectes. On les considéra d'abord comme des productions cryptogamiques, et on leur attribua même une maladie des Abeilles dite : « mal des *fleurs en tête* ». En 1839, Siebold, qui avait contribué à propager l'erreur commune, et Schlechtendal reconnurent que les prétendus Champignons étaient des pollens solides, appartenant le plus souvent à des Orchidées (1).

(1) *Froriep's Neue Notizen aus dem Gebiete der Natur.*, 1839, n° 205, T. X, p. 106.

Robin a publié depuis des détails plus complets à ce sujet dans un appendice à l'*Histoire naturelle des végétaux parasites*, etc., 1853, p. 683. Mais ce sont surtout les travaux de H. Müller et de son école qui ont donné la vraie signification de ces relations entre Fleurs et Insectes. Dans les divers cas rappelés ci-dessus, il s'agit toujours de visites utiles à la plante, dont elles assurent la fécondation croisée; utiles aussi à l'Insecte, qui, tout en se chargeant des pollinides, a pu sucer le nectar de la fleur.

Les cas sur lesquels je me suis efforcé d'attirer l'attention sont, au contraire, ceux où la visite est nuisible à la fois à l'Insecte et à la Plante, celle-ci agissant comme plante-piège, sans profit apparent et même au détriment de la fructification. Des cas de ce genre sont connus actuellement dans trois familles végétales : 1° les OEnothérées *(OEnothera speciosa)*; les Apocynées *(Apocynum androsæmifolium* L., divers *Nerium)*; 3° les Asclépiadées *(Vincetoxicum officinale* Mœnch, *Araujia* spec., *Asclepias cornuti* Dec.).

Au jardin botanique du Muséum, *Asclepias cornuti* est fécondé par les *Bombus*, dont les pattes vigoureuses enlèvent facilement les pollinides, ainsi que l'a déjà signalé H. Müller; mais des Mouches, aussi fortes que nos grosses espèces de *Lucilia*, restent prisonnières ou ne retrouvent leur liberté qu'en abandonnant leurs pattes par *autotomie évasive*. Une fleur d'*Asclepias*, que je soumets à la Société, porte une *Lucilia* morte et, de plus, quatre ou cinq pattes, venant sans doute de plusieurs Mouches, et adhérentes aux rétinacles.

M. A. Giard signale un exemple de changement d'instinct chez *Megachile centuncularis* L., la coupeuse de feuille du Rosier de Réaumur. Il présente des feuilles de *Robinia pseudo-accacia* L. découpées par cette Abeille et provenant d'un jardin des environs de Valenciennes. Ce changement de mœurs ne peut être attribué à l'absence du végétal accoutumé, car à une vingtaine de mètres du *Robinia* se trouvait un massif de Rosiers, dont les feuilles étaient d'ailleurs également découpées, mais beaucoup moins fortement. Les nids n'ont pu être recueillis, ce qui empêche de décider si une même *Megachile* emploie indifféremment les deux sortes de matériaux, ou si certaines femelles, d'un tempérament novateur, donnent une préférence exclusive aux feuilles plus tendres de *Robinia*. La seconde hypothèse paraît la plus probable, en raison de l'éloignement des deux végétaux utilisés. Un semblable changement d'instinct a eu lieu naguère chez *M. maritima* Kirby, la coupeuse du Marronnier de Réaumur. On sait que le Marronnier n'a été introduit

dans l'Europe occidentale qu'en 1550, d'après Linné, ou 1615, d'après Duhamel. Or, dès 1742, Réaumur observait la coupeuse des feuilles de cet arbre, laquelle devait antérieurement employer les feuilles du Poirier, dont elle se sert encore quelquefois aujourd'hui. Le *Robinia* a été introduit vers le milieu du XVII^e^ siècle ; ses feuilles sont rarement rongées par les Insectes indigènes ; il est singulier que les découpures de *M. centuncularis* n'aient pas été signalées jusqu'à présent. Dans le nord de la France, F. Smith (cité par Pérez) affirme que la coupeuse du Rosier taille parfois ses rondelles dans les pétales d'un Géranium écarlate.

J.-H. Fabre, dans ses intéressants *Souvenirs entomologiques* (4^e^ série, 1891, p. 111-118), cite aussi plusieurs exemples de changement de régime chez diverses espèces de *Megachile*. Mais ces changements étaient déterminés expérimentalement en plaçant autant que possible ces Abeilles dans des conditions où les végétaux habituels leur faisaient défaut et étaient remplacés par des plantes exotiques au feuillage souple et fin. Il n'y avait plus libre choix. Ces expériences me paraissent d'ailleurs comporter des conclusions toutes différentes de celles qu'en tire leur auteur. L'instinct, résultat d'innombrables expériences ancestrales, n'est fixé que dans des conditions éthologiques déterminées et depuis longtemps établies. Qu'une seule de ces conditions soit changée (dans le cas actuel, par l'introduction d'un végétal étranger), l'équilibre biologique pourra être rompu (si ce végétal présente des avantages sur ceux de la flore indigène). La variation de l'instinct déterminera-t-elle la formation d'une race ? Peut-être, si, dans l'exemple qui nous occupe, la nature des matériaux servant à la la construction du nid peut avoir une influence sur la progéniture. Rien ne nous dit qu'il en soit ainsi, et, de plus, les observations n'ont pas été suivies pendant assez longtemps pour nous donner la moindre indication à cet égard. Il ne semble pas toutefois que le choix des matériaux du nid soit absolument indifférent à la prospérité de l'espèce. J'en appelle à M. Fabre lui-même. Dans le jardin du savant entomologiste, le *Megachile imbecilla* Gerst. vint, il y a vingt-cinq ans, pendant tout le mois de juillet, découper ses rondelles aux dépens des pétales du *Pelargonium zonale*, du Cap, qu'il ravagea ; c'est le mot employé. « Depuis, dit M. Fabre, je n'ai plus revu le désagréable Insecte. » Preuve que l'espèce ne s'est pas trouvée bien de l'emploi de la plante exotique et qu'elle est retournée à ses vieilles habitudes !

— M. A. Giard présente ensuite les observations suivantes :

Au printemps de 1892, j'ai recueilli sur *Tussilago farfara* L., dans les

falaises de Wimereux, une cinquantaine de chenilles de *Chelonia villica* L. que je me proposais d'inoculer avec les spores de divers *Isaria* entomophytes. L'expérience ne put avoir lieu, toutes les chenilles, sauf une, étant infestées par les larves d'un *Apenteles*.

La plupart d'entre elles commencèrent à jeter les premiers fils d'une coque ; mais l'intérieur de cette légère trame fut bientôt rempli par les nombreux petits cocons d'un blanc de neige du Braconide parasite. J'ai compté 70 à 80 de ces petits cocons, quelquefois plus, autour de la dépouille vide de leur hôte.

L'éclosion de l'Hyménoptère eut lieu du 15 au 20 mai. Ne réussissant pas à déterminer spécifiquement cet *Apenteles*, je l'ai soumis à notre collègue le Rév. T. A. Marshall. D'après ce savant spécialiste, l'espèce ne serait autre que *A. villanus* Reinhard, décrit d'après un exemplaire unique d'Allemagne et dont on ignorait complètement les mœurs et le cocon.

M. T. A. Marchall en complétera l'histoire. Mais je voudrais attirer l'attention des entomologistes sur un point particulier. L'unique papillon de *C. villica* que j'ai obtenu est éclos à la même époque que les parasites. Ceux-ci vivent quinze jours, au plus ; ils ne peuvent donc pondre dans des chenilles de *C. villica*.

Il serait intéressant, pour cette espèce comme pour un grand nombre d'autres : 1° de fixer le cycle des hôtes infestés successivement par la suite des générations du parasite ; 2° de vérifier si ces hôtes divers ne déterminent pas des modifications dans les Insectes des différentes générations, et si l'on n'a pas été conduit ainsi à multiplier à tort le nombre des espèces de ces genres aux formes innombrables (*Microgaster*, *Apenteles*, etc.).

A défaut d'expériences presque impossibles à réaliser, un peu d'ordre et de précision dans les observations jetterait sans doute quelque lumière sur ces questions difficiles.

— M. Charles Pujol, à Bella-Vista-de-Goyaz (Brésil), fait l'offre de ses services aux entomologistes désireux de se procurer des Insectes de la région qu'il habite.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), Journal d'Entomologie, XXVIII, n° 5, fasc. 8, 1893. — J. Weise. Nouvelle répartition des tribus et des genres de Coccinellides paléarctiques. — E. Reitter. Essai sur les vrais Cétonides d'Europe et contrées limitrophes. — L. Bedel. Table alphabétique des Cétonides vrais.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., n° 13. — Fontaine. Un nouvel ennemi de la Vigne : *Blaniulus guttulatus* Fabr. — Nos 14 et 15. ⊙

Academy of Science of Saint-Louis (Transactions), IV, 1892-93, nos 1 à 3. ⊙ — N° 4. Ch. Robertson. Flowers and Insects. — Labiatæ. — Nos 5 à 8. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 8, 1893. — A. Gale. Heredity in Bees.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), V, n° 9, 1893. — A. Rotari. La conversion apistique de M. Dzierzon (trad.).

Cidre et le Poire (Le), V, n° 6, 1893. — P.-A. Dangeard. Les maladies du Pommier et du Poirier : La marbrure des feuilles (pl.). — P. Noel. Les ennemis du Poirier : Diptères, Acariens (fig.).

Congrès international d'Archéologie et d'Anthropologie préhistoriques, II, 1893. ⊙

Entomologische Nachrichten, XIV, 20, 1893. — E. Bergroth. Bemerkungen zum Catalogus Coleopterorum Europæ, Caucasi et Armeniæ rossicæ, ed. E. Reitter. — E. Hartert. Species und subspecies in der Entomologie. — H. Frühstorfer. Neue Java Rhopaloceren, III. — R. Mac Lachlan. The Genus *Harpobittacus* Gerst. — H. Frühstorfer. Ein hervorragender neuer Tagfalter aus Kaiser-Wilhemsland. — Ein neuer Tagfalter aus Nias.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 10, 1893. — J. W. Tutt. The President's Address to the British Association considered in its relation in Entomology. — T. A. Chapman. On the Larva of *Arctia caia*, with special reference to its correlated variations in Plumage, Moulting and Hibernation. — Notes diverses.

Frelon (Le), III, n° 3, 1893 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Curculionides appartenant à la tribu des Apionides d'Europe et des pays voisins, en Afrique et en Asie.

Geological Survey of Canada, 1893. — Ch. Hoffmann. Catalogue of Section one of the Museum of the Geological Survey. ⊙

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens : 1° *Handlingar.* — 1886-1887. C. Bovallius. Contributions to a Monograph of the Amphipoda Hyperiidæ (fig., 18 pl.). — 1888-1889. C. W. S. Aurivillius. Die Maskirung der Oxyrrhynchen Decapoden durch besondere Anpassungen ihres Köperbaues vermittelt (5 pl.). — 1890-1891. T. Thorell. Spindlar från Nikobarerna och andra delar af Södra Asien till Större deren insamlade under K. Danska Korvetten *Galatheas* Resa omkring Jorden åren 1845-1847. — H. D. J. Wallengren. Skandinaviens Neuroptera : II. Neuroptera Trichoptera.

2° *Bihang.* — XIV, 1888. B. Haij. Ofversigt af Skandinaviens Orthopterer jemte beskrifningar (pl.). — D. Bergendall. Ueber abnorme Formen der ersten abdominalen Anhänge bei einigen Krebsweibchen (pl.). — XV, 1890. Chr. Aurivillius. Grönlands Insektfauna : I. Lepidoptera, Hymenoptera (pl.). — F. Trybom. Trollsländer (Odonater) insamlade under Svenska Expeditione till Jenisei 1896 (pl.). — D. Bergendall. Neue Beobachtungen über der Formvariation der ersten abdominalen Anhänge bei Krebsweibchen (fig.). — XVI, 1891. G. Adlerz. Om Digestionssekretionen jemte några dermed Sammanhängande Fenomenen hos Insekter och Myriopoder (pl.). — XVII, 1892. H. Schott. Beiträge zur Kenntniss Kalifornischer *Collembola* (pl.). — T. Thorell. On a apparently new Arachnid belonging to the Family Cryptostemmoidæ Westw. (fig.).

3° *Lefnadsteckningar*, III, 1891. ⊙

4° *Ofversigt*, XLVI, 1889; XLVII, 1890. ⊙ — XLVIII, 1891. G. C. Cederström. Iakttagelser rörande ephippierna eller vinteräggskaplarne hos Små-Kräftarten *Daphnia pulex.* — Chr. Aurivillius. Die mit *Oxyopisthen* Thoms. verwandten, afrikanischen Gattungen der Calandriden (fig.). — XLIX, 1892. ⊙

Naturaliste (Le), 15 octobre 1893. — L. Planet. Coloration de la nymphe de *Phymatodes variabilis* L. (fig.).

Psyche, VI, 207 à 210, 1893. — W. M. Wheeler. The Primitive number of Malpighian vessels in Insects, II, III, IV, V. — W. J. Holland. Descriptions of new species and genera of West African Lepidoptera, VII (pl.), VIII (fig.), IX (fig.). — C. H. Tyler Townsend. A Cabbage-like Cecydomiidous Gall on *Bigelovia.* — G. F. Hampson. The Click of *Ageronia* (fig.). — S. H. S. Early appearance of *Anosia plexippus.* — S. W. Williston. *Atropharista Jurinoides.* — C. H.

Tyler Townsend. Note on Dr. Williston's criticisms. — A. S. Packard. Notes on *Gluphisia* and other Notodontidæ, I, II. — H. G. Dyar. A description of the larva of a species of the *Lintneri* group of *Gluphisia*. — C. H. Tyler Townsend. A Cock's-comb Gall on *Rhus microphylla*. — C. G. Soule. Tardy wing-expansion in *Callosamia*. — H. G. Dyar. On variation in the venation of an Arctian, with Notes on other allied genera (pl.). — Local Notes. — C. H. Tyler Townsend. On a Fleshy Leaf-Gall on a Scrub-Oak. — T. E. Bean. *Arctia yarrowi* in Canada. — H. G. Dyar. Notes on *Gluphisia*. — C. G. Soule. Notes (*Papilio Cresphontes*; an unknown Larva). — Entomological Notes (4 art.).

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1893, II, 7. ⊙

Royal Society of London (Philosophical Transactions), vol. 183, 1893. — F. G. Sinclair. A new Mode of Respiration in the Myriapoda (pl.).

Societas entomologica, VIII, 14, 1893. — E. Heyer. Zu *Antherea Pernyi*. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Fr. Bromilow. Les premiers états du *Thestor Ballus* Fab. — C. Jordis. Sammel-Excursion um Obersdorf im Allgäu.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, 255, 1893. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XII, 8, 1893. — K. Escherich. Ueber die verwandschaftlichen Beziehungen zwischen den Lucaniden und Scarabæiden (fig.). — J. Weise. *Lepyrus armatus*, eine neue deutsche Rüsselkäferart. — Dr Seidlitz. Bemerkungen über die *Blaps*-Arten der Fischer'schen Sammlung. — E. Wasmann. Eine myrmecophile *Ceratopogon*-Larve (fig.). — *Centrotoma rubra* Saulcy in Böhmen. — Prof. G. Stobl. Neue österreichische Muscidæ Acalypteræ, III.

—

Baly (Dr J.). Contributions à la Faune indo-chinoise : VI. Sagridæ, Crioceridæ, Chrysomelidæ, Hispidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1890, 8 p. *

Blanchard (Dr R.). Supplément à la Notice sur ses titres et travaux scientifiques. Paris, 1893, 64 p. *

Faust (J.). Contributions à la Faune indo-chinoise : X. Curculionidæ, Brenthidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 18 p. (2 exempl.). *

Gorham (H. S.). Contributions à la Faune indo-chinoise : VII. Malacodermata, Cleridæ, Lyctidæ, Erotylidæ, Endomychidæ, Cassididæ, Coccinellidæ (loc. cit.), 1891, 8 p. *

Lefèvre (Éd.). Contributions à la Faune indo-chinoise : XII. Clytridæ et Eumolpidæ, 2e mém. (loc. cit.), 1893, 24 p. (2 exempl.). *

Lesne (P.). Sur quelques Insectes nuisibles à l'Aune dans la vallée de l'Eure (Journ. Agr. prat.), 1893, 5 p., 1 pl. *

Olsson (P.). Bidrag till Skandinaviens Helminthfauna, II (K. Vet. Akad.), 1893, 41 p., pl. *

Saussure (H. de). Révision de la tribu des Hétérogamiens, Orthoptères de la famille des Blattides (Rev. Suisse Zool.), 1893, 32 p. *

Id. Hyménoptères nouveaux de Madagascar (Soc. ent. Suisse), 1893, 10 p. *

A. L.

Séance du 8 novembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

M. Jules Bourgeois, de Sainte-Marie-aux-Mines, assiste à la séance.

Correspondance. MM. Jules Magnin, Nicolas-Nicolaievitch Chavroff et l'abbé Jean-Jacques Kieffer remercient, par lettres, de leur admission.

— M. J.-J. Kieffer envoie sa photographie pour l'Album de la Société.

Admission. M. Raphaël Tarel, avocat, château de la Beaume, à Bergerac (Dordogne). *Lép.*

Présentations. 1° M. Cabrera y Diaz (don Anatael), plaza de la Universidad, 2, 2°, 2ª, à Barcelone (Espagne), *Ent. gén., pr. Hyménoptères,* présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et G.-A. Poujade.

2° M. Émile Poulot, avenue Philippe-Auguste, 50, *Lép.*, présenté, au nom de M. Dumoulin, notre agent, par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Ragonot et l'abbé J. de Joannis.

Travaux écrits. M. P. Marchal dépose, pour les *Annales,* un travail intitulé : *Observations biologiques sur les Crabronides,* 1 pl. n.

— M. P. Lesne dépose une *Notice sur le genre* Dysides *Pert.* (Apoleon *Gorh. in part.*).

Communications. M. A. Giard présente les observations suivantes :

Ceux d'entre nous qui ont pris part à la belle excursion de la forêt de Hez se rappellent sans doute que nous avons pu recueillir en abondance des larves et des cocons de *Formica-Leo*. Nous avons ainsi obtenu d'éclosion l'Insecte parfait. Celui-ci appartient à l'espèce aux ailes tachetées, *Myrmeleo europæus* Mac L. (*M. formicarius* des auteurs). Maurice Girard (*Traité d'Entomologie*, II, 1879) dit que cette espèce, commune à Fontainebleau, ne paraît pas dépasser Paris vers le nord. C'est donc un exemple de plus à ajouter à ceux que nous avons cités pour montrer le caractère relativement méridional de la forêt de Hez. L'autre espèce de Fourmilion, *M. formicalynx* Fabr., Brauer (*M. innotatus* Ramb.), aux ailes immaculées, remonte bien plus au nord ; on le trouve en Hollande (Snellen van Vollenhoven), en Suède (Linné) et jusqu'en Sibérie.

Réaumur, confirmant une observation de Poupart, dit que les femelles de *Formica-Leo* laissent quelquefois un œuf dans leur coque : « Il paraît donc qu'après avoir pris l'essor, elles ne sont pas longtemps à faire leur ponte. Je ne sais pas quel est à peu près le nombre de leurs œufs ; il ne doit pas être grand, car on leur en trouve peu dans le corps ; aussi ont-ils une grandeur assez considérable : ils sont longs de plus d'une ligne et demie et n'ont guère plus d'une demi-ligne de diamètre, où ils sont le plus gros, vers le milieu. Au reste, ils sont presque de petits cylindres un peu courbés et dont les deux bouts sont arrondis ; leur coque est dure ; leur couleur approche fort de celle d'une agathe pâle, excepté à un de leurs bouts, qui est plus rougeâtre que le reste et même presque rouge. » (*Mémoires*, VI, 1742, p. 375, pl. 24, fig. 12 et 13.)

Vingt-deux ans plus tard, Geoffroy (*Hist. des Insectes*, II, 1764, p. 258) dit aussi : « Le Fourmilion ne pose que très peu d'œufs dans le sable ; mais ils sont gros, allongés et d'une couleur blanchâtre lavée de rouge. Je n'ai point vu ces Insectes accouplés ; mais, une chose très singulière, c'est que, dès que l'Insecte parfait sort de sa boule ou de sa coque, il dépose un ou deux œufs. Ces œufs ne doivent pas être féconds puisqu'il n'y a pas eu d'accouplement. »

Ces observations sont inexactes. Les corps singuliers que les anciens entomologistes ont pris pour des œufs sont des excrétions. Ils représentent, sous une forme solide, définie, constante, l'équivalent du liquide rejeté par les Papillons au moment de l'éclosion. Ce sont les déchets du travail organique accompli pendant la métamorphose. Les œufs véritables sont beaucoup plus petits (à peu près le tiers des faux œufs). Ils mesurent environ 2 mill. de long sur un peu plus de 1 mill. de large.

Ils sont d'un beau vert bleuâtre et leur enveloppe est très fragile. En captivité, la femelle pond même sans accouplement, trois ou quatre jours après l'éclosion.

Il serait bien extraordinaire que l'erreur des anciens observateurs n'ait pas été remarquée par quelque naturaliste moderne. Cependant Maurice Girard (1879) se contente de citer le dire de Geoffroy sans le rectifier.

Réaumur (*loc. cit.*, p. 375) raconte qu'après avoir pressé entre les doigts des Fourmilions des deux sexes, et surtout des mâles, il s'est aperçu qu'il y était resté une odeur agréable de rose. « J'ai quelquefois, ajoute-t-il, trouvé la même odeur, mais plus faible, à des poudriers dans lesquels plusieurs de ces Mouches étaient enfumées. » Le fait est parfaitement exact. Maurice Girard, qui parle aussi de cette odeur, dit qu'elle est commune à plusieurs Insectes des sables. Il serait plus juste de dire qu'elle appartient à plusieurs Insectes dont les larves sont myrmécophages, les Cicindèles, par exemple. Elle est due sans doute à quelque formiate à base organique. On sait, en effet, que ces éthers ont parfois des odeurs agréables : le formiate d'éthyle sert même à faire des rhums artificiels.

— A propos de la communication faite par M. le Dr R. Blanchard à la dernière séance, M. A. Giard fait observer que les trois espèces d'Orthoptères, signalées comme nouvelles pour la France, ont déjà été indiquées par notre collègue M. J. Azam dans son excellent *Catalogue des Insectes Orthoptères des Basses-Alpes*, Digne, 1892.

Pezotettix frigidus Boh. et *Pezotettix pedemontanus* Brunn. ont été trouvés à la Plane (2,350 mètres), près du mont Genèvre, par M. Bultingaire, de Metz, inspecteur des douanes à Briançon (de Saulcy, *in litt.*). *Analota apenningera* Targ. a été rencontrée au col de Valgelaye par M. J. Azam, qui a donné une bonne description des deux sexes de ce rare Locustien.

Il convient de dire aussi que *Stenobothrus parallelus* Zett. n'est pas une espèce *assez commune*, mais *excessivement commune* en France, et que *Gomphocerus sibiricus* L. n'est pas absolument spécial aux hautes montagnes, puisqu'on l'a trouvé dans les Vosges (Pierrat).

— La curieuse observation de M. J. Künckel d'Herculais sur *Cetonia floralis*, dit encore M. A. Giard, m'a rappelé certain passage d'un livre très intéressant et trop peu connu de Snellen van Vollenhoven : *De In-*

secten, hunne gedaantewisseling en levenswijze, Amsterdam, 1876, p. 293. D'après cet auteur, *Cetonia hirta* Oliv., au lieu de sucer le nectar comme *C. aurata*, détruit les fleurs des Abricotiers dans l'île de Malte. Les Cétoines habitant le Brésil attaquent les feuilles des arbres comme nos *Melolontha*. Enfin, deux espèces du Cap, *Cetonia carnifex* et *C. pubescens*, n'ont jamais été trouvées que sous les bouses desséchées, à l'abri de la lumière.

D'anciennes observations de Boisduval, H. Lucas et Claudon sur *Cetonia morio*, publiées dans les *Annales* de notre Société (*Bulletin* 1868, p. LXV, et 1869, p. VI), permettent de supposer que cette espèce a des mœurs nocturnes et en partie hypogées. Elle fréquente parfois, comme *C. floralis*, les fleurs de Carduacées ; mais elle a été aussi rencontrée dans des terrains vagues, les élytres et le corselet tout couverts de terre. On l'a signalée également comme nuisible aux arbres fruitiers, particulièrement aux Poiriers et aux Cerisiers, aux environs de Nice. Notre collègue M. E. Olivier dit même qu'elle entame les prunes et ronge les grains de Seigle dans les épis (*Coléoptères de l'Allier*, p. 190).

— M. L. Bedel annonce que notre collègue M. L. Favarcq a découvert, au mois d'août dernier, une nouvelle station française de l'*Hippodamia septemmaculata* Deg.

En France, cette Coccinelle est extrêmement rare et connue seulement des Vosges et du Cantal (*cf.* L'Abeille, XXVIII, p. 9 et 85). Les exemplaires communiqués par M. Favarcq ont été pris par lui, sur le *Menyanthes trifoliata* L., à « Pierre-sur-Haute », dans la région montagneuse des environs de Montbrison (Loire) ; ils étaient mêlés à des *Hippodamia tredecimpunctata* L.

— Le même membre signale la capture à Lardy (Seine-et-Oise) du *Lagria tristis* Bon. (*glabrata* ‡ Ol.), dont il a trouvé six exemplaires ♀, au commencement d'août 1893, dans deux petites sablières attenant à la route d'Arpajon.

Cette espèce est méridionale ; les points les plus rapprochés de Paris d'où on l'ait citée sont Talant, près Dijon, et Rouvray (Côte-d'Or), localités mentionnées par Rouget, p. 358 de son Catalogue.

— M. J. Künckel d'Herculais signale quelques particularités biologiques de divers Coléoptères observées en Algérie :

En Algérie, on s'est attaché à propager certaines espèces d'arbres ou arbustes exotiques, notamment des Acacias ; on était en droit de sup-

poser qu'elles seraient respectées par les Xylophages indigènes. Il n'en est rien. Un Cérambycide, *Hesperophanes griseus* Fabr., effectue sa ponte dans les piquets d'Acacia à épines d'ivoire *(Acacia eburnea)* employés comme clôture ou utilisés pour soutenir les Vignes, et leurs larves les réduisent rapidement en poussière.

Parmi les objets envoyés par le Gouvernement général à l'Exposition de 1889, figuraient des armes kabyles. Dans le fourreau d'un sabre, que la Société peut examiner, malgré toutes les péripéties de la fabrication et des voyages multiples, une larve de *Stromatium unicolor* Oliv. a continué son évolution et s'est métamorphosée, retour de France, à Alger même, en 1891.

Les *Xylopertha* adultes ont causé des dégâts très appréciables à la tonnellerie ; ils se logeaient dans les douves en chêne des tonneaux, creusant chacun un trou de vrille, au fond duquel on pouvait les capturer. L'obturation de ces trous et la réfection des futailles entraînaient des frais de main-d'œuvre importants.

La synonymie des espèces et tous les détails biologiques ayant trait à ces diverses communications seront insérés dans les *Annales*.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., n° 17. ☉ — N° 18. P. Marchal. Étude sur la reproduction des Guêpes.

Apiculteur (L'), 1893, 11. — Sevalle. Observations sur la Parthénogénèse. — A. Wallès. Les Taupins nuisibles à l'Agriculture. — Les Insecticides : L'Arsenic et ses composés.

Entomologische Nachrichten, XIV, 21, 1893. — K. M. Heller. Ueber einige *Anomala*-Arten aus Luzon. — H. Kriechbaumer. Neue Java-Rhopaloceren, IV.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 354, 1893. — K. J. Morton. Notes on Neuroptera. — E. A. Newbery. On *Bembidium iricolor* Bedel : a new British Species. — J. Gardner. On the Oviposition of *Nonagria lutosa*. — J. J. Walker. Supplementary Notes on *Halobates*, etc. — Dr O. M. Reuter. A new Mimetic Genus of Lygæidæ.

— G. C. Champion. On *Trachyscelis*, with Descriptions of three new Species. — Dr D. Sharp. On the genus *Mecedanum* Er. — Notes diverses. — J. H. Wood. Notes on the earlier Stages of the Nepticulæ, with a view to their better Recognition, a this period of their Life.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXIV, n° 277, 1893. — Ch. Oberthür. Observations sur les lois qui régissent les variations chez les Insectes Lépidoptères — Notes diverses.

Frelon (Le), III, 4, 1893 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Apionides d'Europe, etc. — Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde.

Illustrations of Typical Specimens of Lepidoptera Heterocera in the Collection of the British Museum, IX, 1893. — G. F. Hampson. The Macrolepidoptera Heterocera of Ceylon (20 pl.).

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), CI, 7 à 10, 1893. — K. Koelbel. Ein neuer ostasiatischer Flusskrebs (pl.). — C. Claus. Die Antennen der Pontelliden und das Gestaltungsgesetz der Männlichen Greifantenne. — T. Garbowski. Materialen zu einer Lepidopterenfauna Galiziens, nebst systematischen und biologischen Beiträgen.

Naturaliste (Le), 1er novembre 1893. — D. Vallantin. Chasses lépidoptériques en Algérie.

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), I, 2, 1892. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 8, 1893. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIII, 327, 1893. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VI, 11 et 12, 1893. — Q.-L. Herrera. Moyens de défense dans les animaux. — J. P. A. Cockerell. Une nouvelle espèce de *Lecanium* du Mexique. VII, 1 et 2, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 15, 1893. — H. Beuthin. Ueber die Varietäten der *Cicindela sylvatica*. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. Jordis. Sammel-Excursion um Obersdorf im Allgäu. — Zahradka. Aberration von *Argyn. Selene* und *Melitæa Cinxia*. — L. Frosch. *Colias Palæno* und deren Vorkommen bei Carlsbad.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 10, 1893. — Ch. Kerremans. Diagnoses de Buprestides nouveaux. — F. Fairmaire. Quelques Cérambycides nouveaux de Madagascar et synonymies. — Coléoptères des îles Comores.

Station séricicole du Caucase (Travaux de la), V, 1892; VI, 1 à 3, 1892-93 (texte russe).

Zoological Society of London : 1° *Proceedings,* 1893, 2 et 3. — A. D. Michael. On a new Genus and Species of *Acari* found in Cornwall (pl.). — H. Druce. Descriptions of new Species of Lepidoptera Heterocera from Central and South America (pl.). — W. Warren. On new Genera and Species of Moths of the Family Geometridæ from India, in the Collection of H. J. Elwes (pl.). — H. H. Druce. A Monograph of the Butterflies of the Genus *Thysonotis* (pl.). — E. M. Sharpe. Descriptions of new Species of Butterflies from the Island of S^{t}-Thomas, West Africa. — Rev. H. S. Gorham. A List of Coleoptera of the Family Cleridæ, collected by M. Doherty in Burmah and Northern India, with Descriptions of new Species; and of some Species from Borneo, Perak, etc., from the Collection of A. Fry.

2° *Transactions,* XIII, 7, 1893. ⊙

—

Arribalzaga (F.-L.). El género *Sapromyza* en América (An. Soc. cient. Arg.), 1893, 50 p. *

Bergroth (E.). Notes sur quelques Hémiptères éthiopiens du Musée de Lisbonne (Jorn. Sc. math., phys., nat.), 1893, 5 p. *

Gasca (Gesus). Dioptrique. Lois vraies de la réfraction simple. Guanajuato, 1893, 3 p. ⊙ *

Hofmann (Prof. E.). Die Schmetterlinge Europas, 2^{e} éd., livr. 8 à 10, Stuttgart, 1893, texte et planches.

Mingaud (Galien). Les Insectes nuisibles à la Vigne ou Histoire abrégée de ses principaux Parasites, d'après les « Insectes de la Vigne » de M. le prof. Valéry Mayet (Vigne et Vin). Nîmes, 1893, 30 p. *

Saussure (H. de). Études sur la famille des Vespides : Part. II. Monographie des Guêpes sociales ou de la tribu des Vespiens, 1852-58. Complément de l'ouvrage. *

Part. III. Monographie des Masariens et Supplément à la Monographie des Euméniens. 1854-1856, texte et planches. *

Saussure (H. de). Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des États-Unis :

1re livr. : Crustacés. Paris, 1858, 80 p., 6 pl. *

2e livr. : Myriapodes. Genève, 1860, 135 p., 7 pl. *

A. L.

Séance du 22 novembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. Charles Alluaud (de Limoges) et Ernest Olivier (de Moulins) assistent à la séance.

Erratas. Dans les *Annales* de la Société pour 1893, 2e trimestre, page 256, au lieu de : *île d'Aden*, lire : *presqu'île d'Aden.*

— Les planches 2 et 3 du travail de M. J. Croissandeau : *Scydmænidæ* européens et circa-méditerranéens, annoncées à la Table des matières du même fascicule, ne paraîtront que dans le 3e trimestre.

— M. Charles Alluaud signale les rectifications suivantes à faire dans les *Annales* de la Société pour 1893, 1er trimestre :

1° Dans l'article de M. A. Lameere sur les Longicornes d'Assinie, pages 39 et 40, au lieu de : *Addah-Brazda*, lire : *Addah* (localité de la Côte-d'Or), en supprimant : *Brazda* (nom de personne) ;

2° Dans le même article, page 48, M. A. Lameere ayant établi le genre **Alluaudia,** M. I. Bolivar m'écrit qu'il change le genre de même nom créé par lui, ibid., page 181, pour un Orthoptère d'Assinie, en **Alluaudiella.**

Admissions. 1° M. Cabrera y Diaz (don Anatael), plaza de la Universidad, 2, 2°, 2a, à Barcelone (Espagne). *Ent. gén., pr. Hyménoptères.*

2° M. Émile Poulot, avenue Philippe-Auguste, 50. *Lep.*

Présentation. M. Ch. Lahaussois, avocat, rue des Saints-Pères, 62, *Col.*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules de Gaulle et Ph. Grouvelle.

Travaux écrits. M. l'abbé Joseph de Joannis dépose, pour les *Annales,* un mémoire intitulé : *Mission de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles* (mars—mai 1892) : *Lépidoptères*, 1 pl. col.

Communications. M. A. Giard communique les observations suivantes :

Dans un de ses intéressants mémoires sur les *Cecidomyiidæ* (*Berlin. ent. Zeitsch.*, XXXVI, 1891, p. 266), M. J. Kieffer, de Bitche, signale l'existence de Nématodes parasites dans une femelle d'*Asynapta citrina* Kieff. qu'il avait obtenue d'éclosion. Étourdie par la nitrobenzine, au lieu de pondre des œufs par action réflexe, comme cela arrive souvent en pareille circonstance, cette Cécidomye avait émis, par son oviducte, un faisceau compact d'Anguillules, qui, placées dans une goutte d'eau, s'agitèrent rapidement. M. J. Kieffer croit s'être assuré, en outre, en tranchant la tête du Diptère, que le tube digestif renfermait aussi des Anguillules.

Toutefois, l'observation de notre collègue est incomplète, ainsi que j'ai pu m'en convaincre en observant un cas de parasitisme similaire chez une Cécidomye à larve subcorticale, dont je ne puis malheureusement donner une détermination précise.

Une dissection délicate montre que les Anguillules émises par l'Insecte sont des embryons appartenant à un Nématode du genre *Asconema*, voisin des *Sphærularia*. Le parasite adulte, avec sa progéniture, remplit presque toute la cavité générale de la Cécidomye. Les ovaires du Diptère sont atrophiés par castration parasitaire.

Les œufs de l'*Asconema* se développent jusqu'à la formation de l'embryon à l'intérieur de l'Insecte, et celui-ci *pond* les petites Anguillules en plongeant sa longue tarière entre les fissures des écorces pourries et humides, de même que les Criquets infestés par des *Gordius* vont *pondre* ces parasites dans les mares ou les ruisseaux où ils pourront se développer.

Il y a dans la constatation de ces faits de curieuses indications sur les origines de l'amour maternel.

Je n'ai pas trouvé d'Anguillules dans le tube digestif et je crois que celles que M. J. Kieffer a vu sortir par le cou provenaient de la cavité générale. Mis en liberté, les embryons d'*Asconema* se comportent comme ceux de *Sphærularia bombi*, c'est-à-dire qu'ils pénètrent dans les larves de Cécidomyes, vraisemblablement après avoir subi une mue et acquis des organes génitaux.

En rendant compte du travail de J. Kieffer dans le *Zoological Record* pour 1892 (*Vermes*, p. 77 et 80), Fl. Buchanan dit à tort que les Anguillules ont été trouvées *dans la larve* d'*Asynapta citrina*. Cette erreur vient peut-être de ce que le type du genre *Asconema*, *A. gibbosum* a été

découvert par Leuckart dans les larves d'une Cécidomye vivant à terre au milieu des feuilles de Pin en décomposition (*Zool. Anzeiger*, 20 déc. 1886, p. 745).

Leuckart appelle cette Cécidomye : *Cecidomyia pini*. Cette dénomination est inexacte. La vraie *C. pini* Degeer ou *Diplosis pini*, dont les mœurs ont été bien étudiées par L. Dufour, Ratzeburg, Perris, etc., vit sur les aiguilles vivantes du Pin sylvestre et du Pin maritime et y subit la transformation en nymphe dans une sorte de cocon.

Je crois que Leuckart se trompe également lorsqu'il suppose que les jeunes *Asconema* pénètrent par l'anus dans les larves de Cécidomyes. On sait en effet que le *Sphærularia* entre par la bouche dans les larves de *Bombus*, et l'ouverture buccale presque inerme des larves de Cécidomyes ne présente nul obstacle à la pénétration.

Il est intéressant de noter que les diverses espèces de Cécidomyes se comportent, au point de vue de la sortie des embryons du parasite, comme au point de vue de la production de leurs propres embryons. Tantôt c'est l'adulte qui dépose des œufs ou des Anguillules, tantôt les embryons du Diptère ou les jeunes parasites sont émis pédogénitiquement par les larves.

— M. E. Simon offre à la Société le 2e fascicule de son *Histoire naturelle des Araignées*, qui vient de paraître à la librairie Roret.

Ce fascicule, de 232 pages, accompagné d'un grand nombre de figures intercalées dans le texte, contient la suite de l'*histoire des familles*.

L'auteur ayant terminé dans le 1er fascicule la description des *Araignées cribellatées*, commence dans celui-ci celle des *Araignées écribellatées*, c'est-à-dire dépourvues du cribellum et du calamistrum ; cette section est de beaucoup la plus nombreuse, car elle renferme 21 familles, qui se répartissent en deux sous-sections, caractérisées par la structure des organes sexuels, et que M. E. Simon appelle *Haplogynes* et *Entelegynes*.

Les familles de la 1re sous-section : *Sicariides*, *Leptonetides*, *Oonopides*, *Hadrotarsides*, *Dysderides* et *Caponiides*, sont comprises dans ce fascicule, de plus les familles des *Prodidomides*, *Drassides*, *Palpimanides*, *Zodariides*, *Hersiliides*, *Morteides*, *Ammoxenides* et *Pholcides*, qui appartiennent à la 2e sous-section.

Le 3e fascicule, qui paraîtra l'année prochaine, comprendra la description des familles des *Theridiides*, *Mimetides*, *Argiopides* et *Bradystichides*.

— M. Maurice Pic (de Digoin) envoie la description d'une nouvelle espèce d'*Anthicus* de l'ancien monde :

Anthicus rugithorax (Abeille, *in litt.*). — *Latus, satis brevis, rufo-brunneus, paulum pubescens ; capite latissime truncato, antennis brevibus ; prothorace brevi, antice angulatim rotundato, dense punctato-rugoso ; elytris, anterius obscuratis, parum ovatis, parce sat fortiter punctatis ; pedibus sat gracilibus, femoribus leviter clavatis.* — Long. 2 1/2 mill. — Africa occidentalis.

Assez court, large, trapu, entièrement d'un brun rougeâtre, moins les yeux, qui sont gris, avec les trois premiers tiers des élytres obscurcis, à peine brillant sur ceux-ci. Tête très grosse et large, tronquée en arrière, un peu bombée sur le front, à ponctuation dense. Antennes très courtes, à derniers articles épaissis, un peu globuleux. Prothorax court, anguleusement dilaté, arrondi en avant, à ponctuation dense, ruguleuse, à base large. Élytres peu ovalaires, assez larges, arrondis aux épaules et à l'extrémité, à ponctuation forte, écartée ; en avant, quelques poils courts, gris. Dessous du corps de la coloration générale, à courte pubescence grise. Pattes assez courtes, à cuisses à peine épaissies.

Guinée (coll. Abeille de Perrin, M. Pic).

D'une forme assez particulière, se rapprochant, par le prothorax, de notre *A. bimaculatus* Illig. et de plusieurs espèces exotiques, comme *ephippium* Laf., *immaculatus* King.

— M. P. Chrétien fait observer que, dans leurs ouvrages, qui traitent spécialement des chenilles ou des plantes et de leurs ennemis, ni Wilde, ni Kaltenbach, ni Hofmann, ni Rouast, ne mentionnent le *Cirsium oleraceum*, comme végétal attaqué par des Insectes ou des Chenilles, dont il serait le nourricier.

Seul, Mühlig aurait signalé la présence de *Penthina sellana* Hb. dans les fleurs de ce *Cirsium*.

Mes recherches multiples, poursuivies dans le but de connaître les premiers états de l'espèce de *Botys* que j'ai trouvée, il y a quelques années, dans la forêt de Chantilly, non loin des étangs de Commelles (voir, pour le Papillon, le n° 99 du *Naturaliste*, et, pour la Chenille, le n° 161), mes recherches, dis-je, m'ont permis de constater que cette plante succulente était la proie d'assez nombreux dévorants.

Ne tenant compte que des chenilles, je me borne à donner la liste de celles que j'ai surprises en train de se repaître du *Cirsium oleraceum*.

Au printemps, les inévitables chenilles de *Penthina lacunana* S. V. et

de *Sciaphila Wahlbomiana* L.; — en été, la chenille de *Botys commellalis*, qui vit dans les feuilles, à découvert, quand elle est jeune, abritée par une toile blanche tendue, quand elle est adulte; la *Lita acuminatella* Sirc., qui mine les feuilles près des nervures; la *Cochylis badiana* Hb., qui vit dans les anthodes et mange les jeunes graines; — en automne, diverses Noctuelles : *Mamestra persicaria* L., *Hadena oleracea* L., *Euplexia lucipara* L., *Phlogophora meticulosa* L., etc.; de nouveau la *Lita acuminatella* Sirc., puis la *Coleophora therinella* Tgstr.

Je soupçonne, en outre, la *Grapholitha Pflugiana* Hw. de vivre également aux dépens du *Cirsium oleraceum*.

Enfin, je mentionnerai deux espèces d'œufs de Lépidoptères que j'ai recueillis sous les feuilles du *Cirsium oleraceum* : l'œuf de *Plusia chrysitis* L. et celui de *Camptogramma bilineata* L.

A propos de la *Cochylis badiana*, dont la chenille vit, ainsi que je viens de le dire, dans les anthodes de ce *Cirsium*, je signalerai une variété constante du papillon, variété propre à une localité très restreinte des environs de Paris.

La véritable caractéristique de cette variété est la couleur ferrugineuse des bandes brunes des ailes supérieures envahissant l'aile entière et rendant le papillon presque unicolore.

Je propose de lui donner le nom de *C. badiana*, var. *obscurana*.

— M. H. du Buysson adresse les communications suivantes sur des Élatérides :

1° Comme l'indique M. Schwarz (Deut. ent. Zeit., p. 81, 1891), *Agriotes carnifrons* Desbr. est un *Megapenthes*. Le type, qui se trouve dans la collection du Dr Sénac, se rapporte à *M. Volxemi* Cand. Le nom d'espèce créé par M. J. Desbrochers des Loges pour cet Insecte ayant la priorité doit être conservé.

2° **Ectamenogonus**, n. subgen. — *Ludius Montandoni* Buys., malgré ses rapports avec les *Ludius* (*Steatoderus* Esch.) et les *Trichophorus*, ne peut être maintenu parmi eux. Par la conformation de la carène frontale, il rentre dans la section *A* des *Elaterini* de mon tableau synoptique (Rev. d'Ent. — Faune gallo-rhén., V, Élat., p. 15) et vient, avec *E. Megerlei* Lac., former un sous-genre bien caractérisé par les angles postérieurs du pronotum bicarénés. Près d'eux, se rangent peut-être *E. Candezei* Kr. et *pallipes* Kr., qui me sont inconnus.

Le sous-genre *Ectamenogonus* sera aussi très voisin du genre *Elas-*

trus Cand., dont toutes les espèces ont également les angles postérieurs du pronotum plus ou moins bicarénés. Il s'en distinguera par le premier article des tarses plus court que les trois suivants réunis (comme chez les *Elater*), tandis que ce même article est très allongé et aussi long que les trois suivants réunis chez les *Elastrus*.

Ec. Montandoni se distingue surtout des espèces décrites jusqu'à ce jour par les angles postérieurs du pronotum très longs, aigus et divergents. La phrase de la description (Soc. ent. Fr., Bull., p. ccii, 1888) : « le 4e article aussi long que les 3e et 4e réunis », doit se corriger ainsi : « 4e article un peu plus long que le 2e et le 3e reunis ». Le 3e article se fait remarquer par sa forme courte, seulement plus long que le 2e, de la moitié de la longueur de ce dernier.

— M. Ed. Fleutiaux transmet la note synonymique suivante :

Oxychila femoralis Luc. (Voy. Cast., 1857) ne se rapporte pas à *O. femoralis* Cast. (Rev. Silb., 1833). Le nom de Lucas doit disparaître et la synonymie de ces deux espèces s'établir de la manière suivante :

FEMORALIS Cast. (*inflata* Thoms., Chaud.).

LUCASI (*femoralis* Luc., Thoms. — *labiata* Chaud., Dokht., *nec* Brullé).

O. labiata Brullé est une espèce différente, voisine de *O. distigma* Gory (*spinipennis* Sahlb. — *acutipennis* Thoms., ?Buq. — *? granulosa* Luc.) et de *obtusidens* Chaud.

J. Thomson a probablement confondu les *distigma*, *labiata* vraie et *obtusidens*. Ces espèces sont très difficiles à caractériser.

Cicindela Bocagei (Chaud., Cat.) = OBTUSEDENTATA Putz.

C. somalia Fairm. = SINGULARIS Chaud.

C. olivia Bates = ALBOPUNCTATA Chaud.

— M. Ed. Fleutiaux donne en même temps les descriptions de deux espèces nouvelles de *Cicindelidæ* :

1. **Oxychila Germaini**, n. sp. — Long. 16 à 18 mill. — Noire, opaque; palpes, antennes (1er, 2e et extrémité des 3e et 4e articles exceptés), tibias et tarses testacés. Labre allongé, sinué sur les côtés et denté près de l'extrémité. Thorax subcordiforme. Élytres ponctués, fortement en avant, légèrement en arrière.

Bolivie : province de Cochabamba (Germain, 1889).

Cette espèce se place dans le groupe de *aquatica* et *Chestertoni*. Elle diffère de la première par la forme plus large du corselet et de la tête et par la couleur du labre et des cuisses ; de la seconde, par sa forme générale plus courte et plus large et par la couleur des pattes, des antennes et des tarses.

2. **Cicindela Oberthüri**, n. sp. — Long. ♂, 12 1/2 mill.; ♀, 13 1/2 mill. — D'un vert brillant ; quatre premiers articles des antennes, tête, au bord supérieur des yeux, côtés et fond des sillons du corselet et milieu de l'écusson, violets. Labre jaune, denté et bordé de noir en avant ; mandibules jaunes à la base ; palpes maxillaires métalliques ; palpes labiaux jaunes, dernier article métallique. Disque des élytres d'un noir mat, avec cinq taches jaunes : la 1re petite, à l'épaule ; la 2e plus grande, ovale, oblique, un peu au-dessous, près du bord ; la 3e semblable à la 2e, environ à la moitié ; la 4e petite, un peu au-dessous et en dedans, rapprochée et réunie à la précédente, pour former avec elle une fascie très oblique ; la 5e arrondie, avant l'extrémité, rapprochée du bord comme les 2e et 3e. Dessous varié de bleu et de vert, garni de poils blancs sur les côtés ; cuisses et tibias cuivreux, bleus à l'extrémité (tibias antérieurs presque entièrement bleus, cuisses postérieures vertes à l'intérieur) ; tarses verdâtres.

Sikkim.

Au premier abord, cette espèce ressemble beaucoup à *C. didyma* Dej.; mais, en dehors de la coloration générale, elle s'en distingue par les palpes labiaux, dont les deux premiers articles sont jaunes, et par la disposition du dessin des élytres ; les taches humérale et subapicale sont semblables, la tache postbasilaire est oblique et la tache médiane, formée des 3e et 4e rapprochées et réunies, est plus oblique. Elle se rapproche aussi de *C. intermedia* Chaud. par la couleur des palpes labiaux semblable.

C'est entre ces deux espèces qu'elle vient se placer, dans le groupe d'*aurulenta, chinensis*.

— M. J. Azam (de Digne) signale trois Orthoptères nouveaux pour la faune des Basses-Alpes :

1. Tetrix Turki Krauss, var. **Saulcyi**, nov. var. — Long. du corps, ♂, 7 mill.; ♀, 8,5 mill. Long. du pronotum, ♂, 9,3 mill.; ♀, 11 mill.

Differt a forma typica, pronoto et alis longioribus.

C'est la variété à pronotum et ailes bien développés de *Tetrix Turki*

Krauss. La coloration est identique; on trouve même des exemplaires possédant, sur chaque épaule, une petite tache blanche, comme dans le type. Il n'en diffère que par le processus du pronotum qui dépasse le milieu des tibias postérieurs et par les ailes un peu plus longues que le pronotum.

J'ai trouvé cette variété à Chabrières, dans l'Asse, et aux environs de Digne, à côté du bois des Abbés, dans la Bléone.

Je me fais un plaisir de la dédier à M. F. de Saulcy, de Metz.

2. Barbitistes obtusus Targioni. — Ce doit être une simple variété de *B. serricauda* Fabr., car il n'en diffère que par les cerques obtus à l'apex.

J'ai trouvé cet Insecte, en août, sur la montagne dans laquelle est percé le souterrain de Chabrières.

3. Tylopsis liliifolia Fabr. — Trouvé à Digne, au quartier de la Gardette, en octobre.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., nos 19 et 20. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Entomological News and Proceedings of the Entomological Section of the), 1893, 2, 7, 8 et 9. — J. B. Smith. Elementary Entomology : Lepidoptera-Heterocera (Moths). — T. D. A. Cockerell. Notes on the Entomology of Colorado, II. — W. J. Holland. New African Nyctemeridæ and Liparidæ (pl.). — A. Skinner. A new *Eudamus*. — F. L. Harvey. A new *Papirius* (pl.). — J. Hamilton. Medico-Entomology. — T. E. Bean. Food-Plants of *Grapta Zephyrus*. — H. F. Bassett. On the Genera of the Family Cynipidæ. — Rev. T. W. Fyles. The early Stages of *Plusia bimaculata* Steph. — C. H. Tyler Townsend. Stem Gall on *Ephedra nevadense*. — H. G. Dyar. Life-History of *Papilio Eurymedon* Boisd. — E. T. Owen. Peculiar form of *Argynnis erinna* Edw. — C. H. Tyler Townsend. Note on a Tick from the ear of a Coyote. — F. C. Kenion. New Myriapoda from Nebraska. — B. Neumoegen and H. G. Dyar. On an undescribed form of *Gloveria*. — A. Trumbull Slosson. Collecting on Mus. Washington, I, II. —

J. B. S. The Meeting of the Association of Economic Entomologists. — H. G. Dyar. On the Larva of *Notodonta stragula* Grt. — J. B. S. Economic Entomology at the World's Fair. — O. D. Foulks. Local of *Catocala*. — H. G. Dyar. On the Differences Between the Larvæ of *Cecrita bilineata* and *Heterocampa manteo*. — F. S. Daggett. Grasshoppers at Duluth, Minn. — R. R. Rowley. Movements of Pupæ and Activity of Imagos. — W. H. Ashmead. A new Species of *Torymus*. — J. Watson. On the female of *Papilio Elwesi* Leech (pl.). — G. H. Horn. *Amblychila cylindriformis* Say. — C. W. Stromberg. Field Notes. — P. Laurent. Ravages of the Locust borer. — W. J. Fox. Observations on the Hymenopterous Genus *Neolarra* Ashm. (fig.). — W. Knaus. Notes on Sand Dune collecting. — G. A. Ehrmann. A new Hesperid from West Africa. — H. G. Dyar and J. Doll. On certain Lepidopterous Larvæ.

American entomological Society (Transactions), XX, 2 et 3, 1893. — G. H. Horn. The Galerucini of Boreal America. — Miscellaneous Coleopterous Studies (pl.). — Ch. Robertson. Notes on Bees, with Descriptions of new Species. — N. Banks. The *Phalangida mecostethi* of the United States. — P. P. Calvert. Catalogue of the Odonata (Dragon flies) of the Vicinity of Philadelphia, with an Introduction to the Study of this Group of Insects (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, sér. VI, 12, n° 71, 1893. — Rev. C. Norman. A Month in the Trondhjem Fiord (pl.). — G. C. Champion. On a new Genus of Heteromerous Coleoptera belonging to the Family Lagriidæ, from Tasmania. — Cap. Th. Broun. Descriptions of new Coleoptera from New Zealand. — T. D. A. Cockerell. Two new Coccidæ from New Mexico (fig.).

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 68, 1893. — Informations et documents divers.

Association générale des Étudiants de Paris : Annuaire, 1893-1894.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), V, 10 et 11, 1893. — J. B. Leriche. Ennemis des Abeilles. — Les Guêpes. — A. Teynac. Toujours les Guêpes. — H. M. Quelques rayons de lumière à propos du Congrès apicole d'Heidelberg.

Cidre et le Poiré (Le), V, n° 7, 1893. — E. Lecœur. La Chématobie hyémale du Pommier.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 11, 1893. — J. W. Tutt. A few day's collecting in the Western Highlands. —

T. A. Chapman. On the Larva of *Arctia caja*, with special reference to its correlated variations in Plumage, Moulting and Hybernation. — J. W. Tutt. Stray Notes on certain Species of Butterflies. — Notes diverses.

Geological Survey of Canada, 1893. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), XII, 12, 1893. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — C. Escherich. Sopra alcuni Meloidi di Sicilia. — E. Ragusa. Catalogo dei Coleotteri di Sicilia.

Naturaliste (Le), 15 octobre 1893. — P. Chrétien. Les premiers états des *Botys commellalis* et *nitidalis* Hein. — F. Decaux. Nouvelles remarques sur les mœurs d'Insectes Coléoptères nuisibles aux forêts (fig.).

Psyche, VI, 211, 1893. — W. M. Wheeler. The Primitive Number of Malpighian vessels in Insects, VI. — C. H. Tyler Townsend. Note on a Scutellerid on native Tobacco in Arizona. — A New Entomological Journal. — W. J. Holland. Descriptions of a new Species and Genera of West African Lepidoptera, X (pl.). — W. J. Fox. Descriptions of new Aculeate Hymenoptera. — H. G. Dyar. A Correction. — Notes diverses.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, III, 2, 1893. — Entomologie agricole.

Revue des travaux scientifiques, XIII, 4, 5 et 6, 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VI, 11 et 12, 1893. ⊙

Societas entomologica, VIII, 16, 1893. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — J. Breit-Düsseldorf. Die Zucht von *Metrocampa Margaritaria* L. aus dem Ei. — Prof. Dr. Rudow. Ueber einige gallenbildende Insecten.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XV, 1892, Compte rendu des séances. — M^lle^ M. Sol. Excursion au pays de Sault et à la vallée du Rebenty.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), 1893, Supplément. ⊙

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XI, 256, 1893. ⊙

U. S. Geological Survey (Eleventh Annual Report), 1889-1890, I et II. ⊙

—

Bolivar (I.). Viaje de Ch. Alluaud á las islas Canarias (nov. 1889—juin 1890) : Ortopteros de las islas Canarias (Act. Soc. esp. Hist. nat.), 1893, 9 p. *

Comstock (J. H.). Evolution and taxonomy, an Essay on the application of the theory of Natural Selection in the Classification of Animals and Plants, illustrated by a Study of the Evolution of the Wings of Insects and by a Contribution to the Classification of the Lepidoptera. Ithaca, 1893, 113 p., pl. et fig. *

Escherich (K.). Zur Kenntniss der Coleopterengattung *Trichodes* Herbst (Eine monographische Studie) (Verh. K. K. zool.-bot. Ges. Wien), 1893, 57 p., 2 pl. *

Fairmaire (L.). Coléoptères des îles Comores (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 35 p. *

Id. Quelques Cérambycides nouveaux de Madagascar et synonymies (loc. cit.), 1893, 13 p. *

Fallou (J.). Note sur une invasion de Lépidoptères de la famille des Psychidés, observée dans les départements du Puy-de-Dôme et du Cantal (Rev. Sc. nat. appl.), 1893, 7 p., fig. *

Kerremans (Ch.). Diagnoses de Buprestides nouveaux (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 7 p. *

Marchal (Paul). Étude sur la reproduction des Guêpes (C. R. Acad. Sc.), 1893, 4 p. *

Mingaud (Galien). Note sur la capture du *Saga serrata* (Insecte Orthoptère) dans les environs de Nîmes (Bull. Soc. Ét. Sc. nat. Nîmes), 1893, 8 p. *

Reed (E. C.). Entomolojia chilena. Sinopsis de las Avispas chilenas de la Familia « Odyneridæ » (An. Univ.), 1893, 27 p. (2 exempl.). *

Simon (Eug.). Histoire naturelle des Araignées, 2e éd., 2e fasc., p. 257 à 488, 1893. *

A. L.

Séance du 13 décembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. T. Seebold (de Bilbao), M. Pic (de Digoin) et J. Magnin assistent à la séance.

Le Secrétaire, M. J. Gazagnaire, en reprenant ses fonctions, remercie ses collègues du Bureau du concours dévoué qu'ils lui ont prêté pendant les deux mois qu'il a passés loin de Paris.

Avis. Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78, prie instamment les membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de lui en envoyer le montant le plus promptement possible.

Il rappelle que les membres qui ont trois années en retard sont rayés de droit *de la Liste des membres* de la Société entomologique de France, que, par suite, s'ils ne liquident pas leur situation, ils seront inscrits comme *membres rayés* sur la Liste de 1893.

— M. le Bibliothécaire prie ceux des membres de la Société qui détiennent en communication des ouvrages de la Bibliothèque de la Société de vouloir les rendre au plus tôt, afin de lui permettre d'en constater l'état et, s'il y a lieu, de faire son rapport à la Société dans le courant de janvier.

Correspondance. M. E. Poulot remercie, par lettre, de son admission.

— M. J. Magnin dépose sa photographie pour l'Album de la Société.

— M. l'abbé J.-J. Kieffer (de Bitche) se fait inscrire comme *membre à vie* de la Société.

— M. le Secrétaire annonce que la famille de notre regretté collègue J.-M.-F. Bigot lui a remis, pour la Bibliothèque de la Société, un exemplaire complet de l'*Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères—Coccides)*, par le Dr V. Signoret, 1868-1876, et un lot très important de brochures extraites de différents journaux, représentant à peu près entièrement l'œuvre diptérologique de J.-M.-F. Bigot. On sait que, par testament, J.-M.-F. Bigot a légué déjà à la Bibliothèque quelques ouvrages importants.

La Société vote des remerciements à la famille de notre regretté collègue J.-M.-F. Bigot.

Rectifications. M. F. de Saulcy (de Metz), au sujet de la *Liste des Orthoptères des Hautes et Basses-Alpes,* publiée par M. J. Azam dans les *Annales* de 1893, 2e trimestre, p. 185, écrit que le caractère attribué à *Dolichopoda* Azami : *la seule espèce du genre qui ait les genoux inermes,* p. 197, ne doit pas s'appliquer à *Dolichopoda Azami,* mais bien à *D. Linderi.*

— M. J. Croissandeau (d'Orléans) rectifie une erreur faite dans la description de *Euthia scydmænoides* (*Scydmænidæ européens et circa-méditerranéens, Annales* 1893, 2e trimestre, p. 238, ligne 15). Au lieu de : *figure 25,* il faut lire : *figure 30.*

Admission. M. Ch. Lahaussois, avocat, rue des Saint-Pères, 62. *Col.*

Présentations. 1° M. Louis Dupont, professeur au Lycée et à l'École supérieure des Lettres, rue Lafosse, 22, Rouen (Seine-Inférieure), *Lép. eur.,* présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires rapporteurs : MM. E.-L. Ragonot et G.-A. Poujade.

2° M. le Dr E. Trouessart, avenue Victor-Hugo, 112, *Ent. gén., Acariens,* présenté par MM. J. Gazagnaire et A. Giard. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et E. Simon.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose pour les *Annales :*

1° Au nom de M. l'abbé J.-J. Kieffer, un mémoire intitulé : *Sur le groupe des Epidosis ;* 2 pl. noires et plusieurs figures dans le texte.

2° Au nom de M. R. Tarel, un mémoire intitulé : *Contributions à la faune des Lépidoptères du sud-ouest de la France.*

— M. E. Simon dépose, au nom de M. C. Emery, un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe* (décembre 1892—mars 1893) : *Formicides ;* 1 pl. noire.

Communications. M. L. Fairmaire dépose la note suivante au sujet de quelques Coléoptères des Séchelles qui lui ont été communiqués par M. G. Fallou et notre collègue M. A. Théry :

Il faut ajouter aux espèces qui ont été déjà citées :

1. Chlænius bisignatus Dej. — Cet Insecte, répandu à Bourbon et à Madagascar, est représenté aux Séchelles par une variété à élytres unicolores.

2. Aphodius lividus Ol. — Cosmopolite.

3. Adoretus umbrosus Fabr. — Se trouve à Bourbon, au Sénégal et à Java.

4. Parastasia Coquereli Fairm. — La femelle présente une coloration bien moins intense que celle du mâle, qui est d'un brun foncé, avec les taches basilaires des élytres d'un jaune rougeâtre. Il ne se distingue de *P. rufopicta* Westw., de Ceylan, que par le corselet un peu plus ample, à angles postérieurs presque arrondis, et les élytres à lignes fortement ponctuées.

5. Glycyphana versicolor Fabr. — Espèce répandue depuis Madagascar et Bourbon jusque dans les Indes orientales.

6. Cetonia maculata Fabr. — Bourbon, Madagascar.

7. Figulus striatus Ol. — Bourbon, Madagascar.

8. Agrypnus fuscipes Fabr. — Afrique et Indes orientales.

9. Callirhipis Philiberti, ♀. — La femelle est beaucoup plus grande que le mâle (21 mill.) et plus massive, convexe, d'un brun rougeâtre brillant, avec les antennes courtes, atteignant à peine la base du corselet, assez brièvement pectinées, la tête finement rugueuse ; le front fovéolé entre les yeux, relevé asssz fortement au-dessus de la base des antennes ; le corselet presque lisse, avec trois impressions basilaires ; les élytres allongées, fortement ponctuées, ayant la suture un peu élevée et, de chaque côté, quatre côtes saillantes, surtout les deux premières, la troisième interrompue à la base, la quatrième visible seulement à l'extrémité.

Ressemble beaucoup à la femelle de *C. marmoreus* Fairm., mais bien plus grande, avec les antennes plus roussâtres, la tête plus excavée en avant, le corselet presque lisse, les élytres à côtes saillantes, la première se joignant à la deuxième, en arrière, pour atteindre presque l'extrémité de la quatrième, bien plus saillante, rejoignant la troisième et allant s'unir plus loin avec le prolongement des deux premières.

10. **Melittomma insulare**, n. sp. — Long. 10 mill. — Forme et coloration de *M. Auberti* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 246), moins filiforme, avec le corselet plus fortement et densément ponctué, rétréci en avant, brièvement et légèrement rétréci à la base dont les angles sont bien moins saillants, un peu obtus, le disque ayant, au milieu, deux impressions longitudinales peu marquées ; les élytres plus courtes, plus atténuées en arrière ; les antennes sont plus longues, le troisième article plus allongé, les derniers moins atténués ; enfin, les yeux sont un peu moins rapprochés en avant.

Il est curieux de voir ce genre, composé de trois espèces, se retrouver au Brésil, au Sénégal et aux Séchelles.

11. **Hopatrum micantipenne**, n. sp. — Long. 8 à 8 1/2 mill. — *Oblongum, subparallelum, modice convexum, fuscum, nitidulum, setulis minute ferrugineis sat dense vestitum; capite dense asperato, clypeo medio transversim sat fortiter impresso, antice sat late emarginato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus leviter rotundato, antice vix angustiore, dorso dense asperulo, margine laterali paulo deplanato, minus dense asperato, margine postico ante angulos paulo sinuato, his breviter acutiusculis; scutello obtuso, fere lævi; elytris fere parallelis, apice obtuse rotundatis, dorso fortiter crenato-striatis, intervallis convexis, subtilissime asperulis, minus dense setosulis; subtus nitidius, parum dense sat fortiter punctatum.*

Les élytres sont plus brillantes que le corselet, qui est couvert d'aspérités serrées et de soies nombreuses.

Ressemble assez à *H. arenarium* Fabr., des Indes orientales, mais les élytres sont profondément striées et fortement crénelées; le corselet est couvert de fines aspérités serrées, et les angles postérieurs sont moins saillants; mais ressemble encore plus à la description de *H. dermestoide* Gerst., de Zanzibar, qui en diffère par la taille plus grande, le corselet plus rétréci en avant et les élytres à stries moins profondes, moins fortement crénelées, avec les intervalles transversalement ruguleux.

Dans notre espèce, ils présentent des points sétigères peu serrés.

12. H. MICANS Germ. (*æquale* Er.). — Répandu dans toute l'Afrique intertropicale.

13. PLATYDEMA INÆQUIDENS Fairm. — Décrit de Mayotte.

14. ALPHITOBIUS LUCTUOSUS Fairm. — Mayotte, Nossi-Bé.

15. TOXICUM CAPREOLUS Fairm. — Se trouve aussi à Mayotte.

16. PHLÆOBIUS NIGRO-UNGULATUS Gyll. — De Madagascar et de l'Ile de France.

17. **Cratopus parcesquamosus**, n. sp. — Long. 14 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, piceus, nitidus, squamulis viridi-metallicis aut aurosis variegatus, pedibus antennisque rufo-piceis, tarsis piceis, supra cæruleo-squamosulis; rostro parce punctato, fronte inter oculos puncto impressa, antennis gracilibus, clava obscura, acuminata; prothorace transverso, antice sat abrupte angustato, punctis grossis sat im-*

presso, intervallis lateribus rugosis ; scutello minuto, polito ; elytris ad humeros rotundatim angulatis, post medium angustatis, apice sat breviter acuminatis-productis, dorso grosse substriato-punctatis, intervallis subtiliter plicatulis, ad apicem convexis, margine externo apice denticulatis ; subtus parum punctatus, femoribus anticis subtus dense valido armatis, tibiis leviter arcuatis et intus sat acute denticulatis.

Ce *Cratopus* est remarquable par ses élytres assez fortement acuminées et son corselet grossement ponctué, avec les côtés légèrement arrondis en arrière, mais fortement en avant. Les individus que j'ai examinés n'ont de squamules que dans les points et les dépressions ; il est probable qu'à l'état parfait l'Insecte est couvert de ces squamules.

18. **Sphadasmus granocostatus**, n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovatus, valde convexus, lateribus compressis, fuscus, indumento cinereo-lutoso in depressionibus vestitus ; capite dense cinereo, rostro polito ; prothorace elytris vix angustiore longitudine triplo latiore, antice abrupte constricto, lateribus parum arcuatis, dorso punctis grossis sat dense cribrato, intervallis convexiusculis ad latera rugatis, basi medio leviter impressa ; scutello convexo, polito ; elytris brevibus, fere a basi postice angustatis, dorso late fortiter sulcatis, sulcis profundo laxe punctatis, intervallis costatis, sat irregulariter aspero-granatis, lateribus magis acute costatis ; subtus cum pedibus fortiter punctatus, pedibus anticis longioribus, femoribus subtus haud dentatis.*

Diffère des vrais *Sphadasmus* par son corselet très court, ses yeux moins rapprochés, ses fémurs non dentés en dessous et non claviformes ; mais le funicule a bien sept articles et le prosternum n'est pas canaliculé.

— M. F. Guillebeau (du Plantay) envoie une note sur *Eledona agaricola* Herbst et *E. turcica* Seidlitz et la description de quatre espèces nouvelles de Coléoptères d'Algérie :

1° — Dans sa *Fauna transylvanica* (p. 553), Seidlitz énumère *Eledona agaricola* Redtb. et *E. turcica* Seidlitz.

Sa description de *E. agaricola* Redtb. s'adapte exactement au mâle et sa description de *E. turcica* non moins exactement à la femelle de cette espèce.

Gyllenhal (*Fauna suecica*, II, p. 602) et Mulsant (Latigènes, p. 224) ne décrivent que la femelle de *E. agaricola* Herbst, et leurs descriptions s'accordent avec celle de *E. turcica* Seidlitz.

E. agaricola ♂ (épistome tronqué et relevé en gouttière, corselet transverse, avec les côtés largement rebordés et fortement denticulés, les tibias antérieurs élargis en forme de dent au sommet externe) et ♀ (épistome arrondi et non relevé, corselet plus long et plus étroit en avant, les côtés étroitement rebordés et faiblement denticulés, la dent des tibias antérieurs peu distincte) se trouve un peu partout en France. Mon ami E. Abeille de Perrin m'en a communiqué de diverses localités du nord et du midi. Je l'ai pris en Suisse, à Lyon et au Plantay.

La synonymie de cette espèce doit donc être établie ainsi :

Eledona agaricola Herbst = ♀ *turcica* Seidlitz.

2° — 1. **Heterocerus pallidivestis**, n. sp. — ♂. Allongé, à pubescence blanchâtre et serrée sur la tête et le corselet, plus fine et plus courte sur les côtés de ce dernier et sur les élytres. Tête noire, y compris le labre, qui s'avance un peu au milieu en forme de dent obtuse; antennes d'un testacé clair; mandibules larges, fortement dentées au côté interne et avec une autre dent obtuse assez grande sur le côté externe, leur base externe sans soies pectiniformes, mais avec une pubescence fine et longue. Corselet deux fois aussi large que long, noir sur le disque, les côtés, largement, le sommet et la base, étroitement testacés, à ponctuation très fine et très serrée, les angles postérieurs non rebordés. Écusson plus long que large. Élytres plus étroits que le corselet, au moins deux fois aussi longs que larges ensemble, testacés, la région de l'écusson et deux bandes transverses n'atteignant pas la marge externe, plus ou moins obscurs. Dessous noir sur le milieu du prosternum, surtout le métasternum et sur le milieu de l'abdomen, dont les côtés sont largement testacés; ligne sous-fémorale ne remontant pas contre les hanches; pattes et hanches testacées. — Long. 5 mill.

Tougourt (Théry, Abeille de Perrin).

2. **Agathidium australe**, n. sp. — Entièrement d'un rouge ferrugineux ou d'un brun rougeâtre, les deux premiers articles de la massue plus ou moins obscurs, quelquefois ferrugineux, comme le reste de l'antenne. Tête à ponctuation à peine distincte, sans ligne frontale transverse. Corselet ponctué de même, non rebordé; écusson grand, triangulaire, les côtés plus longs que la base, très finement alutacé; élytres avec une strie suturale dans leur dernier tiers, avec une ponctuation fine, assez serrée, égale, plus fine à la base. — ♂. Cuisses postérieures dentées. — Long. 1 1/2—2 mill.

Philippeville, plusieurs exemplaires (A. Théry).

3. **Scaphosoma læve**, n. sp. — D'un brun rougeâtre. Tête lisse, avec un point contre l'œil de chaque côté ; antennes moins longues que le corselet, ferrugineuses à la base, la massue noirâtre ; 1er et 2e articles subégaux, 3e presque de moitié plus court que le 4e, 8e un tiers plus court que le 7e ; 7e, 9e et 10e un peu plus longs que larges, le dernier ovale, plus large et plus long que le précédent. Corselet lisse, transverse, plus étroit en avant, le lobe basal médian arrondi, la base bisinuée, les côtés distinctement rebordés, non la base. Élytres lisses, la strie suturale distincte, prolongée le long de la base. Dessous un peu plus obscur ; métasternum distinctement ponctué, ainsi que le bord basal du premier segment ventral ; anus testacé, ainsi que les tibias et les tarses. — Long. 1 1/2 mill.

Philippeville, 1 exemplaire (A. Théry).

4. **Meligethes Theryi**, n. sp. — ♂. D'un bronzé verdâtre obscur, forme de *M. æneus ;* antennes et pattes d'un ferrugineux jaunâtre. Tête convexe, à points forts et égaux, épistome et bouche ferrugineux, le bord antérieur de ce dernier distinctement, mais pas profondément échancré. Corselet convexe, arrondi sur les côtés, qui sont étroitement et obscurément ferrugineux, à points plus forts et plus écartés que ceux des élytres, les intervalles presque lisses, la base presque droite. Écusson arrondi au sommet, à points moins serrés que ceux des élytres, plus que ceux du corselet. Élytres peu convexes, à ponctuation rugueuse, fine et serrée, les intervalles des points finement, mais distinctement chagrinés. Dessous noirâtre ; partie intercoxale du prosternum à côtés parallèles, à ponctuation fine, rugueuse et serrée ; métasternum ponctué, avec une excavation large et profonde au milieu de sa seconde moitié ; abdomen à ponctuation fine et serrée ; tibias antérieurs finement et également denticulés sur toute leur longueur, les intermédiaires aussi, mais plus finement, les postérieurs seulement dans leur seconde moitié. Il est possible que les tibias intermédiaires soient courbés, ce dont je ne puis m'assurer, de crainte d'endommager l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. — Long. 1 1/2 mill.

Algérie : Hauts-Plateaux (A. Théry).

Cette espèce, voisine de *M. metallicus* Rosenh., par le caractère du mâle, en diffère par son épistome échancré, ses tibias à dents égales, le dernier segment de l'abdomen sans carène. Elle est aussi voisine de *M. Diecki*, mais elle est moins convexe, plus finement ponctuée, les tibias et l'excavation métasternale sont autrement conformés, etc.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. A. Théry, qui me l'a com-

muniquée, et qui enrichit la faune algérienne d'espèces bien intéressantes.

— M. M. Pic (de Digoin) donne des détails sur *Anemia pilosa* et *sardoa* et sur les collections qu'il possède :

C'est à tort que *Anemia pilosa* est porté au Catalogue de Marseul comme variété de *sardoa* Géné = *granulata* Cast. *A. pilosa* possède bien, ainsi que *A. sardoa*, vers les angles postérieurs du prothorax, une sorte d'épine ; mais cette épine n'est pas placée de même, étant plus rapprochée de l'écusson chez la première ; d'ailleurs la forme est tout autre. Voici les caractères qui aideront à séparer ces deux espèces :

1. Un peu ovalaire, très bombé, brunâtre (cilié latéralement de poils noirs à l'état frais). Prothorax sensiblement plus large que les épaules, muni, vers la base, d'une saillie épineuse dirigée en dehors, la base étant légèrement cintrée en arrière de chaque côté..... *pilosa* Tourn.

— Modérément bombé, parallèle, noir. Prothorax pas plus large que les épaules, à angles postérieurs saillants, subrectangulaires, la base étant rectiligne d'un angle à l'autre. *sardoa* Géné.

Anemia pilosa semble rare en Algérie ; l'espèce est décrite de « Sétif », provenance qui me paraît douteuse ; je l'ai trouvée à Tougourt, et la collection Leprieur en contient un exemplaire du M'zab.

A. sardoa est répandu dans la zone de la Méditerranée : Sardaigne (Géné), Syrie (coll. Reitter), Basse-Égypte (Letourneux) ; Algérie : je l'ai vu de Géryville (Bedel), Biskra (Dr Martin), M'raier, Tougourt (Pic), Bou-Saada (Leprieur) et même de Bône.

M. M. Pic donne la liste des collections qui sont actuellement en sa possession :

1° La collection complète du Dr Jaquet (de Lyon) ;

2° La collection entière (moins les Malacodermes, qui sont chez M. J. Bourgeois) de C.-E. Leprieur ;

3° Les Carabiques, Psélaphides et Scydménides, Mordellides, de l'ancienne collection Bauduer ; — les Psélaphides de la collection Delherme de Larcenne ; — les Ptinides (avec quelques types de l'ancienne collection Boieldieu), Vésicants et Hétéromères, de la collection Gallois ; — les Anthribiides et Anthicides de la collection Léseleuc ; — les Anthicides de la collection Grilat ; — les Longicornes et Mylabrides *(Bruchus)* de feu Jekel.

— M. E. Fleutiaux écrit pour la défense du continent lémurien :

A la séance du dernier Congrès (p. XCVII), nos collègues MM. C. Alluaud, C. Brongniart et V. Lemoine nous ont fait assister à une intéressante discussion sur l'Atlantide et la Lémurie.

Si l'existence du premier continent dans l'océan Atlantique est tout à fait douteuse, celle de la Lémurie, dans l'océan Indien, paraît mieux démontrée.

Il existe, en effet, de nombreux rapports entre les faunes de l'Inde, de l'Indo-Chine, de Sumatra, Java, etc., et celles des Séchelles, de Bourbon, de Madagascar et même de la côte orientale d'Afrique.

Un des plus curieux exemples de ces rapports faunistiques est sans contredit *Agrypnus fuscipes* Cand., qui se rencontre en Hindoustan, à Ceylan, aux Séchelles, à Madagascar et à la Réunion.

Le nom de Lémurie est attribué à Sclatter par Wallace (*Geographical distribution of Animals*, I, 1876, p. 76 : « ..... *a supposed submerged* « *continent extending from Madagascar to Ceylan and Sumatra, in* « *which the Lemuroide type of Animals was developped.....* »

La direction nord-est du continent supposé serait donc à la fois l'Hindoustan et Sumatra et non pas seulement l'Insulinde (Indes néerlandaises), comme l'a dit M. C. Alluaud.

— M. C. Rey (de Lyon) envoie la description de la larve de *Cryptophilus integer* Heer :

Larve. — Long. 2 1/2 mill. — Hexapode, couleur paille, convexe, subparallèle, longuement et éparsement pilosellée, terminée par deux crochets.

Tête transverse, marquée sur le front de deux fossettes arquées, se regardant comme deux parenthèses enclosant un disque surélevé. *Épistome* et *labre* peu distincts du front. *Mandibules* courtes, assez solides, peu acérées, un peu rembrunies à leur extrémité. *Palpes* peu apparents. *Yeux* très petits, noirs.

Antennes assez développées, très pâles, de quatre articles : le 3e obconique, assez épais ; le dernier plus étroit, subulé.

Prothorax transverse, à peine ou non plus large que la tête ; *mésothorax* et *métathorax* non plus larges, mais plus courts que le segment précédent ; celui-ci marqué sur le dos d'une très fine ligne longitudinale ; tous les trois plus ou moins impressionnés ou cicatrisés sur les côtés.

Abdomen de 9 segments : les 8 premiers très courts, assez fortement cicatrisés sur les côtés, subégaux ; le 8e subatténué en arrière ; le dernier plus étroit, terminé par deux crochets assez solides, assez larges à leur base et légèrement recourbés en l'air en pointe fine à leur extrémité.

Dessous du corps subdéprimé, inégal, de même couleur que dessus. *Pseudopode* très court, en forme de mamelon à peine bilobé.

Pattes courtes, pâles, terminées par un petit onglet très acéré.

Patrie. J'ai capturé cette larve, en octobre, en compagnie de l'Insecte parfait, parmi des détritus de feuilles mortes.

Elle ressemble beaucoup aux larves de *Cryptophagus*, mais elle est plus ramassée et surtout plus convexe et parsemée de poils plus longs. Les crochets du dernier segment de l'abdomen sont plus rapprochés, plus larges à leur base et moins recourbés en l'air à leur extrémité.

Sa démarche est lente. Elle vit sans doute de substances organiques desséchées.

— M. P. Lesne donne des renseignements sur divers Insectes nuisibles à l'Aune, observés dans la vallée de l'Eure :

J'ai eu l'occasion, l'an dernier, d'examiner, au point de vue entomologique, les aunaies de la vallée de l'Eure (V. *Journal d'Agriculture pratique*, n° du 3 août 1893).

La mortalité des Aunes aux environs de Dreux, depuis plusieurs années, est devenue telle que les cultures de cet arbre menacent de disparaître de la région. Sans pouvoir affirmer que les Insectes parasites soient la cause unique de cette mortalité anormale, je pense qu'ils y contribuent pour une bonne part.

J'ai constaté que *Agelastica alni* L., lorsqu'il se développe en grand nombre, est capable de tuer les jeunes Aunes. Ce fait, déjà observé par Ratzeburg (*Forst-Insecten*, I, 1839, p. 245), vient encore d'être confirmé par des observations faites en Belgique (1). Chez les arbres âgés, ses attaques se traduisent probablement par des troubles circulatoires, à la faveur desquels s'établissent dans le bois un certain nombre de Xylophages.

Parmi eux, *Xiphydria camelus* L. était le plus abondant aux environs de Saint-Georges-sur-Eure. Cet Hyménoptère se développe d'abord dans la région du tronc voisine de la cime, à environ trois ou quatre mètres

(1) *Journ. d'Agric. prat.*, 1893, n° du 31 août, p. 307.

au-dessous de la pointe de l'arbre, qui meurt et se dessèche. L'année suivante, les dégâts deviennent plus étendus et l'arbre meurt.

Saperda scalaris L. vit à peu près dans les mêmes conditions que *Xiphydria camelus*, c'est-à-dire dans les arbres mourants ou malades.

Dans les Aunes complètement morts s'établissent *Haplocnemia nebulosa* F., *Liopus nebulosus* L. et, en assez grande abondance, *Melasis buprestoides* L.

— M. P. Lesne signale aussi les dégâts considérables, constatés, en septembre et octobre derniers, dans le sud-ouest de la France (Landes et Basses-Pyrénées), de *Sitotroga cerealella*, qui s'est attaqué au Maïs, non seulement dans les greniers, mais encore à l'air libre, se développant dans les grains des épis sur pied. Cette dernière particularité avait déjà été observée par Kaltenbach (*Die Pflanzen-feinde*, p. 734 et 737).

— M. E. Brabant, par l'intermédiaire de M. P. Chrétien, donne la note suivante sur un Champignon entomophyte : *Cordiceps militaris* :

L'année dernière, un de mes amis M. Henry Mouton, élève à l'École normale supérieure, eut l'obligeance de me communiquer un beau spécimen d'un Champignon entomophyte (*Cordiceps militaris*), parasite sur une chrysalide de *Pygæra bucephala*, et qu'il avait trouvé au bois de Bourlou, près Cambrai.

Cette année, le 13 octobre, nous sommes retournés, M. Mouton et moi, au bois de Bourlou, et nous avons facilement trouvé cinq ou six spécimens de *Cordiceps militaris*.

Ce Champignon a la forme d'une petite massue rougeâtre, longue de 3 à 4 centimètres ; on l'aperçoit à fleur du sol, et, en enlevant tout autour la terre avec précaution, on trouve bientôt la chrysalide de *Pygæra bucephala*, dont l'intérieur est complètement rempli par des filaments blancs qui constituent le mycélium du Champignon. Le Champignon lui-même s'échappe toujours par la partie antérieure du corps de la chrysalide, et c'est sans doute sa manière habituelle de procéder, puisqu'on a déjà signalé que, lorsqu'il envahissait les chenilles de *Bombyx rubi*, c'était toujours vers leur tête qu'il sortait.

Ayant été intéressé par cette question des Champignons parasites des Lépidoptères, je m'étais procuré un ouvrage du mycologiste anglais C. Cooke sur les Champignons parasites des Insectes, et j'y lisais que, jusqu'à présent, à l'exception d'un fait unique signalé pour un *Colias*,

on n'avait pas trouvé de Champignons entomophytes sur les chenilles ou les chrysalides des Lépidoptères diurnes.

Or, en juillet dernier, à Bagnères-de-Bigorre, ayant trouvé, sur une plante de Guimauve (*Althæa officinalis*), un grand nombre de chenilles de *Vanessa cardui*, j'eus la curiosité d'en élever quelques-unes en continuant à leur donner cette plante, qui n'est pas la nourriture habituelle de *Vanessa cardui*.

Toutes les chenilles se transformèrent en chrysalide, qui, pour la plupart, ne tardèrent pas à devenir noires, et il en sortit bientôt des Champignons entomophytes sous la forme de filaments de couleur brune, forme qu'on appelle, je crois, en mycologie, forme conidienne.

J'avais élevé les chenilles dans ma chambre, c'est-à-dire dans un endroit sec, qui n'était pas favorable au développement du Champignon, car je n'ai obtenu qu'une forme analogue à ces *Isaria* symétriques qui tombent de chaque côté des chrysalides suspendues de Vanesse, dont on a élevé en nombre les chenilles, telles que celles des *Vanessa prorsa, io, urticæ* et *atalanta*.

Contrairement à *Cordiceps militaris*, qui pousse vers la tête des chenilles ou des chrysalides envahies, les *Isaria* sortent toujours des ptérothèques.

La présence de ce Champignon parasite dans la chrysalide d'une chenille qui n'a pas l'habitude de vivre en famille, comme les chenilles des *Vanessa io, urticæ*, etc., est un fait nouveau à ajouter à ceux que l'on connaissait déjà sur ce sujet.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) envoie une note sur quelques Diptères fossiles de l'Ambre tertiaire :

1° **Empidæ.** — Les *Empidæ* de l'Ambre tertiaire sont peu connus, malgré les recherches de Loëw. L'étude de ces Diptères est très difficile et exige l'emploi constant du microscope. On y constate la présence des genres *Leptopeza, Rhamphomyia, Gloma, Empis, Brachystoma, Trichopeza, Hemerodromia, Tachydromia* et *Drapetis*.

Certains individus tertiaires ont une assez grande analogie avec les espèces du genre *Œdalea* Meigen (*Syst. Beschr.*, II, p. 355, 1820) tout en présentant plusieurs caractères n'existant pas chez les formes actuelles. Schiner (*Dipt. Austr.*, I, p. 80, 1862) donne comme synonyme de ce genre les *Xiphidicera* Macquart (*Suites à Buffon*, I, p. 356), ce qui, à mon avis, ne peut être conservé.

Discutons la valeur de ces deux genres. Macquart et Schiner disent que les antennes sont composées de trois articles bien distincts dans le genre *Œdalea*, et le premier de ces auteurs mentionne que le genre *Xiphidicera* n'a seulement que deux articles visibles. Le chète est apical et composé de deux divisions extrêmement courtes chez les deux genres. Je n'ai pu observer la présence de ce caractère chez le fossile que j'ai examiné qu'avec un grossissement de 100. Macquart dit aussi que « les cuisses postérieures sont renflées » chez les *Xiphidicera* et « un peu renflées » chez les *Œdalea*.

Le genre *Œdalea* (*sensu* Schiner) a les fémurs postérieurs dilatés et garnis en dessous de cils raides. La cellule discoïdale envoie toujours trois nervures au bord postérieur de l'aile chez les *Xiphidicera*, tandis que la deuxième de ces nervures se présente seulement parfois comme un appendice chez les *Œdalea*.

On peut donc conclure qu'à l'époque tertiaire il existait des *Empidæ* intermédiaires entre les *Xiphidicera* Macquart et les *Œdalea* Meigen. En effet, le fossile du Succin se rapproche par ses antennes des *Xiphidicera* et s'en éloigne par la conformation normale des cuisses postérieures. Au point de vue des ailes, cet Insecte est plus près du premier que du second de ces genres.

Attendons de nouveaux documents avant de pouvoir nous prononcer définitivement sur ce curieux fossile, et désignons-le provisoirement sous le nom de **Oustaletimyia succinorum**.

Caractères. Ces *Empidæ* tertiaires ont seulement deux articles bien visibles aux antennes, comme chez les *Xiphidicera* Macquart, mais les fémurs postérieurs, entièrement simples et sans macrochètes en dessous, ne rappellent pas la conformation toute spéciale qui existe chez les espèces des deux genres de la faune actuelle.

2° **Dolichopodidæ.** — Dans mon travail sur les *Dolichopodidæ* fossiles (*Ann. Soc. ent. Fr.*, fasc. III, 1892), j'ai énuméré les genres *Psilopus*, *Rhaphium*, *Porphyrops*, *Chrysotus*, *Dolichopus* et *Medeterus* comme se rencontrant assez fréquemment dans l'Ambre tertiaire.

On trouve aussi quelques individus appartenant au genre *Argyra* Macquart (*Suites à Buffon*, I, p. 456, 1834). Ces Diptères se distinguent des *Porphyrops* par le 3e article des antennes allongé et pourvu d'un chète, s'insérant près de l'extrémité, qui est obtuse et amincie.

Toutes les espèces de ce genre ont l'abdomen entièrement ou en

partie pourvu d'un duvet argenté, qui s'est parfaitement bien conservé chez les espèces fossiles.

Ces Insectes ont une taille analogue à celle de nos *Argyra*, et semblent ne s'être guère modifiés depuis l'époque tertiaire (1).

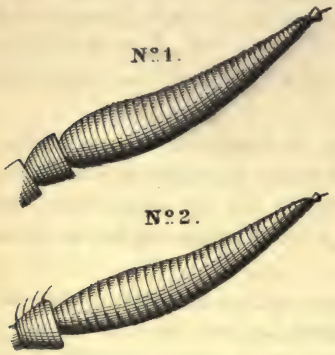


Fig. 1. Antenne de *Œdalea* Meigen.

Fig. 2. Antenne de *Xiphidicera* Macquart. (Le fossile, comme antenne, a exactement la même forme.)

(1) On rencontre cependant quelques petits *Dolichopodidae* ayant le duvet argenté des *Argyra*, mais présentant des antennes composées de trois articles bien distincts (à un grossissement de 100), dont le dernier est conique, large et très obtus au sommet ; avec le chète dorsal.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 1893, 1er sem., Tables. — 2e sem., n° 21. E. MER. Moyen de préserver les bois de la vermoulure. — CH. JANET. Sur les Nématodes des glandes pharyngiennes des Fourmis (*Pelodera sp.*). — N° 22. BORDAS. Sur l'appareil génital mâle des Hyménoptères. — PEYTOUREAU. Recherches sur l'anatomie et le développement de l'armure génitale femelle des Insectes Orthoptères. — N° 23. L. LÉGER. Sur une grégarine nouvelle des Acridiens d'Algérie.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), XXXVIII, 14, 1892 ; XL, 1, 1892. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, IV, 9, 1893. — A. SIDNEY

Olliff. Entomological Notes : Two Useful Moths (pl.). — The Bee-Keepers' Convention 1893.

Apiculteur (L'), décembre 1893. — Lignières. Observations sur la parthénogénèse. — A. Lefebvre. La parthénogénèse. — A. Wallès. Les insecticides. — L'arsenic et ses composés. — Essai d'acclimatation des Vers à soie au moyen des feuilles de Maclure orangé (*Maclura aurantiaca* Nuttall). — Un nouvel ennemi de la *Cochylis*. — La Psyche noire, *Psyche (Bombyx) atra* L. — Note sur la Mégachile du Rosier.

Entomologische Nachrichten, XIX, 22 et 23, 1893. — H. Frühstorfer. Neue Java-Rhopaloceren, IV. — C. Rost. Neue oder wenig bekannte caucasische Coleopteren. — M. P. Riedel. Beitrag zur Käferfauna der Provinz Posen. — E. Bergroth. Ueber *Clytus adspersus* Gebl. — H. Friese. Osmiestudien, II. — E. Rade. *Necrophilus subterraneus* Dej. und andere Käfer des Göttinger Gebietes, 1893. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien, 65-67.

Entomologist's monthly Magazine (The), 355, 1893. — G. C. Champion. On a remarkable new Species of *Platydema* from Damma Island. — M. Jacoby. Description of a new Genus of Phytophagous Coleoptera from Africa. — E. Bergroth. On two Halophilous Hemiptera. — R. Newstead. Observations on Coccidæ (n° 7), fig. — C. E. Partridge. Lepidoptera of Enniskillen. — R. C. Bradley. Diptera new to Britain. — Notes diverses. — Tables.

« *Fauna* ». *Société des Naturalistes luxembourgeois*, 1893, 5. — M. Krauss. Die kleinen Feinde des Weinstockes, X. — A. Pouillon. Essai d'Entomologie appliquée.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 278, 1893. — A. Dollfus. Note de géographie zoologique sur la distribution du genre *Ligia* Fabr. (fig.). — Notes diverses.

Frelon (Le), III, 5, 1893 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde. — Description d'un *Urodon*. — Révision des Apionides d'Europe.

Insect Life, VI, 1, 1893. — Special Notes. — An important predatory Insect (*Erastria scitula* Ramb.), fig. — E. H. Thomson. Notes on Tasmanian Coccinellidæ. — A. Koebele. Experiments with the Hop Louse in Oregon and Washington. — R. Milliken. Report on outbreaks of the Western Cricket and on certain Locusts in Idaho. — D. W. Coquillett. A Report on the present Status of the recent

Australian Importations. — C. H. Tyler Townsend. On the Injurious and other Locusts of new Mexico and Arizona. — Notes diverses.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens (Bihang), XVIII, 1 à 4, 1892-93. — C. O. von Porrat. Myriopoder från Vest-och Syd-Africa. — E. Holmgren. Några ord om körtelinnervationer och körtelkapillarer hos Lepidopterlarver, Samt om ett egendomligt muskelslag hos dessa senares sfinkerbildningar (pl.).

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bulletin), II, 4, 1893. — H. F. Wickham. Studies on the male tarsus in some Adephagous Coleoptera. — Description of the early Stages of Several North American Coleoptera.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1893. — L. Planet. Notes entomologiques (fig.). — Dr Vallantin. Lépidoptère nouveau d'Algérie.

New-York Academy of Sciences (Transactions), XII, 1892-93. ⊙

Psyche, VI, 212, 1893. — W. M. Wheeler. The primitive Number of Malpighian Vessels in Insects, VII. — W. J. Holland. Descriptions of new Species and Genera of West African Lepidoptera, XI (fig.). — J. M. Aldrich. The Dolichopodid Genus *Liancalus* Loew. — T. D. A. Cockerell. Two new forms of Diaspinæ. — H. G. Dyar. A note on the Larva of *Datana floridana* Graef. — Tables du vol. VI.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, II, 9. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXII, 2, 1893. — S. de Uhagon. Nota acerca de las especies españolas del género *Pimelia*. — A. Forel. Quelques Fourmis de la faune méditerranéenne (trad. de M. Medina). — F. Navarro. Excursion à Cercedilla. Listes d'Insectes. — S. de Uhagon. Note sur les *Bathyscia*.

Societas entomologica, VIII, 17, 1893. — Prof. Dr Rudow. Ueber einige gallenbildende Insekten. — C. von Hormuzaki. Bemerkungen über *Polyomm.* v. *rutilus* Wernb. und *Hypæna obsitalis* Hb. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXI, 2, 1892-93. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 11, 1893. — A.-L. Montandon. Espèces nouvelles ou peu connues de la famille des Plataspidinæ. — L. Coucke. Rapport sur l'excursion du 8 octobre 1893. — P. Dognin. Hétérocères de Loja et environs (Équateur).

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1893, I. ⊙

Stavanger Museums, 1893 ; *Aarsberetning for 1892*. — T. Helliesen. Bidrag till kundskaben om Norges Coleopterfauna : III. Description du *Trechus Rathkei* (fig.). — Fortegnelse over Coleoptera fundne i Ryfylke Sommeren 1892.

Tijdschrift voor Entomologie, XXXV, 1891-92, 3 et 4. — A. W. M. van Hasselt. L'épigyne des Araignées femelles (pl.). — P. C. T. Snellen. Beschrijving van eenige nieuwe Javaansche Dagvlinders. — A. J. J. Fokker. Nieuwe Hemipterologische Litteratuur. — P. C. T. Snellen. Bijdrage tot de Kennis Pyralidina. — F. M. van der Wulp. Diagnoses of new Mexican Muscidæ.

United States National Museum (Bulletin), 44, 1893. — J. B. Smith. Catalogue of the Lepidopterous superfamily Noctuidæ found in Boreal America.

Université de Paris (Bulletin), VIII, 57, 1893. ⊙

Zoological Record for 1892. Londres, 1893.

—

Fallou (J.). Note sur le plus ancien des sériciginènes connus : le *Lasiocampa otus* (Drury). — Étude sur les mœurs du Hanneton vulgaire *(Melolontha vulgaris)*. — (Bull. Soc. Agr. Fr.), 1893, 6 p. *

Grouvelle (A.). Descriptions of a New Genus and Five Species of Australian Nitidulæ and Colydiidæ (Trans. Roy. Soc. S. Austr.), 1893, 5 p. *

Künckel d'Herculais (J.). Invasion des Acridiens, *vulgo* Sauterelles, en Algérie. Alger, 1893, texte et planches. *

Pic (M.). Sur les *Polyarthron* d'Algérie et du Sénégal (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 6 p. *

Id. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en avril et mai 1893 (Rev. Bourb. et Cent. Fr.), 1893, 8 p. *

Simon (E.). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1890) : Arachnides (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 8 p. *

Slingerland (M. V.). The Four-Lined Leaf-Bug (Corn. Un. agr. Exp. St.), 1893, 33 p., fig. *

Trouessart (Dr E.-L.). Au bord de la mer : Géologie, faune et flore. Paris, 1893, 344 p., nombr. fig. *

Id. La Géographie zoologique. Paris, 1892, 338 p., nombr. fig. *

TROUESSART (Dr E.-L.). Considérations générales sur la classification des Acariens, suivies d'un essai de classification nouvelle (Rev. Sc. nat. Ouest), 1892, 55 p. *

NOTA. Ces trois derniers ouvrages ont été présentés par l'auteur pour concourir au Prix Dollfus.

A. L.

Séance du 27 décembre 1893

Présidence de M. E. LEFÈVRE

MM. A. Lameere (de Bruxelles) et C. Lahaussois assistent à la séance.

Avis important. La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 28 février 1894.*

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 3 mars 1894.* — MM. M. Sédillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 63e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 25 février au dimanche 11 mars.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion à M. J. Gazagnaire, Secrétaire, boulevard de Port-Royal, 31.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en adresser le titre au plus tôt au Secrétaire.

Correspondance. MM. A. Cabrera y Diaz, C. Lahaussois et A. Tarel remercient, par lettre, de leur admission.

— M. H. Desbordes s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Secrétaire annonce qu'un Comité international de Zoologistes vient de se constituer pour organiser une manifestation scientifique en l'honneur de l'illustre professeur de l'Institut zoologique d'Iena, M. Ernst Haeckel. A l'occasion de son 60e anniversaire, qui aura lieu le 16 février 1894, le buste en marbre du maître sera érigé à l'Institut zoologique d'Iena.

Les adhésions et souscriptions doivent être adressées à M. le Dr Semon, professeur à l'Université d'Iena.

— Une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes rappelle que l'ouverture du Congrès des Sociétés savantes aura lieu à la Sorbonne, le 27 mars prochain, à deux heures précises. Les travaux du Congrès se poursuivront durant les journées du mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 mars. Le samedi 31, M. le Ministre présidera la séance générale de clôture dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Les membres qui ont des travaux ou des communications verbales à présenter au Congrès sont priés de déposer au plus tôt au secrétariat leurs manuscrits ou une analyse détaillée de leurs communications verbales pour que M. le Ministre en soit avisé avant le 1er février, dernier délai.

— *Prix Dollfus* 1893. M. le Secrétaire dépose, pour concourir au Prix Dollfus, année 1893, un volume intitulé : *Au bord de la mer : Géologie, faune et flore.* Paris, 1893, 344 pages, nombreuses figures, prix 3 fr. 50, par le Dr E.-L. Trouessart.

A cet ouvrage sont joints deux autres volumes du même auteur : 1° *La Géographie zoologique.* Paris, 1892, 338 p., nombr. figures, prix 3 fr. 50. — 2° *Considérations générales sur la classification des Acariens, suivies d'un essai de classification nouvelle,* 1892, 55 p., prix 2 fr.

A ce sujet, le Secrétaire invite les auteurs qui désirent concourir pour le Prix Dollfus de 1893 à lui envoyer sans retard leur demande et deux exemplaires de leur ouvrage. Tout ouvrage d'entomologie en cours de publication ou paru dans l'année 1893 peut être présenté pour le Prix Dollfus 1893.

— M. le Bibliothécaire énumère les ouvrages qu'il a achetés pour la Bibliothèque de la Société à la vente de feu J.-M.-F. Bigot, qui a eu lieu les 14, 15 et 16 décembre 1893. Ces ouvrages sont inscrits dans le *Bulletin bibliographique.*

M. le Bibliothécaire rappelle que la Société, à la séance du 13 décembre, lui a voté un crédit de 300 francs, mais qu'il n'a pas dépensé la totalité de cette somme.

Démission pour 1894. M. le Dr Raphaël Dubois, à Lyon (Rhône).

Réadmissions. Sur la proposition de M. J. Gazagnaire, MM. Donckier de Donceel (Henri), place Denfert-Rochereau, 20, *Col. et Lép.*, Delagrange (Charles), naturaliste, avenue de Clichy, 34, *Col. et Lép.*, et Plustchevsky-Plustchyk (Voldemar), rue Dvortzovaya, 10, Vitebsk (Russie), *Col. europ. et exot.; Ins. nuisibles à l'agriculture*, sont réinscrits sur la Liste des Membres de la Société.

Admissions. 1° M. Louis Dupont, professeur au Lycée et à l'École supérieure des Lettres, rue Lafosse, 22, Rouen (Seine-Inférieure). *Lép. eur.*

2° M. le Dr Édouard-Louis Trouessart, avenue Victor-Hugo, 112. *Ent. gén.; distribution géographique; Acariens.*

Présentations. 1° M. le Dr Ermanno Giglio-Tos, assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie), *Dipt.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Giard et J. Künckel d'Herculais.

2° M. le Dr Fernand Du Roselle, rue Lamark, 21, Amiens (Somme), *Arachn. et Dipt.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Simon et A. Grouvelle.

Rapports. M. G.-A. Baer lit deux rapports, qui, au nom du Conseil, qui s'est réuni le 26 décembre 1893, donnent pleins pouvoirs au Président pour toucher, au mieux des intérêts de la Société, les legs de Constant-Émile Pissot et de Charles Brisout de Barneville.

La Société approuve.

— M. A. Grouvelle, au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le mardi 26 décembre 1893, donne lecture du rapport sur la composition du 4e trimestre des *Annales* de 1893.

Ce trimestre comprendra 15 feuilles de composition, 1 planche coloriée, 4 planches noires et 1 figure dans le texte; son prix de revient est estimé à environ 2,399 francs.

La Société approuve.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose pour les *Annales* deux mémoires intitulés :

1° *Nouvelles espèces de Coréides de l'Amérique intertropicale*, par A.-L. Montandon ; 1 pl. coloriée.

2° *Espèces nouvelles de Mutilles africains*, par Ernest André.

Communications. M. F. Decaux résume ses recherches sur les mœurs de la Courtilière *(Gryllotalpa vulgaris)* qu'il a observée depuis plusieurs années en captivité et en liberté :

En général, M. F. Decaux confirme les faits avancés par ses prédécesseurs.

Dans ses caisses d'observation, l'accouplement s'est effectué la nuit, à partir du 15 avril. A la fin de ce mois, le nid contenait 300 œufs. L'éclosion était achevée le 15 mai. Pendant les cinq premières semaines, les jeunes vivent en société, et c'est pendant les premiers jours de juin qu'ils se séparent définitivement.

Notre collègue, bien que n'ayant pas pu surprendre la mère apportant de la nourriture à ses jeunes, pense, comme Féburier et Brullé, qu'elle doit prendre soin de sa progéniture. Il lui paraît peu naturel que les parents dévorent 90 0/0 de leurs enfants, comme l'ont avancé Curtis et Bouché.

Il est vrai qu'il avait eu soin de retirer les mâles après la ponte, ayant constaté, dans des essais précédents, que ceux-ci dévoraient les jeunes larves.

Toutes les Courtilières d'une même ponte n'arrivent pas en même temps à leur entier développement. Dans les caisses, laissées en toutes saisons à l'air libre et convenablement arrosées, elles ont cessé de manger, chaque année, et sont restées engourdies à 30 ou 35 centimètres de profondeur, du commencement d'octobre au 15 avril ; les plus avancées se sont reproduites 25 mois après la sortie de l'œuf, les dernières ont mis 28 mois et quelques exemplaires n'ont pondu qu'après 35 mois.

Comme régime, les Courtilières sont essentiellement carnassières : elles se nourrissent d'Insectes, de Vers et de Limaces ; mais elles s'accommodent fort bien d'un régime végétal : Carottes, Betteraves, Romaines, Laitues, etc. Contrairement à ce qui a été dit sur sa voracité, la Courtilière mange relativement peu par rapport à sa grande taille, ce qui expliquerait peut-être la lenteur de sa croissance.

M. F. Decaux combat l'opinion de Féburier. Ce n'est point pour re-

chercher et poursuivre des Insectes sous terre que les Courtilières creusent de nombreuses galeries, mais bien dans un but de défense et de conservation.

Si la Courtilière, en théorie, peut passer pour un Insecte utile, en pratique, elle reste un Insecte très nuisible, qu'il faut détruire sans trève ni merci.

— M. A. Giard communique un genre nouveau et une espèce nouvelle de *Cecidomyidæ* : **Drisina glutinosa** :

Depuis plusieurs années, j'observe, dans la forêt de Raismes (Nord), une larve de Cécidomye vivant sur les feuilles de *Acer pseudoplatanus* L., souvent en compagnie de *Pediaspis acerinæ* Bremi.

Cet Insecte a été trouvé déjà, en juin 1882, par Osten-Sacken aux environs de Heidelberg. J. Mik (1883) et Fr. Loew (1885), qui ont eu communication de cette trouvaille, l'ont signalée en donnant une description sommaire du galloïde et de la larve.

La présence de cette Cécidomye est révélée par des taches jaunes circulaires à la face supérieure des feuilles de l'Érable (quelquefois 3 ou 4 et même plus par feuille). En retournant la feuille, on trouve, aux points correspondants, les larves occupant le centre de taches ocellées, dont la dimension et la couleur varient avec l'âge du parasite ou, ce qui revient au même, avec la durée de l'attaque du végétal. Lorque la larve est mûre, les taches peuvent atteindre 5 à 7 mill. de diamètre ; le point occupé par la larve ne dépasse pas 2 mill.

Il y a deux générations par an : l'une en juin, l'autre en août. A l'époque de la première génération, les feuilles de l'Érable, encore jeunes, réagissent, mais très faiblement. Il y a production d'un galloïde consistant en une légère excavation qui loge la larve et fait une saillie à peine visible à la face supérieure. Les larves de la seconde génération ne donnent lieu à aucune réaction de la part du végétal, dont les feuilles sont devenues plus résistantes. Les cellules plus âgées meurent sans proliférer.

Les larves complètement exposées à l'air sont protégées par une sécrétion visqueuse qui les recouvre, comme cela a lieu pour les larves de *Cionus* ou pour celles de certaines Tenthrédines du genre *Eriocampa*.

D'un blanc verdâtre et plus trapues que la plupart des larves de Cécidomyes, elles ont un tégument transparent, lisse, complètement dépourvu

de verrues et de poils tactiles. Le point oculiforme est double et noir. La partie terminale du tube digestif (proctodæum) est longue, ovoïde et colorée en rose violacé. Les tubes de Malpighi, d'un vert jaunâtre, sont courts et présentent la curieuse disposition en anse recourbée que j'ai déjà signalée; mais, en raison du grand développement de l'invagination proctodæale, ils sont situés beaucoup plus haut que d'habitude (vers le commencement du tiers postérieur de la larve). La spatule sternale présente une fourche profondément échancrée et l'extrémité seule des deux branches est colorée en brun foncé (comme chez *Hormomyia corni* Gir.).

Comme chez toutes les larves des Cécidomyes, la spatule manque complètement dans le jeune âge et n'est bien développée qu'après la dernière mue. L'extrémité postérieure du corps est quadrilobée. Les deux lobes externes sont grands et arrondis; les deux lobes internes, très petits et rapprochés de la ligne médiane, sont terminés par des papilles cornées. Ces papilles et la spatule, bien développées chez cette larve, qui n'a rien à perforer, servent comme appareil locomoteur lorsqu'elle cherche dans le sol un endroit pour se transformer en nymphe.

Les glandes dites salivaires sont très développées. Ce sont elles qui sécrètent la zymase, dont l'action, chez les différentes larves de Cécidomyes, détermine la réaction cécidogène du végétal. Dans le cas qui nous occupe, cette zymase, plus puissante que d'habitude, tue les cellules, dont on peut suivre les altérations graduelles sur une coupe de la feuille, en allant du centre des taches vers leur périphérie. La larve se nourrit de cellules mortes. Elle agit absolument comme certains Champignons épiphytes (*Botrytis cinerea*, par exemple), qui sécrètent également des zymases tuant les cellules de proche en proche, par diffusion, sans produire de mycocécidies.

Le Diptère de l'Érable appartient au vaste ensemble des *Diplosis*; mais, en raison des particularités singulières de la larve, il convient de le placer dans un genre nouveau. Nous l'appellerons **Drisina glutinosa.**

On peut rapprocher de cette espèce une Cécidomye de *Acer campestre*, dont le galloïde a été décrit et figuré par Loew (1885), qui l'a trouvé aux environs de Vienne, à Bade, etc. Kieffer l'a depuis rencontré en Lorraine (1891).

Au même genre appartient également *Drisina ocellaris* Osten-Sacken, de l'Amérique du Nord, parasite de *Acer rubrum*. La larve de cette

espèce américaine a été étudiée par Comstock, qui l'a rattachée, à tort, au genre *Sciara*, erreur déjà corrigée par J. Mik et par F. Loew.

— A propos de la communication de M. E. Brabant sur *Cordyceps militaris*, publiée dans le dernier *Bulletin* (p. CCCXXXI), M. A. Giard présente les observations suivantes :

1° La chenille de *Pygæra bucephala* vit en famille jusqu'à un âge assez avancé (jusqu'à la 3e mue et quelquefois plus longtemps). Ce genre de vie est évidemment favorable à l'infestation simultanée ou successive par les formes conidiennes (*Botrytis* et *Isaria*) de *Cordyceps*. L'infestation par les ascospores, au contraire, doit avoir lieu à terre, au moment de la nymphose. D'ailleurs, j'ai trouvé à Raismes (Nord) *Cordyceps militaris* sur la chrysalide de *Endromis versicolor*, dont la chenille n'est nullement grégaire.

2° Il n'est pas rare de rencontrer la chenille de *Vanessa cardui* sur *Althæa officinalis*. Elle était très commune autrefois dans les champs de Guimauve cultivés à Aulnoy, près Valenciennes. En captivité, cette chenille s'élève facilement avec *Malva rotundifolia* ou *M. sylvestris*, et cette nourriture ne paraît leur nuire en aucune façon. A ce propos, j'attirerai l'attention de la Société sur un fait que j'ai déjà signalé ailleurs et qui me paraît en désaccord avec ce que nous savons de l'instinct botanique des Insectes. Beaucoup d'Insectes, vivant ordinairement sur les Composées et en particulier sur les Carduacées, comme *V. cardui*, peuvent, lorsque ces plantes leur manquent ou dans certaines régions de leur habitat, vivre sur les Malvacées. C'est le cas de divers Curculionides.

3° *Isaria geminata* Gd., des chrysalides de Vanesses, signalé par Depuiset sur *Vanessa Io* et *V. urticæ*, par Fallou sur *Vanessa Atalanta* et *V. prorsa*, et décrit par Maurice Girard (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 85) d'après des exemplaires provenant de *V. Io*, se présente sous forme de filaments *blancs*, et les *Botrytis* qu'on obtient dans les cultures artificielles sont également *blancs*. Si le Champignon observé par M. E. Brabant sur *V. cardui* est d'une couleur *brune*, il appartient peut-être à une espèce nouvelle. Le développement imparfait du Cryptogame est dû, le plus souvent, à ce que les chrysalides de Vanesses qui le portent sont envahies en même temps par des larves de Diptères, ce qui réduit d'autant la réserve nutritive dont peut disposer l'Entomophyte.

4° Le livre de M. C. Cooke, *Vegetable wasps*, dont parle M. E. Brabant,

est malheureusement fort incomplet. Plus des deux tiers des Entomophytes que je connais en France n'y sont pas indiqués. Au reste, les botanistes ont trop négligé jusqu'à présent l'étude de ces Cryptogames, et, quant aux entomologistes, on peut se faire une idée de leur ignorance à cet égard en lisant les discussions qui ont eu lieu récemment (en 1890), à la Société entomologique de Berlin, au sujet d'une espèce aussi anciennement connue et aussi étudiée que *Cordyceps Hugeli* Corda (= *Cordyceps Robertsii* Hooker). Voir *Sitzungsberitche des Berl. Entom. Vereins für Jahr 1890,* p. v et vi, Berlin, 1892. L'espèce du Japon, parasite des Hétéroptères, dont parle Dönitz dans cette discussion, est *Cordyceps nutans* Patouillard, décrit en 1887 dans le *Naturaliste.*

— M. C. Alluaud (de Limoges) envoie la note suivante :

Au cours de mon dernier voyage, j'eus l'occasion de faire connaissance avec M. de Faymoreau, grand propriétaire et industriel de l'île de Mayotte, qui se plaignit à moi des dégâts considérables causés par un Coléoptère dans ses plantations. Il me remit quelques exemplaires de cette espèce, que je reconnus être *Heteronychus plebejus* Klug, aussi abondant à Madagascar qu'aux Comores.

M. de Faymoreau vient de m'envoyer, au sujet de cet Insecte, des détails que je crois intéressant de publier. D'abord ils nous éclaireront sur les mœurs de cette espèce nuisible, ensuite ils seront l'occasion pour plusieurs de nos collègues, je l'espère, de nous indiquer des moyens propres à enrayer le fléau.

« Notre *Heteronychus* se plaît dans le fumier de bœuf et le terreau. « La fumure a le grave inconvénient de l'importer dans les champs où « il n'existait pas. Très commun dans la région où pâturent les Bœufs, « il est très rare dans les forêts ; aussi les plantations faites dans les « défrichés sont-elles exemptes de ce terrible ennemi, qui s'attaque à la « Canne, au Riz et au Maïs.

« De septembre à fin mars, ce Coléoptère (qui ne vole que très « exceptionnellement) vit dans la terre, dans les fosses où nous plaçons « les boutures de Cannes, et se nourrit des jeunes pousses. Il détruit « ainsi toutes les jeunes plantations en mangeant successivement tous « les bourgeons au fur et à mesure de leur pousse.

« En avril il devient moins redoutable. A ce moment commence la « ponte ; mais l'Insecte vivant, je crois, deux ans à l'état parfait, il « reste donc au moins la moitié des individus après avril, mais dans un « état d'engourdissement où ils font peu ou point de ravages.

« La culture des Légumineuses et des arbres le fait disparaître.

« La chaux, les cendres vives mises dans les fosses à Cannes contrarient l'Insecte, mais ne le font pas périr. Le seul moyen de s'en débarrasser est de vider minutieusement les fosses et de le prendre à la main.

« Les ravages de ce Coléoptère sont tels que celui qui indiquerait le moyen de le détruire rendrait un service éminent au pays et à ces contrées. »

— M. L. Bedel indique une nouvelle station française de *Hippodamia septemmaculata* Degeer :

M. Henri du Buysson a retrouvé cette Coccinelle sur les bords de la Sioule, dans le marais des Tanières, à Bayet (Allier). L'exemplaire pris par notre collègue et communiqué à M. L. Bedel est conforme à ceux des Vosges, du Forez et du Cantal, signalés précédemment (p. CCCVI).

— M. L. Viard signale la capture, le 9 août dernier, dans les environs de la Grande-Chartreuse, d'un exemplaire de *Cleoria glabraria*, espèce qui, d'après Berce, est très rare et n'a été trouvée authentiquement qu'en Alsace et dans la vallée de Chamounix.

— M. P. Chrétien communique une liste de Microlépidoptères capturés ou élevés cette année, et pour la plupart nouveaux pour la faune française :

1. *Diasemia ramburialis* Dup. — Espèce de Corse et du midi de la France, capturée, le 24 août, au Bois-de-Boulogne.

2. *Pempelia hostilis* Steph. — Plusieurs exemplaires, éclos en mai dernier, provenant de chenilles récoltées, en septembre 1892, sur *Populus tremula*, dans différentes localités des environs de Paris. C'est, avec *Nephopteryx albicilla* H.-S., la seconde Phycide nouvelle pour la faune française que je trouve près de Paris.

3. *Acrolepia valeriella* Snellen. — Espèce capturée en mai, ainsi que sa chenille, qui mine les feuilles caulinaires de *Inula dysenterica* L.

4. *Coleophora silenella* H.-S. — Espèce récoltée, en juillet dernier, dans la forêt de Chantilly, sur les capsules fraîches de *Silene otites*. Éclose en septembre.

5. *Coleophora sp.?*. — Cette espèce appartient au groupe de *C. auricella* F., mais vivant sur *Centaurea nigra* L. Elle est d'une taille beaucoup plus grande que *C. auricella*. Selon notre collègue M. E.-L. Ragonot, ce

pourrait être *Coleophora brevipalpella* de Wocke. Je n'ose me prononcer encore. — Une douzaine de fourreaux récoltés en mai dernier aux étangs de Saint-Hubert ont donné une dizaine de papillons en juin suivant.

6. *Elachista rhynchosporella* Stt. — Espèce capturée dans plusieurs endroits humides des bois de la capitale. La chenille mine les *Carex*. J'ai remarqué que sa chrysalide était la plus longue, toute proportion gardée, des chrysalides des *Elachista*.

7. *Elachista monticola* Wk. — Obtenu en nombre de chenilles trouvées sur *Carex riparia*. Cette espèce varie beaucoup, les femelles surtout. Elle est excessivement commune dans les bois humides, mais très « parasitée ». J'ai dû couper et emporter de véritables bottes de *Carex* attaqués par cette chenille pour en obtenir quelques papillons.

J'aurais encore d'autres *Elachista* à signaler, mais je les réserve pour une liste complète de toutes les espèces que j'ai capturées ou élevées jusqu'ici, ce genre étant un peu trop délaissé par les lépidoptéristes français.

— M. L. Fairmaire donne la description d'une nouvelle espèce de Chrysomélide de l'Afrique australe :

Diamphidia Locusta, n. sp. — Long. 8 à 10 mill. — *Ovata, valde convexa, pallide lutoso-fulvescens, parum nitida, capite maculis 3, prothorace maculis 5, scutello et elytris utrinque maculis 2 baseos nigris, pedibus nigris, femoribus medio plus minusve fulvidis, antennis nigris, opacis, articulis 2 primis plus minusve fulvescentibus, 1° supra nitido; metapleuris anguste nigricantibus; capite punctulato; antennis sat validis, articulis ♂ simplicibus; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, antice valde angustato, sat dense punctulato; scutello sat lato, lævi, apice rotundato; elytris sat dense punctulatis, obsoletissime lineolatis; subtus cum pedibus pubescens, ♂ femoribus posticis magis inflatis, tarsis anticis articulo 1° inflato, dilatato.*

Cet Insecte, d'un fauve livide relevé de quelques gros points noirs, ne présente pas un faciès gracieux ; mais il offre un autre genre d'intérêt. Ses nymphes servent aux naturels de l'Afrique austro-occidentale à préparer un poison pour leurs flèches. M. le prof. Hans Schinz, à qui je dois la communication de cette Chrysomélide, a constaté le fait dans ses voyages à l'Afrique australe, fait qui avait été déjà signalé par Livingstone et autres.

Je fais passer sous les yeux de nos collègues l'Insecte parfait, sa coque, sa nymphe et sa larve.

— M. M. Pic (de Digoin) décrit :

1. **Ptinus (Bruchus) Theryi**, n. sp. — Noir de poix, peu brillant, tacheté de gris jaune aux élytres ; antennes et pattes rousses, pubescentes de gris jaune. Tête revêtue de duvet épais, grisâtre ; assez rentrée, avec les yeux gros. Antennes modérément fortes et longues, à 1er article épais, assez long, 2e et suivants relativement larges, courts, avec les derniers plus étroits et allongés, le terminal n'étant pas plus long. Prothorax élevé en avant, court, peu large, sillonné dans sa partie antérieure et médiane, avec deux oreilles latérales courtes ; base un peu entaillée, fortement ponctuée ; il est noir, diversement revêtu de duvet jaune, plus net sur sa partie médiane. Écusson large, en arc de cercle, à pubescence jaune. Élytres assez bombés, à côtés parallèles, avec les épaules droites, l'extrémité arrondie ; ils sont d'un noir de poix peu brillant, marqué de duvet gris jaune, irrégulièrement disposé en taches (dessins rappelant assez ceux de *P. irroratus*) ; ils offrent des stries longitudinales fortement ponctuées et quelques poils obscurs mi-dressés. Pattes courtes, fortes, roussâtres, à duvet jaunâtre, avec les tibias postérieurs courts, bien épaissis à l'extrémité. — ♂. Long. 4 mill. — Algérie : Saint-Charles, Safsaf.

J'ai trouvé le premier exemplaire de cette espèce dans une chasse faite avec notre collègue M. A. Théry, à qui je la dédie. D'après M. Reitter, *P. Theryi* serait à cataloguer près de *P. albipilis* Reitt., que je ne connais pas ; il rappelle bien *P. irroratus*, avec une taille plus forte, un dessin gris plus étendu.

2. **Dorcadion griseolineatum**, n. sp. — Assez allongé, non brillant, noir, bien revêtu de duvet gris ou jaune brunâtre, avec les antennes et les pattes d'un rouge foncé, le dessous du corps noir, pubescent de gris. Tête à carène lisse, médiane, plus élargie sur le vertex que sur le front, sillonnée dans son milieu en arrière ; une bande grisâtre de chaque côté. Prothorax long, muni d'une courte épine au milieu de ses côtés, à large ligne médiane brillante, flanquée de bandes grisâtres dans le prolongement de celles de la tête ; côtés à duvet jaune brunâtre, avec la base de l'épine grisâtre. Élytres assez longs, un peu impressionnés vers les épaules, anguleusement arrondis à l'extrémité, présentant la suture étroitement noire, bordée de deux étroites bandes longitudinales de duvet jaune brunâtre ; une petite tache humérale médiane et une large bande externe de même duvet, le reste (deux tiers médians en dessus et bordure externe) revêtu de duvet grisâtre fin, assez serré. — ♂. Long. 13 mill. — Espagne (coll. M. Pic).

Très jolie espèce, caractérisée par sa coloration ; me paraissant devoir se ranger entre *D. Uhagoni* Perez et *D. Martinezi* du même auteur.

— M. M. Pic donne ensuite les synonymies suivantes :

Anthicus semirufus Fairm. et Germ., Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 246, = *Anthicus floralis* Lin.

Anthicus turanicus Reitt., Brünn, XXVI, 1889, p. 118, = *Anthicus tobias* Mars., Mon., p. 125.

— M. A. Grouvelle donne quatre descriptions de *Læmophloeus* nouveaux (Cucujides) :

1. **Læmophloeus visendus**, n. sp. — *Ovatus, modice convexus, nitidus, glaber, testaceus ; antennis clavatis ; capite subtilissime parceque punctulato, utrinque basin versus antennarum oblique impresso, margine antico trisinuato, stria interantennali subrecta ; prothorace transverso, vix punctulato, utrinque bistriato, lateribus late explanatis ; elytris bistriatis, striis suturalibus et subhumeralibus integris, lateribus carinatis, explanatis, humeris dentatis, apice oblique subtruncato.* — Long. 2 1/2 mill.

Ovale, médiocrement convexe, brillant, glabre, testacé. Antennes moniliformes, 2e article plus court que le 3e, massue sensible. Tête subtriangulaire, très éparsement et très finement ponctuée, obliquement impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne ; épistome trisinué, strie interantennaire presque droite, contiguë à la marge de l'épistome dans son milieu. Prothorax transversal, plus large que la tête, aussi large à la base qu'au sommet, très vaguement pointillé, bistrié de chaque côté ; marges latérales largement explanées ; angles antérieurs subarrondis, un peu saillants, postérieurs obtus. Écusson environ trois fois plus large que long, anguleux au sommet. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, présentant leur plus grande largeur vers le quart antérieur, explanés sur les côtés, obliquement subtronqués au sommet ; disque avec deux stries : la 1re suturale, la 2e avant l'épaule ; carène humérale bordée d'une strie en dedans à la base ; épaule dentée.

Poulo-Pinang (A. Raffray), coll. A. Grouvelle.

2. **L. fusculus**, n. sp. — *Elongatus, subconvexus, vix nitidus, pubescens, piceus ; elytris dilutioribus ; antennis clavatis ; capite subtrian-*

gulari, strigoso, margine antico truncato; prothorace subquadrato, basin versus angustato, aspero, utrinque striato, ante scutellum transversim impresso; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, quinque striato-punctatis, striis alternis obsoletioribus, intervallis alternis ad apicem subelevatis, lateribus carinatis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

Allongé, faiblement convexe, peu brillant, pubescent, tête et prothorax d'un roux enfumé, élytres d'un roux ochracé. Antennes assez épaisses, moniliformes, massue de trois articles. Tête sensiblement aussi longue que large au niveau des yeux, chagrinée ou plutôt couverte de strigosités longitudinales; épistome saillant, tronqué; strie interantennaire nulle. Prothorax presque aussi long que large, un peu plus large que la tête au niveau des yeux, rétréci à la base, couvert d'une ponctuation très dense, confluente, lui donnant un aspect chagriné. Écusson transversal. Élytres environ deux fois aussi longs que le prothorax, aussi larges que le prothorax en avant, atténués vers le sommet, à peine élargis après la base, arrondis ensemble au sommet et obliquement subtronqués; cinq stries ponctuées sur le disque, en dehors de la strie humérale, stries alternes moins marquées, strie humérale contre une carène latérale, arquée en dedans à la base.

Pièces maxillaires latérales aiguës, saillantes en avant, comme chez les *Prostomis*.

Sumatra (Deli), coll. A. Grouvelle.

3. **L. atratulus**, n. sp. — *Oblongus, depressus, vix nitidus, pubescens, nigro-piceus; antennis elongatis, haud clavatis; capite transverso, dense punctato, margine antico truncato; prothorace transverso, basin versus angustato, utrinque unistriato, punctato; scutello transverso, parce punctato; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, 6 striatis, stria secunda quartaque minus impressis.* — Long. 1 1/2 mill.

Médiocrement allongé, presque parallèle, déprimé, peu brillant, pubescent, d'un noir de poix, plus foncé sur la tête et le prothorax; pattes rougeâtres. Antennes très allongées, sans massue sensible; articles 2 et 3 subégaux. Tête transversale, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté à la base de l'antenne; épistome tronqué; front longitudinalement strié. Prothorax transversal, de la largeur de la tête au sommet, rétréci à la base,

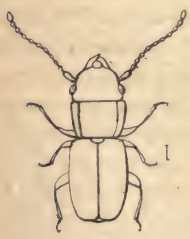
strié de chaque côté, ponctué densément sur les côtés, plus éparsement sur le disque. Écusson très transversal, sommet très obtus. Élytres de la largeur du prothorax au sommet, ovales, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, six stries sur le disque, stries 2 et 4, en partant de la suture, moins marquées. Antennes du mâle très allongées, atteignant presque la longueur du corps.

Sumatra (Deli).

Voisin de *L. pusillus* F.; mais plus court et d'une couleur différente; pubescence moins dense et base du prothorax non relevée devant l'écusson.

4. **L. omissus**, n. sp. — *Oblongus, subconvexus, nitidus, pubescens, castaneus; antennis pedibusque dilutioribus; antennis elongatis, haud clavatis, ad apicem sensim incrassatis, articulo 3° 2° longiore; capite quadrato, dense punctato, fronte in longitudinem striato, margine antico trisinuato, labro magno; prothorace transverso, basin versus angustato, dense punctato, utrinque striato; scutello subtriangulari; elytris ad apicem separatim rotundatis, subtruncatis, sed striatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, subconvexe, brillant, pubescent, d'un brun clair, antennes et pattes encore moins foncées. Antennes allongées, épaissies progressivement vers le sommet, sans massue sensible; 2e article plus court que le 3e, dernier ovoïde, brusquement contracté vers son milieu. Tête quadrangulaire, densément ponctuée; front convexe, longitudinalement strié; épistome trisinué; pas de strie interantennaire; labre saillant, très développé. Prothorax très transversal, rétréci à la base, à peine plus large au sommet que la tête au niveau des yeux, strié de chaque côté; angles antérieurs très légèrement saillants en avant, subarrondis; postérieurs obtus. Écusson triangulaire, environ trois fois plus large à la base que long. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax en avant, arrondis séparément au sommet, subtronqués; six stries sur le disque, y compris la strie humérale, pas de repli latéral.



Sumatra (Deli), coll. A. Grouvelle.

Voisin de *L. neglectus* Grouv.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) envoie des observations sur divers Buprestides et la description de plusieurs espèces nouvelles :

1. **Chrysobothrys quadraticollis,** n. sp. — Chr. chrysostigma *magnitudine, colore signisque omnibus simillimus; ab illo præcipue thorace angustiore, magis quadrato, paulo longius transversim undabundo, differt.*

In Transbaïcalis provincis habitat.

C'est l'espèce que M. Reitter vend comme *C. chrysostigma* d'Extrême Orient.

2. **Chrysobothrys heliophilus,** n. sp. — *Oblongo-ovatus, cupreus, elytris paulo obcurioribus; capite in mare virescente; 6 in elytris aureis maculis rugose impressis; costis parum elevatis.* — Long. 11 à 15 mill.

C. affinis *vicinus; paulo major, nitidior; totum corpus minus rugoso-punctatum; thoraæ præcipue non regulariter transversim undulatus, vix undulatus, punctis rugosulis haud densis præsertim impressus, linea longitudinali media saltem ad basim lævi et impunctata; prosternum multo minus rugosum, punctis plus minusve relaxis punctatum, venter quoque, in medio lævis, ultimo segmento in mare magis rotundatim inciso, in femina truncato, in media truncaturæ paulo producto, in ejusdem lateribus utrinque dentato.*

Algérie : Philippeville, Biskra, Margueritte *ab* A. Théry *et a me lectus.*

3. Anthaxia millefolii. — De nombreuses récoltes d'Anthaxies, faites cette année par M. le Dr A. Chobaut et par moi, il résulte, contrairement à mes premières suppositions : 1° que *A. smaragdifrons* Mars. est une simple variété de cette espèce, variété très petite, de couleur différente suivant les sexes, comme chez le *type,* et à base du thorax souvent, mais non toujours, étranglée; 2° que *A. pleuralis* Fairm., par contre, est une espèce valable, caractérisée par son corps souvent plus grand, de couleur uniforme dans les deux sexes, toujours d'un vert soyeux et plus brillant, et surtout par la forme du dernier segment abdominal : il porte, comme chez *A. millefolii,* une coulisse dans les deux sexes, mais la partie du ventre comprise entre ces coulisses, au lieu d'être terminée en une troncature échancrée, est terminée en pointe.

A. pleuralis est surtout commun à Biskra; *A. smaragdifrons* se trouve un peu partout, mélangé à *A. millefolii* et s'y relie par tous les passages.

4. **Anthaxia canifrons,** n. sp. — *Depressa, sat lata, oblongo-ovata, tota cuprea, parum nitida, fronte albido-pubescente, dense rugu-*

losa, thorace lato, transverso, lateribus antice parum rotundatis ad quartam basalem partem angulatis, densissime et leviter ruguloso, rugis reticulos pupillares et vix perspicuos formantibus; elytris latis, albido subvillosis, dense regulariterque rugulosis; ad apicem obtuse et minute serratis; subtus micans, prosterno rugoso, ventre lævе sculpto, ultimi segmenti apice vix reflexo. — Long. 5 à 8 mill.

Alaï, Pamir, Namangan, dans le Turkestan, d'après M. von Heyden.

Espèce voisine de *A. morio*, mais bronzée, à corselet également sculpté et non ondulé en gerbe, à élytres plus finement ruguleux. Je n'ai point vu les remarquables signes sexuels de *A. morio*. N'aurais-je eu en mains que des femelles ?

5. **Anthaxia Heydeni**, n. sp. — *Depressa, subparallela, tota cuprea, nitida, fronte albido-pubescente, dense rugulosa, thorace transverso, lateribus antice rotundatis, haud angulatis, ad basim parum constrictis, in medio linea longitudinali impresso, ocellatis punctis mediocribus in disco undique regulariter impressis; elytris subparallelis, albido-villosis, sat dense regulariterque, sed lævе punctato-rugulosis, ad apicem vix conspicue serratis; subtus micans, ultimi segmenti apice vix reflexo.* — Long. 4 mill.

Alaï, dans le Turkestan, d'après M. von Heyden.

Espèce voisine de la précédente, à points élytraux moins forts, à corselet portant des mailles plus larges et moins ruguleux, côtés de ce segment plus arrondis en avant, plus resserrés en arrière, sans dent ou angle latéral.

6. **Anthaxia hemichrysis**, n. sp. — *Lata, parum convexa,* A. sepulchralis *forma vicina, corpus totum læte viridi-metallicum, elytris cupreo-auratis, pube frontis nigra, capite thoraceque tenuissime rugoso-ocellatis, elytris subseriatim rugoso-coriaceis.* — Long. 5 1/4 mill.

Avant-corps et écusson d'un vert métallique brillant; élytres seuls d'un doré cuivreux métallique. Tête couverte de mailles ocellées plus ou moins confuses. Corselet large, convexe, à côtés régulièrement arrondis, bord antérieur avancé en pointe dans son milieu, base bisinuée, surface couverte de très fines rides transversales, formant, vers les côtés d'abord, des mailles ocellées superficielles et puis, tout à fait sur les bords, des rides ondulées sublongitudinales et embrouillées. Écusson subconvexe. Élytres subconvexes, à rugosités assez fortes et paraissant former, sous certains jours, comme des stries irrégulières; épaules assez marquées; denticules apicaux obtus et peu indiqués. Dessous du

corps d'un vert cuivreux ; dernier segment à bords très légèrement retroussés. Pubescence générale courte et sombre, plus marquée sur le front.

Un seul sujet de cette remarquable espèce m'a été communiqué par M. von Heyden ; il provenait des environs d'Askabad, en Turcoménie.

Sa couleur, sa forme large et la pubescence noire du front le distinguent très nettement.

7. Acmæodera 6-pustulata (*bipunctata* Ol.). — Avec cette espèce, si commune partout, sont confondues deux autres espèces faciles à distinguer :

1° *A. senex* Ab., de Grèce, d'Algérie (Teniet, Margueritte) et de Tunisie, qui se reconnaîtra à ses taches plus pâles, quand elles existent, à la pubescence blanche de son front, aux points de ses stries moins forts et à ses interstries moins crénelées.

2° *A. Vaillanti* Luc. Tout le corps à poils drus et courts, non floconneux, notamment sur la tête, ces poils admirablement alignés sur les élytres ; corselet à gros points réguliers, points des stries et interstries plus petits, ce qui donne aux étuis une teinte plus brillante. Ces divers points ne se retrouvent aucunement chez les deux précédentes espèces. — Algérie, rare.

8. **Acmæodera regularis**, n. sp. — *Elongata cylindrica, cuprea, albido-villosa, pilis brevibus in elytris regulariter seriatim dispositis. Caput micans in medio subsulcatum, punctis mediocribus et regularibus impressum ; thorax convexus, antice parum inflatus, in medio obsolete sulcatus, ante scutellum vix puncto impressus, in disco punctis mediocribus, profundis et regularibus sculptum, rugosus ad latera. Elytra punctis elongatis, profundis densisque striata, interstriis uniseriatim minute punctata, paulo rugulosa, minus quam thorax caputque micantia ; ad latera ab humeris usque ad apicem flavo-maculata. Corpus subtus albido-squamosum.* — Long. 2 1/2 à 4 1/2 mill.

Algérie : Oued Rahmoun (Hénon), Margueritte (Chobaut, Abeille).

Cette espèce ressemble énormément à *A. rufomarginata* Luc. ; mais cette dernière n'est pas aussi régulièrement sculptée, ni pubescente, les points de son corselet sont très faibles au milieu ; enfin elle est en général plus courte. Du reste, les *A. flavovittata*, *regularis* et *rufomarginata* sont trois espèces très voisines, si elles ne constituent pas seulement trois races bien tranchées d'une seule et même espèce : il faut les étudier sur de grandes séries pour les comprendre.

9. **Acmæodera Henoni**, n. sp. — *Oblongo-ovata, convexa, cuprea, gibbosa, longissime flavo-albido-setosa.* — Long. 4 à 5 mill.

Algérie : Aïn-Sefra.

Remarquable espèce découverte par M. Hénon, auquel je dois la communication de beaucoup de raretés. Voisine de *A. lanuginosa;* comme elle, couverte de longs poils floconneux; mais ces poils sont d'un blanc jaunâtre et ne forment pas de taches sur les côtés des élytres; la couleur générale du corps est d'un bronzé brillant et non noire ou violacée; le corselet est régulièrement et densément marqué de points assez forts; le point anté-scutellaire est petit et ponctué; enfin les points des élytres sont très gros et serrés sur les stries, assez gros sur les interstries. Tous ces caractères la feront aisément reconnaître.

10. **Tachys opulenta**, n. sp. — *Læte cupreo-micans, glabra, convexa, subtriangulariter elongata; caput impunctatum, sulco medio integro, sat profundo; thoracæ ad latera lævissime reticulatus, ocellis usque ad scutellum seriem unam formantibus; elytra punctis diffusis, ad latera mediocribus, ad suturam obsoletis, impressa. Prosternum parallelum, latum. Corpus subtus micans.* — Long. 3 1/2 mill.

Taschkent et steppes de Kuruk-Keler, au Turkestan (M. Hauser, coll. von Heyden).

Cette belle espèce ressemble un peu à *T. major* de Perris; mais elle est de taille encore plus grande; son corps est glabre et son prosternum de forme toute particulière.

11. **Trachys nuda**, n. sp. — *Nigro-cuprea, glabra triangulariter, elongata, caput parum nitidum, quam obsoletissime reticulatum, sulco medio integro, sat profundo; thorax ad latera lævissime ac relaxe punctatus; elytra punctis magnis, seriatim impressis, undique confertim sculpta. Prosternum parallelum. Corpus subtus micans.* — Long. 2 1/2 mill.

Samsoun (mer Noire), dans l'Asie Mineure (coll. von Heyden).

Facile à séparer du précédent par sa petite taille, sa couleur noirâtre, son corselet ponctué et non réticulé et ses élytres substriés. Ressemble beaucoup, surtout par la forme de son prosternum, à *T. Marseuli* Bris.; mais ce dernier est moins triangulaire, couvert de poils, et son corselet porte une réticulation et non des points.

12. Agrilus angustulus, var. **bicoloratus**, n. var. — On trouve en Algérie un *Agrilus* ressemblant exactement à *A. angustulus*, vivant

comme lui sur le Chêne, portant sur le premier segment abdominal du mâle les mêmes tubercules, peut-être un peu plus allongés et un peu moins rapprochés ; mais la coloration de cette race est très remarquable : elle ressemble à celle de *Agrilus pratensis*, c'est-à-dire que le corps est doré sur la tête et le thorax est d'un vert bleuâtre sur les élytres.

Cet *Agrilus* est commun, notamment à Saint-Charles, à Margueritte, à Teniet, à l'Edough, etc.

Nominations annuelles. La Société entomologique de France, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-troisième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, d'une partie de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1894 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. F. de Vuillefroy-Cassini.
Vice-Président	E.-L. Ragonot.
Secrétaire	J. Gazagnaire.
1er *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
2e *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint	C. Leprevost.

CONSEIL

MM. H. Desbordes, — C. Jourdheuille, — E.-L. Ragonot *(membres restants)*, — L. Fairmaire, — A. Giard, — E. Lefèvre *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. G.-A. Baer, — J. Künckel d'Herculais, — E. Lefèvre, — P. Mabille, — E. Simon — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1893

MM. E. DONGÉ, — A. GIARD, — A. GROUVELLE, — l'abbé J. DE JOANNIS, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — A. LAMEY, — A. LÉVEILLÉ, — G. ODIER, — G.-A. POUJADE.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 3e sem., nos 24 et 25. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), novembre 1893. ⊙

Académie d'Hippone (Bulletin), 1893, p. XXIX à XXXVI. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (The), 6e ser., XII, no 72, 1893. — Dr H. J. HANSEN. A Contribution to the Morphology of the Limbs and Mouth-Parts of Crustaceans and Insects. — W. F. KIRBY. Descriptions of new Australian Hesperidæ. — W. ROTHSCHILD and Dr K. JORDAN. On some new or little known Species of Coleoptera from the East. — Two new Species of Lepidoptera from German New-Guinea. — A. G. BUTLER. On a small Collection of Lepidoptera from Chili.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), décembre 1893.

Cidre et le Poiré (Le), décembre 1893. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XVI, 2 et 3, 1893. ⊙

Entomologische Nachrichten, XIX, 24, 1893. — C. VERHOEFF. Vergleichende Untersuchungen über die Abdominalsegmente der Weiblichen Hemiptera-Heteroptera und Homoptera. — E. REITTER. Drei neue *Plectes* aus Circassien.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), IV, 12, 1893. — G. M. A. HEWETT. An Autumn Day. — J. W. TUTT. Pupal Development and Colour of Imago. — F. J. BUCKELL. The history of Butterfly Classification. — A COUNTRY COUSIN. Lead us not into Temptation. — Current Notes. — Notes on Collecting, etc.

Insect Life, VI, 2, 1893. — H. OSBORN. Methods of treating Insects affecting Grasses and forage Plants. — L. O. HOWARD. Notes on Methods

of Studying Life Histories of Injurious Insects. — An other Mosquito Experiment. — Dr J. Ritsema Bos. *Phytomyza affinis* Fall., as a Cause of Decay in *Clematis*. — J. B. Smith. Farm Practice and Fertilizers as Insecticides. — H. Garman. The Preservation of Larvæ for Study. — T. D. A. Cockerell. The Distribution of Coccidæ. — A. D. Hopkins. Note and Record keeping for the Economic Entomologist. — H. Garman. Illustrations for the Economic Entomologist. — C. P. Gillette. The Arsenites and Arsenical Mixtures as Insecticides. — A. D. Hopkins. Destructive Scoiytids and their imported Enemy. — C. V. Riley. Parasitic and predaceous Insects in applied Entomology. — J. B. Smith. The Economic Value of Parasites and predaceous Insects. — F. M. Webster. Insects Foes of American Cereal Grains, with Measures for their prevention or destruction (fig. et cartes). — H. du Buysson. Fumigation with Bisulphite of Carbon for the complete and rapide Destruction of the Insects which attack Herbarium Specimens, furs, woolens, etc. — Dr J. Ritsema. *Aphelenchus olesistus,* n. sp., a Nematoid Worm, cause of a Leaf Sickness in *Begonia* and *Asplenium*. — H. Osborn. Methods of attacking Parasites of domestic Animals. — H. Ewarts Weed. Remedies for Insects injurious to Cotton. — M. E. Murtfeldt. The Cheese or Meat Skipper (*Piophila Casei*). — W. Coquillett. Hydrocyanic Acid gas as an Insecticide. — J. A. Lintner. On arsenical Spraying of Fruit Trees while in Blossom. — F. M. Webster. Some Insects of the year. — J. B. Smith. Insects of the year in New-Jersey. — H. Osborn. Note on some of the more important Insects of the Season. — R. Allan White. *Icerya Purchasi* and *Vedalia cardinalis* in New Zealand. — F. W. Urich. Notes on some Insect Pests of Trinidad, British West Indies. — T. D. A. Cockerell. Note on Slip-Records. — C. H. Tyler Townsend. Dipterous Parasites in their Relation to Economic Entomology.

Naturalista Siciliano (Il), XIII, 1 et 2, 1893. — O. Schwarz. *Cardiophorus albofasciatus,* n. sp. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — J. Schilsky. Un nuovo *Dasytes* di Sicilia. — E. Ragusa. Un nuovo *Lixus* di Sicilia. — Note lepidotterologiche. — Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — Coleotteri di Sicilia esistenti nel Museo zoologico della R. Università di Napoli.

Naturaliste (Le), 15 décembre 1893. ⊙

New-York Academy of Sciences (Annals), VIII, 1-3, 1893. — O. F. Cook and G. N. Collins. The Myriapoda collected by the United States

Eclipse Expedition to West Africa, 1889 and 1890 (pl.). — A. S. Packard. Studies on the Life-history of some Bombycine Moths, with Notes on the Setæ and Spines of Certain Species.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1893, II, 10 et 11. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, janvier 1894. — M. Pic. Catalogue des Anthicides de France et d'Algérie.

Societas entomologica, VIII, 18, 1893. — Dr Klemensiewicz. Verzeichniss einiger für Galizien neuer Schmetterlingsarten. — M. Rothke. Ueber *Metrocampa margaritaria* L.

—

Chevreux (Ed.). Notes sur quelques Amphipodes méditerranéens de la famille des Orchestidæ (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 5 p., fig. *

Id. Quatrième campagne de l'*Hirondelle*, 1888 : Sur des Crustacés Amphipodes recueillis dans l'estomac des Germons (loc. cit.), 1893, 5 p., fig. *

Id. Sur le mâle adulte d'*Hyperia schizogeneios* Stebbing (loc. cit.), 1892, 5 p., fig. *

Chevreux (Ed.) et L. Bouvier. Les Amphipodes de Saint-Waast-la-Hougue, 1re liste (Ann. Sc. nat. zool.), 1893, 36 p. *

Id. Voyage de la goélette *Melita* aux Canaries et au Sénégal, 1889-1890 : Paguriens (Mém. Soc. zool. Fr.), 1892, 62 p., 3 pl. *

Joubin (Dr L.). Voyages de la goélette *Melita* sur les côtes de l'océan Atlantique et dans la Méditerranée : Céphalopodes (loc. cit.), 1893, 12 p., fig. * ⊙

Mabille (P.) et P. Vuillot. Novitates Lepidopterologicæ, fasc. 11, pl. XV à XVIII. Paris, 1893, 27 p. *

Riley (C. V.). Scientific results of the U. S. *Eclipse* Expedition to West Africa, 1889-1890 : Report on the Insecta, Arachnida and Myriapoda (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1893, 26 p., fig. *

Signoret (Dr N.). Essai sur les Cochenilles ou Gallinsectes (Homoptères-Coccides) (Ann. Soc. ent. Fr.), 1868-1876, 514 p., 11 pl. — Offert par la famille de feu J.-M.-F. Bigot.

Weed (C. M.). A descriptive Catalogue of the Harvest Spiders (Phalangidæ) of Ohio (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1893, 20 p., pl. *

—

OUVRAGES ACQUIS A LA VENTE DE FEU J.-M.-F. BIGOT

COSTA (A.) Rapporto preliminare e sommario sulle ricerche zoologiche fatte in Sardegna durante la primavera del 1882 (R. Acc. Sc. fis. mat. Napoli), 1882, 13 p.

ID. De quibusdam novis Insectorum generibus descriptis, iconibusque illustratis (Mem. R. Acc. Sc. Napoli), 1855-57, 15 p., 1 pl.

ID. Nuovi Studii sulla Entomologia della Calabria ulteriore (Att. R. Acc. Sc. fis. mat. Napoli), 1863, 80 p., 4 pl.

ID. Annuario del Museo zoologico delle R. Università di Napoli, II, 1862, 176 p., 4 pl.

HERRICH-SCHÆFFER. Nomenclator zoologicus. Verzeichniss der europäischen Insecten zur Erleichterung des Tauschverkehrs mit preisen versehen : I. Lepidoptera und Hemiptera. Regensburg, 1835, 116 p.

LATREILLE. Cours d'Entomologie ou De l'Histoire naturelle des Crustacés, des Arachnides, des Myriapodes et des Insectes. Paris, 1831, 568 p., 24 pl.

ID. Mémoires sur divers sujets de l'Histoire naturelle des Insectes, de Géographie ancienne et de Chronologie. Paris, 1819, 264 p.

MARSCHALL (comte A. DE). Nomenclator zoologicus continens nomina systematica generum animalium tam viventium quam fossilium, secundum ordinem alphabeticum disposita. Vienne, 1873, 482 p.

MÜLLER (J.). Terminologia entomologica. Brünn, 1860, 306 p., pl.

PETERS (W. C. H.), J. V. CARUS et C. E. A. GERSTÆCKER. Handbuch der Zoologie, II. Leipzig, 1863, 642 p.

WESTWOOD (J. O.). Arcana entomologica; or Illustrations of new, rare and interesting Insects, I et II. Londres, 1845, texte et planches.

ID. The Cabinet of Oriental Entomology; being a Selection of some of the rarer and more beautiful Species of Insects, natives of India and the adjacent Islands, the greater portion of which are now for the first Time described and figured. Londres, 1848, 88 p., 42 pl.

ID. An Introduction to the Modern Classification of Insects; founded on the natural Habits and corresponding Organisation of the different Families. Londres, 1839-1840, 2 vol., texte, fig. et pl.

A. L.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Président honoraire : **M. L. Fairmaire.**

MEMBRES DU BUREAU POUR 1894

Président	MM. F. de Vuillefroy-Cassini.
Vice-Président	E.-L. Ragonot.
Secrétaire	J. Gazagnaire.
1er Secrétaire adjoint	G.-A. Baer.
2e Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	C. Leprevost.

CONSEIL

MM. H. Desbordes, — C. Jourdheuille, — E.-L. Ragonot *(membres restants)*, — L. Fairmaire, — A. Giard, — E. Lefèvre, *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. G.-A. Baer, — J. Künckel d'Herculais, — E. Lefèvre, — P. Mabille, — E. Simon — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1893

MM. E. Dongé, — A. Giard, — A. Grouvelle, — l'abbé J. de Joannis, — J. Künckel d'Herculais, — A. Lamey, — A. Léveillé, — G. Odier, — G.-A. Poujade.

Journal bimensuel (Bulletin de la Société entomol. de France), 1894, n° 1.

Séance du 10 janvier 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. le Dr E. Trouessart assiste à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 27 décembre, lu par le Secrétaire, M. E. Lefèvre, Président de 1893, prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de quitter le fauteuil de la Présidence, je tiens à vous exprimer encore une fois toute ma reconnaissance pour l'insigne honneur que vous m'avez fait en me confiant, pendant l'année qui vient de s'écouler, la direction de vos séances et de votre Administration. Je tiens également à vous remercier de la bienveillance que vous m'avez tant de fois témoignée, et si j'ai pu, sans difficultés, accomplir mon mandat, c'est grâce, non seulement à la bonne harmonie, aux sentiments de bonne confraternité, qui n'ont cessé de régner parmi vous, mais encore au zèle constant, au concours éclairé des Membres de votre Bureau. Veuillez donc vous associer à moi et adresser à MM. J. Gazagnaire, A. Fumouze et A. Léveillé les remerciements chaleureux, les félicitations qu'ils méritent à tous égards pour le dévouement absolu dont ils font toujours preuve envers la Société.

L'année 1893, la 61e de votre existence, n'a pas été, je m'empresse de le dire, moins heureuse que les précédentes.

La séance solennelle du Congrès a été des plus brillantes. Nombre de communications importantes et d'une grande valeur scientifique y ont été faites ; aussi pouvons-nous affirmer hautement que le succès de ces grandes réunions annuelles, si favorables aux progrès de l'Entomologie, est dès maintenant complètement assuré.

Cette année encore, nos *Annales* renferment des travaux d'un grand intérêt sur les différents ordres d'Insectes. Il me suffira de signaler les mémoires descriptifs de MM. L. Fairmaire, E. Simon, C. Emery, I. Bolivar, E. Fleutiaux, M. Régimbart, F. Guillebeau, A. Lameere, A. Grouvelle, A. Constant, etc.; les importantes études du Dr R. Blanchard sur les Diptères parasites ; le mémoire de M. C. Janet sur la production des sons chez les Fourmis ; ceux de M. A. Giard sur les larves de Cécidomyes et du Dr V. Lemoine sur le développement de l'œuf chez le Puceron vivipare et ovipare ; le travail si complet de M. J. Fallou sur

les mœurs et les métamorphoses de *Molytes coronatus;* l'intéressante communication de MM. E. Chevreux et J. de Guerne sur les Crustacés et les Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée; les observations biologiques de M. P. Marchal sur les *Bembex,* sur les Crabronides; les observations de M. le Dr F. Heim sur les galles produites par *Nematus salicis;* enfin la première partie de l'important travail de M. J. Croissandeau sur les Scydménides européens et circa-méditerranéens.

D'autre part, je suis heureux de rappeler que le Prix Dollfus a été accordé à M. L. Fauconnet pour sa *Faune analytique des Coléoptères de France,* ouvrage pratique, qui est appelé à rendre de grands services et qui fait le plus grand honneur à son auteur.

En résumé, Messieurs, jamais la situation de notre Société n'a été plus prospère. Ses finances, comme vous le prouvera bientôt notre sympathique Trésorier, sont dans un état de plus en plus satisfaisant. Le nombre de ses Membres s'est encore accrû dans une notable proportion. Malheureusement les pertes que nous avons faites sont bien sensibles, car la mort a fauché largement dans nos rangs. C'est d'abord Philibert Picart, notre regretté maître-graveur, J.-M.-F. Bigot, l'infatigable diptérologiste français, puis nos illustres collègues H. T. Stainton, J. O. Westwood et Charles Brisout de Barneville. Espérons qu'en l'année 1894, nous n'aurons pas à déplorer des pertes aussi cruelles.

Dans la séance du 26 juillet 1893, la Société a bien voulu voter l'impression du manuscrit des *Tables générales* de nos *Annales* pour la période comprise entre 1881 et 1890 inclusivement. J'aurais bien désiré pouvoir déposer aujourd'hui sur le bureau le premier exemplaire de ce travail. Mais, par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, l'impression n'a pu être terminée à temps, et je me vois forcé, à mon grand regret, de remettre à un peu plus tard la présentation de ce volume à la Société.

Enfin, il est bon de rappeler que les excursions entomologiques ont été suivies avec intérêt et qu'en l'année 1893, grâce à l'activité de notre Secrétaire, elles ont été plus nombreuses que les années précédentes.

Maintenant, Messieurs, que je vous ai rendu compte, comme je le devais, des principaux faits qui se sont accomplis pendant ma gestion, j'invite mon successeur, l'honorable M. F. de Vuillefroy-Cassini, à venir prendre place au fauteuil. Je lui remets le carnet où se trouve inscrit l'avoir de la Société et lui souhaite, en l'assurant de mon entier dévouement, une Présidence des plus fructueuses.

M. E.-L. Ragonot, Vice-Président, remplace M. E. Lefèvre à la Présidence, et, au nom de M. F. de Vuillefroy-Cassini, que la maladie a empêché de venir à la séance, lit l'allocution qui suit :

Mes chers Collègues,

C'est un gros chagrin pour moi de n'être pas aujourd'hui dans un état de santé qui me permette de venir en personne vous remercier de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à la Présidence de la Société entomologique de France pour l'année 1894.

Je sens tout le prix de cette honneur et je m'en montrerai digne par mon dévouement, qui remplacera, j'en suis convaincu, l'expérience qui me manque.

La tâche me sera, du reste, rendue facile. Je n'ai qu'à suivre consciencieusement la voie qui a été toute tracée par les Présidents mes prédécesseurs, dont l'habile direction a fait la prospérité de notre chère Société. Je ne puis donc mieux faire que d'imiter leur exemple.

Il importe surtout, mes chers Collègues, de ne pas laisser perdre les bonnes habitudes. Aussi devons-nous reprendre et continuer, cette année, les promenades collectives, si favorables à l'instruction de nos jeunes entomologistes, et dont l'usage, tombé en désuétude, a été repris très heureusement l'an dernier, grâce au dévouement et à l'activité de mon prédécesseur M. E. Lefèvre et de notre Secrétaire M. J. Gazagnaire.

Nous aurons à voir, Messieurs, cette année, si on ne pourrait pas reprendre l'excursion entomologique annuelle pour étudier un coin de notre chère France.

Pourquoi ne recommencerions-nous pas par une excursion pas trop lointaine et d'une durée assez courte? Je n'y vois aucun obstacle plus grand aujourd'hui qu'à l'époque, éloignée déjà, des belles excursions restées célèbres. J'étais membre de la Société, et je vous assure que les difficultés n'étaient pas moindres alors qu'aujourd'hui. C'est vous dire que tous les obstacles peuvent être facilement vaincus avec un peu de ténacité et avec l'amour de l'Entomologie.

Nous étudierons bientôt ensemble cette grave question, avant la fin de l'hiver, au moment de notre Banquet.

Mes chers Collègues, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments affectueux et mes vifs regrets de ne pas être aujourd'hui parmi vous.

Avis important. La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 28 février 1894.*

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 3 mars 1894.* — MM. M. Sedillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 62e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 25 février au dimanche 11 mars.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion à M. J. Gazagnaire, Secrétaire, boulevard de Port-Royal, 31.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en adresser le titre au plus tôt au Secrétaire.

M. le Secrétaire dépose sur le bureau deux exemplaires du 3e trimestre 1893 des *Annales,* paru le 30 décembre 1893. Ce 3e trimestre sera adressé seulement aux membres qui ont payé leur cotisation de 1893.

Nécrologie. M. le Secrétaire annnonce le décès du Dr Philo Romayne Hoy, qui était notre collègue depuis 1889. Tout en exerçant sa profession à Racine, dans le Wisconsin (États-Unis d'Amérique), le Dr P. R. Hoy a fourni bien des contributions à l'Entomologie américaine.

— M. le Secrétaire annonce aussi la mort du Dr Quinquaud, membre de l'Académie de médecine, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, décédé le 9 janvier 1894. Notre collègue était un travailleur consciencieux et infatigable, et l'on a pu dire avec raison qu'il était mort à la peine. Dans sa carrière, trop courte malheureusement, le Dr Quinquaud a servi avec dévouement les sciences médicales, qu'il a fait progresser par ses recherches et ses estimables publications. Malgré ses études bien spéciales, le Dr Quinquaud, biologiste remarquable, s'est toujours intéressé aux travaux de la Société entomologique de France,

à laquelle il appartenait depuis 1872 et où il se faisait inscrire comme membre à vie il y a deux ans à peine.

M. le Secrétaire représentait la Société entomologique de France à ses obsèques, qui ont eu lieu le vendredi 12 janvier 1894.

— Est décédé aussi M. Georges Bergounious, qui était membre de la Société depuis 1888. Notre regretté collègue s'intéressait à l'étude des Coléoptères, principalement des Buprestides et des Longicornes.

Correspondance. MM. le Dr E. Trouessart et H. Donckier remercient, par lettre, de leur admission. M. L. Dupont remercie, par lettre, de son admission et se fait inscrire *membre à vie* de la Société.

Admissions. 1° M. le Dr Ermanno Giglio-Tos, assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

2° M. le Dr Fernand Du Roselle, rue Lamarck, 21, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*

Présentations. 1° M. le Dr Julius Vosseler, Privat Docent an der K. techn. Hochschüle, Assistent am K. natur. Cabinet, Stuttgard (Allemagne), *Copépodes,* présenté par M. le Dr A. Fumouze. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Giard et A. Grouvelle.

2° M. le Dr H. Vallantin, rue Pergolèse, 39, *Lép.*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Chrétien et H. Lhotte.

Proposition. M. le Président donne lecture de la proposition suivante signée par MM. L. Fairmaire, G.-A. Baer, A. Giard, A. Grouvelle et E. Simon :

Messieurs,

La mort a fait de larges vides parmi nos membres honoraires et il nous paraît convenable de nommer au moins deux nouveaux titulaires. Nous espérons que notre proposition sera prise en considération.

M. le Président, d'après l'article 13 du Règlement, renvoie cette proposition devant le prochain Conseil, qui aura à fournir un rapport sur la question d'opportunité.

Travaux écrits. M. A. Grouvelle dépose un mémoire intitulé : *Cucujides exotiques.*

Communications. M. C. Janet (de Beauvais), par l'intermédiaire de

M. A. Giard, donne une note sur les prétendus œufs des Fourmilions :

Dans la séance du 8 novembre dernier, M. A. Giard a présenté quelques observations au sujet de ce petit corps allongé, à bouts arrondis, légèrement rougeâtre, que les Fourmilions laissent dans leur coque au moment de l'éclosion de l'imago, et que les premiers naturalistes qui l'ont décrit ont pris pour un œuf.

Déjà Dutrochet (*Recherches sur la métamorphose du canal alimentaire chez les Insectes*, Journ. de Physique, LXXXVI, 1818) dit que le résidu de la digestion des aliments ingérés par la larve est rejeté par l'imago une demi-heure après son éclosion : « Il rend par l'anus le petit corps oviforme » qui était contenu dans l'estomac de la nymphe.

Meinert (1), confirmant et étendant des observations antérieures, montre que, pendant la période larvaire, l'estomac du Fourmilion constitue un cul-de-sac dépourvu de tout orifice de sortie, que les tubes de Malpighi paraissent constituer, au moins à la fin de cette période, des glandes productrices de soie et qu'une partie renflée de l'intestin terminal sert de réservoir à la sécrétion de ces glandes.

Le corps oviforme rejeté par le Fourmilion au moment de son éclosion imaginale est formé d'une masse interne noirâtre et d'une écorce solide, riche en phosphate de chaux et en acide urique (Joergensen).

Ce corps représente à la fois l'ensemble des résidus de la digestion de tous les aliments ingérés pendant la vie larvaire et de produits d'excrétion fournis par les parois de l'intestin moyen durant cette période où les tubes de Malpighi ne fonctionnent peut-être pas encore comme de véritables organes excréteurs.

Chez les Fourmis, le contenu de l'intestin moyen, entouré d'enveloppes fournies par ce dernier, est rejeté, non pas à la fin de la période nymphale peu après l'éclosion, mais bien à la fin de la période larvaire et avant la transformation en nymphe. C'est un sac piriforme très allongé que la larve expulse spontanément. Si la larve a filé un cocon, ce petit sac se colle dans la concavité anale de ce dernier et y produit la tache noire bien connue, qui ne manque à aucun cocon de *Formica* ou de *Lasius*. Si, au contraire, la larve se transforme en nymphe sans filer de cocon, les ouvrières viennent aider à la sortie de ce sac qu'elles saisissent délicatement dans leurs mandibules et l'emportent hors de

(1) Fr. Meinert, Contributions à l'Anatomie des Fourmilions, K. D. Vidensk Selsk. Oversigt, 1889.

leurs galeries. Je retrouve ces sacs en grand nombre et parfaitement intacts dans la chambre sèche et éclairée de mes nids artificiels en plâtre.

— M. A. Giard communique sur le même sujet :

En présentant la note que rappelle M. C. Janet (*Bulletin* 1893, p. cccv), j'avais bien supposé que l'erreur relative au corps oviforme de *Myrmeleo* avait dû être signalée. Et, en effet, après notre immortel Dutrochet, Guilding, en 1829, a correctement interprété la production de ce corps, dont il a même tenté l'analyse chimique (*Trans. Linn. Soc. Lond.*, XVI, p. 50, note). L'erreur de Réaumur, Roesel, etc., est aussi relevée par Siebold dans son excellente *Anatomie comparée* (1848). Mais, comme le dit Meinert, les faits exacts constatés par ces entomologistes furent bientôt oubliés par tous, à tel point que Meinert lui-même, dans un premier travail (1879) (1), pensait que les *excreta* de la larve du Fourmilion devaient être rejetés par la bouche, et que Hagen (1873) (2) considérait le résidu oviforme comme provenant de l'histolyse de l'appareil à filer, expulsé et calcifié extérieurement.

La composition chimique de ce résidu, dans lequel on trouve, outre les phosphates et l'acide urique, de la guanine et des pigments, m'a conduit à le regarder comme étant, partiellement au moins, et dans son revêtement externe, le produit des tubes de Malpighi.

Meinert, au contraire, dans son travail de 1889, croit qu'il provient exclusivement de l'estomac de la larve et de son contenu. Cela tient à ce que Meinert admet que les tubes de Malpighi, ou du moins les six d'entre eux qui se réunissent en faisceau à leur extrémité distale dans une gaine commune au voisinage de l'ampoule anale, ont perdu leur fonction rénale et se sont transformés en glandes filières.

La disposition anatomique figurée par le savant Danois (deux tubes libres à extrémité claviforme et six soudés au rectum) a été fort bien indiquée par Sirodot dans un mémoire publié 30 ans auparavant (3). Meinert, pas plus que Sirodot, n'a vu une communication entre les six tubes et l'ampoule rectale ; mais il admet implicitement cette communi-

(1) Meinert, Om Mundens Bygning hos Larverne af Myrmeleontiderne.... (Vid. Medd. Nat. Foren., 1879).

(2) Stettin. Entomol. Zeit., 34 Jahrg., 1873, p. 264.

(3) Sirodot, Recherches sur les sécrétions chez les Insectes (Ann. Sc. nat., 4e sér., Zool., X, 1858, p. 255-256).

cation à un moment donné, puisqu'il suppose que le contenu des tubes passe dans la filière. Or, il est impossible que ce contenu, déversé par les ouvertures proximales des tubes, arrive dans la filière par l'intestin terminal, qui, chez la larve est un canal plein au-dessous du point où les huit tubes de Malpighi débouchent dans le voisinage de l'estomac. D'ailleurs les huit tubes se retrouvent avec leur terminaison en culs-de-sac chez l'animal adulte, que Meinert ne paraît pas avoir disséqué.

La conclusion qui s'impose, selon moi, est que la substance soyeuse du cocon ne provient pas des tubes de Malpighi et qu'elle est sécrétée par les parois de l'ampoule anale, comme l'affirmaient Siebold et les anciens observateurs.

Quant aux œufs véritables des Fourmilions, décrits dans ma précédente communication, je crois qu'ils ont été rarement vus, car Mac Lachlan, qui a reconnu aussi dans les œufs imaginaires une sorte de méconium, demande encore, en 1866 : « A-t-on jamais observé les œufs de *M. formicarius* ? » (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1866, p. xv).

— M. F. Meunier (de Bruxelles) adresse une note complémentaire sur quelques Diptères fossiles de l'ambre tertiaire :

En étudiant les *Empidæ* fossiles de l'ambre tertiaire, nous avons créé un nouveau genre appartenant à cette famille, qui est intermédiaire entre les *Œdalea* Meigen et les *Xiphidicera* Macquart. Mais, ayant conservé quelques doutes sur la valeur des caractères de ce dernier genre, nous avons épuisé la littérature diptérologique, et nous sommes arrivés à trouver quelques minutieux renseignements dans les écrits de Loew (*Neue Beiträge zur Kenntnis der Dipteren, sechster Beitrag*, p. 44 à 46, Berlin, 1859).

Je donne quelques observations complémentaires pour confirmer en partie les observations de ce naturaliste ; mais je tiens à porter l'attention des diptéristes sur quelques points morphologiques importants, dont il ne signale pas l'existence.

Loew donne très systématiquement les caractères distinctifs des *Œdalea* ; mais il ne dit absolument rien au sujet du 2e article des antennes. Macquart, en conservant le genre de Meigen et en formant les *Xiphidicera*, mentionne cependant dans la diagnose que le « 1er article des antennes est distinct » chez le premier de ces genres (*Dipt., Suites à Buffon*, I, p. 321), tandis que les antennes ne sont composées que de « deux articles distincts » dans le second (*loc. cit.*, I, p. 356).

Le fossile décrit sous le nom de *Oustaletmyia succinorum*, que nous avons examiné sous un grossissement de 100 diamètres, n'a seulement que deux articles bien visibles aux antennes et se rapproche donc du genre *Xiphidicera*.

En ce qui concerne les fémurs postérieurs, Loew dit qu'ils sont dilatés et garnis de macrochètes en dessous à partir de leur longueur chez les *Œdalea ;* tandis que Macquart signale ces derniers comme « renflés » chez les *Xiphidicera* et « un peu renflés » chez les *Œdalea*. Le genre *Oustaletmyia* a les cuisses simples et très légèrement dilatées. Ce dernier caractère fait donc la transition entre les deux formes de la faune actuelle.

Au point de vue des ailes, le genre *Œdalea* présente seul une différence dans la disparition presque totale ou partielle de la 2e nervure longitudinale. Macquart, comme Loew, énumère ce signe, qui manque toujours chez les *Xiphidicera*. Notre très curieux fossile se rapproche donc encore ici de ce dernier genre, puisque toutes les nervures longitudinales sont simples.

Je crois que Loew avait parfaitement raison de vouloir supprimer le genre de Macquart lorsqu'il n'envisageait que les espèces actuelles ; mais que cette opinion change complètement lorsqu'on se trouve en présence de documents sur les *Empidæ* fossiles du succin.

Il me semble prudent de conserver provisoirement le genre *Xiphidicera* tant que nos connaissances sur les Diptères fossiles ne se seront pas étendues davantage, et de nous garder de conclure trop rapidement sur des questions concernant des êtres comme les *Platypezidæ*, les *Empidæ*, les *Pipunculidæ* et d'autres familles, dont les diptéristes commencent à peine à connaître la valeur de certains caractères génériques.

— M. M. Pic (de Digoin) envoie les descriptions de deux Coléoptères nouveaux de la Chine orientale :

1. **Notoxus trinotatus**, n. sp. — Allongé, grand, entièrement d'un testacé rougeâtre, à peine plus clair sur les élytres, qui sont ornés d'une tache antérieure suturale commune et d'une tache postérieure (sur chaque) noirâtres. Pubescence grisâtre assez fournie. Tête longue, très pubescente, prolongée en museau tronqué. Yeux gris. Antennes longues, grêles, presque filiformes, à dernier article très long, fusiforme. Prothorax court, bien globuleux et arrondi dans sa partie antérieure, à corne étroite, longue, creusée en avant de la crête, qui est

courte, peu marquée; base un peu sillonnée, revêtue d'une bande de duvet blanc très nette sur les côtés. Écusson petit, rougeâtre. Élytres allongés, à côtés parallèles, tronqués nettement (♂ ♀) et épineux (♂) à l'extrémité, à ponctuation modérément forte et rapprochée, pubescence assez fournie; une tache suturale noire, variable, commençant généralement vers l'écusson et prolongée en pointe jusqu'après le milieu, une autre tache arrondie près de l'extrémité, quelquefois peu marquée. Quelques poils mi-dressés. Pattes grêles, modérément longues. Pygidium saillant, avec le dessous du corps pubescent. — Long. 4 1/2—6 mill. — Chine orientale.

Rappelle un peu la forme de *N. Haagi* Mars. C'est une espèce bien distincte par son dessin élytral.

2. **Anthicus Raffrayi**, n. sp. — Petit, peu étroit, noir de poix, un peu plus foncé sur la tête, avec les antennes, parties des pattes et portion antérieure des élytres d'un brun jaune. Tête, à ponctuation fine et écartée, terminée en cône court, avec les antennes atteignant la base du prothorax, progressivement épaissies, ayant les derniers articles larges, tronqués au sommet, le terminal long, en pointe mousse. Prothorax noirâtre, dilaté-arrondi en avant, à ponctuation peu serrée, fine, quelquefois roussâtre sur la base, qui est marquée de deux tubercules très nets. Élytres assez larges, un peu déprimés en dessus, à ponctuation forte, écartée; extrémité obliquement arrondie, plus ou moins largement, d'un brun jaunâtre sur les épaules (quelquefois aussi sur la suture, en arrière), à pubescence jaunâtre, fine. Pattes grêles et courtes. Dessous du corps d'un brun obscurci, pubescent. — Long. 2—2 3/4 mill. — Chine orientale.

Rappelle un peu la coloration de *A. debilis* Laf., avec la forme plus élargie de *A. humilis* Germ. A cataloguer dans le groupe des Lagénicolles.

Je dédie cette espèce à notre collègue bien connu par ses intéressantes études sur les Psélaphides, qui me l'a envoyée de Chine. Elle provient, ainsi que la précédente, des chasses de M. A. Raffray, consul de France à Tien-Tsin, et a été capturée en juin 1893.

Un exemplaire que je rapporte à cette espèce (var. **obscurior**) présente une coloration générale un peu plus foncée, avec les élytres dépourvus de tache antérieure; la ponctuation de la tête et du prothorax est plus forte, la tête est assez arrondie en arrière, enfin la forme est un peu plus allongée.

— M. A. Finot (de Fontainebleau) envoie les descriptions abrégées de quatre espèces nouvelles d'Orthoptères habitant l'Algérie :

1. **Sphingonotus Sefræ**, n. sp., de Saussure *(in litteris)* (Acridiens). — *Griseo-lutescens, fusco punctatus vel maculatus, partim albidus. Fastigium verticis concavum, declivum, non vel tenuissime medio carinatum. Foveolæ temporales magnæ, rhomboidæ, repletæ. Frons albescens, punctatus quemadmodum genæ et os. Costa frontalis lata, carinis tenuibus, deorsum versus minime divergentibus. Pronotum sublæve; linea media longitudinali ante primum sulcum sat elevata, postea interrupta, pone sulcum typicum tenui; lobis reflexis paulum altioribus quam longioribus, partim albidis et punctulatis, margine infero obliquo, angulo postico rotundato. Elytra vena intercalata sinuata a vena radiali remota. Alæ rotundatæ, hyalinæ, basi sulfureæ; fascia arcuata nigra sat lata, antice angustata, postice attenuata et subnebulosa.*

Longitudo corporis : ♂, 19 mill.; ♀, 20,5—22 mill. — Long. pronoti : ♂, 4 mill.; ♀, 4,5 mill. — Long. elytrorum : ♂, 21 mill., ♂, 24 mill.

Habitat : Algérie : Aïn-Sefra, Sud oranais (de Saussure et Brunner de Wattenwyll).

Peut-être doit-on rapporter à cette espèce *Sphingonotus azurescens* Rambur, variété *lutea* Krauss, récemment signalé comme habitant Mécheria (Algérie), en mai et juin. J'ai dû conserver le nom spécifique : *Sefræ*, de Saussure *(in litteris)*; quoique inédit, parce que le nom *lutea* Krauss n'est accompagné d'aucune inscription; M. le Dr Krauss s'étant contenté de dire que les ailes étaient jaunes.

2. **Pyrgomorpha debilis**, n. sp. (Acridiens). — *Statura parva. Gracilis. Viridis vel testaceus, lateraliter albido-fasciatus. Vertex carina media longitudinali postice obsoleta. Fastigium verticis triangulare, acuminatum, lateraliter laminate carinatum. Foveolæ temporales sub-carinatæ, oblongæ, curvatæ, apice acuminatæ et contiguæ. Frons reclinatus. Antennæ ♂ caput et pronotum unita æquantes, ♀ breviores, subensiformes, 15 articulatæ. Ocelli laterales ante et juxta oculos appositi. Pronotum subcylindricum, antice et postice subæque latum; sulco transverso typico quarta parte posteriori sito; metazona leviter aspera, medio subcarinata; margine postico triangulariter emarginato, lobis rotundatis; carinulis lateralibus obsoletis vel nullis, interruptis, ante medium sinuatis; lobis reflexis deorsum versus albido-fasciatis, margine infero subrecto, angulo postico truncato. Elytra lobiformia, lateralia,*

marginem posticum metanoti non attingentia. Tibiæ posticæ spina apicali externa supra destitutæ.

Longitudo corporis : ♂, 12 mill.; ♀, 16 mill. — Long. pronoti : ♂ et ♀, 2 mill. — Long. elytrorum : ♂, 0,5 mill.; ♀. 1 mill.

Habitat : Algérie : Aïn-Sefra.

Cette espèce, voisine de *P. granosa* Stål, en diffère notablement par sa taille et la forme du pronotum. Elle a été découverte par M. Brunner de Wattenwyll, qui a bien voulu me la communiquer.

3. **Sphodromerus decoloratus**, n. sp. (Acridiens). — S. Serapi Serville *affinis ; differt statura minore ; pronoti prozona fornicata ; elytris latioribus, non obscuro-maculatis, apice albescentibus, area marginali basi ampliata ; fere omnibus areis venis spuriis instructis ; alis majoribus, hyalinis ; tibiis posticis latere interno sanguineis.*

Longitudo corporis : ♂, 24 mill.; ♀, 39 mill. — Long. pronoti : ♂, 6 mill.; ♀, 9 mill. — Long. elytrorum : ♂, 17 mill.; ♀, 27 mill.

Habitat : Algérie : Biskrah (Brunner). M. Olivier me l'a aussi communiqué d'Algérie, sans indication précise de localité.

La description de *Sphodromerus (Caloptenus) Serapis* Serville est très succincte. J'ai relevé sur le type conservé au Muséum de Paris les caractères supplémentaires suivants : Élytres assez étroits, à champ marginal non élargi près de la base ; les champs sont dépourvus de nervures adventives, à l'exception du champ marginal. Côté interne des tibias rouge orangé.

4. **Drymadusa fallaciosa**, n. sp. (Locustaires). — *Statura maxima. Fusco-testacea, albido-variegata, prope apicem femorum posticorum fusco-annulata. Pronotum disco pallido, unicolorato, antice cylindrico, postice subdepresso et subplano. Elytra perfecte explicata, apicem femorum posticorum paulo superantia. Alæ amplæ, apice leviter infumatæ. Femora postica subtus nonnullis spinulis armata. Tarsi postici plantulis liberis inferis, brevibus, primi articuli medium vix attingentibus, instructi. Prosternum bispinosum. Lamina supra-analis : ♂ postice medio incisa, lobis triangularibus acuminatis ; ♀ postice medio emarginata, lobis obtusis brevibus. Cerci ♂ conici, longi, apice spinosi, medio curvati sed non dentati. Lamina subgenitalis ♀ crassa, postice rotundata, vix emarginata. Ovipositor pronotum duplo æquans, leviter curvatus, apice subtus oblique subtruncatus.*

Longitudo corporis : ♂, 28 mill.; ♀, 32 mill. — Long. pronoti :

♂, 11 mill.; ♀, 10,5 mill. — Long. elytrorum : ♂, 41 mill.; ♀, 48 mill. — Long. ovipositoris : 21 mill.

Habitat : Tunisie : bords du chott el Fedjej et dans le Nefzaoua (Bonnet).

Cette espèce, dont le faciès, assez semblable à celui de *Decticus albifrons* Fabricius, est fort trompeur, est, en réalité, voisine de *Drymadusa limbata* Brunner ; elle en diffère par le pronotum unicolore, pâle ; par la plaque sous-génitale des femelles à bord postérieur arrondi et à peine émarginé ; par la plaque suranale des mâles incisée en son milieu avec les deux lobes triangulaires plans.

M. le Dr Bonnet et moi, nous avons confondu, dans la Faune des Orthoptères de la régence de Tunis, cette espèce avec *Decticus assimilis* Fieber. Ce *Decticus* doit donc être rayé du Catalogue de cette faune.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., n° 26. — 1894, 1er sem., n° 1. ⊙

Apiculture, 1894, n° 1. — A. Wallès. La Guêpe commune, *Vespa vulgaris* L. — Maladies du Mûrier.

Bulletin from the Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, II, 4, 1893. — H. F. Wickham. Studies of the male Tarsus in some Adephagous Coleoptera (pl.). — Description of the early Stages of Several North American Coleoptera.

Deutsche entomologische Zeitung, 1894, I. — W. Horn. Verschiedenes über Cicindeliden. — Neue Collyriden. — F. Hanser. Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Transcaspien und Turkestan. — Dr G. Kraatz. Ueber die Gattung *Chryphæobius* Krtz. — L. v. Heyden. Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Afghanistan. — J. Weise. *Gynandrophthalma algirica*. — L. v. Heyden. Ueber *Meloe Olivieri* Chevr. und sechs neue Longicornen aus Klein-Asien (pl.). — J. Weise. *Psylliodes Sicardi* Weise, n. sp. von Tunis. — Chrysomeliden aus Amasia. — *Cryptocephalus castilianus* Weise, n. sp. — Dr G. Kraatz. Ist *Pseudotribax* Kraatz unzweifelhaft ein *Pantophyrtus* Thieme ? — J. Weise. *Chiridula 11-notata*. — G. Jacobsohn. Zur Chrysomeliden-

Fauna der Umgegend vom See Issyk-kul. — Dr G. Kraatz. *Phædimus Mohnikei* Kraatz var. *minor ?*. — W. Horn. Neue Cicindeleten. — Dr G. Kraatz. Ergänzende Bemerkungen zu Escherich's monographischer Studie über *Trichodes* Herbst (pl.). — *Apotomopterus eccoptopterus* Krtz., n. sp. von China (pl.). — *Carabus principalis* Bates. — *Coptolabrus pustulifer* Luc. var. *mirificus* Kraatz. — *Pleuronata 6-maculata*, n. sp. — *Tæniodera laterimaculata*, n. sp. — *Tæniodera trifasciata*, n. sp. — J. Weise. *Cœlopterus armeniacus*. — *Pachybrachys tessellatus* Ol. — O. Schwarz. Neue Elateriden. — J. Weise. *Lepyrus armatus* Weise. — Ueber Halticinen. — Dr G. Kraatz. *Pogoniotarsus setiger*, n. sp. — *Anochilia bimaculata*. — O. Schwarz und J. Weise. Bemerkungen zu Hrn. C. Verhoeff's Untersuchungen über die Abdominalsegmente und die Copulationsorgane der männlichen Coleoptera. — E. Backhauss. Inhalts-Verzeichniss der Deutschen Entomologischen Zeitschrift, 1887-1892.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Gesellschaft Iris zu Dresden), 1893, II. — H. R. v. Mitis. Revision des Pieriden-Genus *Delias*. — H. Calberla. *Eubolia sparsaria* Hb. in Ober-Italien aufgefunden. — E. Kretschmar. Eine neue *Perisama* von Columbien, das ♀ von *Panacæa prola* Doubl.-Hew. und ein Zwitter. — A. von Caradja. Beitrag zur Kenntniss der Grossschmetterlinge des « Département de la Haute-Garonne ». — E. Steinert. Die Macrolepidopteren der Dresdner Gegend. — A. Lahmann Heinr. Sohn. Ueber die Raupe der *Hydræcia micacea* Esp. — G. Weymer. Revision der ersten Gruppe der Gattung *Heliconius* (pl.). — S. Alpheraky. Lepidoptera nova *Asiæ centralis*. — W. v. Rothschild. Zwei neue *Charaxes*-Formen. — Dr O. Staudinger. Ueber neu entdeckte Lepidopteren aus Deutsch Neu-Guinea (pl.). — Ueber Namens-Aenderungen. — Tables.

Entomologist's monthly Magazine (The), 356, 1894. — J. H. Wood. Notes on the earlier Stages of the Nepticulæ, with a view to their better Recognition at this Period of their Life. — G. F. Wilson. The Winter Moth *(Cheimatobia brumata)*, and its destruction. — H. Guard Knaggs. An Attempt to account for Moth-Grease, with Notes on its cure by Ether. — G. C. Griffiths. Asymetry of markings in the Uraniidæ. — H. H. Druce. Note on a Species of Lampides, recently described by Mr. de Nicéville, and description of a new *Arhopala* from Borneo. — Notes diverses. — Rev. A. E. Eaton. A Synopsis of British Lepidoptera.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er janvier 1894. — M. Pic. Descriptions

de Coléoptères de la faune circa-européenne. — Ch. Janet. Émission de sons chez les Insectes.

Frelon (Le), III, 1893-94 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Revision des Apionides d'Europe.

Naturaliste (Le), 1er janvier 1894. — G. Hubbard. Note sur la larve de l'*Amphizoa* (fig.). — F. Decaux. La Courtilière (fig.). — Dr Vallantin. Chasses lépidoptérologiques.

Royal Society (Proceedings), LIV, 328, 1894. — F. R. Weldon. On certain Correlated Variations in *Carcinus mœnas.*

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y revista), VII, 3 et 4, 1894. — A. Dollfus. Une nouvelle espèce de Crustacé (*Sphæroma Dugesi).*

Societas entomologica, VIII, 1er janvier 1894. — K. Escherich. Eine Excursion auf die Insel Linosa. — E. Mory. Eine coleopterologische Sammelreise in Graubünden.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 12, 1893. — A. Forel. Note sur les « *Attini* ». — Note préventive sur un nouveau genre et une nouvelle espèce de Formicide (Camponotide). — L. Fairmaire. Quelques Coléoptères de la République Argentine.

Wiener entomologische Zeitung, XII, 9, 1893. — M. Rupertsberger. Coleopterologische Kleinigkeiten aus meinem Tagebuche. — Prof. J. Mik. Ueber *Asphondylia melanopus* Kieff. — J. Faust. Fünf neue Curculioniden. — E. Reitter. Ueber die *Crioceris*-Arten aus der Verwandschaft der *Crioceris merdigera* L. mit rothem oder theilweise rothem Kopfe. — Ein neuer *Trichodes* aus der Verwandschaft des *Trichodes spectabilis* Kr. — Dr M. Bezzi. Eine neue Art der Gattung *Callomyia* Fil. — Prof. G. Srobl. Neue österreichische Muscidæ Acalypten, IV.

—

André (E.) Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 42, 43 et 44. Gray, 1892-1893, texte et pl. *

Azam (J.). Liste des Orthoptères des Hautes et Basses-Alpes (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 14 p. *

Bolivar (I.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale), en juillet et août 1886, 14e mémoire : Orthoptères (loc. cit.), 1893, 16 p., 1 pl. *

Chavroff (N.). Kratkii otcherk sobremennago polojeniia ptchelobodstva na Kavkazié. Tiflis, 1893, 88 p. (texte russe). *

Emery (C.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 3e mémoire : Formicides. — Formicides d'Aden. — Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890), 7e mémoire : Formicides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 32 p., 1 pl. *

Fleutiaux (E.). Notes synonymiques sur les Cicindélides (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Id. Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 4e mémoire : Cicindelidæ et Elateridæ (loc. cit.), 1893, 2 p. (2 exempl.). *

Guillebeau (F.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), 24e mémoire : Phalacridæ. — Descriptions de deux espèces de Phalacrides recueillies à Aden par M. E. Simon (loc. cit.), 1893, 12 p. (2 exempl.). *

Id. Revision des espèces du genre *Phloeophthorus* Woll. et description d'un nouveau genre de Scolytide (loc. cit.), 1893, 8 p. *

Id. Revision du genre *Luperus* Geoffroy, d'après Weise (Rev. d'Ent.), 1891, 16 p. *

Lameere (A.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) 23e mémoire : Longicornes. — Contributions à la faune indo-chinoise, 13e mémoire : Longicornes (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 14 p. (2 exempl.) *

Id. Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique orientale), en juillet et août 1886, 13e mémoire : Longicornes (loc. cit.), 1893, 12 p. *

Noualhier (M.). Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries (novembre 1889—juin 1890), 2e mémoire : Hémiptères gymnocérates et Hydrocorises (loc. cit.), 1893, 14 p. *

Osborn (Herbert). Papers on Iowa Insects consisting of Fruit and Forest Tree Insects (Trans. St. Hortic. Soc.), 1893, 67 p., fig. *

Régimbart (Dr M.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan, 2e mémoire : Dytiscidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 6 p. *

Riley (C. V.). Scientific results of the U. S. *Eclipse* Expedition to West Africa, 1889-1890 : Report on the Insecta, Arachnida and Myriapoda (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1893, 26 p., fig. *

Senna (Dr A.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), 22e mémoire : Brenthidæ (loc. cit.), 1893, 6 p. *

Simon (E.) Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890), 6e mémoire : Arachnides (loc. cit.), 1893, 16 p., fig. *

Id. Études arachnologiques, 25e mémoire : Espèces et genres nouveaux de l'ordre des Araneæ (loc. cit.), 1893, 32 p., 1 pl. *

Spencer (Herbert). A rejoinder to Professor Weismann (Contemp. Rev.), 1893, 29 p. *

Taschenberg (Dr O.). Bibliotheca zoologica, II. Leipzig, 1893, p. 3249-3568. *

Weed (C. M.). A descriptive Catalogue of the Harvest Spiders (Phalangidæ) of Ohio (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1893, 20 p., pl. *

A. L.

Séance du 24 janvier 1894

Présidence de M. E. LEFÈVRE, ancien Président

M. C. Desmaison assiste à la séance.

Avis important. Le *Congrès annuel* commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France tiendra sa séance d'ouverture le *mercredi 28 février 1894.*

Les communications annoncées jusqu'à ce jour pour la séance du Congrès sont les suivantes :

Métamorphoses de Aulacochilus Chevrolati *Lucas*, figures, par G.-A. Poujade.

Note sur des larves marines d'un Diptère du groupe des Muscides acalyptérées et probablement du genre Actora, *trouvées aux îles Chausey*, figures, par H. Gadeau de Kerville.

1° *De l'appareil copulateur* ♀ *des Hyménoptères et de sa valeur au point de vue taxonomique ;* — 2° *Les effets de la chaleur et de la sécheresse de l'été de 1893 sur les colonies d'Hyménoptères sociaux*, par J. Pérez.

Une pluie d'Hémiptères aquatiques, par J. de Guerne.

Sur le réceptacle séminal de la Guêpe, par P. Marchal.

1° *Anatomie de la Phyllie ;* — 2° *Les Blattes vivipares ;* — 3° *Les plus anciens Insectes*, par C. Brongniart.

Sur les grands Trombidions des pays chauds, par le Dr E. Trouessart.

Sur l'œuf d'hiver du Phylloxera, par le Dr V. Lemoine.

1° *Habitats de quelques Coléoptères algériens ;* — 2° *Observations bibliographiques et synonymiques ;* — 3° *Sur le groupe des* Microhoria *dans le genre* Anthicus, par M. Pic.

Mœurs et métamorphoses de Ramphus æneus, par F. Decaux.

Clavicornes nouveaux, figures, par A. Grouvelle.

1° *La larve ancestrale des Hyménoptères ;* — 2° *Sur le mimétisme parasitaire ;* — 3° *Convergence et poecilogonie chez les Insectes,* par A. Giard.

Observations myrmécologiques, par C. Janet.

Note sur Eumenes pomiformis *Fabr.*, par A. Bonnefois.

Dégâts occasionnés sur les tubercules de Pommes de terre par les Fourmis, par le Dr F. Heim.

1° *Note sur les Cétoines floricoles ;* — 2° *Sur la larve de* Trichodes Ammios, *parasite des Orthoptères,* par Valéry Mayet.

Les invasions des Sauterelles vraies (Locustides) : Ravages des Bou-Beziz (Decticus albifrons), par J. Künckel d'Herculais.

Sur le genre Dysides *Pert.* (Apoleon *Gorh.* in part.), par P. Lesne.

1° *Sur le sexe dans la famille des* Scydmænidæ ; — 2° *Sur la priorité nominale,* par J. Croissandeau.

Quelques remarques sur la dissémination géographique des Arachnides, par E. Simon.

Les auteurs qui auraient des communications à présenter à la séance du Congrès sont priés d'en envoyer le titre au Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boulevard de Port-Royal, 31, avant le 28 février.

Le **Banquet annuel** aura lieu le *samedi 3 mars 1894,* à 7 heures du soir, dans les salons de la maison Notta, 2, boulevard Poissonnière. — Le prix en est fixé à 10 fr. 50. — MM. M. Sedillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation.

Les membres qui désirent assister au Banquet sont priés d'adresser leur adhésion et leur cotisation à l'un des trois commissaires.

Prix Dollfus (1893). Dans la séance de *mercredi 28 février 1894,* la Société procédera au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du Prix Dollfus (*Bulletin,* pages XXII et XXIII). — Tous les

membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement*, soit *par correspondance*. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote (qui a lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard, mercredi 28 février 1894, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

— M. le Secrétaire rappelle qu'il est urgent de lui indiquer les changements qui doivent être faits à la *Liste des Membres*, qui sera publiée à la fin du 4e trimestre de 1893.

Correspondance. M. le Président annonce les distinctions honorifiques obtenues par nos collègues. Ont été nommés : chevalier de la Légion d'honneur, M. le Dr A. Fumouze; officiers de l'Instruction publique, MM. E.-L. Ragonot et E. Chevreux; chevalier du Mérite agricole, M. F. Decaux.

— MM. les Drs E. Giglio-Tos et F. Du Roselle remercient, par lettre, de leur admission. M. le Dr E. Giglio-Tos adresse sa photographie pour l'Album de la Société.

Admissions. 1° M. le Dr Julius Vosseler, Privat Docent an der K. techn. Hochschüle, Assistent am K. natur. Cabinet, Stuttgard (Allemagne). *Copépodes*.

2° M. le Dr H. Vallantin, rue Pergolèse, 39. *Lép.*

— Sur la proposition de M. J. Gazagnaire, l'École royale supérieure d'agriculture de Milan est inscrite sur la Liste des membres de la Société.

Nominations. La Société désigne MM. E. Lefèvre et F. Decaux pour suivre les travaux du Congrès des Sociétés savantes, qui s'ouvrira, à la Sorbonne, le 27 mars prochain.

Rapports. M. le Dr A. Fumouze, trésorier, dépose le rapport suivant relatif à sa gestion financière pour l'exercice 1893 et le budget qu'il a dressé pour l'exercice 1894 :

RECETTES

En caisse au 1er janvier 1893	31 fr. 35 c.
272 cotisations	6,856 »
A reporter	6,887 fr. 35 c.

Report.....	6,887 fr.	35 c.
Tirages à part : 111 fr. 50 ; vente d'*Annales :* 662 fr. 10 ; abonnements : 930 fr. ; Tables : 33 fr. 50 ; Faune Bedel : 133 fr. ; abonnements au *Bulletin :* 4 fr. 15. Total.....	1,874	25
Revenus de la Société.....	3,269	30
Subvention du ministère de l'Instruction publique,..	500	»
— — de l'Agriculture.....	600	»
Don de M. J. Croissandeau.....	1,000	»
— de M. A. Grouvelle.....	24	»
Annonces.....	13	50
Divers.....	246	50
Cinq exonérations (MM. C. Nodier, L. Viard, A. Carret, J. Kieffer, L. Dupont).....	1,500	»
Deux obligations Ouest (nos 678,323 et 678,324 du titre nominatif de 101 obligations) sorties en juin.....	983	85
Total des recettes.....	16,898 fr.	75 c.

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage.....	1,573 fr.	25 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin* (impression : 7,175 fr. 90 ; planches : 2,520 fr. 75).....	9,696	65
Frais d'envois.....	666	70
— d'administration et de correspondance.....	572	10
Bibliothèque.....	604	05
Prix Dollfus.....	300	»
Monument Quatrefages (souscription).....	25	»
Association pour l'avancement des sciences (cotisation).	20	»
Achat de cinq obligations Ouest ancien à 465 75 : 2,328 fr. 75 ; timbre et courtage : 3 fr. 05.....	2,331	80
Traitement de l'agent.....	799	70
Total des dépenses.....	16,589 fr.	25 c.

Total des recettes.....	16,898 fr.	75 c.
Total des dépenses.....	16,589	25
En caisse au 1er janvier 1894.....	309 fr.	50 c.

BUDGET POUR L'EXERCICE 1894

RECETTES

Revenus	3,300 fr.
Cotisations	7,000
Vente d'ouvrages	1,800
Subventions ministérielles	1,100
Total	13,200 fr.

DÉPENSES

Loyer, impôts et assurance	1,600 fr.
Agent	800
Prix Dollfus	300
Bibliothèque	300
Entretien de la collection H. Brisout de Barneville	100
Frais d'administration, d'envois et de correspondance	1,100
Publication des *Annales* et du *Bulletin*	9,000
Total	13,200 fr.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

— La Commission du Prix Dollfus 1893 s'est réunie, le 17 janvier, sous la présidence de M. A. Giard. Étaient présents : MM. E. Dongé, A. Giard, A. Grouvelle, J. Künckel d'Herculais, A. Léveillé et G.-A. Poujade.

M. J. Künckel d'Herculais, au nom de la Commission, lit le rapport qui suit :

Messieurs,

Pour se conformer aux intentions du fondateur, la Société a dû préciser les conditions d'admission au concours du Prix Dollfus ; ces conditions déterminent le rôle de la Commission chargée de le décerner et l'obligent à ne pas se départir des règles établies.

Cette année, un seul ouvrage a été présenté ; il a pour titre : *Au bord de la mer. — Géologie, Faune et Flore des côtes de France,* Paris, 1893, 344 pages, nombreuses figures. Il a pour auteur un de nos collègues,

M. le Dr E. Trouessart. Nous nous plaisons à reconnaître les mérites de l'œuvre ; indépendamment des chapitres consacrés aux généralités, elle en comprend plusieurs traitant particulièrement des animaux qui peuplent nos côtes ; c'est ainsi que le Chapitre VIII passe rapidement en revue les Crustacés, les Arachnides, les Insectes vivant sur notre littoral. Si le texte est bien fait et renferme des paragraphes pleins d'originalité, notamment ceux qui sont relatifs aux Acariens marins, nous sommes obligés malheureusement d'adresser un reproche, non pas à l'auteur, mais aux éditeurs, qui, pour ne pas se mettre en frais de figures originales, n'ont mis à sa disposition que des clichés trop connus.

A son grand regret, la Commission, sans préjuger de la valeur de cet ouvrage, pense qu'il ne répond ni à la lettre, ni à l'esprit des intentions du donateur ; elle tient cependant à faire remarquer que, si elle n'eût pas été enchaînée par la clause qui admet seulement au concours les travaux publiés postérieurement à l'époque où le dernier Prix a été décerné, elle aurait volontiers accueilli favorablement une œuvre intéressante de M. le Dr E. Trouessart, publiée en 1892 et intitulée : *Considérations générales sur la Classification des Acariens, suivies d'un Essai de Classification nouvelle*, 1892, 55 pages.

Nous espérons que le savant arachnologiste, bien connu par ses travaux originaux sur les Halacariens marins, sur les Sarcoptides plumicoles, épidermicoles et psoriques, etc., voudra bien publier un travail d'ensemble sur les Acariens, travail que la Société, sans nul doute, se fera un véritable plaisir de couronner.

En résumé, la Commission conclut que, pour l'année 1893, faute d'ouvrage répondant aux conditions du programme du concours, il n'y a pas lieu de décerner le Prix Dollfus.

Communications. M. F. de Saulcy (de Metz) adresse les rectifications suivantes :

1° Dans la séance du 25 octobre 1893, M. le D. R. Blanchard cite des Orthoptères trouvés par lui près de Briançon, et, dans la séance du 8 novembre suivant, M. A. Giard fait observer, à ce sujet, que *Gomphocerus sibiricus* L. « ne serait pas spécial aux hautes montagnes, puisqu'on l'a trouvé dans les Vosges » (Pierrat).

Cette opinion est sans doute avancée d'après les deux ouvrages de mon ami M. A. Finot et le Catalogue de M. Pierrat.

Or, voici la vérité : Jamais *G. sibiricus* n'a été pris dans les Vosges. Il est tout à fait alpin et pyrénéen des hautes régions.

Le Catalogue de Pierrat, publié par la Société d'histoire naturelle de Colmar, l'indique comme trouvé par feu Stoffel à Oberlag, qui est dans la plaine du Sundgau, et non dans la montagne. Il y a donc erreur de localité, et feu mon ami Reiber, qui connaissait la collection Stoffel, m'a affirmé que ce soi-disant *G. sibiricus* était un *Stenobothrus* tout simplement. C'est donc un faux habitat à rayer des catalogues.

2° C'est une erreur aussi qui fait indiquer par M. A. Finot *Ephippigera vitium* L. comme trouvé par M. Pierrat en Alsace, au *Hammer*. L'espèce existe bien vers Rouffach, Guebviller, Soulz et Thann, mais *Hammer* est le nom, non d'une localité, mais de l'entomologiste qui avait pris l'Insecte.

Jamais non plus *Tylopsis liliifolia* F. n'a été pris dans la forêt de la Harth ni ailleurs en Alsace (*teste* Reiber).

— M. L. Fairmaire présente à la Société :

1° Une curieuse variété de *Chlænius fulgidicollis*, trouvée dans les Pyrénées-Orientales, vallée du Tet, par notre collègue M. P. Nadar. Chez l'Insecte typique, les élytres sont d'un vert gai, avec la tête et le corselet cuivreux. Chez notre variété, la couleur est d'un brun noirâtre, très faiblement bronzé, plus évidemment sur la tête et le corselet. Un autre individu présente une coloration moins intense, et il est probable qu'on trouvera tous les degrés de transition. Néanmoins, je propose d'attribuer à cette variété remarquable le nom de **lugubris**, n. var.

2° Une espèce subalpine, *Pachyta quadrimaculata*, trouvée aux environs de Paris, à Trilport (Seine-et-Marne), sur des fleurs de Sureau, à la fin de juillet dernier, et que je dois à l'obligeance de notre collègue M. L. Planet. Bien que plusieurs individus aient été capturés en même temps, il est plus que probable que leur apparition a été accidentelle ; néanmoins, il sera intéressant de constater, cette année, la présence de cette espèce ou sa disparition.

— M. L. Planet signale, pendant l'été de 1893, l'abondance extrême de *Tropicoris rufipes* au Vésinet. Il dit que pendant quelques jours il fut facile d'observer le fait. Ces Hémiptères apparaissaient par groupes de sept individus et même davantage sur des arbres très divers et le long des murs.

Notre collègue dit encore que, vers la fin du mois d'août de cette année, on lui a signalé, en Sologne, l'invasion d'un autre Hémiptère, qu'il n'a pas vu, mais qu'il croit être *Rhagigaster griseus*, d'après les renseignements qui lui ont été donnés.

— M. E. Dongé, comme curiosité, signale la capture de *Sphodrus leucophthalmus* dans un wagon du chemin de fer de Ceinture.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) envoie la description d'un genre nouveau et de quatre espèces nouvelles de Coléoptères français :

1. **Ptinus (Bruchus) spissicornis**, n. sp. — ♀. *Æneo-niger, glaber, ovatus. Thorax cylindricus, ad basin strangulatus, dein dilatatus, æqualis, convexus, rugoso-punctatus. Elytra elongato-ovata, ad apicem triangulariter acuta, fortiter striata, punctis crassis, interstriis lævibus, margine postico laterali vix reflexo, diluto. Pedes rubri, crassi. Antennæ fuscescentes, quam crassissimæ, articulo 1° nigro, magis dilatato, subarcuato, 2°-8° transversis, ultimis subquadratis.* — Long. 2 1/2 mill.

Alpes-Maritimes : Menton.

Cette espèce, rentrant dans le sous-genre *Pseudoptinus*, est extrêmement remarquable par l'épaisseur énorme des antennes et ne peut se comparer qu'à *P. submetallicus*, dont elle copie un peu l'aspect général et notamment la forme de corselet; mais les élytres sont plus allongés, les points des stries très gros, la convexité du corps moindre, et surtout les antennes plus courtes, à articles carrés et non moniliformes, et deux fois plus larges.

2. **Ptinus (Bruchus) indutus**, n. sp. — ♀. *Æneus, elongato-ovatus, omnino pubescens, pilis numerosis in interstriis vix erectis, brevissimis. Thorax cylindricus, convexus, subæqualis, ad basin strangulatus, dein dilatatus, rugoso-punctatus, basi striolata, pubescentia longitudinaliter in medio divisa, aurea. Scutellum triangulare, albo-pubescens. Elytra ovoidea, convexa, ad apicem subacuta, fortiter striata, punctis magnis, densis, interstriis subconvexis, lævibus, quam punctis minus latis, pilis vix erectis, aureis, brevissimis; duabus in singulo elytro maculis albis obsoletis. Pedes diluti, haud crassi. Antennæ quoque dilutæ, usque 2/3 elytrorum prolongatæ, mediocres, articulo 1° paulo incrassato, subarcuato, cæteris elongatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Alpes-Maritimes : Menton.

Cette espèce, récoltée comme la précédente par feu l'abbé Clair, rentre encore dans le sous-genre *Pseudoptinus*. Elle ressemble beaucoup, tout

d'abord, à *P. Auberti* ♀, dont elle diffère par l'absence de longs poils dressés sur les élytres, par les rangées striales à points moins gros, par les interstries un peu moins étroits, enfin par les antennes à articles plus larges et beaucoup moins étranglés à la base.

3. **Corœbus santolinæ**, n. sp. — *Æneus, elongatus, convexus, pube brevi alba undique tectus. Caput convexum, in medio longitudinaliter divisum, confertim rugose et profunde punctatum; antennæ mediocres. Thorax transversus, convexus, antice constrictus, pone medium dilatatus, ante angulos posticos constrictus, angulis ipsis rectis, basi bisinuata, in medio prolongata et truncata; disco irregulari, utrinque a medio ad latera flexuose canaliculato, quasi 5-tuberculato, ruguloso-punctato, ad latera quasi undulato. Scutellum cuspidatum, submicaceum. Elytra parallela, quam prothorax paulo minus rugose sculpta, transversim leve undulata, apice singulatim rotundata. Prosternum antice profunde excavatum, inter coxas subparallelum, marginatum, postice angulatum, crasse punctatum; metasternum profunde divisum, lateribus istius lineis elevatis, lævibus. Venter sublævis, vix ad latera relaxe punctulatus, ultimo segmento apice truncato. Pygidium longe serratum.* — Long. 5 à 6 1/2 mill.

Aude : Carcassonne.

Cette espèce forme, avec les *C. cupulariæ, graminis* et *æratus*, un quatuor d'espèces françaises très voisines les unes des autres, mais très distinctes par leurs caractères plastiques autant que par leurs plantes nourricières. Le tableau suivant aidera à leur distinction :

A. Prosternum latéralement rebordé. Pygidium en dent de scie.

B. Grand; corselet étroit en avant; sillon du métasternum à bords renflés et imponctués..... *santolinæ.*

B'. Petit; corselet subcarré; bords du sillon du métasternum ponctués et non renflés..... *æratus.*

A'. Prosternum sans rebord. Pygidium inerme.

b. Grand, plus large, cuivreux; ponctuation des élytres fines..... *cupulariæ.*

b'. Petit, étroit, verdâtre; ponctuation des élytres plus forte..... *graminis.*

C. santolinæ a été découvert par M. Gavoy sur *Santolina chamoecyparissus.*

C. cupulariæ vit sur *Cupularia viscosa*.

C. graminis fréquente les *Artemisia campestris* et *glutinosa*.

C. æratus se prend sur le Thym et le Serpolet.

La parenté relative des *Santolina*, *Cupularia* et *Artemisia* me fait un peu douter de l'authenticité de la station observée par nous pour *C. æratus*. Peut-être, entre les plantes de Thym que nous avons fauchées, se trouvait-il quelque Composée qui a échappé à notre attention. La constatation de la vérité est difficile à cause de la rareté de l'espèce.

C. santolinæ portait le nom de *C. Gavoyi* Bauduer, *in litteris*. M. Gavoy a bien voulu m'autoriser à substituer à ce nom celui de *C. santolinæ*, qui indique une station précise. Ce petit sacrifice à la science est digne des plus grands éloges, et c'est avec un double plaisir et avec double raison que je lui dédie l'espèce suivante, dont la découverte lui est également due.

4. **Troglophyes** (n. g.) **Gavoyi**, n. sp. — *Rubro-fuscescens, ut cæteri* Leptodiridæ, *pube flavescente undique tectus. Caput elongatum, subparallelum, cœcum, leve granulatum ; antennis tenuibus, 2/3 elytrorum attingentibus, articulis duobus primis subincrassatis, æqualibus, 2° et 3° æqualibus quoque, sed tenuissimis, cæteris longioribus, 7°, 9° et 10° apice incrassatis, 8° et ultimo brevioribus. Thorax transversus, antice angustior, lateribus rotundatus, ad angulos posticos rectus, angulis ipsis rectis ; basi recta, disco modice convexo, ad angulos posticos leve utrinque depresso ; subtilissime granulato. Scutellum parvum, vix perspicuum. Elytra ovoidea, vix duplo longiora quam latiora in maxima latitudine, ad humeros rotundata, margine externo toto perspicuo, ad apicem modice acuminata, ibique rotundata ; obsolete et irregulariter costulis longitudinalibus ornata ; transversim striolata et rugosula. Pedes modice elongati, mediocriter lati, tibiis setulosis et inermibus, intermediis spinosulis exceptis ; tarsis anticis in mare 5-articulatis, late dilatatis, articulo 1° latissimo et longissimo, cæteris paulatim magis minutis.* — Long. 2 3/4 mill.

Aude : grotte de Laguzon. Découvert par notre très habile collègue M. Gavoy (de Carcassonne).

On a beaucoup multiplié les divisions dans les Silphales aveugles, et quelque opinion que l'on ait pu avoir dans le principe sur ce point, il est difficile de ne pas se ranger à celle que M. Reitter a magistralement suivie dans ses Nécrophages. Si l'on adopte sa manière de voir, aucune coupe connue ne peut recevoir notre nouvelle espèce. Pour ne

parler que des genres français, les *Antrocharis* et *Trocharanis* sont les seuls chez lesquels les élytres soient striolés en travers, caractère que M. Reitter considère comme éminemment générique.

Notre nouveau genre diffère de tous deux par le rebord des élytres visible en entier par-dessus, par ses élytres non ou à peine acuminés en arrière, et, en outre, du premier par la largeur de son corselet et des tarses antérieurs du mâle, du second par son corselet sans fovéole latérale.

Je propose pour lui le nom de **Troglophyes** (qui naît dans les grottes).

— M. l'abbé J.-J Kieffer (de Bitche) adresse les descriptions de trois genres nouveaux du groupe *Diplosis* (*Cecidomyidæ*) chez lesquels la 2e nervure aboutit à la pointe de l'aile :

1° **Leptodiplosis,** n. g. — Larve à segment anal muni de six soies ; palpes à 2e article allongé et subulé. Mœurs zoophages (vivant de larves de Diptères). Insecte parfait à ailes tachetées et à joues non pointillées. Pince du mâle à crochets glabres et à lamelle intermédiaire entière et courte. Femelle à 2e article antennaire non prolongé et à oviducte court, terminé supérieurement par deux lamelles nettement séparées. Les nombreuses espèces connues ont toutes l'abdomen rouge.

A ajouter cinq espèces nouvelles : **alternans, septemguttata, cruenta, pallidicornis** et **fratricida.**

2° **Stictodiplosis,** n. g. — Larve à segment anal muni de huit petits appendices ; palpes à 2e article court, n'étant que deux fois aussi long que gros. Les espèces connues ont la dernière paire de stigmates située aux angles postérieurs du segment pénultième et sont toute cécidogènes. L'Insecte parfait a les ailes tachetées et les joues pointillées (de petits traits transversaux). Pince du mâle à crochets munis de petites soies et à lamelle intermédiaire profondément bilobée ; 2e renflement des articles antennaires non rétréci vers leur milieu. Femelle à oviducte très allongé, terminé par une lamelle unique, entière ou bifide, et à 2e article du funicule antennaire beaucoup plus long que les suivants. Les espèces connues ont l'abdomen de couleur jaune pâle, avec ou sans bandes transversales sombres.

A ajouter deux espèces nouvelles : **Rubsaameni** et **picridis.**

3° **Eudiplosis,** n. g. — Différent du précédent par les ailes non

tachetées ; en outre, le 2e article du funicule antennaire de la femelle est moins fortement prolongé, et, chez quelques espèces, les antennes du mâle offrent au 2e renflement de leurs articles un faible rétrécissement en dessous du milieu. Phytophages.

Deux espèces nouvelles : **sorbi** et **brizæ**.

Les descriptions de ces espèces paraîtront prochainement dans un travail intitulé : *Essai sur les Diplosis*, déposé, pour les *Annales* de la Société entomologique de France, à la séance du 13 décembre 1893.

— M. A. Giard présente un Diptère, *Exorista excavata* Zett., porteur de productions parasitaires (?) bizarres, sur lequel il fait les remarques suivantes :

Ce Diptère, que nous devons à l'obligeance de notre collègue M. F. Meunier, de Bruxelles, est un *Exorista* (*E. excavata* Zett.), capturé en Autriche par le R. P. Klene, professeur au collège de Feldkirch (Vorarlberg). Sur le côté gauche de la face, le long d'une de ces pièces en carène que Robineau-Desvoidy appelle les *faciaux*, la Tachinaire porte trois filaments d'aspect chitineux, brunâtres, longs de 3 à 4 mill. Deux de ces filaments étaient insérés très près l'un de l'autre au-dessous des cils frontaux ; le dernier, plus bas, un peu au-dessus des cils faciaux.

Vus au microscope, ces filaments sont munis d'appendices disposés en spire et dont la dimension va en croissant de la base du filament, où ils sont réduits à de simples écailles, jusqu'à l'extrémité, où ils forment des appendices linéaires mesurant 0,4 mill. L'aspect général est celui d'une tige minuscule de *Dracæna*.

Il est difficile de considérer ces productions comme des formations chitineuses tératologiques, puisqu'ils se trouvent dans une région normalement dépourvue de soies. On pourrait supposer qu'il s'agit de poils de chenille qui auraient été entraînés par la Tachinaire au moment de son éclosion, quand les tissus étaient encore mous ; mais, dans ce cas, on ne comprendrait pas la position si régulière de ces poils, implantés en série sur une carène et disposés toutes les pointes en avant.

En l'absence de toute trace de fructification, il est impossible de se prononcer sur la nature parasitaire de ces singuliers filaments. Leur aspect général rappelle les Laboulbéniacées plus que tout autre groupe d'Entomophytes, mais avec des dimensions et une structure histologique qui ne permettent de les ranger dans aucun genre actuellement connu de ce groupe de Cryptogames.

— M. A. Giard présente ensuite les observations suivantes :

Il est regrettable que M. le Dr F. Heim (1) n'ait pas exposé dans une de nos séances le résumé de ses recherches, publiées dans le 3e trimestre des *Annales* récemment distribué. Une discussion publique eût sans doute modifié en bien des points l'opinion de notre collègue.

Et d'abord, la détermination de l'Insecte, si importante dans un problème biologique de cette nature, a été faite avec une légèreté singulière. *Nematus salicis* L. (1720), Jurine (1807), se trouve fréquemment sur *Salix babylonica*, et je l'ai maintes fois observé sur cet arbre dans les jardins aux environs de Valenciennes; mais sa jolie larve, déjà figurée par Goedart (1662), par Réaumur (1734) et par De Geer (1752), n'est gallicole à aucun moment de son existence. Les œufs sont pondus en grand nombre dans le parenchyme des feuilles, que les jeunes larves rongent librement dès leur naissance.

Les galles étudiées par M. le Dr F. Heim appartiennent sans conteste à *Nematus gallicola* Westwood (1830) = *N. Vallisnierii* Hartig (1837) (2). Cette espèce est commune également sur le Saule pleureur. C'est celle qu'a étudiée Beyerinck, et les légères différences que notre collègue a signalées dans la cécidie tiennent à ce que les observations du savant Hollandais ont été faites sur une espèce différente de Saule (*S. amygdalina*). La larve de *N. salicis* atteint au moins 25 mill. de longueur, et rien que cela aurait dû mettre en garde M. F. Heim contre l'erreur qu'il a commise (3).

Cette erreur s'explique, je pense, par une observation mal interprétée. M. F. Heim croit avoir découvert que la larve de son *N. salicis*, ayant atteint 5 mill. de longueur, quitte la galle pour vivre librement. Le fait d'une larve de *Nematus* abandonnant sa galle avant maturité est loin d'être nouveau. Vallisnieri l'avait déjà constaté chez *N. gallicola* (*Gallerie de Minerve*, 1er dialogue), et Réaumur (1773) le rappelle en ces termes dans le 3e volume de ses *Mémoires*, p. 437 : « J'en ai observé (des larves de *Nematus*) qui venaient mettre la tête à l'ouverture du

(1) Observations sur les Galles produites sur *Salix babylonica* par *Nematus salicis*, par le Dr Frédéric Heim (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 347-372).

(2) Pour montrer dans quelle ignorance des travaux des Maitres publient certains jeunes cécidiologistes, il me suffira de dire qu'un d'eux, citant, d'après quelque catalogue, *N. gallicola* W., traduit : *N. gallicola* Wester (*sic!*). Rev. biol. du Nord, I, 1889, p. 183.

(3) C'est évidemment par erreur typographique que M. F. Heim attribue (p. 356) à la larve adulte une longueur de 2 1/2 mill.

trou. J'en ai vu d'autres qui sortaient en partie du trou et qui rongeaient les bords; elles rongeaient même le dessus de la galle. Le dedans de la galle ne leur fournissant plus de nourriture convenable, elles en venaient chercher en dehors. Enfin, j'en ai vu qui sont sorties entièrement de leur galle et qui y sont rentrées peu de temps après. M. Vallisnieri assure avoir vu plus : il dit qu'il a observé de ces fausses chenilles qui sortaient alors pour aller manger la substance du dessus de la feuille où était leur galle. »

Mais cette sortie prématurée de la larve est un cas exceptionnel, et je crois qu'il faut l'attribuer aux nombreux parasites et commensaux qui infestent cette espèce (on en connaît bien une vingtaine). Vraisemblablement M. F. Heim a pris de jeunes larves de *N. salicis* pour un état plus avancé des larves de *N. gallicola* vivant sur le même arbre (1). Avec cette erreur de détermination tombe tout l'échafaudage de vues hypothétiques sur la question si délicate et si superficiellement traitée des pigments lutéogènes. Les changements de couleur des larves de Tenthrèdes, au moment de la dernière mue, constatés par une foule d'observateurs et dont M. F. Heim attribue à tort la découverte à Camerou, n'ont rien à faire avec l'influence de la lumière, puisqu'on les observe chez des espèces vivant constamment au grand jour.

Je passe sans insister sur des erreurs moins importantes; par exemple, la prétendue absence de mues à l'intérieur de la galle. La moindre observation suffit pour en faire justice. La parthénogénèse de *N. gallicola* a déja été signalée par Fletcher. N'ayant pas fait de recherches personnelles sur ce point, je n'ose révoquer en doute l'assertion de M. F. Heim : qu'*il n'y a encore que très peu de mâles parmi les Insectes de la 2e génération*. Elle me paraît cependant bien extraordinaire, car les œufs parthénogénétiques de deux espèces du même groupe, *N. miliaris* Panz. et *N. palliatus* Dahlbom, donnent naissance presque exclusivement à des mâles (Fletcher).

Que la production des galles de *Nematus* soit due en partie au liquide sécrété par la femelle, cela paraît en effet très probable. Mais il est impossible de nier la part que prennent, dans la cécidiogénèse, l'œuf et la jeune larve. Réaumur avait déjà vu que cet œuf ne se comporte pas comme celui des Papillons, et qu'il meurt quand on le change de milieu. Il est facile de constater qu'il grossit avant l'éclosion. Il y a entre l'œuf

(1) Toutes les larves du genre *Pontania* Costa, auquel appartient *N. gallicola*, sont gallicoles; au contraire, les larves du genre *Pteronus* Jurine, auquel appartient *N. salicis*, sont libres, et généralement grégaires dans le jeune âge.

et les cellules végétales qui l'entourent des échanges osmotiques qui ne sont certainement pas sans action sur les tissus ambiants. Si d'ailleurs on tue l'œuf ou si l'on examine les galles infestées par des parasites et très reconnaissables à leur évolution irrégulière, on se rend compte bien vite de l'inexactitude de l'opinion qui attribue la cécidie à la seule action des sécrétions maternelles. Au surplus, M. F. Heim ne paraît pas se douter de l'insuffisance des travaux de Carlet sur les glandes à venin des Hyménoptères et il ignore toute la littérature relative à cette question.

Le peu que nous savons de la phylogénie des Hyménoptères tend à prouver que les types phytophages sont, dans tous les groupes, les formes les plus récentes et dérivées d'espèces à larves carnivores. Les Cynipides et les *Isosoma*, par exemple, se rattachent à des formes ancestrales appartenant respectivement aux *Proctotrupidæ* et aux *Chalcididæ (Eurytoma)*. Les *Tenthredinidæ* présentent dans leur anatomie et leur développement une foule de caractères qui nous empêchent de les considérer, avec M. F. Heim, comme la souche d'où seraient sortis les *Aculeata*.

En ce qui concerne la structure de la galle, M. F. Heim ajoute bien peu de choses aux travaux de ses devanciers et aux belles recherches de Beyerinck. Le fait de la feuille portant un axe, qui lui paraît *une vue nouvelle et inattendue sur la morphologie des cécidies foliaires*, est une interprétation due à Beyerinck, à mon avis très légitime et judicieuse. Des données analogues nous sont fournies par d'autres galles, notamment par la galle de la Cécidomye des feuilles de l'Aubépine, par les cécidies de divers Cynipides, etc.

La comparaison entre les galles et les fruits est fort juste, et l'homologie de ces productions est très réelle. J'ai insisté sur ce point en donnant les mêmes arguments que M. F. Heim et d'autres encore dans mes divers mémoires sur la *castration parasitaire* et en particulier dans ma Note sur la castration parasitaire de l'*Hypericum perforatum* par *Cecidomyia hyperici* Bremi (*C. R. de l'Acad. des Sc.*, 19 août 1889).

Je ne parlerai pas de la partie chimique du travail de M. F. Heim. Ce sont là des vues théoriques ne reposant sur aucune expérience personnelle, mais seulement sur une interprétation souvent fautive des expériences d'autrui.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., nos 2 et 3. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 10, 1893. — General notes.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, vol. 12, n° 73, 1894. — H. M. Bernard. The Endosternite of *Scorpio* compared with the Homologous Structures in other Arachnida (pl.). — G. Lewis. On the Elateridæ of Japan. — On a new Species of *Armadillo* from Bolivia. — R. I. Pocock. A small Contribution to our Knowledge of the Scorpions of India. — W. F. Kirby. On a new Genus and Species of Agrionidæ from Foo Chow (fig.). — F. O. Pickard-Cambridge. new Genera and Species of British Spiders (pl.).

Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College for 1892-93.

Association française pour l'avancement des sciences. — Session de Besançon, 1893.

Cidre et le Poiré (Le), V, n° 9, 1894. — Boby de la Chapelle. Les Insectes nuisibles et la protection des petits Oiseaux.

Entomologische Nachrichten, XX, 1, 1894. — C. Verhoeff. Zur Biologie of *Hilara*. — C. v. Hormuzaki. Ueber einige Abänderungen von Lepidopteren aus der Bucovina und aus Rumänien. — A. F. Nonfried. Beiträge zur Coleopterenfauna von Ostasien und Polynesien.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 1, 1894. — F. J. Buckell. *Danais Archippus, Anosia Plexippus*, or what? — T. A. Chapman. Hair-tufts and *Androcenia* in *Eustroma reticulata*. — W. F. Kirby. Notes on Dr Buckell's Paper on Classification. — W. S. Riding. On an Additional Method for determining the Species of certain Lepidoptera. — T. A. Chapman. On the Larva of *Arctia caia*, with special reference to its correlated variations in Plumage, Moulting and Hibernation. — Notes diverses.

Kansas Academy of Science (Transactions), XIII, 1891-92. — V. L. Kellogg. Notes on the elementary comparative external Anatomy of Insects (fig.). — S. J. Hunter. Notes on the Corn-root Worm (*Diabrotica longicornis* Say). — C. H. Tyler Townsend. On the Horse Flies of New Mexico and Arizona. — On a peculiar Acalyptrate Muscid found near Turkey Tanks in Arizona.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1894. — Forest. Oiseaux acridophages. — M. Pic. Description de Coléoptères nouveaux.

Naturwissenschaftliche Verein für Steiermark (Mittheilungen), 1892-1893. — P. G. Strobl. Die Dipteren von Steiermark.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1893, II, 12. ⊙

Report of the Secretary of Agriculture 1891. Washington, 1892, 653 p., fig., pl. et cartes.

Revue des travaux scientifiques, 1893, XIII, 7, 8 et 9.

Schweizerische entomologische Gesellschaft (Mittheilungen), IX, 1, 1893. — Th. Steck. Beiträge zur Kenntniss der Hymenopteren-Fauna der Schweiz. — R. Benteli. Verzeichniss der Schmetterlinge, welche vom Mai bis October 1892 in Bern bei elektrischem Lichte gefangen wurden. — E. Frey-Gessner. Plaudereien über einige zwei Banden tragende *Lionotus*-Arten. — Zu der Chrysiden-Fauna der Schweiz. — Dr F. Ris. Einige neue Phryganiden. — Dr Stierlin. Drei neue Rüsselkäfer-Arten. — Coleoptera Helvetica.

Societas entomologica, VIII, 20, 1894. — K. Escherich. Eine Excursion auf die Insel *Linosa*. — E. Mory. Eine Coleopterologische Sammelreise in Graubünden.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), III, 4, 1893. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), II, 1893 : Procès-verbaux, n° 2 ; Travaux, nos 2 à 8. — A. Bellevoye. Coléoptères rares ou nouveaux de la faune rémoise. — Catalogue des Orthoptères des environs de Reims. — H. Ninin. La Mante religieuse (*Mantis religiosa* L.), la division géographique de ses habitats en France. — Listes d'Insectes pris en diverses excursions.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, n° 257, 1893. — L. Carpentier. Théorie du parasitisme des Insectes.

Société scientifique du Chili (Actes), III, 1 et 2, 1893. — P. Germain. Nouvelles notes sur les Coléoptères du Chili.

Université de Paris (L'), décembre 1893. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XII, 10, 1893. — J. Mik. Ueber ein asselartiges Fliegentönnchen aus einer Colonie von *Schizoneura ulmi* L. (pl.). — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten *Ammobius*-Arten. — Dr O. M. Reuter. Die äthiopischen Arten der Nabiden-Gattung *Phorticus*.

XIII, 1, 1894. — A. Otto. Zwei neue Curculioniden aus Oesterreich. — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten palæarctischen Arten der Coleopteren-Gattung *Trichius* F. — A. Starck. Coleoptera nova Imperii Rossici, IV. — Dr Eppelsheim. Synonymische Bemerkungen über Staphylinen. — E. Reitter. Uebersicht der mit *Anthaxia grammica* Lap. und *fulgurans* Schrk. verwandten Arten. — Ein neuer *Lathridius* aus Ostgalizien. — Coleopterologische Notizen, XLIX. — Dr K. A. Penecke. Vier neue Rüsselkäfer aus den Ostalpen. — J. Mik. Dipterologische Miscellen, 2e sér., III.

—

Barral (J.-A.). La lutte contre le *Phylloxera*, 6e éd. Paris, 1884, 283 p., fig. et cartes.

Bourassé (Abbé J.). Esquisses entomologiques ou Histoire naturelle des Insectes les plus remarquables. Tours, 1859, 288 p., pl. — Offert par M. F. de Vuillefroy.

Bruand d'Uzelle. Essai monographique sur le genre *Coleophora* (Ann. Soc. ent. Fr.), 1859, 40 p. — Offert par M. F. de Vuillefroy.

Carpentier (L.). Théorie du parasitisme des Insectes (Bull. Soc. Linn. N. Fr.), 1893, 4 p. — Offert par M. L. Bedel.

Casey (Th. L.). Coleopterological Notices, V (Ann. N. Y. Ac. Sc.), 1893, 325 p., 1 pl. *

Chevrolat (A.). Revision des Cébrionides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1874, 128 p., 1 pl. — Offert par M. F. de Vuillefroy.

Divers. Lot de 23 brochures. — Offert par M. F. de Vuillefroy.

Gistl (J.). Faunus. Zeitschrift für Zoologie und vergleichende Anatomie. Munich, 1832-1837 (tout ce qui a paru). — Offert par M. F. de Vuillefroy.

Gorham (Rev. H. S.). Materials for a revision of the Lampyridæ (Trans. ent. Soc. Lond.), 1880, 65 p., 1 pl. — Offert par M. F. de Vuillefroy.

Osten-Sacken (C. R.). Zur Geschichte der sogenannten Brutsgräte (breast-bone) der Cecidomyien, 5 p. — Rejoinder to Professor Brauer's : Thatsächliche Berichtigung, etc., in Berl. ent. Zeitschrift, XXVII, p. 487-489, 1892, 2 p. — Two critical Remarks about the recently-published third part of Muscaria Schizometopa of MM. Brauer and Bergestamm ; also a Notice of Robineau-Desvoidy, 7 p. (Deutsche ent. Zeits.), 1893. *

Id. Explanatory Notice of my views on the Sub-Orders of Diptera (Ent. monthly Mag.), 1893, 2 p. *

ROBERTSON (CH.). Notes on Bees, with Descriptions of new Species (Trans. Am. ent. Soc.), 1893, 9 p. *

ID. Flowers and Insects, XI (Bot. Gaz.), 1893, 8 p. *

THOMAS (PH.). Description de quelques fossiles nouveaux ou critiques des terrains tertiaires et secondaires de la Tunisie, recueillis en 1885 et 1886 (Expl. scient. Tun.), 1893, 46 p. *

A. L.

Séance du 14 février 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

Avis important. Le **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France tiendra sa séance d'ouverture le *mercredi 28 février 1894.*

Les communications annoncées jusqu'à ce jour pour la séance du Congrès sont les suivantes :

Métamorphoses de Aulacochilus Chevrolati *Lucas,* figures, par G.-A. Poujade.

Note sur des larves marines d'un Diptère du groupe des Muscides acalyptérées et probablement du genre Actora, *trouvées aux îles Chausey,* figures, par H. Gadeau de Kerville.

1° *De l'appareil copulateur ♂ des Hyménoptères et de sa valeur au point de vue taxonomique ;* — 2° *Les effets de la chaleur et de la sécheresse de l'été de 1893 sur les colonies d'Hyménoptères sociaux,* par J. Pérez.

Une pluie d'Hémiptères aquatiques, par J. de Guerne.

Sur le réceptacle séminal de la Guêpe, par le Dr P. Marchal.

1° *Anatomie de la Phyllie ;* — 2° *Les Blattes vivipares ;* — 3° *Les plus anciens Insectes,* par C. Brongniart.

Sur les grands Trombidions des pays chauds, figures, par le Dr E. Trouessart.

Sur l'œuf d'hiver du Phylloxera, par le Dr V. Lemoine.

1° *Habitats de quelques Coléoptères algériens ;* — 2° *Observations bibliographiques et synonymiques ;* — 3° *Sur le groupe des* Microhoria *dans le genre* Anthicus, par M. Pic.

Mœurs et métamorphoses de Ramphus æneus, par F. Decaux.

Clavicornes nouveaux, figures, par A. Grouvelle.

1° *La larve ancestrale des Hyménoptères;* — 2° *Sur le mimétisme parasitaire;* — 3° *Convergence et poecilogonie chez les Insectes,* par A. Giard.

Observations myrmécologiques, par C. Janet.

Note sur Eumenes pomiformis *Fabr.*, par A. Bonnefois.

Dégâts occasionnés sur les tubercules de Pomme de terre par les Fourmis, par le Dr F. Heim.

1° *Note sur les Cétoines floricoles;* — 2° *Sur la larve de* Trichodes Ammios, *parasite des Orthoptères,* par Valéry Mayet.

Les invasions des Sauterelles vraies (Locustides) : Ravages des Bou-Beziz (Decticus albifrons), par J. Künckel d'Herculais.

Sur le genre Dysides *Pert.* (Apoleon *Gorh.* in part.), par P. Lesne.

1° *Sur le sexe dans la famille des* Scydmænidæ; — 2° *Sur la priorité nominale,* par J. Croissandeau.

Quelques remarques sur la dissémination géographique des Arachnides, par E. Simon.

Sur le rôle de la spatule sternale chez les larves de Cécidomyes, figures, par l'abbé J.-J. Kieffer.

Descriptions de deux Fourmis nouvelles, figures, par C. Emery.

Description de Xyletinus Leprieuri, figures, par le Dr A. Chobaut.

Sur quelques Mycetophilidæ, Chironomidæ *et* Dolichopodidæ *de l'ambre tertiaire,* par F. Meunier.

Sur Cladognathus Umhangi *(Lucanide),* figure, par L. Planet.

Note sur les Zygènes des environs de Reims, par L. Demaison.

Les auteurs qui auraient des communications à présenter à la séance du Congrès sont priés d'en envoyer le titre au Secrétaire, M. J. Gazagnaire, boulevard de Port-Royal, 31, avant le 28 février.

Le **Banquet annuel** aura lieu le *samedi 3 mars 1894,* à 7 heures du soir, dans les salons de la maison Notta, 2, boulevard Poissonnière. — Le prix en est fixé à 10 fr. 50. — MM. M. Sedillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation.

Les membres qui désirent assister au Banquet sont priés d'adresser leur adhésion et leur cotisation à l'un des trois commissaires.

Prix Dollfus (1893). Dans la séance de *mercredi 28 février 1894,*

la Société procédera au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du Prix Dollfus (*Bulletin*, pages XXII et XXIII). — Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement*, soit *par correspondance*. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote (qui a lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard, mercredi 28 février 1894, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Correspondance. M. le Président annonce que M. M. Maindron a reçu du Ministère de l'Instruction publique une mission pour explorer les côtes de la mer Rouge et continuer les recherches scientifiques de son dernier voyage.

— M. le Président annonce ensuite que la Société zoologique de France, à l'exemple de la Société entomologique de France, vient de fonder, sous le nom de *Congrès annuel*, une réunion générale annuelle.

Cette réunion aura lieu, le mardi 27 février, à 8 heures du soir, au siège de la Société, rue des Grands-Augustins, 7.

Il ajoute qu'un déjeuner, qui aura lieu le 28 février au restaurant Marguery, réunira les membres de la Société zoologique de France.

Les membres de la Société entomologique de France peuvent assister au Congrès annuel de la Société zoologique de France.

— M. le président annonce que notre collègue M. le Dr R. Blanchard, Secrétaire général de la Société zoologique de France, vient d'être nommé membre titulaire de l'Académie de médecine de Paris.

— MM. les Drs H. Vallantin et Julius Vosseler remercient, par lettre, de leur admission. — M. le Dr J. Vosseler adresse sa photographie pour l'Album de la Société.

— M. Voldemar Plustschevsky-Plustschyk remercie, par lettre, de sa réinscription.

Démissions. MM. le Dr P. Brocchi et Charles Joyeux donnent leur démission, par lettre, pour l'année 1894.

Admission. Sur la proposition de M. J. Gazagnaire, la Bibliothèque impériale de l'Université et du Pays, à Strasbourg (Alsace), est inscrite sur la Liste des membres de la Société.

Presentation. M. Henry Burms, Bibliothécaire et Secrétaire de la Bibliothèque de Fulham, près Londres (Angleterre), *Étude des Fourmis,* présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et F. Decaux.

Travaux écrits. Au nom de M. J. Pérez, M. le Secrétaire dépose un mémoire intitulé : *Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries* (novembre 1889—juin 1890) : *Hyménoptères.*

Rapports. Au nom du Conseil, M. A. Giard donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Dans la séance du 10 janvier 1894, M. L. Fairmaire et quatre de nos collègues ont déposé une proposition ainsi conçue :

« La mort a fait de larges vides parmi nos membres honoraires, et il « nous paraît convenable de nommer au moins deux nouveaux titu- « laires. »

Conformément à l'article 13 du Règlement, cette proposition a été renvoyée au Conseil de la Société, qui, dans sa séance du 8 février, a discuté la question d'opportunité et pris des décisions que je suis chargé de vous faire connaître.

Le nombre de nos membres honoraires ne peut dépasser *douze,* d'après l'article 12 du Règlement. La nomination de M. L. Fairmaire comme Président honoraire, la mort de J.-O. Westwood et celle de Ch. Brisout de Barneville, s'ajoutant à des pertes plus anciennes, l'ont réduit à *cinq*.

Cependant il ne manque pas en ce moment d'entomologistes ayant rendu des services éminents à la Science. Jamais peut-être l'activité scientifique n'a été aussi intense, tant en France qu'à l'étranger. Des Sociétés entomologiques moins importantes que la nôtre comptent un plus grand nombre de membres honoraires. Si la situation actuelle se prolongeait, notre vénéré Président honoraire se trouverait dans la position d'un général sans état-major.

Votre Conseil a donc pensé qu'il y a lieu de prendre en considération la proposition de M. L. Fairmaire et même d'élargir cette proposition dans les limites autorisées par le Règlement.

Il nous a semblé, en effet, que, pour ne pas renouveler trop fréquemment l'inévitable agitation d'une période électorale, il serait bon de compléter en une fois la liste de nos membres honoraires.

En conséquence, votre Conseil vous propose comme opportune la

nomination de *sept* membres honoraires, dont les noms seraient choisis, suivant l'usage, en proportion sensiblement égale parmi les entomologistes français et étrangers.

La Société adopte les conclusions de ce rapport.

D'après l'article 13 du Règlement, sur la proposition de M. le Président, la Société nomme une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats.

Cette Commission est composée de MM. L. Fairmaire, G.-A. Baer, A. Giard, A. Grouvelle et E. Simon.

La liste proposée sera présentée à la prochaine séance, insérée au *Bulletin* de cette séance, et le vote, au scrutin secret, renvoyé à la seconde séance suivante.

— Au nom du Conseil, qui s'est réuni le 8 février pour examiner le détail des comptes de l'exercice de 1893, présenté par le Trésorier dans la séance du 24 janvier et imprimé dans le *Bulletin* n° 2, M. E.-L. Ragonot donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, le progrès constant de notre Société ne se dément pas. D'une part, nous voyons ses publications se maintenir comme importance ; d'autre part, le nombre de ses membres et son capital ne cessent d'augmenter.

Nous avons publié, en 1893, 59 feuilles de texte, 13 planches (dont une coloriée qui figurera dans le 4e fascicule) et de très nombreux clichés dans le texte.

Malgré les décès et les démissions, la Société s'est augmentée de 11 membres ; elle comprend aujourd'hui 441 membres, dont 106 à vie, plus 2 assistants. Les sommes versées à titre d'exonération par 5 membres ont été employées en achat d'obligations ; la Société possède aujourd'hui 159 obligations du chemin de fer de l'Ouest.

Dans les recettes, nous remarquons d'abord, au chapitre « Cotisations », une diminution de 362 francs sur le précédent exercice, beaucoup de membres ayant négligé de satisfaire à leurs engagements envers la Société. Il est dû de ce chef :

56	cotisations pour	1893,	soit	1,400 francs.
26	—	1892,	—	650 —
14	—	1891,	—	350 —
8	—	1890,	—	200 —
		Au total.....		2,600 francs.

contre 1,775 francs dus au 31 décembre 1892. La plus grande partie de cette somme est recouvrable.

Le chapitre « Annonces » n'a pas produit comme l'année 1892. Cette source de recettes se développera peu à peu lorsque les naturalistes, les libraires et les commerçants se seront rendus compte de la valeur de la publicité dans une feuille qui prend chaque année plus d'importance.

Les dépenses sont, à peu de chose près, les mêmes qu'en 1892.

Les frais pour les planches sont en augmentation de 238 fr. 30 sur l'année précédente, mais ils représentent la gravure de 2 planches en préparation pour 1894.

Nos publications comprennent 31 1/2 feuilles de Mémoires et 27 feuilles de Bulletin. Le *Bulletin* a pris, en 1893, à cause du Congrès annuel, un développement anormal, 5 1/2 feuilles ayant été consacrées aux communications faites dans la séance du 22 février.

Le Conseil attire l'attention de la Société sur l'extension que prend le *Bulletin ;* il ne croit pas qu'il soit désirable qu'il se développe ainsi de plus en plus aux dépens des *Annales*. Aussi engage-t-il les auteurs à réserver, autant que possible, pour les *Annales* les communications qui dépassent les limites imposées par le Règlement.

Votre Conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier, reconnus exacts, et de lui en donner décharge ;

2° De voter de vifs remerciements à tous les membres du Bureau pour le zèle et le dévouement qu'ils ont montrés en s'occupant des intérêts de la Société ;

3° De voter des remerciements aux auteurs qui ont bien voulu, par des dons généreux, accroître les ressources de la Société.

La Société adopte les conclusions du rapport de son Conseil sur les comptes de M. le Trésorier pour l'exercice 1893.

— M. E.-L. Ragonot, au nom du Conseil, lit ensuite le rapport suivant :

Messieurs,

A pareille époque, l'année dernière, le Conseil s'était préoccupé des dépenses supplémentaires que devait occasionner l'impression des comptes rendus de la séance du Congrès ; mais, ne sachant pas exactement l'importance que prendrait les communications, il avait décidé

que, pour l'année 1893, on publierait, comme l'année précédente, les mémoires dans le *Bulletin des séances.*

Votre Conseil reconnaît que cette façon de faire est très onéreuse pour les finances de la Société ; car, alors que la feuille des *Annales* ne coûte que 95 francs, une feuille de *Bulletin,* à cause de son tirage spécial, revient à 140 francs ; de façon que le numéro extraordinaire du 22 février a occasionné une dépense supplémentaire de 250 francs.

En conséquence, votre Conseil a l'honneur de vous proposer :

De dédoubler le 1er trimestre des *Annales,* qui se composerait, de la sorte, de deux fascicules ; le 1er fascicule deviendrait le fascicule du *Congrès annuel.*

De composer ce 1er fascicule avec les communications présentées à la séance du Congrès, les feuilles du *Bulletin* disponibles et, si besoin est, avec d'autres mémoires déjà présentés.

Ce 1er fascicule devra paraître dans le mois qui suivra la séance du Congrès.

Dans le cas où les communications seraient trop nombreuses ou trop étendues, la Commission de publication se réunirait pour fixer le choix des communications et les limites du fascicule.

La Société, consultée, adopte les conclusions de son Conseil.

Proposition. M. le Président donne lecture de la proposition suivante, signée par MM. L. Fairmaire, G.-A. Baer, J. de Bony, A. Giard, A. Grouvelle, L. Planet.

Messieurs,

En examinant les comptes d'impression de nos *Annales,* on ne peut s'empêcher de reconnaître que la réimpression de notre *Bulletin* dans chaque numéro trimestriel entraîne un surcroît notable de dépense.

Il s'agit, en effet, d'un millier de francs environ, qu'il serait facile d'économiser et de consacrer à l'augmentation de nos *Annales,* qui ne peuvent suffire à la masse des mémoires qui attendent leur tour d'impression.

Il suffirait, pour atteindre ce résultat, de décider que le *Bulletin bi-mensuel* ne serait pas réimprimé dans le corps des *Annales.* A cet effet, la couverture porterait l'avis suivant :

« Ce numéro doit être conservé. Il ne sera pas envoyé une seconde fois, broché dans les *Annales,* comme par le passé. »

La mesure économique dont l'adoption vous est proposée permettra l'impression de dix ou douze feuilles de plus, ce qui serait fort utile pour le développement de notre publication.

M. le Président, d'après l'article 13 du Règlement, renvoie cette proposition devant le prochain Conseil, qui aura à fournir un rapport.

Communications. M. M. Pic (de Digoin) décrit trois Coléoptères nouveaux du groupe des Dermestides :

1. **Trinodes curtus**, n. sp. — *Brevis, testaceus. A* T. hirto F. *forma breviore coloreque differt.*

Court et globuleux, testacé (brunâtre sur le prothorax et le pourtour de l'écusson), avec les yeux noirs. Prothorax peu arrondi en avant, carinulé sur les côtés, à ponctuation peu visible. Élytres un peu plus larges que le prothorax, bombés, courts, à ponctuation écartée, médiocrement forte. Dessus du corps hérissé de longs poils, plus serrés sur la tête. Pattes claires. — Long. 1 1/2 mill.

Algérie sud : Ourlana, avril 1893 !.

Bien différent de *T. hirtus* F. par la forme plus ramassée (rappelant un peu certaines petites espèces de *Scymnus*), assez globuleuse, et sa coloration (si l'individu n'est pas immature). En outre, les élytres n'ont pas de dépression bien marquée vers les épaules et la ponctuation semble un peu plus forte.

2. Attagenus fallax Géné, var. **octomaculatus**, n. var. — Court et assez large, entièrement d'un noir brillant uniforme, avec chaque élytre orné de 4 macules (2 antérieures et 2 postérieures) de duvet grisâtre, rarement en partie oblitérées. Distinct de *A. fallax* type, en plus du dessin, par la coloration générale plus foncée, la forme un peu plus courte. — Long. 3 mill.

Algérie : Safsaf, près la rivière du même nom, mai 1892 !.

3. **Telopes Aristidis**, n. sp. — *Latus; prothorace nigro, in basi sulcato nitide; elytris ferrugineis.* T. uniformi Fairm. *vicinus.*

Large, ferrugineux, avec la tête et le prothorax noirs, ce dernier ayant les côtés de sa base échancrés en arc irrégulier, avec les angles postérieurs un peu moins prolongés en arrière que le lobe médian, qui est large, tronqué, marqué d'un petit sillon à fond lisse, peu prolongé sur la base du prothorax. Élytres ferrugineux, à pubescence jaunâtre, fine, peu serrée ; marqués d'une dépression vers les épaules et médiocre-

ment bombés. Dessous du corps en partie foncé. Pattes ferrugineuses. — Long. 3 1/2—4 mill.

Égypte : Sidi-Gaber et Ouady-Halfa (Letourneux).

Diffère de *T. uniformis* Fairm. par la forme un peu moins bombée, la pubescence peut-être encore plus fine. Bien facile à distinguer par son prothorax marqué d'un sillon court et à fond lisse sur le milieu de sa base.

— M. le Dr E. Trouessart communique les deux notes suivantes : 1° Sur l'organe appelé Crête *(Crista)* chez les *Trombididæ* (Acariens) ; 2° Sur les mœurs carnassières des Trombidions :

1° Chez les Trombidions et dans quelques genres voisins, on voit, sur le céphalothorax, un sillon longitudinal médian, appelé *crista* par les acarologistes, et dont la forme et la disposition n'ont encore été étudiées qu'au point de vue de la distinction des espèces. Cette crête est presque constante dans la sous-famille des *Trombidinæ* ; elle fait défaut chez les autres Acariens.

J'ai eu récemment l'occasion d'observer cet organe sur les grands Trombidions des pays intertropicaux (*Trombidium tinctorium*, etc.), et j'ai été frappé de la structure qu'il présente quand on l'examine avec un grossissement suffisant pour en voir tous les détails.

Sur ces grands Trombidions, la partie du céphalothorax qui porte l'organe en question et les deux yeux pédonculés entre lesquels il est placé, est enfoncée sous la saillie du notogastre qui caractérise ces Acariens, de telle sorte que la crête est *verticale* et ne se voit qu'en regardant l'animal de face. Pour en distinguer les détails, il est nécessaire de détacher la partie des téguments qui la porte et d'en faire une préparation microscopique.

On voit alors que l'organe essentiel qui la constitue a la forme d'un Y renversé, les branches correspondant à la partie tournée vers la bouche de l'animal et le tronc s'allongeant en arrière pour aller se souder à un épimère médian qui le rattache au notogastre : la partie antérieure se prolonge entre les deux branches et va se rattacher à l'épimère en forme de collier qui soutient l'ouverture du camérostome. Les deux branches de l'Y constituent l'organe appelé *aréole* (Berlese), sur lequel j'appelle ici l'attention : chacune d'elle affecte la forme d'un dé à coudre dont l'ouverture serait dirigée en avant et en bas et dans l'intérieur duquel s'insérerait un long poil d'une structure toute particulière.

Ce poil est en forme de massue très grêle et ressemble absolument aux *poils pseudo-stigmatiques* (Michael) de certains *Oribatidæ*, tels que *Tegeocranus coriaceus, Notaspis monilipes, Damæus tenuipes*, etc. Ce poil a déjà été vu par différents observateurs, mais sa forme en massue et les soies dont il est hérissé dans sa partie renflée, n'ont pas encore été signalées, non plus que son insertion au fond d'une cupule chitineuse.

La disposition de la Crête *(Crista)* présente de grandes différences, suivant les genres et les espèces, dans la sous-famille des *Trombidinæ*.

Le genre *Smaris*, très voisin du genre *Trombidium*, est surtout instructif à cet égard. Dans ce genre, la partie antérieure du céphalothorax n'est pas rentrée sous le bord antérieur du notogastre, mais présente la disposition normale, et porte trois yeux connés (chacun d'eux ayant deux cornées distinctes). L'un de ces yeux est médian et occupe précisément la position de l'organe de la Crête des Trombidions. Cette disposition est celle de *Smaris lyncæa ;* mais une seconde espèce du même genre (*S. expalpis*) a l'œil médian atrophié et remplacé par deux petits tubercules surmontés chacun d'un poil.

Dans le genre *Rhyncholophus*, la Crête est ordinairement fort longue et présente deux aréoles, l'une antérieure et l'autre postérieure, chacune d'elles portant une paire de poils. Dans certaines espèces *(R. phalangoides)*, l'organe est encore plus compliqué et présente un grand nombre de poils. Dans le genre *Trombella*, la forme de l'organe est modifiée et rappelle aussi l'organe pseudo-stigmatique des *Oribatidæ*.

Tous ces organes, d'une forme si particulière, sont placés immédiatement au-dessus du ganglion cérébral ; il est impossible d'y méconnaître des organes des sens. Mais de quel sens s'agit-il ?

Sachant que, dans le genre *Smaris*, il existe une paire d'yeux médians antérieurs, j'ai supposé d'abord que l'organe de l'aréole des Trombidions était simplement une paire d'yeux atrophiés. Mais la forme si spéciale du poil inséré à la partie externe de l'aréole, ne me permettait pas de considérer cette explication comme satisfaisante.

On sait que Michael, après avoir étudié, avec beaucoup de soin, l'organe pseudo-stigmatique des *Oribatidæ*, est arrivé à cette conclusion que cet organe n'est pas un stigmate, comme on l'avait supposé avant lui, mais un organe sensitif, et *très probablement* un organe de l'ouïe.

La forme du long poil de l'aréole des Trombidions, son insertion au fond d'une cupule semblable à celle de l'organe pseudo-stigmatique des

Oribates, permettent de supposer qu'il s'agit aussi, dans le cas présent, d'un organe de l'ouïe.

Mais, en examinant de plus près la forme de l'aréole, j'ai été conduit à penser que l'organe était peut-être plus compliqué que je ne l'avais supposé tout d'abord.

On remarque, en effet, que la cupule au fond de laquelle s'insère le long poil, n'occupe que l'angle inféro-externe de l'aréole : les trois quarts internes de cette aréole sont recouverts de téguments formant une surface légèrement bombée et dont l'apparence granulée rappelle celle du pédoncule des yeux de l'animal.

On est ainsi amené à admettre que, si la cupule externe de l'aréole représente bien un organe auditif, la partie interne est ce qui reste des yeux médians antérieurs, très probablement atrophiés, des Trombidions. L'examen des modifications que l'aréole présente sur les trois grandes espèces de ce genre que j'ai pu examiner, confirme cette interprétation.

Les deux organes différents que nous voyons ici réunis, *connés* en quelque sorte, ont dû être primitivement séparés et bien distincts, mais, par suite de la conformation spéciale au genre Trombidion, ces deux organes se sont rapprochés et accolés, lorsque la partie antérieure du céphalothorax s'est rétractée en quelque sorte sous le notogastre, et que le sillon *(crista)* médian a pris la forme que nous lui voyons actuellement. En même temps, les yeux latéraux se sont élevés sur un pédoncule, pour permettre à l'animal de voir de côté.

Cet exemple d'organes des sens différents connés n'est pas absolument unique chez les Arthropodes, puisque nous voyons, chez certains Insectes, les antennes s'insérer presque au centre des yeux, qui forment quelquefois, à leur base, un bourrelet plus ou moins complet.

2° A propos d'Insectes calomniés et considérés à tort comme phytophages, alors qu'ils sont en réalité carnassiers, M. le Dr E. Trouessart signale les Trombidions qui sont précisément dans ce cas. On lit dans beaucoup de Traités de Zoologie et de Parasitologie que « les larves hexapodes sont carnassières et s'attaquent aux animaux....; les adultes sont phytophages ». C'est là une erreur que le costume et la puissante denture du rostre devrait suffire à dissiper.

Cette erreur, due sans doute à des observations superficielles, paraît remonter à Curtis, qui avance que les Trombidions détruisent les bourgeons floraux du Blé. Mais M. Walker explique que ces animaux, qui

sont en effet abondants dans les champs de Blé en Angleterre, ne se nourrissent pas des épis, mais des Pucerons qui les infestent. M. Stewart a constaté aussi que les Trombidions dévorent les jeunes chenilles à leur sortie de l'œuf.

Il serait donc temps de renoncer à une erreur trop longtemps accréditée en France, et de considérer le Trombidion adulte comme un des meilleurs auxiliaires de l'agriculture.

— M. L. Bedel adresse diverses remarques sur les mœurs des Altises du genre *Chaetocnema* Steph. (*Plectroscelis* Redt.) :

Bien que certaines espèces de ce genre soient extrêmement vulgaires dans toute l'Europe, on n'avait encore que des données très vagues sur leur mode d'existence. Notre collègue M. P. Lesne a réussi, le premier, à constater sur ce point un fait précis : il a obtenu d'éclosion plusieurs individus de *Chaetocnema aridula* Gyll., et suivi le développement de cette espèce dans l'Avoine cultivée ; sa larve se tient à l'intérieur des tiges, vers leur base.

Il est peu probable que cette Altise attaque exclusivement *Avena sativa*, mais elle doit être spéciale aux Graminées. D'ailleurs toutes mes observations personnelles tendent à prouver que la plupart des *Chaetocnema* (notamment *chlorophana* Duft., *depressa* Boied., *confusa* Bohem., *Mannerheimi* Gyll., *subcaerulea* Kutsch., *aridula* Gyll., *arida* Foudr., *Sahlbergi* Gyll. et *aridella* Payk.) vivent également sur des Graminées ou des Cypéracées.

Deux autres espèces de *Chaetocnema* ont un régime tout différent : elles sont spéciales aux Salsolacées. L'une, *C. tibialis* Ill., déjà mentionnée par Perris comme nuisible à *Beta vulgaris*, a été signalée depuis par Bargagli sur *Atriplex patula* L. et trouvée par M. E. Lefèvre sur *Salsola Kali* L.; l'autre, *C. Delarouzeei* Bris., vit sur *Atriplex Halimus* L., en Algérie, et pullule sur cette plante.

Jusqu'ici, l'un des *Chaetocnema* les plus communs partout, *C. concinna* Marsh. (*dentipes* Koch), a dérouté les entomologistes par la fréquence de ses captures dans des conditions accidentelles. En Angleterre et ailleurs, par une de ces confusions qu'entretiennent volontiers les Traités d'Entomologie pratique, on le considère comme très nuisible aux cultures de Crucifères ; l'erreur est évidente. Il semble au contraire que cette Altise ait des goûts analogues à ceux des espèces précitées ; seulement, au lieu d'attaquer les Salsolacées, elle s'adresserait à une famille voisine, aux Polygonées. J'ai souvent constaté sa présence sur *Polygonum*

Hydropiper L. et *P. aviculare* L.; une récente observation de M. le professeur A. Giard, faite sur des *Polygonum* d'origine exotique, vient encore à l'appui de mes prévisions à ce sujet.

— M. A. Giard précise en ces termes l'observation dont parle M. L. Bedel :

Depuis une vingtaine d'années, on cultive beaucoup, comme plante d'ornement, aux environs de Valenciennes, une grande Renouée du Japon *(Polygonum cuspidatum* ou *Sieboldi),* très voisine de *P. sakhalinense,* dont on a tant parlé l'été dernier lors de la disette de fourrages. Bien que cette plante ne donne pas de graines fertiles dans le nord de la France, elle s'est largement répandue, et, en certains endroits, elle s'est échappée des jardins grâce à ses nombreux traçants.

Pendant longtemps elle semblait complètement à l'abri des Insectes indigènes; mais, depuis quelques années, elle est couverte, à l'arrière-saison, de *Chætocnema concinna,* même dans des localités où il n'existe pas de Polygonées indigènes dans le voisinage immédiat.

Dans un jardin en ville, j'ai trouvé abondamment, sous les feuilles de *Polygonum cuspidatum,* les deux sexes de *Apion dichroum* Bedel (*flavipes* auct.). J'ai soumis des spécimens à nos collègues MM. L. Bedel et J. Desbrochers des Loges, qui les ont trouvés conformes au type commun partout sur les Trèfles.

Il n'existait d'autres Légumineuses dans le jardin que des Pois grecs *(Lathyrus latifolius),* qui ne présentaient pas des *Apion.* Il est à remarquer qu'un seul *Apion* du même groupe, *A. difforme* Germ., vit sur les Polygonées.

Outre ces Insectes, le même *Polygonum* exotique portait un grand nombre de *Scymnus punctillum* Weise (*minimus* Payk.) à tous les états de développement. Mais ces derniers ne sont pas phytophages et vivent aux dépens d'Acariens parasites de ce *Polygonum.*

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., nos 4 et 5. ⊙ — N° 6. Ch. Bruyant. Sur un Hémiptère aquatique stridulant, *Sigara minutissima* L.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), décembre 1893. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia : 1° *Entomological News,* V, 2, 1894. — H. F. Wickham. On the Habits of some oceanic Hemiptera. — C. A. Wiley. Butterflies at Miles City, Montana. — W. J. Holland. Notes upon a Small Collection of Butterflies from Serra (Sjerra), Timor-Laut. — H. W. Wenzel. List of the Hispini found in New-Jersey. — G. H. Horn. Synonymical Notes. — Notes and News. — W. J. Holland. New West African Dysgoniidæ. — T. D. A. Cockerell. A new Scale-Insect on Agave. — H. G. Dyar. Descriptions of certain Geometrid Larvæ.

2° *Proceedings,* 1893, II. — H. Strecker. Descriptions of two new Species of North American Bombycidæ.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, V, 2, 1894. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, sér. VI, XIII, 74, 1894. — T. Scott. On some new and rare Crustacea from Scotland (pl.). — R. C. Norman. A Month on the Trondhjem Fiord. — W. F. Kirby. Description of a new Species of *Epiphora* (Saturniidæ) from Uganda. — Description of a new Species of *Hirdapa,* Moore, from Dinner Island, New-Guinea, in the Collection of the British Museum. — H. Druce. Descriptions of some new Species Heterocera from Central America. — G. Lewis. On the Elateridæ of Japan.

Apiculteur (L'), février 1894. — E. Chabanne. Parthénogénèse. — V. Foy. Les Guêpes. — A. Wallès. La Guêpe commune (*Vespa vulgaris* L.), Procédés de destruction. — Importation d'une Coccinellide d'Australie aux États-Unis. — Moyen employé pour détruire les Abeilles.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), janvier 1894. — D. Giulio. Une preuve tangible de la parthénogénèse. — Sevalle. Observations sur la parthénogénèse.

Boston Society of Natural History : 1° *Memoirs,* IV, 11, 1893. ⊙

2° *Proceedings,* XXV, I, 1893. ⊙

Congrès international de Zoologie, 2e session à Moscou, 1892, 2e partie. — Dr H. von Ihering. *Parastacus.* — H. Nicolas. Vues générales sur les Hyménoptères. — H. Johannsen. Sur le développement de l'œil composé de *Vanessa.* — R. Camboué. Sur l'*Urania rhipheus.* — Dr R. Blanchard. Deuxième rapport sur la nomenclature des êtres organisés.

Entomological Society of N. S. Wales (Transactions), vol. II, 1873. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomologische Nachrichten, XX, 2 et 3, 1894. — K. Escherich. Bemerkungen über Verhoeff's « primäre und secundäre Sexual-charaktere » der Insekten. Anmerkung hierzu. — Fruhstorfer. Neue Java-Rhopaloceren, V, VI. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien, 68-71. — A. F. Nonfried. Beiträge zur Coleopterenfauna von Ost-Asien und Polynesien. — Von Dalla Torre und H. Friese. Synonymischer Katalog der europäischen Schmarotzerbienen.

Entomologist's monthly Magazine (The), février 1894. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (27). — E. R. Bankes. *Lithocolletis triguttella* Stm., a Variety of *L. faginella* Z. — D. Sharp. Note on *Platycephala Olivieri* Montr. — G. Lewis. On new Species of Trogositidæ from Japan. — E. Saunders. Additions and Corrections to the List of British aculeate Hymenoptera. — Notes diverses. — J. H. Wood. Notes on the earlier Stages of the Nepticulæ, with a wiew to their better Recognition at this Period of their Life.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er février 1894. — E. R. Dubois. Notes sur l'habitat des Pseudo-Névroptères et Névroptères de la Gironde. — M. Pic. Description de Coléoptères de la Faune circa-européenne. — E. Lelièvre. Chenille de *Lycæna bætica.*

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1893, III et IV. — Dr F. Thomas. Zwei hochalpine *Rhopalomyia*-Arten (fig.). — J. R. v. Lomnicki. Materialen zur Verbreitung der Carabinen in Galizien (cartes). — Prof. Dr F. Brauer. Vorarbeiten zu einer Monographie der *Muscaria schizometopa* (exclusive Anthomyidæ) von Pr. Dr F. Brauer und J. E. v. Bergenstamm. — E. Pokorny. Bemerkungen und Zusätze zu Prof. G. Strobl's « Die Anthomyinen Steiermarks ». — F. F. Kohl. Zu den Hymenopteren-Gattungen *Pseudonysson* Radoszk. und *Pseudoscolia* Radoszk. (fig.). — *Zoyphium,* eine neue Hymenopterengattung (fig.). — Dr Th. Adensamer. Zur Kenntniss der Anatomie und Histologie von *Scutigera coleoptrata* (pl.).

Naturalista Siciliano (Il), XIII, 3, 1894. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — Note lepidotterologiche. — Coleotteri di Sicilia esistenti nel Museo zoologico della R. Università di Napoli.

Naturaliste (Le), 1er février 1894. — C. Houlbert. L'Anthonome du

Fraisier. — M. Pic. Descriptions de Coléoptères nouveaux. — Forest. Oiseaux acridophages.

Psyche, VI, 213, 1893. — S. H. Scudder. Biological Notes on American Gryllidæ. — S. Henshaw. Bibliographical Notes, V. — Minor entomological Publications. — Garden and Forest, III et IV. — W. J. Holland. New and undescribed Genera and Species of West African Noctuidæ, I et II (pl.). — N. Banks. The Nemastomatidæ and Trogulidæ of the United States, I. — A. P. Morse. Wing-length in some New England Acrididæ, I. — Entomological Notes.

1893, 214. — W. H. Ashmead. The habits of the aculeate Hymenoptera, I. — Notice nécrologique sur H. A. Hagen.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, I, 1 et 2. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, février 1894. — M. Pic. Catalogue des Anthicides de France et d'Algérie.

Royal Society of South Australia (Transactions), XVII, 2, 1892-93. — J. G. O. Tepper. Descriptions of South Australian Brachyscelid Galls (pl.). — Notes and Remarks on South Australian Rhopalocera. — O. B. Lower. Descriptions of New Australian Heterocera. — Rev. T. Blackburn. Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XIV.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), 1893, 7 et 8. ⊙

Societas entomologica, 1er février 1894. — E. Guérin. *Hypera Bawosi.* — M. Liebmann-Arnstadt. Zur Zucht von *Metrocampa Margaritaria* L. — E. Mory. Eine coleopterologische Sammelreise in Graubünden. — K. Escherich. Eine Excursion auf die Insel *Linosa*. Beitrag zur Fauna dieser Insel.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XLVII, 1893. — Antheaume. Communication entomologique.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1er janvier 1894. — A. Kuwert. Die Cleridengattungen Madagascars. — Die Enopliinengattungen der Cleriden und einige Amerikanische neue Arten derselben.

United States National Museum (Bulletin), nos 45 et 46, 1893. — W. H. Ashmead. Monograph of North American Proctotrypidæ (18 pl.). — Ch. H. Bollman. The Myriapoda of North America.

Université de Paris (L'), janvier 1894. ⊙

—

Bromilow (Fr.). Rhopalocera from the Alpes maritimes in 1893 (Entologist), 1893, 5 p. *

Costa (Ach.). Miscellanea entomologica, IV (Att. R. Acc. Sc. fis. mat. Napoli), 1893, 30 p., 1 pl. *

Divers. Contributions à la Faune indo-chinoise, 14e mémoire : G. Lewis, Histeridæ ; — F. Guillebeau, Phalacridæ ; — A. Grouvelle, Nitidulidæ ; — A. Léveillé, Temnochilidæ ; — A. Grouvelle, Colydiidæ, Cucujidæ, Cryptophagidæ, Latridiidæ, Dermestidæ, Mycetophagidæ, Byrrhidæ et Parnidæ (fig.) (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 10 p. *

Dollfus (Ad.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), 25e mémoire : Isopodes terrestres (loc. cit.), 1893, 8 p., 2 pl. *

Durand et Hauvel. Étude sur les Sauterelles et les Criquets, moyen d'en arrêter les invasions et de les transformer en engrais. Paris, 1878, 34 p. — Offert par M. Sédillot.

Griffini (Ach.). Gli Insetti acquaioli : Storia naturale dei principali Coleotteri e Rincoti acquatici nostrali. Turin, 1894, 44 p., fig. *

Grouvelle (A.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 5e mémoire : Nitidulidæ, Temnochilidæ, Colydiidæ, Rhysodidæ et Cucujidæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 8 p., fig. *

Heim (Dr Fr.). Observations sur les Galles produites sur *Salix babylonica* par *Nematus salicis*, suivies de quelques réflexions sur l'importance des phénomènes de cécidiogénèse pour la biologie générale (loc. cit.), 1893, 26 p. *

Marchal (Paul). Observations biologiques sur les Crabronides (loc. cit.), 1893, 8 p., 1 pl. *

Meunier (F.). Note sur les Platypezidæ fossiles de l'ambre tertiaire (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 3 p., fig. *

Packard (A. S.). On the systematic Position of the Diptera (Science), 1893, 2 p. *

Trouessart (Dr E.). Note sur les Acariens marins (Halacaridæ) dragués par M. P. Hallez dans le Pas-de-Calais (Rev. biol. Nord Fr.), 1894, 31 p., fig. *

A. L.

Séance d'ouverture du Congrès annuel

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28 février 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

MM. C. Alluaud (de Limoges), A. Argod-Vallon (de Crest), Bellevoye (de Reims), H. du Buysson (du Vernet), G. Chardon (de Tulle), J. Croissandeau (d'Orléans), A. Delugin (de Périgueux), M. Dollé (de Laon), C.-A. Fauvel (de Caen), Dr H. Field, H. Gadeau de Kerville (de Rouen), A. Janet (de Toulon), C. Janet (de Beauvais), E. Olivier (de Moulins), M. Pic (de Digoin), C. Schlumberger, assistent à la séance.

M. le Président prononce les paroles suivantes :

Messieurs,

Appelé à l'honneur de présider le Congrès annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France, en l'absence de notre honorable Président, M. F. de Vuillefroy-Cassini, encore retenu chez lui, à notre grand regret, par une sérieuse indisposition, je déclare la séance ouverte.

Pour la troisième fois, la Société a fait appel à ses membres correspondants ; elle les a engagés à se réunir à leurs collègues de Paris, et, au nom de la Société, je suis heureux de souhaiter la bienvenue à nos collègues de province et de l'étranger, qui ont bien voulu nous faire le plaisir de venir assister au Congrès, en plus grand nombre que les années précédentes, nous prouvant ainsi combien les intérêts de notre chère Société tiennent au cœur de chacun de ses membres.

Messieurs, l'ordre du jour étant très chargé, je me contenterai de rappeler que le grand avantage de ces sessions extraordinaires est de fournir à nos collègues de province l'occasion d'apporter des matériaux d'étude pour consulter les nombreuses et riches collections de Paris et de s'entretenir avec leur confrères sur leurs travaux. Dans ces échanges d'idées, chacun trouve le moyen d'augmenter considérablement la somme de ses connaissances sur la chasse des Insectes, sur leurs mœurs, ainsi que sur leur nomenclature et leur classification, sujets d'études

qui se rattachent de diverses façons à une foule d'autres branches des sciences naturelles.

Nous devons désirer, Messieurs, que, chaque année, nos Congrès se développent davantage, au grand profit de la science et à la satisfaction de tous les membres de la Société.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce le décès de notre regretté collègue M. A. Delamarre, membre de la Société entomologique de France depuis 1891.

Correspondance. MM. E. Abeille de Perrin (de Marseille), E. André (de Gray), J. Azam (de Digne), J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), H. Caillol (de Marseille), C. et L. Demaison (de Reims), Dr L. Huet (de Caen), Dr A. Laboulbène, Valéry Mayet (de Montpellier) et J. Pérez (de Bordeaux) s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

— M. le Secrétaire, au nom de M. J. Vosseler, dépose une série de brochures pour la Bibliothèque de la Société.

— L'École royale supérieure d'Agriculture de Milan remercie de son admission.

Admission. M. Henry Burns, Bibliothécaire et Secrétaire de la Bibliothèque de Fulham, près Londres (Angleterre). *Étude des Fourmis.*

Présentations. 1° M. Guerry-Duperay, Roanne (Loire), *Col.*, présenté par M. H. Donckier de Donceel. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et G.-A. Poujade.

2° M. Louis Mesmin, propriétaire, Chez-Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne), *Col.; Atomaria et genres voisins du globe,* présenté par M. J. Croissandeau. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Grouvelle et J. de Gaulle.

3° M. William Schaus, Ormonde Lodge, Twickenham (Angleterre), *Lép.*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

4° M. le Dr Herbert Field, rue Buffon, 67, *Ent. gén.; Embryologie,* présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. J. de Guerne et P. Marchal.

5° M. le Dr Henri Labonne, Directeur de la Société d'éditions, rue

Antoine-Dubois, 4, *Ent. gén.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et P. Lesne.

Rapport. M. G.-A. Baer donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission nommée dans la dernière séance pour présenter, conformément au paragraphe 2 de l'article 13 du Règlement, une liste de candidats pour l'élection de *sept membres honoraires*, s'est réunie le 23 février au siège de la Société.

Après mûre délibération, la Commission a été d'avis de proposer la nomination de *quatre membres français* et de *trois membres étrangers*, et, comme cela a eu lieu précédemment, elle a pensé qu'il conviendrait de présenter aux suffrages de ses collègues, dans le but de faciliter leur choix, un plus grand nombre de noms.

En conséquence, et après avoir discuté avec soin les mérites des divers candidats, la Commission a décidé, à l'unanimité, de vous soumettre la liste suivante, établie par ordre alphabétique :

Membres français : MM. Balbiani, — J. H. Fabre, — Jules Fallou, — J. Pérez, — Claudius Rey.

Membres étrangers : MM. John Lubbock, — baron C. R. d'Osten-Sacken, — A. S. Packard, — Octave Radoszkowski, — Henri de Saussure, — Adolfo Targioni-Tozzetti.

Avis. Dans la séance du *mercredi 28 mars 1894*, la Société procédera au vote sur les conclusions du rapport ci-dessus.

Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement*, soit *par correspondance*. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote (qui a lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard le mercredi 28 mars 1894, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Communications. Les communications présentées à la séance du Congrès paraîtront dans le **fascicule I^er^** du premier trimestre 1894.

Prix Dollfus 1893. Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. J. Künckel d'Herculais, au nom de la Commission du Prix Dollfus.

Ce rapport, lu à la séance du 24 janvier 1894 et imprimé dans le *Bulletin* de la même séance, pages XXII et XXIII, conclut que, pour l'année 1893, faute d'ouvrage répondant aux conditions du programme du concours, il n'y a pas lieu de décerner le Prix Dollfus.

Quatre-vingt-neuf membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. C. Alluaud. — E. André. — A. Argod-Vallon. — J. Azam. — G. Baer. — L. Bedel. — Bellevoye. — A. Blanchard. — A. Blavy. — H. Bobeuf. — A. Bonnefois. — J. de Bony. — A. Boucomont. — L. Bourdery. — C. Brongniart. — H. du Buysson. — M. Cayol. — A. Champenois. — G. Chardon. — A. Clément. — J. Croissandeau. — P. Daguin. — F. Decaux. — A. Degors. — A. Delugin. — H. Desbordes. — E. Deyrolle. — H. Deyrolle. — M. Dollé. — H. Donckier de Donceel. — L. Fairmaire. — J. Fallou. — C. Fauvel. — P. Finot. — E. Fleutiaux. — A. Fumouze. — H. Gadeau de Kerville. — J. de Gaulle. — J. Gazagnaire. — A. Giard. — E. Gounelle. — A. Grouvelle. — J. Grouvelle. — P. Grouvelle. — J. de Guerne. — F. Heim. — A. Hénon. — A. Janet. — C. Jourdheuille. — J. Künckel d'Herculais. — A. Laboulbène. — C. Lahaussois. — A. Lamey. — E. Lefèvre. — V. Lemoine. — C. Leprevost. — P. Lesne. — A. Léveillé. — H. Lhotte. — H. Lucas. — P. Mabille. — J. Magnin. — M. Maindron. — P. Marchal. — H. Marmottan. — C. Martin. — R. Martin. — V. Mayet. — F. Minsmer. — P. Nadar. — G. Odier. — E. Olivier. — E. Oustalet. — J. Pérez. — P. de Peyerimhoff de Fontenelle. — M. Pic. — L. Planet. — E. Poulot. — G. Poujade. — A. Puton. — E. Ragonot. — M. Sedillot. — T. Seebold. — E. Simon. — P. Tertrin. — P. Thierry-Mieg. — E. Trouessart. — L. Viard. — F. de Vuillefroy-Cassini.

Le dépouillement des votes donne :

Pas de Prix	61
Dr E. Trouessart	22
Bulletins blancs	6
Enveloppe sans signature : 1 (annulée).	
	89

M. le Président proclame ces résultats, et dit que, pour l'année 1893, la Société entomologique de France ne décerne pas le Prix Dollfus.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., n° 7. — A. Peytoureau. Recherches sur l'anatomie et le développement de l'armure génitale femelle des Insectes Lépidoptères. — J. Künckel d'Herculais. Observations sur l'hypermétamorphose ou hypnodie chez les Cantharidiens. — La phase de la pseudo-chrysalide considérée comme phénomène d'enkystement. — Bordas. Glandes salivaires des Hyménoptères de la famille des Crabronidæ. — N° 8. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), janvier 1894. ⊙

Agricultural Gazette of N: S. Wales, IV, 12, 1893. — W. Abram. Heredity in Bees.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VI, vol. XIII, n° 75, 1894. — A. Alcock. Natural History Notes from H. M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator », Commander R. G. Hoskyn; R. N. Commanding. — Series II, n° 1. On the results of Deap-sea Dredging during of the Season 1890-91. — H. H. Druce. Descriptions of Three new Lycænidæ from New Guinea. — G. Lewis. On the Elateridæ of Japan (fig.). — Rev. C. Norman. A Month on the Trondhjem Fiord. — C. O. Waterhouse. New Coleoptera from the Australian Region. — C. J. Gahan. On the Characters of a new Genus and six new Species of Longicorn Coleoptera from New Guinea.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1893, III et IV. — C. Verhoeff. Neue Diplopoden aus dem österreichischen Küstenlande. — A. F. Nonfried. Monographische Beiträge zur Käferfauna von Central America : I. Rutelidæ : *Epectinaspis* und *Strigoderma*. — E. Girschner. Beitrag zur Systematik der Musciden (fig.). — C. Verhoeff. Ueber einige palæarktische Chilopoden (fig.). — A. F. Nonfried. Beitrag zur Käferfauna von Manipur (Vorder-indien). — C. Verhoeff. Diplopoden des österreichischen Adriagebietes. — E. Brenske. Melolonthiden von Borneo und einigen anderen malayischen Inseln aus einer Sendung der Herren Dr O. Staudinger und A. Bang-Haas. — Dr M. Standfuss. Neue und alte Noctuiden der palæarctischen Fauna. — E. H. Rübsaamen. Eine neue Gallmücke *Asphondylia capparis*, n. sp. (fig.). — Dr F. Karsch. Papilioniden aus Kamerun gesammelt von Herrn Dr P. Preuss (fig.). — C. R. Osten Sacken. Zur Ge-

---

Journal bimensuel (Bulletin de la Société entomol. de France), 1894, n° 5.

schichte des sogenannten Brustgräte (breast-bone) der Cecidomyien. — Rejoinder to Professor Brauer's : Thatsächliche Berichtigung, etc., in the Berl. entom. Zeitschrift, XXXVII, p. 487-489, 1892. — Two critical remarks about the recently-published third part of the *Muscaria schizometopa* of MM. Brauer and Bergenstamm ; also a notice on Robineau-Desvoidy. — Dr Benno Wandolleck. Nekrolog : John Obadiah Westwood (portrait).

Cidre et le Poiré (Le), V, 10, 1894. ⊙

Cincinnati Quaterly Journal of Science, I et II, 1874-75 (tout paru). — V. T. Chambers. Our Fresh-Water Entomostraca. — J. Blackwell. A Succinct Review of Recent Attemps to Explain Several Remarkable Facts in the Physiology of Spiders and Insects. — Facts relative to the Movements of Insects on Dry, Polished, Vertical Surfaces. — Definition of Species. — S. A. Miller. Monograph of the Crustacea of Cincinnati Group. — A. G. Wetherby. Method of Rearing Lepidoptera. — Entomological Memoranda. — A. R. Wallace. On the Phenomena of Variation and Geographical Distribution as illustrated by the Papilionidæ of the Malayan Region. — C. Thomas. From the Introduction to the Synopsis of the Acrididæ of North America. — Rules for Rendering the Nomenclature of Zoology Uniform and Permanent, reported and adopted at the Twelfth Meeting British Association for the Advancement of Science held at Manchester, in June 1842. — V. T. Chambers. Tineina of the Central United States (2 art.). — Tineina of Colorado. — A. G. Wetherby Descriptions of Lepidopterous Larvæ, with Remarks on their Habits and Affinities.

Commission de Géologie et d'Histoire naturelle du Canada, Rapport annuel, V, 1890-91, I et II, Ottawa, 1893. ⊙

Entomologische Nachrichten, XX, 4, 1894. — E. Girschner. Beiträge zur Biologie von *Hilara.* — C. v. Hormuzaki. Ueber einige Abänderungen von Lepidopteren aus der Bucovina. — F. Karsch. Eine chinesische Art der Singcicaden-Gattung *Graptopsaltria* Stal. — Kriechbaumer. Zwei neue Schlupfwespen-Gattungen. — J. Mik. Einige worte über *Hilara sartor* Boch. Ein dipterologischer-Beitrag.

Entomologisk Tidskrift, 1893, I à IV. — S. Lampa. Berrättelse till Kongl. land bruksstyrelsen angående resor och förrättningar under år 1892 af dess Entomolog. — A. Nilsson. Foljderna uppträdande i nerike under de senare åren. Utdrag ur reseberättelse till k. domänstyrelsen. — S. L. *Odontæus mobilicornis* Fab. — Y. Sjöstedt. Fran

Kamerun Nagra drag ur insektlifvet kring bonge vid tiden mot torrperiodens inträdande. — F. Trydom. *Physacarus ventricosus*, Newport, funnen under egendomliga förhållanden. — Chr. Aurivillius. Synonymische Bemerkungen. — G. Adlerz. I hvilken ordning tager djurvärlden en ur hafvet uppdykande ö i besittning? — G. C. U. Cederstrom. Om våra *Cyclops*-former. — Chr. Aurivillius. Verzeichniss der von Herren C. Lumholtz und C. Fristedt im nördlichen Queensland gesammelten Cerambyciden (fig.). — S. Lampa. *Chlorops circumdata*. — H. Schött. Zwei neue *Collembola* aus dem Indischen Archipel (pl.). — Chr. Aurivillius. Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia, IV (fig.). — Chr. Aurivillius. Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika. — H. Klaer. Indberetning om en i det Sydlige norge foretagen entomologisk Reise Sommeren 1891. — G. C. U. Cederstrom. Tillägg till afhandligen om Cyclopiderna (fig.). — Cl. Grill. Notes synonymiques sur quelques Coléoptères décrits par De Geer. — *Tropiphorus mercurialis* Fab. — Chr. Aurivillius. Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun, 2. — Tagfalter (fig.).

Entomologist's monthly Magazine (The), 358, mars 1894. — Lord Walsingham. Micro-Lepidoptera from Norfolk and Scotland; including an Addition to the British List. — R. Mac Lachlan. *Thermobia furnorum* Rovelli, a heat-Loving Thysanuran, in London Bakehouses. — T. A. Chapman. Wing Expansion in a Butterfly delayed by low Temperature. — W. Smith. *Musca (Calliphora) vomitoria* in New Zealand. — T. D. A. Cockerell. What are the specific Limits of *Aspidiotus destructor* Sign.? — G. Knaggs. Grease : Do Male Moths require more energy shan Females? — Notes diverses. — R. H. Meade. Supplement to annotated List of British Tachiniidæ.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 2, 1894. — T. A. Chapman. The Evolution of the Lepidopterous Pupa. — J. W. Tutt. Continental Lepidoptera sold as British. — T. A. Chapman. On the Larva of *Arctia caja*, with special Reference to its correlated Variations in Plumage, Moulting and Hibernation (pl.). — Country Cousin. « Lead us not into Temptation », II. — A. J. Hodgen. Retrospections and Fore-Casts. — Notes diverses.

Essex Institute (Bulletin), XXV, 7 à 9, 1893. ⊙

« *Fauna* ». *Société des Naturalistes luxembourgeois (Comptes rendus)*. III, 1893. — Die Kleinen Feinde des Weinstockes. — M. Krauss. Insekten Kalender. — *Phylloxera*-Kalender.

Frelon (Le), III, 7, 1894 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Révision des Apionides d'Europe.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings), VI, 1 à 4, 1891-92. — W. W. Froggatt. Notes on a small Collection of Hymenoptera from Narrabri. — J. Hartley-Durrant. Description of a new Species of Tortricidæ. — A. Sidney Olliff. Stray Notes on Lepidoptera, II. — T. P. Lucas. On Queensland and other Australian Lepidoptera, with Descriptions of new Species. — T. G. Sloane. Descriptions of two new Species of *Carenum* from West Australia, with Notes on the Synonymy and Distribution of some previously described Species. — Rev. T. Blackburn. Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of new Species, X. — E. Meyrick. Revision of Australian Lepidoptera, V.

Naturaliste (Le), 15 février 1894. — F. Plateau. Sur quelques cas de faux mimétisme. — L. Planet. Description d'une nouvelle espèce de Lucanide (fig.).

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), 17 juin 1893.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, I, 3. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIV, 330, 1894. ⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VII, 5 et 6, 1893. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXII, 3, 1894. — J. Macho Velado. Recuerdos de la Fauna de Galicia. — Insectos Lepidópteros observados in dicha Comarca. — J. Gundlach. Apuntes para la Fauna Puerto-Riqueña : VIII. Neuropteros. — A. Forel. Algunas Hormigas de Canarias recogidas por el Sr. Cabrera y Diaz. — Actas. Notes diverses.

Societas entomologica, VIII, 22, 1894. — C. von Hormuzaki. Ueber *Zygæna ephialtes* L. und dessen in der Bukowina vorkommenden Varietäten. — K. Escherich. Eine Excursion auf die Insel Linosa. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Societas entomologica Rossica (Horæ), XXVII, 1892-93. — Notice nécrologique sur le prof. E. Brandt (portrait). — J. Krassistschik. Zur Anatomie und Histologie der *Phylloxera vastatrix* (pl.). — Gén. O. Radoszkowski. Faune hyménoptérologique transcaspienne, I, II. — A. Birula. Zur Kenntniss der russichen Galeoden (pl.). — G. Jacobsohn. Ein Unterschiedsmerkmal zwischen Cerambyciden und Chry-

someliden (pl.). — Dr F. Morawitz. Kareliens Fossoria. — Die *Stelis*-Arten von Terijoki. — G. Jacobsohn. Ein neuer *Geotrypes* aus Japan. — Ueber einige Chrysomelidæ aus Sibirien. — G. Grum-Grshimailo. Lepidoptera palæarctica nova, I, II. — B. E. Jakowleff. Nouvelles espèces du genre *Sphenoptera*. — D. Koshantschikoff. Eine neue *Lethrus*-Art. — G. Portschinsky. Lepidopterorum Rossiæ biologia : IV. Coloration marquante et taches ocellées, leur origine et leur développement (pl.), texte russe. — A. Semenow. Revisio synoptica Tenebrionidarum generis *Leptodes* Sol. — G. Jacobsohn. Beitrag zur West-Turkestanischen Chrysomeliden-Fauna. — A. Semenow. Symbolæ ad cognitionen Pimeliidarum. — Meloidarum Species novæ. — B. E. Jakowleff. Hemiptera Heteroptera du gouvernement d'Irkutsk (diagnoses allemandes, texte russe). — A. Semenow. De subgenere *Julonella* n. generis *Julodis* Eschsch. — B. E. Jakowleff. Reduviidæ palæarcticæ novæ (diagnoses allemandes, texte russe). — A. Semenow. Symbolæ ad cognitionem Pedilidarum. — Revisio specierum ad Silphidarum genera *Pteroloma* Gyll. et *Lyrosoma* Mannh. spectantium. — J. Wagner. Aphanipterologische Studien, II (pl.). — T. Tschitschérine. Contributions à la faune des Carabiques de la Russie, I. — A. Birula. Beiträge zur Acariden-Fauna Russlands, I. — Dr F. Morawitz. Catalog der von D. Glasunov in Kurkestan gesammelten Hymenoptera fossoria. — Neue Hymenopteren vom Pamir. — A. Semenow. Species Carabidarum genus *Daptus* Fisch. — D. Glasounow Un nouvel *Orectochilus* de la faune de la Russie. — B. E. Jakowleff. De Coleopteris duobus asiaticis. — A. Semenow. Species Scarabæidarum generis *Eremazus* Muls. — T. Tschitschérine. Matériaux pour servir à l'étude des Féroniens, I. — A. Semenow. Coleoptera asiatica nova.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXI, 3 et 4, 1893. — Valéry Mayet. De la direction à donner aux études entomologiques. — G. Mingaud. Note sur la capture du *Saga serrata* F (Insecte Orthoptère) dans les environs de Nîmes.

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), XXII, 1892. — J. Gallois. Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire, V.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1893, 2 et 3. — Gén. O. Radoszkowski. Revue des armures copulatrices des mâles des genres : *Crocisa* Jur., *Melecta* Latr., *Pseudomelecta* Rad., *Chrysantheda* Pert., *Mesocheira* Lep., *Aglae* Lep., *Melissa* Smit, *Englossa* Latr., *Eulema* Lep., *Acanthopus* Klug (fig. et pl.).

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XI, 258, 1893. — L. CARPENTIER. Insectes myrmécophiles.

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Mùzeum, 1893, 3 et 4. — J. FRIVALDSZKY. Coleoptera nova. — KOLOMAN KERTÉSZ. Daten zur Ostracoden-Fauna der Umgebung Szeghalom's (pl.). — L. KARELL. Bessarabische und Kaukasische Acariden (fig.). — E. v. DADAY. Neue oder wenig bekannte exotische Myriopoden der Zool. Sammlung des ungar. National-Museums (pl.). — Weiterer Beitrag zur Ostracoden Fauna von Budapest.

—

BARTH (Dr). Notice topographique et médicale sur la ville d'Hyères. Paris, 1846, 56 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

DUVAU (A.). Nouvelles recherches sur l'histoire naturelle des Pucerons (Mém. Mus.), 1825, 15 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

KELLER (C.). Observations sur les limites que la nature impose à la multiplication du Kermès cocciné (Schweiz. Forstz.), 19 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

LETHIERRY (L.) et G. SÉVERIN. Catalogue général des Hémiptères : I. Hétéroptères-Pentatomides. Bruxelles, 1893, 286 p. *

A. L.

Séance du 14 mars 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

Avis. Dans la séance du 28 mars, on procédera à la nomination de 7 membres honoraires. Voir le rapport de la Commission, dans le *Bulletin* n° 4, page LV.

Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement*, soit *par correspondance*. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote (qui a lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard, mercredi 28 février 1894, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Correspondance. M. le Secrétaire annonce qu'il vient d'être créé un

service entomologique dépendant du Ministère de l'Agriculture et désigné sous le nom de *Station entomologique de Paris.*

Le Directeur est M. le Dr P. Brocchi et le Chef des travaux notre collègue M. le Dr P. Marchal.

— M. le Secrétaire communique le programme du cours de l'enseignement spécial pour les voyageurs, qui doit se faire, au Muséum d'histoire naturelle, pour l'année 1894. Cet enseignement se composera de 32 leçons, faites par les professeurs ou par les assistants, et de conférences pratiques dans les laboratoires ou sur le terrain.

Les leçons commenceront le mardi 10 avril, à 10 heures du matin, dans l'amphithéâtre de la galerie de Zoologie et continueront les jeudis, samedis et mardis suivants à la même heure.

La leçon sur les Insectes, Myriopodes, Arachnides, Crustacés, faite par notre collègue M. C. Brongniart, aura lieu le 28 avril.

Admissions. 1° M. Paul Guerry, Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes eur. et exot.*

2° M. Louis Mesmin, propriétaire, Chez-Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). *Col.; Atomaria et genres voisins du globe.*

3° M. William Schaus, Ormonde Lodge, Twickenham (Angleterre). *Lép.*

4° M. le Dr Herbert Field, rue Buffon, 67. *Ent. gén.; Embryologie.*

5° M. le Dr Henri Labonne, Directeur de la Société d'éditions, rue Antoine-Dubois, 4. *Ent. gén.*

Communications. M. L. Bedel communique, au nom de M. G.-C. Champion, deux nouvelles synonymies de Coléoptères hétéromères :

Tomoderus sydmænideus (sic) Pic, Ann. Soc. ent. Belg., 1894, p. 59 = *Holcopyge pallidicornis* Champ., Ent. Monthly Mag. [2], I, p. 292 (1890), tous deux de Colombie.

Sterces Champ., Proc. Zool. Soc., 1890, p. 640 = *Alcyonotus* Pasc., Ann. and Mag. Nat. Hist. [5], IX, p. 35 (1882) et *Sterces resplendens* Champ., op. cit., p. 641, tab. 56, fig. 3 = *Alcyonotus iridescens* Pasc., op. cit., p. 35, tous deux de l'Afrique occidentale (région tropicale).

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) adresse des observations sur divers Buprestides et la description de deux espèces nouvelles d'Algérie :

Anthaxia Chobauti, n. sp. — *Lata, depressa, ut* A. sepulchralis, *tota nigro-ænea, subtus virescens, pube frontis nigra, antice albescente, capite rugoso-ocellato, thorace minute undulato, elytris rugoso-coriaceis.* — ♂. *Trochanteribus 4 anticis dente valida, posticis dente acuta armatis.* — Long. 6 à 7 1/2 mill.

Teniet-el-Had, Margueritte (Algérie); n'est pas rare.

Extrêmement voisine d'*A. sepulchralis*, qu'elle copie sous tous les rapports, mais qui s'en éloigne par la vestiture frontale uniquement composée de poils bruns, sans mélange de blancs et par ses trochanters mâles armés d'un tubercule pointu, mais non d'une dent. *A. rugicollis* s'en éloigne aussi par ses pattes simples chez le mâle.

Je la dédie à mon cher ami et compagnon de voyage, M. le Dr A. Chobaut.

Anthaxia pleuralis Fairm. — Parmi les signes caractéristiques de cette espèce, j'ai omis d'indiquer l'épine aiguë que porte le mâle à ses trochanters antérieurs et postérieurs.

Anthaxia millefolii Fabr. — Mon ami M. L. Bedel m'ayant fait remarquer que la description de Fabricius ne paraissait pas correspondre à l'espèce que nous appelons *millefolii*, j'ai constaté, en effet, que cet auteur place son espèce entre *nitidula* et *læta*, ce qui indique qu'elle en est voisine; qu'il la dit distincte de *nitens* par son corps vert et légèrement ponctué, ce qui convient encore à la *nitidula;* enfin, qu'il accuse la présence, sur le corselet, de deux taches noires, tantôt fortes, tantôt petites, ce qui est encore le caractère présenté par une variété de *nitidula* décrite sous le nom de *signaticollis*. Je suis donc persuadé que *millefolii* Fabr. doit être réunie à cette variété, dont elle doit prendre la place. En tout cas, il est évident que ce nom ne peut aucunement convenir à l'espèce que nous appelons ainsi.

Mais alors comment désigner notre ancienne *millefolii ?* Elle n'a qu'un synonyme : c'est *smaragdifrons* Mars.; encore de Marseul a-t-il désigné sous cette appellation une race algérienne assez caractérisée. Il me semble que, ce nom devenant celui de l'espèce, il conviendrait de désigner sous un autre nom le type européen, et je propose celui de *polychloros* pour rappeler le dichroïsme sexuel propre à cette espèce, dont la synonymie s'établirait ainsi :

smaragdifrons Mars. — Espagne méridionale, Algérie.
var. *polychloros* Ab. (nom. nov.). — Europe.
millefolii ‡ auct. (*non* Fabr.).

Acmæodera nivifera, n. sp. — A. Vaulogeri *simillima, eadem colore et statura; corpore magis et densius punctato, magis elongato, squamisque niveis numerosis et multo latioribus tecto, differt.* — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, subcylindrique, bronzé-luisant, à écailles très blanches, larges, ovoïdes et serrées, disposées en lignes géminées sur les élytres, ces écailles piliformes et floconneuses sur le corselet. Antennes bronzées, subdentées en dedans, à articles serrés. Tête à yeux gros, saillants, front profondément creusé, à ponctuation forte et serrée, assez étroite. Corselet transversal, fortement bombé, couvert de points forts et serrés, plus forts et plus serrés à la base et sur les côtés, à trois fovéoles légères; côtés arrondis en avant, resserrés à la base. Élytres cylindriques, à sommet fortement denté et obtus, à épaules gibbeuses, à sinuosité subhumérale forte, stries formées de points très gros et confluents, réguliers, profonds, interstries très rugueux, montrant sous certain jour comme une série unique de petits points. Abdomen couvert d'écailles blanches, serrées et voilant le fond.

C'est encore à M. A. Hénon qu'est due la découverte de cette gracieuse espèce; elle provient d'Aïn-Sefra (Algérie).

Voisine d' *A. Vaulogeri,* elle s'en distingue sans peine par son corps plus cylindrique et plus allongé, par la densité de sa sculpture et surtout par ses squamules blanches, très larges et serrées sur tout le corps, alignées sur les élytres, longues et floconneuses sur le corselet.

Chez *A. Vaulogeri,* le corps est couvert de squamules d'un blanc sale, tellement allongées qu'elles ressemblent à des poils, et, de plus, éparses çà et là. Je n'avais pu insister sur ce caractère en décrivant cette espèce, n'ayant alors en main qu'un seul sujet frotté. Depuis lors, M. A. Hénon en a retrouvé d'autres au Khroubs et a bien voulu m'en enrichir. Je saisis cette occasion pour le remercier de ses intéressantes communications.

— M. F. Decaux donne les détails suivants sur les mœurs et les métamorphoses de *Rhamphus subæneus* Ill. :

Rhamphus subæneus Ill. (*æneus* Boh.) vit sur l'Aubépine (*Cratægus oxyacantha*). L'accouplement commence vers la fin d'avril et se continue jusqu'au 15 ou 20 mai. Pour pondre, la femelle fait un trou avec son rostre dans l'épiderme supérieur de la feuille, très rarement sur l'inférieur, et y introduit un assez grand nombre d'œufs (de 3 à 8 et peut-être plus) avec son oviducte. Ces œufs sont très petits, presque sphériques,

d'une couleur d'un blanc jaunâtre. Les jeunes larves éclosent six à dix jours après la ponte ; elles se nourrissent du parenchyme de la feuille, qu'elles minent en ménageant les deux épidermes. L'endroit où elles se trouvent placées dans la feuille est variable, le plus souvent c'est vers le milieu à droite et à gauche de la nervure médiane, même parfois sur les bords ; la substance intérieure de celle-ci étant dévorée, il s'ensuit que ces places se dessèchent, prennent une couleur de rouille et forment une tache facile à reconnaître.

Pour se métamorphoser en *nymphe*, la larve se construit, sans quitter la feuille, une petite coque ovoïde, lisse en dedans, composée d'une membrane mince, formée par une matière mucilagineuse. Examinée au microscope, cette coque se présente sous la forme d'un réseau irrégulier de gros filaments transparents d'un blanc jaunâtre, enchevêtrés les uns dans les autres et soudés entre eux.

Larve. — Long. 1 1/4 à 1 3/4 mill. — D'un jaune assez vif, brillant, apode, ovalaire courte ; les segments sont légèrement convexes en dessous, marqués sur les côtés d'une fossette sur chaque segment. L'aspect de la larve est un peu visqueux et elle présente, dans le milieu, une grande tache ovalaire, d'un noir olivâtre, qui pourrait bien provenir des aliments absorbés.

Tête petite, environ du tiers de la largeur du premier segment, aplatie, arrondie en avant, à côtés droits, déprimée, avec une ligne médiane imprimée et une ligne oblique latérale jaunâtre ; brillante, marquée en arrière d'une grande tache ronde, qui donne à la tête l'apparence d'un croissant brun. La tête est à moitié rétractile dans le premier segment ; les mandibules sont assez fortes et font légèrement saillie.

Le premier segment est environ deux fois aussi large que le suivant, fortement échancré en avant, muni au milieu, de chaque côté, d'une grande tache brune un peu effacée. L'avant-dernier segment est muni de chaque côté d'un denticule. Le dernier est petit, tronqué en arrière. La larve semble se mouvoir avec difficulté en dedans de la feuille minée.

Nymphe. — La nymphe a la forme de l'Insecte et les élytres sont de la longueur de la moitié du corps. Sa couleur est du même jaune que celui de la larve, avec les yeux bruns. Les segments postérieurs de l'abdomen sont très mobiles ; la transformation en Insecte parfait exige douze à quinze jours, les Insectes parfaits sortent, les uns, au commencement de septembre, les autres vers le 15 avril.

Les larves de *R. subæneus* sont attaquées et dévorées par un Chalcidien parasite, dont nous avons trouvé les larves dans les feuilles minées. Nous espérons réussir, sous peu, à en obtenir l'éclosion en captivité.

— M. J. Fallou écrit au sujet d'une Géomètre, *Rhyparia melanaria* :

Je regrette vivement que l'état de ma santé ne m'ait pas permis d'assister à la séance du Congrès. J'avais l'intention de soumettre à la Société un nouveau Lépidoptère pour la faune française : *Rhyparia melanaria*.

J'ai capturé cette belle Géomètre, en 1888, en compagnie de MM. J. Bourgeois et A. Dollfus, dans les marais tourbeux situés à l'extrémité du lac de Gérardmer (Vosges).

La lecture de la notice de M. Schmidt, publiée dans le journal *Societas entomologica*, 1893, p. 9 à 13, à propos de *Rhyparia melanaria*, m'a engagé à revenir sur cette intéressante capture, attendu que, dans sa notice, M. Schmidt signale seulement cette espèce de son pays natal : Bunzlau et Kehlfurt.

— M. Bellevoye (de Reims) présente des coques d'*Hæmonia equiseti*, pêchées dans le canal qui passe à Reims, vers la fin du mois d'août. Les Insectes parfaits, sortis il y a à peine un mois, sont encore en vie. En même temps, il montre des nymphes et des larves. Il dit qu'on pourrait trouver dans nos rivières des *Hæmonia* en vie à toutes les époques, aussi bien l'hiver que l'été, mais qu'il doit y avoir probablement *plus* d'éclosions pendant l'été.

Il engage ses collègues, qui habiteraient les bords de l'Océan ou de la Méditerranée, à rechercher, sur les *Potamogeton marinus*, s'il ne se trouverait pas, en France, quelque autre espèce du genre *Hæmonia*.

— M. l'abbé J. de Joannis écrit, de Pau, au sujet d'*Hybocampa* (*Harpyia*) *Milhauseri* :

Sur les indications d'un lépidoptériste de Pau, M. Maisonnier, j'ai cherché des cocons d'*Hybocampa* (*Harpyia*) *Milhauseri* F. et j'ai été assez heureux pour en trouver quatre qui étaient pleins. Pour trouver ce cocon, il semble qu'on le voit beaucoup mieux quand la pluie a mouillé l'écorce des Chênes ; sur les quatre cocons que j'ai trouvés, deux étaient restés complètement secs au milieu de l'écorce humide, aussi étaient-ils restés gris, tandis que l'écorce était devenue brune, et le contraste de ces deux couleurs permettait de distinguer bien mieux la coque ; un autre

encore était sur une portion de l'écorce qui n'avait pas encore été atteinte par l'eau; le quatrième enfin, pour faire exception, était aussi brun que l'écorce mouillée; la conclusion serait qu'il faut chercher les cocons d'*H. Milhauseri* quand il pleut.

Ce renseignement peut être utile aux lépidoptéristes, car on trouve très souvent le cocon une fois que le Papillon est éclos, mais il est bien rare de pouvoir découvrir les cocons pleins, tant ils se confondent avec l'écorce des Chênes.

Banquet annuel. Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 3 mars 1894, chez Notta, 2, boulevard Poissonnière, sous la présidence de M. E.-L. Ragonot.

Cinquante-cinq membres assistaient au Banquet :

MM. E. Allard. — C. Alluaud. — G. Baer. — Bellevoye. — R. Blanchard. — A. Bonnefois. — J. de Bony. — A. Boucomont. — C. Brongniart. — A. Champenois. — G. Chardon. — J. Croissandeau. — A. Delugin. — M. Dollé. — H. Donckier. — E. Dongé. — C. Dumont. — L. Fairmaire, — C. Fauvel. — H. Field. — H. Gadeau de Kerville. — J. de Gaulle. — J. Gazagnaire. — A. Grouvelle. — J. Grouvelle. — P. Grouvelle. — J. de Guerne. — F. Heim. — J. Künckel d'Herculais. — A. Lamey. — E. Lefèvre. — V. Lemoine. — C. Leprevost. — A. Léveillé. — H. Lhotte. — P. Mabille. — M. Maindron. — P. Marchal. — P. Nadar. — A. Nicolas. — G. Odier. — E. Olivier. — P. de Peyerimhoff de Fontenelle. — M. Pic. — G. Poujade. — E. Ragonot. — M. Régimbart. — A. Sallé. — W. Schaus. — M. Sedillot. — T. Seebold. — E. Simon. — P. Thierry-Mieg. — E. Trouessart. — L. Viard.

Au dessert, M. E.-L. Ragonot prononce les paroles suivantes :

Chers Collègues,

J'ai parlé l'autre soir des avantages du Congrès annuel, le Banquet en est le complément obligé; il est, comme disent nos amis anglais, « the great attraction ». C'est dans ces réunions intimes, où les conversations peuvent se prolonger sans qu'une sonnette importune vienne imposer le silence, qu'on apprend à se connaître, que se cimentent des relations personnelles qui, jusque-là, n'avaient existé que par correspondance. Je me souviens encore avec quel plaisir j'ai serré la main pour la première fois à mes vieux amis, MM. A. Constant et C. Jourdheuille, au Banquet de 1873 !

Tous nous avons compris combien cette réunion annuelle répondait à

un besoin ; alors que les Congrès scientifiques, inaugurés en 1859, cessaient quatre ans après, notre Banquet, dû à l'initiative d'un illustre membre fondateur, M. Louis Reiche, et destiné à fêter l'anniversaire de la fondation de notre vieille Compagnie, a résisté au cours des années ; il est devenu une véritable institution ; depuis 1873, chaque année nous avons été heureux de nous y retrouver en famille.

En effet, Messieurs, il est certain que les mêmes goûts, nous réunissant dans une mutuelle sympathie, ont fait de nous une grande famille dont les membres sont dispersés dans tous les pays, aussi éprouvons-nous un sensible plaisir à nous retrouver avec nos confrères de province et de l'étranger et à fêter ceux qui viennent d'accomplir de lointains voyages dans l'intérêt de la science, rapportant des collections recueillies au prix de beaucoup de fatigues et même, parfois, de dangers sérieux.

Messieurs, notre Société peut être fière de célébrer son 62e anniversaire, aucune autre Société entomologique ne peut montrer d'aussi vieux parchemins, et, grâce aux tables d'Auguste Paris et de notre sympathique collègue et Président sortant M. Édouard Lefèvre, nous possédons les clefs qui nous livrent avec facilité les trésors renfermés dans les 62 volumes des *Annales*.

Faisons des vœux pour que ses bonnes traditions se continuent et que, en fêtant le centenaire de notre chère Société, nos fils puissent dire que leurs pères n'ont pas démérité de ses fondateurs.

Messieurs, je bois à la prospérité de la Société entomologique de France et au prompt et entier rétablissement de la santé de notre cher Président M. F. de Vuillefroy-Cassini, que nous regrettons profondément de ne pas voir au milieu de nous présidant le Banquet.

Je bois aussi à la santé de notre sympathique Président honoraire M. L. Fairmaire.

M. L. Fairmaire, Président honoraire, porte la santé de M. E.-L. Ragonot, Président du Banquet, et des entomologistes étrangers et français.

Le Secrétaire M. J. Gazagnaire boit à l'esprit d'indépendance et de solidarité qui caractérise la Société entomologique de France et auquel elle doit en grande partie sa prospérité.

M. G.-A. Poujade boit à la santé de tous les membres du Bureau de la Société entomologique de France.

M. H. Gadeau de Kerville, au nom de la Société des Amis des sciences de Rouen, dont il est Président, apporte à la Société entomologique de France un salut confraternel et amical.

M. E. Olivier porte un toste à M. le Secrétaire. Avec les membres de province, il se félicite de la prospérité toujours croissante de la Société entomologique de France.

M. A. Lamey porte un toste à M. le Bibliothécaire.

M. C. Brongniart boit à la santé de MM. H. Lucas et J. Fallou.

M. M. Maindron porte la santé de M. Émile Blanchard. Il boit aussi à MM. L. Laglaise et P. François, actuellement en voyage.

M. P. Grouvelle porte un toste aux membres de province et à M. E. Abeille de Perrin.

M. le Dr R. Blanchard rappelle que, pour la première fois, la Société zoologique de France a eu, cette année, son Congrès, qui a réussi à la satisfaction de tous. Il dit que la Société zoologique a décidé que, chaque année, ce Congrès aurait lieu à peu près à la même époque et qu'il coïnciderait toujours avec celui de la Société entomologique de France. Les deux Sociétés, tout en restant indépendantes, bénéficieront, de la sorte, des rapports qui pourront se créer entre les membres des deux Sociétés, qui doivent vivre dans une bonne entente et toujours étroitement unies. Il boit donc à la concorde, à l'union, à l'amitié.

M. E. Simon porte la santé des organisateurs du Banquet, MM. M. Sedillot, P. Grouvelle et E. Dongé.

M. J. Gazagnaire porte la santé de nos collègues étrangers présents, MM. le Dr H. Field, W. Schaus et T. Seebold. Il souhaite la bienvenue à MM. H. Field et W. Schaus, nos deux nouveaux collègues, présentés comme membres de la Société dans la séance du Congrès.

M. P. Mabille porte la santé des voyageurs présents au Banquet, MM. C. Alluaud, J. de Guerne, J. Künckel d'Herculais, M. Maindron, A. Sallé, le doyen des voyageurs, W. Schaus, E. Simon. Il espère que leur nombre s'accroîtra encore et que les nouveaux auront la foi et l'activité des anciens.

M. J. Croissandeau lit une poésie fantaisiste, inspirée d'Aristophane, intitulée : *le Hanneton ;* étude de mœurs prise sur le vif.

M. C. Fauvel donne *l'Abeille,* charmante poésie, où l'on apprend à trouver légères et agréables les piqûres des hommes.

M. M. Pic jette le trouble dans le monde entomologiste en chantant avec conviction sa chanson : *l'Entomologiste anarchiste.*

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., n° 9. — Bordas. Anatomie des glandes salivaires des Philanthidæ. — N° 10. Peytoureau. Recherches sur l'anatomie et le développement de l'armure génitale mâle des Lépidoptères.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Entomological News and Proceedings of the Entomological Section of the), I, 7 à 10, 1890; II, 10, 1891; III, 4, 1892. — V, 3, 1894. — G. D. Hulst. Elementary Entomology : Lepidoptera-Heterocera (Moths). — Notes diverses. — W. J. Fox. Studies among the Fossorial Hymenoptera, I. — W. J. Holland. Some new and little-known African Hesperidæ (pl.). — L. W. Mengel. Description of a new Species of *Myscelia* from Western Mexico.

American entomological Society (Transactions), XX, 1893, 2. — G. H. Horn. The Galerucini of Boreal America. — Miscellaneous coleopterous Studies (pl.). — Ch. Robertson. Notes on Bees, with Descriptions of new Species. — N. Banks. The Phalangida Mecostethi of the United States.

1893, 3. — P. P. Calvert. Catalogue of the Odonata (Dragonflies) of the Vicinity of Philadelphia, with an Introduction to the Study of this Group of Insects.

Apiculteur (L'), XXXVIII, 3, 1894. — A. Wallès. La Criocère de l'Asperge (*Crioceris asparagi* L.). — Renseignements statistiques sur la sériciculture en France pendant l'année 1892. — Les insecticides.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), VI, 2, 1894. — D. Giulio. Le *bis* dans l'opéra bouffe : preuve tangible de la parthénogénèse.

Cidre et le Poiré (Le), V, 11, 1894. — Boby la Chapelle. Les Insectes nuisibles et la protection des petits Oiseaux.

Entomologische Nachrichten, XV, 5, 1894. — Dr G. Seidlitz. Einige Worte über Nomenclatur und Prioritätsberechtigung.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 281, 1894. — Revue de faits scientifiques.

Insect Life, VI, 3, 1894. — Special Notes. — C. V. Riley. The Insects occurring in the Foreign Exhibits of the World's Columbian Exposition. — L. O. Howard. The Hymenopterous Parasites of the California red Scale (fig.). — F. H. Chittenden. The Insect Collections

of the Columbian Exposition. — Fr. Benton. The Apiarian exhibit at the Columbian Exposition. — E. A. Scharz. The San José Scale, at Charlottesville, Va. — The San José Scale in Virginia. — Pyralidina of the Death Valley Expedition. — C. H. Fernald. Descriptions of Pyralidæ from the Death Valley. — Mary E. Murtfeldt. Entomological Memoranda for 1893. — W. H. Ashmead. A new Spider Parasite. — F. H. Blandford. Notes on Scolytidæ and their Food-Plants. — Notes diverses.

Naturalista Siciliano (Il), XIII, 4, 1894. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — Coleotteri di Sicilia esistenti nel Museo zoologico della R. Università di Napoli. — Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 4, 1894. ⊙

Royal Society (Proceedings), LV, 331, 1894. ⊙

Società entomologica italiana (Bullettino), XXV, III, 1893. — S. Bertolini. Contribuzione alla Fauna trentina dei Coleotteri. — G. Gribodo. Note imenotterologiche, II. — Nuovi generi e nuove specie di Imenotteri Antofili ed osservazioni sopra alcune specie gia conosciute. — Dr A. Senna. Contribuzioni allo studio dei Brenthidi.

IV, 1894. — F. Plateau. La Rassomiglianza protettrice nei Lepidotteri europei (fig.). — Conte C. Mella Arborio. Emitteri de Vercellese. — T. Thorell. Scorpiones exotici R. Musei Historiæ naturalis Florentini. — G. Gribodo. Note imenotterologiche, II.

Societas entomologica, VIII, 23, 1894. — Dr K. Escherich. Ueber die « Begattungszeichen » der Insekten. — F. Bromilow. Œufs de *Polyommatus Phlæas* L. sur *Trifolium filiforme*. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVII, 13, 1894. — Tables.

XXXVIII, II, 1894. — L. Fairmaire. Hétéromères du Bengale, 31e mémoire. — M. Pic. Liste des Anthicides décrits postérieurement au Catalogus de MM. Gemminger et Harold, 1870-1893.

—

Dubus (M.). Catalogue méthodique des Lépidoptères de l'arrondissement de Saint-Quentin, suite et fin (Mém. Soc. Acad. St-Quentin), 1881-1883, 38 p.

Fairmaire (L.). Quelques Cérambycides nouveaux de Madagascar et synonymies (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 13 p. *

Fairmaire (L.). Quelques Coléoptères de la République Argentine (loc. cit.), 1893, 5 p. *

Id. Hétéromères du Bengale, 31e mémoire (loc. cit.), 1864, 28 p. *

Fleutiaux (E.). Notice biographique sur le comte Dejean (La Plume et l'Épée), 1894, 4 p. *

Meinadier (Colonel). Notes au nom de la Section de Sériciculture et d'Entomologie (Bull. Soc. Agric. Fr.), 1894, 3 p. — Offert par M. J. Fallou.

Perrier (Edmond). Expéditions scientifiques du *Travailleur* et du *Talisman* pendant les années 1880, 1881, 1882, 1883 : Échinodermes. Paris, 1894, 431 p., 36 pl. ⊙ *

Pic (M.). Liste des Anthicides décrits postérieurement au Catalogus de MM. Gemminger et Harold, 1870-1893 (Ann. Soc. ent. Belg.), 1894, 16 p. *

Id. Description de *Tomoderus* exotiques (loc. cit.), 1894, 1 p. *

Reed (E. C.). Introduccion al Estudio de los Insectos Himenopteros de Chile (An. Univ.), 14 p., 1 pl. *

Vayssière (A.). Note sur l'existence au Sénégal d'une espèce nouvelle de *Prosopistoma* (Ann. Sc. nat. zool., XV, 22), 1894, 6 p., fig. *

A. L.

Séance du 28 mars 1894

Présidence de M. E. LEFÈVRE, ancien Président

MM. L. Demaison (de Reims), L. Dupont (de Rouen) et A. Fauvel (de Caen) assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Victor-Isidore Pyot, ancien contrôleur des contributions directes, membre de la Société entomologique de France depuis 1865, décédé à Gien, le 21 février 1894, à l'âge de 55 ans. Notre regretté collègue s'occupait de l'étude des Coléoptères.

— M. le Président annonce aussi la mort de M. le Dr Hermann-Auguste Hagen, entomologiste bien connu.

Correspondance. MM. P. Guerry, le Dr H. Labonne, L. Mesmin et W. Schaus remercient, par lettre, de leur admission.

— MM. H. d'Achon et le Dr H. Labonne envoient leur photographie pour l'Album de la Société.

— M. W. Schaus se fait inscrire *membre à vie* de la Société entomologique de France.

Travaux écrits. M. G.-A. Poujade dépose un mémoire intitulé : *Voyage de M. l'abbé Armand David au Moupin (Chine) : Lépidoptères nouveaux (Phalacridæ).*

Communications. M. J. de Gaulle signale la capture, à Bussang (Vosges), d'un Lépidoptère nouveau pour la faune française : *Cidaria tæniata* Steph. Cette espèce, du nord de l'Europe et des montagnes de l'Europe centrale, a été prise par notre collègue au mois de juillet dernier.

— Au sujet de la Géomètre *Rhiparia melanaria,* signalée comme nouvelle pour la faune française à la séance du 14 mars, M. Brown (de Caudéran) écrit que Guenée, dans son *Species,* l'a indiquée comme appartenant à la France méridionale ; que cette indication est donnée aussi par Berce dans sa *Faune française* et par M. Staudinger dans son *Catalogue* 1871.

— M. J. Croissandeau (d'Orléans) communique ce qui suit au sujet de *Bythinus difficilis :*

Notre collègue M. A. Degors chasse depuis plusieurs années dans la Brenne, contrée fort curieuse, encore inexplorée et qui ménage, à mon avis, d'étonnantes surprises aux naturalistes.

C'est ainsi qu'il trouvait, l'année dernière, *Bagous argillaceus,* espèce jusqu'ici inconnue en dehors de la zone maritime.

Il vient d'y faire une découverte plus étonnante encore. Aux environs du Blanc (Indre), il a capturé un certain nombre de *Bythinus difficilis* Reitter, qui, jusqu'ici, semblait exclusivement originaire de Sardaigne.

Il m'avait tout d'abord envoyé cette espèce mélangée avec de nombreux *B. bulbifer,* et j'avais cru voir simplement des femelles immatures de ce dernier.

Plus tard, M. A. Degors en reprit d'autres, qu'il envoya à M. A. Champenois. Celui-ci se crut en présence de *B. Baudueri.* M. A. Degors me fit part de cette détermination, en m'envoyant 7 ou 8 exemplaires, avec prière d'élucider la question.

Après avoir étalé avec beaucoup de soin toutes ces bestioles et les

avoir préparées en cellules cristallines, je les étudiai minutieusement dessus et dessous.

Il ne saurait y avoir le moindre doute, si bizarre que puisse paraître une semblable coïncidence, c'est bien *B. difficilis* Reitt. C'est une espèce nouvelle pour notre faune.

— M. G.-A. Poujade, en montrant des *Œschna* conservés dans l'alcool au tiers (30 à 35 degrés), préconise ce liquide pour rapporter les Névroptères avec leurs couleurs presque aussi fraîches que dans la vie. Les teintes jaune, bleu tendre, etc., des *Agrion, Œschna,* etc., durent pour ainsi dire indéfiniment, si l'on a soin de ne pas les exposer à la lumière, bien entendu.

Il cite des *Œschna diffinis* qui ont été envoyés du cap Horn (baie d'Orange) en cet état et qui, depuis 1882, ont gardé leurs couleurs sans altération. Même les yeux, qui deviennent toujours bruns par la dessiccation, ont, dans l'alcool, presque l'apparence de la vie. C'est ainsi que notre collègue a pu donner une figure exactement coloriée de l'espèce citée. Seules, les espèces à pruinosité gris perle, telles que les mâles de *Libellula depressa, cærulescens,* etc., deviennent brunâtres dans l'alcool; mais la couleur revient lorsqu'on les sort de ce liquide et qu'on les laisse un peu sécher.

C'est donc une excellente recommandation à faire aux voyageurs de rapporter les exemplaires de tous les Névroptères dans l'alcool. Ils fourniront ainsi des sujets qui auront d'excellents caractères spécifiques sous tous les rapports.

— M. le Dr A. Chobaut (d'Avignon) adresse la description d'une espèce nouvelle de Mordellides du genre *Pentaria* et le synopsis des quatre espèces connues :

Pentaria Reitteri, n. sp. — D'un testacé jaunâtre, sauf les yeux, la massue des antennes et quelquefois l'abdomen, qui sont noirs; densément revêtu d'un duvet blanchâtre à reflets soyeux.

Tête médiocre, plus longue que large, arrondie en arrière. Antennes atteignant environ le quart des élytres, un peu plus longues chez le mâle que chez la femelle; 1er article cylindrique, un peu plus long que large; 2e ovoïde; 3e à 5e à peine plus longs que larges, cylindriques; 6e à 10e plus larges que les précédents, presque carrés, légèrement déprimés; 11e aussi large que les précédents, d'un tiers plus long, aplati comme eux et arrondi à l'extrémité (vu de face, car, de profil, il paraît

acuminé, à cause de l'aplatissement). Palpes maxillaires bien développés, à dernier article triangulaire, acuminé, avec sa plus grande largeur avant le milieu. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, faiblement bisinué à la base, avec les angles postérieurs légèrement obtus, très finement ridé en travers. Élytres deux fois et demie plus longs que le prothorax, striolés transversalement, arrondis en arrière, à repli disparaissant graduellement vers la hanche postérieure. — Long. 1,7 à 2 mill.

♂. Abdomen simple, absolument semblable à celui de la femelle.

Cette espèce est voisine de *P. Defarguesi* Ab., mais elle s'en distingue aisément par sa taille plus petite, ses élytres entièrement flaves, la massue antennaire qui est noire et de 6 articles au lieu de 5, etc.

Je l'ai reçu jadis de M. Reitter sous le nom d'*Anaspis steppensis* Mots. L'examen que j'ai fait dernièrement du véritable *Anaspis steppensis*, parmi les Mordellides qu'a bien voulu m'envoyer à déterminer le directeur du Muséum de Buda-Pest, M. J. de Frivaldsky, m'a fait m'apercevoir de l'erreur du savant entomologiste de Paskau. Son *Anaspis steppensis* est une nouvelle espèce de *Pentaria*, que je suis heureux de lui dédier.

Ma description est faite sur 14 sujets, provenant tous de la vallée de l'Arax, dans le Caucase méridional.

P. Reitteri porte à 4 le nombre des espèces de *Pentaria* connues jusqu'à ce jour. Le tableau suivant permettra de les distinguer les unes des autres. Il serait peut-être plus complet et plus clair si l'on connaissait mieux *P. dimidiata* Mars.; mais cette espèce, dont la capture est très désirable, a été décrite sur un seul exemplaire sans antennes ni tarses. Ces restrictions faites, voici le tableau en question :

A. Taille de 2,4 à 3 mill. ..... *B.*

A'. Taille de 1,7 à 2 mill. ..... *C.*

B. Élytres entièrement d'un brun fauve (Europe méridionale !, monts Amanus en Syrie !, Algérie) ..... *badia* Rosenh.

B'. Élytres d'un jaune testacé, avec la moitié postérieure noire (Liban) ..... *dimidiata* Mars.

C. Élytres entièrement flaves; massue antennaire noire, de 6 articles (vallée de l'Arax !) ..... *Reitteri* Chob.

C'. Élytres flaves, avec un dessin noir; massue antennaire testacée, de 5 articles (France méridionale !, Tunisie !). *Defarguesi* Ab.

— M. M. Pic (de Digoin) décrit trois *Anthicus* nouveaux et ajoute des observations sur quelques Anthicides :

1. **Anthicus dromioides**, n. sp. — Forme d'*A. rufithorax* Laf., avec une autre coloration et les élytres un peu plus élargis. Tête large, diminuée en arrière, tronquée dans cette partie, rougeâtre, à peine ponctuée. Antennes courtes, grêles, roussâtres, à articles presque cylindriques. Prothorax assez court, bien dilaté-arrondi en avant, fortement étranglé près de la base, roussâtre, à ponctuation forte, peu serrée. Élytres bombés, très larges, un peu diminués en avant et en arrière, les épaules et l'extrémité arrondies, les bossettes saillantes, un petit enfoncement sutural derrière l'écusson, à ponctuation forte, écartée et pubescence grisâtre; ils sont, en majeure partie, noirs (jaune paille, seulement dans une grande tache externe, près des épaules, et une tache anté-apicale), cette couleur noire formant une sorte de grande croix de Malte sur la suture et le milieu des élytres. Pattes rougeâtres, courtes, grêles. — Long. 3 mill. environ.

Nord de l'Afrique, région saharienne.

Cette description a été faite sur un exemplaire de la collection Ch. Brisout, provenant de Biskra; depuis, j'en ai vu un second exemplaire, assez décoloré, capturé par M. M. Sedillot, en Tunisie.

A. dromioides devra se cataloguer près d'*A. rufithorax* Laf.; il est remarquable par son dessin rappelant certains *Dromius*. J'avais pensé d'abord que cet Insecte pouvait être *A. Andreæ* Laf., de Madagascar, mais cette dernière espèce offre des taches élytrales plus limitées et un prothorax à peine sinué.

2. **Anthicus infitialis**, n. sp. — Allongé, modérément étroit, brun roux, avec les élytres jaunâtres, variablement marqués de noir près de l'extrémité. Tête quelquefois obscurcie, tronquée en arc de cercle, large en arrière, à ligne longitudinale brillante sur le front, à ponctuation forte, dense. Antennes atteignant la base du prothorax, peu épaissies. Prothorax dilaté-arrondi en avant, presque droit sur la base, rarement obscurci dans sa partie antérieure, à ponctuation forte, dense. Élytres à épaules et extrémité arrondies, à ponctuation irrégulière, médiocrement forte et à pubescence jaunâtre, ornés, près de l'extrémité, d'une bande sinueuse, variable, noirâtre ou brunâtre, ordinairement en forme de V; cette bande souvent n'est représentée que par de petites taches ou même quelquefois est presque totalement effacée; quelquefois on voit une trace de bande longitudinale externe noire sur

les côtés en dessous. Pygidium foncé, saillant. Dessous du corps roux peu pubescent. Pattes minces, avec les cuisses rarement un peu obscurcies. — Long. 3 –3 1/2 mill.

Chine orientale. Plusieurs exemplaires reçus de M. A. Raffray et provenant des environs de Tien-Tsin.

A. infitialis rappelle beaucoup la coloration de l'espèce européenne *A. gracilis* Panz., avec une forme plus élancée et la tête et le prothorax de couleur roussâtre.

3. **Anthicus (Aulacoderus) sefrensis**, n. sp. — Testacé rougeâtre peu brillant (ordinairement d'un brun foncé sur la tête) avec les yeux noirs, une tache basilaire assez variable et une bande postérieure, située assez près de l'extrémité, noirâtre. Tête arrondie en arrière. Antennes atteignant la base du prothorax, peu épaissies au sommet, à derniers articles légèrement globuleux, avec le terminal très long. Prothorax un peu plus long que large, peu rétréci en arrière, à sillon postérieur transversal garni d'une frange d'un gris jaunâtre. Élytres oblongs, bien plus larges que le prothorax, un peu plus allongés chez le mâle, avec les épaules arrondies, un peu saillantes, l'extrémité légèrement tronquée-arrondie, peu convexes, à pubescence jaunâtre assez fournie et ponctuation fine, peu écartée. Pygidium obscurci. Dessous du corps clair. Pattes grêles. — Long. 2 1/2 mill.

Algérie (Sud).

Plusieurs exemplaires de cette jolie espèce ont été capturés à Aïn-Sefra, en battant des Jujubiers (*Zizyphus lotus*), en juin 1893, par M. Hénon, à qui l'Entomologie doit de nombreuses découvertes.

A. sefrensis me paraît devoir se rapprocher d'*A. flavopictus* Laf., du Cap ; différent d'*A. sulcifer* Pic, de Ghardaïa, par sa coloration et par sa forme plus allongée.

1° M. Champion a décrit (Biol. Centr. Amer., Col., vol. IV, part 2, 1890, p. 182) un *Xylophilus bicolor* de l'Amérique centrale. Ce nom, préoccupé par *Xylophilus bicolor* Schauf. (Nunq. Ot., III, 1883, p. 536), des Baléares, pourra être remplacé par celui de *Championi* (nom. nov.).

2° *Anthicus* var. *pallens* Schilsky (Deut. ent. Zeitschr., 1888, p. 190), variété de *bimaculatus* Illig., doit être changé à cause d'*A. pallens* Lec. (Synops., p. 103). Je propose le nom de *pallescens* (nom. nov.).

De même *Anthicus scydmænoides* King (Trans. ent. Soc. N. S. Wales,

II, 1867-73, p. 16), à cause d'*A. scydmænoides* Woll. (Cat. Col. Can., 1864, p. 524), pourra être modifié en celui de *scydmænideus* (nom. nov.).

3° Je ne pense pas, avec M. Reitter (Wien. ent. Zeit., 1894, p. 64), qu'*Anthicus Jacqueti* Pic (Misc. ent., 1893, p. 127) soit une simple variété d'*A. hispidus* Rossi. J'ai bien reçu, sous ce nom, de M. Reitter, une modification d'*A. hispidus*, mais cette modification ne se rapporte pas au type.

Nomination des membres honoraires. Conformément à l'article 13 des Statuts et Règlement, la Société entomologique de France procède à la nomination de 7 membres honoraires.

124 membres français, de province ou de Paris, prennent part au vote, soit par correspondance, soit directement. Ce sont :

MM. E. Abeille de Perrin. — H. d'Achon. — L. Amblard. — E. André. — G. d'Antessanty. — A. Argod-Vallon. — A. Astic. — G. Baer. — F. de Beauchêne. — L. Bedel. — L. Béguin-Billecocq. — Bellevoye. — J. Belon. — V. Berthoumieu. — L. Binet. — E. Blanc. — R. de Blonay. — H. Bobeuf. — P. Boise. — A. Bonnefois. — G. de Bony. — A. Boucomont. — J. Bourgeois. — Boyenval. — Breignet. — C. Brongniart. — Brown. — H. du Buysson. — H. Caillol. — L. Carpentier. — A. Champenois. — G. Chardon. — L. Chevalier. — A. Chobaut. — P. Chrétien. — J. Croissandeau. — P. Daguin. — J. Danysz. — A. Degors. — H. Delamain. — A. Delugin. — L. Demaison. — J. Denfer. — H. Desbordes. — J. Desbrochers des Loges. — H. Deyrolle. — E. Dongé. — C. Dumont. — L. Dupont. — F. Du Roselle. — L. Fairmaire. — J. Fallou. — M. Fauconnet. — A. Fauvel. — L. Favarcq. — C. Ferton. — P. Finot. — A. Fumouze. — H. Gadeau de Kerville. — J. de Gaulle. — J. Gazagnaire. — A. Giard. — E. Gobert. — A. Grouvelle. — P. Grouvelle. — J. de Guerne. — F. Guillebeau. — P. Guerry. — F. Heim. — L. Henneguy. — E. Hervé. — A. Janet. — C. Janet. — J. de Joannis. — C. Jourdheuille. — J. Künckel d'Herculais. — H. Labonne. — C. Lahaussois. — E. Lefèvre. — V. Lemoine. — C. Leprevost. — P. Lesne. — A. Léveillé. — H. Lhotte. — P. Mabille. — J. Magnin. — P. Marchal. — C. Marquet. — E. Martin. — R. Martin. — E. Masson. — Valéry Mayet. — L. Mesmin. — J. Migneaux. — C. Millot. — J. Minsmer. — E. Mocquerys. — A. Nugue. — A. Olivier. — E. Olivier. — G. Panis. — J. Pérez. — P. Peyerimhoff de Fontenelle. — M. Pic. — H. Pierson. — L. Planet. — V. Planet. — G. Poujade. — A. Puton. — C. Rey. — G. Rouast. — F. de Saulcy. — R. Savin

de Larclauze. — J. Séguy. — E. Simon. — R. Sudre. — P. Tertrin. — E. Trouessart. — J. Vachal. — L. Viard. — C. Vigand. — L. Villard. — F. de Vuillefroy-Cassini. — V. Xambeu.

126 votants. — 2 enveloppes sans signature sont annulées. — Le dépouillement des votes donne :

J.-H. Fabre	103	voix.
G. Balbiani	102	—
J. Pérez	99	—
C. Rey	87	—
H. de Saussure	102	—
Sir John Lubbock	96	—
A. S. Packard	72	—

M. le Président proclame membres honoraires de la Société entomologique de France MM. H. de Saussure, Sir John Lubbock, A. S. Packard, J.-H. Fabre, G. Balbiani, J. Pérez, C. Rey.

Ces nominations sont accueillies par des applaudissements.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem. — N° 11. A. Laboulbène. Sur les épis de Maïs attaqués par l'Alucite des céréales dans le midi de la France. — N° 12. Bordas. Anatomie du système trachéen des larves d'Hyménoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), février 1893. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, V, 1, 1894. ⊙

American entomological Society (Transactions), XX, 4, 1893. — Ch. Robertson. Notes on Bees, with Descriptions of new Species. — E. Brendel. Notes and Descriptions of Pselaphidæ, with Remarks on the Scydmænidæ (pl.). — C. M. Weed. A Synopsis of the Harvest-Spiders (Phalangidæ) of South Dakota (pl.). — The Cosmetidæ of the United States (pl.). — Seventh Contribution to a knowledge of certain little-known Aphididæ (fig. et pl.). — T. D. A. Cockerell. The Entomology of the mid-alpine Zone of Custer Contry, Colorado. — Tables.

Anales del Museo nacional de Montevideo, I, 1894. — C. Berg. Descripcion de algunos Hemipteros Heteropteros nuevos o poco conocidos.

Association française pour l'avancement des sciences, 1894, n° 69. — Informations et documents divers.

Échange (L'), IX, 107 et 108, 1893. — C. Rey. Remarques en passant (2 art.). — M. Pic. Notes sur quelques Coléoptères, avec descriptions. — Anthicides tunisiens. — Extraits du Bulletin de la Société entomologique de France (2 art.). — E. Chevreux et J. de Guerne. Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée. — M. Pic. Essai d'une étude sur les *Anthicus* (Lagénicolles) *Cyclodinus* Muls. (2 art.). — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses des Insectes. — F. Guillebeau. Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. — P. B. Synopsis du genre *Trichius* Fabr.

Entomologische Nachrichten, XX, 6, 1894. — F. Karsch. *Archineura basilactea* W. F. Kirby = *Echo incarnata* Karsch. — A. F. Nonfried. Beiträge zur Coleopterenfauna von Ostasien und Polynesien. — C. Verhoeff. Zur vergleichenden Morphologie der « Abdominalanhänge » der Coleopteren. — H. F. Kolbe's Werk « Einführung in die Kenntniss der Insekten » besprochen.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 3, 1894. — J. W. Tutt. The Life History of a Lepidopterous Insect, comprising some account of its Morphology and Physiology (pl.). — A. J. Hodges. Retrospections and Fore Casts. — Notes diverses.

Naturaliste (Le), 15 mars 1894. — F. Decaux. Un nouvel ennemi du Chêne, ses mœurs, son parasite, moyen de destruction (fig.). — Forest. Oiseaux acridophages. — M. Pic. Description de Coléoptères du nord de l'Afrique.

Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. — V, 2, 1893. Dr G. Seidlitz. Tenebrionidæ. — VI, 1, 1893. J. Weise. Chrysomelidæ.

Psyche, VII, 215, 1894. — W. H. Ashmead. The habits of aculeate Hymenoptera, II. — W. J. Holland. New and described Genera and Species of West African Noctuidæ, II (fig.). — N. Banks. The Nemastomatidæ and Trogulidæ of the United States, II. — A. P. Morse. Wing-length in some New England Acrididæ, II.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1894, I, 5. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VII, 75, 1894. — M. Pic. Catalogue des Anthicides de France et d'Algérie.

Societas entomologica, VIII, 24, 1894. — Dr Rudow. Ein Ausflug im Gebirge. — C. Frings. Einige Sammelergebnisse aus der Schweiz. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XII, 259, 1894. ⊙

—

Baillot (M.). Du détatouage, différents procédés de destruction des tatouages. Paris, 1894, 41 p. ⊙ *

Géhin (J. B.). Quelques essais de sériciculture dans le département de la Moselle (Bull. Soc. Hist. nat. Mos.), 1860, 51. p. — Offert par M. Magnin.

Goding (F. W.). Bibliographical and Synonymical Catalogue of the described Membracidæ of North America (Bull. Ill. St. Lab. Nat. Hist.), sans date, 92 p. *

Meunier (F.). Note sur les Mycetophilidæ fossiles de l'ambre tertiaire (Wien. ent. Zeit.), 1894, 3 p., fig. *

Osten-Sacken (C. R.). On the atavic index-characters, with some remarks about the classification of the Diptera (Berl. ent. Zeits.), 1894, 8 p. *

Packard (A. S.). Further Studies on the Brain of *Limulus Polyphemus*, with Notes on its Embryology (Nat. Ac. Sc.), sans date, 13 p., fig. et pl. *

Richard (A.). Éléments d'histoire naturelle médicale. Paris, 1838, 415 p., pl. — Offert par M. L. Bedel.

Scudder (S. H.). The American tertiary Aphidæ (U. St. Geol. Surv.), 1894, 10 p., pl. *

Slingerland (M. V.). The Pear Leaf Blister *(Phytoptus pyri)* (Corn. Univ. Agr. Exp. St.), 1893, 12 p., fig. *

Trouessart (Dr E.). Note sur une grande espèce de Bdelle maritime originaire d'Islande (Journ. Anat. Physiol.), 1894, 9 p., fig. *

A. L.

Séance du 11 avril 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. L. Montandon (de Bucarest) assiste à la séance.

Rectification. Dans le *Bulletin*, p. LXXIV, ligne 7, lire : *Phalanidæ*, au lieu de : *Phalacridæ*.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes annonce qu'il vient de prescrire l'ordonnancement, au nom de la Société entomologique de France, d'une somme de 500 francs en échange de 5 exemplaires de ses publications.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes.

— M. le Président donne lecture des lettres suivantes :

To the President of the Entomological Society of France.

7 april 1894.

Sir,

I have duly received your letter of the 4th inst., and beg that you will express to your Colleagues my thanks for the honour which they have been pleased to confer upon me.

I am, your ob. serv.,
JOHN LUBBOCK, 2, St-James, S. W.

Ce 6 avril 1894.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me faire part de ma nomination de Membre honoraire de la Société entomologique de France. Je vous prie d'être, auprès de la Société entomologique de France, l'interprète de ma vive gratitude pour l'honneur qu'elle m'a fait en me donnant ce haut témoignage de son estime. Je suis d'autant plus touché et fier de cette nomination que je la dois à des collègues qui sont mes pairs dans la science, et dont le vote n'a été inspiré que par le plus pur désintéressement scientifique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

G. BALBIANI.
Membre honoraire de la Société entomologique de France.

Bordeaux, 10 avril 1894.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre par laquelle vous m'annoncez que la Société entomologique de France m'a élu membre honoraire.

Je suis profondément touché et bien heureux du témoignage d'estime et de sympathie que nos collègues ont bien voulu m'accorder, et j'apprécie d'autant plus cette haute distinction qu'elle était pour moi inespérée.

Je vous prie, Monsieur le Président, de transmettre à nos collègues l'expression de mes bien vifs remerciements et de ma profonde gratitude, et de vouloir bien agréer vous-même l'assurance de mes sentiments dévoués.

J. Pérez.

Sérignan (Vaucluse), 9 avril 1894.

Monsieur le Président,

Vous m'annoncez que, dans sa séance du 28 mars 1894, la Société entomologique de France m'a décerné le titre de membre honoraire. Je suis très flatté de cette insigne distinction, qui est venue si agréablement me surprendre dans la solitude de mon village, et je vous prie de vouloir bien transmettre mes remerciements à la Société.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

J.-M. Fabre.

Lyon, 2 avril 1894.

Mon cher Président,

Vous m'annoncez ma nomination de membre honoraire de votre aimable et savante Société. C'est pour moi une grande satisfaction. Je devais d'autant moins m'attendre à cet honneur qu'il y a à peine huit ans que je fais partie des vôtres. Seulement, j'ai le regret de ne pouvoir plus guère être utile à notre chère science : mon âge et ma santé ne me le permettent pas désormais.

Daignez agréer, mon cher Président, et faire agréer par tous les membres de la Société le témoignage de ma reconnaissance et de toutes mes sympathies.

C. Rey.

Excursion entomologique à Marly. M. le Président annonce que le *Dimanche 6 mai* aura lieu une excursion entomologique dans les bois de Marly.

Le départ est fixé à 7 heures 40 du matin à la gare Saint-Lazare pour l'arrêt de Saint-Nom-la-Bretèche.

Les excursionnistes doivent emporter le déjeuner.

Les Excursions adoptées par la Société, aux étangs de Commelles, à Lardy et à Compiègne, seront annoncées plus tard dans le *Bulletin*.

Présentations. 1° M. Jules Bonnier, directeur adjoint de la Station maritime de Wimereux, rue Madame, 75, *Ent. gén.; Crust.*, présenté par M. A. Giard. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et le Dr P. Marchal.

2° M. Jules Passet, rue de Miromesnil, 60, *Ent. gén.; Lép.*, présenté par M. H. Donckier. — Commissaires rapporteur : MM. L. Fairmaire et G.-A. Poujade.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose pour les *Annales* un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe : Psélaphides*, par A. Raffray.

Communications. M. L. Bedel communique, au nom de M. G.-C. Champion, la synonymie de deux espèces de Coléoptères hétéromères :

Pseudonosoderma v. Heyd. [Deutsche ent. Zeitsch., 1885, p. 305] = *Phellopsis* Leconte [Class. Col. N. Amer., ed. 1, p. 216 (1862)]. — *Phellopsis subærea* Lewis [Ent., XX, p. 219 (1887)], du Japon, est probablement synonyme de *Pseudonosoderma amurense* v. Heyd. [op. cit., p. 306, tab. 4, fig. 2], de l'Amour.

Helops (*Nesotes*) *occidentalis* Allard [Mittheil. Schweiz. ent. Ges., V, p. 167 (1880)] = *Helops mutabilis* Waterh. [Trans. Ent. Soc. Lond., 1878, p. 304], tous deux de la Jamaïque.

— M. le Dr A. Chobaut adresse une note sur le Curculionide français *Meira Sedilloti* :

Le 24 mars dernier, un jeune entomologiste avignonnais, M. Vareilles, dans une excursion aux grottes préhistoriques des environs de Roquemaure (Gard), prit quatre exemplaires de *Meira Sedilloti* Bris.

Dimanche dernier, 8 avril, je suis allé, en sa compagnie, dans cette localité et nous avons retrouvé l'espèce au même endroit. Nous l'avons capturée, en nombre cette fois, en tamisant des Mousses et des Fougères au-dessus d'une nappe. Ces plantes tapissaient l'entrée de la grotte dite *de la Sépulture* et qui, d'un accès difficile et périlleux,

s'ouvre, en plein nord, dans la paroi verticale d'une gigantesque muraille de rochers, non loin du petit village de Saint-Geniès (Gard).

Meira Sedilloti a été découvert en 1882 par MM. M. Sedillot et A. Léveillé à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche). Cette espèce est donc commune aux deux départements limitrophes de l'Ardèche et du Gard et habite la rive gauche du Rhône. Depuis sa découverte, elle n'avait plus été reprise.

— M. L. Fairmaire communique les descriptions de cinq Coléoptères exotiques, appartenant aux faunes africaine et malgache :

1. **Taurhina chrysocephala**, n. sp. — Long. 23 à 27 mill. — Forme et coloration de *T. Nireus*, mais avec la tête, y compris ses appendices, d'un doré légèrement cuivreux et très faiblement verdâtre sur les côtés ; la corne antérieure est un peu plus longue, s'élargissant peu à peu et très faiblement vers l'extrémité qui est faiblement trilobée, presque obtuse, avec les angles non saillants ; les dents de la base sont droites, non obliquées en dehors, plus pointues, la corne du vertex est semblable, mais moins développée, sillonnée en dessus et tronquée ; le pygidium est d'un cuivreux doré ; les pattes sont plus vertes. Chez la femelle, la tête présente la même coloration ; elle diffère de *T. Nireus* ♀ par ses côtés plus parallèles et le bord antérieur bien plus obtusément angulé, presque tronqué. Dans les deux sexes, les antennes sont plus rousses. — Togo (coll. R. Oberthür).

2. **Eudicella carmelita**, n. sp. — Long. 32 mill. — *Ovato-subquadrata, sat convexa, supra castaneo-rubescens, opaca, prothorace lateribus sat late, basi anguste fusco-æneseente marginato, punctis 2 similiter coloratis medio signata, scutello paulo olivaceo, elytris vittula marginali fusca angustissima, ante apicem evanescente, sutura vage infuscata, capite, cum prothoracis margine antico pube albo-grisea dense vestito, subtus nitida, castaneo-rufa, prosterni lateribus magis testaceis sericeis, coxis anticis dense rufo-cinereo pubescentibus, pectore pedibusque olivaceo-viridibus, tarsis fuscis, posterioribus (articulo 1° et unguibus exceptis) pallide testaceis, pygidio fusco, maculis 2 testaceis sat magnis ornato ; capite sat planato, antice angustato, utrinque ad oculos dente conico, antice utrinque dente simili armato, clypeo cornuto, cornu sat valido, modice elongato, apice denudato et bifido, corniculis sat brevibus, parum divaricatis ; antennis fuscis ; prothorace transverso, elytris haud angustiore, a medio antice angustato, lateribus postice obsoletissime sinuatis, dorso lævi, margine postico utrinque vix sinuato, ante angulos albido-*

ciliato, his fere rotundatis; scutello lævi, sat acuto; elytris post medium leviter attenuatis, sutura leviter elevata, apice brevissime dentata, utrinque costulis 2 parum elevatis, basi obliteratis, apice fere conjunctis; subtus lævis, pedibus validis, femoribus anticis subtus anguste ferrugineis et pubescentibus, tibiis anticis intus acute dentatis, extus laminato-arcuatis et tridentatis, dente superiore obsoleto.

Ce bel Insecte, dont la localité exacte n'est pas connue, provient certainement de l'Afrique australe et est fort remarquable par sa coloration et par la forme de la tête. — (Coll. R. Oberthür.)

3. **Linotarsia plagiicollis**, n. sp. — Long. 13 à 16 mill. — *Ovata, supra planiuscula, nigra, nitida, prothorace elytrisque rufo-croceis, subopacis, illo plaga magna discoidali transverso, his macula scutellari post medium maculis 2 transversim sitis nigris, scutello nigro; capite lateribus carinato, clypeo fortiter bilobo, vertice medio carinato; prothorace paulo transverso, subquadrato, elytris valde angustiore, antice leviter angustato, lateribus paulo arcuatis, angulis anticis productis, parum acutis, posticis sat rotundatis; scutello acuto; elytris a basi postice angustatis, disco depressis, lateribus verticalibus, dorso vage lineato-punctatis, sutura sat late elevata, apice attenuata; subtus cum pygidio et femoribus longe griseo-villosa, fortiter punctata, tibiis anticis acute tridentatis.* — Madagascar (M. Donckier).

Espèce voisine de *L. discoidalis* War., n'en diffère que par les élytres un peu plus longues, très déprimées longitudinalement sur le disque, avec le calus postérieur plus saillant et l'extrémité moins arrondie, la coloration est plus jaune, plus claire, la tache du corselet est entière; il n'y a pas trace de tache humérale; le corselet présente au milieu du disque une faible impression longitudinale, étroite et courte.

Var. *prothorace disco vittula brevi media infuscata et utrinque signaturis nebulosis, elytrorum macula externa deficiente* (var. **spurcaticollis**).

4. **Linotarsia rotundicollis**, n. sp. — Long. 13 mill. — *Præcedenti sat affinis, sed prothorace lateribus cum angulis posticis rotundato, disco similiter plagiato, et elytris magis convexis, ante medium macula nigra utrinque ornatis, disco costula longitudinali signatis.* — Madagascar (M. Donckier).

Ressemble beaucoup à *L. crocata* par son corselet arrondi, mais les angles antérieurs sont plus marqués, les côtés sont dépourvus d'une garniture de cils raides, les élytres n'ont qu'une tache, la côte discoï-

dale est plus marquée et la villosité du dessous du corps est plus soyeuse et plus couchée.

5. **Camaria Passeti**, n. sp. — Long. 30 mill. — *Oblonga, postice ampliata, convexa, capite, prothorace scutelloque fuscis, opacis, elytris viridibus, metallicis; capite, sat lato, impunctato, sutura clypeali vix impressa, antennis fuscis, apicem versus latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice vix attenuato, lateribus antice tantum leviter arcuatis, dorso impunctato, margine laterali subtiliter marginato, antice paulo fortius, angulis posticis rectis, anticis modice productis; scutello acute ogivali; elytris amplis, ad humeros sat rotundatis, sat fortiter sed anguste striatis, intervallis sat convexis, sed fortiter plicatis, impressis, inæqualibus; subtus cum pedibus violascenti-fusca, nitida, prosterno bistriolato, apice acute angulato, metapleuris alutaceis, opaculis, abdomine punctato-strigosulo, segmento ultimo sulco sat tenui circumdato, pedibus sat validis.* — Madagascar.

Ce bel Insecte, dont la sculpture est fort remarquable, se trouve dans la collection de M. Passet, qui a bien voulu me le communiquer. Il se rapproche de *C. violaceipennis* Wat., mais en est bien distinct par la sculpture rugueuse et plissée des élytres.

— M. J. Croissandeau (d'Orléans) décrit quatre Scydménides nouveaux et indique un nouvel habitat de *Tychus cornutus* :

1. **Euconnus africanus** (Saulcy), n. sp. — Très petit, brun, élancé, arrière-corps large, très convexe; pattes et antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, presque aussi large que le prothorax, très convexe; front déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, excessivement fins et courts sur le disque, plus longs sur les joues; yeux petits, à peine saillants.

Antennes grêles, un cinquième plus longues que tête et prothorax réunis, à massue nettement détachée; articles 1-2 subégaux, deux fois longs comme larges; 3-8 oblongs, subégaux; 9-10 subsphériques ou carrés; 11 piriforme, long comme 9-10 réunis.

Prothorax subparallèle, arrondi en plein cintre, très convexe; les deux fossettes basales isolées; carène médiane continue; gouttière et carènes latérales bien marquées; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et courts sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres en ovale pur, leur plus grande largeur au milieu, assez fortement étranglés à la base, acuminés en ogive au sommet; repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière limitée à l'épaule par un vallonnement formant une cuvette huméro-basale séparée de l'écusson par un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale longue et obsolète; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et assez serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Algérie, Maroc.

2. **Scydmænus syriacus**, n. sp. — Voisin de *S. tarsatus*, plus grand, plus large et plus trapu, avant-corps moins étroit, variable de taille, brun rouge unicolore, membres à peine plus clairs.

Tête moyenne, subcarrée, plus étroite que le prothorax, uniformément bombée; front légèrement déprimé; ponctuation nulle; poils rares, même sur les joues; yeux gros, mais peu saillants.

Antennes courtes et robustes, à peine aussi longues que tête et prothorax réunis, à massue nettement détachée de trois articles; 1 plus gros que 2, une fois et demie long comme large; 2 une fois un quart long comme large; 3-8 un peu moins gros que 2, à peine oblongs, subégaux (7-8 subtriangulaires, 5 plus long, une fois et demie long comme large, ♂); 9-10 longs comme larges, plus ou moins étranglés à la base, beaucoup plus gros que 8 (10 un peu plus gros que 9); 11 piriforme, court.

Prothorax un peu plus large que long, subparallèle de la base au premier tiers antérieur où il s'arrondit à peu près en plein cintre, à peine rétréci à la base; celle-ci quadrifovéolée, les deux fovéoles médianes grandes, contiguës, profondes, faisant saillir l'intervalle, les deux latérales un peu plus petites, noyées dans la déclivité latérale; ponctuation nulle; poils jaunes, courts, clairsemés sur le disque, plus épais sur les côtés et au sommet.

Élytres larges et courts, un cinquième à peine plus longs que tête et prothorax réunis, subtronqués, identiquement rétrécis à la base et au sommet, leur plus grande largeur au milieu, très convexes; repli huméral très saillant, long, bordé intérieurement d'une gouttière étroite et profonde; du repli huméral à l'écusson règne une cuvette courte, profonde et large, qui se poursuit en une gouttière juxta-suturale profonde, mais étroite, ne dépassant pas la moitié des élytres; écusson relativement grand, enfoncé entre le repli sutural qui saillit énergiquement; ponctuation fine, extrêmement serrée, visible seulement dans la moitié antérieure; poils jaunes, courts, écartés.

Dessous comme *S. tarsatus*. Pattes beaucoup plus robustes que celui-ci.

Syrie, deux exemplaires, de la collection Schaufuss.

3. **Scydmænus saulcyanus**, n. sp. — Très grand, peu brillant, très élancé, très convexe, brun unicolore.

Tête grosse, subcarrée, très légèrement rétrécie à la base, uniformément bombée, lisse; front aplati devant; poils jaunes, assez forts et longs, surtout sur les joues; yeux très petits.

Antennes grêles, à massue forte et oblongue, un cinquième à peine plus longues que tête et prothorax réunis; article 1er plus gros que 2, une fois et demie long comme large, à angles apicaux aigus; 2, 4, 5 et 6 subégaux, un peu plus longs que larges; 3 à peu près trois fois long comme large; 7 un peu plus petit que 6; 8 plus gros que 7, long comme large, très dilaté à la base, très étranglé au sommet; 9 très gros, un peu plus long que large; 10 plus gros encore, renflé extérieurement; 11 piriforme, court, pas plus gros et à peine plus long que 10.

Prothorax non fovéolé, subcordiforme, peu étranglé à la base, très rétréci au sommet en ogive arrondie, sa plus grande largeur au premier tiers antérieur, très convexe, lisse; poils jaunes, longs, forts et serrés.

Élytres ovales, longs, étroits, très étranglés à la base, acuminés au sommet, leur plus grande largeur au milieu, très convexes; écusson invisible; ponctuation nulle; poils jaunes, très longs, très forts, comme laineux, beaucoup plus longs, mais moins serrés que chez *S. camelus*.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore; anus plus clair, sans caractère sexuel apparent, couvert de poils jaunes, fins, courts et serrés; métasternum uniformément bombé et déprimé entre les hanches postérieures; trochanters postérieurs un quart des cuisses.

Ramley (Syrie). Des innomés de la collection de Saulcy.

4. **Scydmænus intermedius**, n. sp. — Très grand, élancé, arrière-corps court et large, brun unicolore.

Tête grosse, subtrapézoïdale, aussi longue que large au niveau des yeux, très fortement rétrécie des yeux à la base, très convexe, lisse; front déprimé; poils très fins, courts et semés transversalement sur le disque, plus longs sur les joues; yeux très petits; palpes fusiformes, longs et étroits, terminés par un appendice carré, nettement anguleux.

Antennes longues et grêles, à massue nettement détachée de trois articles; 1er très gros, à angles apicaux non aigus, une fois et demie long comme large, compris la partie cachée sous la proéminence fron-

tale; 2 plus étroit et plus court, une fois et quart long comme large; 3 aussi large que 2, plus long, légèrement rétréci à la base, deux fois long comme large; 4 plus étroit, beaucoup plus court, à peine plus long que large; 5 un peu plus étroit et plus court que 3, beaucoup plus long que 4, cylindrique, deux fois long comme large; 6 identique à 4; 7 aussi large que 6, un peu plus court encore; 8 long comme large, plus large que 7, anguleux à la base; 9-10 très gros, un quart de fois longs comme larges, ovalaires (10 un peu plus long et plus gros que 9); 11 piriforme, très acuminé, à peine plus long que 10.

Prothorax long et étroit, pas plus large que la tête, fortement rétréci du milieu à la base, beaucoup plus encore du milieu au sommet où il est tronqué, uniformément et très convexe, non fovéolé, lisse; poils extrêmement fins, courts et serrés.

Élytres en ovale à peu près pur, ventrus, courts, longs exactement comme tête et prothorax réunis, leur plus grande largeur au milieu d'où ils se rétrécissent uniformément vers la base et le sommet qui est par conséquent subtronqué, très convexes, sans aucune sinuosité ni bosse, même à l'épaule; ponctuation nulle; poils très fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, entièrement couvert de poils jaunes, excessivement fins, courts et serrés; sans caractère sexuel apparent; pattes robustes.

Algérie (Hussein-Dey). Des innomés de la collection de Saulcy.

5. Tychus cornutus Croiss., Miscellanea, T. I, p. 157. — Cette espèce, découverte en Algérie par M. M. Pic, puis retrouvée en Tunisie par M. le Dr Sicard, semblait jusqu'ici exclusivement algérienne. Je viens d'en retrouver un mâle dans un petit lot d'Insectes d'Andalousie.

— M. P. Thierry-Mieg donne les descriptions de trois nouveaux Lépidoptères nocturnes :

1. **Lithostege duroata**, n. sp. — ♂. Enverg. 24 mill. — Antennes veloutées, presque filiformes. Ailes très aiguës, les supérieures d'un gris picoté de noirâtre, avec une bande droite, mais oblique, jaune très pâle, large de 1 mill., partant du bord interne, à 2 mill. de l'angle interne et venant aboutir à la côte (où elle fait un crochet interne), à 3 mill. de l'apex. Un petit point cellulaire noir. Ailes inférieures d'un gris picoté de noirâtre, avec une large bande transverse jaune très pâle, faisant suite à la bande des supérieures et se terminant au milieu du bord abdominal. Frange des quatre ailes d'un gris jaunâtre. Palpes

jaunâtres, avec l'extrémité noire. Abdomen blanc, très court. Dessous des ailes supérieures gris noir, avec la bande du dessus vaguement indiquée et l'apex jaunâtre. Dessous des ailes inférieures blanc jaunâtre, uni. Frange des quatre ailes d'un gris jaunâtre. Dessous de l'abdomen blanc. Tibias antérieurs armés d'un ongle crochu à l'extrémité.

Cette remarquable espèce m'a été obligeamment communiquée par M. Théodore Seebold. Elle fait partie de sa collection et a été prise aux environs de Madrid par M. Duro, auquel je suis heureux de la dédier.

2. **Sicya obscurissima**, n. sp. — Taille et coupe de *Sicya Pomona* Ob. — ♂. Enverg. 28 mill. — Antennes brunes, pectinées. Les quatre ailes sont brun noir uni. Inférieures avec un angle adouci au bord externe, entre l'indépendante et la première branche de la médiane. Les deux lignes obliques, transverses, des supérieures, chez *S. Pomona*, se retrouvent ici, mais elles sont d'un jaune olivâtre très peu apparent et se confondent presque avec la couleur du fond. Le bord externe près de l'apex, ainsi qu'un large espace au milieu du bord interne, sont vaguement teintés de jaune olivâtre. Un petit trait gris, peu marqué, part du bord interne et se dirige vers l'apex, mais il s'arrête sur la deuxième branche de la médiane. Frange blanche près de l'apex, puis brun rouge, avec l'extrémité blanche. Inférieures coupées carrément à l'angle anal, avec un tout petit point cellulaire noir et la frange brun noir, sauf près de l'angle anal, où elle est brun rouge, avec l'extrémité blanche. Le bord abdominal, qui est moitié plus long que l'abdomen, est marqué de petites stries jaunâtres près de l'angle anal. Front et thorax brun olivâtre, abdomen brun noir. Dessous brun noir, avec la base et la moitié du bord interne blanches, une trace de jaune olivâtre à l'apex, et la deuxième ligne du dessus (l'extérieure) brune, peu apparente. Inférieures blanches, avec une bande brun noir longeant le bord externe. Elle part de la côte à 5 mill. de l'apex et va rejoindre l'angle anal. Une ligne brune, très convexe, avec des points nervuraux noirs, part de la côte à 5 mill. de l'apex, traverse une partie de l'espace brun noir, et vient finir sur la partie blanche de l'aile, vers le milieu du bord abdominal, qu'elle n'atteint pas. Un petit point cellulaire noir. Frange des quatre ailes comme en dessus. Palpes bruns, pattes blanches, dessous de l'abdomen blanc.

Pérou, 2 ♂, ma coll.; 1 ♂ coll. Staudinger.

3. **Azelina flabellaria**, n. sp. — ♂. Enverg. 45 mill. — Antennes filiformes. Les quatre ailes ont, au bord externe, une dent échancrée

en dessous comme chez *A. angulosa* Cr. et *A. caninata* Gn. Supérieures brun un peu rougeâtre, nuancé de jaune d'ocre pâle vers la côte, et picotées de petites écailles noires, clairsemées. Une ligne ondulée, vert olive, part de la côte à 8 mill. de la base, et aboutit au bord interne à 6 mill. de la base. Elle fait deux angles extérieurs, le premier près de la sous-costale, le deuxième entre la troisième branche de la médiane et la sous-médiane. Une ligne droite, oblique, brun foncé, part de la côte à 11 mill. de l'apex. Elle a d'abord 3 mill., puis, se brisant à angle droit, elle devient peu visible et vient finir au bord interne à 8 mill. de l'angle interne. Enfin, une ligne vert olive également droite et oblique part du bord interne à 6 mill. de l'angle interne et vient aboutir à 3 mill. de l'apex, où elle fait un angle droit et rejoint la côte à 4 mill. de l'apex. L'échancrure du bord externe est bordée de vert olive et au-dessus on voit une tache noire. Trois ou quatre taches noires, plus petites, entre la dernière ligne vert olive et le bord externe, la première à 4 mill. de l'apex, la dernière sur la deuxième branche de la médiane. Un petit point cellulaire noir. Frange noire, parfois un peu verdâtre. Inférieures jaune d'ocre pâle, avec une ligne droite, gris violacé, partant du bord abdominal à 6 mill. de l'angle anal et s'arrêtant au milieu de l'aile sur la deuxième branche de la sous-costale. Toute la partie longeant le bord externe est gris violacé et est limitée intérieurement par une ligne qui part de la côte (où elle est vague) à 3 mill. de l'apex, et rejoint le bord abdominal à 3 mill. de l'angle anal. Quatre taches rondes, jaune d'ocre pâle, en ligne droite, se voient sur l'espace gris violacé, derrière l'échancrure. On voit au bord externe des traces de jaune d'ocre pâle près de l'apex et de brun rougeâtre au-dessus de l'échancrure. Bord abdominal lavé de brun rougeâtre. Frange noire, brune à d'autres places. Palpes brun rougeâtre. Front verdâtre, thorax brun rougeâtre, abdomen jaune d'ocre pâle. Dessous des supérieures brun légèrement rougeâtre, picoté de noir, avec des traces de vert dans la cellule et à l'apex, et les trois lignes du dessus largement indiquées par du noir, cependant la seconde est brune près de la côte, et la troisième verte (ombrée de noir), près de l'apex. Une large tache blanche, partiellement entourée de noir, se voit derrière l'échancrure, et, au-dessus de l'échancrure, on voit la tache noire comme en dessus des ailes. Un point cellulaire peu apparent, vert orangé. Bord interne blanchâtre. Inférieures brun légèrement rougeâtre, picoté de noir, avec des traces de vert près de la base, dans la cellule, et une ligne ondulée, verdâtre, marquée de point nervuraux noirs, allant de la côte à 3 mill. de l'apex au bord abdominal, à 3 mill. de l'angle anal. Entre cette ligne

et le bord externe, on voit des bandes internervurales vertes. Un point cellulaire vert orangé, avec des traces d'une ligne brun foncé en dessus et en dessous. Bord abdominal blanchâtre. Frange comme en dessus. Dessous du thorax jaune verdâtre, avec les pattes brun rougeâtre marquées de noir, dessous de l'abdomen brun rougeâtre.

Bolivie, 1 ♂, ma coll.; 1 ♂, coll. Staudinger.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Academie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., nos 13 et 14. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, V, 2, 1894. — A Simple and Efficacious Codling-Moth Trap.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, vol. 13, n° 76, 1894. G. LEWIS. On the Elateridæ of Japan. — A. ALCOCK. Natural History Notes from H. M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator ». — Ser. II, 1. On the Results of the Deep-Sea Dredging during the Season 1890-91. — A. MATTHEWS. Corylophidæ and Trichopterygidæ found in the West-Indian Islands. — G. M. THOMSON. On a new Species of *Phreatoicus* from Tasmania (pl.). — H. DRUCE. Descriptions of some new Species Heterocera from Central America.

Apiculteur (L'), avril 1894. — A. WALLÈS. Les Blattes. — H. DE PARVILLE. L'Alucite des céréales.

Entomological Society of London (Transactions), 1893. — H. J. ELWES and J. EDWARDS. A Revision of the Genus *Ypthyma,* with especial reference to the Characters afforded by the male genitalia (3 pl.). — F. MERRYFIELD. The effects of temperature in the pupal stage on the colouring of *Pieris napi, Vanessa Atalanta, Chrysophana phlæas* and *Ephyra punctaria* (pl.). — F. A. DIXEY. On the phylogenetic signifiance of the Variations produced by difference of temperature in *Vanessa Atalanta.* An Appendix to the preceding paper. — K. J. MORTON. Notes on Hydroptilidæ belonging to the European Fauna, with Descriptions of new Species (2 pl.). — W. L. DISTANT. Descriptions of new Genera and Species of Neotropical Rhynchota. — T. A. CHAPMAN. On some neglected points in the Structure of the Pupæ of Heterocerous Lepidoptera, and their probable value in clas-

silication; with some associated observations on larval prolegs. — J. C. Melvill. Description of a new Butterfly of the Genus *Calinaga* from Siam (pl.). — R. Trimen. On some new or imperfectly known Species of South African Butterflies (pl.). — M. Jacoby. Descriptions of some new Genera and new Species of Halticidæ. — T. D. A. Cockerell. Two new Species of *Pulvinaria* from Jamaica (fig.). — C. J. Gahan. Notes on the Longicornia of Australia and Tasmania, I, with a list of the Species collected by Mr. J. J. Walker, and Descriptions of new forms. — Dr D. Sharp. On Stridulations in Ants (pl.). — W. Bartlet-Calvert. Descriptions of new Species of Chilian Lepidoptera. — J. W. Shipp. On a new Species of the Genus *Phalacrognathus* Mc Leay (fig.). — R. Mac Lachlan. On Species of *Chrysopa* observed in the Eastern Pyrenees; together with Descriptions of, and Notes on, new or little known Palæarctic forms of the Genus. — Prof. L. C. Miall. *Dicranota*; a carnivorous Tipulid larva (pl.). — T. A. Chapman. On a Lepidopterous pupa *(Micropteryx purpurella)*, with functionally active mandibles. — Col. Ch. Swinhoe. A list of the Lepidoptera of the Khasia Hills. — O. Salvin. Descriptions of a new Genus and Species of Papilionidæ from Mexico. — Dr A. Forel. Formicides de l'Antille Saint-Vincent. — D. Sharp. The cost and value of Insect Collections. — W. F. H. Blandford. The Scolito-Platypini, a new Subfamily of Scolytidæ. — W. L. Distant. On the Homopterous Genus *Pyrops*, with Descriptions of two new Species. — E. P. Poulton. On the sexes of larvæ emerging from the successively laid eggs of *Smerinthus populi*. — H. J. Elwes. A Revision of the Genus *Œneis* (pl.). — Proceedings.

Entomologische Nachrichten, XX, 7, 1894. — H. Beuthin. Die Varietäten von *Carabus auratus* L. — K. M. Heller. Zwei neue *Omotemus*-Arten. — O. Taschenberg. J. O. Westwood und sein *Pulex imperator*. — C. Verhoeff. Ueber primäre und secundäre sexual charaktere der Insekten.

Entomologist's monthly Magazine (The), avril 1894. — J. W. Douglas. A new Species of *Aleurodes* (fig.). — H. G. Knaggs. Oleate of Copper. — G. H. Verrall. A second hundred new British Species of Diptera. — E. R. Bankes. *Lita instabilella* Dgl., and its nearest British Allies. — Dr D. Sharp. Note on *Thermobia furnorum* Rovelli. — R. Mac Lachlan. *Thermobia furnorum* Rovelli and *Lepismodes inquilina*. — Notes diverses. — J. H. Wood. Notes on the earlier Stages of the Nepticulæ, with a view to their better Recognition at this period of their life.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er avril 1894. — Abbé J. J. Kieffer. Descriptions de quelques larves de Cécidomyes.

Frelon (Le), III, 8, 1894 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Monographie du genre *Elytrodon.* — Notes synonymiques, etc., concernant divers Coléoptères.

Naturalista siciliano (Il), XIII, 5-6, 1894. — J. Schilsky. Un nuovo *Haplocnemus* di Sicilia. — A. Fiori. Alcune nuove specie e varietà di Staphylinidæ raccolti in Italia. — T. de Stefani. Imenotteri di Sicilia.

Naturaliste (Le), 1er avril 1894. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses de *Chrysomela marginata.* — Forest. Oiseaux acridophages.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, I, 6. ⊙

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, III, 4, 1893. ⊙

Società entomologica italiana (Bullettino), XXVI, 1, 1894. — A. Garbini. Primi materiali per una monografia limnologica del lago di Garda. — A. Berlese. Materiali per un catalogo dei Mallofagi e Pediculini italiane. — E. Ficalbi. Revisione delle specie europee della famiglia delle Zanzare. — G. Gribodo. Note imenotterologiche : II. Nuovi generi e nuove specie di Imenotteri antofili ed Osservazioni sopra alcune specie già conosciute.

Societas entomologica, IX, 1, 1894. — J. Breit. Aberration von *Epinephele Janira.* — *Bombyx quercus.* — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 3, 1894. — A. Kuwert. Revision der Cleridengattung *Omadius* Lap. — Ch. Kerremans. Étude sur la répartition géographique des Buprestides. — P. Dognin. Hétérocères nouveaux de Loja et environs (Équateur). — W. F. H. Blandford. Description d'un nouveau genre de Scolytides (fig.).

U. S. Geological Survey, n° 101, 1893. — S. H. Scudder. Insect Fauna of the Rhode Island Coal Field (fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, 1894, II et III. — H. Zoufal. Bestimmungs-Tabelle der Bostrychidæ aus Europa und den angrenzenden Ländern. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Morimus* Serv. — Ueber einige bekannte und neue Borkenkäfer. — Die Coleopteren-Gattung *Podistrina* Fairm. und deren Arten. — J. Mik. Dipterologische Miscellen (2e serie), IV. — Dr Rich. v. Stein. Ueber neue Blattwespen, I. — G. Strobl. *Hilara longicornis,* n. sp.

— E. Brenske. Ueber *Rhizotrogus pilicollis* Gyll. — E. Reitter. Die verwandten des *Ophonus sabulicola* Panz. — F. Meunier. Note sur les Mycetophilidæ fossiles de l'ambre tertiaire (fig.). — E. Reitter. Coleopterologische Notizen. — G. Strobl. Anmerkungen zu Herrn E. Pokorny's Aufsatz in den Verh. der K. K. zool.-bot. Ges. in Wien, 1893, p. 526-544. — E. Reitter. Einige neue Coleopteren von der Inseln Malta. — Fr. W. Konow. Neue europäische Blattwespen, nebst Bemerkungen über einige bisher verkannte Arten. — V. v. Röder. Ueber *Trypeta amabilis* Lw. (fig.). — J. Mik. Ueber *Echinomyia Popelii* Portsch. — E. Reitter. Vierter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Länder.

—

Beau (Abbé M. Z.). Mémoires et dissertations sur l'Apiculture. Sens, 1893, 254 p. — Offert par M. L. Bedel.

Fleutiaux (Ed.). Note sur les Coléoptères Cicindélides du genre *Phæoxantha* Chaud. (Bull. Soc. zool. Fr.), 1894, 5 p. *

Giard (A.) et J. Bonnier. Sur les Épicarides de la famille des Dajidæ. — Note sur l'*Aspidecia normanni* et sur la famille des Chomostomatidæ (Lab. Wimereux), 1889, 133 p., pl. *

Id. Prodrome d'une Monographie des Épicarides du golfe de Naples. — Sur une espèce nouvelle de Callianasse du golfe de Naples *(Callianassa truncata)* (loc. cit.), 33 p., fig. *

Id. Contributions à l'étude des Bopyriens (Trav. Inst. zool. Lille), 247 p., fig. et pl. *

Packard (A. S.). On the Systematic Position of the Diptera (Sience), 1893, 2 p. *

Id. A Study of the Transformations and Anatomy of *Lagoa crispata*, a Bombycine Moth (Am. Phil. Soc.), 1893, 18 p., pl. (2 exempl.). *

Pic (M.). Catalogue géographique des Anthicides de France, Corse, Algérie et Tunisie (Rev scient. Bourb. Centre Fr.), 1894, 30 p. *

Reed (E. C.). Los Fosores o Avispas cavadoras. Santiago, 1894, 57 p. *

Sichel (Dr). Notice sur les travaux scientifiques de Paris, 1867, 73 p. — Offert par M. L. Bedel.

A. L.

Séance du 25 avril 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. C. Janet (de Beauvais) assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce le décès de trois de nos collègues :

M. Alain, membre de la Société depuis 1875, qui s'intéressait surtout à l'étude des Coléoptères européens.

M. Jacob Spangberg, professeur à l'Université de Stockholm, entomologiste estimé, qui laisse bien des contributions à l'histoire des Hémiptères et qui appartenait à la Société depuis 1879.

M. Lucien-François Lethierry, décédé à Saint-Maurice-lez-Lille, le 4 avril 1894, à l'âge de 64 ans: Notre collègue, membre de la Société depuis 1857, a publié sur les Hémiptères des mémoires appréciés, qui l'avaient placé au rang des spécialistes que l'on consulte toujours avec grand profit. C'était un de ceux qui connaissaient bien la faune entomologique du nord de la France et, malgré ses études spéciales, il s'y intéressait toujours.

Notre regretté collègue laisse une collection d'Hémiptères qui a une valeur scientifique réelle.

M. le Président rappelle que la collection d'Hémiptères du Dr Signoret, si importante, a été acquise, il y a plusieurs années, à un prix bien au-dessous de sa valeur, par le Musée impérial de Vienne; qu'il y aurait profit pour l'entomologie française à ce que la collection Lethierry restât en France et devînt la propriété du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il serait très regrettable encore de voir cette collection acquise par un Musée étranger, et il espère que ceux qui ont la direction de notre premier Musée national scientifique prendront en considération le désir qu'il formule au nom de la Société entomologique de France.

Démission pour 1894. M. G. W. Peckham, Milwaukee (États-Unis d'Amérique).

Admissions. 1° M. Jules Bonnier, directeur adjoint de la Station maritime de Wimereux, rue Madame, 75. *Ent. gén.; Crust.*

2° M. Jules Passet, rue de Miromesnil, 60. *Ent. gén.; Lép.*

Correspondance. M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

Genève, le 13 avril 1894.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre, en date de 4 avril, par laquelle vous voulez bien m'informer que la Société entomologique de France m'a fait l'honneur de me nommer au nombre de ses membres honoraires.

J'ai été infiniment flatté de ce témoignage d'estime des entomologistes de la France et de l'attention qu'ils ont bien voulu accorder à mes travaux.

Ce témoignage est pour moi d'autant plus précieux, que la plupart de mes anciens collègues ne sont plus de ce monde, et que je ne suis guère connu personnellement de la génération actuelle.

Cet état de choses, regrettable pour moi, tient surtout à ma déplorable santé, qui m'empêche de voyager et d'entretenir des relations personnelles avec les savants étrangers. Je n'en suis pas moins attaché à la Société entomologique de France, tant par le souvenir d'une époque où j'y jouais un rôle plus actif qu'aujourd'hui, que par la bienveillance que j'ai toujours rencontrée chez tous ses membres, lorsque j'ai eu besoin de leurs conseils ou de leur appui.

Je pense que la Société possède la plupart de mes ouvrages d'entomologie ; s'il lui en manquait quelques-uns, je me ferais un plaisir d'en compléter la série.

Veuillez, Monsieur le Président, être l'interprète de mes sentiments de reconnaissance auprès de tous les membres de la Société que vous dirigez, et agréer l'expression de la haute considération avec laquelle

J'ai l'honneur de me dire votre sincèrement dévoué,

Henri de Saussure.

Proposition. Sur la proposition de M. E. Abeille de Perrin, la liste entière des personnes qui ont obtenu des voix dans l'élection des membres honoraires est imprimée :

J. Fallou, 41 voix ; — R. d'Osten-Sacken, 25 ; — O. Radoszkowsky, 24 ; — A. Laboulbène, 14 ; — E. Blanchard, 13 ; — H. Lucas, 9 ; — F. Baudi de Selve, 7 ; — A. Targioni-Tozzetti, 7 ; — E. Abeille de Perrin, 7 ; — L. von Heyden, 5 ; — D. Sharp, 4 ; — L. Bedel, 4 ; — E. Simon, 4 ; — C. Brunner von Wattenvyl, 2 ; — S. Scudder, 2 ; — A. Fauvel, 2 ; — P. Mabille, 2 ; — A. Milne-Edwards, 2 ; — F. Brauer ;

— R. Gestro; — F. Meiner; — S. A. I. le grand-duc Nicolas; — E. Reitter; — O. Reuter; — C. Riley; — J. Sahlberg; — O. Staudinger; — H. de Bonvouloir; — J. Gazagnaire; — L. Lethierry; — L. Pandellé; — E. Ragonot.

Excursions entomologiques. — Le *Dimanche 20 mai* aura lieu une excursion dans les environs de Monsoult-Maffliers.

Le départ aura lieu par la gare du Nord à 7 heures 45 du matin.

Les excursionnistes devront emporter leur déjeuner.

On doit prendre des billets, aller et retour, avec arrêt à Monsoult-Maffliers et retour par Presles.

Le *Dimanche 27 mai* aura lieu l'excursion aux étangs de Comelle.

Communications. M. L. Planet croit bon de signaler que les larves de *Lucanus cervus* ne sont pas toujours exclusivement lignivores. Il a eu l'occasion d'en observer une dévorant bel et bien une larve de Charançon.

— M. E. Dongé montre à la Société des larves de *Pyrochroa coccinea*. Il a trouvé ces larves en nombre, dans les environs de Troyes (Aube), sous les écorces de *Robinia pseudo-acacia*.

— M. A. Léveillé signale la capture récente d'un Hémiptère rare pour la faune parisienne, *Psacasta tuberculata* Fabr. Il a pris un exemplaire de cet Insecte à Cesson, près Melun, au commencement d'avril.

— M. L. Bedel indique la synonymie d'un Psélaphien d'Algérie :

Desimia Pici Croissandeau, 1894, Ann. Fr., LXIII, p. 106 (♂) = *D. parvipalpis* * Raffray, 1873, Rev. et Mag. Zool., 1873, p. 363, tab. 15, fig. 4 (♂). — Cette espèce, décrite depuis plus de vingt ans (*cf.* Rev. d'Ent., II, p. 232), est certainement le plus commun de tous les Psélaphiens de Biskra. Les exemplaires que j'ai pris dans cette oasis ont été comparés au *type* de Raffray, découvert à Bou-Ghezoul, au sud de Boghari.

— M. L. Fairmaire dépose la diagnose suivante d'un Coléoptère des Comores :

Scoriaderma, n. g. — Ce nouveau genre est extrêmement curieux en ce qu'il présente le faciès et presque tous les caractères du genre américain *Nosoderma*. Il n'en diffère que par les antennes plus fortes,

de même épaisseur jusqu'au dernier article, qui est plus grand, plus large, tronqué, renfermant complètement le 11e, qui est un peu visible chez les *Nosoderma*. Le 3e article est à peine plus long que les suivants, et tous sont très courts, presque dentés en dedans. Le reste du corps n'offre pas de différences.

S. comoriense, n. sp. — Long. 13 à 16 mill. — *Oblongum, sat convexum, fuscum, indumento fuliginoso vestitum ; capite bistriato, prothorace subquadrato, postice angustiore, dorso plicato, lateribus obtuse dentatis, margine antico lobato elevato, lobo obtuso, supra impresso, elytris ovato-oblongis, lateribus obtuse sat fortiter dentatis, dorso grosse punctatis, punctis suturam versus bilineatis, intervallis plicatulis, dorso utrinque tuberculis 3, postico majore, seriatim dispositis ; subtus sat dense asperulo-punctatum.*

Ce curieux Insecte ressemble beaucoup à *Nosoderma echinatum*, de Cuba. J'en dois la communication à notre collègue M. R. Oberthür.

Déjà M. Waterhouse a signalé un Insecte de ce groupe trouvé dans les montagnes de l'Afrique orientale et qu'il a rapporté au genre *Nosoderma*, *N. cordicolle* (Ann. Mag. Hist. Nat., 1880, p. 214). Il est intéressant de voir ce genre américain passer, en se modifiant, de la Californie dans l'Amour (*Pseudonosoderma amurense* Heyd.), puis dans le Japon (*Phellopsis suberosus* Lewis), et franchir les presqu'îles Indiennes pour se retrouver en Afrique. L'Insecte de M. Waterhouse doit appartenir très probablement au nouveau genre.

— M. le Dr A. Chobaut (d'Avignon) écrit sur une espèce nouvelle de *Rhipidius* de Zanzibar (Col.) et sur la capture d'*Heterocoelia nigriventris* (Hym.) :

1°. — **Rhipidius Fairmairei**, n. sp. — *Mâle.* Noir de poix, mat, avec la base des antennes jaunâtre ; les élytres, l'abdomen et les pattes plus ou moins roussâtres, les ailes enfumées. Forme courte et épaisse. Tête arrondie, un peu plus large que longue, avec les angles postérieurs assez marqués et le bord postérieur presque rectiligne. Yeux noirs, granuleux, contigus sur la ligne médiane, n'occupant que le tiers moyen du dessus de la tête, laissant un espace libre plus étendu en arrière qu'en avant, où se trouve la bouche et l'insertion antennaire, et formant ainsi une sorte de bande transversale, embrassant tout le dessous de la tête. Antennes développées, atteignant la base du corselet, de onze articles, les huit derniers munis sur leur bord interne d'une lamelle foliacée, légèrement dilatée dans sa dernière moitié : 1er article épais,

triangulaire, noirâtre; 2e et 3e plus courts, transversaux, à peu près égaux entre eux, jaunâtres, ainsi que les suivants; lamelles antennaires brunâtres sur leur partie dilatée, diminuant rapidement de longueur à partir de la troisième. Prothorax noirâtre, une fois et demie plus large à la base que long sur la ligne médiane, fortement arrondi en avant, à angles antérieurs très obtus, à peine marqués, situés bien en arrière, à angles postérieurs très aigus, à base faiblement bisinuée, sans impression sur le disque. Écusson transversal, à bord postérieur faiblement concave en arrière. Dos du métathorax bien visible entre les élytres, dont l'écartement n'égale pas tout à fait la largeur de l'un d'eux. Abdomen recouvert par les ailes, qui en dépassent un peu l'extrémité. Élytres rugueusement striolés en travers, larges, courts, atteignant le bord antérieur du troisième segment abdominal, arrondis au bout, qui est fortement relevé sur ses bords, avec les épaules saillantes et distantes de la base. Pattes grandes et robustes. — Long. 4,3 mill.; larg. 1,3 mill.

Femelle inconnue.

Cette espèce est voisine de notre *R. Vaulogeri*, mais elle s'en distingue aisément par la dilatation de ses lamelles antennaires, par la forme des yeux sur le dessus de la tête, la plus grande largeur de celle-ci, la couleur générale moins obscure, etc. Elle m'a été obligeamment communiquée par notre vénérable Président honoraire, M. L. Fairmaire, a qui je la dédie, et qui avait cru reconnaître en elle *R. natalensis* Gerst. Je l'estime toutefois distincte de cette espèce, qui a le prothorax en triangle tronqué *(thorace truncato-triquetro)*, avec le bord antérieur et les côtés en ligne droite *(margine antico lateribusque rectis)*, de couleur rousse, et avec le disque subimpressionné *(thorax fuscus, disco subimpressus)*, etc.

Patrie : Zanzibar (collection Fairmaire).

2°. — Le 12 octobre 1892, j'ai capturé, dans les environs d'Avignon, au château de Folard, près Morières (Vaucluse), un très rare Chryside, *Heterocoelia nigriventris* Dahlb. ♀. C'est la seconde fois que cet Hyménoptère est trouvé en France, où M. Ravoux l'a, le premier, récemment capturé à Nyons (Drôme) (*Revue d'Ent.*, 1893, p. 245). On n'en connaissait auparavant que deux exemplaires d'Algérie : un mâle au Musée de Stockholm et une femelle prise à Bône par M. le Dr A. Puton et figurant actuellement dans la collection de M. R. du Buysson, qui en a donné une belle image coloriée dans les Chrysides du *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie.*

L'exemplaire de Nyons est aussi une femelle. La mienne ne diffère du

type que par la couleur du mésonotum et de l'écusson, qui sont noirs, et, comme chez celui-ci, les antennes sont roussâtres, avec le dessus du 1er article rembruni, le sillon facial peu apparent, etc.

Ce curieux Hyménoptère m'a été obligeamment déterminé, avec beaucoup d'autres, par le rév. T. A. Marshall, qui lui donne comme synonyme *Mesitius Carcelii* Westw.

— M. C. Janet (de Beauvais) communique sur des pupes de Diptères trouvées dans le tissu spongieux d'un tibia desséché d'Éléphant :

J'ai fait scier ces jours-ci un tibia d'Éléphant reçu de Marseille comme échantillon d'os pour l'industrie. Dans le magnifique tissu spongieux de cet os, dont je présente à la Société un petit échantillon, j'ai constaté la présence d'un grand nombre de pupes de Diptères appartenant à plusieurs espèces. Chacune de ces pupes est engagée dans une ou plusieurs mailles du tissu et les larves ont eu soin de choisir, pour y être bien maintenues, des mailles ayant exactement le diamètre de leur pupe.

Je n'ai pas remarqué d'ouverture accidentelle à la surface de l'os, mais je dois dire que je ne l'ai pas examiné, sous ce rapport, avec autant de soin que je l'aurais fait si j'avais pu prévoir son envahissement par des Diptères. Si les larves ne sont réellement pas entrées par une ouverture accidentelle, et il est probable qu'il en est bien ainsi, elles ont pénétré par les orifices vasculaires, assez nombreux sur cet os.

— M. A. Giard communique une note intitulée : *Sur la prétendue découverte d'une tarière chez la femelle de* Phorocera concinnata *Meig.* :

M. F. Heim vient de répondre par un mémoire de quatre pages aux dix lignes de critiques que j'ai consacrées, il y a un an, à sa note sur l'*Isaria tenuis* (1).

« M. A. Giard, dit M. F. Heim, aurait pu supposer que cette affirmation de l'existence possible d'une tarière chez certains Diptères reposait sur une observation personnelle. *Tel est, en effet, le cas.* »

Eh bien, non ! Malgré la modestie bien connue de M. F. Heim, je n'ai pu supposer un seul instant qu'ayant découvert un fait aussi important que la ponte à l'intérieur de la larve parasitée chez un Tachinaire (*Phorocera concinnata* Meig.), notre collègue ait attendu si longtemps pour nous révéler cette particularité extraordinaire.

Mais, en réalité, M. F. Heim n'a rien découvert du tout, pas même

(1) *Bulletin entomologique*, séance du 22 février 1893, p. LXXXV.

le détail anatomique qu'il signale chez la femelle de *P. concinnata*. Il reproduit les observations d'autrui (1).

Ouvrons, en effet, l'ouvrage classique de Schiner, *Fauna austriaca*, t. I, 1862, nous traduisons, page 489, au sujet de *Phorocera concinnata :*

« L'abdomen de la femelle est très caractéristique; le second et le troisième anneau forment une carène ventrale faisant un peu saillie sur le bord postérieur finement dentelé; de l'anus, part, en se recourbant en avant, l'oviscapte, en forme d'épine, couché sous le ventre. »

Cette disposition était connue de Robineau-Desvoidy, qui, pour cette raison, faisait de *P. concinnata* le type de son genre *Doria*.

La diagnose publiée en 1863 dans les *Diptères des environs de Paris*, t. I, p. 535, est bien précise.

Pour le même motif, Rondani (*Prod. Ditt Ital.*, III, 159, 1) donne à ce Diptère le nom de *Machærea serriventris*.

Mais, de cette particularité anatomique connue de tous ceux qui se sont occupés de l'étude des Tachinaires, peut-on conclure avec M. F. Heim que *Phorocera concinnata* perfore la peau de sa victime et que l'œuf est *certainement pondu à l'intérieur du corps* de la larve parasitée ?

En aucune manière. L'appareil dont nous venons de parler ne ressemble en rien à une *tarière*. C'est une *pince* avec laquelle *Doria concinnata* saisit la peau de sa victime et l'immobilise momentanément pendant la ponte.

Ce Tachinaire est des plus communs. Robineau-Desvoidy ne cite pas moins de 22 chenilles (Sphingides, Bombycides, Noctuides, Vanessides) qu'il infeste, et l'on pourrait encore étendre cette liste. Son armature génitale est admirablement organisée pour la ponte sur des chenilles aussi impatientes que celles de *Sphinx pinastri, Smerinthus populi,* ou aussi velues que celles de *Liparis chrysorrhoa, Acromycta rumicis,* etc.

Tous les lépidoptéristes connaissent et maudissent les œufs de ces importuns Phorocères et savent les détruire en les écrasant avec des pinces fines pour sauver la vie des chenilles quand, par bonheur, ils ne sont pas éclos.

(1) M. Heim ne vient-il pas de signaler comme un fait nouveau la production du liège à la suite d'un traumatisme chez les végétaux (Congrès de 1894, p. 29) ? Ce fait, connu depuis longtemps, a été mis en valeur par M. le professeur C.-E. Bertrand, dans son beau travail sur *la Loi des surfaces libres* (Bulletin Soc. bot. de France, XXXI, 11 janvier 1884).

Robineau-Desvoidy, ce consciencieux observateur, trop peu connu de nos jeunes entomologistes, décrit comme il suit (*loc. cit.*, p. 508) la ponte des *Phorocera*, avec lesquels il réunit longtemps ses *Doria* :

« Elles savent voltiger entre les feuilles pour reconnaître leurs vic-
« times. Elles savent encore les attendre au passage sur les troncs et
« les grands rameaux. *On les voit alors déposer sur elles avec prompti-*
« *tude leurs œufs cylindriques un peu courbés en arc et blanchâtres.* »

Voilà qui vaut mieux, pensons-nous, que toutes les suppositions faites par M. F. Heim.

Et d'ailleurs, même si *P. concinnata* possédait une véritable tarière, cela prouverait-il que le Tachinaire hypothétique parasite de l'Insecte hypothétique qui porte *Isaria tenuis* en serait également pourvu ?

Pour la ponte des OEstrides, mon contradicteur pourra lire avec profit les pages 148 et 159 du dernier travail de M. R. Blanchard (séance du Congrès de 1894). Il y verra que, même au Brésil et dans les centres scientifiques les plus arriérés, on abandonne aujourd'hui les erreurs dont il se fait le défenseur attardé.

Quant à ce qui concerne la question de botanique entomologique soulevée par M. F. Heim, elle peut se résumer en deux mots :

L'an dernier, M. F. Heim nous avait annoncé qu'il trouvait l'*Isaria tenuis* à la face inférieure des feuilles de Noisetier et d'Orme sous la forme *agrégée*, et qu'il *supposait* que cet état agrégé avait dû être précédé, *un an auparavant*, par un état *botrytioïde* simple. Comme les observations de M. F. Heim avaient été faites au mois de février 1893, au plus tard, je lui ai fait observer que, un an auparavant, les feuilles de l'Orme et du Noisetier devaient être bien jeunes !!

Cette année, M. F. Heim nous dit qu'il a trouvé, pendant l'été, la forme simple du Champignon sur les feuilles en place, et que la forme *Isaria* se produira, *sans doute*, dans quelques semaines sur les feuilles tombées. Cette nouvelle observation est toute différente de la première, et c'est à M. F. Heim qu'il appartient de nous expliquer cette contradiction.

Enfin, il paraît qu'*Isaria tenuis* n'a jamais de sclérote et que la larve parasite est *toujours séparée des hyphes par la cuticule de l'Insecte parasité*.

Cela confirme absolument notre supposition qu'il s'agit, non pas d'une Isariée entomophyte, mais d'un *Sterigmatocystis* vivant en sapro-

phyte et atteignant parfois la forme agrégée, comme cela a lieu pour l'état *Coremium* des *Penicillium*.

Nous aurions mauvaise grâce à nous plaindre de cette confirmation de nos travaux antérieurs.

— M. A. Giard communique une deuxième note *sur les poils pseudo-parasites d'*Exorista excavata *Meig.* (Dipt.) :

Dans la séance du 24 janvier 1894 (*Bulletin*, p. XXIX), j'ai présenté à la Société un *Exorista excavata* Meig. porteur de productions bizarres, dont la nature me semblait problématique. J'ai depuis continué mes recherches sur ces productions, et je suis arrivé à cette conclusion qu'il s'agit bien de poils de chenille de Bombycien et très probablement de *Chelonia* sp.?. A ce propos, je dois faire remarquer combien il est regrettable que l'étude micrographique des productions piliformes des Insectes ne soit pas faite d'une façon systématique. Tandis qu'on peut arriver aujourd'hui à déterminer génériquement et même spécifiquement une Annélide par le seul examen de ses soies, on éprouve de sérieuses difficultés à reconnaître les diverses chenilles d'après l'examen de leurs poils si curieux et si variés. Et la même incertitude règne pour les productions piliformes des Thysanoures, des larves de Coléoptères, des Hyménoptères, etc. Il y a là un desideratum sur lequel j'attire particulièrement l'attention de nos collègues collectionneurs de chenilles soufflées.

Chose intéressante à noter, ce n'est pas la première fois que le fait, observé par nous, a intrigué les entomologistes. E. Girschner et J. Mik l'ont signalé, il y a quelques années, le premier chez un Tachinaire indéterminé, le second chez un *Exorista excavata* recueilli par Kowarz aux environs de Vienne, en Autriche.

Tandis que Girschner considérait ces poils comme des macrochètes spéciaux, J. Mik a reconnu, comme nous, qu'il s'agit de poils de chenilles et, dans le cas étudié par lui, de poils de *Chelonia villica* (1).

Mais, sur l'exemplaire que nous avons examiné, grâce à l'obligeance de notre confrère F. Meunier, les poils appartenaient certainement à une autre espèce. En effet, tandis que chez *C. villica* les poils sont blonds, robustes et portent des barbillons sensiblement égaux sur toute leur

(1) Voir pour cette discussion E. Girschner, *Entomol. Nachrichten*, 1885, p. 3, et 1886, p. 21, et J. Mik, *Verhandl. d. K.K. zool. bot. Gesell. in Wien*, p. 331, et *Entomol. Nachrichten*, 1886, p. 201.

longueur, ceux que nous avons dessinés sont fins, noirâtres et munis d'appendices qui vont rapidement en croissant de la base du poil au sommet.

Nous avons vu, en étudiant *Apanteles villanus*, que les chenilles de *Chelonia* infestées ont souvent la force de filer un cocon imparfait dans lequel elles s'enveloppent avec leurs parasites. Ce cocon est bourré de poils de la chenille, et il est probable que c'est dans les efforts que le Tachinaire fait pour le rompre à l'éclosion qu'il fixe quelques-uns de ces poils dans les rainures de la face.

— M. J. Gazagnaire rappelle que, dans la séance du 24 janvier 1894, M. A. Giard, en présentant l'observation qu'il complète aujourd'hui, suscita une discussion sur la nature douteuse alors du pseudo-parasite d'*Exorista excavata*. M. J. Gazagnaire soutint l'opinion que confirme aujourd'hui M. A. Giard, que le pseudo-parasite est un poil de chenille. Selon M. J. Gazagnaire, la présence d'un corps étranger, comme un poil de chenille, sur un des côtés de la région faciale, près de l'une des crêtes faciales, pouvait s'expliquer par le fait du jeu de la vésicule frontale, au moment de l'éclosion du Tachinaire.

La larve des *Muscidæ*, pour subir sa transformation, s'emprisonne dans sa peau qui forme le petit tonnelet plus ou moins brunâtre connu de tous (pupe). Pour sortir de sa prison, la mouche fait fonctionner sa vésicule céphalique, qui presse sur l'extrémité antérieure du tonnelet jusqu'à ce qu'elle cède. La Mouche éclôt; elle reste au repos, les ailes plissées : avec ses pattes antérieures et postérieures, elle commence sa toilette. Pendant quelque temps encore, la vésicule céphalique, cette hernie momentanée que détermine l'action des liquides antérieurs sur la peau de la tête des régions frontale et latéro-faciale, présente des mouvements assez réguliers de dilatation et de contraction. Peu à peu, les mouvements se ralentissent, la chitinisation envahit et durcit la peau, la tête tend à prendre sa consistance et sa forme définitive, les ailes se déploient; la Mouche projette son méconium, et elle est prête bientôt pour la vie aérienne. Quelques individus mal formés garden des vestiges de cette vésicule céphalique, qui, ratatinée, fait saillie, au-dessus des antennes, sur la région frontale. Cette malformation ne semble pas gêner l'Insecte; elle ne gêne que le curieux qui en veut connaître le nom.

Si M. J. Gazagnaire donne ces renseignements et insiste sur le mécanisme de la vésicule frontale, c'est pour conclure que le moment le plus propice chez un Diptère pour la fixation, l'implantation d'un corps

étranger, comme les poils de chenilles, par exemple, est le moment où le Diptère éclôt, qu'il est au repos, absorbé tout entier dans les préliminaires qu'exige sa vie aérienne; que les mouvements de dilatation et de contraction ne peuvent que faciliter la fixation du corps étranger, et que le lieu d'élection de ces corps sera presque toujours sur la tête, au niveau des régions latéro-faciales, là où la vésicule frontale, dans ses mouvements de dilatation et de contraction, délimite des rainures momentanées de chaque côté de la face avec les bords latéraux (crêtes faciales) de la plaque antennaire et faciale.

Si les observations antérieures citées par M. A. Giard ne sont qu'au nombre de deux, on peut admettre qu'un fait aussi réalisable doit se présenter plus souvent chez ces Tachinaires, qui, par leurs mœurs, sont en contact tous les jours avec les chenilles. Si, souvent, ils sont exposés à cet inconvénient, ils ne sauraient rester indifférents, et il est probable qu'avec leurs pattes antérieures ou par le frottement, ils arrivent à se débarrasser des poils qui peuvent s'implanter sur leur face.

— M. Paul Thierry-Mieg donne trois descriptions de Lépidoptères nocturnes :

1. **Epione (?) thermidora**, n. sp. — ♂. 35 mill. — Antennes filiformes. Taille et coupe de mon *Epione (?) polydora*, mais la couleur du fond est plus obscure, brun très chargé d'atomes gris; on voit aux ailes supérieures deux fines lignes noires ombrées de gris, la 1re droite, mais oblique, part de près de la côte, à 6 mill. de la base, et vient aboutir au bord interne, à 7 mill. de la base. La 2e ligne, également droite, mais oblique, part de la côte, à 4 mill. de l'apex, et vient aboutir au bord interne, à 6 mill. de l'angle interne. Un trait cellulaire noir, allongé, comme chez *E. polydora*. Ailes inférieures avec une ligne noire ombrée de gris, très légèrement convexe, partant de la côte, à 6 mill. de l'apex, et aboutissant au bord interne, à 5 mill. de l'angle anal. Un point cellulaire noir à peine visible. La côte des ailes supérieures, le bord externe des 4 ailes et les franges sont plus fortement saupoudrés de gris que le reste des ailes. Dessous d'un gris jaunâtre, saupoudré de gris brun, avec la ligne externe des ailes supérieures et la ligne des inférieures peu visibles, et le bord externe des 4 ailes ainsi que les franges très fortement saupoudrés de brun et de gris. Pattes jaunâtres, picotées de gris.

Femelle semblable.

Équateur, 2 ♂, ma coll.; plusieurs ♂ et 1 ♀, coll. P. Dognin; Bolivie, 1 ♂, coll. Staudinger.

2. **Eurymene fructidora**, n. sp. — ♂. 28 mill. — Antennes ciliées. Ailes supérieures allongées, d'un gris olivâtre, avec un gros point cellulaire noir et deux taches noires; la 1re, au bord interne, près de la base, longe ce bord pendant 4 mill., et le côté supérieur de cette tache arrive jusqu'à 1 mill. de la côte; la 2e tache part de près de la côte, à 5 mill. de l'apex; elle est d'abord en pointe et va s'élargissant de chaque côté; elle couvre l'angle interne et les espaces voisins et se termine au bord externe, à 4 mill. de l'angle interne, et au bord interne, à 3 mill. de l'angle interne. Frange d'un gris olivâtre, puis noire là où se trouve la tache de l'angle interne. Ailes inférieures d'un jaune serin, avec une large tache noire, sur laquelle on voit un trait gris olivâtre et un peu de bleu. Cette tache noire commence au bord externe, à 5 mill. de l'angle anal (qui est coupé carrément et plus long que l'abdomen), et se termine au bord abdominal, à 4 mill. de l'angle anal. Le bord abdominal est teinté de gris olivâtre. Pas de point cellulaire. Frange jaune, puis noire. Dessous d'un jaune serin, avec la tache de l'angle interne seule visible aux ailes supérieures et la tache de l'angle anal aux ailes inférieures. Franges comme en dessus. Thorax et dessus de l'abdomen d'un gris olivâtre, dessous jaune, ainsi que les pattes, qui sont partiellement marquées de noir.

Femelle semblable, à antennes filiformes.

Pérou, 1 ♂; Venezuela, 1 ♀, ma coll.

Cette espèce se rapproche de *Numeria quadriplaga* F. et R.

3. **Azelina messidora**, n. sp. — ♂. 40 mill. — Antennes filiformes. Taille et coupe d'*Azelina scitaria* Ob., dont elle se rapproche beaucoup; mais la frange est plus dentelée. Aux ailes supérieures, la tache d'un brun rougeâtre qui se trouve après le point cellulaire est plus grande, la ligne externe ondulée est plus nette, parce que l'espace qui la borde extérieurement est d'un gris plus uni, moins picoté de brun, la ligne très ondulée qui se trouve près de la base se termine au bord interne, à 7 mill. de la base, et enfin la frange est grise et non pas noirâtre. Les ailes inférieures sont d'un brun uni, sauf l'angle anal qui est gris jusqu'à la ligne transverse ondulée. Dessous avec la ligne externe des ailes supérieures et la ligne des inférieures très apparentes, et, aux 4 ailes, *un gros trait cellulaire noir cerclé de blanc*. L'espace rouge jaunâtre, près de l'apex des 4 ailes, en dessous, est plutôt rosé

dans mon espèce, et il est beaucoup moins picoté. Les pattes sont un peu plus robustes.

Pérou, 1 ♂, ma coll.; 1 ♂, coll. Dognin.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) adresse une note sur les *Mycetophilidæ* fossiles de l'ambre tertiaire :

Dans son mémoire sur les Diptères du succin (Ueber den bernstein und die bernstein fauna, Meseritz, 1850), feu le professeur Loew divise les *Mycetophilidæ*, de la sous-famille des *Sciophilinæ*, en *Sciobia* et *Sciophila*. Chez ces derniers Insectes (Meigen, Syst. Beschr., 1re partie, p. 191, 1851), la nervure basilaire des ailes (nervure assistante) existe près de la première longitudinale et se termine dans la cellule quadrangulaire formée par les deux nervures transversales, placées entre les premières longitudinales.

Chez les *Sciobia* Loew. (op. cit., p. 34), la nervule basilaire est rapprochée du bord antérieur de l'aile. J'ai aussi signalé comme appartenant aux *Sciophilinæ* (Wiener Ent. Zeitung, février 1894) la rencontre, dans la résine tertiaire, des *Tetragoneura* Winnertz (Stett. Ent. Zeit., 1846) et *Scudderiella*, qui est intermédiaire entre le genre précédemment cité, et les *Sciophila* Meigen.

Je viens d'observer un curieux fossile ayant une grande analogie avec le genre *Polylepta* Winnertz (Verh. Zool. Bot. gesellsch., XIII, Wien, p. 745), de la faune paléarctique actuelle. Chez ces Diptères, la nervule basilaire est placée près de la première nervure longitudinale, et elle se termine à une assez grande distance de la petite cellule quadrangulaire. Parfois, la nervure basilaire est interrompue, et le trait transversal, qui la réunit à la première longitudinale, est beaucoup plus rapproché de la base de l'aile.

Les genres *Empheria*, *Empalia* et *Tetragoneura* sont voisins du genre *Sciophila* Meigen, et s'en distinguent par des caractères extraits principalement des nervures alaires.

Le fossile que j'ai examiné à un grossissement de 100 diamètres, et dont la longueur est d'environ 5 mill., se sépare immédiatement du genre *Polylepta* Winnertz. La nervure basilaire est parallèle et très rapprochée de la première longitudinale, et elle se termine à peu de distance de la première nervure transversale, qui forme la cellule quadrangulaire. Elle est oblique, tandis que la seconde transversale est perpendiculaire. La première nervure longitudinale est fortement si-

nueuse chez les *Polylepta* et très légèrement chez notre intéressant Mycétophilide.

Je propose de le désigner sous le nom de **Loewiella,** g. n., en souvenir de l'éminent diptériste de Meseritz, dont tous les travaux sont faits avec le plus grand soin.

Cependant, après avoir vu un grand nombre de *Mycetophilidæ,* je puis confirmer entièrement les recherches de Loew et dire que les *Sciara, Mycetophila, Sciophila, Diadocidia, Macrocera, Platyura, Mycetobia, Sciobia, Aclada, Heterotricha, Leja, Boletina* et *Dianepsia,* se rencontrent assez fréquemment dans la résine tertiaire de la mer Baltique.

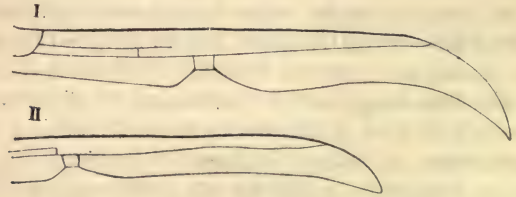


Fig. 1. Partie antérieure de l'aile de *Polylepta* Winnertz (d'après van der Wulp).

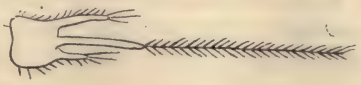
Fig. 2. Partie antérieure de l'aile de *Loewiella* reproduite à un grossissement de 50 diamètres.

— M. F. Meunier adresse aussi une autre note sur un singulier *Dolichopodidæ* de l'ambre tertiaire :

J'ai étudié un *Dolichopodidæ* de l'ambre tertiaire dont les caractères morphologiques des antennes ne permettent pas de l'identifier avec aucun des genres connus des faunes paléarctique et néarctique actuelles.

L'Insecte, examiné sous un grossissement de 100 diamètres, se trouve dans un état de conservation remarquable. Les principaux organes du Diptère ont une grande analogie avec les *Dolichopus* Latr. (1796) et *Gymnopternus* Loew. (1857).

Chez ce curieux fossile, le troisième article des antennes est conique,



assez convexe à la base et muni d'une profonde échancrure. Au milieu de celle-ci émerge le chète, qui est légèrement cilié, et il existe deux tigelles aux côtés, dont l'une est plus longue que l'autre.

Il me semble utile de signaler cette observation sans, toutefois, rien conclure concernant la place que doit avoir ce singulier Insecte dans la famille des *Dolichopodidæ*.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem. — N° 15. CH. JANET. Sur les nerfs de l'antenne et les organes chordotonaux chez les Fourmis. — N° 16. A. GIARD. Évolution des êtres organisés. Sur certains cas de dédoublement des courbes de Galton dus au parasitisme et sur le dimorphisme d'origine parasitaire. — BORDAS. Sur l'appareil venimeux des Hyménoptères. — L. CUÉNOT. Le rejet du sang comme moyen de défense chez quelques Coléoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mars 1894. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Entomological News and Proceedings), IV, 10, 1893 ; V, 1 et 4, 1894. — H. C. FALL. Collecting in the Sierras of S. California. — C. B. TAYLOR. Description of the Larva and Pupa of *Papilio homerus* F. — C. H. TYLER-TOWNSEND. Some Ants from Las Cruces, New Mex. — Prof. C. H. FERNALD. Elementary Entomology : Microlepidoptera, I. — E. P. VAN DUZEE. Note on *Scolopostethus*. — Rev. J. DAWIS. Arkansas Lepidoptera. — Dr H. SKINNER. *Tachyris ilaire*, n. var. Neumoegenii. — S. F. AARON. The Bold Robber fly. — Visitors from South America.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), mars 1894. ⊙

Cidre et le Poiré (Le), 1er avril 1894. — E. LECŒUR. La guerre à la Chématobie.

Entomologist's monthly Magazine (The), 345, février 1894. — Rev. E. A. EATON. A Synopsis of British Psychodidæ (fig.). — Rev. W. F. JOHNSON. Hemiptera in the North of Ireland. — G. C. BIGNELL. *Pimpla Epeiræ*, n. sp. — T. D. A. COCKERELL. West indian Coccidæ. — G. T. PORRITT. Description of the Larva of *Orthosia suspecta*. — T. A. CHAPMAN. Additional notes on the Larva of *Orthosia suspecta*. — Notes diverses.

Naturaliste (Le), 15 avril 1894. — Forest. Oiseaux acridophages. — M. Pic. Descriptions de trois Coléoptères hétérocères nouveaux. — Dr F. Regnault. De l'élevage des Hyménoptères.

Societas entomologica, 15 avril 1894. — E. Wasman. Einige neue Termiten aus Ceylon mit Bemerkungen über deren Gäste. — Strohmayer. Entomologischen Mittheilungen. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

—

Felt (E. Porter). On certain Grass-Eating Insects (Corn. Un. Agr. St.), 1894, 55 p., fig. *

French (G. H.). Description of two new Deltoid Moths (Bull. Ill. St. Lab. Nat. Hist.), 1894, 2 p. *

Giglio-Tos (Dr E.). Viaggio del Dr E. Festa, nel Libano e regioni vicine (Boll. Mus. Zool. An. comp. Tor.), 1894, 14 p. *

Janet (Ch.). Études sur les Fourmis, 3e note : Nids artificiels en plâtre. Fondation d'une colonie par une femelle isolée (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 4 p. *

Id. Sur les Nématodes des glandes pharyngiennes des Fourmis *(Pelodera* sp.?.) (C. R. Acad. Sc.), 1893, 3 p., fig. *

Id. Sur les nerfs de l'antenne et les organes chordotonaux chez les Fourmis (loc. cit.), 1894, 4 p., fig. *

Meunier (F.). Note sur la classification des Hyménoptères et des Diptères (Bull. Soc. zool. Fr.), 1894, 4 p. *

Pic (M.) Essai d'une étude sur les *Anthicus* (Lagénicolles) *cyclodinus* Muls. (L'Échange), 1893, 10 p. *

A. L.

Séance du 9 mai 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. J. Bonnier, notre nouveau collègue, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Nicolas W. F. F. Marcotte, Bibliothécaire honoraire, ancien Président du Conseil d'admi-

nistration des Musées d'Abbeville, décédé à Abbeville, le 6 mai 1894, dans sa 74e année. Notre regretté collègue appartenait à la Société entomologique de France depuis 1879.

Excursions entomologiques. — Le *Dimanche 27 mai* aura lieu l'excursion aux étangs de Comelle et dans les bois de Chantilly.

Le départ aura lieu de la gare du Nord à 6 heures 45 du matin. On doit prendre son billet pour Orry-la-Ville.

On se rendra aux étangs de Comelle, puis à Chantilly, pour retourner à Paris par un train du soir.

Les excursionnistes doivent emporter la nourriture de la journée.

— Les *Samedi 16 et Dimanche 17 juin* aura lieu l'excursion dans les bois de Compiègne.

Correspondance. M. le Ministre de l'Agriculture informe que, par décision du 8 mai 1894, il vient d'accorder à la Société entomologique de France, au nom du gouvernement de la République, une subvention de 600 francs pour encouragement à l'agriculture.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Agriculture.

— M. le Président lit la lettre suivante :

Providence, R. I., April 16, 1894.

To the President of the Entomological Society of France, Paris.

I have had today the great pleasure of receiving notice of my election as honorary member of the Entomological Society of France. I regard this as a most distinguished honor, and shall most highly appreciate this mark of esteem.

I beg you to assure the members of the Society that I will do my utmost to advance the objects and interests of the Society.

With high esteem I am, yours faithfully,

A. S. Packard.

— MM. J. Bonnier, H. Field et J. Passet remercient, par lettre, de leur admission.

Démissions pour 1894. MM. le Dr V.-L. Seoane et M.-P. d'Oliveira.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. E. Simon, un

mémoire intitulé : *Études arachnologiques*, 26e mémoire, XLI : *Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des Araneæ.*

Communications. M. le Dr P. Marchal communique une note sur le parasitisme des Sphécodes :

Dans un article publié dans la *Revue scientifique* du 15 février 1890, sous le titre de *Formation d'une espèce par le parasitisme,* j'ai démontré le parasitisme des Sphécodes aux dépens des Halictes, et, apportant une nouvelle preuve aux remarquables théories de M. J. Pérez sur les Apiaires parasites, j'ai indiqué comment le genre *Sphecodes* avait pu se développer et sortir du genre *Halictus,* aux dépens duquel il vit actuellement.

J'ai pu, l'été dernier, aux environs de Poitiers, renouveler ces observations ; j'ai revu le combat si saisissant livré par le Sphécode à l'Halicte gardienne du terrier, et celle-ci, après une longue résistance, être poignardée d'un coup d'aiguillon pour être rejetée mourante au dehors par le bandit qui usurpait sa demeure. Un certain nombre de cadavres d'Halictes gisaient au seuil d'autres terriers, attestant que plus d'un Sphécode avaient exercé leurs ravages dans la colonie.

Ayant conservé les Insectes, je puis, cette fois, fournir la détermination précise de l'Halicte et du Sphécode. L'Halicte est *Halictus malachurus* K. et le Sphécode, *Sphecodes subquadratus* Sm. (1).

— M. le Dr P. Marchal annonce que le Laboratoire de la Station entomologique de Paris se trouve rue Claude-Bernard, 16. Il dit que la direction sera très heureuse de se mettre en rapport avec les entomologistes de la Société, qui certainement l'aideront de leurs conseils et de leurs dons pour créer au plus tôt les collections entomologiques nécessaires au nouveau service.

Comme les ressources de ce Laboratoire sont très limitées, M. le Dr P. Marchal fait un pressant appel à ses collègues spécialistes : il espère se procurer par eux bien des matériaux qui contribueraient à la formation de ces collections.

(1) Je dois ces déterminations à l'obligeance de M. le professeur J. Pérez. — M. C. Ferton, qui, dans un article publié également dans la *Revue scientifique* le 19 avril 1890, a pleinement confirmé mes premières observations, avait eu à observer *Sphecodes hispanicus* Wesmaël, dont la victime se trouvait être également *Halictus malachurus*.

M. le Dr P. Marchal connaît le libéralisme de ses collègues, l'intérêt qu'ils portent à l'Entomologie pratique. Il est convaincu qu'avec l'aide de la Société entomologique de France, le nouveau service créé par le Ministère de l'Agriculture servira bientôt avec profit les intérêts de l'Entomologie appliquée.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) adresse une note sur quelques *Mycetophilidæ* et *Chironomidæ* des lignites de Rott :

Les paléontologistes ont très peu étudié les Diptères des lignites du Rhin.

Heyden a fait connaître un certain nombre de Mouches de ce gisement, mais ses observations ont été publiées à une époque où la science des Insectes fossiles était à peine basée sur les minutieuses recherches comparées.

Je crois rendre service aux entomologistes en signalant quelques erreurs concernant des *Mycetophilidæ* et *Chironomidæ* de Heyden, dont les types m'ont été communiqués obligeamment par M. le Dr Krantz, de Bonn.

1. Sciara atavina Heyden (Fossile Dipteren aus der Braunkohle von Rott im sieben gebirge, p. 5 ; Cassel, 1870). — Le fossile, examiné sous un grossissement de 30 diamètres, est bien un *Mycetophilidæ* du genre *Sciara* Meigen. Je dois cependant faire observer que, même avec le microscope, il m'a été impossible de reconnaître d'une manière certaine les caractères donnés par Heyden à *Sciara atavina*. En conséquence, je trouve seulement utile de se borner à des généralités et de dire que ces Diptères se rencontrent dans les lignites tertiaires.

2. Sciara Heyden (op. cit., n° 8, p. 7). — Ce fossile est un *Mycetophilidæ*, mais on ne peut pas le placer avec certitude parmi les *Sciara*. Avec un grossissement de 100 diamètres, je ne puis reconnaître le sexe de ce Diptère ni les autres caractères.

3. Chironomus Heyden (op. cit., n° 6, p. 13 et 14). — Les fossiles de la collection du Dr Krantz, qui ont été étudiés par Heyden, sont des *Chironomus*. Il est utile de signaler la présence de ces Mouches dans les lignites, mais il suffit de dire que ce sont des nymphes.

4. Chironomus Heyden (op. cit., n° 8, p. 14). — Ces *Orthorapha* sont bien des *Chironomus*, mais on ne peut distinguer leur sexe.

5. Chironomus decrepitus Heyden (op. cit., n° 4, p. 12). — Heyden

devait avoir des connaissances diptérologiques peu étendues pour donner un nom à ce fossile en aussi mauvais état de conservation. Les ailes manquent, et les antennes, étudiées à un grossissement de 30 et 100 diamètres, ne permettent pas de placer cette Mouche avec les *Chironomus*. Si je devais faire connaître ma manière de voir à ce sujet, je dirais que les caractères de ce Diptère sont très peu distincts, et qu'il est prudent d'examiner un certain nombre de ces fossiles avant de vouloir en donner une indication générique.

— M. le Dr E. Trouessart fait une communication *sur l'existence de la Parthénogénèse chez les Sarcoptides plumicoles :*

L'existence de la parthénogénèse chez les Acariens n'a encore été signalée que chez les Gamases, par M. Berlese (1). Quant à la prétendue parthénogénèse des Phytoptes, on sait qu'elle n'est fondée que sur l'hypothèse singulièrement hasardée de Scheuten et de Donnadieu, qui voyaient dans ces Acariens vermiformes des larves tétrapodes des Tétranyques. Les recherches de Nalepa ont montré que les Phytoptes étaient des formes parfaitement adultes et munies d'organes mâles et femelles bien développés, n'ayant rien à faire, par conséquent, avec les Tétranyques.

Par contre, la parthénogénèse se montre chez les Sarcoptides plumicoles *(Analgesinæ)*, dans des circonstances qu'il m'a été possible de déterminer.

J'ai décrit, en 1888, avec la collaboration de M. G. Neumann (2), une espèce de cette sous-famille comme type d'un genre nouveau, sous le nom de *Syringobia chelopus*. Cette espèce vit dans le tuyau des rémiges du Chevalier gambette *(Totanus calidris)*, petit Échassier qui est de passage régulier, en France, au printemps et à l'automne. En effet, cet Oiseau, comme la plupart des Échassiers du même groupe, va nicher dans le nord de l'Europe pendant le court été de ce pays ; aux premiers froids, il émigre vers le sud et va passer l'hiver dans les régions intertropicales de l'Afrique et de l'Asie, revenant au printemps vers sa patrie d'origine.

Au moment du passage du printemps (mars-avril), tous les Chevaliers

(1) Berlese, *Il Polimorfismo e la Partenogenesi di alcuni Acari (Gamasidi)* (Bull. Soc. ent. ital., 1881, p. 88, avec 1 pl.).

(2) Trouessart et Neumann, *Diagnoses d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles* (Bull. scient. de la France et de la Belgique, 1888, p. 341, et pl. xiii, fig. 1 et 2).

gambette ont le tuyau de leurs plumes habité par de petites colonies de *Syringobia chelopus*. Les nombreuses peaux de mues qu'ils y ont laissées, les œufs que les femelles ont pondus, et dont la coquille bivalve reste comme témoin après l'éclosion des larves, prouvent que ces Acariens ont hiverné dans cet étroit réduit, se nourrissant de la matière cornée des *cônes*, qui forment ce qu'on appelle la « moelle » de la plume.

Le nombre des Acariens que contient chaque tuyau est beaucoup moins considérable qu'on ne serait porté à le supposer d'après un examen superficiel : en effet, la présence des peaux de mues (on peut en compter jusqu'à six accumulées les unes par-dessus les autres et provenant du même individu) fait illusion sous ce rapport. Un examen plus attentif m'a prouvé que ce nombre dépassait rarement dix ou douze et descendait souvent au-dessous de cinq, pour chaque plume prise isolément.

La composition de ces petites colonies est très variable, mais on y trouve toujours, sur le même Oiseau, en réunissant le contenu des 25 à 30 plumes principales de l'aile, les onze formes suivantes : 1° *Œuf à coquille ;* 2° *Œuf sans coquille ;* 3° *Larves normales ;* 4° *Larves anormales ;* 5° *Nymphes normales ;* 6° *Nymphes anormales ;* 7° *Femelle nubile normale, ou deuxième nymphe ;* 8° *Femelle ovigère normale ;* 9° *Femelle anormale ;* 10° *Mâle normal ou hétéromorphe ;* 11° *Mâle anormal ou homéomorphe.*

C'est la présence de deux formes de femelles qui a d'abord frappé mon attention : les caractères propres à l'espèce sont d'ailleurs conservés sur toutes ces formes, de telle manière qu'il est impossible de croire à l'existence de deux espèces vivant côte à côte.

On ne trouve jamais toutes ces formes réunies dans la même plume. La forme normale et la forme anormale, que j'appellerai *syringobiale*, vivent dans des plumes séparées, et l'œuf sans coquille se rattache à cette dernière. Quant aux mâles de la série anormale, ils sont excessivement rares : on peut dire que l'on ne trouve qu'un mâle ou deux pour cent femelles dans cette série, tandis que dans la série normale on compte à peu près un mâle pour trois femelles. On sait d'ailleurs que la présence de ces mâles homéomorphes (que je considère comme des *mâles avortés*) est ordinaire chez les Sarcoptides plumicoles.

On ne trouve pas de mâles normaux ni d'œufs à coquille dans les tuyaux renfermant des femelles syringobiales : ces femelles pondent des œufs sans coquille, revêtus d'une mince membrane hyaline (*membrane cuticulaire* de Claparède), qui se retrouve d'ailleurs sur l'œuf à coquille,

à l'intérieur de celle-ci. L'œuf sans coquille est pondu dans un état de développement plus avancé que l'œuf normal.

D'une façon générale, la forme syringobiale se distingue de la forme normale par ses chélicères beaucoup plus robustes (rostre de Tyroglyphe) et par la minceur et la transparence des téguments de la partie postérieure du corps, qui contrastent avec le renforcement du rostre. La femelle syringobiale est plus grande, plus allongée que la femelle normale, à flancs subparallèles, presque vermiforme, et sa vulve de ponte est dépourvue de l'épimérite qui la soutient chez celle-ci.

La mue qui transforme la nymphe syringobiale en femelle adulte est surtout très instructive au point de vue qui nous occupe ici. Si l'on examine la peau mince et transparente que cette nymphe abandonne à la suite de cette transformation, *on constate que cette peau est totalement dépourvue de l'ouverture post-anale qui correspond à la poche copulatrice*, et qui est toujours très visible sur la 2e nymphe normale ou femelle nubile, comme c'est la règle chez les *Analgesinæ*.

Nous sommes donc en présence de femelles qui se reproduisent *sans fécondation*, c'est-à-dire de *femelles parthénogénésiques*. Les œufs nus que pondent ces femelles donnent naissance à des larves qui se transforment en nymphes absolument semblables à leurs mères, et, *très exceptionnellement*, à des mâles probablement inféconds, ce que je me réserve de démontrer ultérieurement.

Ces faits étant posés, il est possible de reconstituer le cycle évolutif de l'espèce, qui doit s'opérer de la manière suivante :

Au moment de la mue d'automne qui précède le départ de l'Oiseau pour les pays chauds, un certain nombre de jeunes larves ou nymphes de *Syringobia* pénètrent dans le tuyau de la plume par l'ombilic supérieur, largement ouvert jusqu'au moment où la plume est complètement poussée. Trois ou quatre jeunes au plus s'installent ainsi dans chaque tuyau. Lorsque parmi ces jeunes se trouvent un ou plusieurs mâles, le développement est normal, et les femelles fécondées pondent des œufs à coquille. Au contraire, s'il ne se trouve pas de mâle dans un tuyau, les nymphes femelles ayant atteint l'âge de 2e nymphe, au lieu de se transformer en femelles nubiles, continuent à s'accroître jusqu'à atteindre une taille presque double de celle des deuxièmes nymphes normales et prennent de plus en plus les caractères de la forme syringobiale ; puis elles subissent une dernière mue et se transforment en femelles parthénogénésiques pondant des œufs sans coquille. De ces œufs sortent des larves qui reproduisent la forme parthénogénésique

pendant toute la durée de la migration de l'Oiseau. Lorsque celui-ci est arrivé sur les lieux qu'il doit habiter, soit pendant l'époque de la ponte, soit pendant le séjour dans les pays chauds, les jeunes issus des deux séries (œuf normal et œuf parthénogénésique) sortent du tuyau par l'ombilic supérieur pour vivre dans les barbules des plumes, à la manière des autres espèces du genre *Pterolichus* que l'on y trouve habituellement et s'y reproduisent de la façon normale. On trouve, en effet, des *Syringobia,* en dehors du tuyau, sur les Oiseaux tués dans les pays chauds; on n'en trouve jamais que dans le tuyau pendant la migration.

En résumé, on doit admettre que l'adaptation aux mœurs syringobiales et les modifications de structure qui en sont la conséquence (forme des chélicères, etc.), sont un moyen mis par la nature à la disposition de certaines espèces, plus délicates, pour échapper aux dangers de la migration et particulièrement à l'influence du froid et de l'humidité, alors que l'Oiseau, presque constamment sur l'aile, traverse les régions les plus froides de l'atmosphère. Quant à la parthénogénèse, elle est ici une conséquence de la ségrégation des individus et de la disette des mâles. En effet, il résulte de mes observations que, *sauf de rares exceptions,* les jeunes seuls (larves et nymphes) peuvent passer par l'ombilic supérieur : les adultes, qui ont grandi et grossi dans le tuyau, ne peuvent plus se servir de cet orifice, et ne semblent pas chercher à l'agrandir ou à le déblayer à l'aide de leur fortes mandibules, aussi longtemps du moins que durent les conditions de milieu extérieur qui les ont poussés à rechercher cet abri.

Ainsi, à côté de la *forme hypopiale,* qui est un des moyens destinés à assurer la conservation de l'espèce chez les Acariens, il faut placer désormais une seconde forme plus importante encore, la *forme syringobiale.* En effet, pendant la vie hypopiale, l'existence de l'espèce est comme suspendue; au contraire, la forme syringobiale permet à l'Acarien de continuer son évolution et de se reproduire, soit de la façon normale, soit par parthénogénèse. Il est probable que ce phénomène est beaucoup plus fréquent dans ce groupe qu'on ne l'a supposé jusqu'ici.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem. — N° 17. J. Künckel d'Herculais. Les Diptères parasites des Acridiens : les Bombylides. — Hypnodie larvaire et métamorphose avec stade d'activité et stade de repos. — N° 18. Ch. Janet. Sur le système glandulaire des Fourmis.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Entomological News and Proceedings), V, 5, 1894. — Prof. C. H. Fernald. North Greenland Microlepidoptera. — Miss M. Wadsworth. Third Addition to the List of Dragonflies (Odonata) of Manchester, Kennebee County, Maine. — A. J. Snyder. Collecting in Utah, I. — S. W. Williston. On the Genus *Erax*. — Prof. C. H. Fernald. Elementary Entomology. — Microlepidoptera, II. — F. M. Webster. Notes on a few Species of reared Coleoptera. — Notes diverses. — E. P. van Duzee. Synonymical Notes on some North American Tettigonidæ. — T. D. A. Cockerell. A new Wax-Scale found in Jamaica. — E. Brendel. On some Pselaphidæ (pl.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, V, 3, 1894. — General Notes : Insects for identification.

American entomological Society (Transactions), XXI, 1, 1894. — J. Hamilton. Catalogue of the Coleoptera of Alaska, with the Synonymy and Distribution. — J. B. Smith. Descriptions of new Genera and Species of Noctuidæ (6 pl.). — D. W. Coquillett. Notes and Descriptions of North American Bombycidæ.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VI, vol. XIII, n° 77, 1894. — G. Lewis. On the Tenebrionidæ of Japan (pl.). — A. Alcock. Natural History Notes from H. M. Indian Marine Survey Steamer *Investigator*.

Ser. II, 1. — On the Result of the Deep-Sea Dredging during the Season 1890-91 (fig.). — Th. Scott. On some rare and interesting Crustacea from the Dogger Bank, collected by E. W. L. Holt. — R. Mac Lachlan. On two small Collections of Neuroptera from Ta-Chien-Lu, in the Province of Szechuen, Western China, on the frontier of Thibet. — W. Rothschild. On a new Species of the Hepialid Genus *Œnetus*.

Apiculteur (L'), mai 1894. — Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), VI, n° 4, 1894. — A. Marquis. Protection des Oiseaux insectivores.

Centenaire de la fondation du Muséum d'histoire naturelle, 10 juin 1793—10 juin 1893. — E. Blanchard. Chaire de Zoologie : Animaux articulés.

Cidre et le Poiré (Le), VI, 1, 1894. ⊙

Échange (L'), X, 109 et 110, 1894. — C. Rey. Remarques en passant (2 art.). — A. Finot. Huit espèces nouvelles d'Orthoptères habitant l'Algérie et la Tunisie. — F. Meunier. Observations sur quelques Tachinides et description d'une espèce nouvelle. — L. Favarcq. *Hippodamia septemmaculata*. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes. — M. Pic. Excursion entomologique à Tougourt.

Entomologische Nachrichten, XX, 8 et 9, 1894. — A. F. Nonfried. Beschreibungen neuer Lamellicornien, Buprestiden und Cerambyciden aus Central- und Süd-America, I et II. — K. Jordan. Synonymisches *(Omotemnus)*.

Entomologist's monthly Magazine (The), mai 1893, n° 360. — Rev. A. E. Eaton. Abundance of *Pyrameis cardui* L. in the Ziban, Algeria. — G. C. Champion. *Cionus longicollis* Ch. Bris. : An addition to the British list. — H. G. Knaggs. Patent postal Box, without packing (fig.). — J. Edwards. British Hemiptera : Additions and corrections (fig.). — R. H. Meade. Supplement to annotated List of British Tachinidæ. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), avril 1894. — J. W. Tutt. The Life History of a Lepidopterous Insect, comprising some account of its Morphology and Physiology. — H. R. Brown. Dealers and Stealers. — Notes diverses. — L. B. Prout. *Coremia ferrugaria* and *C. unidentaria* Haw (fig.).

Essex Institute (Bulletin), XXV, 10 à 12, 1894. ⊙

Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1894, 1 et 2. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er mai 1894, n° 283. — Notes spéciales et locales.

Frelon (Le), III, n° 9, 1894 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Notes synonymiques, etc., concernant divers Coléoptères. — Remarques sur les genres *Larinus* et *Lixus* et espèces nouvelles. — Observations sur le genre *Procas* et les genres voisins.

Kongliga Vetenskaps Akademiens Förhandlingar (Ofversigt), 1893. —

J. G. Andersson. Ueber das Alter der *Isochilina canaliculata*-Fauna.

Minerva, II, 1, 1894. ⊙

Natural History Society of Wisconsin (Occasional Papers), II, 1892. — J. W. et E. G. Peckham. Ant-like Spiders of the Family Attidæ (pl.).

Psyche, VI, n° 216, 1894. — W. H. Ashmead. The Habits of the aculeate Hymenoptera. — W. J. Holland. New and undescribed Genera and Species of West African Noctuidæ. — C. G. Soule. Early stages of *Spilosoma latipennis*.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, I, 7. ⊙

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution (Annual), Washington, 1892. — C. V. Riley. Report on the Department of Insects in the U. S. National Museum.

Revue des travaux scientifiques, XIII, 10 et 11, 1893.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, 15 avril 1894. ⊙

Royal Society (Proceedings), LV, 332, 1894. — A. Mallock. Insect Sight and the Defining Power of Composite Eyes (fig.).

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VII, 7 et 8, 1894. ⊙

Societas entomologica, IX, 3, 1er mai 1894. — Selmons-Latsch. Zuchtversuche von *Biston alpinus* Sulz. — Frosch. *Bomb. quercus* und dessen Entwicklung. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société des Agriculteurs de France (Bulletin), 1894, V. Procès-verbaux des séances de la section d'Entomologie. — J. Danysz. Rapport sur la destruction des animaux nuisibles à l'agriculture par les maladies contagieuses. — Discussion de ce rapport par M. Le Moult. — Offert par M. J. Fallou.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), IV, 1, 1894. — Abbé J. Dominique. Le tube digestif des Orthoptères (fig.). — Notes orthoptérologiques (fig.). — Mellifères (Apiaires) de la Loire-Inférieure. Contribution au Catalogue des Insectes Hyménoptères de cette famille, habitant l'Ouest de la France.

Société d'Histoire naturelle de Metz (Bulletin), XVIII, 1893. — J. J. Kieffer. Troisième contribution à la Faune et à la Flore de Bitche, avec addition des espèces rares ou peu connues observées dans d'autres

parties de la Lorraine. — L.-Ch. Ducros. De l'utilisation de divers végétaux de la Lorraine sous le rapport de l'alimentation et de l'industrie.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 4, 1894. — M. Pic. Additions et corrections au Catalogue des Anthicides. — L. Fairmaire. Coléoptères de Madagascar. — E. Bergroth. Diagnoses Homopterorum Madagascariensium. — E. Simon. Notes sur la classification des Araignées. — E. de Sélys-Longchamps. Causeries odonatologiques, 7. — M. Pic. Anthicides du Bengale. — M. Jacoby. Descriptions of some new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera contained in the Collection of the Brussels Museum and my own.

Société Linnéenne de Lyon (Annales), XXXVIII, 1891. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes.

XXXIX, 1892. — H. W. Brolemann. Contributions à la faune myriapodologique méditerranéenne : 10 espèces nouvelles (fig.). — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes.

XL, 1893. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (2 articles). — R. Dubois. Sur l'innervation réflexe chez la Mante religieuse.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 260, 1894. ⊙

Société scientifique du Chili (Actes), III, 3, 1893. ⊙

Université de Paris (L'), mars-avril 1894. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XIII, 4, 1894. — E. Reitter. Neue Pselaphiden und Scydmæniden aus der europäischen Türkei. — Coleopterologische Notizen. — Dr L. von Heyden. Notiz zu der Bestimmungs-Tabelle der Bostrychidæ. — E. Reitter. Bemerkungen zur vorstehenden Notiz über die Bestimmungs-Tabelle der Bostrychidæ. — Dr A. Fleischer. Eine neue Varietät der *Dorcadion fulvum* Scop. — E. Reitter. Zehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — F. W. Konow. Neue Tenthrediniden. — Fr. A. Wachtl. Analytische Uebersicht der europäischen Gattungen aus dem Verwandschaftskreise von *Echinomyia* Duméril, nebst Beschreibung einer neuen *Eudora*. — E. Reitter. Uebersicht der metallischblauen und grünen Arten der Coleopteren-Gattung *Agapanthia* Sv. — Ueber *Pseudotrybax* Kr. — Zwei neue *Bythinus*-Arten.

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1893, IV. — C. Brunner v. Wattenwyl. On the Orthoptera of the Island of Grenada, West

Indies (pl.). — A. G. Butler. On two Collections of Lepidoptera sent by H. H. Johnston from British Central Africa (pl. col.). — E. C. Reed. On the Chilian Hymenoptera of the Family Odyneridæ. — G. W. et E. G. Peckham. On the Spiders of the Family Attidæ of the Island of S^{t}-Vincent (pl.). — P. R. Uhler. A List of the Hemiptera-Heteroptera collected in the Island of S^{t}-Vincent by Mr. H. Smith; with Descriptions of New Genera and Species. — C. J. Gahan. On a Collection of Coleoptera sent by H. Johnston, from the British Central Africa.

2° *Transactions*, XIII, 8, 1894. ⊙

—

Fallou (J.). Note sur une invasion de Lépidoptères de la famille des Psychidés observée dans les départements du Puy-de-Dôme et du Cantal (Rev. Sc. appl.), 1893, 7 p., fig. — Offert par M. L. Bedel.

Faust (J.). Reise von E. Simon in Venezuela : Curculionidæ, II (Ent. Zeit.), 1893, 56 p. *

Giard (A.). Évolution des êtres organisés. Sur certains cas de dédoublement des courbes de Galton dus au parasitisme et sur le dimorphisme d'origine parasitaire (C. R. Acad. Sc.), 1894, 3 p. *

Gredler (Prof. P. V. M.). Die Käfer von Tyrol. Bozen, 1863, 491 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Hubbard (H. G.). Description of Larva of *Amphizoa Lecontei* (Proc. ent. Soc. Wash.), 1892, 6 p., 1 pl. *

Id. The Insect Guests of the Florida Land-Tortoise (Ins. Life), 1894, 14 p., fig. *

Id. Note on *Brathinus* (Proc. ent. Soc. Wash.), 1894, 2 p. *

Raffray (Ach.). Revision des Psélaphides de Sumatra (Ann. Soc. ent. Fr.), 1892, 42 p., 1 pl. *

Ragonot (E.-L.). Description d'une nouvelle espèce de Tinéite *(Trichophaga coprobiella)* provenant d'Obock (mer Rouge) (loc. cit.), 1894, 5 p., fig. (2 exempl.). *

Scudder (S. H.). Tertiary Tipulidæ, with Special Reference to those of Florissant, Colorado (Proc. Am. Phil. Soc.), 1894, 83 p., 9 pl. *

A. L.

Séance du 23 mai 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

MM. C. Alluaud (de Limoges), A. Fauvel (de Caen) et L. Mesmin (de Chez-Gabillaud, Haute-Vienne) assistent à la séance.

Excursion entomologique. — Les *Samedi 16* et *Dimanche 17 juin* aura lieu l'excursion dans la forêt de Compiègne.

Le départ est fixé au *Samedi* 16 juin, par la gare du Nord, à 8 heures 20, pour Pierrefonds.

On emportera le déjeuner du samedi. Ceux qui le désirent peuvent déjeuner à Pierrefonds.

On dînera et couchera à Rethondes.

Le Dimanche, on se rendra à Compiègne, en passant par les Beaux-Monts, pour le retour à Paris.

Prendre des billets d'excursion de Paris à Pierrefonds, avec trajet facultatif par Compiègne ou par Villers-Cotterets.

Correspondance. La Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France demande l'échange de ses publications avec celles de la Société entomologique de France.

La Société, consultée, décide l'échange.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose pour les *Annales*, au nom de M. C. Janet, un mémoire intitulé : *Études sur les Fourmis*, 8e note : *Sur l'organe de nettoyage tibio-tarsien de* Myrmica rubra *L., race* lævinodes *Nyl.*, 7 figures.

— M. le Dr A. Laboulbène dépose un travail intitulé : *Sur un Hyménoptère fouisseur du genre* Pepsis, *qui approvisionne ses larves avec une grosse* Mygale, *et remarques sur quelques parasites des Araignées.*

— M. E. Simon dépose, au nom de M. A. Grouvelle, un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (janvier—avril 1893) : Nitidulidæ, Colydiidæ, Cucujidæ, Cryptophagidæ, Parnidæ.*

— M. C. Alluaud dépose un mémoire : *Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892) : Orthoptères,* par I. Bolivar (*Dermaptères,* par M. de Bormans).

Communications. M. J. Magnin signale la capture d'*Agapanthia vio-*

lacea (cyanea) au bord de la Seine, le 14 mai, entre Argenteuil et Bezons.

— M. le Dr G. Kraatz (de Berlin) adresse les observations suivantes :

1° *Taurrhina chrysocephala* Fairm. (Bull. Soc. ent. Fr., 1894, n° 7, p. LXXXVI) est décrit par Kolbe (Stettiner Entom. Zeit., 1893, p. 126) sous le nom de *T. longiceps*.

2° *Linotarsia plagiicollis* Fairm. (Bull. Soc. ent. Fr., 1894, n° 7, p. LXXXVII) ne me semble pas différer spécifiquement de *L. discoidalis* Waterh.

3° *Euryomia Oberthüri* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg., 1893, n° X, p. 531) a été déjà décrit par Nonfried (Entomologische Nachrichten von Karsch, 1892, p. 124) comme *Mausoleopsis argentea*. L'Insecte n'appartient ni au genre *Euryomia* ni au genre *Mausoleopsis*, mais au genre *Pseudeuryomia* Kraatz (Deutsche Ent. Zeitschr., 1894, II).

— M. L. Dupont (de Rouen) écrit au sujet de *Drurya Antimachus* et d'*Asthena anseraria* (Lép.) :

1° M. Armand Janet a présenté au dernier Congrès de la Société entomologique de France une « Note sur l'habitat de *Drurya Antimachus* », dans laquelle notre collègue annonce la récente capture de ce superbe Papilionide dans la vallée du Niari (Congo-Français) et exprime le désir de connaître les limites orientales de son aire géographique. Je me permettrai de signaler à M. A. Janet une précieuse indication, qui paraît lui avoir échappé, ainsi qu'à MM. P. Tertrin et E. Bordage, auteurs d'une étude sur le même Insecte, parue dans la *Nature* (n° du 18 mars 1893), à propos des exemplaires rapportés de l'Oubanghi par la Mission Dybowski.

M. Grose-Smith a signalé *Papilio* ou *Drurya Antimachus* dans une liste des Papillons diurnes recueillis par M. Bonny, de l'Expédition de Stanley, dans la vallée de l'Arouimi, au cours de la traversée de la grande forêt qui s'étend entre le Congo et le lac Albert. Cette liste a paru dans les *Proceedings of the Zoological Society*, 1890, p. 463.

Voilà donc un habitat bien plus oriental encore que la région de l'Oubanghi. Ce qui est très intéressant, c'est que *Papilio Antimachus* n'est pas la seule espèce qui pénètre aussi loin dans l'intérieur de l'Afrique équatoriale. Presque tous les Papillons recueillis dans la vallée de l'Arouimi sont des espèces déjà connues de Sierra-Leone, du Calabar, du Bas-Congo, et les espèces de la côte orientale ne forment qu'une

infime minorité. Le même fait est constaté par les spécialistes qui ont étudié les autres ordres.

Il semble donc que la faune de l'Afrique orientale n'occupe qu'une bande assez étroite le long de l'Océan Indien.

2° M. P. Chrétien vient de publier dans le *Naturaliste* (n° du 1er mai 1894) un intéressant article sur une Géomètre très peu connue, *Asthena anseraria* H.-S. L'histoire de cette espèce étant désormais éclaircie, il est probable que nous la verrons bientôt signalée de beaucoup de régions. En attendant, je désire constater que j'ai pris, au commencement d'août 1891, un exemplaire de cette rare Phalène dans la forêt de Pont-de-l'Arche (Eure) ; bien que les dessins de cet exemplaire soient un peu effacés, il est possible de constater la plupart des caractères précisés par M. P. Chrétien, surtout l'existence aux quatre ailes d'un point *noir* bien marqué.

C'est grâce à l'obligeance de M. P. Thierry-Mieg que j'ai pu déterminer cet Insecte et en signaler sommairement la capture dans le *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*, année 1892, p. 33. Cette capture, ayant eu lieu au commencement d'août, permettrait de supposer, contrairement à l'opinion de M. P. Chrétien, qu'*Asthena anseraria* a deux générations, comme sa congénère et proche voisine, *A. candidata* : l'une en avril-mai, l'autre en juillet.

— M. P. Chrétien adresse les observations suivantes sur les mœurs de trois Microlépidoptères : *Adela cuprella*, *Nemophora metaxella* et *Tinagma perdicellum* :

1° Adela cuprella Thnb. — Dans les derniers jours du mois de mars 1893, chassant dans la forêt de Soignes, près Bruxelles, je rencontrai pour la première fois *Adela cuprella*, espèce que nous ne connaissons pas dans les environs de Paris. J'observai attentivement ses mœurs, qui me rappelèrent celles si connues d'*Adela viridella* Sc.

En effet, les *Adela cuprella* volaient par essaims et menaient une farandole endiablée à la cime des plus hautes branches des Saules-Marceaux en fleurs, très abondants dans la localité où je me trouvais. Mais, dans ces bandes joyeuses d'*A. cuprella*, comme dans celles d'*A. viridella*, il n'y avait que des mâles !

Les femelles sont exclues de ces jeux ; peut-être n'ont-elles pas le vol assez puissant pour s'élever aussi haut. Beaucoup plus rares que les mâles, elles volent toujours isolément, comme les *A. viridella* ♀ ;

mais elles m'ont paru plus alertes, plus vives que ces dernières, fondant comme un trait sur une branche fleurie de Saule-Marceau, s'en éloignant de même au moindre effarement. Chose singulière! elles dédaignaient les Saules-Marceaux à fleurs mâles, pour s'arrêter aux Saules-Marceaux à chatons femelles. Ce choix devait avoir évidemment un motif. Mais qui est-ce qui a bien pu apprendre à ces *A. cuprella* ♀ que les chatons mâles des Saules-Marceaux se dessèchent vite et tombent, tandis que les chatons femelles restent longtemps accrochés aux branches? Car c'est à ces derniers chatons seulement que les *A. cuprella* ♀ confient leurs œufs, en les introduisant dans les capsules au moyen de cette sorte de tarière dont leur abdomen est armé. (Voir le dessin et la description que j'en ai donnés dans le *Naturaliste*, 15 juillet 1889, à propos de *Nemophora panzerella* Hb.)

Au bout de trois semaines environ, les petites chenilles éclosent, se nourrissent des jeunes graines, s'habillent, c'est-à-dire se fabriquent un petit fourreau avec les aigrettes blanches de ces graines, puis, soit de leur plein gré, soit sous l'impulsion du vent, se détachent des chatons, tombent à terre, où elles continuent leur vie adélaire, en se remuant peu, mangeant toute espèce de détritus, végétaux ou autres, et échangent leur fourreau de soie blanche contre un autre formé de plusieurs petits morceaux de feuille sèche, régulièrement découpés en croissant et cousus de fine soie.

Elles grossissent relativement assez vite, puisqu'en juillet elles sont à taille, et qu'en septembre elles se transforment en chrysalide. L'hiver les trouve en cet état, et, dès qu'il cède la place au printemps, les papillons éclosent.

J'ai obtenu, fin mars de cette année, une quarantaine de papillons de chenilles élevées à Paris et provenant de papillons de la forêt de Soignes.

2° Nemophora metaxella Hb. — Autre Adélide dont les premiers états n'étaient pas connus. Je viens d'en réussir l'éducation complète.

Cette espèce est assez commune dans les forêts quelque peu humides des environs de Paris; elle vole habituellement en juin. C'est sur les plantes basses que *N. metaxella* ♀ pond ses œufs à la manière des Adélides, c'est-à-dire en les introduisant *dans* le végétal à l'aide d'un oviscapte.

Comme font les autres chenilles de ce groupe, celles de *N. metaxella*, une fois écloses, tombent à terre, font un petit fourreau formé de grains de

terre et de soie, puis de morceaux de feuille sèche découpés en croissant. Elles mangent aussi de tout, mais grossissent lentement, sont à moitié de taille pour l'hiver, qu'elles passent blotties à la base d'une plante quelconque, dans l'espoir de la grignoter à leur réveil ; elles muent pour la dernière fois en avril et se chrysalident dans la première quinzaine de mai. Trois semaines après, le papillon éclôt.

3° TINAGMA PERDICELLUM Z. — A la fin de mai 1893, j'ai capturé plusieurs exemplaires de *Tinagma perdicellum* au Bois de Boulogne, dans une petite localité assez restreinte où poussaient de nombreux plants de Fraisier. Comme ces bestioles voletaient avec persistance au-dessus de ces Fraisiers, il me sembla très raisonnable de reconnaître en ceux-ci la plante nourricière des *T. perdicellum*.

Pour m'en assurer, je fis pondre quelques femelles, et, à l'éclosion des œufs, je pus observer les petites chenilles s'introduisant dans le pétiole des jeunes feuilles pour gagner le *cœur* de la plante. Elles passèrent là toute leur vie, c'est-à-dire depuis le 20 juin 1893 jusqu'à la fin d'avril suivant, époque à laquelle elles commencèrent à se chrysalider, et donnèrent leur papillon à partir du 18 mai 1894. — L'éducation avait duré onze mois !

Très différente comme forme et comme mœurs de la chenille de *T. herrichiellum* H.-S., la chenille de *T. perdicellum* ressemble assez à celle de *T. balteolellum* F. R., qui, entre autres particularités, possède 18 pattes.

Grâce aux indications fournies par l'éducation privée de cette chenille, j'ai pu la trouver facilement dans les Fraisiers du Bois de Boulogne, ainsi que dans les pousses de la Quinte-Feuille, ce qui n'a rien d'étonnant.

Fragaria vesca et *Potentilla reptans* doivent donc être considérées comme la nourriture de la chenille de *Tinagma perdicellum*.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) adresse les trois notes suivantes :

1. — Rectification sur deux Buprestides :

J'ai décrit l'année dernière dans ce *Bulletin* deux espèces de Buprestides sous des noms déjà employés pour des espèces exotiques et qu'il convient par conséquent de remplacer.

1° CHRYSOBOTHRIS QUADRATICOLLIS Ab. (Bull. Soc. ent. Fr., 1893, p. CCCLII). — Nom déjà employé par M. Ch. Kerremans en 1892 pour

une espèce de l'Inde, qui est différente (Ann. Soc. ent. Belg., XXXVI, p. 198). Je propose d'appeler la mienne **Kerremansi**, par reconnaissance pour mon confrère belge qui me signale ces deux doubles emplois.

2° Acmæodera regularis Ab. (loc. cit., p. ccclIV). — Nom déjà employé par Waherhouse (Biol. Centr. Amer., III, pt. [1882], p. 21) pour une espèce de Costa-Rica qui est différente. Je propose d'appeler la mienne **ordinata.**

II. — Sur trois *Ptinus* (*Bruchus*) du groupe de *perplexus :*

Il règne, ainsi que me l'ont démontré leurs types, une grande confusion synonymique chez trois espèces très voisines de ce genre. Je vais tâcher de la dissiper, en faisant connaître les mâles encore inédits de deux d'entre elles.

En 1884, dans ses *Bestimmungs-Tabellen,* E. Reitter décrivait *Ptinus Perrini* sur une femelle unique des environs de Marseille et il m'en renvoyait aussitôt le type. — Quelques lignes plus haut, il mentionnait ♂ et ♀ de *P. perplexus* Rey ; mais, faute d'avoir vu les types de cette espèce, connue seulement par deux femelles, il décrivait sous ce nom erroné une espèce différente, que j'appellerai **Edmundi.** — Plus tard, E. Reitter, n'ayant plus sous les yeux mon *P. Perrini* typique et croyant que *P. Edmundi* était *P. perplexus,* nommait *in litteris* le vrai *P. perplexus* que nous lui communiquions, *P. Perrini ;* en sorte que la synonymie de ces trois espèces peut s'établir ainsi :

1. *perplexus* Rey..... France mér.
   Perrini Reitt., *in litt.* (*nuper*).
2. *Perrini* Reitt..... France mér.
3. *Edmundi* Ab. (*nom. nov.*)..... Europe moyenne.
   perplexus ‡ Reitt. (*nec* Rey).

La découverte du mâle de *P. perplexus* est due à feu l'abbé Clair, qui m'en a jadis donné un sujet, en même temps que sa femelle. — La découverte de *P. Perrini* ♂ est le résultat des recherches intelligentes de mon ami M. le Dr A. Chobaut, qui en a capturé plusieurs près d'Avignon, en même temps que des *P. Perrini* ♀ et aussi que *P. perplexus* ♀.

Voici un tableau qui aidera à distinguer les deux sexes de ces trois espèces affines.

TABLEAU DES FEMELLES.

A. Rouge, en ovale très allongé, subparallèle sur le milieu des élytres ; corselet portant 4 légères houppes de poils, les latérales perpendiculaires ; apex des élytres subtronqué et explané..... *Perrini.*

A'. Foncé, en ovale régulier, très arrondi et très convexe ; corselet portant 4 houppes de poils un peu plus fortes, les latérales divergentes ; apex des élytres arrondi ou acuminé, nullement explané.

B. Antennes minces, à articles triangulaires, 2e article deux fois plus court que le 3e ; élytres noirâtres ; 2 premiers interstries convexes ; apex acuminé ; écusson triangulaire, équilatéral..... *perplexus.*

B'. Antennes très épaisses, à articles subcylindriques ; 2e article un peu plus court que le 3e ; élytres bruns ; 2 premiers interstries plans ; apex arrondi ; écusson arrondi, transversal..... *Edmundi.*

TABLEAU DES MALES.

A. Roux flave, 2e article antennaire égal à la moitié du suivant, apex des élytres explané, subarrondi à chaque élytre. *Perrini.*

A'. Rouge foncé, 2e article antennnaire trois ou quatre fois plus court que le suivant, apex des élytres non explané, élytres arrondis ensemble.

B. Apex des élytres acuminé, élytres avec 4 taches blanches estompées, antennes dépassant l'extrémité des élytres. ..... *perplexus.*

B'. Apex des élytres tronqué, élytres unicolores, antennes atteignant à peine l'extrémité des élytres..... *Edmundi.*

III. — Description d'un Coléoptère saharien nouveau :

Zonabris (Mylabris) Theryi, n. sp. — *Elongata, parallela, nigra, antennis pedibusque rufis ; undique pubescentia alba densissima et sericea vestita ; elytris pallide flavis, dimidia parte basali albida, tribus punctis nigris minutis lineam formantibus, ad tertiam partem positis, linea tenui nigra S-simulante, et tribus punctis triangulariter positis ad apicem, quoque nigris et minutis, ornatis.* — Long. 9 mill.

Allongé, parallèle, noir. Tête complètement voilée par un long duvet couché et soyeux, d'un blanc un peu jaunâtre, ayant une raie médiane; un point saillant jaune au milieu de cette raie; épistome jaune. Antennes de 11 articles, jaunes, atteignant la base des élytres, peu épaisses, légèrement en massue, 3e article presque deux fois de la longueur du 2e, les suivants presque carrés, presque aussi larges que longs, à peine plus minces à leur base, dernier assez pointu. Corselet à peu près aussi long que large, à côtés coupés obliquement en avant, rebordé en arrière, vêtu de même pubescence que la tête, voilant absolument le fond, laissant seulement à nu une petite partie de la raie médiane, laquelle est flanquée de chaque côté d'une petite place aussi dénudée; ces trois endroits lisses comme des miroirs. Écusson velu de même. Élytres subparallèles, tronqués-arrondis au bout, d'un jaune canari pâle sur leur seconde moitié, plus blanche dans leur première moitié, ces deux couleurs se fondant; légèrement ruguleux et comme glacés, à villosité blanche, couchée et formée de petits poils espacés; ornés de trois dessins noirs : le 1er au premier tiers, formé de 3 points très petits et en ligne transversale; le 2e, d'un zigzag au-dessous du milieu, très mince, linéaire, ne touchant ni la suture, ni le bord latéral de l'élytre, et en forme d'S placée obliquement; le 3e formé de 3 points en triangle, le point supérieur plus petit que les autres. Dessous du corps fortement velu de même pubescence que la tête et le corselet. Pattes rouges, velues de même, mais sans que leur couleur soit cachée.

Je n'ai vu qu'un seul sujet de cette espèce si tranchée et si remarquable. Il appartient à la collection de M. A. Théry (de Philippeville), et provient de la région de Biskra. Je remercie notre cher collègue de m'avoir permis de faire connaître ce curieux Insecte et suis heureux de le lui dédier.

— M. le Dr A. Laboulbène communique les observations suivantes :

1° Pendant les vacances dernières, à la fin de septembre et au commencement d'octobre, j'ai retrouvé assez abondamment, à Saint-Denis-d'Anjou, une belle espèce de Muscide, *Alophora aurigera* Egger, dont le mâle a un aspect exotique, et sur laquelle j'ai publié un travail dans nos *Annales* de 1884 (6e série, tome IV, p. 17-27, pl. 1, fig. 5 et 6).

Depuis plusieurs années, cette Mouche était extrêmement rare, presque introuvable. J'attribue sa présence à une saison chaude exceptionnelle, et je présume toujours qu'elle est parasite des Orthoptères. Ces derniers Insectes ont été très abondants pendant l'automne, tant les

Locustiens (*Ephippigera*, *Locusta*, *Phaneroptera*) que les Acridiens (*Œdipoda*, *Stenobothrus*, etc.). Il serait à désirer que ceux de nos collègues qui s'occupent des Orthoptères observent, si possible, le parasitisme des *Alophora*.

2° On sait combien les Insectes sont habiles pour trouver le milieu favorable au développement de leurs larves. J'ai capturé, à cette occasion, *Trox arenarius* Fab. dans des conditions particulières, peu ordinaires, et dans une saison où je n'avais jamais pris ce Lamellicorne.

Sur un monceau de fumier très ancien et consommé, j'avais creusé un large trou et placé au fond une vieille patte de Lièvre. Celle-ci a été recouverte d'un morceau de bois humide, en décomposition, puis de divers objets, tels que débris de laine, morceaux de carton, feuilles, branchages. Il y avait environ un pied d'épaisseur, au moins 25 à 30 centimètres, de ces objets sur le morceau de bois recouvrant la patte de Lièvre. J'étais désireux de savoir si, à travers ces obstacles, les Insectes sauraient aller placer leurs œufs sur une patte desséchée, n'offrant que la peau et les tendons. Or, du 2 au 8 octobre, j'ai pu facilement recueillir six *Trox arenarius*. La puissance olfactive de ces Insectes est vraiment étonnante : ils ont trouvé l'endroit favorable à la ponte de leurs œufs malgré tous les obstacles superposés.

3° La plupart des *Nitidula*, *Soronia*, *Amphotis*, sont peu agiles quand on les recueille, lents dans leurs mouvements, contrefaisant le mort. Il en est de même des *Omosita* que j'ai trouvés avec les *Trox* précités ; placés dans un tube de verre, plusieurs *Omosita colon* Lin. se sont appliqués contre le bouchon de liège et y sont restés immobiles.

Mais, ayant voulu les examiner le soir et de même assez avant dans la nuit, j'ai vu ces *O. colon* fort agiles et courant dans le tube avec une grande vivacité. Leurs habitudes sont nocturnes et il doit en être de même des *Trox*. J'ai observé le même fait pour les lentes Cassides et leurs larves, qui deviennent vives et courent pendant la soirée et la nuit. En général, nous n'observons pas assez les mœurs des Insectes ; le flacon de cyanure ne permet pas de reconnaître les faits biologiques, pourtant d'un si haut intérêt.

4° Enfin, je montre à la Société un grand Hyménoptère fouisseur américain et une grosse Araignée avec laquelle il approvisionne ses larves. Les deux Articulés m'ont été apportés par mon cousin, le Dr S. Pozzi, au retour de l'Exposition de Chicago. Il les avait achetés à San-Francisco.

L'Hyménoptère est une espèce du genre *Pepsis*, voisine de *P. marginata* Palissot de Beauvois : *P. ornata* Say. Je dois à notre collègue M. E. Simon la détermination de l'Araignée, qui est une forte Mygale : *Eurypelma Hentzi* ♀ Girard.

J'offre à la Société, pour nos *Annales*, un travail à ce sujet.

— M. J. Gazagnaire, au sujet de l'opinion émise par M. le Dr A. Laboulbène touchant le parasitisme probable d'*Alophora aurigera* Egger, signale les faits de parasitisme signalés chez les Muscides calyptérés voisins de cette espèce :

L. Dufour, en 1848, constate que *Phasia crassipennis* Fab. est parasite d'un Hémiptère, *Pentatoma grisea*. Plus tard, il indique une Alophore, qu'il considère nouvelle, *Alophora dispar* Duf., comme parasite d'un Coléoptère, *Brachyderes lusitanicus*.

Les Gymnosomes sont considérées comme parasites d'Hémiptères des Pentatomes (Heyden). M. J. Künckel d'Herculais a donné dans nos *Annales*, sur *Gymnosoma rotundata* Lin., des renseignements et une planche bien explicative. *Ocyptera bicolor* Ol., comme *Gymnosoma rotundata*, est également parasite d'Hémiptères, de *Pentatoma grisea*. Une espèce cependant, *O. cassidæ* Duf., est signalée par L. Dufour comme parasite d'un Coléoptère du genre *Cassida*.

Aucun Orthoptère n'a encore été indiqué comme parasité par un Muscide appartenant aux trois sous-familles (*Phasinæ, Gymnosominæ, Ocypterinæ*) auxquelles appartiennent les espèces énumérées.

Se basant sur les faits énoncés, M. J. Gazagnaire n'accepte que comme très hypothétique l'opinion de M. le Dr A. Laboulbène. Il ne serait nullement étonné si l'observation prouvait qu'*Alophora aurigera* n'est pas parasite d'un Orthoptère. Pourquoi ne serait-il pas parasite d'un Hémiptère? Les faits, jusqu'ici, paraissent défendre plutôt cette hypothèse, qu'a acceptée, à la première observation, Robineau-Desvoidy. Il n'a pas hésité à établir, dans ses divisions des Entomobies, le groupe des Cimécophages, comprenant les trois sous-familles signalées.

Constater la capture assez fréquente des *Alophora aurigera*, qui sont des Muscides rares, dans les années qui ont été précédées par des automnes favorables au développement des Acridiens, est un fait certainement, mais qui ne saurait entraîner la conviction.

La plupart de nos espèces indigènes de *Phasinæ, Gymnosominæ, Ocypterinæ* se rencontrent en Algérie, et cependant, dans cette contrée

riche en Orthoptères, trois mois de chasse sérieuse n'ont fourni à M. J. Gazagnaire que quelques exemplaires de *Gymnosominæ* et d'*Ocypterinæ*.

M. J. Künckel d'Herculais, pendant les quatre années qu'il a passées en Algérie, n'a pas limité ses recherches à l'étude des parasites des Acridiens ravageurs de notre colonie, il s'est intéressé à l'étude du parasitisme chez les Orthoptères en général, et il n'a signalé, jusqu'à présent du moins, aucun fait à l'appui de l'opinion émise par M. le Dr A. Laboulbène, il y a déjà dix ans.

La dimension d'*Alophora aurigera* pourrait paraître un argument de poids en faveur de l'hypothèse du Dr A. Laboulbène. Ce Muscide atteint environ 11 mill. de longueur. A première vue, il est permis de considérer cette dimension comme bien grande, par rapport à celle des Hémiptères indigènes qui seraient parasités par lui. Les Pentatomes, en effet, parasités par les espèces de Muscides signalés, peuvent atteindre, au maximum, 17 mill.

Mais c'est dans la forme larvaire que le Muscide tient domicile chez l'Hémiptère, et, sous cette forme essentiellement rétractile, la dimension est sous la dépendance de la volonté du Muscide, qui dispose, dans la cavité thoraco-abdominale du parasité, d'une cage solide, où les *appareils indispensables à la vie* tiennent bien peu de place.

De plus, L. Dufour n'a-t-il pas signalé *Phasia crassipennis* Fab. comme parasite de *Pentatoma grisea?* Si la longueur de la femelle n'est que de 9 mill. environ, il ne faut pas oublier que le mâle est beaucoup plus grand qu'*Alophora aurigera,* puisqu'il peut atteindre une longueur d'environ 15 mill. Si l'argument tiré de la dimension doit être en faveur de l'hypothèse du Dr A. Laboulbène, il faut admettre alors que la femelle de *Phasia crassipennis* peut parasiter un Hémiptère, tandis que le mâle ne pourra parasiter qu'un Orthoptère! Le mieux est d'attendre une observation bien constatée.

— M. le Dr E. Trouessart fait une communication *sur le Mimétisme et l'instinct protecteurs des Syringobies* (Acariens) :

Le Sarcoptide plumicole *Syringobia chelopus,* dont j'ai eu l'honneur d'entretenir la Société dans la précédente séance, et sur lequel on constate la parthénogénèse, présente en outre un double mimétisme très intéressant à étudier.

Ce Sarcoptide est poursuivi, jusque dans le tuyau des plumes, par un Chéylète, très carnassier comme tous ses pareils, *Cheyletus Nörneri*

(Poppe). Ce Chéylète déchire les Syringobies et suce avidement leur sang, tandis qu'il ne touche jamais aux Syringophiles *(Syringophilus bipectinatus)*, qui ont les mêmes mœurs que le Sarcoptide, mais habitent ordinairement des plumes séparées sur le même Oiseau.

Or, la forme, la taille et la couleur des nymphes parthénogénésiques de *Syringobia chelopus* sont si semblables à celles du Syringophile qu'on les distingue difficilement à la simple loupe. Cependant ce mimétisme ne protège que les nymphes et ne met pas les adultes à l'abri des morsures des Chéylètes, qui les dévorent sans pitié et n'ont pas d'autre nourriture. On peut donc considérer ce mimétisme comme purement *professionnel* (Giard), par adaptation à la forme du tuyau, et le ranger parmi ce que M. Plateau appelle les *faux mimétismes*.

Il n'en est pas de même de la seconde forme de mimétisme que les Syringobies emploient pour se soustraire aux Chéylètes. Celle-ci consiste à prendre l'apparence d'un cadavre ou plutôt d'une *peau morte*, vide de chair et de sang.

Dans ma précédente communication, j'ai parlé incidemment des *peaux de mues* que l'on trouve accumulées et collées, jusqu'à six ensemble, dans le tuyau des plumes. En réalité, ces peaux ne sont pas imbriquées et ne proviennent pas « d'un seul et même individu », comme je l'ai cru tout d'abord par une fausse analogie avec les *Oribatidæ*.

Chez ces Acariens, en effet, notamment dans les genres *Nothrus*, *Notaspis*, *Cepheus*, etc., les nymphes gardent sur leur dos, comme un moyen de protection, le bouclier dorsal des peaux de mues qu'elles ont successivement dépouillées; ces plaques superposées et imbriquées régulièrement par rang de taille avec les appendices qui les décorent, donnent à ces nymphes un aspect étrange et quelquefois très élégant.

Les choses se passent autrement chez les Syringobies. Un examen attentif de leurs peaux de mues montre que ces peaux ne sont pas simplement superposées, mais bien *emboîtées* les unes dans les autres comme une *pile de cornets*, dont le rostre représenterait le sommet, et de telle manière que la peau la plus grande est la plus extérieure, et que la plus petite est à l'intérieur de toutes les autres. Il est donc évident que ces peaux proviennent d'individus différents, d'âge et de taille régulièrement décroissants de la première à la dernière.

On trouve d'ailleurs des nymphes parfaitement vivantes, et non encore transformées, à l'intérieur de l'espèce de manteau formé par ces peaux, qui ne laissent à découvert que l'extrémité de l'abdomen.

Il y a donc là un véritable moyen de protection que les larves et les nymphes recherchent par instinct pour s'abriter pendant la métamorphose (histolyse), période critique qui les laisse absolument sans défense, comme une pupe ou chrysalide d'Insecte. En effet, les membres ne sont plus que des tubes vides, privés de muscles, puisque les véritables membres se voient, par transparence, repliés sous le ventre de l'animal.

Les peaux de mues qu'abandonnent les jeunes se voient régulièrement collées sur les parois du tuyau de la plume et orientées, le rostre tourné vers le bulbe de cette plume. Comme les œufs, elles forment ordinairement des cercles parallèles, au pourtour des cloisons formées par les cônes de la moelle. Ainsi alignées côte à côte, ces peaux de mues constituent de petites loges, où les larves et les nymphes viennent s'abriter et se transformer.

Dans un milieu à température élevée et presque invariable, comme celui-ci, ce ne peut être contre le froid, mais bien contre les attaques des Chéylètes que les Syringobies cherchent à se défendre. Voici, en effet, ce qui se passe :

La nymphe étant logée et immobile dans une de ces peaux de mues, le Chéylète, aveugle comme elle, arrive à tâtons en quête d'une proie. Dès qu'il croit toucher un Syringobie, il le pince entre les deux dents recourbées comme des sabres qui terminent ses palpes ; mais il ne perce qu'une peau vide et, bien vite rebuté, il s'éloigne sans chercher à déchirer les deux ou trois peaux superposées qui protègent sa victime. Il s'attaque donc surtout aux adultes, qui ne semblent pas chercher à se protéger de la même manière que les nymphes.

J'ai fait remarquer que celles-ci laissent à découvert l'extrémité de leur abdomen, qui dépasse toujours l'abri formé par les peaux de mues. Cette partie du corps est défendue d'une manière différente, mais non moins efficace.

Tous les Sarcoptides plumicoles portent en ce point une paire de grosses glandes cutanées (*glandes coxales, glandes à huile,* des auteurs allemands), dont l'orifice est bien visible sur les côtés du notogastre, au niveau de la quatrième paire de pattes. Ce sont des organes segmentaires modifiés, analogues aux *foramina repugnatoria* des Myriapodes, et dont la sécrétion odorante suffit pour rebuter le Chéylète lorsqu'il saisit le Sarcoptide par la partie postérieure du corps.

En résumé, nous constatons, chez les Syringobies, un véritable mimétisme et un instinct de ruse protectrice, devenu héréditaire et incons-

cient, mais qui n'en offre pas moins un grand intérêt, en raison de l'organisation très inférieure, et dégradée encore par le parasitisme, du groupe dans lequel on l'observe.

— M. A. Giard communique sur une larve d'Hyménoptère parasite d'une Araignée du genre *Epeira :*

Dans une précédente séance, j'ai présenté à la Société une Epeire parasitée extérieurement par une larve de *Polysphincta,* que j'avais trouvée, au commencement d'avril, au bois de Meudon. Notre collègue M. E. Simon a bien voulu déterminer cette Araignée, qui est une jeune femelle d'*Epeira mormorea* Clerck à peine au quart de sa taille. Des larves de divers *Polysphincta* ont été déjà signalées en Europe par E. A. Fitch comme parasite des *Epeira diadematа* et *adianta,* de *Miranda (Epeira) cucurbitana* et de *Theridion* sp.? Il semble que les *Polysphincta* appartiennent à cette catégorie de parasites qui infestent leur hôte encore jeune, grandissent avec lui sans le faire périr immédiatement et déterminent dans l'organisme parasité des modifications plus ou moins profondes (souvent la stérilité plus ou moins complète). Une liste des Hyménoptères européens et américains parasites des Araignées a été publiée par L. O. Howard (Entom. Soc. of Washington, II, 1893, p. 290).

— M. A. Giard communique sur *Cecidomyia destructor* Say (Dipt.) :

Depuis l'an dernier, les Blés sont attaqués dans le Bocage vendéen par deux parasites dont les cultivateurs attribuent à tort les ravages à un même Insecte.

D'après les échantillons que m'a communiqués notre collègue M. J. Fallou, l'un de ces parasites est, je crois, *Sitotroga cerealella* Oliv. Je n'ai pas vu l'Insecte, mais la façon dont les grains de Blé sont rongés permet, il me semble, de diagnostiquer l'existence de cette Teigne, qui, les années sèches comme l'été dernier, se développe parfois sur les Blés sur pied.

L'autre parasite, qui attaque la tige jeune des céréales près de sa base, est certainement *Cecidomyia destructor* Say, la fameuse *Mouche de Hesse.* Comme on n'a pas pris l'an dernier les précautions nécessaires pour combattre ce fléau, les ravages se sont étendus ce printemps à une partie de l'Anjou et de la Bretagne.

Les auteurs qui ont étudié *Cecidomyia destructor,* et notamment Packard, ont considéré le puparium de ce Diptère, l'état appelé *flax-seed*

(graine de Lin) par les Anglais, comme étant une vraie *pupa coarctata*, résultant, comme chez les Muscides et autres *Cyclorapha*, de la transformation de la peau de la larve, qui se durcit et perd toute apparence de suture entre les segments.

C'est là une erreur dont la persistance est singulière. Le *flax-seed* est un cocon comme il en existe chez nombre de Cécidomyies, mais, au lieu d'être soyeux, ce cocon est formé d'une matière homogène résistante. En la brisant, il est facile de trouver à son intérieur la peau de la larve à côté de la vraie nymphe, qui ressemble à celle de tous les *Orthorapha*. Parfois même la larve est morte et desséchée avant d'avoir subi sa transformation.

Packard pense que les écailles, semblables à celles des Papillons, qui recouvrent le corps et les pattes de *C. destructor*, existent aussi sur les ailes. Rübsaamen conteste cette opinion. Je n'ai pas vu non plus d'écailles sur les ailes, mais, comme je n'ai pas examiné l'Insecte fraîchement éclos, je n'ose me prononcer. Ces écailles sont très caduques, et l'on sait que,chez certains Lépidoptères (*Macroglossa, Sesia,* etc.), elles tombent très rapidement.

Rübsaamen a placé *C. destructor* dans le genre *Oligotrophus* Latreille, qu'il a récemment restauré (Berlin. Ent. Zeitsch., XXXVII, 1892, p. 376).

Le type de ce genre était pour Latreille *Oligotrophus juniperinus* L., dont les métamorphoses ont été admirablement décrites par De Geer.

L'existence d'un palpe à 3 ou 4 articles ne me paraît pas suffisante pour rapprocher toutes les espèces que Rübsaamen réunit dans ce groupe générique. *C. hyperici* Bremi et quelques autres espèces dont Rübsaamen ne parle pas, forment bien, avec *O. juniperinus* L., un ensemble naturel. Géné, qui a si parfaitement décrit les divers états de la Cécidomyie du Millepertuis, insiste déjà avec raison sur ce rapprochement. Mais il me paraît bien difficile de placer *C. destructor* dans le genre *Oligotrophus* et d'en rapprocher des espèces telles que *Hormomyia capreæ, H. fagi,* etc., dont les formes évolutives sont absolument différentes.

Rübsaamen émet quelques doutes sur l'identité de son *O. juniperinus* avec l'espèce étudiée par De Geer, parce que les larves qu'il a observées étaient blanches et non rouges. Mais ces larves étaient parasitées et avaient gardé sans doute la couleur du jeune âge. La couleur et même la forme des larves de Cécidomyies changent souvent beaucoup à la dernière mue. Ainsi la larve de *C. tiliamvolvens* Rübsaamen, commune

sur les Tilleuls, à Bellevue, est d'un blanc mat dans le jeune âge et devient d'un rouge vif après la dernière mue, en même temps que la forme de l'extrémité postérieure se modifie d'une façon étonnante. Ainsi s'explique l'opposition apparente des descriptions de cette larve données par Fr. Löw, d'une part, et, d'un autre côté, par Réaumur, Schrank, Rübsaamen, etc.

Sous sa dernière forme, la larve de *T. tiliamvolvens* a, comme les larves de *Stictodiplosis* Kieffer, l'extrémité postérieure constituée par deux éminences latérales séparées par une échancrure et portant chacune quatre soies. Mais son régime phytophage et les caractères de l'adulte doivent le faire ranger dans un groupe différent *(Octodiplosis)*, dont le type serait *Diplosis glyceriæ* Rübsaamen.

— M. le Dr A. Laboulbène, au sujet de la communication de M. A. Giard, dit qu'il a vu, comme notre collègue, chez M. J. Fallou, les Diptères envoyés de la Vendée et qui se rapportent sûrement à *Cecidomyia destructor* Say. Quant aux grains de Blé dont il est question, ils ont été attaqués, non point par les larves de la Cécidomyie, mais par les chenilles de *Sitotroga cerealella* Oliv.

M. A. Laboulbène a présenté récemment à l'Académie des Sciences ainsi qu'à la Société nationale d'Agriculture des faits relatifs aux ravages de *Sitotroga cerealella*. Cette espèce, dont la chenille est la « vraie Teigne du Blé » de Réaumur, vivant dans le grain, ou de l'Alucite décrite par Duhamel et plus tard par Doyère, a causé des dégâts importants sur le Maïs dans le Midi de la France. Jamais la larve de la Cécidomyie précitée ne vide le grain, elle vit au bas de la tige; son appareil buccal est très faible.

Cecidomyia destructor Say, de même que *Cecidomyia tritici* Kirby, avant de se transformer de l'état de larve en nymphe, s'enveloppe d'une membrane adventive superposée au tégument et l'entourant dans son entier. M. A. Giard est tout à fait dans le vrai en affirmant, contrairement à l'opinion de Packard, d'A. Fitch, et à celle de Bazin pour *C. tritici*, que la pupe n'est pas la peau durcie de la larve, comme cela se voit chez les Muscides.

M. Sagnier, directeur du *Journal d'Agriculture*, a envoyé à M. le Dr A. Laboulbène des échantillons de tiges de Blé attaquées par *Cecidomyia destructor*. Ces tiges ont été placées dans des conditions favorables au développement des larves et des nymphes, en particulier dans des grands tubes de verre mince. M. A. Laboulbène a suivi, à travers

le verre, une larve venue sur la paroi ; cette larve, examinée très fréquemment, s'est entourée d'une substance molle, transparente, qui, peu à peu, s'est desséchée en devenant plus brune et formant la fausse pupe. La larve laisse suinter une matière qui l'enveloppe et qui, devenue sèche, lui donne l'aspect d'une coque allongée, terminée en pointe à son extrémité, et assez semblable à une graine de Lin, à laquelle on l'a comparée. Mais, la larve est placée dans cette coque, et on la retrouve à l'intérieur non transformée ; plus tard, quand elle est sous forme de nymphe, la peau larvaire est distincte de l'enveloppe nymphale, laissant apercevoir les parties de l'Insecte parfait.

J'attends, ajoute M. A. Laboulbène, l'éclosion des Insectes adultes, et j'examinerai avec soin les poils qui garnissent les ailes. Sont-ils avec la forme d'écailles ou sont-ils simples ?

— M. le Dr P. Marchal communique les deux notes suivantes :

1° *Sur une invasion de la chenille de* Neuronia popularis *Fab. dans le Nord de la France :*

On vient de m'adresser, à la Station entomologique, plusieurs exemplaires de chenilles qui appartiennent à *Neuronia* ou *Heliophobus popularis*, et que j'ai l'honneur de présenter à la Société. Cette chenille, me fait-on savoir, est actuellement un véritable fléau dans certaines régions du Nord. Un herbager de Nouvion-en-Thiérache (Aisne) écrit que plus de cent hectares de prairies naturelles viennent d'être dévastés en l'espace d'une huitaine de jours, et que les chenilles s'avancent en rangs serrés sur plus d'un kilomètre de largeur : en certains endroits, paraît-il, la troupe est si dense qu'elles cheminent les unes sur les autres. Tout en faisant la part de l'exagération possible, il n'en est pas moins évident que la multiplication extraordinaire de cette chenille prend cette année le caractère d'une véritable invasion.

Cela du reste ne doit pas nous surprendre, si nous nous rappelons que des invasions analogues ont déjà été signalées pour une chenille, si proche parente de la précédente, qu'il faut l'œil exercé d'un spécialiste pour saisir ses caractères différentiels, celle de *Charæas graminis*.

Rappelons notamment l'invasion du Harz, en 1816, où « le nombre des chenilles était tel que les chemins en étaient boueux et graisseux et que leurs corps remplissaient les ornières sur une hauteur égale à celle de la main » (Brehm). Rappelons aussi celle de juin 1884, dans le comté de Glamorgan (Pays de Galles), où, d'après Ormerod, une surface de 10 milles de terrain fut entièrement dévastée, et où les chenilles, dit-on,

descendaient par myriades des montagnes pour se noyer dans les ruisseaux en quantité telle que l'eau s'en trouvait épaissie.

2° *Sur les mœurs d'*Apion pisi *Fab. :*

Apion pisi est signalé par Perris comme vivant sur les *Lathyrus pratensis*, et, dit cet auteur, c'est dans les gousses de cette plante qu'il faut chercher sa larve. D'une façon plus générale, on a reconnu que cet Insecte vit sur les Viciées (Bedel) et notamment sur *Vicia sepium*, dont il détruit les graines, d'après Curtis.

J'ai reçu, à la fin d'avril et pendant le mois de mai, des Luzernes, provenant de terrains secs de la Haute-Garonne et de la Drôme, et qui se trouvaient infestées à la fois par un nombre prodigieux de larves d'*Hypera (Phytonomus) variabilis* et d'*Apion pisi* à l'état adulte.

Je doutais que ces Apions eussent pu se développer dans la Luzerne elle-même, cette dernière n'étant même pas en fleur, et son fruit, du reste, étant si différent de celui des Viciées; mais remarquant que quelques-uns des boutons floraux se trouvaient distendus et gonflés, je les ouvris et je trouvai à leur intérieur soit une larve, soit une nymphe logée dans une cavité arrondie. Larve et nymphe furent mises à part et se transformèrent pour donner naissance à *Apion pisi*.

Ce Curculionide présente donc dans son instinct un certain degré de flexibilité, et la larve offre dans son genre de vie et dans son habitat une variabilité qui méritait d'être signalée.

— M. A. Léveillé donne les descriptions de dix espèces nouvelles de Coléoptères de la amille des Temnochilides.

1. **Alindria Alluaudi**, n. sp. — *Elongata parallela, nigro-cyanescente, capite prothoraceque alutaceis, opacis; elytris nitidis, striato-punctatis, interstitiis disci elevatis, laterum obliteratis.* — Long. 19 mill.

Madagascar : Diégo-Suarez.

Allongé, parallèle, noir à reflet bleuâtre; tête et prothorax finement alutacés, presque mats, couverts d'une ponctuation irrégulière fine et éparse sur le disque, forte et serrée sur les côtés. Prothorax presque carré, presque parallèle, légèrement rétréci à la base et au sommet; angles antérieurs peu avancés, presque obtus, angles postérieurs plus marqués, mais obtus; base et côtés finement marginés : la marge n'existe pas au milieu du bord antérieur, qui est légèrement arrondi et avancé. Écusson non transverse, arrondi inférieurement, lisse, avec quelques gros points disposés circulairement. Élytres brillants, très parallèles,

aplatis sur le disque, striés-ponctués; stries très fines, s'affaiblissant vers la base, graduellement plus profondes vers le sommet et complètement effacées sur la partie déclive jusqu'à la strie latérale. Ponctuation du prosternum et du mésosternum nulle, celle des arceaux de l'abdomen fine et éparse, à l'exception du premier arceau, qui est varioleusement et irrégulièrement ponctué.

Se distingue d'*A. Sedilloti* Lév., autre espèce de Madagascar à tête et prothorax mats, par sa taille plus petite, sa coloration d'un noir bleuâtre et ses stries profondes. Il diffère d'*A. elongata* Guér. par la ponctuation des interstries plus fine, son aspect plus aplati, et d'*A. alutacea* Murr. par ses stries plus profondes au sommet, au lieu d'être effacées; en outre, ces deux dernières espèces ont la tête et le corselet lisses et brillants.

Un exemplaire capturé par M. C. Alluaud, à qui je dédie cette espèce intéressante.

2. **Nemosoma Gounellei**, n. sp. — *Nigrum, nitidum, antennis, palpis, pedibus, elytrorum fascia subhumerali maculaque subapicali rufis; capite alutaceo, antice punctato, punctis elongatis, fronte prothoraceque sparsim punctatis, hoc parallelo, basi lateribusque leviter marginatis, apice recto, angulis anticis nullis, posticis obtusis. Elytris convexis, subtiliter et irregulariter punctatis, stria suturali nulla. Antennis 10-articulatis.* — Long. 4 mill.

Brésil : Serra de Communaty, prov. de Pernambouc (coll. E. Gounelle, 1 exempl.).

Cette espèce se distingue de *N. punctatum* Lév., autre espèce brésilienne, par sa forme plus étroite, plus allongée, son prothorax non ou à peine rétréci à la base, par sa ponctuation plus fine sur le prothorax et les élytres, ces derniers sans strie suturale, enfin par les deux taches des élytres, qui n'existent pas chez *N. punctatum*.

Nota. M. E. Ragusa (*in* Nat. Sicil., 1892, XI, p. 194) a créé le sous-genre *Sturmia* pour *N. cornutum* St., dont les antennes ont 11 articles au lieu de 10. Le nom de *Sturmia* ayant été employé par Robineau-Desvoidy, je propose de le remplacer par celui de **Monesoma** et de faire entrer dans ce sous-genre *N. nigripenne* Reitt., de Colombie, dont les antennes ont aussi 11 articles.

3. **Airora parallelicollis**, n. sp. — *Parallela, depressa, piceo-nigra, nitidissima, fronte medio antice impressa; capite haud alutaceo, fronte subtilius, vertice et lateribus fortiter punctatis. Prothorace sub-*

quadrato, fortiter punctato, disco fere lævi, angulis anticis subacutis, vix productis, marginatis, posticis obtusis, basi et lateribus marginatis. Elytris basi marginatis, regulariter striato-punctatis, striis ad apicem haud evanescentibus, punctis elongatis, interstitiis planis, fere lævibus, vix perspicue biseriatim punctulatis. Antennarum clava tarsisque piceis. Tibiis intus rectis. — Long. 8—10 mill.

Brésil : Serra de Communaty, prov. de Pernambouc (coll. E. Gounelle); Venezuela (coll. A. Grouvelle, la mienne).

Très voisin d'*A. yucatanica* Sharp, dont j'ai le type, complaisamment communiqué par l'auteur, sous les yeux; en diffère par son aspect plus déprimé, par la massue des antennes relativement plus grosse, la ponctuation de la tête beaucoup plus forte, surtout sur le vertex et dans la région préoculaire, par les stries mieux marquées et par sa strie suturale plus enfoncée. Se distingue d'*A. procera* Reitt. par son prothorax parallèle, non rétréci en arrière et par ses élytres plus courts; d'*A. cylindrica* Serv. par son aspect déprimé, ses stries plus fines, à ponctuation moins grossière.

4. **Tenebroides brunneo-vittatus**, n. sp. — *Parvus, subdepressus, æneo-virens, corpore subtus piceo; pedibus, palpis, antennis, elytrorum lateribus et vitta ab humeris ad apicem rufis. Capite prothoraceque, in medio minus, fortiter punctatis, hoc basin versus fortiter angustato, cordiformi, margine basali in medio interrupto, laterali angusto; angulis anticis rotundatis, haud productis, posticis sinuatis, rectis. Elytris subdepressis, pone medium subampliatis, striato-punctatis, punctis elongatis, interstitiis subtiliter et irregulariter biseriatim punctatis.* — Long. 4 mill.

Brésil : Serra de Communaty, prov. de Pernambouc (coll. E. Gounelle, 1 exempl.).

Cette espèce possède absolument le même système de coloration que *T. fulvolineatus* Lév.; elle en diffère par sa forme déprimée, moins parallèle et par son corselet très cordiforme.

5. **Tenebroides carinatus**, n. sp. — *Oblongo-ovatus, latus, subdepressus, rufus, subnitidus. Capite alutaceo, irregulariter et fortiter punctato; prothorace transverso, alutaceo, disco minus sed fere regulariter punctato, basi lateribusque fere impunctatis, dorso convexo, lateribus medio sat fortiter rotundatis et marginatis, linea basali integra, angulis anticis productis, rotundatis, posticis fere nullis. Scutello transverso, postice marginato. Elytris pone medium ampliatis, subdepressis,*

fortiter striato-punctatis, interstitiis planis, uniseriatim punctatis, stria humerali carinata, lateribus seriato-punctatis, ad latera grosse et irregulariter punctatis. Prosterno pone coxas deflexo, sublævi. — Long. 11 mill.; lat. 5 mill.

Brésil : Saint-Paul (ma coll., 1 exempl.).

Cette très remarquable espèce appartient au groupe des espèces à ligne basale non interrompue en face de l'écusson et à élytres élargis. Elle est voisine des *T. explanatus* Reitt. et *reflexus* Reitt.; mais s'en distingue par son corselet régulièrement arqué sur ses bords, par la ponctuation générale beaucoup plus forte, par son écusson échancré en arrière et surtout par les deux fortes carènes de ses élytres, partant du calus huméral et se poursuivant presque jusqu'au sommet.

II

6. **Airora humeralis**, n. sp. — *Parva, elongata, convexa, nigra, leviter pubescens, nitida; fronte plana, rufescente, sat dense et fortiter punctata, punctis subelongatis; prothorace elongato, quadrato, antice posticeque leviter angustato, dense punctato, basi lateribusque sat fortiter marginatis; elytris striato-punctatis, ad humeros rufis, interstitiis planis, uniseriatim punctulatis. Pedibus antennisque rufis; clava haud elongata.* — Long. 5 mill.

Brésil : Serra de Communaty, prov. de Pernambouc (coll. E. Gounelle, 1 exempl.).

La tache humérale allongée, s'étendant jusqu'au tiers des élytres, et la couleur d'un verdâtre obscur de ces dernièrs, font aisément distinguer cette espèce des autres *Airora*.

7. **Airora quadrimaculata**, n. sp. — *Parva, elongata, angusta, nigra, nitidissima; fronte plana, sat dense et fortiter punctata, punctis haud elongatis; thorace parallelo, elongato, quadrato, minus dense punctato, basi lateribusque marginatis; elytris bimaculatis, macula humerali, altera subapicali rufis, striato-punctatis, striis approximatis, subtilissime uniseriatim punctulatis. Pedibus antennisque piceis, clava elongata.* — Long. 4 mill.

Brésil : Bahia (coll. A. Grouvelle, 1 exempl.).

Facile à distinguer des autres *Airora* par ses deux taches rouges sur chaque élytre. Voisin d'*A. humeralis* Lév.; en diffère, en dehors de la maculature, par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, moins

convexe, son prothorax moins globuleux, plus finement ponctué, et la massue des antennes plus grêle et allongée.

8. **Temnochila Sharpi**, n. sp. — *Supra viridi-metallica, nitidissima, capite, prothorace marginibusque elytrorum subaureis ; subtus cyanea, pedibus, palpis antennisque piceis, clava subtestacea. Convexa, parallela, capite prothoraceque alutaceis, parce subtiliter punctatis, hoc convexo, latitudine haud longiore, basi, lateribus angulisque anticis fortiter marginatis, margine antico arcuato, linea basali subangulato-arcuata, angulis anticis parum prominulis, subacutis, posticis obtusis ; elytris parallelis, basi elevato-marginatis, humeris rotundatis. Prosterno producto, apice conico, inter coxas foveolato, lævi ; abdomine punctato.* — Long. 16 mill.

Bogota (Muséum de Paris, 1 exempl.).

Voisin de *T. reversa* Sharp ; en diffère par son prothorax globuleux, à peine rétréci en arrière, à ligne basale anguleusement curvilinéaire, par ses élytres plus parallèles, plus allongés et par son abdomen à ponctuation plus forte.

Dédié à M. le Dr D. Sharp, lequel, avec sa bonne grâce habituelle, a bien voulu comparer cet Insecte avec ceux de la belle Collection Godman et Salwyn, qui contient tous les types de la *Biologia Centrali Americana*.

9. **Tenebroides cribratus**, n. sp. — *Elongatus, convevus, subopacus, nigro-piceus, pedibus, antennis margineque laterali elytrorum rufis. Supra alutaceus, capite prothoraceque dense punctatis, illo canaliculato, hoc convexo, cordato, latitudine haud longiore, antice parum emarginato, lateribus sat fortiter marginatis, linea basali arcuata, fere integra, angulis anticis parum productis, subrotundatis, marginatis, posticis obtusis ; elytris medio latioribus, fortiter striato-punctatis, interstitiis biseriatim punctulatis. Prosterno mesosternoque sat fortiter et sparsim punctatis.* — Long. 7 mill.

Mexique : Guanajuato (coll. A. Grouvelle, 1 exempl.).

Voisin de *T. fulvo-limbatus* Lév. ; s'en distingue par son aspect moins brillant, son corselet plus convexe, très cordiforme, moins transverse, moins échancré en avant, à ligne basilaire arrondie ; par ses élytres à ponctuation plus forte, à points ronds, non linéaires et plus écartés.

10. **Ancyrona orbicularis**, n. sp. — *Regulariter suborbicularis, depressa, opaca, thoracis elytrorumque marginibus explanatis cum scu-*

tello rufis, pilis squamulosis capitis thoracisque irregulariter sparsis, elytrorum fasciam duplicem formantibus, altera basali, altera subpostica-li, in maculas quatuor plus minusve subdivisis ; subtus rufus, antennis pedibusque dilutioribus. — Long. 4 mill.; lat. 3 mill.

Ternate (coll. du Muséum de Paris, la mienne).

Ovale, assez large, déprimé, brun foncé sur le disque, avec les bords latéraux plus clairs ; couvert de petites soies squamuleuses, en forme de crochet, irrégulièrement disposées sur la tête, le prothorax et la partie déclive des élytres, mais disposées par paires, en arête de poisson, sur les interstries dorsaux de ces dernières, variant du blanc jaunâtre au brun et au noir, et formant différentes taches sur le dessus de l'Insecte ; dessous brillant, roussâtre ; palpes, pattes et antennes plus clairs, massue subtestacée, mate ; bords du prothorax et des élytres finement crénelés. Tête rectangulaire, à bord antérieur bisinué ; tête et prothorax alutacés, avec de gros points sur les bords latéraux ; ce dernier transverse, fortement échancré en avant, à côtés régulièrement arrondis et à angles antérieurs et postérieurs émoussés, parsemé de maculatures blanchâtres, irrégulièrement disposées, mais formant néanmoins une ligne dorsale plus ou moins nette. Élytres larges, déprimés, fortement foliacés sur les bords, montrant des taches formées par les soies squamuleuses plus ou moins régulières, suivant le degré de conservation de la vestiture, mais généralement disposées de la manière suivante : 1° une tache humérale comprenant deux interstries ; 2° une tache courbe gagnant l'écusson, comprenant quatre interstries ; 3° une tache en zigzag située avant la partie déclive apicale, rejoignant la suture (où elle se confond avec la tache symétrique de l'autre élytre), comprenant cinq à six interstries.

Il existe dans la Collection A. Grouvelle un *Ancyrona*, de Pérak, que je rapporte à cette espèce, dont il constitue peut-être une variété. Il est plus large, plus large, plus déprimé, le prothorax peut-être un peu plus échancré et les maculatures plus grêles. Mais on ne peut guère attacher une grande importance à un caractère basé sur des soies plus ou moins caduques, et l'on ne pourra être sûr de la fixité des espèces d'*Ancyrona* que lorsqu'on aura sous les yeux de nombreux exemplaires de chacune d'elles.

— M. A. Léveillé ajoute la description complémentaire suivante :

La description que j'ai donnée de *Leptonyxa Fairmairei* (Bull. Soc. ent. Fr., 1892, p. xcv) a été faite sur un exemplaire ♀. Ayant eu l'occa-

sion d'examiner deux exemplaires ♂, je crois utile de compléter ma description :

Leptonyxa Fairmairei Lév. — ♂. Mandibules très proéminentes, plus longues que la tête ; mandibule gauche plus grande, rectangulaire, munie, au sommet à gauche, d'une expansion dentiforme oblique et, à droite, de deux dents aiguës ; mandibule droite plus courte, rectangulaire, portant, à gauche, une dent aiguë s'insérant un peu au-dessous des dents de la mandibule gauche ; partie interne des deux mandibules formant un bord masticateur garni de denticules. Prothorax plus transverse et moins conique en avant que dans la femelle.

Brésil : Caraça, prov. de Minas-Geraes (coll. E. Gounelle, 2 exempl.).

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., n° 19. ⊙ — N° 20. J. Künckel d'Herculais. Les Diptères parasites des Acridiens : Les Muscides vivipares à larves sarcophages. Apténie et castration parasitaire.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 5, 1894. — J. W. Tutt. The Life-History of a Lepidopterous Insect, comprising some account of its Morphology and Physiology, II. — L. B. Prout. *Coremia ferrugaria* Haw. and *C. unidentaria* Haw. — J. W. Tutt. Among the Ancients. — A. J. Hodges. Retrospections and Forecasts. — T. A. Chapman. On the Larva of *Arctia caia*, with special variations in Plumage, Moulting and Hybernation.

Naturaliste (Le), 15 mai 1894. — E. Allard. Descriptions de Coléoptères nouveaux. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses du *Staphylinus murinus* L. — L. Planet. Observations nouvelles sur la nourriture des Lucanides de France et de leurs larves, et Note sur une déformation antennaire d'un *Ctenoscelis major*.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), I, 8, 1894. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VII, mai 1894. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y revista), VII, 9 et 10, 1894. ⊙

Societas entomologica, IX, 4, 1894. — Dr C. Frings. Beobachtungen der Entwicklungsstadien von *Bombyx quercus*. — D. Heissler. Ein Albino von *Sph. convolvuli*. — J. Breit. *Lasiocampa populifolia* (var. *æstiva*). — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXII, 1, 1894. — Galien Mingaud. Nouvelle localité du Scorpion roussâtre dans le Gard.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 261, 1894. ⊙

—

Ahrling (E.). Carl von Linnés brefvexling (Kong. Vet. Akad. Förh.), 1885, 104 p. *

Bergroth (E.). Forsatta Bidrag till Aradidernas Kännedom. (Ent. Tidsk.), 1894, 22 p. *

Champion (G. C.). An Entomological Excursion to Corsica (Trans. ent. Soc. Lond.), 1894, 18 p. *

Mingaud (Galien). Nouvelle localité du Scorpion roussâtre dans le Gard (Soc. ét. Sc. nat. Nîmes), 1894, 1 p. *

Olivier (E.). Descriptions d'espèces nouvelles de Lampyrides (Bull. Soc. ent. Fr.), 1894, 2 p. (2 exempl.). *

Peckham (G. W. et E. G.). Some Observations on the special Senses of Wasps (Nat. Hist. Soc. Wisc.), 1887, 42 p. *

Simon (E.). Notes sur la classification des Araignées (Ann. Soc. ent. Belg.), 1894, 2 p. *

Thomson (C. G.). Opuscula entomologica, XIX. Lund, 1894, 167 p. *

—

M. L. Bedel a offert à la Bibliothèque un volume relié contenant les trois ouvrages suivants :

Wildman (D.). Guide complet pour le gouvernement des Abeilles pendant toute l'année. Amsterdam, 1774, 45 p.

Bienaymé (l'abbé). Mémoire sur les Abeilles. Paris, 1780, 63 p., 2 pl.

Sieuve. Mémoire et journal d'observations et d'expériences sur le moyen de garantir les Olives de la piquure des Insectes. Paris, 1769, 122 p., 3 pl.

A. L.

Séance du 13 juin 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

Nécrologie. M. le Président annonce le décès de M. Moritz, un des anciens membres de la Société, son inscription datant de 1853. Notre regretté collègue était membre à vie de la Société.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique adresse, en dix exemplaires, le programme du *33e Congrès des Sociétés savantes* fixé, dès maintenant, au mardi 16 avril 1895.

Au programme de la Section des Sciences se trouvent deux questions intéressant l'Entomologie :

N° 12. Monographies relatives à la faune et à la flore des lacs français ;

N° 17. Insectes qui attaquent les substances alimentaires.

Les auteurs ont jusqu'au 1er février pour rédiger leurs mémoires. Le *1er février sera la date extrême* à laquelle les documents traitant des études inscrites au programme et destinées aux séances de l'après-midi devront être parvenues *in extenso* au Ministère.

— L'*Association française pour l'avancement des sciences* annonce qu'elle tiendra son *23e Congrès* à Caen, du 9 au 15 août 1894.

Le Président de la 10e Section (Section de Zoologie) est M. A. Sabatier, Doyen de la Faculté des Sciences de Montpellier.

Les auteurs qui désirent faire des communications au Congrès de Caen doivent en adresser les titres au Président, à Montpellier, 1, rue Barthez.

La Société délègue M. le Dr L. Huet, maître de conférences à la Faculté de Caen, pour la représenter au 23e Congrès de l'*Association française.*

— M. le Président annonce que notre collègue M. le baron J. de Guerne a été nommé, le 18 mai 1894, Secrétaire général de la Société nationale d'acclimatation de France.

— M. le Président est heureux de signaler aux Entomologistes la reprise de la publication du *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie,* qui avait été arrêtée par la mort de notre regretté collègue Edmond André, son fondateur. La publication de cet ouvrage si utile

se continue sous la direction scientifique de son frère, notre collègue M. Ernest André, et s'édite chez M. Dubosclard, 78, boulevard Saint-Michel.

— M. le Président, au nom de la Société, remercie le généreux anonyme qui a bien voulu compléter l'exemplaire des *Petites Nouvelles entomologiques* de la Bibliothèque, en adressant les numéros réclamés sur la couverture du *Bulletin*.

— Le *Bulletin scientifique du département du Nord* demande l'échange de sa publication avec les publications de la Société entomologique de France.

La Société, consultée, accepte l'échange avec le *Bulletin des séances* et le *Bulletin bibliographique* de la Société entomologique de France.

Rapport. M. G.-A. Baer, au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le 11 juin, donne lecture de la composition arrêtée du 2e *fascicule* du 1er trimestre et des 2e et 3e trimestres de 1894.

Le 2e fascicule du 1er trimestre 1894 comprendra 11 feuilles de composition et une planche coloriée. La dépense est estimée à 1,760 francs environ.

Les 2e et 3e trimestres de 1894, réunis en un seul cahier, comprendront 19 feuilles de composition, 4 planches noires, 2 portraits et plusieurs clichés. La dépense est estimée à 2,980 francs environ.

La Société adopte les conclusions du rapport.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. J. Pérez, un mémoire intitulé : *Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles* (mars, avril, mai 1892) : *Hyménoptères.*

Communications. M. J. de Guerne dépose sur le bureau les statuts et règlements de la Société nationale d'acclimatation de France et la liste des prix fondés par la Société et encore à décerner. A ce propos, il rappelle que, dès son origine, en 1854, la Société d'acclimatation n'a cessé d'entretenir d'excellents rapports avec la Société entomologique de France. Comme Secrétaire général, il s'efforcera de conserver cette cordiale entente, qui ne peut être que profitable aux deux Sociétés. Énumérant les prix que la Société d'acclimatation peut décerner à des mémoires intéressant l'Entomologie appliquée, il formule le vœu de voir figurer sur la liste des concurrents beaucoup de ses collègues, qui attesteront ainsi que la Société entomologique de France ne se désintéresse jamais des questions touchant à l'Entomologie appliquée.

— M. P. Lesne communique sur *Cecidomyia destructor* :

M. A. Giard et M. le Dr A. Laboulbène ont parlé, à la dernière séance de la Société, des importants dégâts produits récemment dans les champs de Blé par *Cecidomyia destructor*. Le développement excessif de cette espèce n'a pas été limité au Bocage vendéen et à quelques régions voisines. M. P. Lesne a eu l'occasion d'examiner des échantillons provenant des départements de Loire-Inférieure (Legé) et de Vendée (Nesmy, Mouchamps), ainsi que des Blés attaqués provenant du Forez (canton de Saint-Germain-Laval).

— M. E. Dongé signale à la Société trois captures intéressantes pour la faune des environs de Paris :

1° *Saperda 8-punctata* Scop., obtenu, en nombre, par éclosion : tronc de Tilleul provenant de Vitry (Seine), juin 1894. — 2° *Limnæum (Bembidium) inustum* Duv., capturé dans la même localité sur le bord de la Seine, avril 1894. — 3° *Chlænius holosericeus* F., pris, en plusieurs exemplaires, dans la ballastière d'Ablon (Seine-et-Oise), mai 1894.

— M. A. Giard communique sur quelques parasites des Araignées :

Le 3 juin, j'ai capturé, à Chaville, le curieux Diptère *Oncodes pallipes* Latr. (= *Henops marginatus* Meig.) dans des conditions particulièrement intéressantes. L'Insecte venait d'éclore. A côté de la nymphe, fixée sur la face supérieure d'une feuille de Chêne, se trouvaient les restes informes (deux pattes et une chélicère) d'une Araignée, probablement d'un *Clubiona*.

Les bords de la feuille, repliés vers le haut, étaient réunis par une toile simple, comme en construisent les Clubiones proprements dits, et c'est sous cette toile qu'était né le Diptère vengeur de sa race.

La nymphe ressemble grossièrement à une nymphe de Coccinelle. Elle est orthoraphe, et les bords de la fente longitudinale dorsale, vus au microscope, sont découpés en dents, qui engrènent les unes dans les autres pour se séparer à l'éclosion.

L'Insecte parfait répond bien à la description de Meigen, de Curtis et de Panzer, mais il n'a pas, comme le dit Erichson (*Entomographien*, p. 172), les angles postérieurs du thorax et l'écusson d'un brun jaunâtre. Von Röder a déjà fait la même remarque pour les exemplaires de cette espèce provenant de Thuringe ou d'Anhalt (*Wien. Ent. Zeit.*, 1883,

p. 94). Les étonnants cuillerons des *Oncodes* servent sans doute à protéger les balanciers de ces Diptères lorsqu'ils sortent de la toile d'Araignée qui a abrité leur nymphe ou lorsqu'ils pénètrent, pour pondre, dans le logis de leurs victimes. La ressemblance d'*O. pallipes* avec certains Cynipides a peut-être aussi une valeur protectrice.

Dans un article publié dans *Insect Life* (II, 1890, p. 288), sous le titre peu suggestif *Flies on apple twigs in New-Zealand*, il est dit que Menge a obtenu *Oncodes marginatus* d'une larve vivant dans l'abdomen de *Clubiona putris*. D'après les renseignements que je dois à notre collègue M. E. Simon, *Clubiona putris* est une Araignée d'Allemagne, très brièvement décrite par C. Koch en 1846, et dont le nom a disparu des Catalogues pour insuffisance de diagnose. C'est probablement un jeune d'un de nos *Clubiona* les plus communs.

D'autres Acrocérides ont été signalés comme parasites, non plus des Araignées adultes, mais des pontes. L'auteur de l'article d'*Insect Life*, déjà cité, rappelle que C. Koch a vu sortir *Acrocera sanguinea* Latr. et *A. trigramma* Löw des cocons jaune orangé d'une Araignée qu'il appelle *Tegenaria agilis*. Il s'agit sans doute de *T. civilis* Walck. (= *T. domestica* Clerck).

En Amérique, Emerton a obtenu *Acrocera fasciata* Wied. de la ponte d'*Amaurobius sylvestris* Em. (*Psyche*, V, 1890, p. 404).

Enfin Brauer rapporte qu'Erber a fait éclore *Astomella Lindeni* Erichs. d'une larve trouvée à Corfou dans la demeure de *Cteniza ariana* Koch (*Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien*, XIX, 1869, p. 737).

C. ariana, espèce de la famille des *Avicularïidæ* établie par Walckenaër, et non par Koch, appartient, d'après M. E. Simon, au genre *Cyrtocarenum* Auss., qui possède des espèces représentatives dans les diverses îles de la Grèce. *C. ariana* Walck. est synonyme de *Cyrtocarenum cunicularium* Oliv. Peut-être même Brauer a-t-il confondu cette espèce avec *C. lapidarium* Lucas (*Ct. orientalis* Auss.), qui, d'après Cambridge, est l'espèce la plus commune à Corfou.

Comme d'ailleurs *Astomella Lindeni* (= *A. Waxeli* v. d. Lind.) a été trouvé aussi en Italie par van der Linden, il est probable que ce Diptère vit en parasite chez d'autres *Avicularïidæ*, probablement chez des *Nemesia*.

En résumé, les *Acroceridæ* semblent être parasites des Aranéides de trois familles : *Avicularïidæ*, *Theriidæ*, *Drassidæ*.

M. E. Simon a bien voulu me communiquer deux nouveaux parasites des Araignées que j'ai l'honneur de présenter à la Société.

Le premier est une larve de *Polysphincta*, parasite de *Linyphia calcarifera* Keyserl., du Venezuela. Elle est aussi grosse que sa victime, à laquelle elle est encore fixée, ce qui confirme ce que j'ai dit dans une précédente séance du mode de parasitisme de ces Hyménoptères. Jusqu'à présent les *Polysphincta*, parasites des Araignées, semblent attaquer spécialement les familles des *Theridiidæ* et des *Argiopidæ*.

Le second parasite est un jeune *Gordius*, qui sort par le sommet du tubercule abdominal d'un *Ariamnes (Theridiidæ)*, également du Venezuela. On connaît déjà une vingtaine de cas de parasitisme des *Gordius* et des *Mermis* chez les Arachnides. La plupart de ces observations sont dues à von Siebold et à Leidy. Malheureusement la spécification de ces animaux, souvent à l'état immature, présente des difficultés presque insurmontables. Les *Gordius* ont été signalés chez les familles suivantes : *Drassidæ*, *Theridiidæ*, *Argiopidæ* et *Lycosidæ*. Les *Mermis* ont été rencontrés chez les *Phalangidæ*, les *Theridiidæ* et les *Argiopidæ*.

Comme on le voit, ce sont les Arachnides de l'ancien groupe des *Sédentaires* qui paraissent de beaucoup les plus exposées aux attaques des parasites.

— M. A. Giard présente les observations suivantes au sujet de l'invasion d'*Heliophobus (Neuronia) popularis* dans le Nord de la France :

Depuis notre dernière réunion, l'invasion de la chenille d'*Heliophobus popularis*, signalée par M. le Dr P. Marchal dans son intéressante communication, s'est étendue dans une grande partie de l'arrondissement d'Avesnes (Nord), particulièrement aux environs de Cartignies, Beaurepaire, Prisches, etc. On évalue à 150 hectares environ le territoire infesté. Chose singulière, *Heliophobus popularis* semblait, jusqu'à présent, une espèce plutôt rare dans cette région de la France ; car elle n'est pas signalée dans le Catalogue des Lépidoptères du département du Nord par M. G. Le Roi (1874), ni dans le Catalogue des Lépidoptères des environs de Douai par M. A. Foucart (1876), ni dans le Catalogue des Lépidoptères de l'arrondissement de Saint-Quentin par M. J.-F. Dubus (1879). Elle paraît localisée dans les terrains calcaires.

Au lieu de s'adresser, comme l'ont fait les agriculteurs de l'Aisne, aux hommes compétents, M. le Président et le Bureau de la Société d'agriculture d'Avesnes, escortés de M. Sandrart, conseiller général, et

de M. Comon, professeur départemental d'agriculture, se sont rendus à Cartignies. Là, ils ont décidé qu'une chenille qui se promenait ainsi par bandes innombrables ne pouvait être que le Bombyx processionnaire, et ils ont décrété, pour la destruction de l'Insecte, les mesures les plus extraordinaires. Tout cela est enregistré sérieusement dans le *Grand Écho* de Lille, journal officiel de la Société des Agriculteurs du Nord (n° du 26 mai 1894), et de là ces informations ont passé dans les journaux à demi scientifiques, comme la *Nature* (n° du 9 juin), en attendant qu'elles soient enregistrées dans des recueils plus exclusivement entomologiques.

Je crois qu'il appartient à notre Société d'empêcher l'invasion, sur le terrain de la science pure, d'erreurs aussi étonnantes. Je pense aussi qu'il est bon, étant donnée l'insuffisance des Sociétés locales, de signaler, une fois de plus aux agriculteurs, l'existence du nouveau service entomologique si habilement dirigé par notre collègue M. le Dr P. Marchal.

— M. le Dr P. Marchal adresse une note intitulée : *Sur une invasion d'*Heliophobus (Neuronia) popularis *Fabr. dans le Nord de la France :*

Depuis la dernière séance de la Société, où j'ai parlé d'une invasion de la chenille d'*Heliophobus popularis* dans le Nord de la France, j'ai reçu du Ministère de l'Agriculture la mission de visiter la région dévastée. Trois jours passés dans cette contrée m'ont permis de me rendre un compte exact de la nature de l'invasion.

La région envahie est située sur la limite des départements du Nord et de l'Aisne et intéresse, dans le premier département, les communes de Cartignies et de Beaurepaire (*arr. d'Avesne*), et, dans le second, la commune de Fontenelle. Elle constitue un foyer assez localisé, embrassant quelques centaines d'hectares et correspondant à un plateau relativement élevé pour la région (199 mètres) ; ce plateau, boisé dans sa partie centrale, est, pour le reste, formé de terrains connus dans le pays sous le nom de « *Défrichés* », à cause des bois qui les occupaient encore assez récemment. Ces bois se trouvent actuellement remplacés par des prairies assez maigres, envahies par les mousses, et ce sont ces prairies qui sont aujourd'hui dévastées par les chenilles d'*Heliophobus popularis*.

La propagation du fléau semble, surtout dans l'Aisne, s'être faite en divergeant de la lisière du bois et en envahissant progressivement les

prairies environnantes. Beaucoup de prairies devaient aussi contenir elles-mêmes de nombreux foyers de pontes et ont dû être atteintes d'emblée.

L'invasion peut revêtir deux formes différentes. Dans la première, les chenilles s'avancent de front, sous forme de cordon se déroulant sur une longueur de 80 à 100 mètres (1). La largeur de cette bande grouillante est en moyenne de 1 mètre à 1 mètre 50, sans compter les nombreuses chenilles qui restent en arrière du gros de l'armée sur un espace assez considérable, sans compter celles qui, plus alertes et plus vives, ont pris les devants et semblent cheminer en éclaireurs. La zone qui suit immédiatement le front de la bande est la plus dense. Là, sur une largeur de 15 à 20 centimètres, c'est un grouillement inexprimable, surtout lorsque le soleil vient exciter de ces rayons l'allure de la horde rampante; leur nombre est alors si considérable qu'elles chevauchent souvent les unes sur les autres. En un endroit, près de Nouvion (Aisne), je les ai vues amoncelées en ligne sur 3 centimètres d'épaisseur, et des témoins différents, dont la sincérité du reste ne saurait être mise en doute, m'ont affirmé que, quelques jours avant mon arrivée, des lignes entières présentaient pour leur zone centrale une épaisseur de 3 à 5 centimètres de chenilles superposées.

Il est facile de supposer les dégâts que doivent occasionner ces bandes de chenilles affamées, luttant de vitesse pour retrouver l'herbe qui disparaît derrière elles à mesure qu'elles progressent. On peut évaluer à plus de 100 hectares l'étendue de prairies qui ont été ravagées par elles en une quinzaine de jours. Toute la partie de la prairie se trouvant derrière le cordon est rasée et présente l'aspect d'un champ brûlé par une sécheresse persistante; seules quelques plantes, telles que les Renoncules, au goût âcre et aux fibres résistantes, échappent à la dévastation. De là résulte que chaque cordon d'invasion se traduit de loin par une ligne de partage bien tranchée entre la prairie verte qui se trouve au devant de lui et la prairie dévastée et rousse qu'il laisse en arrière.

Les directions suivies par ces bandes sont assez différentes : d'une façon générale pourtant, mais sans qu'on puisse fixer de règle absolue, elles paraissent progresser d'un foyer central commun, correspondant à la région boisée, à peu près comme une ligne d'onde s'écarte du centre dont elle émane.

(1) On m'a parlé, dans le pays, de cordons de 150 à 200 mètres ayant existé les jours précédents; cela n'a rien d'invraisemblable, mais je ne les ai pas constatés.

Une seconde forme d'invasion se révèle dans les prairies par la présence d'îlots contrastant par leur teinte rousse avec la verdure qui les entoure. Dans ce cas, la marche du fléau est beaucoup plus insidieuse, et, lorsque les chenilles ne sont pas trop nombreuses, elles conservent leurs mœurs nocturnes et sont, pendant le jour, entièrement dissimulées sous la mousse.

Il est facile de comprendre comment la première forme doit dériver de la seconde par fusion d'îlots voisins à population dense. Les chenilles d'*H. popularis,* naturellement sédentaires et se nourrissant sur place, doivent, lorsqu'elles sont très abondantes sur le même point, se trouver forcées à émigrer après avoir épuisé la surface qu'elles occupaient. Elles se portent alors toutes à l'endroit le plus proche qui puisse encore leur fournir de la nourriture, c'est-à-dire à la périphérie de l'îlot de terrain qu'elles ont dévasté ; qu'elles viennent alors à se rencontrer avec les chenilles provenant des îlots voisins, et elles se réuniront fatalement avec elles pour constituer les lignes envahissantes. C'est ainsi que peuvent s'expliquer la présence de deux lignes d'invasion à peu près parallèles, mais marchant en sens inverse et s'éloignant graduellement l'une de l'autre, ainsi que j'ai pu en constater à Cartignies.

La formation de ces cordons de chenilles n'a donc, je crois, rien à faire avec l'instinct, mais peut s'expliquer d'une façon passive par leur extrême abondance et le besoin qu'elles ont de se nourrir.

D'où provient maintenant cette abondance extraordinaire de chenilles dans une région où elle est totalement inconnue du vulgaire et où elle est assez rare pour manquer dans les collections de la plupart des lépidoptéristes ? C'est là une question à laquelle on ne peut répondre que par des conjectures. Les paysans disent qu'à la fin de l'été dernier ils ont été frappés de l'abondance des Papillons nocturnes. *Heliophobus popularis* pondant à cette époque, il faut admettre que ces Papillons, dont l'éclosion et la ponte ont certainement été favorisées par la saison exceptionnellement sèche et chaude de 1893, se sont réunis en grand nombre dans cette région, attirés sans doute pour y déposer leurs œufs par la nature spéciale du terrain des « *Défrichés* ». Ce plateau sec et élevé a évidemment présenté les conditions requises pour le développement des chenilles ; celles-ci sont passées inaperçues pendant l'hiver et au commencement du printemps, à cause de leur petite taille et aussi de la façon dont elles se cachent sous la mousse lorsqu'elles sont réunies en bandes ; et c'est seulement au printemps de cette année que l'on a pu s'apercevoir de leurs dégâts dans les prairies.

Pour combattre ces chenilles, le meilleur moyen est celui qui a été mis en pratique, dans les prairies de Cartignies, par les soins de la Société d'Agriculture du Nord, et qui consiste à creuser des fossés à 4 ou 5 mètres en avant de la ligne d'invasion ; ces fossés doivent avoir 15 à 20 centimètres de profondeur sur 15 centimètres de large et présenter des parois verticales. On peut ébaucher ce travail à la charrue et le terminer à la bèche. Des fosses à parois verticales creusées dans la tranchée tous les 5 à 6 mètres et ayant environ 30 centimètres de profondeur complètent le travail. Les chenilles, arrivées au fossé, s'y précipitent et s'entassent dans les fosses, où il devient alors facile de les détruire par un procédé quelconque : avec de la chaux vive, par exemple ; dans les localités que j'ai parcourues, les paysans préféraient les utiliser comme engrais ; ils en remplissaient des sacs qu'ils vidaient dans la mare au purin. C'est par myriades que les chenilles ont été ainsi détruites et que l'on a pu faire échec à l'invasion. Le rouleau a aussi été employé ; mais l'élasticité des chenilles, la façon dont elles se logent dans les anfractuosités du terrain, font qu'un grand nombre échappent à ce mode de destruction. Parmi les nombreux insecticides essayés, le sulfate d'ammoniaque au 10e, en dissolution dans le purin dilué et employé en arrosage pour les îlots infestés, est le seul qui ait donné des résultats assez satisfaisants. Il offre aussi l'avantage d'agir à titre d'engrais puissant.

En terminant cette note, je tiens à faire remarquer l'analogie de cette invasion avec celles de *Charæas graminis* (*Antler moth*) en Suède, en Norvège, en Allemagne, en Écosse et dans le Pays de Galles (Brehm, Ormerod), et celles de *Leucania unipunctata* (*Army-worm*) dans l'Amérique du Nord (Riley). C'est un fait fort curieux que les chenilles de ces trois Papillons, si différents entre eux à l'état adulte, présentent entre elles une ressemblance assez frappante pour rendre leur diagnose différentielle délicate, et que, de plus, elles offrent toutes trois le même genre de vie et les mêmes particularités biologiques.

— M. l'abbé J. de Joannis communique la description d'un Lépidoptère nouveau du genre *Norraca* Moore :

M. F. Moore a décrit (*P. Z. S. L.*, 1881, p. 340) une espèce indienne pour laquelle il a créé le genre *Norraca ;* ce genre appartient aux *Notodontidæ* (*cf.* G. F. Hampson, *The Fauna of British India, Moths*, t. I, p. 137, 1892) ; l'espèce suivante est, je crois, la seconde du genre :

Norraca retrofusca, n. sp. — *Ailes supérieures :* Dessus d'un jaune d'ocre pâle ; près de la base, au-dessus de la sous-costale, un point rougeâtre peu visible ; au tiers, à partir de la base, deux points bruns, l'un sur la sous-médiane, l'autre sur la médiane ; au delà du disque, huit points bruns, en ligne courbe presque parallèle au bord externe, respectivement sur chacune des nervures 1 à 8 ; enfin six points marginaux plus clairs, chacun dans l'un des intervalles compris entre les nervures 1 à 7.

De l'apex part une ligne se dirigeant vers la pointe du grand lobe basal (que possède le genre *Norraca*), formée de petits traits enfumés noirâtres, parallèles aux nervures et situés entre elles : le premier part du bord, un peu au-dessous de l'apex, entre les nervures 7 et 8 ; le deuxième et le troisième, chacun dans l'un des intervalles suivants ; le troisième séparant les points bruns des nervures 5 et 6 ; le quatrième trait, dans l'intervalle suivant, est plus court. Ces deux derniers traits sont chacun suivis, du côté de la base de l'aile, d'un autre trait enfumé, situé sur leur prolongement, séparé d'eux par un petit intervalle rougeâtre et se terminant à la nervure transverse. Du milieu du bord part une seconde ligne, peu distincte, formée de légers traits d'écailles cendrées, aboutissant et se terminant au point brun placé sur la nervure 2. Enfin les nervures qui aboutissent à l'extrémité de la cellule sont garnies d'écailles d'un rouge clair.

Dessous ocreux uniforme, sauf une légère enfumure entre les nervures 1 et 2, près de l'angle anal, et, de plus, la côte, l'apex et le lobe basal d'un blanc jaunâtre.

Ailes inférieures : Dessus : bord intérieur d'un blanc jaunâtre, *bord externe largement enfumé de brun violacé,* se fondant, vers le milieu du disque et au bord abdominal, dans une teinte d'un jaune rosé ; dessous : bord antérieur blanc jaunâtre, le reste ocreux.

Frange, aux supérieures, concolore en dessus, brune en dessous, sauf près de l'apex, où elle est blanchâtre ; aux inférieures, d'un jaune ocracé clair en dessus, de même teinte en dessous, sauf de l'angle anal à la nervure 3, où elle est d'un brun clair.

Antennes courtement ciliées ; palpes d'un brun foncé en dessus, brun clair en dessous ; tête d'un brun clair ; thorax et abdomen de même teinte que le dessus des ailes supérieures ; poils anaux, ainsi que le dessous du corps, blanchâtres. — Enverg. 52 mill.

1 ♂. Chine orientale, province du Kiang-Nan.

— M. I. Bolivar (de Madrid) envoie la note suivante :

Notre excellent collègue M. Ch. Oberthür, en passant ces jours-ci à Madrid, a bien voulu m'offrir généreusement un carton d'Orthoptères parfaitement conservés, dont les étiquettes portent l'indication : « *Togoland, L. Conradt,* 1892-1893 ». Or, les Orthoptères de cette contrée viennent d'être l'objet d'une étude attentive de la part de M. le Dr Ferdinand Karsch : *Die Insecten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo (Westafrika) nach dem von den Herren Hauptmann* Eugen Kling *(1888 und 1889) und* Dr Richard Büttner *(1890 und 1891) gesammelten Materiale;* I. *Abtheilung* (Apterygota, Odonata, Orthoptera saltatoria, Lepidoptera Rhopalocera). Berlin, 1893.

Je suis parvenu très facilement à la détermination des espèces avec l'aide de ce travail, et j'ai eu, en outre, l'occasion de faire quelques observations et de décrire quelques espèces nouvelles.

Ce sont ces observations et ces descriptions que je vais exposer dans la courte note qui suit, en même temps que je donnerai la liste des espèces qui composent ce charmant cadeau, dont je remercie vivement MM. Oberthür.

Voici la liste des espèces, en suivant l'ordre établi par M. Brünner dans sa *Revision du système des Orthoptères,* Genova, 1893 :

1. Paratettix durus Karsch. — Un seul exemplaire très jeune.

2. P. scaber Thunb. — Très commun.

3. Tryxalis nasuta L.

4. Chirista flavolineata Karsch. — Divers exemplaires avec ou sans ligne flave scapulaire, mais ne différant pas pour cela spécifiquement. Cependant le Dr Karsch distingue par ce seul caractère, dans la table analytique de la page 76, ses *C. flavolineata* et *manca.*

5. Pachytylus migratorioides Fairm. — Plusieurs exemplaires. Cette espèce n'est pas comprise dans l'énumération du Dr Karsch.

6. Heteropternis couloniana Sauss.

7. Acrotylus patruelis Sturm, var. inficita Walk. — Elle n'avait pas été citée par le Dr Karsch.

8. **Atractomorpha rufopunctata**, n. sp. — *Prasina, supra punctis sanguineis sparsis. Antennæ subcylindricæ, cæruleæ, impresso-punctatæ, prope ocellos insertæ. Fastigium verticis oculis vix longius, antrorsum sensim angustatum, apice acute rotundatum et breviter sulca-*

tum. Pronotum ♂ compressiusculum, ♀ latius, margine antico truncatum, postico obtusangulatum et utrinque subsinuatum, angulo immo breviter sinuato-truncato ; dorso tuberculis raris sanguineis ; prozona planiuscula carinis tribus subtilis subparallelis instructa, metazona haud carinulata, rugulosa ; lobis lateralibus margine externo integro grosse tuberculato, margine postico exciso, angulo postico subacuto. Prosternum tuberculum latum, apice sinuato ♂ vel tridentato ♀. Pectus flavo-tuberculatum. Elytra apicem femorum vix superantia, maculis sanguineis minutis sparsis. Alæ roseæ in margine externo hyalinæ, disco roseo, elytris parum breviores.

♂. Long. corporis 17 mill ; pron. 4 mill.; elytr. 14,5 mill.; fem. post. 9,5 mill.; tib. post. 8,5 mill.

♀. Long. corporis 35 mill.; pron. 7,5 mill.; elytr. 23 mill.; fem. post. 21 mill.; tib. post. 15 mill.

Cette espèce est, à ne pas douter, voisine d'*A. aberrans* Karsch et offre comme celle-ci (les femelles surtout) une certaine ressemblance avec le genre *Mestra* par ses formes trapues ainsi que par la couleur et la forme des antennes ; mais elle diffère d'*A. aberrans* par la forme du pronotum, dont le bord postérieur n'est pas arrondi, mais anguleux et sinué de chaque côté ; les lobes latéraux ont le bord externe tout à fait droit et l'angle postérieur aigu et dirigé en arrière.

9. Zonocerus variegatus L.

10. Peristegus squarrosus L. — Le Dr Karsch a rétabli le genre *Rhytidoderes* Westwood (*Locusta (Rutidoderes) squarrosa* Westw., *in* Drury, *Ill. Exot. Ent.*, 1837, p. 119). Mais ce nom ayant déjà été employé par Schönherr, en 1826, pour un Curculionide, doit être rejeté.

11. Taphronota occidentalis Karsch.

12. **Maura flavifrons**, n. sp. — *Obscure brunnea. Frons flava, utrinque nigro circumdata. Antennæ nigræ, apice flavo-rufescentes. Caput supra rugulosum. Pronotum valde rugosum, postice recte angulatum. Pectus nigrum medio rufo maculatum. Elytra medium abdominis parum superantia, brunnea. Alæ valde abbreviatæ. Femora omnia extus brunnea, intus nigra. Tibiæ nigræ. Abdomen nigrum, supra subtusque rufo-annulatum.*

♂. Long. corporis 30 mill.; pron. 6,8 mill.; elytr. 12 mill.; fem. post. 11 mill.

Espèce voisine de *M. Hecale* Gerst., mais différant par la coloration de la tête et par la forme du bord postérieur du pronotum.

13. M. APICALIS Bol.

14. **Petasia Oberthüri**, n. sp. — *Fusco-olivacea. Antennis, fastigio subtus, pedibus anticis extus, posticis intus subtusque nigris. Fastigium verticis horizontaliter productum, subtransversum. Pronotum postice convexum callosum atque foveolatum. Elytra abdominis basi tantum tegentia, postice fere rotundata, fusca ochraceo-rotundata. Femora olivacea, nigro-lineata. Tibiæ pallide-olivaceæ apicem versus obscure-fuscæ.*

♀. Long. corp. 55 mill.; pron. 14 mill.; elytr. 12 mill.; fem. post. 17 mill.

Cette espèce se distingue immédiatement par le tubercule du vertex qui est horizontal et qui forme, avec le front, un angle droit rentrant, ainsi que par ses élytres très courts, qui laissent à découvert tout l'abdomen, enfin par la brièveté des cuisses postérieures.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. Oberthür.

M. le Dr Karsch a changé le nom de *Petasia* par celui de *Dictyophorus*, employé par Thunberg pour *P. spumans*; mais, Thunberg ayant confondu sous ce nom les nymphes des *Phymateus*, le nom *Dictyophorus* est synonyme de *Phymateus*. D'une autre part, il n'y pas d'avantage pour la science dans ces changements, lorsqu'ils ont pour objet de rejeter des noms acceptés universellement depuis plus d'une soixantaine d'années, comme le nom de *Petasia*, proposé par Audinet-Serville en 1831.

15. OXYRRHEPES ELEGANS Bol. — 16. ACRIDIUM CYANEUM Stoll. — 17. COPTACRA ANGULIFLAVA Karsch. — 18. ORBILLUS CÆRULEUS Drury. — 19. CATANTOPS ASTHMATICUS Karsch. — 20. C. COMIS Karsch. — 21. TYLOPSIS IRREGULARIS Karsch. — 22. LANISTA ANNULICORNIS Bol. — 23. GRYLLACRIS QUADRIPUNCTATA Brünn. — 24. GRYLLUS LEUCOSTOMUS Serv.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1893, 2e sem., Tables. — 1894, 1er sem., n° 21. C. BRONGNIART. Les Insectes de l'époque carbonifère. — N° 22. E. TROUESSART. Sur la parthénogénèse chez les Sarcoptides plumicoles. — N° 23. C. PHISALIX. Recherches sur la matière pigmentaire rouge de *Pyrrhocoris apterus*.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), avril 1894. ⊙

Académie d'Hippone (Bulletin), n° 26, 1894 ⊙

Akademia umiejetnosci w Krakowie : 1° *Rozprawy*, ser. II, 6, 1893. ⊙

2° *Sprawozdanie Komisyi fizyograficznej*, XXVIII, 1893. — Z. Fiszer. Przyczynek do fauny krajowych skorupiaków liscionogich (Phyllopoda). — Przyczynek do fauny muchówek Krakowskiego okregu (Diptères). — Dr A. Jaworowski. Fauna studzienna miast Krakowa i Lwowa. — Z. Fiszer. Wije zebrane w Galicyi wschodniej w lecie 1891 (Myriopodes). — J. Werchratski. Motyle wieksze Stanislawowa i okolicy.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, XXXIII, 1893. — C. Brunner de Wattenwyl. Revision du système des Orthoptères et description des espèces rapportées de Birmanie par M. L. Fea (6 pl.). — Viaggio di L. Loria nell Papuasia orientale : VIII. Histeridæ, par J. Schmidt. — IX. Liste des Temnochilides recueillis par M. L. Loria en Nouvelle-Guinée méridionale, par A. Léveillé. — X. Nuove specie di Coleotteri, par R. Gestro. — A. Senna. Contribuzioni allo studio dei Brentidi : Nota XV. Brentidi raccolti nell' isola di Engano dall Dott. E. Modigliani. — A.-L. Montandon. Hémiptères de la sous-famille des Plataspidinæ récoltés par M. le Dr E. Modigliani à l'île d'Engano, sur la côte occidentale de Sumatra. — R. Gestro. Di un nuovo genere di Lamellicorni scoperto in Sumatra dal Dott. E. Modigliani. — Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : LIII. Enumerazione delle Cicindele, par R. Gestro. — LIV. Les espèces du genre *Collyris* recueillis en Birmanie par M. L. Fea, par W. Horn. — LV. On the Myriopoda of Burma : Pt. 3. Report on the Julidæ, Chordeumidæ and Polyzonidæ collected by Sig. L. Fea and Mr. E. W. Bates, par R. J. Pocock. — W. Horn. Une espèce nouvelle du genre *Collyris*. — R. Gestro. Sopra due specie nuove del genere *Ichthyurus*. — Pietro, Mansueto Ferrari. Cenni biografici. — H. du Buysson. Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. 6, XIII, n° 13, 1894. — G. Lewis. On the Tenebrionidæ of Japan. — H. G. Smith. Descriptions of Eight new Species of Butterflies from New Britain and Duke of York Islands, în the Collections of the Hon. W. Rothschild and Mr. Gr. Smith, captured by Captain Cayley, Webster and Cotton. — J. D. Dana. Observations on the Description and Homologies of some Articulates. — C. O. Waterhouse. Description of *Apogonia*

ferruginea Fab., from the Type in the Banksian Collection of Coleoptera. — R. Mac Lachlan. Two new Species of Myrmeleonidæ. — H. M. Bernard. Lateral Eyes in the Galeodidæ. — C. J. Gahan. Description of a new Longicorn Beetle of the Genus *Diaxenes*, which has been found injuring some imported Orchids.

Apiculteur (L'), juin 1894. — J. Klein. La question de la parthénogénèse et son importance. — A. Wallès. Les Blattes. — F. Decaux. Note sur les *Crambus*, ordre des Lépidoptères, famille des Nocturnes, tribu des Crambides.

Auxiliaire (L') de l'Apiculteur, mai 1894.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1894, I. — Dr F. Karsch. Ueber einige neue oder ungenügend bekannte, durch Herrn G. Zenker auf der deutschen Forschungsstation Yaunde im Hinterlande von Kamerun gesammelte Nymphaliden (fig.). — E. H. Rübsaamen. Die aussereuropäischen Trauermücken des Köngl. Museums für Naturkunde zu Berlin (fig. et pl.). — Dr J. Kriechbaumer. Hymenoptera ichneumonidea, a medico nautico Dr J. Brauns in itinare ad oras Africæ occidentalis lecta. — C. R. Osten Sacken. On the atavic index-characters with some remarks about the Classification of the Diptera. — Th. Becker. Dipterologische Studien : I. Scatomyzidæ. — H. Stichel. Ueber columbische *Panacæa*-Arten.

Entomologische Nachrichten, XX, 10, 1894. — W. Weltner. Anleitung zum Sammeln von Süsswasserschwämmen, nebst Bemerkungen über die in ihnen lebenden Insektlarven (fig.).

N° 11. — R. Mac Lachlan. *Pulex imperator* Westw. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien (Untersuchung Tischbein'scher Schlupfwespen-Typen. — V. v. Röder. Genus *Cænophanes* Lw. — J. Mik. Einige Worte zu Herrn Girschner's Artikel in den Entom. Nachrichten, 1894, p. 61, betitelt : Beiträge zur Biologie von *Hilara*. — C. Verhoeff. Zur Kenntniss des Hinterleibes der Cleriden Litteratur.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 361, 1894. — Prof. Fr. Klapalek. Is *Aleuropteryx lutea* Löw, identical with *Coniopteryx lutea* Walleng.? (fig.). — On the probable case of *Molannodes Zelleri* Mc. L., and some Notes on the Larva (fig.). — H. Swale. *Anisolabis annulipes* Luc. at Tavistock and earwig unrecorded for Britain. — G. H. Carpenter. *Clunio marinus* Haliday : a marine Chironomid (fig.). — H. G. Knaggs. Kyanizing. — Notes diverses. — H. G. Verrall. A second hundred new British species of Diptera.

Essex Institute (Bulletin), XXVI, 1, 2, 3, 1894. ⊙

Fauna. Société des Naturalistes luxembourgeois (Comptes rendus), n° 3, 1894. — H. Müllenberger. Der Schmetterlingsfang an Saalweidenkätzchen.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 284, 1894. — Abbé J. J. Kieffer. Descriptions de quelques larves de Cécidomyies. — Revue de faits scientifiques.

Naturaliste (Le), 1er juin 1894. — C. Brongniart. Les Insectes des temps primaires. — Ch. Decaux. Métamorphoses du *Caryoborus Tamarindi* (fig.).

Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, V, 3, 1894. — Dr G. Seidlitz. Tenebrionidæ, p. 401-608.

Psyche, vol. I, 1874-1876. — Acquis pour la Bibliothèque.

Vol. VII, n° 217, 1894. — W. H. Ashmead. The Habits of the Aculeate Hymenoptera, IV. — H. F. Wickham. Further Notes on Coleoptera found with Ants. — H. Garman. Two Cave Beetles not before recorded (fig.). — W. J. Holland. New and undescribed Genera and Species of West African Noctuidæ, IV (pl.). — H. G. Dyar. Preparations Stages of *Pseudohazis shastænsis* Behrens.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1894, I, 9. ⊙

R. Instituto di Studi superiori pratici e di perfezionamento in Firenze (Publicazioni del), 1888-1889. ⊙

Revue d'Entomologie, XII, 1893. — A. Raffray. Essai monographique sur la tribu des *Faronini* (Psélaphiens), 2 pl. — H. du Buysson. Faune gallo-rhénane : Élatérides (p. 9 à 72). — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes : Buprestides (p. 54 à 125). — E. Abeille de Perrin. Nouveau Supplément aux Buprestides d'Europe et circa. — J. Bourgeois. Faune gallo-rhénane : Malacodermes, 1er Supplément et Tables. — R. Martin. Les Névroptères planipennes de l'Indre. — E. André. Description de quatre espèces nouvelles de Fourmis d'Amérique. — E. Bergroth. Notes hémiptérologiques. — M. Pic. Anthicides nouveaux. — E. Bergroth. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles : Hétéroptères. — Note sur deux Gerrides paléarctiques. — Rhynchota aquatica madagascariensia. — Bibliographie. — O. M. Reuter. Lygæidæ tres palearcticæ. — E. André. Notice sur une collection de Mutilles de l'Abyssinie méridionale. — A. Montandon. Études sur la sous-famille des Plataspidinæ, III. — Dr G. Horvath. Les *Scolopostethus* amé-

ricains. — Gén. O. Radoszkowski. Descriptions d'Hyménoptères nouveaux. — R. du Buysson. Contributions aux Chrysides du globe, II. — M. Pic. Descriptions de deux Anthicides exotiques. — L. Fauconnet. *Necrophorus vespillo*, var. *Fauveli*. — A. Fauvel. A propos de la *Sipalia difformis* Rey. — H. de Guerpel. Note sur l'*Apion variegatum*. — A. Raffray. Supplément aux *Faronini* (Psélaphiens).

Revue des travaux scientifiques, XIV, 1 et 2, 1894.

Royal Society (Proceedings), LV, 333, 1894. — H. Thomson. On correlation of certain External Parts of *Palæmon serratus*.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), 1 à 3, 1894. — S. Filipo. Sulla presenza del *Polyxenus lucidus* Chalande in Italia (fig.). — Diagnosi du nuove specie di Miriapodi italiani (fig.).

Societas entomologica, IX, 5, 1894. — A. von Caradja. Bemerkungen über *Spilosoma mendica* Cl., var. *rustica* Hübn. — Dr F. Rudow. Einige Bienennester.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 5, 1894. — Rév. H. S. Gorham. On the Coccinellidæ from India in the Collection of Mr. H. E. Andrews of the Indian Forest Service. — Id. Insectes du Bengale, 32e mémoire : Observations on some Species of the Family Coccinellidæ collected near Konbir and Mandar, India, Bengal, by P. Cardon. — 33e mémoire : Histeridæ, by G. Lewis. — Id. On some new Species of Histeridæ. — On some new Species of Histeridæ, with Notes of Others. — L. Fairmaire. Quelques Coléoptères du Thibet. — A. Forel. Quelques Fourmis de Madagascar, réc. par M. le Dr Völtzkow ; de Nouvelle-Zélande, réc. par M. W. W. Smith ; de Nouvelle-Calédonie, réc. par M. Sommer ; de Queensland (Australie), réc. par M. Wiederkehr, et de Perth (Australie occ.), réc. par M. Chase. — M. Pic. Notes complémentaires à ma Liste des Anthicides. — P. Dognin. Hétérocères nouveaux de Loja et environs. — A.-L. Montandon. Nouveaux genres et espèces de la sous-famille des Plataspidinæ. — E. et L. Coucke. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique : Bombylides (fig.).

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XLVII, 1893. ⊙

Troudy rousskago entomologitcheskago obchtchestva, III à VIII, 1865-1874.

Universite de Paris (L'), mai 1894. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XIII, 5, 1894. — J. Weise. Chrysomelidæ sibiricæ. — Th. Becker. Bemerkung zu *Hilara longicornis* Strobl. — Dr G. Kraatz. Zur näheren Kenntniss der Cetoniden-Gattung *Stenotarsia* Burm. aus Madagascar. — Prof. J. Mik. Dipterologische Miscellen (2e série). — V. v. Röder. *Phætosargus*, nov. gen. Dipterorum. — Ueber *Midas fulvipes* Walsh. — K. Flach. Notiz über einige *Olibrus*-Arten. — Dr G. Kraatz. *Trigonocnemis*, nov. gen. Melolonthidarum. — Dr M. Bezzi. *Sphyrocera*, eine neue Gattung der Tachiniden.

Zoological Society of London (Proceedings), 1894, I. — R. Trimen. On a Collection of Butterflies made in Manica, Tropical South-East Africa by Mr. F. C. Selons, in the year 1892 (pl.). — P. R. Uhler. A List of the Hemiptera-Heteroptera of the Families Anthocoridæ and Ceratocombidæ, collected by Mr. H. H. Smith in the Island of St-Vincent, with Descriptions of new Genera and Species.

—

Berg (Dr C.). *Æolus pyroblaptus* Berg, un nuevo destructor del Trigo (An. Soc. cient. Arg.), 1892, 3 p. *

Id. Canibalismo entre Insectos (loc. cit.), 1892, 2 p. *

Id. Las cuestiones de Limites (loc. cit.), 1892, 14 p. *

Id. Pseudo-Scorpionidenkniffe (Zool. Anz.), 1894, 2 p. *

Id. Descripciones de algunos Hemipteros Heteropteros nuevos o poco conocidos (An. Mus. nac. Montev.), 1894, 17 p. *

Künckel d'Herculais (J.). Les Sauterelles en Algérie (Rev. scient.), avril 1889, 7 p., fig. — Offert par M. L. Bedel.

Levasseur et Spuller. Discours prononcés à la séance générale du Congrès, le 31 mars 1894, 44 p. *

Meunier (J.). La Ponte des Insectes (Rev. scient.), septembre 1891, 8 p. — Offert par M. L. Bedel.

Teston. Soies des diverses parties du monde présentées à l'Exposition universelle de Londres (L'Alg. à l'Exp. univ. Londres). Alger, 1862, 40 p. — Offert par M. L. Bedel.

A. L.

Séance du 27 juin 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. H. Gadeau de Kerville (de Rouen) assiste à la séance.

En ouvrant la séance, M. le Président dit que le tragique événement du 24 juin 1894, la mort de M. Sadi Carnot, Président de la République française, assassiné en pleine fête de la paix et du travail, à l'Exposition de Lyon, met en deuil tous les Français.

Il répond certainement au sentiment de tous ses collègues en leur proposant de lever la séance en signe de deuil.

Sur la proposition de son Président, adoptée à l'unanimité, la Société entomologique de France lève la séance.

Avant de se séparer, M. le Président annonce le décès de deux de nos collègues : MM. Édouard Lefèvre et Alfred Guillot.

M. le Président rappelle la vie laborieuse d'Édouard Lefèvre, qui, malgré les multiples occupations que lui imposaient les exigences de la vie, était parvenu à se faire une réputation d'Entomologiste spécialiste, solidement établie sur des travaux de premier ordre concernant les familles des Clytrides et des Eumolpides du monde entier.

Dévoué à la Société, E. Lefèvre ne marchanda ni son temps ni ses efforts pour en assurer le développement et la marche progressive, et, dans les Commissions, dans les Conseils, à la Présidence du Bureau, où l'avait appelé bien souvent la confiance de ses collègues, il fut toujours un régulier, un laborieux, un convaincu.

La Société lui doit une œuvre pénible, de longue haleine, d'une utilité inappréciable pour les travailleurs : les *Tables des Annales de 1861 à 1880.* Il préparait celles de 1881 à 1890 inclusivement. Le manuscrit était terminé, déposé à l'imprimerie et l'impression en était déjà commencée.

Le travail de notre regretté collègue sera mené à bonne fin par la Société.

E. Lefèvre est décédé, le 18 juin 1894, à l'âge de 54 ans. Il faisait

partie de la Société entomologique de France depuis 1869 et il était membre à vie.

M. L. Fairmaire est prié d'écrire la notice nécrologique d'Édouard Lefèvre.

Les obsèques ont eu lieu le 20 juin. M. le Président, au nom de la Société entomologique de France, a prononcé sur sa tombe les paroles suivantes :

Messieurs,

Quand, par suite de la maladie de notre honoré Président M. F. de Vuillefroy-Cassini, j'ai dû succéder immédiatement à M. Édouard Lefèvre dans les fonctions qu'il remplissait si bien, je ne pouvais penser un seul instant que bientôt j'aurais le triste devoir de venir, au nom de la Société entomologique de France, dire un suprême adieu à ce cher collègue.

Édouard Lefèvre était un des pivots de notre Société ; nul ne l'a plus aimée, et, en toute circonstance, il cherchait ce qui pouvait lui être profitable.

D'autres de ces amis, plus autorisés que moi, retraceront sa vie laborieuse, trop courte, hélas ! pleine d'abnégation et de désintéressement ; ils parleront des nombreux travaux dont il a enrichi la science et qui formeront un monument durable à sa mémoire ; mais je dois au moins rappeler qu'en dehors de ses travaux scientifiques, E. Lefèvre a voulu doter notre Société de *Tables* pour faciliter les recherches dans les volumes de nos *Annales*. Labeur minutieux, tâche ingrate, qui aurait rebuté un travailleur moins persévérant et moins dévoué que notre collègue. Il finissait ce travail considérable, lorsque la mort est venue le surprendre.

Entré dans notre Société en 1869, Édouard Lefèvre n'avait pas tardé à être remarqué par la sûreté de son jugement, la droiture et la franchise de son caractère, aussi n'avait-il que des amis. S'il se distinguait par sa bienveillance et son obligeance, son érudition le mettait au premier rang. Il s'occupait avec succès de botanique. Jeune encore, il s'était consacré à cette étude bien avant de faire de l'Entomologie. Lors de son séjour dans l'Indo-Chine, que lui imposaient ses fonctions, E. Lefèvre s'intéressa des premiers à la flore de la région. Il en rapporta une collection de précieuses plantes, qu'il donna généreusement au Muséum de Paris. Comme entomologiste, c'était un maître. Ses mémoires sur les Clytrides et les Eumolpides du monde entier lui ont acquis une réputation universelle et resteront pour témoigner de ses connaissances

étendues et de la façon éclairée et consciencieuse avec laquelle il travaillait.

A plusieurs reprises, nous avons été heureux de l'acclamer Président de notre Société, autant à cause de son grand savoir que par la sympathie qu'il inspirait. L'année dernière encore, il dirigeait avec son tact habituel nos séances, et, par occasion, il avait bien voulu, le 28 mars, me remplacer au fauteuil. Pouvions-nous supposer alors que nous devions perdre si tôt cet excellent ami ?

Adieu Lefèvre, adieu ! Votre mémoire restera parmi nous ; c'est celle d'un savant consciencieux, modeste et bon. Puisse ce témoignage de notre affection rendre moins amères les larmes que répandent votre famille désolée et vos amis, réunis dans une douleur commune !

— M. Alfred Guillot est décédé, le 20 juin 1894, à l'âge de 45 ans. Il était membre de la Société depuis 1882.

Notre regretté collègue s'était créé à Paris, dans les sciences naturelles, une situation commerciale prospère, et, dans le monde entomologique, on appréciait ses connaissances et ses relations.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Séance du 11 juillet 1894

Présidence de M. P. MABILLE, ancien Président

Correspondance. M. E.-L. Ragonot s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

Remiremont, 18 juin 1894.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que la riche collection d'Hémiptères de Lucien Lethierry vient d'être acquise par notre collègue M. M. Noualhier. Il est donc heureux que cette collection reste en France et ne soit pas perdue pour la science française. Elle est en bonnes mains et sera encore augmentée par les soins de notre zélé collègue.

Recevez, Monsieur et cher Président, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Dr AUG. PUTON.

La Société entomologique de France, ajoute M. le Président, est heureuse d'apprendre l'achat de la Collection de L. Lethierry par notre collègue français M. M. Noualhier. Au nom de la Société, il remercie notre membre honoraire M. le Dr A. Puton de l'heureux résultat obtenu, qui, en partie, est dû à son intervention.

A ce sujet, M. le Président annonce la vente prochaine de la Collection d'Édouard Lefèvre. Tous les entomologistes connaissent la valeur scientifique de la Collection des Lamprosomides, Chlamydes, Clytrides et Eumolpides de notre regretté collègue. La compétence bien établie d'E. Lefèvre, ses mémoires, sa Monographie, attestent l'importance de cette collection, qui renferme un nombre considérable de *types*.

Dans ce domaine assez restreint de l'Entomologie, E. Lefèvre conservait la suprématie, toute à l'avantage de l'Entomologie française.

Il faut espérer que cette Collection, qui secompose de 1,500 à 1,800 espèces environ, pour la plupart des *types*, restera à la France comme la Collection des Hémiptères de L. Lethierry. Son passage à l'étranger enlèverait à l'Entomologie française le bénéfice qu'elle est en droit d'en espérer.

Cette Collection doit rester entre les mains de l'un de nos entomologistes, qui pourrait se spécialiser dans ces famillles, ou bien devenir la propriété de l'État, dont le service entomologique au Muséum de Paris a pour mission de défendre les intérêts de l'Entomologie.

Présentations. 1° M. Alexandre de Starck, intendant des grands-ducs Constantinovich, à Utsch-Déré, Sotschi (Coru), Caucase, Russie, *Col.*, présenté par M. le Dr A. Puton. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Grouvelle et G.-A. Baer.

2° M. le Dr Gutierrez y Arango, Manizales, République de Colombie (Amérique du Sud), *Ent. gén.*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. J. de Gaulle et J. de Joannis.

Rapport. M. F. Decaux énumère les communications entomologiques présentées au *Congrès des Sociétés savantes*, dont notre regretté collègue Éd. Lefèvre et lui ont suivi les travaux comme délégués de la Société :

1° M. le Dr Decaux fait une communication sur les métamorphoses de *Caryoborus tamarindi*, n. sp.; il a pu en étudier le développement dans les fruits du Tamarinier des Indes.

La larve de *C. tamarindi* sort du fruit, s'enfonce à quelques centimètres en terre et s'enveloppe d'une coque cylindrique pour se trans-

former en nymphe, puis en Insecte parfait. Cette particularité le distingue biologiquement des autres espèces connues, qui accomplissent leurs métamorphoses dans la graine.

2° M. C. Janet décrit un appareil combiné pour l'élevage et l'observation des Fourmis.

3° M. J. Pérez (de Bordeaux) fait connaître le résultat de ses observations sur différents ennemis du Ver à soie : *Phorocera concinnata, Pteromalus puparum, Polistes gallicus*, etc.

4° M. le Dr V. Lemoine présente un album de 60 planches relatives à un ensemble de recherches sur l'étude du Phylloxera à ses différents âges.

Communications. M. H. Gadeau de Kerville (de Rouen) écrit au sujet d'*Hydrochoüs nitidicollis* Muls. (Col.) :

J'ai capturé, le 27 juillet 1893, en pêchant au filet fin sur le bord de la mare de Bouillon, à Bouillon (Manche), près et au sud de Granville (Manche), mare qui, en réalité, est un grand étang situé dans le voisinage de la mer, dont l'eau est complètement et toujours douce, et qui est alimenté par une petite rivière, le Thar, un seul exemplaire d'*Hydrochoüs nitidicollis* Muls. Cet exemplaire a été déterminé par M. A. Fauvel sur un type reçu jadis de Mulsant; de plus, il avait reconnu l'identité de ce Coléoptère et d'*Hydrochoüs impressus* Rey, grâce à un type que ce dernier lui avait communiqué.

Cette espèce est nouvelle, non seulement pour la faune de la Normandie, mais aussi pour la faune du bassin de la Seine, et la mare de Bouillon est le point le plus septentrional où elle a été signalée en France.

— M. le Dr Moniez, professeur d'histoire naturelle à la Faculté de médecine de Lille, adresse une note confirmant les observations de M. le Dr P. Marchal sur l'invasion des chenilles d'*Heliophobus (Neuronia) popularis* Fabr. dans le Nord de la France :

M. le Dr Monier a trouvé, sur ces chenilles, deux parasites : l'un, vu une seule fois, est un Diptère du genre *Tachina;* le second, fort abondant, est un Hyménoptère du genre *Rhogas*. Les Insectes parfaits de ces deux parasites ne sont pas encore éclos. Ni l'un ni l'autre n'ont été signalés jusqu'ici sur la chenille d'*Heliophobus popularis*, qui a été pourtant l'objet d'assez nombreuses observations.

— M. le Dr P. Marchal écrit au sujet d'un Diptère nuisible aux Avoines :

De la région vendéenne, dont les Blés sont en ce moment si sérieusement compromis par *Cecidomyia destructor*, j'ai reçu des Avoines, qui, au premier abord, paraissent atteintes par le même parasite. Or, on sait que, jusqu'à présent, on considérait l'Avoine comme indemne des attaques de cet Insecte.

Un examen attentif montre, en effet, qu'il ne s'agit pas de la terrible Mouche de Hesse, qui ravage actuellement les Blés de la contrée. La pupe est d'une taille légèrement supérieure, et la larve que l'on trouve à son intérieur est pourvue d'une spatule sternale hastiforme, différant, par conséquent, d'une façon essentielle, de celle de *Cecidomyia destructor*.

Il est indispensable d'attendre l'éclosion de l'Insecte parfait pour se prononcer sur la nature de ce parasite, peut-être non encore signalé, de nos Céréales.

— M. l'abbé J.-J. Kieffer (de Bitche) communique sur le genre *Octodiplosis* Giard (Dipt.) :

Dans la séance du 23 mai, M. A. Giard a rangé *Cecidomyia tiliamvolvens* Rbs. dans le groupe des *Diplosis*, créant pour lui le genre *Octodiplosis*, dont le type serait *Diplosis glyceriæ* Rbs.

Je ferai remarquer que le Diptère en question n'a rien de commun avec les *Diplosis*. En effet, les caractères des *Diplosis* sont : 1° antennes de 2+12 articles, celles du mâle paraissant être de 2+24 ; 2° bord antérieur de l'aile poilu, sans écailles ; 3° 2e nervure longitudinale atteignant au moins la pointe de l'aile ; 4° crochets des tarses simples.

Or, *Cecidomyia tiliamvolvens* a : 1° les antennes de 2+15 articles dans les deux sexes ; 2° le bord antérieur de l'aile couvert d'écailles ; 3° la 2e nervure longitudinale n'atteignant pas la pointe de l'aile. C'est donc un *Dichelomyia* (genre démembré des *Cecidomyia*), et il ne peut être question de le placer parmi les *Diplosis*.

La larve offre, du reste, tous les caractères des *Dichelomyia* et nullement ceux des *Diplosis* ; le corps est couvert de verrues, la papille pleurale extérieure est de forme ordinaire au 1er segment thoracique, et terminé par une forte soie aux deux segments suivants. La spatule est divisée, par une incision aiguë, en deux lobes pointus.

Je fais remarquer, en outre, que, dans le genre *Stictodiplosis*, le seg-

ment anal est terminé, de chaque côté, par quatre appendices de forme différente et non par des soies.

J'ajouterai enfin que l'existence d'un palpe à 3 ou 4 articles n'est pas le seul caractère que M. Rübsaamen ait donné du genre *Oligotrophus* Latr.

— M. l'abbé J.-J. Kieffer adresse aussi une note préliminaire sur le genre *Campylomyza* (Dipt.) :

Caractères des larves. Papilles pleurales internes composées de deux verrues (dans les Cécidomyines, elles se composent généralement de trois); ouverture anale circulaire, située à l'extrémité d'un tube rétractile et non en fente sur la face inférieure du dernier segment, comme c'est le cas général pour les Cécidomyines.

Caractères des nymphes. Thorax muni de longues soies. Les nymphes des Cécidomyines n'ont d'autres soies que celles du vertex ou bien encore 2 ou 4 sur la poitrine.

Caractères des Diptères. Quatre nervures longitudinales; la 3e peu marquée et sortant de la 2e; 1er article des tarses plus long que le 2e.

L'auteur sépare de ce genre les formes suivantes :

1 (4). Articles du funicule subglobuleux et longuement pédicellés dans les deux sexes; bord antérieur de l'aile dépassant à peine l'extrémité de la 2e nervure; crochets des tarses entiers.

2 (3). Palpes à 4 articles. Crochets des tarses de forme ordinaire. (En filleul dévoué, je dédie ce genre à M. l'abbé J. de Joannis.)..... **Joannisia**, n. g.

a. Orangé. Ongle de la pince du mâle plus gros au milieu qu'à la base..... **J. aurantiaca**, n. sp.

b. D'un rouge de sang. Ongle de la pince du mâle plus étroit au milieu qu'à la base..... **J. sanguinea**, n. sp.

3 (2). Palpes à 2 articles. Crochets des tarses dilatés au tiers supérieur..... **Peromyia**, n. g.

Espèce unique, de couleur orangée, que je dédie avec reconnaissance à M. A. Léveillé..... **P. Leveillei**, n. sp.

4 (1). Articles du funicule subconiques, habituellement subsessiles chez la femelle; extrémité du bord antérieur de l'aile plus rapprochée de la 3e nervure que de la 2e. Palpes à 4 articles.

5 (6). Crochets des tarses entiers. Point de véritable pelote. ..... **Apriona,** n. g.

a. Ongle de la pince du mâle terminé par 2 dents..... ..... **A. bidentata,** n. sp.

b. Ongle de la pince du mâle terminé par 8 ou 10 épines. ..... **A. spinigera,** n. sp.

c. Ongle de la pince du mâle profondément bilobé..... ..... **A. digitata,** n. sp.

6 (5). Crochets des tarses dentés. Pelote bien développée.... ..... **Prionota,** n. g.

a. Pelote grande..... **P. pini,** n. sp.

b. Pelote très petite. (Probablement à rapporter ici.).... ..... **P. præcox,** n. sp.

Les nymphes se distinguent comme il suit :

1 (2). Segments abdominaux ayant, de chaque côté, une soie extrêmement longue..... **Apriona** et **Prionota.**

2 (1). Segments abdominaux sans soie.

3 (4). Stigmates de l'abdomen très proéminents..... **Peromyia.**

4 (3). Stigmates de l'abdomen non proéminents..... **Joannisia.**

Les larves, qui ont toutes la spatule trilobée, offrent les caractères différentiels suivants :

1 (4). Corps peu allongé, semblable à celui des *Diplosis.* Segment anal avec 8 appendices ou avec 2 crochets.

2 (3). Tête en cône ; palpes insérés vers la base, à 2e article prolongé. Papilles dorsales terminées par un appendice. ..... **Joannisia.**

3 (2). Tête de forme ovalaire ; palpes insérés au tiers supérieur de la tête, à 2e article non prolongé. Papilles dorsales simples.... ..... **Peromyia.**

4 (1). Corps allongé, très semblable à celui des *Winnertzia* ou des *Sciara.* Segment anal terminé de chaque côté par un renflement.

5 (6). Spatule hyaline..... **Apriona.**

6 (5). Spatule d'un brun noir..... **Prionota.**

— M. F. Meunier (de Bruxelles) adresse une note sur quelques *Tipulidæ* de l'ambre tertiaire (Dipt.) :

L'étude des *Tipulidæ* offre de très grandes difficultés à cause des recherches incomplètes de Löw.

Ce savant a fait connaître par des caractères ordinairement très succincts plusieurs genres nouveaux de cette résine, mais ses descriptions ne sont pas accompagnées de dessins, qui permettent toujours de mieux apprécier les moindres différences dans la nervulation des ailes et de comparer les autres signes morphologiques de ces Diptères *orthorapha*.

Après avoir examiné un certain nombre de Mouches appartenant à cette famille, je puis confirmer, en partie, les observations de Löw et dire que les *Tipula, Dixa, Trichocera, Anisomera, Erioptera, Rhamphidia* et *Cylindrotoma* se rencontrent assez fréquemment dans la résine tertiaire d'Europe (1). Quant aux autres genres créés par cet auteur (Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 36 à 38, Meseritz, 1850), il me semble très prudent d'examiner à nouveau ses types, afin de pouvoir faire de nombreux dessins des ailes, pattes et antennes, avant de connaître sérieusement ces représentants de la période éocène.

J'ai observé deux autres Tipulaires dans l'ambre tertiaire de la mer Baltique.

Le genre *Gonomyia* d'Osten-Sacken (Proc. of the Acad. of Natur. Sc. of Philadelphia, 1859, p. 229) a été formé pour plusieurs espèces placées primitivement dans le grand genre *Limnobia* Meigen.

Chez ces Diptères, la 2e nervure longitudinale des ailes se termine par une fourche dont l'angle est peu accentué, la 3e est simple, la 4e est réunie à la suivante (du moins chez notre fossile, mais pas toujours chez les formes actuelles), de manière à produire une cellule discoïdale. Une nervure transversale assez oblique s'insère (chez notre individu de l'ambre) en dessous du milieu de la cellule précédemment citée.

Ces bestioles ont une taille semblable à celle de la faune paléarctique actuelle (minimum 4 mill.; maximum 8 mill. environ).

Le genre *Gonomyia* est seulement signalé par Scudder, qui en a trouvé plusieurs spécimens dans le terrain tertiaire de Florissant, Colorado (Tertiary Tipulidæ with special reference to those of Florissant, Colorado. Proc. Amer. Philos. Soc., 1894, p. 21 et 47 à 50).

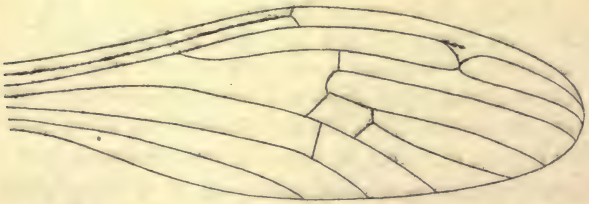
(1) On peut encore y ajouter les genres *Limnophila, Eriocera* et *Elephantomyia*, découverts par le savant diptériste M. le baron von Osten-Sacken.

Notre fossile se distingue par les caractères suivants :

La longueur de l'Insecte ainsi que celle de l'aile est d'environ 5 mill. Il existe une nervure assistante au-dessus de la 1re longitudinale, qui se termine au delà du milieu de l'aile, en donnant naissance à deux minuscules ramaux, qui atteignent respectivement la nervure marginale et la longitudinale citée. Celle-ci, arrivée aux trois quarts de l'aile, finit brusquement, à l'exception de quelques petits poils qui se continuent un peu plus loin. La 2e longitudinale, arrivée près de la 1re nervure, se réunit à celle-ci par un trait transversal assez oblique, puis se bifurque, et enfin elle arrive au bord externe de l'aile. Les 3e et 4e nervures sont simples. La 5e donne naissance à deux nervules, qui se réunissent aux 4e et 6e nervures. Les 3e, 4e et 5e nervures prennent naissance après la partie médiane de l'aile, et des traits transversaux les anastomosent entre elles. La 6e longitudinale, comme la 2e, part de la base de l'aile. La cellule discoïdale est pourvue, au-dessous et en avant du milieu de sa longueur, d'une nervule transversale qui se réunit à la 7e longitudinale. La 8e nervure se termine un peu au delà du point ou émerge la 7e longitudinale.

Tous les caractères de ce fossile ont été étudiés à un grossissement de 30 à 60 diamètres (1).

Je propose de désigner ce curieux *Tipulidæ* de l'ambre sous le nom de **Sackeniella,** g. n., afin de rendre un très modeste hommage à mon vénéré maître M. le baron von Osten-Sacken, dont les travaux diptérologiques jouissent d'une réputation si justement méritée.



Aile de *Sackaniella,* n. g., dessinée à un grossissement de 100 diamètres.

— M. M. Pic (de Digoin) signale quelques captures de Longicornes en Algérie, pendant son séjour en mai et juin :

Strangalia distigma Charp., Téniet. Plusieurs nuances, dont un exem-

(1) Les antennes sont trop mal conservées pour les décrire minutieusement.

plaire (modification que je n'avais pas encore vue) présentant les élytres rouges, moins une tache apicale noire. — *Grammoptera auricollis* Muls., Téniet, sur une Aubépine en fleur, fin juin; saison très en retard. — *Stenopterus mauritanicus* Luc., Nazereg, près Saïda; Téniet, en juin. — *Phymatodes testaceus* Lin., Téniet. Plusieurs variétés sur des Chênes coupés. Cette commune espèce paraît peu répandue en Algérie. — *Clytanthus Lepeletieri* Lap., Nazereg, Téniet, sur des Ombellifères. — *Phytoecia erythrocnema* Luc., Prudon, Saïda, en mai et juin. — *Opsilia malachitica* Luc., Misserghin, premiers jours de mai. — *Opsilia tenuilinea* Fairm., Mecheria, en mai, sur de petits Chardons. — *Oberea mauritanica* Luc., Affreville et Téniet, en juin, sur des Saules.

Bien que chassant près d'un mois plus tard qu'en 1892, M. M. Pic a repris, à Affreville, une paire de *Phytoecia annulicornis* Reiche; mais la saison était un peu en retard sur les années normales.

— M. M. Pic signale aussi les habitats nouveaux de trois espèces rares de Longicornes capturées par notre jeune collègue M. J. Bossion :

Phytoecia var. *peregrina* Reiche, à Baba-Ali, en avril. — *Neomaris Gandolphei* Fairm., aux environs d'Alger. — *Ergates* var. *opifex* Muls., à Hamman-R'hira.

M. J. Bossion a capturé la larve (élevée par lui) de cette dernière espèce, en avril, dans une souche de Pin. Nymphe en juin et Insecte parfait en juillet.

En 1892, le 12 mai, M. M. Pic avait trouvé, à Téniet, dans une souche de Cèdre, à côté d'Insectes en débris, plusieurs larves, qu'il croit être des larves d'*Ergates opifex*. Ces larves, n'ayant pas été mises dans l'alcool, ont été perdues.

— M. A. Giard communique sur les poils de chenilles pseudoparasites des Tachinaires :

Dans une note publiée au *Bulletin* de la séance du 25 avril (p. CVI), j'ai attribué à E. Girschner la découverte des prétendus macrochètes anormaux ou poils pseudoparasites de la face des Tachinaires. Un heureux hasard m'a fait retrouver récemment, dans les *Annales* de notre Société (1849, *Bulletin*, p. XLIX), une communication de M. H. Lucas, d'après laquelle le mérite d'avoir le premier signalé ce fait curieux revient incontestablement à notre collègue.

M. H. Lucas avait obtenu d'éclosion, en captivité, deux *Exorista glauca* Meig. portant, au-dessous des antennes et entre les yeux, 7 ou 8

filaments soyeux allongés et dentés en scie sur les côtés. Ces filaments, réunis en touffe et d'une couleur blanche assez prononcée, rappelaient, dit-il, les plumules des fruits de certaines Carduacées.

MM. Montagne et Durieu de Maisonneuve, consultés au sujet de ces productions, déclarèrent qu'elles n'étaient pas le résultat d'une végétation. Mais, chose étonnante et qui prouve bien la nécessité de l'étude des formations pileuses des chenilles que j'ai déjà réclamée, M. H. Lucas n'eut pas l'idée de comparer ces filaments aux poils de la chenille de *Dasychira pudibunda* L., qui lui avait fourni *Exorista glauca*.

Si les observations de cette nature se multipliaient, elles pourraient d'abord fournir des renseignements sur les hôtes encore inconnus de certains Tachinaires pris en liberté. Mais ces faits sont intéressants surtout en ce qu'ils démontrent les incertitudes de l'instinct et les formes très variées de la concurrence vitale chez les Diptères parasites des Lépidoptères. Souvent la Mouche pond sur la chenille assez jeune pour que les larves parasites aient le temps d'évoluer avant la nymphose de l'hôte et ne soient pas emprisonnées dans la coque. Des chenilles de *Plusia gamma,* parasitées par *Exorista vulgaris* Fallen, sont mortes sans filer leur cocon et les larves des Diptères sont sorties des chenilles pour se transformer en nymphes dans les boîtes où je les élevais. De même de nombreuses chenilles de *Bombyx rubi,* recueillies à Wimereux en octobre 1891 et qui portaient des œufs de *Tachina larvarum* L., ont péri au printemps, environnées des pupes de leurs parasites.

Évidemment, dans le cas où la coque est légère, comme chez *Plusia gamma, Dasychira pudibunda,* divers *Chelonia,* etc., un léger retard dans l'évolution du parasite, amenant son emprisonnement dans la coque, ne lui est pas absolument préjudiciable. Il en est de même lorsque le cocon présente une ouverture naturelle, comme chez les *Saturnia.* Encore est-il remarquable que la Mouche découvre cette ouverture ; plus remarquable encore que le Tachinaire sache triompher de l'obstacle imprévu que lui offre une coque même légère. On sait, en effet, qu'un filet à mailles assez lâches suffit pour arrêter les Mouches, et l'on sait aussi qu'après avoir accompli un travail souvent considérable pour leur éclosion, certains Insectes sont incapables de faire un effort beaucoup moindre pour sortir de la prison où nous les faisons naître. D'ailleurs, Maurice Girard a vu des Tachinaires indigènes, dont les parents avaient pondu sur le Ver à soie du Mûrier, mourir, à l'éclosion, dans le cocon de ce Lépidoptère, trop épais pour être ouvert par le Diptère parasite.

Il est bien désirable que les éleveurs de Lépidoptères précisent les conditions éthologiques dans lesquelles ils rencontrent les Tachinaires. Ces observations peuvent avoir une importance très grande au point de vue de la biologie générale.

— M. A. Giard présente un exemplaire de *Rhogogastera aucupariæ* Klug (= *Perineura solitaria* André) offrant une curieuse anomalie de nervation :

Cette Tenthrédine est commune, à la fin de mars, dans les bois des environs de Paris et dans la vallée du Denacre, près Boulogne-sur-Mer. Elle vole autour des touffes de *Mercurialis perennis* L., où viennent pondre les femelles et sur lesquelles se développent les larves.

Un exemplaire, pris au Denacre le 27 mars 1894, présente, de chaque côté, aux ailes antérieures, *trois* cellules cubitales seulement au lieu de *quatre*, de telle sorte que les deux nervures récurrentes partent de la deuxième cellule cubitale au lieu que l'une d'elle naisse de la seconde cubitale et l'autre de la troisième cubitale. Les ailes postérieures ont aussi une disposition légèrement anormale des cellules discoïdales.

Cette monstruosité prouve combien il est imprudent d'établir des divisions, soi-disant naturelles, uniquement sur les caractères tirés de la nervation, car notre exemplaire de *R. aucupariæ* devrait, de ce chef, passer de la sous-tribu des Tenthrédides dans la sous-tribu des Dolérides.

C. Ritsema a déjà signalé de remarquables anomalies de nervation chez des Tenthrédiniens : *Macrophya albicincta* Schr. et *Emphytus cinctus* L. (*Tijdschr. voor Entom.*, 2e sér., IV Deel., 1869, p. 188), et W. Konow a montré que *Pelmatopus minutus* Htg. n'est sans doute qu'un *Pseudodineura* à nervation anormale (*Deutsch. Entom. Zeitschr.*, 1890, Heft II, p. 240). *Pristiphora varipes* Lep. (André) paraît établi également sur un cas tératologique.

— M. J. Danysz communique quelques expériences d'infestation de Silphe opaque (*Silpha opaca* L.) avec *Sporotrichum globuliferum* et *Isaria destructor* :

Les deux espèces de *Silphidæ*, *S. atrata* L. et surtout *S. opaca* L., qui sont nettement phytophages et très nuisibles dans tout le nord de l'Europe et dans certaines régions du sud de la Russie, ont été l'objet

d'une série d'études qui nous ont fait connaître d'une façon assez complète l'histoire naturelle de ces Insectes (1).

Bien qu'ils s'attaquent à toutes sortes de plantes, leur apparition en masses coïncide avec l'extension de la culture des Betteraves à sucre, qu'ils suivent partout, et la multiplication, pour ainsi dire anormale de ces Insectes dans les champs de Betteraves, est un exemple très curieux et très caractéristique de l'influence des cultures dites intensives sur le développement de certaines espèces nuisibles.

Un récent voyage dans le Nord (environs de Lille) nous a permis d'examiner de près les ravages causés par le Silphe opaque et de constater en même temps l'insuffisance des moyens destructifs et préventifs conseillés et employés jusqu'à présent. Il nous a donc paru intéressant d'essayer, sur ces Insectes, l'action des Muscardines, qui se sont montrées pathogènes pour plusieurs espèces d'Insectes, et que nous devons à l'obligeance de MM. A. Giard et Metchnikoff.

MM. Maréchal, professeur dép. d'agriculture d'Arras, et Raquet, professeur dép. d'agriculture d'Amiens, ont eu l'amabilité de nous mettre en rapport avec quelques cultivateurs et instituteurs de leurs régions, qui, à leur tour, nous ont adressé une ample provision de Silphes à tous les états de leur développement. Nous tenons à remercier ici plus particulièrement MM. Varet, instituteur à Violaines (Pas-de-Calais), Victor Vion, cultivateur à Sainte-Émilie, par Roisel (Somme), et Magnier, instituteur à Allaines, par Péronne (Somme), qui ont bien voulu nous faire de ces envois à plusieurs reprises.

Sporotrichum globuliferum (2) Spegazzini. — Je ne m'appesantirai

(1) 1876, A. Giard, Un ennemi peu connu de la Betterave (Bulletin scientifique du Nord de la France et de la Belgique, VIII, p. 158).

1887, Ritzema-Bos, Fütteraenderung bei Insecten (Biologisches Centralblatt, Bd. VII, n° 11, 1887, p. 321).

1888, A. Giard, Sur le *Silpha opaca* L., Insecte destructeur de la Betterave (Soc. de Biologie, séance du 16 juin 1888).

1888, A. Giard, Nouvelles remarques sur le *Silpha opaca* (Soc. de Biol., séance du 7 juillet 1888).

1890, Ritzema-Bos, Thierische Schädlinge u. Nützlinge, p. 253.

1893, Walther Müller, Thierische Zuckerrübenschädlinge, p. 7. Berlin, Paul Parey, 1893.

(2) Nous avons reçu de M. A. Giard une culture sur gélatine (un report) que nous avons réensemencée sur Pomme de terre. C'est cette dernière culture, qui a produit des spores vers le 15 mai, qui nous a servi aux expériences.

pas ici sur les caractères botaniques de cette espèce. Au point de vue entomologique, il est intéressant à noter que la première épidémie naturelle, due probablement à ce Champignon, a été observée par le Dr Henry Schimer (de Philadelphie), en 1865, sur *Blissus leucopterus* Say. Ce *Sporotrichum* a été ensuite expérimenté, en Amérique, par plusieurs naturalistes et notamment par MM. Forbes, Lugger et Webster et appliqué en grande culture par M. Snow (1), qui, sur 3,132 cas (3,132 fermes traitées) contrôlés, a obtenu 75 0/0 de résultats complètement satisfaisants, c'est-à-dire destruction complète des *Blissus* (« Chich-Bugs » Punaise des Blés).

M. Forbes (2), qui a reçu lui-même, de M. Thaxter, une culture sur gélose de ce Champignon, provenant d'une larve de *Copipanolis vernalis*, a réussi à infester avec cette culture plusieurs espèces d'Insectes et notamment les adultes d'un *Cecropia*, plusieurs espèces d'*Aphis* et de Tenthrèdes.

C'est donc avec une forte présomption que nos essais ne resteront pas sans résultat, que nous avons entrepris les expériences d'infestation des Silphes.

Exp. 1. — Le 16 juin 1894, 5 larves et 1 imago ont été enfermés dans un bocal, saupoudrés de spores (culture d'un mois) et nourris avec des feuilles de Choux, Choux-Fleurs, Laitues-Romaines et Épinards.

Du 19 au 25 juin, tous ces Insectes ont succombé successivement — et ont été placés, au fur et à mesure, dans une chambre humide.

Un à deux jours après, ils étaient couverts de moisissure.

Le 30 juin, le Champignon a commencé à sporuler, et il nous a été possible d'obtenir, de ces Insectes infestés, de nouvelles cultures pures sur Pomme de terre.

Exp. 2. — Le 25 juin, 6 imago et 2 larves ont été traités de la même façon, et avec la même culture que dans l'expérience précédente.

Le 30 juin, les 2 larves ont été trouvées mortes. Des 6 imago, 5 ont succombé du 2 au 6 juillet, 1 vivait encore le 11 juillet.

Placés en chambre humide, tous ces Insectes commençaient à se couvrir de moisissure 24 heures après.

Exp. 3. — Le 3 juillet, 21 larves, entre la 2e et la 4e mue, placées et saupoudrées de spores dans les mêmes conditions que dans l'expérience n° 1, ont toutes succombé du 6 au 9 juillet.

En chambre humide, 13 de ces larves, — les premières atteintes, — se sont couvertes de moisissure en 48 heures.

(1) Snow, Report of the exp. Station of Kanzas. Lawrence, 1892 et 1893.

(2) Forbes, VII Report of the Illinois Entomologist, 1891 (d'après Snow).

Ainsi, infestées avec les spores de *Sporotrichum globuliferum*, les larves de *Silpha opaca* ont succombé 2 à 9 jours, les imago 7 à 11 jours après infestation. — Les cadavres de ces Insectes, placés dans des conditions d'humidité convenable et exposés à une température de 20 à 30 degrés, se sont couverts de moisissure en 48 heures. — La sporulation a eu lieu 5 à 6 jours après.

L'évolution des *Sporotrichum*, de spore à spore, a donc duré, sur les larves, de 7 à 14 jours, sur les 7 imago, de 12 à 20 jours.

Isaria destructor (1) Metchnikoff. — *Isaria destructor* a été découvert par M. Metchnikoff (2) sur le Hanneton des Blés (*Anisoplia austriaca*) et ensuite sur *Cleonus punctiventris*, dans la Russie méridionale. Il a été expérimenté et appliqué avec succès en grande culture par Krassilstchik (3). M. Delacroix (4) a trouvé ce même Champignon, qu'il a appelé *Oospora destructor*, sur quelques *Vers blancs* (*Melolontha vulgaris*), qui lui ont été envoyés par M. Guerrapain, de Bar-sur-Aube.

Exp. 4. — Le 16 juin, 6 larves adultes de *S. opaca* L, placées dans les mêmes conditions que dans l'expérience n° 1, ont été saupoudrées de spores d'*Isaria destructor* (culture d'un mois).

Le 19 juin, mort de 5 larves; le 22 juin, mort de la dernière.

Placées en chambre humide, ces larves se sont couvertes, en 48 heures, de moisissure, qui a sporulé 5 jours après.

Ces spores, reportées sur Pomme de terre, nous ont donné des cultures pures.

Exp. 5. — Le 25 juin, 6 adultes et 2 larves ont été traités et placés dans les mêmes conditions que dans l'expérience n° 1.

(1) Nous devons cet *Isaria* à l'obligeance de M. Metchnikoff, qui a fait venir, pour nous, de Russie, une centaine de spécimens de *Cleonus punctiventris* infestés. Ces *Cleonus* m'ont donné des cultures pures d'*Isaria* sur moût de bière. En outre, M. A. Giard a bien voulu nous donner une culture de ce Champignon sur gélatine, que nous avons reporté sur Pomme de terre. C'est cette dernière culture qui nous a servi aux expériences qui suivent.

(2) 1879, Metchnikoff, Maladies des Hannetons du Blé (*Anisoplia austriaca*). Odessa, janvier 1879. — Id., Zoologischer Anzeiger, 1880, p. 44.

(3) 1886, Krassilstchik, Maladies des Insectes causées par des végétaux parasites (Mém. de la Soc. des Nat. de la Nouvelle Russie. Odessa, vol, XI, part. 1, p. 95), — et A. Giard, Bulletin scientifique, 1889.

(4) 1893, Delacroix, *Oospora destructor*, Champignon produisant sur les Insectes la Muscardine verte (Bull. de la Soc. Myc. de France, T. IX, 4e fasc., p. 260).

Le 30 juin, les 2 larves ont disparu. Le 5 juillet, mort de 4 imago ; le 6 juillet, mort des 2 autres.

Placés en chambre humide, tous ces Insectes se sont couverts de moisissure en 24 à 48 heures.

Le 9 juillet, apparition des spores.

Exp. 6. — Le 3 juillet, 22 larves, entre la 2e et la 4e mue, ont été placées dans les mêmes conditions et saupoudrées de spores de la même culture que dans l'expérience n° 4.

Neuf de ces larves ont été mangées par les autres au moment des mues.

Le 6 juillet, mort de 4 larves ; le 9, de 5 ; le 10, des 4 dernières.

La moisissure n'apparaît extérieurement que 3 ou 4 jours après la mort ; 9 larves, sur les 13 mortes infestées, sont aujourd'hui (11 juillet) couvertes de moisissure.

L'action sur les *Silpha opaca* et le développement d'*Isaria destructor* sont donc à peu près les mêmes que ceux des *Sporotrichum*. Au point de vue de la propagation de l'épidémie dans les champs, la rapidité de l'évolution de ces deux Champignons, de spore à spore, est très importante à noter.

Les expériences 2, 3, 5 et 6 ont été faites avec témoins placés dans des conditions identiques. Dans les bocaux témoins, les Insectes ont continué à vivre d'une façon normale : les larves se sont chrysalidées, les adultes ont pondu des œufs. Pas un seul des animaux témoins n'a succombé jusqu'à présent (11 juillet).

L'élevage dans les bocaux témoins nous a permi de constater que l'évolution des Silphes, en cette saison, est très rapide. Quelques imago, placés dans un bocal le 25 juin, ont pondu quelques jours après, et, le 7 juillet, nous avons déjà constaté la présence des petites larves.

La vie des imago est relativement très longue. Les femelles, qui ont pondu le 25 juin leurs premiers œufs, étaient encore vivantes le 10 juillet, c'est-à-dire en même temps que les larves de la génération suivante.

L'accouplement et la ponte ont lieu à plusieurs reprises, comme l'a déjà observé M. A. Giard ; la femelle pond ses œufs isolément, dans des petits trous creusés dans la terre à 1 ou 2 centimètres de profondeur, parfois même à la surface du sol, sous des feuilles ou autres détritus.

Conclusions. Les expériences précitées nous ont montré d'une façon certaine : 1° que les deux Muscardines, *Sporotrichum globuliferum* et *Isaria destructor*, sont pathogènes pour les Silphes à tous les états de leur développement ; 2° que les larves semblent s'infester plus rapide-

ment que les imago ; 3° que l'évolution de ces deux Muscardines est beaucoup plus rapide que celle de la Muscardine du Ver blanc.

D'autres expériences du même genre sur un nombre de sujets plus considérable et des essais en plein champ que nous nous proposons d'entreprendre, nous montreront s'il sera possible d'utiliser la virulence de ces Champignons pour la destruction des Silphes en grande culture.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Lépidoptère hétérocère du Mou-Pin, des chasses de M. l'abbé A. David :

Siculodes ? lucidulina, n. sp. — Enverg. 30 mill. — Ailes supérieures allongées, à apex aigu ; bord externe fortement sinué inférieurement, de même qu'aux ailes inférieures. Ton général d'un brun doré, violacé vers l'apex ; des espaces d'un jaune roux transparent forment des bandes basilaires et des taches coupées par de fines lignes de la couleur du fond. Dessous semblable, avec les taches vitrées plus nettes. Corps brun doré en dessus et jaune roux en dessous ; pattes brunes avec annulations jaunâtres.

Femelle semblable au mâle, sauf que les espaces sont plus larges.

Un couple, collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

— M. l'abbé J. de Joannis communique la note suivante sur la marche du Bombyx processionnaire du Pin *(Cnethocampa pityocampa)*

Au mois de février dernier, me trouvant à Pau, j'eus l'occasion de faire une observation, qui me parut intéressante, sur la marche des chenilles de *C. pityocampa.* Je n'ai point trouvé le fait mentionné dans les notes que je connais sur le sujet, l'une de M. de Villiers (Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 202), et une autre, de M. G. Pouchet, citée dans l'ouvrage de Brehm, *Les Insectes,* etc., traduction française de M. J. Künckel d'Herculais, 2e vol., p. 330, 1882.

Dans l'allée d'un parc, je rencontrai quelques colonnes, assez courtes, de chenilles processionnaires du Pin. Je m'arrêtai et me mis à considérer la façon si exacte dont chaque chenille suivait la précédente, sans hésitation aucune, sans déviation ni faux pas. Avec le pied, je fis

rouler doucement sur le côté cinq ou six chenilles consécutives du milieu de l'une des colonnes, pour voir ce qui allait arriver; or, en m'approchant, je vis un long fil de soie tendu entre les deux tronçons restants de la chaîne coupée; ce fil, la chose était évidente, servait aux chenilles de câble directeur sur lequel elles chevauchaient, huit pattes d'un côté et huit de l'autre. Et tel est, me semble-t-il, le secret dont la connaissance fait comprendre toutes les particularités du mode de progression de ces chenilles : leur disposition en ligne si précise et si stable, leur arrêt lorsque l'on vient à écraser la première chenille, celle qui la suit ne songeant point à contourner la morte, pour ne pas lâcher le fil conducteur, etc.

Ici, une question se pose. Comment ce fil commun s'établit-il? J'ai aperçu un autre détail qui me permet, je crois, de donner une idée de la chose, je reconnais toutefois que mes observations furent trop incomplètes, par suite du manque de temps, pour me permettre de trancher la question, et je désire provoquer de nouvelles recherches à cette fin.

J'avais réuni cinq ou six chenilles, démontées de dessus leur câble, pour voir ce qu'elles feraient : d'abord, immobilité complète, interrompue bientôt par quelques coups de tête saccadés; tout à coup, l'une d'elles partit d'un pas décidé, comme si elle acceptait résolument la responsabilité de chef de file, et invitait les autres à la suivre; or, je vis qu'elle entraînait, au bout d'un fil, à 1 centimètre derrière elle, une petite pierre de la grosseur d'un grain de blé. Voici donc ce que je suppose : lorsque, dans un amas de chenilles de *C. pityocampa*, l'une d'entre elles se décide à prendre la tête du bataillon, elle colle un fil de soie à un petit fragment de pierre ou de bois et laisse courir ce fil jusqu'à ce qu'il ait un peu dépassé les pattes anales; une voisine frôlée par ce brin de soie en développe un à son tour et en fixe l'extrémité antérieure au fil de la précédente, et ainsi de suite.

Ce *processus* serait à vérifier par l'observation directe, je ne le donne que sous forme de conjecture basée sur ce que j'ai vu et sur les faits suivants, qui semblent la confirmer. Tout d'abord, le fil de soie, mis à découvert dans ma première observation, était mal ébarbé, ce qui s'accorde bien avec l'idée de fils recollés les uns sur les autres; de plus, une chenille amenée le long de la chaîne ne s'y insère point, du moins, je n'ai pu réussir à l'obtenir; au contraire, amenée à l'extrémité, elle se place immédiatement en ligne, comme si elle avait trouvé et saisi l'extrémité flottante du fil de soie de la dernière. Autre fait encore, qui m'a été communiqué par un de mes confrères, le P. Hippolyte Martin,

naturaliste et originaire du Midi; je lui faisais part de mon observation, lui demandant s'il l'avait déjà faite. Il me dit que non, mais que cela lui semblait concorder entièrement avec un autre fait dont il a été témoin.

Il a souvent rencontré des *C. pityocampa* marchant sur *trois rangs;* toujours, en tête, une seule chenille s'avançait, suivie d'un premier rang de trois chenilles *convergeant* vers elle, les deux chenilles latérales marchant un peu obliquement, la tête tendue dans la direction de l'extrémité postérieure du chef de file; au delà, toutes les chenilles marchaient sur trois rangs absolument parallèles. Cette disposition ne résulterait-elle pas de ce que les trois chenilles du second rang avaient, toutes les trois, soudé leur fil sur celui de la première, d'où cette position oblique?

J'espère que de nouvelles observations viendront corriger mes prévisions, si besoin est, et, en tous cas, compléter ce que j'ai vu.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., nos 23, 24. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1894. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 5, 1894. — A. SIDNEY OLLIFF. Bees'-wax Moths (*Galleria melonella* and *Achroea grisella*). — R. HELMS. Report on Investigation of Bee Diseases At Campbelltown (Bee Paralysis); The Depilating Disease.

Apiculteur (L'), juillet 1894. — WALLÈS. Le Zabre bossu ou des Céréales. — Une Chrysalide comestible.

Entomologische Nachrichten, XX, 12 et 13, 1894. — E. BRENSKE. Einiges über die Rhizotrogiden, und den Berliner Gerichtshof für entomologische Angelegenheiten. — E. REITTER. Nachträge und Berichtigungen zu meiner Bestimmungstabelle der coprophagen Lamellicornen. — F. KARSCH. Eine neue ostafrikanische Lepidopteren-Gattung und Art aus der Familie der Satyriden. — E. BERGROTH. Einige Worte über Nomenclatur- und Prioritätsberechtigung. — H. STADELMANN. Eine neue Hymenopterengattung aus der Familie der Proctotrupiden. — V. RÖDER. Eine neue Diptere aus Kleinasien.

— H. Beuthin. Ueber Varietäten palaearktischer Cicindelen. Kleinere Mittheilungen.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 362, juillet 1894. — H. Verrall. A second hundred new British species of Diptera. — J. Fraser. About some Samoan Butterflies. — H. Wood. Notes on the earlier stages of the Nepticulæ, with a view to their better recognition. — J. W. Douglas. On two species of *Aleurodes* from Dorset. — S. Packard. Note on *Thermobia domestica*, and its occurrence in the United States. — H. Meade. Supplement to Annotated List of British Tachiniidæ. — R. Meldola. *Xanthia ocellaris* at Twickenham. — G. Barrett. *Xanthia ocellaris* Bork. a British Insect. — E. Eaton. Food-plants of *Papilio Machaon* L. in the Ziban, Algeria. — J. Walker. Abundance of *Vanessa cardui* and *Plusia gamma*. — H. Donisthorpe. Rare Coleoptera in 1893. — A. Chapman. *Pyrochroa pectinicornis* in Herefordshire. — D. Sharp. *Odontæus mobilicornis* at Woking. — J. Walker. *Osphya bipunctata* F. at Chattenden, Kent. — *Throscus elateroides* Heer at Chatham. — R. Mac Lachlan. Is the Cockchafer *(Melolontha vulgaris)* decreasing in number in this Country? — H. Carpenter. *Clunio marinus* Halid. — C. Bradley. Notes on *Merodon equestris*. — G. Knaggs. Controlling the Sexes.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 6, 1894. — W. Tutt. The Life-History of a Lepidopterous Insect (Comprising some account of its Morphology and Physiology). — E. Turritis. Specific Distinctness of *Euchloë cardamines*. — A probable new species of *Euchloë*. — Apterous Females and Winter Emergence. — *Endromis versicolor*. — *Notodonta trepida*. — Eggs of *Lobophora carpinata*. — Sound produced by *Neuronia popularis*. — *Sesia tipuliformis*, in New Zealand.

—

André (Ernest). Contributions à la connaissance des Mutiles de l'Inde (Bombay Nat. Hist. Soc.), février 1894, 23 p. *

Meunier (Fernand). Note sur une contre-empreinte de *Bibionidæ* des lignites de Rott (Bull. Soc. zool. Fr.), 1894, 2 p. *

Panis (Gustave). Catalogue méthodique, synonymique et alphabétique des Papillons de France et Manuel du Lépidoptériste. Paris, 1894, 320 p., 3 pl. *

Ch. Leprevost.

Séance du 25 juillet 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. J. Vachal (d'Argentat) assiste à la séance.

Avis. M. le Secrétaire annonce que le 2e *fascicule du 1er Trimestre de 1894* paraîtra le 30 juillet 1894.

Dans la première quinzaine d'août, M. le Trésorier l'adressera seulement aux membres qui ont payé leur cotisation de 1894.

— La prochaine séance aura lieu le mercredi 10 octobre 1894.

Correspondance. M. A. Cabrera y Diaz adresse sa photographie pour l'Album de la Société.

Admissions. 1° M. Alexandre de Starck, intendant des grands-ducs Constantinovich, à Utsch-Déré, Sotschi (Coru), Caucase, Russie. *Col.*

2° M. le Dr Gutierrez y Arango, Manizales, République de Colombie (Amérique du Sud). *Ent. gén.*

Présentations. 1° M. le Dr A. Létienne, rue de Châteaudun, 50, *Ent. gén.*, présenté par M. E. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Grouvelle et E. Gounelle.

2° M. Henry W. Brolemann, rue de Marignan, 22, *Ent gén., pr. Myriopodes*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et le Dr E. Trouessart.

Travaux écrits. M. le Dr M. Régimbart adresse deux mémoires pour les *Annales :* 1° *Sur les larves des* Hydroporus semirufus *Germ. et* Sanmarki *Gyll.*, 2 dessins ; — 2° *Dytiscides trouvés dans les Tabacs par M. A. Grouvelle*, 17 dessins.

Communications. M. H. Donckier de Donceel fait observer que le genre *Prionota*, créé par M. l'abbé J.-J. Kieffer dans le dernier *Bulletin*, p. CLXXV, pour certains Diptères, existe déjà pour des Coléoptères de la famille des Longicornes.

— M. J. Gazagnaire présente à la Société trois individus vivants de *Parmena pubescens* Dalm. et, en alcool, des larves et des nymphes.

Ces trois Longicornes sont sortis des débris de feuilles de Férule, recueillis à l'île Sainte-Marguerite, près Cannes, le 23 octobre 1893. Ces *Parmena* ont éclos, à Paris, le 19 juin, le 13 et le 20 juillet 1894.

Bien que les métamorphoses de cet Insecte soient connues, M. J. Gazagnaire se réserve de donner, plus tard, sur lui, quelques détails biologiques.

— M. M. Pic (de Digoin) adresse la description de deux Coléoptères nouveaux et une note sur *Anthicus dromioides* Pic :

Ptinus (Pseudoptinus) obscuricollis, n. sp. (1). — Noir brillant, vaguement bronzé sur les élytres, avec les antennes et les pattes rougeâtres ; poils dressés sur le corps assez courts. Tête petite, à ponctuation forte. Antennes minces, à articles allongés, avec le dernier plus long. Prothorax long, assez étroit, bien arrondi-globuleux en avant, orné de points pustuliformes et de faibles houpettes de poils ; une ligne médiane de duvet blanc, sillonnée au milieu, au moins sur la base. Écusson triangulaire, revêtu de duvet gris. Élytres peu arrondis aux épaules (♀), brièvement droits (♂), un peu atténués en arrière dans les deux sexes, ponctués en lignes, avec les intervalles larges et quelques poils grisâtres sur ces lignes ; en outre, maculés, sur chaque élytre, de deux lignes de taches juxtaposées, à duvet gris, la 2e plus nette, située après le milieu et n'atteignant pas la suture. Dessous du corps très pubescent de gris jaunâtre. Pattes médiocrement longues et minces, un peu plus claires que les antennes. Un exemplaire femelle a le prothorax vaguement rougeâtre. — Long. 2 à 3 1/2 mill.

Algérie : Saïda et Bou-Kanefis. En battant les buissons, en mai. Doit vivre soit dans les Ronces sèches, soit dans la Vigne sauvage.

Diffère de *P. Martini* Pic par la coloration plus foncée, la forme moins allongée, les bandes droites des élytres ; de *P. lichenum*, dont il rappelle bien la forme, par les dessins plus nets, les antennes grêles, à dernier article long.

Formicomus Walkeri, n. sp. — Allongé, assez étroit, noir, avec les élytres vaguement verdâtres. Tête médiocrement longue, assez large, un peu diminuée-arrondie en arrière, à ponctuation plus serrée en avant, avec les yeux grands. Antennes rousses, quelquefois noirâtres, atteignant la base du prothorax, un peu épaissies à leurs derniers articles, le terminal n'étant pas sensiblement plus long que les précédents. Prothorax long, peu élargi vers le milieu, à ponctuation écartée en avant, serrée et ruguleuse sur la base, qui est droite et transversalement sillonnée. Écusson bien net, triangulaire. Élytres un peu obliques en avant, avec les épaules anguleusement arrondies, bien atténuées à l'ex-

(1) J'ai signalé, à tort, cette espèce comme variété de *P. Martini* (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 103).

trémité, qui est légèrement tronquée (♂), à ponctuation peu forte, écartée et à pubescence couchée, grise. Pattes assez fortes, d'un roussâtre très obscurci, avec les cuisses renflées. Dessous du corps foncé. La femelle semble avoir les élytres un peu moins atténués et un peu arrondis à l'extrémité. — Long. 3 2/3 à 4 1/2 mill.

Ile de Périm, Aden (J. J. Walker).

Je dois la connaissance de cette espèce à M. G.-C. Champion, de qui j'en tiens trois exemplaires ; elle est dédiée à l'entomologiste qui les a recueillis.

Voisin de *F. Simoni* Pic, mais plus foncé, avec la tête plus courte, moins atténuée en arrière. Très particulier par sa forme et sa coloration.

ANTHICUS DROMIOIDES Pic. — Depuis la publication d'*Anthicus dromioides* Pic (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, Bull., p. LXXVII), M. le baron Bonnaire a bien voulu me donner un exemplaire recueilli par lui à Biskra, sur lequel j'ai pu constater une variation de dessin sur les élytres. Chez cet exemplaire, toute la première moitié des élytres est claire (avec le pourtour de l'écusson seul un peu rembruni) et la seconde moitié noire, entourant une tache jaune près de l'extrémité (sur chaque élytre).

— M. F. Guillebeau (au Plantay) adresse la description de deux espèces nouvelles de Coléoptères et une note sur *Anthribus scapularis* Gebler :

Phalacrus atticus, n. sp. — Corselet très finement rebordé à la base dans le tiers médian. En ovale court, large, convexe, d'un noir brillant, 1er article des antennes et tarses ferrugineux.

Tête à ponctuation distincte, modérément serrée, beaucoup plus forte que celle du corselet. Massue antennale allongée, le dernier article plus long que les deux précédents réunis, acuminé au sommet.

Corselet à ponctuation indistincte sur le disque, extrêmement fine et serrée sur les côtés, la base faiblement bisinuée, les angles postérieurs droits, obtus. Écusson légèrement arqué sur les côtés, obtus au sommet.

Élytres un peu plus larges à la base que le corselet, finement et régulièrement striés, les stries bordées de chaque côté par une rangée régulière de points très fins, les stries et les rangées de points effacées à la base, plus fortes sur les côtés et au sommet.

Métasternum presque lisse, finement alutacé, le lobe grand, arrondi au sommet, lisse. Les segments de l'abdomen finement ponctués, les 2e à

4e plus courts au milieu, où ils sont bordés en arrière par une fine carène d'où émerge une frange de poils gris; le dernier segment pubescent. Tous les tarses simples. — ♂?, un exempl. — Long. 1 3/4 mill.

Ce *Phalacrus*, bien voisin de *P. insularis* Guilb., est moins atténué en arrière, les stries des élytres sont plus distinctes et les rangées de points plus fines, les antennes et les pattes sont plus obscures, la ponctuation de l'abdomen est plus fine; les côtés des élytres sont chagrinés dans *P. insularis*, ce qui n'existe pas dans *P. atticus*.

Je dois cette espèce à la générosité de notre collègue M. J. Croissandeau, qui l'a reçue de Grèce, en compagnie d'*Eustilbus polygramma* Flach., localité nouvelle pour cette dernière espèce.

Aphtona flava, n. sp. — En ovale oblong, modérément convexe, entièrement d'un testacé ferrugineux brillant, la bouche obscure, le dernier article des palpes maxillaires noir.

Carène inter-antennaire large, formant un triangle subdéprimé en avant; plaques supra-antennaires convexes, presque rondes, limitées par un trait profond; vertex convexe, presque lisse. Antennes testacées à la base, les cinq derniers articles obscurs, le 3e deux fois aussi long que le 2e, le 4e un peu plus long que le 3e, les 5e à 11e très allongés. Les antennes du mâle dépassent la moitié du corps.

Corselet presque deux fois aussi large que long, plus étroit à la base, presque lisse, arrondi sur les côtés, qui sont distinctement rebordés; le calus court, mais plus fort que dans *A. cyparissiæ*; les angles postérieurs plus marqués que dans cette espèce. Écusson subtriangulaire, arrondi au sommet, lisse.

Élytres unicolores, avec une ponctuation très fine, serrée, sans ordre, presque effacée sur les côtés, la rainure marginale avec une ligne de points fins, l'angle apical de la suture subarrondi.

Dessous d'un ferrugineux plus foncé; l'abdomen à ponctuation serrée, assez forte. Segment anal du mâle plus lisse et déprimé au milieu, tronqué droit au sommet. Dernier article des tarses obscur. — Long. 4 mill.

J'ai recueilli quelques exemplaires de cette espèce près de Trieste; j'en ai un autre, moitié plus petit, provenant de Sorèze.

Cette espèce, voisine d'*A. cyparissiæ*, en est bien distincte par sa couleur plus jaune et plus brillante, sa forme plus oblongue et moins convexe, par la forme de la carène faciale; la ponctuation des élytres est plus fine et le segment anal du mâle n'a pas de raie noirâtre.

Anthribus scapularis Gebler. — Je crois devoir appeler l'attention

de nos collègues sur cette espèce, que les Catalogues n'indiquent que de Russie et de Sicile et qui se trouve en France.

A. scapularis Gebl. a la taille et l'aspect d'*A. fasciatus* Fort.; mais les côtés du corselet sont échancrés au devant des angles postérieurs et les pattes sont rouges, sauf aux articulations qui sont noires. Dans *A. fasciatus*, les pattes sont entièrement noires et les côtés du corselet n'ont pas d'échancrure. Il y a encore d'autres différences moins apparentes.

J'ai pris une paire de cette espèce aux environs de Villebois, dans le Bugey, d'ancienne date; j'en ai pris une autre paire, plus récemment, à Sorèze, du côté de la montagne, sous une écorce de Chêne vert. Ces deux espèces, *A. scapularis* et *A. fasciatus*, sont restées longtemps mélangées dans ma collection. Je suppose que la même chose a pu arriver chez quelques-uns de nos collègues.

— M. J. Danysz annonce à la Société la création à l'Institut Pasteur d'une section spéciale ayant pour but l'étude expérimentale des moyens de défense contre les animaux nuisibles, et plus particulièrement les Insectes, au moyen des maladies contagieuses.

La *Station expérimentale de l'Institut Pasteur* est placée sous la direction de M. Metchnikoff, le premier naturaliste qui a utilisé, dans la pratique, le parasitisme de certains Champignons à la destruction des Insectes qui ravagent les cultures (destruction d'*Anisoplia austriaca* et de *Cleonus punctiventris* par *Isaria destructor*), avec notre collègue M. J. Danysz comme assistant.

La Station expérimentale a pour mission :

1° De réunir et d'entretenir les cultures de tous les Microbes pathogènes aux Insectes et autres animaux nuisibles;

2° D'étudier les conditions de développement de ces Microbes sur les animaux et sur les milieux nutritifs artificiels;

3° De diriger les expériences à faire dans les champs;

4° De surveiller et de contrôler les applications dans la pratique.

Les méthodes d'application dans la pratique seront examinées et discutées par un *Comité d'études* formé de naturalistes et d'agronomes. En outre de quelques spécialistes en mycologie, en bactériologie et en agronomie, tels que MM. Brocchi, Costantin, Grandeau, Millardet, Sauvageot, Schribeaux, etc., quelques-uns de nos collègues, MM. A. Giard, J. Künckel d'Herculais, A. Laboulbène, P. Marchal et E.-L. Ragonot, ont bien voulu accepter de faire partie du Comité d'études, et nous avons bon espoir que tous ceux de nos collègues qui s'intéressent à l'importante

question de l'Entomologie appliquée voudront bien nous aider de leurs conseils.

Enfin, un *Bulletin* spécial publiera :

1° Les notes et les communications de la Station et des membres du Comité, ainsi que les procès-verbaux des séances ; — des monographies des espèces nuisibles et des Microbes pathogènes ; — des données statistiques concernant l'importance des ravages causés par les animaux nuisibles ; — des analyses critiques de tous les travaux français et étrangers concernant ces questions.

2° Des instructions et conseils concernant : *a*) les applications des procédés adoptés par le Comité ; *b*) l'observation des mœurs des animaux nuisibles et des épidémies dans leurs stations naturelles.

3° Des rapports détaillés sur les résultats obtenus dans la pratique.

La Station et le Comité poursuivent le double but : de donner à l'étude des moyens de défense contre les animaux nuisibles une direction déterminée et une organisation durable, et, en même temps, de propager dans les campagnes l'application des méthodes expérimentales rigoureusement scientifiques. Nous espérons, en effet, que l'établissement de la première Station expérimentale à l'Institut Pasteur sera bientôt suivi de l'établissement d'autres Stations analogues dans les départements, et que, de concert avec le Laboratoire de parasitologie de la Bourse du Commerce et la Station entomologique de Paris, ces institutions arriveront rapidement à rendre à notre agriculture les mêmes services que ceux des *State Entomologists* aux États-Unis d'Amérique.

— M. le Dr Paul Marchal communique : *Sur les ouvrières pondeuses chez les Abeilles :*

L'apparition, chez les Abeilles, d'ouvrières fécondes, survenant exceptionnellement dans certaines circonstances, notamment dans le cas où la ruche, ayant perdu sa reine, est devenue orpheline, a été l'objet de nombreuses controverses. Des exemples de ce fait remarquable, déjà signalé par Aristote, ont été rapportés en détail par Huber, et, depuis, nombre d'apiculteurs ont publié des observations sur la présence d'ouvrières pondeuses dans les ruches orphelines. Dans tous les cas, ces observateurs se sont accordés à dire que la progéniture parthénogénétique, à laquelle donnaient ainsi naissance ces ouvrières fertiles, était du sexe mâle.

Les résultats précédents, à cause de leur inconstance, ont été pourtant fortement battus en brèche, et, sans parler des nombreux apicul-

teurs qui ont contesté l'existence des ouvrières pondeuses, M. le prof. J. Pérez, dans son livre récent sur *les Abeilles*, tout en se gardant de la nier, considère la question comme n'étant pas encore tranchée d'une façon certaine. Jamais, malgré le grand nombre de dissections qu'il a faites, il ne lui a été donné d'en observer ; et toutes celles qu'on lui a montrées comme telles n'étaient que des ouvrières fraîchement écloses, dont les ovaires, conformément à la règle, se trouvaient moins atrophiés que ceux des vieilles ouvrières. Aussi, n'en ayant jamais eu la preuve, doute-t-il beaucoup de la réalité de leur existence.

En présence de ces réserves, émanant du naturaliste de France le plus autorisé pour ce qui concerne l'étude des Apiaires, de nouvelles expériences pouvaient n'être pas jugées inutiles.

Depuis une trentaine d'années déjà, M. Huillon, apiculteur à Triconville (Meuse), avait, de son côté, repris la question. Il était arrivé à se convaincre de la réalité du fait en litige, et ses intéressantes observations, qu'il avait publiées dans le journal *L'Apiculteur*, avaient été l'origine de luttes épiques, où le papier timbré de sinistre augure créa lui-même d'agréables diversions, et où, fait plus grave, la bonne foi du consciencieux observateur fut même mise en suspicion.

Tout récemment, le 8 juin dernier, sur la demande de M. le prof. P. Brocchi, M. Huillon, par l'intermédiaire de M. Sevalle, professeur à l'École du Luxembourg, a envoyé à la Station d'Entomologie du Ministère une de ses ruchettes à ouvrières pondeuses.

D'abord, M. Sevalle et moi-même nous nous sommes assurés de l'absence de la reine, et l'expérience fut aussitôt mise en train. Sans entrer aujourd'hui dans le détail des observations que nous avons pu faire, je me contenterai de montrer deux ouvrières que j'ai disséquées et dont les ovaires, ainsi qu'on peut le voir, contiennent des œufs parfaitement développés. La colonie orpheline de la ruchette a rempli de couvain un cadre à grandes cellules de mâles, entièrement vide, que nous leur avions donné. Ainsi que l'avait remarqué M. Huillon dans des cas analogues, les œufs, extrêmement nombreux, étaient pondus d'une façon fort irrégulière : j'en ai compté jusqu'à dix dans la même cellule ; fréquemment aussi j'ai trouvé deux jeunes larves développées côte à côte ; une fois même, deux larves furent rencontrées, dont l'une entièrement développée et l'autre de taille moyenne, dans la même cellule operculée.

Outre le rayon à cellules de mâles, des petites cellules, dites à ouvrières, en moins grande quantité que les précédentes, reçurent égale-

ment des œufs qui se sont développés. De tout ce couvain est issu une abondante lignée de mâles.

Je présente à la Société une partie des larves et des nymphes que j'ai retirées des cellules. Il est facile de voir que les nymphes, au nombre d'une cinquantaine, sont du sexe mâle; et ce fait est vrai, aussi bien pour celles qui se sont développées dans les petites, que pour celles qui ont évolué dans les grandes cellules. Un nombre d'adultes, plus considérable encore, sont éclos, tous également du sexe mâle.

D'après 94 dissections que j'ai faites, j'estime environ à 1/5 la proportion des ouvrières pondeuses dans la ruchette envoyée par M. Huillon. Outre ces ouvrières, qui avaient dans leurs ovaires des œufs entièrement développés, un bon nombre présentaient des gaines ovigères avec de jeunes œufs à des états de développement divers. Ce fait exclut la théorie d'après laquelle, dans une ruche orpheline, une ouvrière, aussi grosse et aussi forte que possible, serait choyée d'une façon spéciale, et alimentée par ses compagnes avec la nourriture royale afin de déterminer sa fécondité (Brehm, T. I, p. 554).

Je ne prétends pas, dans ce qui précède, avoir exposé des faits nouveaux pour la science. Mais, avant de chercher à fixer les conditions encore mal connues qui peuvent présider à l'apparition des ouvrières pondeuses dans une ruche déterminée, tandis que d'autres ruches, à la même époque et également orphelines, s'en trouvent entièrement dépourvues, j'ai voulu, au risque d'être accusé de revenir sur des faits anciennement démontrés, mettre sous les yeux des membres de la Société la preuve matérielle d'un des faits les plus curieux et les plus discutés de l'histoire de la reproduction chez les Hyménoptères.

— M. J. Künckel d'Herculais présente quelques remarques au sujet des Insectes qui attaquent les Caféiers (1) :

Mon collègue au Muséum, M. J. Poisson, assistant de Botanique, m'ayant demandé quelques renseignements sur les Insectes qui détruisent les Caféiers, notamment sur les Lépidoptères dont les chenilles attaquent les feuilles, je me suis occupé de chercher les documents et les pièces qui puissent nous renseigner.

Le premier mémoire à consulter est intitulé : *Mémoire sur un Insecte et un Champignon qui ravagent les Cafiers aux Antilles,* par MM. Guérin-Méneville et Perrottet, publié en 1842. Ces auteurs signalent comme déterminant une maladie nommée *rouille,* — à cause de l'aspect que

(1) On écrit indifféremment *Cafier* ou *Caféier* (Littré).

prennent les feuilles, qui, d'abord tachées ou noircies, se dessèchent en partie, — des chenilles qui mangent le parenchyme des feuilles. Ces chenilles, dont ils décrivent minutieusement les mœurs, donnent naissance à une Tinéide qu'ils désignent sous le nom d'*Elachista coffeella*. Ce travail, très consciencieux, est accompagné de deux planches ; les figures noires ou coloriées sont excellentes.

Dans un mémoire subséquent, portant pour titre : *The White Coffee-leaf Miner* (1872), M. B. Pickman Mann, chargé d'une mission par le Gouvernement brésilien, parle de l'Insecte observé par Perottet, jadis envoyé en mission aux Antilles, et décrit par son collaborateur Guérin-Méneville. P. Mann donne une nouvelle description sous le nom de *Cemiostoma coffeellum* Stainton, et figure à nouveau la feuille attaquée, la chenille, le papillon (la nymphe est donnée en plus) ; il signale deux Braconides parasites : *Eulophus cemiostomatis* P. Mann et *Exothecus letifer* P. Mann ; ce dernier est représenté.

Je pense que M. E.-L. Ragonot, si expérimenté dans la connaissance des Microlépidoptères, pourra nous renseigner sur le véritable nom qu'il faut donner à la Teigne des Caféiers. Pour trancher la question, il eût été sans doute nécessaire qu'il eût entre les mains quelques échantillons ; mais l'Insecte, bien qu'il ait été observé exerçant ses ravages aux Antilles (Perrottet), à la Martinique (Madinier), dans la province de Rio-de-Janeiro (P. Mann), n'existe malheureusement pas dans nos collections.

On a signalé également, comme ennemi des Caféiers, dans le sud de l'Inde, parmi les Noctuelles, *Agrotis segetum,* qui dévore les jeunes plantes, et, parmi les Coléoptères, un Cérambycide du groupe des Clytines, *Xylotrechus quadripes* Chevrolat (1863), appelé à tort *Cucujus coffeophagus* Richter (1867), dont la larve établit ses galeries dans le tronc des arbustes jeunes ou vieux. M. Dunning a donné des renseignements complets sur le mode d'existence de cet Insecte (G. W. Dunning, *On the Coffee-borer of Southern of India,* 1868, fig.).

Je rappellerai que M. Jobert, professeur à la Faculté des sciences de Dijon, lors de sa mission au Brésil, a observé qu'une Anguillule du genre *Tylenchus* (1878), en s'attaquant aux racines des Caféiers, leur était particulièrement nuisible.

Je demanderai, en terminant, à nos collègues voyageurs ou en relations avec des planteurs, de vouloir bien recueillir ou de faire recueillir, aux colonies, des échantillons des Insectes déprédateurs et des feuilles, branches, troncs ou racines des végétaux attaqués ; les collections du Muséum en sont fort pauvres et il y aurait grand intérêt à les enrichir.

— M. E.-L. Ragonot, répondant à l'observation de M. J. Künckel d'Herculais, relativement à *Cemiostoma* (*Elachista* olim) *coffeella* Guérin-Mén., dit que la Tinéite nuisible aux feuilles du Caféier n'est pas un *Elachista* selon la classification moderne, mais bien un *Cemiostoma* Zeller (*Linnaea Entomologica*, 1848, p. 272), genre appartenant à la famille des *Lyonetidae* Stainton, dont les espèces se distinguent facilement, comme aussi les *Nepticulidae*, par la forme spatulée de l'article basilaire des antennes ; mais les *Nepticulidae* ont les antennes plus courtes.

Parmi les *Lyonetidae*, les *Cemiostoma* se reconnaissent par l'absence de palpes, par la tête et la face lisses (pourtant quelques *Cemiostoma* ont quelques poils sur le derrière de la tête) et enfin par les mœurs de leurs chenilles.

Les chenilles forment une plaque sur les feuilles, mangeant le parenchyme, détachant l'épiderme, qui brunit ou noircit, se soulevant et ressemblant à des ampoules, à l'intérieur desquelles les déjections de la chenille sont disposées en lignes concentriques. Les chenilles vivent isolées, mais une feuille porte souvent une dizaine de mines. Adultes, les chenilles quittent leurs mines et établissent, dans les plis des feuilles ou dans un autre endroit à leur convenance, leurs cocons fusiformes, d'un blanc pur, placés sous une petite toile tendue sur deux épais et courts cordons de soie.

Cemiostoma coffeella forme de nombreuses plaques sur les feuilles du Caféier, sans doute comme le fait notre *Cemiostoma scitella*, dont les ampoules noirâtres défigurent les feuilles des Pommiers, des Poiriers et de l'Aubépine.

La Tinéite du Caféier est encore peu connue ; elle a été décrite pour la première fois, en 1842, dans une brochure ayant pour titre : *Mémoire sur un Insecte et un Champignon qui ravagent les Cafiers aux Antilles*, par MM. Guérin-Méneville et Perrottet.

Stainton ne la connaissait pas, en 1855, lorsqu'il publia une Monographie des *Cemiostoma* dans le I^er^ volume de son *Natural History of Tineina* ; mais, en 1861, dans l'*Entomologist's Weekly Intelligencer*, p. 110, après avoir vu le travail de Guérin, il rapporte *coffeella* au genre *Cemiostoma*.

A la même époque, Nietner publia, dans le *Ceylon Times Office*, 1861, p. 32, un mémoire intitulé : *Observations on the Enemies of the Coffee-tree in Ceylon*, où il donne une liste, avec descriptions, de tous les Insectes (Coléoptères, Lépidoptères, Diptères, Hémiptères, Aphidiens, Coccides, Orthoptères et Acariens) qui attaquent le Caféier à Ceylan, et

il fait allusion à la Tinéite des Antilles, remplacée à Ceylan par *Gracilaria coffeifoliella* Niet., qui mine les feuilles, formant des taches et des galeries blanches, mais qui est bien moins nuisible que *Cemiostoma coffeella.*

En 1872, M. B. Pickman Mann, appelé par le Gouvernement brésilien, publie un mémoire détaillé, avec figures, dans l'*American Naturalist,* p. 332 à 341 et p. 596 à 607. Ce travail, intitulé : *The White Coffee-leaf Miner* (Cemiostoma coffeellum *Stainton*) (1) *a Report as Entomologist to the Government of Brazil,* est très complet.

Enfin, M. A. Ernst publie, en 1878, dans le *Certámen nacional científico y literario,* de Caracas, un mémoire intitulé : *Estudios sobre las deformaciones, enfermedades y enemigos del árbol de Café en Venezuela,* p. 251-254, une notice sur *Cemiostoma coffeellum* Stainton, s'appuyant sur le travail de M. B. Pickeman Mann, dont il a pu contrôler l'exactitude des observations dans les plantations à Caracas.

Depuis lors, il n'existe aucune publication nouvelle sur cet Insecte.

— M. E.-L. Ragonot appelle l'attention de la Société sur *Lasiocampa pini* L., dont les chenilles ont apparu en nombre considérable, cette année, dans les plantations de Pins de la Champagne, faisant des dégâts énormes.

Ce *Bombyx* était signalé du Midi de la France, de l'Auvergne et des départements de l'Est; mais M. G.-A. Poujade dit qu'il l'a déjà pris aux lumières électriques qui éclairent le Bois-de-Boulogne, et ce Papillon aurait été également attiré par celles de la gare de Lyon.

De plus, ayant élevé chez lui, cette année, sur son balcon, une quantité de chenilles, qui avaient été adressées, de la Champagne, au Muséum, M. G.-A. Poujade a obtenu plusieurs femelles, et, à sa grande surprise, une douzaine de mâles, venant sans doute du bois de Vincennes ou du Jardin-des-Plantes, ont été attirés par les femelles nouvellement écloses.

(1) Mann fait suivre, à tort, le nom de Stainton comme auteur du nom de l'espèce. C'est une habitude américaine bien mauvaise que de changer le nom de l'auteur lorsque l'espèce est reportée plus tard à un autre genre.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Séance du 10 octobre 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

MM. C.-A. Fauvel (de Caen) et Ch. Janet (de Beauvais) assistent à la séance.

M. Ch. Alluaud (de Limoges) fait part à ses collègues qu'il est rentré définitivement à Paris, 84, boulevard Saint-Michel.

M. le Président annonce que notre collègue M. J. Fallou a reçu la décoration du Mérite agricole.

Correspondance. M. le Dr Gutierrez y Arango et M. Alexandre de Starck remercient de leur admission.

— M. A. de Starck adresse sa photographie pour l'Album de la Société.

— M. L. Fairmaire communique la note suivante :

Comme il est utile de savoir ce que deviennent les collections typiques d'Entomologie, j'annonce à la Société que la collection de notre regretté collègue Éd. Lefèvre, renfermant les Clytrides et les Eumolpides, dont cet entomologiste s'était spécialement occupé, a été acquise par M. Réné Oberthür.

A cette occasion, M. P. Lesne dit qu'il a pu constater que les collections de MM. Rouget et H. de la Cuisine sont conservées au Musée de Dijon.

Admissions. 1° M. le Dr. A. Létienne, rue de Châteaudun, 50. *Ent. gén.*

2° M. Henry W. Brolemann, rue de Marignan, 22. *Ent. gén., pr. Myriopodes.*

Présentation. M. Gabriel Hardy, rue Claude-Bernard, 7, *Col. de France,* présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et A. Grouvelle.

Ouvrages offerts. M. E. Simon offre à la Société le 3e fascicule de son *Histoire naturelle des Araignées,* qui vient de paraître à la librairie Roret.

Ce fascicule, consacré à la suite de l'histoire des familles, contient celle des *Théridiides*, que l'auteur réduit au groupe des Théridions proprement dits, reportant celui des *Linyphia* à la famille suivante, celle des *Argiopides*. Les *Théridiides* sont répartis en 18 groupes, ayant pour types les genres *Synotaxus, Argyrodes, Hetschkia, Propostira, Moneta, Spintharus, Episinus, Œta, Euryopis, Sedasta, Theridion, Phoroncidia, Dipœna, Paculla, Asagena, Histagonia, Theonoe* et *Pholcomma;* le genre bien connu *Latrodectus* est rapporté au groupe des *Dipœna* et le genre *Tetrablemma* Cambr., dont la classification a paru longtemps si incertaine, à celui des *Paculla,* qui eux-mêmes avaient été autrefois placés dans la famille des *Dysdérides.*

Vient ensuite la famille des *Argiopides,* à laquelle l'auteur donne beaucoup plus d'extension qu'on ne l'a fait jusqu'ici : une première sous-famille, celle des *Linyphiinæ,* jusqu'à présent rapportée à la famille des *Théridiides,* est divisée en trois groupes, ayant pour types les genres *Erigone, Formicina* et *Linyphia,* dont le premier et le troisième sont très nombreux ; la seconde sous-famille, celle des *Tetragnathinæ,* qui fait la transition des *Linyphia* aux *Epeira* (*Araneus*), est divisée en sept groupes ayant pour types les genres *Cyatholipus, Pachygnatha, Tetragnatha, Meta, Nesticus, Azilia* et *Diphya.*

Une troisième sous-famille, celle des *Nephilinæ,* intermédiaire aux *Meta* et aux *Epeira* (*Araneus*), et principalement caractérisée, comme la précédente, par la structure de ses organes sexuels, est divisée en quatre groupes, dont les genres *Phonognatha, Nephila, Clitætra* et *Herennia* sont les types.

Enfin, dans les dernières pages de ce fascicule, l'auteur commence l'histoire de la sous-famille des *Argiopinæ* vrais, qui sera continuée dans le 4e fascicule.

Travaux écrits. M. Ch. Alluaud remet un mémoire : *Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles : Odonates,* par M. René Martin.

— M. P. Lesne dépose un manuscrit intitulé : *Recherches sur les Bostrychides,* par P. Lesne, 1er mémoire.

— Par l'entremise de MM. A. Grouvelle et le Dr E. Trouessart, M. A. Raffray envoie trois mémoires : 1° *Note sur le genre* Tyropsis *Saulcy* = Aplodea *Reitter ;* — 2° *Notes et synonymies sur les Psélaphides ;* — 3° *Psélaphides du Brésil,* par A. Raffray.

Rectification. Dans le *Bulletin* de la séance du 25 juillet, p. CXC, ligne 27, *Apriona* doit remplacer *Prionota*.

Communications. M. P. Grouvelle annonce qu'il a trouvé *Carabus glabratus* en très grand nombre, à Compiègne, cette année.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) adresse une note sur une nouvelle espèce d'*Anthomyinæ* du genre *Spilogaster* Macquart (Diptères) :

Dans le *Bulletin* du 22 mars 1893, j'ai donné la description d'une nouvelle espèce d'*Anthomyinæ*, d'après un individu mâle capturé par le R. P. H. Klene, dans les Alpes du Vorarlberg.

Un heureux hasard me permet de donner une diagnose complète de ce Diptère, dont je viens de prendre les deux sexes à Westerloo, dans la Campine anversoise. Cette Mouche semble devoir habiter une aire géographique assez étendue, puisque, actuellement, on l'a déjà trouvée dans trois pays de la région paléarctique (Autriche, Belgique, France).

Spilogaster Meadei mihi, loc. cit., p. CLVIII. — ♂. Je décris plus minutieusement quelques caractères indiqués dans le précédent travail : Les palpes sont entièrement ciliés, mais cependant plus fortement au sommet. De chaque côté de l'épistome, il y a un macrochète plus long que les autres. Extrémité des tibias postérieurs avec deux ou trois cils (il est impossible de définir exactement le nombre de cils émergeant de ces organes et sur le *visu* seulement de deux spécimens). Yeux éloignés d'un 1/2 mill. et non de 1 1/2 mill., comme cela est indiqué, par erreur, dans la 1re notice.

♀. Pour les mesures alaires, comme chez le mâle. Tête cendrée, à reflets noirâtres. Yeux assez écartés l'un de l'autre (1 mill. environ). Bande frontale noire, cendrée le long des yeux. Vertex cendré et biéchancré au-dessous des ocelles. La partie occipitale des yeux aussi cendrée. Thorax cendré, à quatre bandes noires : les médianes linéaires, bien visibles ; les autres, plus larges et moins distinctes. Le mâle a le même nombre de bandes que la femelle.

Par la critique de quelques caractères de ma communication antérieure, on peut voir combien il est difficile de rédiger une bonne diagnose de Diptère, avec un seul individu. Il existe, dans plusieurs ouvrages diptérologiques, une série d'erreurs relatives au nombre et à la disposition des bandes thoraciques. On est parfois dans l'impossibilité de déterminer certaines Mouches à cause du manque de précision des

diagnoses des auteurs (surtout chez les *Tachininæ*, *Muscinæ* et *Anthomyinæ*).

Abdomen cendré, à large bande longitudinale interrompue au bord postérieur du premier segment. Pattes noires. Tibias postérieurs avec la partie externe éparsément et irrégulièrement ciliés. Ailes hyalines.

Pour les autres caractères, comme chez le mâle.

— M. J. Bourgeois, de Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), envoie la description d'une nouvelle espèce d'*Amauronia*, provenant d'Algérie :

Amauronia juniperi, n. sp. — *Ab* Amauronia picta Kiesw., *cui proxima, corpore minus elongato scutelloque albido-pubescente præcipue discedit.*

Faciès de *picta*, mais de forme un peu plus courte et plus ramassée ; pubescence formée de poils plus épais, presque sétiformes, blanche sur la tête et le pronotum, variée de blanc et de brun noirâtre sur les élytres.

D'un bronzé assez brillant en dessus ; tête ponctuée, front aplani, avec une légère impression près du bord interne de chaque œil ; ceux-ci gros, saillants. Palpes roux. Antennes rousses, légèrement rembrunies vers l'extrémité, à 1^er^ et 2^e^ articles épais, le 2^e^ un peu plus court que le 1^er^, les suivants plus minces, obconiques, les 6^e^ et 8^e^ plus grêles que ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement, les trois derniers graduellement épaissis, le dernier en forme de toupie renversée. Pronotum transverse, mais moins large que dans *picta*, suborbiculaire, avec les côtés fortement arrondis et denticulés dans leur moitié postérieure, assez éparsément pointillé sur la ligne médiane, plus densément sur les côtés, creusé de chaque côté d'une strie sulciforme assez large, qui, partant d'un point situé un peu en dedans de l'angle antérieur, va rejoindre l'angle postérieur, en décrivant une courbe un peu sinueuse à convexité tournée en dehors ; pubescence dirigée transversalement des bords latéraux vers le milieu, entremêlée, ainsi que celle de la tête, de quelques poils noirs, dressés. Écusson entièrement recouvert d'une pubescence blanche, très fournie. Élytres plus courts et moins parallèles que dans *picta*, un peu plus large à la base que le pronotum dans son milieu, légèrement et graduellement dilatés vers l'extrémité où ils sont conjointement arrondis, à ponctuation assez serrée, subrugueuse, beaucoup plus forte que celle du pronotum ; pubescence composée de poils de deux couleurs différentes, les uns d'un noirâtre uniforme, les autres d'un blanc un peu nacré : ceux-ci garnissent l'extrémité des élytres et

dessinent, en outre, sur chacune d'elles, deux bandes transversales fortement sinueuses, reliées le long du bord marginal et se réunissant à leur congénère sur la suture. Dessous du corps d'un bronzé obscur, pubescent de gris; abdomen d'un bronzé plus clair, finement pointillé. Pattes entièrement rousses; hanches un peu rembrunies. — Long. 2 1/2 mill.

Facile à distinguer de *picta* par sa forme plus ramassée, sa pubescence composée de poils plus épais, sétiformes, et surtout par son écusson pubescent de blanc.

Cette espèce a été recueillie, il y a plusieurs années déjà, à Daya (province d'Oran), par M. L. Bedel, en battant des Genévriers, et à Aïn-Sefra, au Ras-Chergui (Hénon). Elle vient d'être reprise par M. M. Pic, dans les mêmes conditions, à Batna (province de Constantine).

— M. R. Brown (de Caudéran) communique :

Le 21 juillet de cette année, j'ai obtenu l'éclosion, *ex larva*, d'une femelle de la Tinéite, *Wockia funebrella* Hein. Cet auteur a établi le genre et l'espèce sur une femelle unique, prise par Wocke, en juin 1857. Le volume dans lequel elle est décrite, datant de 1870, l'espèce semble donc être extrêmement rare, même dans son pays d'origine. J'ignore si, depuis, on l'a retrouvée soit en Allemagne, soit en France, mais Maurice Sand ne la mentionne pas dans son Catalogue de la France centrale. C'est donc, peut-être, une nouveauté pour la faune de notre pays?.

C'est le 3 juillet de cette année que, étant en excursion dans nos environs en compagnie de notre collègue M. Breignet, j'ai trouvé la chenille à Sadirac, commune située dans les côtes calcaires de la rive droite de notre fleuve, sur le Tremble (*Populus tremula*). Cette chenille était adulte, car elle a filé son cocon le surlendemain, 5 juillet. Voici la description, peut-être un peu sommaire, que j'en ai prise : « Fusiforme, très vive, à région dorsale couleur de chair sur les pre- « miers anneaux, avec les points verruqueux de la couleur du fond, « cerclés de blanchâtre; le huitième anneau porte une tache dorsale « noire; le reste de la région dorsale est blanchâtre, marqué de petits « points noirâtres, et l'on y distingue la ligne vasculaire, qui est fine et « rougeâtre. Le premier anneau est marqué, en dessus, de deux taches « jaunes, entourées de noir (simulant grossièrement une paire de « lunettes); la tête est petite, jaune, marquée de noir; les stigmates

« sont indiqués, en jaune, aux premiers anneaux, ainsi qu'aux huitième et neuvième. »

Le cocon, également très curieux, est à claire voie, à mailles très régulières, *duveteux,* ouvert à l'arrière (la dépouille de la chenille a dû être expulsée par cette ouverture, car je ne la vois pas dans le cocon).

La chrysalide, d'abord couleur de chair très pâle (presque blanchâtre) et marquée de maculatures noirâtres, est devenue entièrement noire deux ou trois jours avant l'éclosion du papillon. Vide, elle est, de nouveau, blanchâtre et émerge, de la partie antérieure du réseau qui la contient, d'un tiers environ de sa longueur.

Heinemann place son genre *Wockia* dans la tribu des *Hyponomeutidæ* entre les genres *Calantica* et *Scythropia.* La chenille, par sa forme et sa grande vivacité, m'a rappelé celle de *Theristis mucronella,* le cocon ressemble à ceux des genres *Acrolepia* et *Plutella;* il est seulement plus arrondi, plus vaste (la chrysalide y étant plus à l'aise) et légèrement duveteux, ce que je n'ai pas remarqué chez les deux genres sus-nommés.

J'espère que l'indication de la plante nourricière de cette chenille et de l'époque à laquelle on la trouve à toute sa taille, en amènera la découverte dans d'autres localités.

— M. E.-L. Ragonot, à la suite de la communication de M. Brown, dit : « La découverte de notre collègue est fort intéressante, car *Wockia funebrella* Hein. est une Tinéite très rare et peu connue, n'ayant jamais été prise qu'en exemplaires isolés, et ses premiers états étaient tout à fait inconnus. » La femelle décrite par von Heinemann aurait été prise dans la Silésie, le 9 juin, volant autour du *Sarrothamnus scoparius,* observation qui aurait fait chercher inutilement la chenille sur cette plante. H. de Peyerhimhoff a pris un individu, fin avril, en battant un Saule-Marceau *(Salix caprea),* dans la forêt de Vandenheim (Alsace), et j'ai reçu de notre collègue, M. Giacinto Gianelli, un spécimen pris par lui à Turin.

Bruand a décrit, en 1847, dans son Catalogue des Microlépidoptères du Doubs, p. 84, et, en 1858, dans nos *Annales,* p. 177, une espèce de Tinéite qu'il nomme *Patula asperipunctella,* la comparant assez justement à *Enicostoma lobella* S. V., à cause de la couleur noire de ses ailes et des petits boutons d'écailles en relief qui les ornent. J'ai retrouvé, dans la partie de sa collection qui se trouve en ma possession, le type original de cette espèce, qui est précisément *Wockia funebrella,* laquelle devra, à l'avenir, porter le nom de *Wockia asperipunctella.*

Le nom de genre *Patula* ne peut, en effet, être conservé, ayant été donné par Held, en 1837, à un genre de Mollusques. Plus tard, en 1852, Guenée a employé le nom de *Patula* pour désigner un genre de Noctuélites, famille des *Ommatophoridæ;* il serait préférable de modifier le nom de *Patula* Gn. en **Eupatula.**

Bruand avait capturé son exemplaire de *W. asperipunctella* sur une montagne, autour de Besançon, au mois de mai. Il est très possible que la chenille vive à la fois sur le Tremble et sur le Saule.

— M. F. Guillebeau (au Plantay) adresse les descriptions de quelques Phalacrides de Sumatra :

Sternosternus, n. g. — Caractères du genre : Épistome non échancré contre l'œil ; palpes maxillaires allongés, les 3e et 4e articles cylindriques, le 4e un tiers plus long que le 3e ; massue antennale triarticulée ; bord apical médian du prosternum plus court que les hanches, métasternum relevé en carène au milieu, le lobe étroit cariniforme, obtus au sommet qui s'engage entre les hanches antérieures et a presque la forme du prolongement méso-métasternal de *Cetonia aurata ;* tarses antérieurs et postérieurs subégaux.

1. **S. Grouvellei**, n. sp. — En ovale oblong, large, arrondi en arrière, convexe, noir au bord antérieur de l'épistome, angles postérieurs du corselet et marge des élytres rougeâtres, antennes et palpes testacés, pattes ferrugineuses.

Tête large, très finement ponctuée, épistome tronqué au sommet. Corselet presque deux fois et demie aussi large que long, à ponctuation extrêmement fine, non rebordé à la base qui est droite, les angles postérieurs droits. Écusson allongé, étroit, droit sur les côtés, aigu au sommet. Élytres avec des stries régulières fortement ponctuées, plus profondes en arrière où les intervalles sont très convexes, la marge relevée en gouttière étroite, la ponctuation des intervalles à peine distincte ; pas de rainure subsuturale. Métasternum finement alutacé, non ponctué ; cuisses glabres, les antérieures non échancrées dessous ; tibias postérieurs coupés droit au sommet, le 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que le 2e. — Long. 3 mill. — Sumatra, 1 exemplaire.

Cette remarquable espèce, dont le dessus rappelle *Grouvelleus*, se sépare nettement de tous les autres Phalacrides par la forme de son métasternum.

2. **Heterolitus suturalis**, n. sp. — En ovale convexe, atténué en

arrière ; testacé, élytres avec la suture, plus ou moins largement, parfois la région scutellaire, noirs, quelquefois entièrement testacés.

Tête à ponctuation extrêmement fine et serrée, corselet lisse sur le disque, les côtés avec un pointillé à peine visible, la base bisinuée, non rebordée, les angles postérieurs droits. Élytres presque lisses sur le disque, les côtés très finement réticulés, la rainure subsuturale commençant au second cinquième de l'élytre. Métasternum déprimé sur les côtés, avec une petite ligne sous-fémorale très peu développée, très finement alutacé, le lobe grand, lisse ; tibias postérieurs obliquement tronqués au sommet, les éperons inégaux, le 1er article des tarses postérieurs plus long que tous les suivants réunis. — Long. 1 3/4 mill. — 4 exemplaires.

3. **Heterolitus palleolus**, n. sp. — Entièrement d'un testacé pâle, yeux noirs, ovale oblong, atténué en arrière, convexe.

Tête à peine distinctement pointillée. Corselet deux fois et demie aussi large que long, la base bisinuée, non rebordée, les angles postérieurs droits. Élytres avec des réticulations transverses d'une finesse extrême, plus marquées sur le dernier tiers et sur les côtés où se trouvent deux ou trois stries très fines, mais distinctes et ponctuées. Métasternum très finement alutacé, avec une ligne sous-fémorale très peu développée, le lobe grand, arrondi au sommet ; tibias postérieurs obliquement tronqués au sommet, éperons grêles, 1er article des tarses plus long que tous les suivants réunis. — Long. 1 1/4—1 1/2 mill. — Plusieurs exemplaires.

Bien voisin de *H. humilis* Guilb., mais plus pâle, plus distinctement réticulé et distinct par ses stries latérales.

4. **Ganyrus reticulatus**, n. sp. — En ovale large, faiblement atténué en arrière, noir dessus, le bord antérieur de l'épistome, les côtés et les angles postérieurs du corselet, la marge externe des élytres étroitement rougeâtres ; antennes et pattes testacées.

Tête à ponctuation indistincte ; corselet une fois trois quarts aussi large que long, la base faiblement bisinuée, non rebordée, les angles postérieurs vifs. Élytres avec de très fines réticulations transverses et des stries très finement ponctuées, les réticulations allant d'une strie à l'autre et aboutissant à un point, la rainure subsuturale commençant au second tiers de la longueur, la suture relevée, non rebordée. Dessous d'un ferrugineux obscur ; métasternum sans ponctuation distincte, pubescent au milieu de sa seconde moitié, le lobe large, grand, finement

rebordé. Tibias postérieurs obliquement coupés au sommet ; 1er article des tarses postérieurs deux fois aussi long que le 2e. — Long. 1 1/2 mill. — 1 exemplaire.

Cette espèce et la suivante n'appartiennent peut-être pas au genre *Ganyrus*. Mais, comme je n'ai sous les yeux qu'un exemplaire de chacune, je ne puis les examiner que d'une manière restreinte, dans la crainte de les endommager.

5. **Ganyrus pumilus**, n. sp. — En ovale large, convexe, d'un brun de poix brillant, la tête, les côtés du corselet, les côtés et le sommet des élytres ferrugineux. Antennes et pattes testacées.

Tête à ponctuation indistincte ; corselet convexe, à peine distinctement pointillé, la base faiblement bisinuée, non rebordée, les angles postérieurs droits. Élytres avec des stries effacées en arrière, bordées d'une rangée de points faibles et peu distincts, les côtés subréticulés, à points plus larges, la rainure subsuturale commençant au second cinquième de l'élytre, la suture relevée, non rebordée. Dessous ferrugineux ; métasternum pubescent dans sa seconde moitié, non distinctement ponctué, le lobe large et arrondi au sommet ; tibias postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. 1 mill. — 1 exemplaire.

L'aspect de ces deux *Ganyrus* est bien différent de celui des deux espèces précédemment décrites. Cependant, ils ont les palpes et les tarses de ce genre.

6. **Eustilbus nanulus**, n. sp. — En ovale large, entièrement d'un ferrugineux plus clair dans le pourtour ; antennes et pattes testacées.

Tête à ponctuation indistincte ; corselet convexe, presque lisse, la base presque droite, non rebordée, les angles postérieurs droits. Élytres avec des stries et des réticulations à peine distinctes, la rainure subsuturale commençant au second quart, la suture relevée, non rebordée. Dessous du corps d'un testacé obscur, finement pubescent ; métasternum lisse, lobe métasternal court, large, coupé carrément au sommet ; mésosternum court, au moins trois fois aussi large que long, le bord antérieur droit, le lobe prosternal avec des traces de soies. — Long. 1 1/4 mill. — 1 exemplaire.

7. **Eustilbus substriatus**, n. sp. — En ovale large, arrondi, convexe, d'un ferrugineux de poix, le tiers postérieur des élytres testacé ; antennes et pattes testacées.

Tête et corselet à peine distinctement pointillés, le dernier convexe, presque droit à la base qui n'est pas rebordée, avec les angles posté-

rieurs vifs. Élytres avec des stries ponctuées peu profondes, effacées au sommet, la rainure subsuturale effacée vers la base, la suturale relevée, non rebordée. Bord apical médian du prosternum sans soies (mais elles ont pu tomber). Mésosternum court, deux fois aussi large que long, le bord antérieur droit; le lobe métasternal subarrondi au sommet; métasternum sans ponctuation distincte. — Long. 1 1/4 mill. — 1 exemplaire.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), XII, 1, 1890; 2, 1891. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem. — N° 23. H. Becquerel et Ch. Brongniart. La matière verte chez les Phyllies, Orthoptères de la famille des Phasmides. — E.-L. Bouvier. Sur les caractères et l'évolution des Lomisinés, nouveau groupe de Crustacés anomoures. — J. Künckel d'Herculais. Les Diptères parasites des Acridiens; les Muscides ovipares à larves oophages; les Diptères fouisseurs. — N° 25. Sappey. Note sur le *Phyllium pulchrifolium.* — Bordas. Anatomie du tube digestif des Hyménoptères. — N° 26. ⊙

1894, 2e sem. — Nos 1 et 2. ⊙ — N° 3. J. Künckel d'Herculais. Mécanisme physiologique de la ponte chez les Insectes Orthoptères de la famille des Acrididés. Rôle de l'air comme agent mécanique et fonctions multiples des pièces de l'armure génitale. — N° 4. A. Laboulbène. Sur les métamorphoses de la *Cecidomyia destructor,* Say, et sur le puparium ou l'enveloppe de la larve avant la transformation en chrysalide. — N° 5. E.-L. Bouvier. Sur la transformation des Paguriens en Crabes anomoures de la sous-famille des Lithodinés. — O. Duboscq. La glande venimeuse des Myriapodes Chilopodes. — N° 6. ⊙ — N° 7. A. Kowalewski. Sur le cœur de quelques Orthoptères. — Nos 8, 9 et 10. ⊙ — N° 11. Paul Marchal. Sur les Diptères nuisibles aux Céréales, observés à la Station entomologique de Paris en 1894. — Nos 12 et 13. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1894. ⊙

Académie d'Hippone (Comptes rendus), mars et juin 1894. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin), XXXVI.

— N° 1. A. Semenow. Revision synoptique des Méloïdes du genre *Ctenopus* Fisch. — G. O. Sars. Les Crustacées caspiennes : Contributions pour servir à la faune carcinologique de la mer Caspienne (8 pl.). — N° 2. G. O. Sars. Crustacea caspia : Contributions to the knowledge of the carcinological Fauna of the Caspian Sea, Part II : *Cumacea* (12 pl.).

Academy of natural Sciences of Philadelphia : 1° *Journal,* X, 1, 1894. ⊙

2° *Proceedings,* 1893, III. — P. P. Calvert. The Odonate Genus *Ortholestes* (fig.). — B. Sharp. Heredity in the Social Colonies of the Hymenoptera. — W. J. Fox. The North American Larridæ.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IV, 1893. Tables. — V, 1894, n° 4. A. Sidney Olliff. Entomological Notes : Bees-wax Moths (pl.). — N^os^ 5 et 6. ⊙ — N° 7. A. Sidney Olliff. On a Species of Moth *(Epicrocis terebrans)* : Destructive to Red Cedar and other Timber Trees in N. S. Wales (pl.).

American entomological Society (Transactions), XXI, 2, 1894. — W. G. Dietz. Revision of the Genera and Species of *Desmori* of North America (pl.). — B. Neumoegen and H. G. Dyar. A preliminary Revision of the Lepidopterous family Notodontidæ (fig.). — N. Banks. Some new American Acarina.

Amis des Sciences naturelles (L'), I, 3, 1894, numéro spécimen. — C. Houlbert. Généra illustré des Coléoptères de France (fig.).

Apiculteur (L'), 1894, n^os^ 7 à 10. — A. Wallès. Le Zabre bossu ou des Céréales : *Zabrus gibbus* Fab. (fig.). — Une Chrysalide comestible. — Le Hérisson commun (*Erinaceus europæus* L.), Mammifère insectivore. — G. K. Essais de nourriture de Vers à soie au moyen de la Scorsonère d'Espagne (*Scorzonera hispanica* L.). — J. Fallou. Note sur le *Bombyx pityocampa,* processionnaire du Pin. — A. Wallès. Les Hiboux, Oiseaux longtemps méconnus, utiles à l'agriculture. — P. Marchal. Larves des Guêpes.

Association française pour l'avancement des sciences, 1894. — Nicolas. Observations sur l'éclosion des Hyménoptères à l'observatoire du mont Ventoux en 1892. — Le *Sphex splendidulus* Da Costa.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), 1894. n^os^ 6 à 8. — L. Genonceaux. Accouplement et parthénogénèse. — Diego Giulio. *Causa mala patrocinio pecor.*

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1894, II. — E. H. Rübsaamen. Ueber australiche Zoocecidien und deren Erzeuger (pl.). — F. Brauer.

Bemerkungen zu Baron Osten Sacken's « Rejoinder, etc. » und « two critical remarks, etc. ». — H. Stichel. Morpholisches (fig.). — H. Fruhstorfer. Neue und wenig bekannte Java-Rhopaloceren (pl.). — Ein neuer Tagfalter aus Deutsch-Neu-Guinea (pl.). — C. R. Osten Sacken. Synonymica about Tipulidæ. — Three Trochobolæ from New-Zealand and Tasmania. — A remarkable case of malformation of the discall cell in a specimen of *Liogma glabrata*. — Dr F. Karsch. Mantodeen aus Kamerun gesammelt von Herrn Dr P. Preuss (pl.). — C. Verhoeff. Beiträge zur Diplopoden-Fauna der Schweiz (pl.). — Dr J. Kriechbaumer. Hymenoptera ichneumonidea a medico nautico Dr J. Brauns in itinere secundo ad oras Africæ lecta. — W. Dönitz. Notice nécrologique sur E. G. Honrath.

Cidre et le Poiré (Le), VI, 3 à 5, 1894. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (The), XVI, 4, 1894. — F. M. Webster. Observations on some Entomophthoræ.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1894, II. — Albers. Beiträge zur Kenntniss der Lucaniden. — J. Weise. Ueber zwei japanische *Galeruca*-Arten. — Dr W. Horn. Beiträge zur Cincindeliden-Fauna von Vorder-Indien. — Quedenfeldt. Beitrag zur Nord-Afrikanischen Käfer-Fauna. — C. Verhoeff. Zur Kenntniss der vergleichenden Morphologie des Abdomens der weiblichen Coleoptera (fig.). — J. Faust. Drei *Psalidium* und eine *Parameira*. — Ueber *Strongylophthalmus* Mots. in litt. — A. F. Nonfried. Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Tebbing-Tinggi (Süd-Sumatra) : Lucanidæ, Melolonthidæ, Rutelidæ, Cetonini, Buprestidæ und Cerambycidæ. — Dr G. Kraatz. *Antracophora siamensis* Kr. — Dr W. Horn. Neues aus der Familie der Cicindeliden. — J. Schilsky. Beitrag zur Kenntniss der Dasytinen. — Dr W. Horn. Ueber Cicindeliden. — J. Weise. Eine Excursion in das Tatra-Gebirge. — Bemerkungen über einige in den Karpathen gesammelte oder verwandte Arten. — Zur Gattung *Orina*. — Zur Gattung *Liophlœus* Germ. (pl.). — Dr G. Kraatz. *Cyclommatus Albersi,* n. sp., Hirschkäfer von Birma. — *Phaneresthes,* nov. gen. Cetonidarum. — Dr v. Heyden. Bestand der v. Heydenschen Coleopteren-Sammlung, 1894, Arten (excl. Varietäten) aus der paläarktischen Region. — Dr G. Kraatz. *Macronota nobilis* Kr., n. sp. — E. Wasmann. Zur Myrmekophilen-Fauna des Rheinlandes. — Die Europäischen *Dinarda* mit Beschreibung einer neuer deutschen Art. — Zur Lebens- und Entwicklunggeschichte von *Atemeles pubicollis* mit einem Nachtrag über *Atemeles emarginatus*. — Ueber *Atemeles*

excisus Thoms. — Ueber *Xantholinus atratus* Heer (*picipes* Thoms.). — Nachtrag zu *Xantholinus atratus* Heer. — Dr G. Kraatz. Ueber *Xantholinus atratus* Seidlitz. — *Olygophylla*, nov. gen., begründet auf *Microphylla (Anoxia) detrita* Fairm. — *Theodosia Westwoodi* Kr., n. sp. — Ueber *Glycyphana quadricolor* Wiedem. — *Penthima nigerrima* Kr. ist gute Gattung, ober das Weib von *Macronota aciculata* Vollenh. — *Pseudeuryomia* Kr., nov. gen. — *Protætia mindoroensis* Kr., n. sp. — *Dorcadiva Cervæ* Friv., *cylindraceum* Reitt. und *hybridum* Ganglb. sind Varietäten des *fulvum* Scop. — Dr W. Horn. Der « Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South-Africa by L. Péringuey ». — Dr. G. Kraatz. Zwei neue *Paussus* aus Madagascar. — Dr G. Schoch. Zwei neue Varietäten der *Anochilia rufipes* Kr. aus Madagascar. — Dr G. Kraatz. *Lomaptera Giesbersi* Kr., n. sp. — *Ischiopsopha exasperata* Kr. — Dr G. v. Seidlitz. Zur Erinnerung an Professor H. Hagen und Professor G. Czwalina (portr.). — J. Schilsky. IX. Beitrag zur deutschen Käferfauna. — J. Gerhardt. Neuheiten der schlesischen Käferfauna von 1893. — A. Kuntze. Eine neue *Chortophila* Macq.

Entomological News and Proceedings of the entomological Section of the Academy of natural Sciences of Philadelphia, IV, n° 6, juin 1894. — Baker. Michigan Araneæ. — Snyder. Collecting in Utah. — Davidson. Parasites of wild Bees. — Cockerell. Habits of some Asilidæ. — White. Collecting in Prospect Park. — Boerner. An early Spring Trip. — Rowley. Sphinges of Missouri. — Banks. Neuropteroid Insects of Kansas. — Brendel. Corrections in Pselaphidæ. — Williston. Am. gen. of Sapromyzinæ. — Slosson. *Hyparpax* var. *tyria*. — Dyar. A new form of *Pagara*. — Klages. Variety of *Euphoria*. — Cockerell. New Hymenoptera. — Fox. Fossorial Hymenoptera. — Cockerell. New Coccidæ.

V, 7, 1894. — Th. L. Casey. Some passing Comments. — J. W. Tutt. The Absence of Relationship between Pyralidina and Pterophorina. — T. D. A. Cockerell. The Coccidæ found on ivy (*Hedera*). — G. A. Ehrmann. Addition to a local List of the Genus *Catocala* and a Note on *Papilio Cresphontes*. — N. Banks. On a Classification of Arthropods. — F. S. Daggett. An outbreak of Grasshoppers. — Notes diverses.

Entomological Society of Washington (Proceedings), III, 1, 1894. — C. W. Stiles. Parasitism. — W. H. Ashmead. Notes on the Genus *Centrodora*. — L. O. Howard. A peculiar structure Feature of the

Elasminæ. — E. A. Schwarz. A « parasitic » Scolytid. — F. Benton. The curious defenses constructed by *Melipona* and *Trigona*. — Note on the ovipositor of some Species of *Donacia* (fig.). — G. Marx. Degeneration by disuse of certain Organs in Spiders. — W. H. Ashmead. A Synopsis of the Spalangiinæ of North America. — C. H. Tyler Townsend. Note on the Coruco, a Hemipterous Insect which infests Poultry in Southern New Mexico. — E. A. Schwarz. Descriptions of two Rhynchophorous Coleoptera from Semitropical Florida. — W. H. Patton. Notes upon Wasps. — W. H. Ashmead. Synopsis of the North American Species of *Toxoneura* Say. — G. Marx. Continuation of the Life-History of the Whiptail Scorpion. W. H. Ashmead. Notes on the Family Pachylomanatoidæ. — F. Benton. The Death's-Head Moth in relation to Honey-Bees. — — C. V. Riley. Further Notes on *Lachnosterna*. — Notes on Coccidæ.

Entomologische Nachrichten, XX, 14 à 19, 1894. — F. Karsch. Einige neue afrikanische Tagfalter aus den Familien der Nymphaliden, Acraeiden, Danaïdiden und Satyriden (fig.). — E. Girschner. Entgegnung auf Herrn Prof. Mik's Artikel in Nr. X, Jahrg. 1894 dieser Zeitschrift. — W. Horn. Vier neue westafrikanische Cicindeliden. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien : Untersuchung Tischbein'scher Schlupwespen-Typen. — F. Karsch. Ueber die seltene Nymphalide *Harma concordia* Hopff. — Kriechbaumer. Die Gattung *Tropistes* und eine neue Art derselben. — H. Beuthin. Ueber Varietäten paläarktischer Cicindelen. — E. H. Rübsaamen. Bemerkungen zu Giard's neuesten Arbeiten über Cecidomyiden. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien (Revision der Tischbein'schen Ichneumoniden). — F. Karsch. *Pseudathyma neptidina*, eine neue Nymphalide aus dem Hinterland von Kamerun. — J. Röber. Ueber *Charaxes Athamas* und *Hebe*, und deren Verwandten. — J.-J. Kieffer. Neuer Beitrag zur Kenntniss der Zoocecidien Lothringens. — H. Fruchstorfer. Ein Prachtlucanide aus Sumatra. — Neue Java-Rhopaloceren, VII. — Neue Rhopaloceren aus dem Malayischen Archipel, I.

Entomologist (The), II à XXVI, 1864-1893. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomologist's monthly Magazine (The), nos 362 à 365, 1894. — J. Fraser. About some Samoan Butterflies. — J. H. Wood. Notes on the earlier Stages of the Nepticulæ, with a view to their better Recognition at this Period of their Life. — J. W. Douglas. On two Species

of *Aleurodes* from Dorset. — A. S. Packard. Note on *Thermobia domestica*, and its occurrence in the United-States. — R. H. Meade. Supplement to annotated List of British Tachiniidæ. — E. A. Ormerod. Abundance of Caterpillars of the antler Moth, *Charæas graminis* L., in the South of Scotland. — W. M. Maskell. On a new Species of *Psylla*. — R. Mac Lachlan. *Palpares Walkeri*, a remarkable new Species of Myrmeleonidæ from Aden. — A. H. Jones. Notes on Lepidoptera in the South of France. — C. J. Wainwright. On Mimicry in Diptera. — R. Newstead. Observations on Coccidæ (nos 8 et 9), fig. — A. Thurnall. *Bactra furfurana* Bred, with a Description of the larva. — E. R. Bankes. *Lita instabilella* Dgl., and its nearest British allies. — Rev. A. E. Eaton. Description of a new Species of *Pericoma* from Delagoa Bay. — E. Saunders. Additions and corrections to the List of British aculeate Hymenoptera. — Lord Walsingham. A new Genus separated from *Heydenia* Hfm., with Description of a new English Species (fig.). — H. G. Knaggs. A Comparison of Moth-grease Solvents. — A. Norris. Observations on the New Zealand Glow-worm *Bolitophila luminosa*. — J. J. Walker. Coleoptera in Hampshire, Kent and Essex. — C. G. Barrett. The British Species of the Genus *Psyche*, and its allies. — W. E. Nicholson and F. C. Lemann. A Holiday in the Pyrenees. — G. T. Porritt. *Callimorpha Hera* at home in South Devon. — G. C. Champion and D. Sharp. Coleoptera in the new Forest. — W. F. H. Blandford. The Chigoe in Asia. — E. Meyrick. Pre-occupied Generic Names in Lepidoptera. — P. B. Mason. Discovery of *Trioza centranthi* Vall., in England. — R. Mac Lachlan. Some Additions to the Neuropterous Fauna of New Zealand, with Notes on certain described Species. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 6, 7 et 9, 1894. — J. W. Tutt. The Life-History of a Lepidopterous Insect (3 art.). — Fr. J. Buckell. *Erebia Epiphron* and its named Varieties. — W. S. Riding. A Contribution to the knowledge of the earlier Stages in the Life-History of *Agrotis agathina*. — Notes diverses.

Faunâ. Société des Naturalistes luxembourgeois (Comptes rendus), 4 et 5, 1894. — A. Pouillon. Essai d'Entomologie appliquée.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXIV, nos 285 à 288, 1894. — Abbé J. J. Kieffer. Description de quelques larves de Cécidomyes (2 art.). — Notes spéciales et locales. — Revue de faits scientifiques.

Frelon (Le), III, nos 10 à 12, 1893-94 (2 exempl.). — J. Desbrochers des

Loges. Revision des Apionides d'Europe et circa (3 art.). — Tableau dichotomique des *Otiorhynchus* du groupe du *fuscipes*. — Tables.

IV, 1894-95, 1 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Revision monographique des Ténébrionides appartenant à la tribu des Cossyphides.

Insekten-Börse, II, 12, 1894. — Was der Vorsommer bringt. — C. Schenkling. Anleitung zum Käferfange.

Instituto fisico-geografico y del Museo nacional de Costa-Rica, IV, 1891. — A. Cétaz. Fauna aracnologica Costaricense : I. Epeiridæ.

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1894, 1 et 2. — N. Nietsch. Ueber das Tracheensystem von *Locusta viridissima* (pl.). — C. Verhoeff. Beiträge zur Diploploden-Fauna Tirols (pl. et fig.). — Beiträge zur Anatomie und Systematik der Juliden (pl. et fig.). — A. König. Ueber die Larve von *Ogcodes* (pl.). — A. Klemensiewicz. Beiträge zur Lepidopterenfauna Galiziens.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, 1892. ⊙

Linnean Society of London : 1° *Catologue of the Library*, II. — Periodicals.

2° *Journal*, XXIV, 155 à 157. — R. J. Pocock. Contributions to our knowledge of the Arthropod-Fauna of the West Indies : I. Scorpiones and Pedipalpi, with a Supplementary Note upon the Freshwater Decapoda of S^t-Vincent (pl.). — II. Chilopoda. — III. Diplopoda and Malacopoda, with a Supplement on the Arachnida of the class Pedipalpi (pl.). — H. M. Bernard. Notes on the Chernetidæ, with special Reference to the Vestigial Stigmata and to a new form of Trachee (pl.). — W. F. Kirby. Catalogue of the described Neuroptera Odonata (Dragonflies) of Ceylon, with Descriptions of New Species (pl.).

3° *List.*

4° *Proceedings*, octobre 1893 et mai 1894. — Différentes notices nécrologiques.

5° *Transactions*. — V, n° 11, 1893. Tables. — VI, n° 1, 1894. T. Scott. Report on Entomostraca from the Gulf of Guinea (5 pl.). — N° 2, 1894. C. Chillon. The subterranea Crustacea of New Zealand : with some general Remarks on the Fauna of Cave and Wells (8 pl.).

Linnean Society of New South Wales (Proceedings), VII, 1 à 4, 1892. — T. G. Sloane. Studies in Australian Entomology : V. Notes on the Subfamily Broscini (Carabidæ), with Description of New Species. — Rev. T. Blackburn. Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Species, XI, XII. — W. W. Froggatt. Notes on Australian Cynipidæ, with Descriptions of several New Species. — Catalogue of the described Hymenoptera of Australia, II. — T. P. Lucas. On twenty New Species of Australian Lepidoptera. — H. Woodward. Note on a New Decapodous Crustacean, *Prosopon Etheridgei* H. Woodw. from the Cretaceous of Queensland (pl.). — W. W. Froggatt. Gall-making Buprestids. — Notes on the Family Brachyscelidæ, with some Account of their Parasites, and Descriptions of New Species (pl.). — Rev. T. Blackburn. Revision of the Australian Amarygmides, I. — W. J. Rainbow. Descriptions of some New Araneidæ of N. S. Wales, I (pl.). — E. Meyrick. Descriptions of Australian Micro-Lepidoptera : XVI. Tineidæ.

Naturalista siciliano (Il), XIII, 7 9, 1894. — Dott. G. del Guercio. Coccinigliе nuovo e poco note.

Naturaliste (Le), nos 175 à 182, 1894. — P. Chrétien. Les chenilles du genre *Asthena*. — F. et Ch. Decaux. Hygiène : Moyen facile d'obtenir les Pois, Lentilles, Fèves et Haricots débarrassés des larves répugnantes qu'ils contiennent. — M. Pic. Contributions à la Faune coléoptérologique d'Algérie. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses du *Rhyncolus punctulatus*. — J. Costantin. Les Fourmis champignonistes. — E. Allard. Descriptions de Coléoptères nouveaux (2 art.). — Dr Vallantin. Chasses lépidoptériques en Algérie. — L. Austaut. Notice sur quelques espèces nouvelles de Parnassiens asiatiques (2 art.). — M. Pic. Description d'un Coléoptère nouveau. — R. South. Spécimen anormal de *Zygæna trifolii* (fig.).

Natur und Haus, III, 1, 1894. — Spécimen (pl.).

New-York Academy of Sciences (Annals), VI, Index, 1894. — VII, T. 12, 1894. — T. L. Casey. Coleopterological Notices, V.

New-York State Museum, Reports nos 45 et 46, 1892. — J. Lintner. Eight and Ninth Reports of the State Entomologist. Avec appendice et bibliographie (nombr. fig.).

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, sér. III, T. VI, fasc. 1, 1893. ⊙

Psyche, VII, 218-221, 1894. — H. B. Ward. On the Pigeon Mite *Hypodectes Filippi.* — C. H. Tyler Townsend. Notes on some Meloids, or blister beetles, of New Mexico and Arizona. — A. P. Morse. A preliminary List of the Acrididæ of New England. — W. F. Holland. New and undescribed Genera and Species of West African Noctuidæ, V (pl.). — C. M. Weed. A preliminary List of the Butterflies of Northeastern Mississipi. — K. W. Huston. Notes on the rearing of *Platysamia cecropia.* — S. Henshaw. Bibliographical Notes : VI. Biologia Centrali Americana : Hemiptera Heteroptera. — H. G. Dyar. Notes on Bombycid Larvæ.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1894. — I, nos 9 à 12. Rendiconto dell' adunanza solenne del 3 giugno 1894. — II, nos 1 à 5. ⊙

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, IV, 1, 1894. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XIII, 12, 1893; XIV, 3 à 6, 1894.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VII, nos 78 à 81, 1894. — M. Pic. Xylophilides et Anthicides d'Algérie.

Royal Dublin Society : 1° *Proceedings,* VII, 5, 1892; VIII, 1 et 2, 1893. — G. H. Carpenter. Reports on the Zoological Collections made in Torres Straits by Prof. A. C. Haddon 1888-89 : Pycnogonida (2 art.), pl. — On some Pycnogonida from the Irish Coast (pl.).

2° *Scientific Transactions,* IV, 14, 1892; V, 1 à 4, 1893. ⊙

Royal Society of London : 1° *Proceedings,* LV, 324 1894; LVI, 336, 337, 1894. ⊙

2° *Transactions,* vol. CLXXXIV, 1893. ⊙

Schweizerische entomologische Gesellschaft (Mittheilungen), IX, 3, 1894. — E. Frey-Gessner. Orthopteren gesammelt in der Provinz Oran in Nordafrica von den Herren Prof. Dr A. Forel und Dr L. Zehnter im Frühjahr 1893. — Dr Stierlin. Beschreibung einiger neuen Rüsselkäfer. — Pfarrer Rätzer. Ueber Schwankungen im Bestand der Coleoptern-Localfauna. — Dr F. Ris. Vier schweizerische Hydrophiliden. — Neuropterologischer sammelbericht 1893. — A. F. Faure. Les Criquets pèlerins en Algérie. — E. Frey-Gessner. Nester von *Chalicodoma muraria* L. — F. Hiltbold. Liste der vom 1 April bis 31 October 1893 in Bern am elektrischen Lichte gefangenen Schmetterlinge. — H. Knecht. Ein Hermaphrodit von *Lycæna Eros* O. — O. Hüni. *Hadena anilis* (Donz.). *Diamphidia Locusta* Fairmaire. — Dr Stierlin. Noch eine neue Rüssler Species. — Coleoptera Helvetica, p. 385-416.

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXIII, 1, 1894. — F. Moragues y de Manzanos. Insectos de Mallorca. — E. Abeille de Perrin. Notes pour servir à l'histoire des Malachides. — J. Bolivar. Ad cognitionem Orthopterorum Europæ et confinium. — Orthopteros recogidos en las Azores por el Sr. Alfonso Chaves.

Societas entomologica, IX, 6 à 13, 1894. — E. Brenske. Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Lepidioderma* Wath. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung (6 art.). — A. Rode. *Apatura iris* (2te Generation). — F. Bromilow. Variété de *Zygæna Stæchadis* Bkh. — A. von Caradja. *Spilosoma mendica* Cl., var. (et ab.?) ♂ *Standfussi* Car. — C. Schmidt. Ein Ausflug nach *Anarta cordigera*. — G. C. M. Selmons. Beitrag zur Zucht von *Parnassius Apollo* L. — Prof. Dr Rudow. Merkwürdige Fussbildungen bei Hymenopteren (2 art.). — Dr Heissler. Die Zucht aus dem Ei. — E. Hein. Neue Raupenzucht-gläser. — Meine Zucht-versuche (2 art.). — Strohmeyer. *Emidia melanoptera* Spielart (Varietät oder Abart, Aberratio)? — A. Jahn. Zucht von *Necydalis Panzeri*. — Selmons. Wunderliche Monstrositäten aus der Insektenwelt (2 art.). — J. Breit. Etwas über einige interessante *Melitæa Aberrationen*. — E. Hein. Resultate meiner Zuchtversuche. — Dr F. Rudow. Einige merkwürdige Insektenbauten (2 art.). — Dr K. Escherich. Ein wenig bekanntes Eldorado für Coteopterologen. — H. Beuthin. Die Varietäten des *Carabus Parreyssi* Palliardi. — K. Jordis. Sammel-Excursion im Oberengadin im Juli 1894. — C. Schmidt. Beitrag zur Kenntniss der Raupe von *Agrotis Molothina (Ericæ)*. — K. Frings. Eine Beobachtung am *Arctia Caja*.

Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (Annales), sér. VI, 1, 1893. — J. Raulin. Relations entre les propriétés des cocons de *Bombyx mori*.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), XV, 1893. ⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Bulletin), 1892-93. — De Gail. La Nonne ou le Bombyx moine *(Psilura monacha)*.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), IV, 2, 1894. — J. Dominique. Mellifères. — Contributions au Catalogue des Tenthrédines de la Loire-Inférieure.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), XXII, 2, 1894. ⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), V, 1894. — Listes d'Insectes recueillis dans diverses excursions.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1894, VI et VII. — A. Lameere. Revision du Catalogue des Longicornes de la Belgique. — L. Fairmaire. Coléoptères de l'Afrique intertropicale et Australie. — Ch. Kerremans. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diégo-Suarez (Madagascar-Nord), avril-août 1893 : Buprestides. — Dr A. Senna. Contributions à l'étude des Brenthides : XX, 1. Brenthides de la Haute-Birmanie. — Insectes du Bengale, mém. 34 : Brenthides recueillis par le R. P. Cardon. — L. Fairmaire. Coléoptères du Kilimandjaro et environs.

Société impériale archéologique de Moscou, 1893. — Congrès internationaux d'Anthropologie, d'Archéologie préhistorique et de Zoologie, II.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 262 à 264, 1894. ⊙

Société scientifique du Chili (Actes), IV, 1, 1894. ⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 47 et 48, 1894.

Természetrajzi Füzetek kiadja a Magyar nemzeti Múzeum, 1894, 1 et 2. — A. Mocsary. Species novæ vel minus cognitæ generis *Pepsis* Fab., II. — A. Lendl. Opiliones Musæi nationalis Hungarici (pl.). — J. Jablonowski. Thysanoptera nova (pl.). — Dr J. Kriechbaumer. Ichneumonidæ novæ e fauna Hungarica Musæi nationalis Hungarici. — A. Mocsary. E fauna Apidarum Hungariæ.

Tijdschrift voor Entomologie, 1892-93, 1 et 2. — Dr J. Th. Oudemans. Nachtelijke excursies te Bussum. — J. E. Everts. Zwei neue Käfer-Varietäten. — A. J. F. Fokker. *Podops Horvathi*, n. sp. — P. C. T. Snellen. Boekaankondiging. — J. R. H. Neervoort van de Poll. Lijst der Coleoptera door den heer Planten of de Kei-eilanden bijeengebracht. — L. Fairmaire. Description de deux espèces nouvelles du genre *Dietysus* des îles Kei. — W. Roelofs. Quelques nouvelles espèces et un nouveau genre de Curculionides des îles Philippines. — Dr J. T. Oudemans. De Inlandsche Bladwespen in hare gedaanteverwisseling Leefwijze beschreven. — P. C. T. Snellen. Beschrijving en Afbeedind van eenige nieuwe of weinig bekende Crambidæ (pl.). — J. R. H. Nervoort van de Poll. Note sur quelques espèces d'*Astræus*. — A. F. A. Leeberg. Eine Kleine Excursion in Limburg. — Dr E. Everts. Derde Supplement op de nieuwe Naamlijst van de Nederlandsche Schildvleugelige Insecten.

Tufts College Studies, I, II, 1894. — J. S. Kingley. The Classification of the Arthropoda. — O. L. Simmons. Development of the Lungs of Spiders.

United States National Museum : 1° *Bulletin*, 43 à 46, 1893. — J. B. Smith. A Catalogue bibliographical and Synonymical of the Species of Moths of the Lepidopterous Superfamily Noctuidæ found in Boreal America, with critical Notes. — W. H. Ashmead. A Monograph of the North American Proctotrypidæ (pl.). — Ch. H. Bollmann. The Myriapoda of North America.

Proceedings, XV, 1892. — E. J. Benedict. Preliminary Descriptions of thirty-seven new Species of Hermit Crabs of the Genus *Eupagurus* in the U. S. National Museum. — L. O. Howard. Insects of the Subfamily Eucyrtinæ with branched Antennæ (pl.). — M. J. Rathburn. Catalogue of the Crabs of the Family Periceridæ in the U. S. National Museum (pl.). — J. B. Smith. Revision of the Genus *Cucullia ;* revision of the Discopinæ ; revision of *Xylomiges* and *Morrissonia* (pl.).

Université de Paris (L'), juin 1894. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, 1894, XIII, 1 à 5. — A. Otto. Zwei neue Curculioniden aus Oesterreich. — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten palaearctischen Arten der Coleopteren-Gattung *Trichius* F. — A. Starck. Coleoptera nova Imperii Rossici, IV. — Eppelsheim. Synonymische Bemerkungen über Staphylinen. — E. Reitter. Uebersicht der mit *Anthaxia grammica* Lap. et *fulgurans* Schrank, verwandten Arten. — Ein neuer *Lathridius* aus Ostgalizien. — Coleopterologische Notizen, XLIX. — A. Penecke. Vier neue Rüsselkäfer aus den Ostalpen. — J. Mik. Dipterologische Miscellen (2e sér.), III. — Zoufal. Bestimmungs-Tabelle der Bostrychidæ aus Europa und den angrenzenden Ländern. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Morimus* Serv. — Ueber einige bekannte und neue Borkenkäfer. — Die Coleopteren-Gattung *Podistrina* Fairm. und deren Arten. — Die verwandten des *Ophonus sabulicola* Panz. — Coleopterologische Notizen, L. — J. Mik. Dipterologische Miscellen (2e sér.), IV. — Stein. Ueber neue Blattwespen. — G. Strobl. *Hilara longicornis*, n. sp. — E. Brenske. Ueber *Rhizotrogus pilicollis* Gyll. — F. Meunier. Note sur les Mycetophilidæ de l'ambre tertiaire. — G. Strobl. Anmerkungen zu Herrn Em. Pokorny's Aufsatz in den Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. — E. Reitter. Einige neue Coleopteren von der Insel Malta. — W. Konow. Neue europäische Blattwespen, nebst Bemerkungen über einige bisher verkannte Arten. — V. Röder. Ueber *Trypeta amabilis* Lw. — J. Mik. Ueber *Echinomyia Popelii* Portsch. —

E. Reitter. Vierter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Neue Pselaphiden und Scydmæniden aus der europäischen Türkei. — Coleopterologische Notizen, LI. — Bemerkungen zur vorsteheuden Notiz über die Bestimmungs-Tabelle der Bostrychidæ. — Zehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des Russischen Reiches. — Uebersicht der metallisch-blauen und grünen Arten der Coleopteren-Gattung *Agapanthia* Sv. — Ueber *Pseudotribax*. — Zwei neue *Bythinus*-Arten. — L. v. Heyden. Notiz zu der Bestimmungs-Tabelle der Bostrichidæ. — A. Fleischer. Eine neue Varietät des *Dorcadion fulvum* Scop. — W. Konow. Neue Tentrediniden. — A. Wachtl. Analytische Uebersicht der europäischen Gattungen aus dem Verwandtschaftskreise von *Echinomyia* Duméril, nebst Beschreibung einer neuen *Eudora*. — J. Weise. Chrysomelidæ sibiricæ. — T. Becker. Bemerkungen zu *Hilara longicornis* Strobl. — G. Kraatz. Zur näheren Kenntniss der Cetoniden-Gattung *Stenotarsia* Burm. aus Madagascar. — J. Mik. Dipterologische Miscellen (2e sér.), V. — V. Röder. *Chætosargus*, nov. gen. Dipterorum. — Ueber *Mydas fulvipes* Walsh. — K. Flach. Notiz über einige *Olibrus*-Arten. — G. Kraatz. *Trigonocnemis*, nov. gen Melolonthidarum. — Coleopterologische Notiz. — M. Bezzi. *Sphyrocera*, eine neue Gattung der Tachininen.

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1890, IV; 1894, II et III. — F. J. Bell. Note on three Species of River-Crabs collected in Eastern Africa by MM. Gregory, Johnston and Jackson. — P. R. Uhler. On the Hemiptera-Heteroptera of the Island of Grenada. — W. Schaus. On new Species of Heterocera from Tropical America. — E. M. Sharpe. List of Butterflies collected by Captain J. W. Pringle on the March from Teita to Uganda, in British East Africa (pl.). — E. Simon. On the Spiders of the Island of St-Vincent, II (fig.). — A. G. Butler. On a Collection of Lepidoptera from British East Africa, made by Dr J. W. Gregory between the Months of March and August 1893 (pl.).

2° *Transactions*, XIII, 9, 1894. ⊙

—

Bedel (L.). Traduction de « Essai sur les vrais Cétonides d'Europe et des contrées limitrophes » d'E. Reitter; suivie de Notes sur les Cétonides vrais et remarques sur leur synonymie (Abeille), 1894, 38 p. *

Blanchard (Dr R.). Contributions à l'étude des Diptères parasites, II (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 18 p. *

Bolivar (I.). Ad cognitionem Orthopterorum Europæ et confinium (Soc. Esp. Hist. nat.), 1894, 21 p. *

Id. Ortópteros recogidos en las Azores por il Sr. Alfonso Chaves (loc. cit.), 1894, 7 p. *

Bonnefois (A.). Note sur *Eumenes pomiformis* Fab. (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 4 p. *

Brolemann (H. W.). Contributions à la Faune myriapodologique méditerranéenne : I, 1889, 12 p., pl.; II, 1892, 40 p., 3 pl. (Ann. Soc. Linn. Lyon). *

Id. Note sur deux Myriapodes nouveaux du Midi de la France (Bull. Soc. zool. Fr.), 1894, 6 p. *

Brongniart (Ch.). Étude sur la nervulation des Insectes appliquée à la description des Insectes fossiles paléozoïques (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 5 p., fig. *

Candèze (Dr E.). Élatérides recueillis par M. le Dr E. Modigliani aux bords du lac de Toba, à Sumatra, de novembre 1890 à mars 1891 (Ann. Mus. civ. Gen.), 1894, 23 p. *

Chobaut (Dr A.). Viaggio de L. Fea in Birmania e regioni vicine : LIX. *Rhipidius* (*Pseudorhipidius*, n. s.-g. *canaliculatus*, n. sp. (Ann. Mus. civ. Gen.), 1894, 5 p. *

Chrétien (P.). Note sur une ponte parasitée de *Liparis salicis* L. (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894. 2 p. *

Constant (A.). Descriptions d'espèces nouvelles de Microlépidoptères (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 14 p., 1 pl. col. *

Cook (O. F.). Notes on Myriapoda from Loanda, Africa, collected by Mr. H. Chatelaine, including a Description of a new Genus and Species (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1893, 6 p. *

Croissandeau (J.) et Martin. Du Sexe chez les Scydmænidæ. Description du sexe d'Insectes Coléoptères de même espèce (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 6 p. *

Demaison (L.). Les Zygènes des environs de Reims (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 2 p. *

Dollfus (A.). Viaggio del Dr Festa in Palestina, nel Libano e regioni vicine : X. Crustacés Isopodes terrestres et d'eau douce (Boll. Mus. Zool. Un. Torino), 1894, 3 p., fig. *

Dollfus (A.). Viaggio del Dott. A. Borelli nel Republica Argentina e nel Paraguay : VI. Isopodes terrestres (loc. cit.), 1894, 3 p., fig. *

Eaton (Rev. A. E.). A revisional Monograph of recent Ephemeridæ or Mayflies, V, VI (Trans. Linn. Soc. Lond.), 1887-88. *

Id. A Synopsis of British Psychodidæ (Ent. month. Mag.), 1893-94, 4 part., texte, fig. et pl. *

Emery (C.). Estudios sobre las Hormigas de Costa-Rica (An. Mus. nac. Costa-Rica), 1889, 24 p., pl. *

Id. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles : II. Formicides (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 8 p., fig. *

Fairmaire (L.). Coléoptères de l'Afrique intertropicale et Australie (Ann. Soc. ent. Belg.), 1894, 22 p. *

Id. Coléoptères du Kilimandjaro et des environs (loc. cit.), 1894, 10 p. *

Id. Hétéromères du Bengale, 31e mém. (loc. cit.), 1894, 28 p. *

Id. Quelques Cérambycides nouveaux de Madagascar et synonymies (loc. cit.), 1893, 13 p. *

Id. Quelques Coléoptères de la République Argentine (loc. cit.), 1893, 5 p. *

Id. Description de *Diamphidia locusta* (Biol. Centralb.), 1894, 1 p. *

Ferton (Ch.). Sur les mœurs du *Dolichurus hæmorrhous* Costa (Hyménoptère) (Ac. Soc. Linn. Bordeaux), 1893, 7 p., 1 pl. *

Id. Sur les mœurs de quelques Hyménoptères de la Provence du genre *Osmia* Panzer, Notes I et II (loc. cit.), 1893, 24 p. *

Fleutiaux (Ed.). Remarques sur quelques Cicindelidæ et descriptions d'espèces nouvelles (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 20 p., fig. *

Gadeau de Kerville (H.). Note sur les Thysanoures fossiles du genre *Machilis* et description d'une espèce nouvelle du succin (*Machilis succini* G. de K.) (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 4 p., fig. *

Giard (A.). Sur le Mimétisme parasitaire. — Convergence et Pæcilogénie chez les Insectes (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 12 p. *

Grouvelle (A.). Descriptions de nouveaux Clavicornes exotiques (loc. cit.), 1894, 5 p., fig. *

Heim (Dr F.). Dégâts occasionnés sur les tubercules de Pomme de terre par les Fourmis. — Réponse à M. Giard, à propos de la tarière (!) d'un Diptère femelle et du Champignon entomophyte *Isaria tenuis* (loc. cit.), 1894, 8 p. *

HOLLAND (W. J.). New and undescribed Genera and Species of West African Noctuidæ (Psyche), 1894, 138 p., pl. *

JANET (CH.). Études sur les Fourmis. 2e Note : Appareil pour l'élevage et l'observation des Fourmis et d'autres petits animaux qui vivent cachés et ont besoin d'une atmosphère humide (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 16 p., fig. — 4e Note : *Pelodera* des glandes pharyngiennes de *Formica rufa* L. (Mém. Soc. zool. Fr.), 1894, 18 p., fig. — 6e Note : Sur l'appareil de stridulation de *Myrmica rubra* (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 9 p., fig. *

KIEFFER. (J.-J.). Sur le rôle de la spatule sternale chez les larves de Cécidomyes (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 8 p., fig. *

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). L'hypnodie chez les Cantharidiens. La phase dite de pseudo-chrysalide considérée comme un phénomène d'enkystement (loc. cit.), 1894, 7 p. *

LEMOINE (Dr V.). Sur l'œuf d'hiver du Phylloxera (loc. cit.), 1894, 3 p. *

LESNE (P.). Le genre *Dysides* Pert. (*Apoleon* Gorh. in part.) (loc. cit.), 1894, 3 p. *

LÉVEILLÉ (A). Descriptions de dix espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Temnochilides et description complémentaire d'une espèce (♂) (Bull. Soc. ent. Fr.), 1894, 7 p. *

MAC LACHLAN (R.). On two small Collections of Neuroptera from Ta-Chien-Lu, in the Province of Szechuen, Western China, on the Frontier of Thibet (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1894, 16 p. *

ID. Two new Species of Myrmeleonidæ from Madagascar (loc. cit.), 1894, 4 p. *

MARCHAL (P.). Sur le réceptacle séminal de la Guêpe *(Vespa germanica)* (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 5 p., fig. *

MAYET (VALÉRY). Notes sur les Cétoines et sur les larves de *Trichodes ammios* (loc. cit.), 1894, 4 p. *

MEUNIER (F.). Note sur quelques Mycetophilidæ, Chironomidæ et Dolichopodidæ de l'ambre tertiaire (loc. cit.), 1894, 2 p. *

OLIVIER (E.). Descriptions d'espèces nouvelles de Lampyrides (loc. cit.), 1894, 2 p. *

OSTEN SACKEN (C. R.). On the Oxen-born Bees of the Ancients *(Bugonia)* and their relation to *Eristalis tenax*, a two-winged Insect. Heidelberg, 1894, 80 p. *

Osten Sacken (C. R.). Synonymica about Tipulidæ. — Three Trochobotæ, from New-Zealand and Tasmania. — A remarkable case of malformation of the discall cell in a Specimen of *Liogma glabrata* (Berl. ent. Zeit.), 1894, 16 p. *

Peralta (M.) et A. Alfaro. Etnologia Centro-Americana. Catalogo razonado de los objetos arqueológicos de la República de Costa-Rica. Madrid, 1893, 112 p. ⊙ *

Pérez (J.). De l'organe copulateur mâle des Hyménoptères et de sa valeur taxonomique (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 8 p. *

Pic (M.). Sur le groupe des *Microhoria* dans le genre *Anthicus* (loc. cit.), 1894, 11 p. *

Poujade (G.-A.). Métamorphoses d'*Aulacochilus Chevrolati* Luc., 2 p., fig. — Suivi de : Planet (L.). Sur *Cladognatus Umhangi*, 2 p., fig. (loc. cit.), 1894. *

Raffray (A.). Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (janvier-février 1892), 6e mém. : Psélaphides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 20 p. *

Ragonot (E.-L.). Description d'une nouvelle espèce de Tinéite *(Trichophaga coproliella)* provenant d'Obock (mer Rouge) (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 5 p., fig. *

Id. Notice nécrologique sur H. T. Stainton (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 4 p. *

Rothschild (W.). Note on *Apteryx Haastii* (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1893, 2 p. ⊙ *

Id. Zwei neue *Charaxes*-Formen (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Id. Notes on a Collection of Lepidoptera made by W. Doherty in Southern Celebes during August and September 1891 : I. Rhopalocera (Iris Dresden), 1894, 13 p., 4 pl. *

Id. Some new Species of Lepidoptera (Nov. Zool.), 1894, 9 p., s. pl. *

Id. Notes on Sphingidæ, with Descriptions of new Species (loc. cit.), 1894, 39 p., 3 pl. *

Id. On a new Species of the Hepialid Genus *Œnetus* (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1894, 1 p. *

Rothschild (W.) and K. Jordan. Two new Species of Lepidoptera from German New Guinea (loc. cit.), 1893, 2 p. *

Id. On some new or little-known Species of Coleoptera from the East (loc. cit.), 1893, 4 p. *

ROTHSCHILD (W.) and K. JORDAN. On two new Species of the Genus *Enoplotrupes* Luc. (loc. cit.), 1893, 3 p. *

ID. Six new Species of *Plusiotis* and one new *Anoplostethus* (Nov. Zool.), 1894, 5 p. *

SCUDDER (S. H.). The effect of Glaciation and of Glacial Period on the present Fauna of North America (Am. Journ. Sc.), 1894, 9 p. *

ID. The North American Ceutophili (Proc. Am. Ac.), 1894, 113 p. *

SIMON (EUG.). Histoire naturelle des Araignées, 2e éd., I, 3e fasc. Paris, 1894, p. 489-760, 347 fig. *

ID. Note sur les Arthropodes cavernicoles du Transvaal (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 5 p., fig. *

ID. On the Spiders of the Island of St-Vincent, II. (Proc. Zool. Soc.), 1894, 8 p. *

TASCHENBERG (O.). Bibliotheca zoologica, II, fasc. 12, 1894, feuilles 340-450. — Acquis pour la Bibliothèque.

THOMAS (FR.). Die rote Stachelbeer Milbe *Bryobia nobilis* C. L. Koch (?) ein in Deutschland bisher nicht beachteter Schädiger des Stachelbeerstrauches (Gartenfl.), 1894, 8 p., fig. *

ID. Ueber die Bildung des Sackes der Rosenschabe (Mitth. Thür. Bot. Ver.), 1893, 2 p. *

ID. Dauerfaltungen der Rothbuchenblätter als Folge der Einwirkung von Arthropoden (Forst. naturw. Zeits.), 1894, 7 p. *

WEED (H. E.). The Horn-Fly (Agr. Coll.), 1894, 8 p., fig. *

ID. Insects injurious to Stored Grain (loc. cit.), 1891, 16 p., 2 pl. *

ID. Injurious Insects (loc. cit.), 1891, 40 p., fig. *

ID. Insecticides and their Application (loc. cit.), 1893, 24 p., fig. *

ID. I. Insects injurious to the Cobbaye (loc. cit.), 1892, 16 p., fig. *

ID. Entomology (Amer. Nat.), 1891, 14 p. *

ID. Notes on the Insect Fauna of the Mississipi Bottoms (Canad. Ent.), 1894, 3 p. — Suivi de : MURTFELDT (M. E.). The Web-Worm Tiger (*Plochionus timidus* Hald.) (loc. cit.), 1894, 5 p. *

WICKHAM (H. F.). The Coleoptera of Canada (loc. cit.), 1894, 6 p., fig. *

A. L.

Séance du 24 octobre 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

MM. C.-A. Fauvel (de Caen) et Ch. Janet (de Beauvais), ainsi que MM. Henri W. Brolemann et le Dr A. Létienne, membres nouvellement admis, assistent à la séance.

Changements d'adresses. MM. J. de Gaulle, 41, rue de Vaugirard, et G.-A. Poujade, 103, rue Monge.

Correspondance. MM. Henry W. Brolemann et le Dr A. Létienne remercient de leur admission.

— M. E. Brabant informe la Société qu'il vient d'acquérir la collection des Hyménoptères de notre regretté collègue Lucien Lethierry, de Lille. Cette collection comprend 5,900 espèces environ.

Admissions. 1° M. Gabriel Hardy, 7, rue Claude-Bernard, *Col. de France.*

2° M. René Brouant, 91, avenue Victor-Hugo (membre assistant), *Ent. gén.*, présenté par M. E. Simon.

Travaux écrits. M. Ch. Alluaud dépose, pour les *Annales*, un manuscrit intitulé : *Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles* (mars-avril-mai 1892) : *Diptères*, par le Dr Hermann Giglio-Tos.

Communications. M. le Dr A. Chobaut (d'Avignon) adresse la description d'une espèce nouvelle d'*Anthicus* et des remarques sur *Anthicus Bedeli :*

1° **Anthicus Mariæ-Antoniæ**, n. sp. — Très allongé, étroit, subcylindrique, brillant, d'un rouge plus ou moins brunâtre, selon les différentes parties du corps, avec deux larges fascies jaunâtres sur les élytres, revêtu d'une longue pubescence couchée, noirâtre sur la tête, cendrée sur le prothorax, brunâtre sur les élytres, sauf sur les bandes claires, où elle devient d'un blanc argenté et ondulé vers la suture, et de très longs poils noirs, dressés, clairsemés sur tout le corps. — Tête d'un rouge brunâtre, forte, presque carrée, à joues parallèles, à bord postérieur légèrement convexe en arrière, à angles arrondis, finement ponctuée. Yeux noirs, ovalaires, peu saillants. Palpes maxillaires rougeâtres, courts, formés de trois articles épais, le dernier plus grand.

sécuriforme. Antennes rougeâtres, presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis, 1er article épais, muni en dessus d'une dent aiguë, articles suivants longs, obconiques, de plus en plus épais, 9e et 10e globuleux, dernier ovalaire, un peu plus long que les précédents. — Prothorax d'un rouge plus clair que la tête, plus long que large, arrondi en avant, où il est moins large que la tête, rétréci en arrière, avec les côtés droits, la base rectiligne et un faible sillon antébasilaire, finement et densément pointillé. — Écusson minuscule. — Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, environ trois fois plus longs, rétrécis à la base, avec les épaules peu saillantes, à côtés parallèles, subcylindriques, rétrécis et arrondis ensemble à l'extrémité ; brunâtres, avec deux très larges fascies jaunâtres, transversales, la première plus large que la seconde, commençant un peu après la base et allant jusqu'avant le milieu, la seconde allant depuis un peu après le milieu jusqu'au quart postérieur ; ces deux bandes tendent à se réunir sur la suture et sur le bord externe et à circonscrire ainsi une tache brunâtre. — Pattes longues et fortes, rougeâtres, avec les cuisses foncées. — Long. 2,7 mill.

Cette espèce appartient au groupe des Brévicolles. On doit la placer entre *A. armatus* Truq. et *A. moka* Mars. Elle diffère du premier par sa taille plus petite, sa coloration plus claire, le développement de ses fascies élytrales, etc.; du second, par sa petite taille, sa coloration bien différente, son premier article antennaire denticulé, etc. D'ailleurs, M. L. Bedel, dont l'amabilité pour moi ne connaît pas de bornes, a bien voulu comparer *A. Mariæ-Antoniæ* aux types d'*A. armatus* et d'*A. moka*, qui se trouvent au Muséum dans la collection de Marseul, et a reconnu qu'il en était tout à fait distinct.

Je dédie cet Insecte à ma chère femme, ma vaillante compagne de voyage en Algérie au mois de mai de cette année.

J'ai pris deux exemplaires de cette espèce à Aïn-Oumach, à l'ouest de Biskra, le 14 mai 1894. Mais M. Valéry Mayet en avait pris avant moi un exemplaire à Tozeur (Tunisie), il y a plusieurs années déjà. Ces trois exemplaires ont le 1er article des antennes denticulé.

2° Anthicus Bedeli Pic, 1892, Bull. Soc. ent. Fr., 1892, p. CXCVII, = *A. hamicornis* Mars., 1880, Ann. Mus. civ. Gen., 1880, p. 418-419. — *A. Bedeli* a le 1er article des antennes armé d'une longue dent aiguë comme *A. hamicornis*, caractère fort important qu'a négligé le descripteur, ce qui lui eût peut-être évité ce double emploi. Espèce à coloration d'un roux plus ou moins foncé, mais toujours bien reconnaissable à sa forme, à la bande transversale pâle située en arrière des épaules et à la dent

du 1er article antennaire. M. M. Pic l'a d'abord placé dans le groupe des Brévicolles (loc. cit.), puis dans celui des Bitumicolles (*Anthicides recueillis en Algérie en avril et mai 1892*, p. 9. — Extrait de la *Revue scientifique du Bourbonnais*, oct.-nov. 1892) et enfin dans celui des Trapézicolles (*Revue scientifique du Bourbonnais*, fév. 1894, p. 46), déclarant même, dans ce dernier travail, qu'il « pourrait former la tête (*sic*) d'une division nouvelle ». Ces variations successives dans l'opinion d'un spécialiste montrent tout ce qu'ont d'artificiel les divisions que l'on a voulu établir dans le genre *Anthicus* et que d'aucuns ont prétendu vouloir élever à la dignité de sous-genres. En réalité, *Anthicus hamicornis* appartient, comme l'a indiqué de Marseul, au groupe des Cordicolles et doit être placé près d'*A. instabilis* Schmt.

J'ajoute que le type du Musée civique de Gênes, obligeamment communiqué par mon savant confrère M. le Dr Gestro, a, de chaque côté du dernier tiers de la suture élytrale, un faible sillon que je n'ai pas retrouvé sur les autres exemplaires de cette espèce. Cet Insecte m'a paru être une femelle à élytres larges et décolorés. Par contre, le descripteur a omis de signaler que la base du prothorax est rebordée et que la pubescence du corps est double : une vestiture de poils gris et de longs poils dressés, rares, parsemés sur tout le corps.

Chose singulière, pour cette espèce comme pour *Anthicus cerastes* Truq., la dent du 1er article antennaire n'a pas l'air d'être un caractère sexuel, car tous les exemplaires connus d'*A. hamicornis* ont cette dent (Bedel, *in litteris*), tandis que chez *A. armatus*, le mâle seul a le 1er article antennaire muni d'une dent (de Marseul, *Monographie des Anthicides*).

A. hamicornis habite les terrains salés de la Tunisie et de l'Algérie, aussi bien ceux du bord de la mer que ceux des lacs des hauts plateaux ou des chotts de la région saharienne. Il a été capturé à Suze et à Herguela, par M. le Dr Gestro ; à Biskra, par M. L. Bedel ; à Valmy, près Oran, par M. A. Bousquet ; à Touggourt et aux Lacs, par M. M. Pic ; tout dernièrement enfin, à Philippeville, par mon bon ami M. A. Théry.

— M. M. Pic se range à l'opinion de M. le Dr A. Chobaut et admet également que *Anthicus Bedeli* Pic est synonyme d'*A. hamicornis* Mars.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) adresse les observations suivantes au sujet des *Bibionidæ* (Diptères) des lignites de Rott :

Les lignites du Rhin n'ont ordinairement qu'une épaisseur de 3 à 6 mètres. Comme on le sait, elles sont formées principalement de Coni-

fères et de Cupressinées, et on rencontre dans ce gisement un grand nombre d'empreintes de Diptères de la famille des *Bibionidæ*.

Plusieurs entomologistes ont examiné les *Bibionidæ* tertiaires; mais presque toutes leurs observations ont été faites sur des matériaux peu nombreux et par des auteurs ne connaissant pas suffisamment la faune diptérologique de l'Europe et celle de l'Amérique du Nord.

C'est le cas des recherches de MM. Heer, Heyden, Oustalet, C. Brongniart et A. Giard sur les *Bibionidæ* des marnes tertiaires ou de ceux inclus dans l'ambre de la mer Baltique. Je dois cependant faire observer combien sont justes les remarques critiques de notre collègue M. A. Giard. Le maître de la paléo-diptérologie est le regretté Dr Loew (de Meseritz), dont les travaux sont rédigés avec le plus grand soin, et qui nous a laissé un magnifique mémoire sur les *Bibionidæ*, déjà décrits antérieurement par le savant suisse O. Heer.

M. le Dr Krantz (de Bonn) a bien voulu soumettre à mon examen plus de soixante empreintes de Mouches de cette famille provenant des lignites du Rhin, et dont la plupart ont été examinées et sont étiquetées de la main même de Heyden.

Au moyen de ces précieux documents et d'autres provenant de différents terrains, je me suis convaincu du peu d'utilité du long mémoire de Heyden et de la légèreté avec laquelle il a rédigé ses observations de diptérologie fossile, particulièrement de celles ayant rapport aux *Bibionidæ*. Les figures de son travail, bien qu'elles ne soient pas très minutieusement faites, permettent cependant de se faire une idée des *Bibionidæ* qui devaient habiter l'Allemagne pendant l'époque tertiaire.

Au sujet des opuscules diptérologiques de O. Heer, je ne puis que m'en rapporter entièrement à l'opinion déjà émise, il y a 26 ans, par le professeur Loew (Zeitschr. f. d. Ges. Naturw., XXII, 1868, p. 180).

L'étude des Mouches fossiles présente de très grandes difficultés, et les empreintes que l'on examine sont très rarement en assez bon état de conservation pour permettre de bonnes diagnoses spécifiques. Je partage les idées émises par M. C. Brongniart dans sa dernière communication « sur quelques types de Diptères de la famille des *Bibionidæ* (1) », et, comme lui, je range les noms de *Protomyia* et *Bibiopsis* (de Heer) comme synonymes du genre *Plecia*.

En résumé, nous connaissons relativement fort peu les *Bibionidæ* kainozoïques. Si je devais faire connaître quelle est ma manière per-

(1) Bull. Soc. ent. Fr., séance du 8 mars 1893.

sonnelle d'étudier les Mouches fossiles, je dirais tout simplement que l'on doit attendre d'avoir examiné un très grand nombre d'empreintes avant de leur assigner un nom spécifique, et qu'il me paraît plus prudent de se borner actuellement à de minutieuses généralités, que de vouloir introduire en paléo-entomologie une foule de noms dont la plupart n'auront plus, par la suite, qu'une valeur historique.

— M. Ch. Alluaud communique la note suivante :

Je me suis procuré, l'année dernière, à Saint-Denis (île de la Réunion), un ouvrage assez rare dans les bibliothèques d'Europe. Il a pour titre : *Album de l'île de la Réunion*, par A. Roussin, 4 vol. gr. in-4° illustrés, imprimé à Saint-Denis (Réunion), 1879-1883, 2e édition.

J'ai cru utile de signaler les mémoires suivants relatifs à l'Entomologie contenus dans cet ouvrage peu connu des naturalistes :

Ch. Coquerel. I. La Monandroptère agrippante (*Monandroptera inuncans* Serv.) [Orthop.], T. III, 1883, p. 5, fig. col., ♂ et ♀. — II. La Mante pustulée (*Mantis pustulata* Stoll.) [Orthopt.], ibid., p. 7, fig. col. de l'Insecte parfait, de son oothèque et de son parasite (*Priomerus insidiosus* Coq.) [Hyménop.]. — III. Le Papillon Chrysippe (*Danais Chrysippus* L.), ibid., p. 10, fig. col. — IV. Le Papillon Bolina (*Diadema Bolina* L.), ibid., p. 10, fig. col., ♂ et ♀.

A. Vinson. Le Papillon Demoleus à la Réunion (*Papilio Demoleus* L.), T. IV, 1883, p. 45, pl. col.

Dans cet article, l'auteur se justifie d'avoir introduit dans l'île de la Réunion cette espèce inoffensive, accusée, à tort, d'avoir causé une mortalité presque générale des Orangers et des Citronniers. Ce ne fut là qu'une coïncidence. Malgré cet article, le *P. Demoleus* continue, parmi les créoles, à avoir la plus mauvaise réputation sous le nom de « Papillon Vinson ».

Ch. Coquerel. Types nouveaux ou peu connus du Museum de Saint-Denis : la Saturnide Comète (*Actias Cometes* Boisduval), ibid., p. 52, pl. col.

De Monforand. Le Cancrelas et la Mouche Cantharide, ibid, p. 145, pl. col.

La planche représente une lutte entre les deux Insectes : *Kakerlac americana* L. et *Chlorion compressum* F. [Hyménopt.].

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Aargauischen Naturforschenden Gesellschaft (Mittheilungen), VI, 1892. — Diverses notes entomologiques.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), XII, 3, 1891. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 2e sem. — N° 15. V. Rollat. Expériences sur les œufs des Vers à soie du Mûrier, race annuelle. — N° 16. E.-L. Bouvier. Sur l'origine homarienne des Crabes (Brachyures).

Academy of Natural Sciences of Philadelphia : 1° *Entomological News,* V, 8, 1894. — E. Arnold. A. Flight of Locusts. — J. B. Smith. Classification of the Lepidoptera. — P. P. Calvert. Data on the Distribution of Dragonflies (Odonata), I. — W. A. Nason. Hints in regard to Mounting Hymenoptera and Diptera. — New Localities for Hymenoptera. — H. F. Wickham. Descriptions of the Larvæ of *Tritoma, Carpophilus* and *Cyllodes* (pl.). — T. D. A. Cockerell. Descriptions of new Coccidæ, II. — R. E. Kunze. Larva and Pupa of *Sphinx luscitiosa* Cram.

2° *Proceedings,* 1894, I. — Th. Mechan. The Relations between Insects and the Flowers of *Impatiens fulva.* — H. F. Moore. *Tanais robustus* a new Species of Anisopoda (pl.). — S. N. Roads. Description of a new *Armadillo,* with Remarks on the Genus *Muletia* Gray.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, V, 8, 1894. — C. T. Musson. Notes on Insect and Fungous Pests.

American entomological Society (Transactions), XXI, 3, 1894. — W. Schaus. New Species of Noctuidæ from Tropical America. — E. P. van Duzee. A Catalogue of the described Jassoidea of North America. — W. H. Ashmead. Descriptions of new Parasitic Hymenoptera.

Annals and Magazine of Natural History, 6e sér., XIV, 79 à 82, 1894. — C. O. Waterhouse. Scarabæidæ in the British Museum, VI. — T. D. A. Cockerell. Two new Coccidæ from the Arid Region of North America (fig.). — W. F. Kirby. On a small Collection of Odonata (Dragonflies) from Queensland, with Descriptions of five new Species. — H. Druce. Descriptions of some new Species of Agaristidæ. — H. Grose Smith. Description of two more new Species of Butterflies from New Britain in the Collection of M. Grose Smith, captured by Captains Cayley, Webster and Cotton. — N. Damin. On

Parthenogenesis in Spiders. — W. F. Kirby. Descriptions of one new Genus and six new Species of Hymenoptera Terebrantia from Queensland. — C. O. Waterhouse and C. J. Gahan. A Visit to Damma Island, East Indian Archipelago, Coleoptera. — Lepidoptera, par F. A. Heron. — Hymenoptera, Hemiptera-Heteroptera, Orthoptera, par W. F. Kirby. — F. D. Godman and O. Salvin. Descriptions of new Species of Rhopalocera from Mexico and Central America. — W. F. Kirby. Notes on a small Collection of Odonata, etc., from Upper Burmah, with the Descriptions of a new Species. — C. J. Gahan. Descriptions of some new Coleoptera from Costa-Rica. — R. J. Pocock. Notes on the Thelyphonidæ contained in the Collection of the British Museum (pl.). — Col. C. Swinhoe. New Species of Geometers and Pyrales from the Khasia Hills (2 art.). — H. M. Bernard. Vestigial Stigmata in the Arachnida (fig.). — G. Lewis. On new Species of Histeridæ (fig.). — O. L. Simmons. Development of the Lungs of Spiders. — C. J. Gahan. Descriptions of some new Species of Prionidæ. — M. Weber. On the Freshwater Crustacea of the Indian Archipelago, with Observations on the Fauna Freshwater in general. — G. F. Hampson. On recent Contributions to the Classification of the Lepidoptera by Prof. J. H. Comstock and Dr T. A. Chapman. — W. F. Kirby. On small Collections of Odonata (Dragonflies) recently received from the West Indies. — R. J. Pocock. Notes on the Pedipalpi of the Family Tarantulidæ contained in the Collection of the British Museum (pl.). — A. G. Butler. Abnormal Variability in the Antennal Characters of *Cosmophila erosa* Hübn. — Cap. Th. Broun. Descriptions of new Coleoptera from New Zealand.

Australian Museum of N. S. Wales (Report for 1893). — Partie entomologique par F. A. Skuse.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), VI, 9, 1894.

Cidre et le Poiré (Le), VI, 6, 1894. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XVII, 1, 1894. — F. M. Webster. Biological Notes on reared parasitic Hymenoptera of Ohio and Indiana, with Descriptions of thirteen new Species.

Échange (L'), X, 113 et 114, 1894. — C. Rey. Remarques en passant (2 art.). — M. Pic. Examen des Anthicides de la collection H. Tournier. — Description de deux Coléoptères. — Descriptions et notes entomologiques (Coléoptères). — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes. — E. Abeille de Perrin. Diagnose d'un Buprestide

nouveau d'Algérie. — M. Pic. Histoire numérique de la faune algérienne (Anthicides). — Quelques notes en passant sur plusieurs Coléoptères de la collection H. Tournier. — Trois Coléoptères syriens. — Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie. — E. Abeille de Perrin. Description d'un genre nouveau et de quatre espèces nouvelles de Coléoptères français. — A. Finot. Description de quatre nouvelles espèces d'Orthoptères. — E. Guillebeau. Description de quatre nouvelles espèces de Coléoptères d'Algérie.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 10, 1894. — J. W. Tutt. Butterfly-Catching in the Neigbourhood of Mont Blanc. — C. Nicholson. The Life History of *Ocneria dispar*. — J. W. Tutt. The Life History of a Lepidopterous Insect, comprising some account of its Morphology and Physiology. — Notes diverses.

Frelon (Le), IV, n° 2, 1894 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Revision monographique des Cossyphides. — Supplément à la Monographie du genre *Elytrodon*. — Revision des Apionides, II.

Insect Life, VI, 4, 1894. — A new and destructive Peach-Tree Scale (*Diaspis lanatus* Morg. and Ckll.), fig. — C. L. Marlatt. The currant Stem-Girdler (*Phyllœcus* [*Janus*] *flaviventris* Fitch), fig. — M. E. Murtfeld. Habits of *Stibadium spumosum* G. R. — H. G. Hubbard. The Insect Guests of the Florida Land Tortoise (fig.). — The Control of *Phylloxera* by submersion (fig.). — M. E. Murtfeld. Acorn Insects, primary and secondary. — D. W. Coquillett. Preliminary Report on suppressing the San Jose Scale in Virginia. — Notes diverses.

Institut agronomique (Annales), I, 1 et 2, 1852. — Acquis par échange.

Instructor (El), XI, 1 et 2, 1894. ⊙

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar : 1° *Bihang*, XIX, I, III, IV, 1893-94. — H. Schött. Beiträge zur Kenntniss der Insectenfauna von Kamerun : I. Collembola (pl.).

2° *Lefnadsteckningar*, III, 2, 1894.

Muséum d'histoire naturelle. — Rapports annuels de MM. les professeurs et chefs de services, 1888-89. — Acquis par échange.

Naturalista Siciliano (Il), XIII, 11, 1894. — E. Ragusa. Una nuova *Tortrix* di Sicilia. — T. de Stefani. Imenotteri di Sicilia raccolti in S. Ninfa (prov. de Trapani).

Naturaliste (Le), 15 octobre 1894. — L. Planet. Note sur une nymphe

de *Batocera* (fig.). — F. Decaux. Métamorphoses du *Ramphus subæneus* Illig. (*æneus* Boh.).

New-York Academy of Sciences (Annales), VIII, 4, 1894. — H. G. Dyar. A Classification of Lepidopterous Larvæ (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, II, 6 et 7. ⊙

Revue d'Entomologie, XIII, 1 à 6, 1894. — L. Pandellé. Études sur les Muscides de France, II. — A. Puton. Hémiptères nouveaux et notes diverses. — Bibliographie hémiptérique. — Nécrologie : L. Lethierry. — R. du Buysson. De l'accouplement chez les Hyménoptères. — J. Bourgeois. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Malacodermes d'Algérie. — H. du Buysson. Faune gallo-rhénane : Élatérides, p. 73-136.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VII, 11 et 12, 1893-94. — T. D. A. Cockerell. Liste des Coccidés trouvés sur les Cactacées, avec description d'une espèce nouvelle.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), III, 4, 1894. — L. Paolucci. Sovra un passaggio straordinario Lepidotteri avvenuto presso Ancona.

Societas entomologica, IX, 14, 1894. — F. Bromilow. Hints on sending Lepidoptera by post or rail. — Dr L. Heissler. Raupen-fütterung mit präparirtem Futter ! — K. Jordis. Sammel-Excursion im Oberengadin.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1893, 4; 1894, 1. ⊙

Tijdschrift voor Entomologie, 1892-93, III et IV. — Dr A. W. M. van Hasselt. Spinnen van Java, Sumatra en Ceylon. — F. M. Van der Wulp. Eenige Javaansche Tachininen (pl.). — P. C. T. Snellen. Aanteekeningen over Nederlandsche Lepidoptera — Dr H. Bos. Een Nest van *Lasius fuliginosus* Latr. (pl.).

Tufts College Studies, III, 1894. ⊙

Verein für die Deutsche Nordpolarfahrt in Bremen. Leipzig, 1874. — Die zweite Deutsche Nordpolarfahrt in den Jahren 1869 und 1870 unter Führung des Kapitän Karl Koldewey. — Crustaceen, par R. Bucholtz, 137 p., 15 pl. — Arachniden, par L. Koch, 4 p., 1 pl. — Hymenopteren und Dipteren, par A. Gerstäcker, 2 p. — Lepidopteren, par A. von Homeyer, 4 p. — Acquis par échange.

Wiener entomologische Zeitung, XIII, 6 et 7, 1894 (2 exempl). —

E. Reitter. Ueber die bekannte Arten der Coleopteren-Gattung *Zonoptilus* Mots. — E. Bergroth. Ueber *Brachyrrhynchus rugosus* Sign. — Dr H. Krauss. Neue Absidien aus den Alpen. — E. Reitter. Ueber die mit *linearis* Ol. verwandten Arten der Coleopteren-Gattung *Dromius* mit gerippter Stirn. — Ueber die Coleopteren-Gattung *Absidia* und *Podistra*. — E. Bergroth. Ein neuer *Aradus* aus Oesterreich. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, LII. — Prof. J. Mik. Zur Verständigung (in Sachen der *Hilara sartor*). — J. J. Kieffer. Ueber die Heteropezinæ. — H. Leder. Entomologische Streifzüge in Sibirien. — E. Brenske. Berichtigung der Vaterlandsangabe des *Rhizotrogus pilicollis*. — Prof. Dalla Torre. *Tarpa* oder *Megalontodes ?*

—

Amezaga (de). Éducations d'*Attacus Yama-Maï* pendant les campagnes 1871-72-73 et 74 (Bull. Soc. Acclim.), 1875, 6 p. — Acquis par échange.

Boisduval (Dr). Considérations sur des Lépidoptères envoyés du Guatemala à M. de y l'Orza. Rennes, 1870, 100 p. — Acquis par échange.

Broun (Cap. Th.). Manual of the New Zealand Coleoptera, part V, VI et VII, 1893, p. 975-1504. — Acquis par échange.

Canoville (E.). Des lésions produites par la Chique ou Puce pénétrante. Paris, 1880, 30 p. — Acquis par échange.

Dubois (M.). Matériaux pour le Catalogue des Orthoptères de la Somme (Bull. Soc. Linn. Nord Fr.), 1890, 7 p. — Offert par M. L. Bedel.

Dudley (P. H.). Observations on the Termites, or white Ants, of the Isthmus of Panama (Tr. N. Y. Ac. Sc.), 1892, 27 p., fig. — Acquis par échange.

Dufour (J.). Le Ver de la Vigne, la *Cochylis* (Chr. agr. Vand.), 1892, 40 p., fig. — Offert par M. L. Bedel.

Ernst (A.). Estudios sobre las deformaciones, enfermedades y enemigos del arbol de Café en Venezuela (Soc. Sc. fis. nat. de Venez.), 1877, 23 p., pl. et fig. — Acquis par échange.

Giard (A.) et J. Bonnier. Sur deux nouveaux genres d'Épicarides *(Probopyrus* et *Palægyge)* (Bull. scient. Fr. et Belg.), 1888, 25 p., 5 pl. — Acquis par échange.

Janet (Ch.). Études sur les Fourmis : V. Sur la morphologie du squelette des segments post-thoraciques chez les Myrmicides (*Myrmica rubra* L., femelle) (Mém. Soc. Ac. Oise), 1894, 24 p. *

Künckel d'Herculais et E.-L. Ragonot. Insectes qui attaquent les Caféiers (Bull. Soc. ent. Fr.), 1894, 4 p. *

Lethierry (L.) et L. Carpentier. Matériaux pour le Catalogue des Hyménoptères du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Oise (Mém. Soc. Linn. Nord Fr.), 1886, 26 p. — Acquis par échange.

Moufet (Th.). Insectorum sive minimorum animalium theatrum olim ab Edoardo Wottono, Conrado Gesnero Thomaque Pennio. Londres. 1634, 326 p., fig. et pl. — Acquis par échange.

O'Reil (M.). Orthoptères (Journ. des Débats), 1894, 1 p. — Acquis par échange.

Thierry-Mieg (P.). Descriptions de Lépidoptères nocturnes (Congr. Soc. ent. Fr.), 1894, 8 p. *

Trouessart (Dr E.). Notice sur les grands Trombidions des pays chauds (loc. cit.), 1894, 9 p., fig. *

Tuckey. Relation d'une expédition entreprise, en 1816, sous les ordres du capitaine J. K. Tuckey, pour reconnaître le Zaïre. Partie zoologique par W. E. Leach, E. Home et J. Cranch (trad. de l'anglais). Paris, 1818, 103 p., 18 pl. — Acquis par échange.

Wallengren (H. D. G.). Anteckningar i Entomologi (K. Vet. Akad. Fohr.), 1870, 38 p. — Acquis par échange.

Id. Bidrag till Kännedomen af Sveriges Neuroptera (loc. cit.), 1863, 11 p. — Acquis par échange.

A. L.

Séance du 14 novembre 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

Avant d'ouvrir la séance, M. le Président prononce les paroles suivantes :

Messieurs,

Depuis notre dernière réunion, un bien triste événement est survenu : la mort a enlevé un des meilleurs amis de notre pays, l'Empereur Alexandre III.

Votre Président a cru interpréter les sentiments unanimes des membres de notre compagnie en envoyant, dès le lendemain, l'Adresse

suivante à notre honoré collègue S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch :

« Monseigneur,

« C'est avec une douleur très profonde que nous avons suivi les « progrès de la maladie de votre auguste cousin S. M. l'Empereur « Alexandre, maladie qu'il a supportée avec tant de courage et de noble « résignation.

« Au nom de la Société entomologique de France et au mien, j'ose « assurer Votre Altesse Impériale de la vive part que nous prenons « tous à la cruelle perte que la Russie et votre auguste famille viennent « d'éprouver en la personne de leur bien-aimé Empereur.

« Daignez agréer, Monseigneur, l'hommage de mon plus profond « respect.

« E.-L. Ragonot, Vice-Président. »

Correspondance. M. L. Bedel annonce qu'il a reçu récemment de bonnes nouvelles de M. Philippe François, et que notre collègue, dans une lettre datée de Port-Sandwich (Nouvelles-Hébrides), lui annonçait son retour en France vers la fin de l'hiver.

Réadmission. M. Jean Borie, 90, rue d'Assas. *Ent. gén., pr. Col.*

Démission. M. Gaston Eyquem, à Bordeaux.

Décès. M. E. Madon, ancien Président de Chambre, à Toulon.

Ouvrage offert. M. le Bibliothécaire annonce que M. J. Croissandeau vient de faire don à la Société de l'édition entière des deux fascicules suivants :

Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe :

I. Nécrophages, Platypsyllides, Leptinides, Silphides, Anisotomides ;

II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides, par E. Reitter (traduction des *Bestimmungs-Tabellen*).

Ces deux opuscules seront mis en vente à un prix fixé ultérieurement par le Conseil.

Travaux écrits. Par l'entremise de M. E. Simon, M. E. Abeille de Perrin envoie un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe* (décembre 1892—mars 1893), 3e mémoire : *Malachides*, par E. Abeille de Perrin.

— M. A. Grouvelle dépose un travail : *Clavicornes brésiliens,* voyages de M. E. Gounelle, 1872, 1873, 1882, 1885, 1887, 1888 : *Nititulides, Colydiens, Cucujides* et *Parnides,* par A. Grouvelle.

Communications. M. L. Bedel signale une variété inédite de *Trichius gallicus* et divers autres Coléoptères trouvés aux environs de Paris par notre collègue M. J. Magnin :

Aux étangs de Chaville (Seine-et-Oise) : *Magdalis nitidipennis* Bohem. — *Nanophyes circumscriptus* Aubé ;

A Bois-de-Colombes (Seine) : *Masoreus Wetterhalli* Gyll. — *Agrilus sexguttatus* Herbst, sur des Peupliers, 18 et 23 juin 1894. — *Tropideres oxyacanthae* Bris. — *Mecinus janthinus* Germ.;

A Colombes (Seine) : *Agapanthia violacea* Fabr.

Dans cette dernière localité, M. Magnin a découvert une variété nouvelle et très remarquable de notre vulgaire *Trichius gallicus ;* c'est un exemplaire à élytres entièrement d'un noir brillant, sans traces de taches (aberr. *nigripennis*). Comme l'insecte est très frais, la pubescence villeuse du prothorax et du pygidium et les poils clairsemés des élytres contrastent singulièrement, par leur teinte orangée, avec le mélanisme complet des élytres.

— M. J. Magnin fait passer sous les yeux de la Société la variété de *Trichius* qui vient d'être décrite par M. Bedel.

— M. P. Lesne présente les remarques suivantes sur deux espèces algériennes de Bostrychides :

1° On paraît avoir généralement confondu jusqu'ici, avec *Ligniperda monachus* Fabr., une espèce cependant bien différente, décrite par Fahræus, en 1871, sous le nom d'*Apate frontalis* (OEfv. Vet. Akad., XXVIII, p. 664), et dont le type avait été recueilli en Cafrerie par J. Wahlberg. Cette espèce, répandue dans presque toute l'Afrique, habite le sud de l'Algérie. Le Muséum d'histoire naturelle en possède un exemplaire provenant de l'Oued R'hir. Un autre individu a été trouvé à Bou-Saada par Charles Leprieur (coll. Pic). Enfin, M. M. Pic lui-même a capturé un *frontalis* à Touggourt. L'espèce se rencontre aussi en Tunisie (golfe de Gabès, Dr Sicard).

2° *Apate sericans* Marseul, 1883, L'Abeille, XXI, *Nouv. et faits,* sér. 2, p. 183 (♀), = *A. coronata* Marseul, *loc. cit.,* p. 183 (♂).

— M. J. Fallou soumet à la Société une boîte contenant des galles du *Limoniastrum Guyonianum* qu'il avait reçues d'Algérie ; plusieurs des galles étaient ouvertes et montraient les jolis cocons de soie formés par la chenille d'*Oecocecis Guyonella* Guenée (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1870, p. 1-16, pl. 1) ; plusieurs Papillons étaient fraîchement éclos.

— M. J. Künckel d'Herculais dit que ces galles sont extrêmement abondantes en Algérie et l'éducation y est facile.

— M. E.-L. Ragonot, au sujet de cette communication, dit que M. A. Constant avait rapporté d'Algérie une quantité de galles et a obtenu, à Cannes, une longue série de la Tinéite. M. A. Constant a aussi constaté la présence d'une chenille parasitaire dans les galles ; mais, pas plus que Guenée, il n'a réussi à l'élever ; il engage donc vivement les lépidoptéristes algériens à tâcher d'élever cette chenille pour en connaître exactement les mœurs et l'Insecte parfait.

M. E.-L. Ragonot rappelle qu'il a rapporté à l'*Oecocecis Guyonella* l'espèce de Lépidoptère gallicole trouvée à Chypre, dont parle Réaumur dans le 3e volume de ses *Mémoires* (p. 448-450) et qui est citée par Stainton dans *The Tineina of Syria and Asia Minor*, p. 73 (voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1874, p. CCXLIII et CCLIII).

— M. J. de Guerne communique l'extrait suivant d'une lettre adressée à la Société de Géographie de Paris par M. Émile Müller, professeur de langue française au Lycée impérial de Tachkent (Turkestan russe) :

« Dans la matinée du 17 août 1894, un train de voyageurs, qui passait de la station de Kiew II à la station de Kiew I, fut arrêté par une masse de chenilles qui traversaient la voie et venaient des potagers voisins. Le train avançait, à travers les chenilles écrasées, comme dans une pâte ; mais, avant d'arriver au pont, alors que le train se trouvait sur une petite montée située en face de Solomeneki, les roues des wagons se mirent à patiner et la machine ne fut plus en état de les tirer en avant. On fut obligé d'avoir recours à une autre locomotive, et ce n'est que de cette façon qu'on réussit à franchir cet obstacle bien inattendu. »

Il paraît que les Choux des potagers environnant la ville de Kiew furent, à cette époque, entièrement dévorés. Cela donne à penser qu'il s'agit de *Pieris brassicæ*. Les chenilles de cette espèce ont d'ailleurs été déjà convaincues de méfaits semblables, notamment par Dohrn, lequel s'est trouvé lui-même, en 1854, entre Brünn et Prague, dans un train arrêté par une masse de ces animaux (*fide* J. Künckel d'Herculais).

— M. G.-A. Poujade, à l'occasion de la communication de M. J. de Guerne, dit que, en 1868, les chenilles de *Liparis dispar* étaient en telle abondance à Lardy qu'elles avaient dépouillé les arbres de toutes leurs feuilles et qu'elles se répandaient partout, en quête de leur nourriture, jusque sur la voie du chemin de fer, au point de gêner la marche des trains par suite de leur accumulation sur les rails.

Les coléoptéristes eurent, cette année-là et la suivante, la satisfaction de récolter en nombre *Calosoma sycophanta*.

— M. P. Lesné cite également des exemples de trains arrêtés par des chenilles.

— MM. J. Künckel d'Herculais et A. Lamey rappellent, à cette occasion, les faits souvent constatés, en Algérie, de trains arrêtés ou entravés dans leur marche par d'énormes quantités de Criquets.

— M. le Dr E. Trouessart communique une *Première Note sur les Acariens des fosses nasales des Oiseaux :*

On trouve très fréquemment des Acariens dans les fosses nasales des Oiseaux. Bien que le fait soit déjà signalé par Nitzsch et Giebel (1871) et par deux vétérinaires allemands (Weber et Zürn, 1882), il semble avoir échappé aux recherches des vétérinaires français, qui se contentent de citer ces deux derniers auteurs.

Ces Acariens des fosses nasales appartiennent à la famille des *Gamasidæ*, mais les espèces que j'ai pu étudier jusqu'ici diffèrent beaucoup des Dermanysses qui vivent sur le corps des Oiseaux, et ne semblent même pas appartenir au genre *Dermanyssus* proprement dit.

Elles se rapprochent davantage du genre *Ptilonyssus* (Berlese et Trouessart), et, comme ce dernier, sont voisines des Ptéroptes (*Pteroptus*) qui vivent sur les Chauve-Souris. On devra aussi les comparer au genre *Halarachne* (Allmann, 1847), que l'on trouve dans les fosses nasales des Phoques.

En attendant que l'étude de ces formes nouvelles soit terminée, je me contenterai de signaler le *Dermanyssus Nitzschi* (Giebel), des fosses nasales de l'Engoulevent, comme l'espèce la plus anciennement connue de ce groupe intéressant. Elle atteint la taille du *Pediculus capitis*. Une espèce à peine plus petite, et qui est nouvelle, vit dans les fosses nasales du Tourne-Pierre (*Strepsilas interpres*). D'autres habitent les fosses nasales des Poulets, des Pigeons, de l'Oie domestique, du Coucou, du Bouvreuil et de beaucoup d'autres Oiseaux. L'irritation locale produite

par la piqûre de ces parasites, qui sucent le sang de leur hôte, peut provoquer une inflammation catarrhale de la pituitaire, constatée par Zürn et Weber sur des Oiseaux domestiques.

— M. le Dr E. Trouessart fait une communication *Sur le genre* Analges (Sarcoptidæ), *et remarques critiques sur les espèces nouvelles récemment décrites par M. Hugo Zimmermann :*

Le genre *Analges*, un des plus remarquables de la sous-famille des Sarcoptides plumicoles, est aussi un des plus difficiles à étudier en raison du polymorphisme que présentent les mâles, notamment dans le développement de la troisième paire de pattes. Ce caractère sexuel secondaire présente ici les plus grandes variations, au point qu'il est souvent difficile de trouver deux mâles absolument semblables sur un même Oiseau.

Déjà précédemment, j'ai mis les acarologistes en garde contre les conséquences de cette variabilité extrême qui pousse certains naturalistes à créer des espèces fondées sur des *caractères purement individuels*. J'ai montré (1) que l'on rencontre sur un même Oiseau jusqu'à *trois et quatre formes de mâles* que l'on serait tenté de considérer comme spécifiquement distinctes, si l'on ne trouvait, à côté, *toutes les formes intermédiaires* permettant de passer par des gradations insensibles du mâle le plus *hétéromorphe* (ou le plus différent de la femelle) au plus *homéomorphe* (le moins différent de la femelle), ces différences portent exclusivement sur les caractères sexuels secondaires, et plus particulièrement sur la grosseur de la troisième paire de pattes.

Dans un second travail (2), serrant de plus près la question, j'ai montré que feu Haller (de Berne), malgré sa connaissance approfondie des Sarcoptides plumicoles, avait décrit, dans le genre *Analges*, un grand nombre d'espèces fondées sur ces variations individuelles. C'est ainsi qu'il admet sur le Bruant (*Emberiza citrinella*), trois espèces de ce genre, vivant simultanément sur le même Oiseau, et trois espèces également sur l'Accenteur (*Accentor modularis*). Cependant, il est le premier à reconnaître l'*identité absolue de toutes les femelles* qui vivent

(1) Trouessart, *Le Polymorphisme des Mâles chez les Arthropodes* (Le Naturaliste, 15 août 1887, p. 130, avec figures des variations du mâle chez *Analges chelopus*).

(2) Id., *Diagnoses d'Espèces nouvelles de Sarcoptides Plumicoles* (Bulletin de la Société d'Études scientifiques d'Angers, XVI, 1886 [1887]; voyez p. 91 et 128, — p. 7 et 44 du tirage à part).

en société de ces trois formes de mâles, et qui sont cependant beaucoup plus nombreuses que ces derniers.

Mes observations, faites d'abord sur l'*Analges chelopus* (Hermann, 1804) du Moineau (*Passer domesticus*), prouvent que ces différentes formes ne sont que des variations individuelles d'une seule et même espèce. J'ai reconnu également, par des observations nombreuses faites sur un grand nombre d'Oiseaux d'ordres différents, qu'il est excessivement rare de trouver deux espèces du même genre sur le même Oiseau, tandis qu'on y trouve communément plusieurs espèces de genres différents.

Je possède, depuis plus de dix ans, dans ma collection, un très grand nombre de formes d'*Analges*, et cette collection, qui s'accroît tous les jours, est des plus instructives au point de vue des difficultés que présentent la classification et la description des espèces dans ce groupe. C'est ce qui m'a fait différer jusqu'à ce jour la publication d'une monographie de ce genre et du genre *Megninia*, qui présente les mêmes difficultés.

Ces deux genres sont répandus non seulement sur les Passereaux, comme on le dit généralement, mais *sur des Oiseaux* de tous les ordres, à part de rares exceptions. Sous ce rapport, les *Analgeseæ* diffèrent des *Pterolicheæ* et des *Proctophyllodeæ* qui se suppléent au contraire et se remplacent mutuellement, coexistant rarement ensemble. Ce fait s'explique facilement par la concurrence vitale.

Avant d'entreprendre une monographie des *Analgeseæ*, il est donc indispensable de passer en revue la classe entière des Oiseaux, travail qui est loin d'être terminé.

Forcé par une publication récente de sortir de la réserve que je m'étais imposée jusqu'ici, et m'en tenant au genre *Analges*, qui est plus particulièrement en cause, je formulerai comme il suit les préceptes qui doivent présider à la description des espèces dans ce genre :

1. On trouve constamment, dans une même espèce d'*Analges*, des *mâles hétéromorphes*, *des mâles homéomorphes* et des *mâles intermédiaires* vivant sur le même Oiseau, en société *d'une seule forme de femelles ovigères*. Ces formes ne sont que des *variations individuelles*.

2. Il existe en outre, dans la plupart des espèces, des *variétés locales* (suivant l'hôte ou la région zoologique), indépendantes des variétés individuelles susmentionnées.

3. La caractéristique d'une espèce ne doit être fondée que sur le

mâle hétéromorphe, car *tous les mâles homéomorphes se ressemblent* et sont privés des caractères que portent les mâles hétéromorphes.

4. Ces mâles hétéromorphes sont ordinairement caractérisés : 1° par la forme du deuxième article de la troisième paire de pattes qui porte des tubercules, épines ou dents *plus ou moins développés;* 2° par *la forme et la disposition de l'extrémité de l'abdomen.* Les autres caractères sont moins importants, étant très variables.

5. Les mâles intermédiaires sont, le plus souvent, aussi mal caractérisés que les mâles homéomorphes.

6. Les espèces du genre *Analges* sont, pour la plupart, cosmopolites et se rencontrent *sur des Oiseaux de tous les ordres.* Cependant, elles sont plus répandues et plus nombreuses en individus sur les Passereaux chanteurs (*Oscines*), plus spécialement sur les Conirostres, Dentirostres et Ténuirostres, mais cette règle n'a rien d'absolu, et les espèces *passent facilement d'un Oiseau à un Oiseau d'une autre espèce.*

Les réflexions qui précèdent m'ont été inspirées par la lecture d'un travail que vient de publier M. Hugo Zimmermann (de Brünn), et qui renferme la description de quatre ou cinq espèces d'*Analges,* capturées sur des Passereaux d'Europe, et considérées comme nouvelles par l'auteur (1).

Pour arriver à ce résultat, M. Zimmermann a dû laisser de côté tout ce qui a été publié sur les Sarcoptides plumicoles *depuis quinze ans et plus,* notamment les travaux de Robin et Mégnin (1877), de Berlese (1882-92), de Mégnin et Trouessart (1882-85), de Trouessart et Neumann (1886-88), et d'autres encore.

L'auteur a consulté cependant le travail de Poppe (1887), qui résume la plupart de ces travaux et en donne une bibliographie très complète jusqu'à la date de sa publication. Cette bibliographie est restée lettre morte pour M. Zimmermann, qui s'en tient, paraît-il, aux travaux de Haller (1877) et des auteurs allemands qui l'ont précédé.

Dans ces conditions, et malgré le talent déployé par l'auteur pour distinguer ses espèces de celles *déjà trop nombreuses* de Haller, il lui était bien difficile de ne pas commettre des erreurs que je crois devoir relever sans plus attendre, ne fût-ce que pour en prévenir de nouvelles.

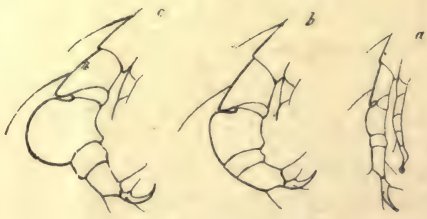
Le nom d'*Analges unidentatus* est préoccupé par Berlese(1886). Quant

(1) Hugo Zimmermann, *Einige neue Arten aus der Familie der Federmilben* (Verhandl. des naturf. Vereines in Brünn, XXXII, 1894).

à la forme nouvelle que M. Zimmermann baptise de ce nom, elle ne diffère probablement pas d'*A. digitatus* (Haller). Il est possible que ces trois prétendues espèces soient identiques, et, dans ce cas, le nom d'*A. digitatus* aurait la priorité.

Analges macropus, trouvé sur le Bouvreuil *(Pyrrhula europæa)*, ne diffère pas d'*A. pachycnemis* (Giebel), figuré par Berlese dans ses *Acari Italiani* (fasc. 24, n° 10), et par Haller (*Revision der Gattung* Analges, p. 73, pl. 3, fig. 13). La forme conique de l'extrémité de l'abdomen du mâle hétéromorphe et la disposition des poils que porte ce cône terminal est beaucoup plus caractéristique que celle du triple tubercule interne de la troisième paire de pattes dont la conformation est très variable. Cette espèce est très répandue. La variété *minor* de M. Zimmermann est le mâle homéomorphe.

Analges sphæropus, trouvé sur le Gros-Bec (*Coccothraustes vulgaris*), est le mâle très hétéromorphe d'*Analges corvinus* (Robin et Mégnin, 1877), que M. Zimmermann présente également comme une espèce nouvelle sous le nom d'*Analges Makowskyi*. La figure ci-jointe peut donner une idée du polymorphisme de cette espèce : *a*, forme homéomorphe, n'a rien de caractéristique; *b*, forme intermédiaire, correspondant à *A. Makowskyi* et à *A. corvinus*, est également assez mal caractérisée; *c*, forme hétéromorphe, correspondant à *A. sphæropus*, est seule bien caractérisée par la dilatation énorme du deuxième article de la troisième paire de pattes. On trouve tous les passages.



Analges corvinus (Rob. et Mégnin), pattes postérieures des différentes formes du mâle : *a*, mâle homéomorphe (sur *Coccothraustes vulgaris*); — *b*, forme intermédiaire (sur *Pica caudata* : une forme absolument superposable se trouve sur *Coccothraustes vulgaris*) ; — *c*, mâle hétéromorphe (sur *Coccothraustes vulgaris* et sur *Corvus corax*).

Quant aux autres espèces nouvelles ou prétendues telles de M. Zimmermann, je me contenterai de dire ici que *Pterocolus Jedliczkai* n'est probablement qu'une variété légère de *Pt. appendiculatus* (Berlese, 1884),

espèce très variable et très répandue. — *Pteronyssus quinquesetatus* est très certainement identique à *Pt. striatus* (Robin et Mégnin, 1877). — *Dimorphus minutus* est vraisemblablement une espèce du groupe des *Epidermicoleæ* et du genre *Epidermoptes* Rivolta (sous-genre *Dermation*, Trouessart et Neumann). Le nom de *Dimorphus* Haller (1877) a été abandonné par tous les acarologistes comme préoccupé plusieurs fois par *Dimorpha* (Jurine, 1807 ; Gray, 1840 ; Hodgson, 1841) ; il est remplacé par **Megninia** (Berlese, 1882). — Quant à ce que M. Zimmermann dit du genre *Crameria*, à la fin de son travail, je ne puis que le renvoyer à ce qui est dit de ce groupe et des variations de ses formes dans la monographie des *Ptérolichés* (1), travail que l'auteur semble ignorer.

Comme on le voit, il reste peu de choses de ces espèces nouvelles, qui semblent destinées à aller s'engloutir dans ce qu'on a nommé « *le gouffre sans fond de la synonymie* ». On regrette l'absence de figures qui auraient donné plus de valeur à ce travail. L'auteur critique les descriptions d'Haller comme « *trop courtes et incomplètes* », mais il oublie les excellentes figures qui accompagnent ces descriptions et qui permettent de reconnaître, au premier coup d'œil, les types que Haller a eus sous les yeux. Nous avons le droit de lui dire, à notre tour, que *la moindre figure de caractères vaut mieux qu'une description de trois pages.*

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), Journal d'Entomologie, XXVIII, n° 8, 1894. — L. Bedel. Revision des *Omophlus* et *Heliotaurus* de Barbarie.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), XIII, 2, 1893. — F. Lynch Arribalzaga. Dipterologia argentina (Chironomidæ).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 2e sem. — N° 17. Decaux. Sur une chenille inédite dévorant les feuilles et les fruits du Figuier. — N° 18. ⊙ — N° 19. J. Pérez. Sur la formation de colonies nouvelles chez le Termite lucifuge (*Termes lucifugus*). — L. Cuénot. Défense de l'organisme contre les parasites chez les Insectes.

(1) Trouessart et Mégnin, *Les Sarcoptides Plumicoles ou Analgésinés (I. Ptérolichés)*, Journal de Micrographie, 1884, p. 156, et tirage à part, p. 20.

Annals and Magazine of Natural History (The), 6e ser., XIV, n° 83, 1894. — Cap. Th. Broun. Descriptions of new Coleoptera from New Zealand.

Apiculteur (L'), 1894, n° 11. — P. Marchal. La vie des Guêpes.

Cidre et le Poiré, (Le), VI, n° 7, 1894. ⊙

Entomologische Nachrichten, XX, 20 et 21, 1894. — H. Frühstorfer. Neue Rhopaloceren aus dem malayischen Archipel, II. — L. Glaser. Meine interessantesten Raupen- und Puppen-fund- Erinnerungen. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien : Untersuchung Tischbein'scher Schlupfwespen Typen. — H. Christoph. *Deilephila Peplidis*, n. sp.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 366, 1894. — R. Mac Lachlan. Two Species of Psocidæ new to Britain. — J. W. Shipp. *Exochlænus* Shipp a new Genus of Leucospidæ. — W. E. Nicholson and F. C. Leman. A holiday in the Pyrenees. — C. G. Barrett. The British Species of the Genus *Psyche*, and its allies. — H. G. Knaggs. An improved entomological Pin. — E. Saunders. An addition to the List of British Hemiptera. — F. C. Adams. Two new British Diptera. — G. C. Bignell. Two new Species of Ichneumonidæ from Devonshire. — D. Sharp. Dr. Hansen on *Hemimerus*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 289, 1894. — A. Dollfus. Les Idoteidæ des côtes de France (fig.). — R. Hickel. Note sur quelques Insectes nuisibles aux Pins en Champagne. — M. Pic. Étude sur les *Melyris* proprement dits. — Notes diverses.

Frelon (Le), 1894, 3 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Revision des Apionides, II.

Instructor (El), XI, nos 5 et 6, 1894. ⊙

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), CII, 1 à 7, 1893. — A. Bittner. Decapoden des pannonischen Tertiärs (2 pl.).

Kongliga Svenska Vetenskaps-Academiens Handlingar, XIX, II, 1894. ⊙

Naturaliste (Le), 1er novembre 1894. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses de la *Scolia hirta*. — M. Pic. Contribution à la Faune coléoptérologique d'Algérie.

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), 21 janvier 1894.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, II, 8. ⊙

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution (Annual), 1893. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), XXVII, 1893. ⊙

Societas entomologica, IX, 15, 1894. — P. Born. Piedicavallo. — K. Jordis. Sammel-Excursion im Oberengadin im Juli 1894.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXII, 3, 1894. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), III, 1 et 2, 1894. — Comptes rendus de diverses excursions ; listes d'Insectes. — A. Tuniot. A propos d'une petite pharmacie de ménage : Causerie sur les Curculionides et en particulier sur la Calandre du Blé. — Notes diverses.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1894, 8 à 10. — A. Kuwert. Revision du genre *Stigmatium* und der diesem Genus verwandten Gattungen. — A. Grouvelle et F. Guillebeau. Clavicornes nouveaux récoltés dans l'Inde par M. H. E. Andrewes. — Ch. Kerremans. Buprestides indo-malais. — L. Coucke. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique (fig.). — J. Faust. Ein Beitrag zur Kenntniss der Curculioniden Afrikas. — E. Bergroth. Rhynchota Æthiopica, II. — H. J. Kolbe. Beiträge zur Kenntniss der Melolonthiden. — A. Grouvelle. Insectes du Bengale, 35e mém. : Clavicornes, 3e liste. — M. Pic. Tableaux synoptiques des *Ocladius* d'Europe et circa.

Wiener entomologische Zeitung, XIII, 8, 1894 (2 exempl.). — D. H. R. von Schlechtendal. Notiz über *Chilaspis nitida* (Gir.) Mayr. — E. Reitter. Elfter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — E. Bergroth. Nachträgliches über *Aradus mirus* Bergr. — F. W. Konow. Philologische Randbemerkung. — E. Reitter. Celeopterologische Notizen, LIII. — Dr G. Kraatz. *Trichaulax Mac-Leayi*.

—

Champion (G. C.). On the Tenebrionidæ collected in Australia and Tasmania by M. J. J. Walker, during the voyage of H. M. S. « Penguin », with Description of new Genera and Species (Trans. Ent. Soc. Lond.), 1894, 58 p., 1 pl. *

Corti (E.). Aggiunte alla fauna ditterologica della provincia di Pavia (Bull. Soc. ent. ital.), 1894, 7 p. *

Grouvelle (A.). Insectes du Bengale, 35e mém. : Clavicornes, 3e liste (Ann. Soc. ent. Belg.), 1894, 10 p. *

Grouvelle (A.) et F. Guillebeau. Clavicornes récoltés dans l'Inde par Mr. A. E. Andrewes (loc. cit.), 1894, 8 p. *

Saussure (H. de) et L. Zehnter. Notice morphologique sur les Gryllotalpiens (Rev. suisse Zool.), 1894, 28 p., 2 pl. *

Stoliczka (F.). Scientific Results of the second Yarkand Mission. — Introductory Note and Map (1891), par A. Hume. — Hymenoptera (1878), par F. Smith. — Neuroptera (1878), par R. Mac Lachlan. — Rhynchota (1879), par W. L. Distant. — Lepidoptera (1879), par F. Moore. — Araneida (1885), par O. P. Cambridge. — Coleoptera (1890), par J. Baly, D. Sharp et O. Janson. *

Trouessart (Dr E.). Revision des Acariens des régions arctiques et descriptions d'espèces nouvelles (Mém. Soc. Sc. nat. mat. Cherb.), 1894, 24 p. *

A. L.

Séance du 28 novembre 1894

Présidence de M. A. GROUVELLE, ancien Président

MM. C.-A. Fauvel (de Caen) et M. Pic (de Digoin) assistent à la séance.

M. le Secrétaire dépose sur le bureau deux exemplaires des 2e et 3e trimestres (réunis en un volume) des *Annales* de 1894, parus le 25 novembre 1894. Ces deux trimestres seront adressés seulement aux membres qui ont payé leur cotisation de 1894.

Avis important. La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 27 février 1895*.

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 2 mars 1895*. — MM. M. Sedillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui vien-

dront à Paris à l'occasion du 63e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 24 février au dimanche 10 mars.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion à M. J. Gazagnaire, Secrétaire, boulevard de Port-Royal, 31.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en adresser le titre au plus tôt au Secrétaire.

Correspondance. M. Gabriel Hardy remercie, par lettre, de son admission.

— MM. L. Chevalier et le Dr A. Fumouze offrent leurs photographies pour l'Album de la Société.

Changement d'adresse. M. Émile Traizet, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 42.

Démissions. MM. Émile Deyrolle, à Paris, et Raphaël Tarel, à Bergerac (Dordogne).

Travaux écrits. M. M. Pic (de Digoin) dépose pour les *Annales* un travail intitulé : *Essai d'une étude sur les Anthicides d'Europe et circa qui possèdent une dent sur le 1er article des antennes,* par M. Pic.

Communications. M. L. Planet entretient la Société d'une observation qu'il a faite à Croissy (Seine-et-Oise), le 24 octobre dernier, et qu'il a renouvelée quelques jours après en compagnie de M. Lhotte. Il s'agit de la présence, sous le chaperon d'un mur de clôture, de chenilles d'*Undaria murina* en quantités considérables.

Le nombre de ces chenilles se trouvant en paquets serrés sous le chaperon et dans les meurtrières du mur, qui mesurait environ 125 mètres, peut être évalué à environ 12,000, tandis que les murs voisins en étaient complètement dépourvus.

Ce n'est que quelques jours plus tard que M. L. Planet à trouvé des chenilles semblables sur d'autres murs, assez éloignés de la première localité, et situés à côté du pont de Bougival.

— M. E. Dongé fait passer sous les yeux de la Société quelques exemplaires de *Diaxenes dendrobii* Gahan à l'état de larve et à l'état parfait :

Ce Longicorne existe depuis quelque temps dans les serres d'un horticulteur de Paris, où il a été introduit avec une Orchidée de l'Inde, *Dendrobium nobile*. Il cause aux cultures de cette plante des dégâts importants.

La larve du *Diaxenes dendrobii* se développe dans les tiges du *Dendrobium;* elle les creuse dans presque toute leur longueur, et, avant de se transformer en nymphe, construit, à la partie inférieure de la galerie, une sorte de nid formé de fibres desséchées et qui reste maintenu entre les parois de la tige.

L'adulte paraît nocturne et attaque, dans les serres, les feuilles de *Dendrobium* et de *Catleya*.

Trouvé pour la première fois en Angleterre sur des *Dendrobium* importés de Birmanie, ce *Diaxenes* a été récemment décrit par M. Gahan (Ann. and Mag. Nat. Hist., June 1894, p. 520).

M. C. O. Waterhouse a bien voulu déterminer les exemplaires pris à Paris et les comparer aux *types* du British Museum.

— M. E. Fleutiaux communique :

Dans le *Bulletin des séances* de l'année dernière, p. CCCXXIX, j'ai signalé le passage de l'*Agrypnus fuscipes* de l'Hindoustan et de Ceylan aux Séchelles, à Madagascar et à la Réunion.

Aujourd'hui, il s'agit d'un autre *Agrypnus* indien (Indo-Chine, Birmanie, Bengale) qui fait aussi la traversée des Séchelles : c'est l'*A. punctatus* Cand. (*insularis* Fairm.).

— M. L. Fairmaire adresse la note suivante :

Dans mon travail sur les Coléoptères récoltés par Révoil chez les Somalis et au Zanguebar (Ann. Soc. ent. Fr., déc. 1887), la planche 10, figure 10, représente une espèce de Ténébrionide sous le nom de *Vieta lacunosa;* mais on cherche en vain la description, qui a été sans doute perdue à l'impression. Il me paraît utile de combler cette lacune et voici le signalement de l'Insecte :

Long. 15 mill. — *Oblonga, indumento fulvo-lutoso diluto dense vestita, antennis brevibus, prothoracis basin haud attingentibus, apicem versus infuscatis; prothorace lateribus medio dilatato et dente obtuso armato, dorso convexo, medio macula rhomboidali medio divisa piceola,*

antice tuberculo crasso, obtuso, apice paulo fisso, basi elytris paulo latiore, angulis acutiusculis; elytris oblongis, fere a basi attenuatis, dorso parum convexis et umbrinis, paulo velutinis, utrinque maculis 3 sat magnis, paulo impressis, disco punctis sat grossis parum impressis, vage seriatis, intervallis inæqualibus, costula discoidali parum elevata, margine externo dentato, epipleuris seriatim punctatis; pedibus mediocribus. — Tabora (ma collection).

Cet Insecte est fort remarquable par le dessin et la forme des élytres. Je ne connais pas d'espèce analogue à laquelle on puisse la comparer.

— Le même membre adresse les diagnoses suivantes de deux Cérambycides des Comores :

Sternotomis Levassorii, n. sp. — Long. 30 à 34 mill. — Ressemble tout à fait à *S. Thomsonii*, même forme et coloration presque identique, mais avec une teinte verdâtre plus marquée sur les élytres, les nervures moins saillantes, les intervalles présentant, au lieu d'une série de granulations lisses, des points assez fins, écartés; le corselet n'a pas de bande transversale orangée, elle est remplacée par de fines rugosités, et le bourrelet, qui la limite en avant chez l'ancienne espèce, n'existe pas. — Grande-Comore *(Humblot)*, collection Oberthür et la mienne.

Phryneta semicribosa, n. sp. — Long. 44 à 47 mill. — Cette belle espèce est remarquable par sa vestiture d'un roux ferrugineux, les antennes, la bouche, l'extrémité des tibias et les tarses d'un brun noir; les yeux sont très rapprochés, avec un sillon dénudé entre eux; le corselet est très inégal, couvert de tubercules et de sillons, avec les côtés dilatés au milieu en pointe aiguë; les élytres sont unies, mais couvertes, de la base jusqu'à la moitié environ, de profondes fossettes disposées en séries, les intervalles externes un peu plissés transversalement. — Comores *(Humblot)*, collection Oberthür et la mienne.

— M. E. Olivier (des Ramillons, près Moulins) adresse la description d'un *Lampyris* nouveau d'Algérie :

Lampyris exilis, n. sp. — ♂. *Elongata, angusta, parallela, pallide testacea, pubescens; prothorace antice rotundato, basi recte truncato, lateribus leviter arcuatis, disco fuscescente, convexo, variolose punctato, in medio antico longitudinaliter late canaliculato; scutello triangulari, testaceo; elytris prothorace haud latioribus, parallelis, apice obtusis, fuscis, tenuiter pallide marginatis, punctulatis, tricostulatis; ventris*

segmentis postice recte truncatis, pygidio trisinuato. — Long. 9—10 mill.; lat. 2—2,5 mill.

♀. *Flava, pubescens; prothorace convexo, rugoso, antice rotundato, basi recte truncato, angulis posticis obtusis; disco fuscescente; scutello lato, conico; elytris brunneis, flavo-marginatis, intus dehiscentibus, apice acutis, primum abdominis segmentum attingentibus; abdominis segmentis transversis, lateribus arcuatis, haud angulosis, ultimo ventrali in medio postico leviter inciso; pygidio trapeziformi.* — Long. 9—11 mill.

♂. En entier d'un testacé pâle, sauf les yeux noirs, les élytres bruns et une tache rembrunie sur la partie postérieure du disque du prothorax. Prothorax à côtés arqués à partir de la base, bien arrondi au sommet, à base tronquée carrément, avec les angles à peu près droits et nullement saillants, disque marqué d'une ponctuation variolique assez serrée et creusé longitudinalement, dans sa partie antérieure, d'un large et profond sillon, que l'on peut définir aussi une impression ovalaire; écusson triangulaire, à sommet obtus; élytres pas plus larges que le prothorax, parallèles, à peine atténués vers l'angle apical qui est obtus, finement ponctués, rugueux, chargés de trois côtes bien saillantes sur presque toute leur longueur; segments du ventre arqués latéralement, en ligne droite au bord postérieur : le dernier est beaucoup plus petit que l'avant-dernier, mais il a la même conformation que tous les précédents et son bord postérieur est coupé carrément, sans incision (avec une très forte loupe, on peut arriver à voir les traces obsolètes d'une très légère incision); pygidium trisinué, offrant trois lobes égaux en longueur, mais le médian plus large que les latéraux.

♀. Entièrement d'un flave pâle, sauf une tache un peu rembrunie sur le disque du prothorax; élytres déhiscents à leur côté interne à partir du sommet de l'écusson, avec l'extrémité aiguë et atteignant le bord du premier segment abdominal; pygidium en forme de trapèze, à côtés légèrement arqués; dernier segment ventral finement incisé dans le milieu de son bord postérieur.

Algérie : environs de Gouraïa, village à l'ouest de Cherchell (coll. Carret, Pic, la mienne).

Ce *Lampyris* est le plus petit de la faune paléarctique, et, dans tout le genre, il n'y a que *L. troglodytes* Boh., de Cafrerie, qui soit de dimension moindre.

Il vient se placer près des *L. brutia* Costa et *caspica* Motsch., dont il s'éloigne par sa couleur générale plus pâle, par son prothorax sans

taches vitrées et largement impressionné en avant, par la forme du pygidium, etc. La femelle s'écarte encore de celle de *L. brutia* par sa coloration.

Cette intéressante espèce a été capturée, en assez grand nombre, par M. l'abbé Carret, en juillet et août, aux environs de Gouraïa, près Cherchell. Je le remercie d'avoir bien voulu en enrichir ma collection.

Le mâle venait le soir, attiré par la lumière, jusque dans les appartements ; la femelle se rencontrait, à la même heure, par terre, le long des chemins et dans les haies des jardins.

— M. Armand Janet (de Toulon) donne les descriptions de trois Lépidoptères Rhopalocères :

1 **Penthema Michallati**, n. sp. — ♂. Enverg. 88 mill. — Dessus noir brunâtre ; les ailes antérieures avec une rangée de 5 points blancs à peu près parallèles au bord externe, mais le point du milieu en dehors de l'alignement des 4 autres. Ailes postérieures avec deux rangées de taches blanches : la rangée intérieure formée de 4-5 taches ovales, l'extérieure, de 5-7 taches lunulées.

Dessous brun, avec les taches du dessus plus larges ; de plus, aux antérieures, une rangée de lunules blanches, peu distinctes, près du bord des ailes, et 3-4 taches allongées dans les espaces internervuraux, voisins du bord antérieur, au bout de la cellule.

♀. Enverg. 93 mill. — Aspect analogue à *Penthema Lisarda*, dont elle reproduit, en détail, tous les dessins blancs sur noir en dessus, blancs sur brun en dessous. En diffère toutefois, en outre de la taille notablement plus petite, par la largeur plus grande de tous les espaces noirs et par la nuance brune beaucoup plus foncée du dessous.

2 ♂ et 2 ♀ provenant du Caïkinh, région montueuse entre le delta du Tonkin et Langson.

Je dédie cette espèce à M. Michallat, chef de bataillon d'infanterie de marine, qui me l'a fait parvenir.

2. **Zophoessa Lahittei**, n. sp. — ♂. Enverg. 72 mill. — Dessus d'un brun fauve uniforme à reflet lustré. Ailes antérieures avec 3-4 vestiges de points noirs sur les plis internervuraux et un point jaunâtre près de l'apex. Postérieures avec 2 vestiges d'ocelles noirs ovalisés, cerclés de jaune entre les 3 rameaux de la médiane.

Dessous brun clair, avec quelques dessins linéaires foncés à la base des ailes. A 12 millimètres environ du bord externe des 4 ailes, court

un dessin sinueux analogue à la raie des *Mycalesis*, et formé d'une ligne claire très fine, d'une bande foncée de 2 mill. environ et d'une bande très claire, presque blanche, de même largeur. Dans la marge comprise entre ce dessin et le bord des ailes, se trouvent des ocelles noirs, pupillés de blanc, cerclés de jaune. Il y en a 4 aux antérieures, les 1er, 3e et 4e, à partir de l'apex, étant les plus apparents, le 2e parfois rudimentaire.

Aux postérieures, il y en a 8, les deux plus gros correspondant aux vestiges d'ocelles du dessus, le plus voisin de l'aile antérieure étant parfois rudimentaire.

♀. Enverg. 76 mill. — Même coloration que le mâle, mais s'en éloigne plus ou moins par le nombre des ocelles visibles en dessus. Certains exemplaires portent en dessus des ocelles correspondant à tous ceux du dessous, sauf les deux de l'angle anal et celui du bord costal des ailes postérieures. Ces ocelles sont ovales, noirs, cerclés de jaune, peu ou point pupillés de blanc.

Le dessous, tout en gardant les mêmes nuances et les mêmes dessins que le mâle, varie également beaucoup. La bande blanche y devient parfois peu visible et les ocelles très petits, sauf les deux ocelles principaux des ailes antérieures, qui restent très grands.

6 ♂ et 4 ♀ de Sontay (Tonkin) et environs, 1 ♀ de la Chine centrale.

Je dédie cette espèce à M. Lahitte, ingénieur de la marine, fondateur de l'arsenal d'Haïphong.

3. **Mycalesis Noblemairei**, n. sp. — ♂. Enverg. 42 mill. — Dessus brun noir, avec reflet bleu acier sombre analogue à celui des *Euploea*. Dessous ferrugineux, avec une bande violacée laissant entre elle et le bord externe une zone de 8 à 9 mill., où se trouvent : 1° aux antérieures, 2 ocelles noirs pupillés de blanc, cerclés de jaune, de brun et de violacé ; l'ocelle apical est le plus petit ; 2° aux postérieurs, une série de 7 ocelles analogues, mais dont les cercles violacés sont confluents entre eux. En les comptant à partir de l'angle anal, le 3e est le plus grand, le 4e rudimentaire, le 7e, placé très en dedans de l'alignement formé par les 6 premiers, est moins grand que le 3e, mais plus grand que tous les autres.

♀. Inconnue.

1 ♂, Congo-Français (vallée du Niari).

Je dédie cette espèce à M. Noblemaire, directeur de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M., l'un des fondateurs de la Société d'études du Congo-Français.

— M. E. André (de Gray) envoie la description d'une nouvelle espèce d'*Ampulex* (Hyménoptère) :

M. F. Kohl a publié récemment, dans les Annales du *K. K. naturhist. Hofmuseum*, de Vienne, T. VIII, 1893, p. 455-516, une importante Revision du beau genre *Ampulex* Jur., et je crois utile de compléter son travail par la description suivante d'une très remarquable espèce de ce genre, restée inconnue à l'auteur :

Ampulex nasuta, n. sp. — ♀. Forme et aspect général d'*A. mutilloides* Kohl. Tête grande, transversale, fortement arrondie en arrière, à peu près rectiligne en avant, où elle paraît comme tronquée au niveau de l'articulation des antennes. Yeux ovales, allongés, atteignant la base des mandibules, faiblement convergents en arrière, où ils sont distants entre eux d'un espace égal à la longueur du second et de la moitié du troisième article du funicule (chez *A. mutilloides*, leur écartement égale plus de deux fois la longueur du second article du funicule). Ocelles petits et rapprochés. Épistome extraordinairement étroit, à peine plus large que l'extrémité du scape, s'avançant en saillie entièrement libre en avant de l'articulation des antennes et formant un appendice tectiforme, à côtés parallèles, à peu près deux fois aussi long que large, tronqué à l'extrémité, qui est échancrée latéralement et dilatée de chaque côté en une dent forte, aiguë et dirigée obliquement en avant. Mandibules noires, longues, étroites, arquées et inermes. Antennes noirâtres, insérées très près de la bouche, sous des lames frontales planes, arrondies au sommet, entre lesquelles s'avance légèrement la base de l'épistome; second article du funicule un peu moins long que les deux suivants réunis. Front grossièrement et irrégulièrement ridé-réticulé, vertex et côtés de la tête plus fortement ponctués-réticulés. Thorax relativement court; pronotum plus large que long, non tuberculé en arrière, marqué en avant d'un sillon médian longitudinal; mésonotum, scutellum et postscutellum peu convexes, sans saillies; métanotum (segment médiaire) avec les neuf carènes ordinaires, entre lesquelles il est transversalement et régulièrement cannelé-caréné. Pronotum, mésonotum et scutellum luisants, avec de très gros points enfoncés, peu serrés, non réticulés. Premier et second segments de l'abdomen avec une ponctuation assez fine, superficielle et très éparse, troisième segment plus finement encore et très densément ponctué, avec quelques plus gros points épars, quatrième segment plus éparsement ponctué, les suivants presque lisses. Postscutellum très densément couvert d'une longue villosité épaisse, couchée, d'un gris jaunâtre, qui en cache entiè-

rement la couleur et la sculpture. Une semblable villosité se voit à la base des hanches et au bord postérieur du second segment de l'abdomen ; elle existe aussi, mais bien moins serrée, sur l'épistome, sur les bords antérieur et postérieur du pronotum et sur une grande partie du sternum. Tête, pronotum, mésonotum et scutellum d'un bleu noirâtre, métanotum et les trois premiers segments de l'abdomen d'un vert bleu métallique luisant, les trois derniers segments noirâtres ; dessous de l'abdomen et pattes d'un bleu métallique, tarses noirâtres. Ailes avec trois cellules cubitales, dont la troisième est presque de moitié plus étroite sur la nervure radiale que sur la nervure cubitale ; elles sont légèrement enfumées, avec une tache transversale d'un brun bleuâtre avant leur extrémité, au niveau de la seconde cellule cubitale. — Long. 18 mill.

Un seul exemplaire, faisant partie de ma collection et provenant de Zanzibar.

Cette espèce ressemble beaucoup à *A. mutilloides* Kohl, mais s'en distingue facilement par la forme de son épistome, par la moindre largeur de son front, par la sculpture et la couleur du dorsulum et par la villosité grisâtre qui cache entièrement le postscutellum et forme une bande très apparente au bord postérieur du second segment abdominal.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 2e sem. — N° 14. ⊙ — N° 20. J. Künckel d'Herculais. Observations biologiques sur le Criquet pèlerin (*Schistocerca peregrina* Ol.) pendant les invasions de 1891, 1892 et 1893 en Algérie : Pariade et accouplements répétés ; Pluralité des pontes. — J. Pérez. Sur les essaims du Termite lucifuge. — N° 21. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), octobre 1894. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, V, 9, 1894. — C. T. Musson. Notes on Insect and Fungous Pests. — General Notes.

Ami des Sciences naturelles (L'), I, 1 à 6, 1894. — C. Houlbert. Genera illustré des Coléoptères de France (6 art.). — H. Coupion. Les Bousiers (5 art.). — J. J. Kieffer. Les œufs des Cécidomyes (2 art.). — J. Künckel d'Herculais. Observations sur l'hypermétamorphose ou

hypnodie chez des Cantharidiens. — Les Diptères parasites des Acridiens. — Dupont. Coléoptères. — E. Benderitter. Tableaux analytiques des Cicindélides du globe. — Dupont. Les Carabes de l'Orne.

Annaes de Sciencias naturaes, I, 1, 1894.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), VI, 10, 1894. — A. Wallès. Le Ver gris.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1894, III. — Dr H. von Jhering. Die Ameisen von Rio Grande do Sul (pl., fig.).

Entomologische Nachrichten, XX, 22, 1894. — Kriechbaumer. Ichneumonidenstudien : Untersuchung Tischbein'scher Schlupfwespen-Typen.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 11, 1894. — J. W. Tutt. Raudom Notes on *Zygæna exulans* and its Variations. — Notes diverses.

Fauna. Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1894, 6 et 7. — Ferrant et Kraus. Lokalnamen der einheimischen Thiere.

Naturalista Siciliano (Il), XIII, 10, 1894. — Dr G. del Guercio. Frammanti di osservazioni sulla storia naturale di un *Myzus* trovato sull' *Elæagnus* e sulla distinzione delle forme di *Myzus ribis* L. descritte fin qui (fig.). — T. de Stefani. Imenotteri di Sicilia raccolti in S. Ninfa (prov. di Trapani).

Naturaliste (Le), 15 novembre 1894. — E. Allard. Diagnoses de Coléoptères américains. — Dr H. Vallantin. Lépidoptère nouveau d'Algérie.

Nova Scotian Institute of Natural Science (Proceedings and Transactions), 2e ser., I, 1893. ⊙

Novitates zoologicæ, I, 1 à 4, 1894. — W. Rothschild. Notes on Sphingidæ, with descriptions of new Species (pl.). — W. F. Kirby. Supplementary List of Sphingidæ. — Dr K. Jordan. New Species of Coleoptera from the Indo- and Austro-Malayan region collected by W. Doherty (pl.). — New Species of the Genus *Scymnus* Kugel. from the East and New Guinea (pl.). — On African Longicornia (pl.). — M. Jacoby. Descriptions of new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. W. Doherty in the Malayan archipelago. — H. Grose Smith. An account of a Collection of Diurnal Lepidoptera made by Mr. W. Doherty at Humboldt Bay, Dutch New Guinea and in neighbouring Islands, in the Museum of the Hon. W. Rothschild at Tring, with Descriptions of new Species, I, II, III. — W. Warren. New Genera and Species of Geometridæ. — K. Jor-

DAN. On some new Genera and Species of Coleoptera in the Tring Museum. — W. ROTHSCHILD and K. JORDAN. Six new Species of *Plusiotis* and one new *Anoplostethus*. — M. JACOBY. Descriptions of new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from Africa and Madagascar. — W. ROTHSCHILD. Some new Species of Lepidoptera. — Additional Notes on Sphingidæ, I, II. — J. FAUST. Westafrikanische Curculioniden. — Zwei neue *Rhytidophlæus*. — H. GROSE SMITH. Descriptions of nine new Species of Butterflies from the Sattelberg, near Finsch Hafen, German New Guinea, in the Coll. of the Hon. W. Rothschild and H. Grose Smith, captured by Captains Cayley, Webster and Cotton. — Dr K. JORDAN. On Anthribidæ in the Museum of the Hon. W. Rothschild. — W. ROTHSCHILD. On five new *Delias* collected by Mr. W. Doherty in the East. — K. JORDAN. On a new *Cicindela* from Luzon. — W. WARREN. New Species and Genera of Indian Geometridæ.

Revue scientifique, 1894, II, 18 à 21. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VII, 82, 83, 1894. — G.-V. BERTHOUMIEU. Description d'Ichneumonides nouveaux.

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXII, 2 et 3, 1894. — S. DE UHAGON. Nota acerca de las especies españolas del genero *Pimelia*. — A. FOREL. Quelques Fourmis de la faune méditerranéenne. — Listes d'Insectes. — J. MACHO VELADO. Recuerdos de la Fauna de Galicia. — Insectos Lepidopteros observados en dicha Comarca. — J. GUNDLACH. Apuntes para la Fauna Puerto-Riqueña : VIII. Neuropteros. — MARIA DE LA FUENTE. Description de deux espèces nouvelles d'Orthoptères. — S. DE UHAGON. Notes diverses. — A. FOREL. Algunas Hormigas de Canarias recogidas por el Sr. Cabrera y Diaz.

Societas entomologica, IX, 16, 1894. — P. BORN. Piedicavallo. — K. JORDIS. Sammel-Excursion im Oberengadin im Juli 1894. — Dr L. HEISSLER. Ein Albino von *Erebia medusa*.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), IV, 3, 1894. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 266, 1894. — H. ROGER. Les ennemis des récoltes en 1894.

Société scientifique du Chili (Actes), III, 4 et 5, 1893 ; IV, 2, 1894.

—

ALLUAUD (CH.). Mission scientifique aux îles Séchelles : Arachnides, par E. SIMON (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 8 p. * — Crustacés iso-

podes terrestres, par Ad. Dollus (loc. cit.), 1893, 5 p., fig. * — Hétéroptères, par E. Bergroth (Rev. d'Ent.), 1893, 16 p. * — Coquilles, par Ph. Dautzenberg (Bull. Soc. zool. Fr.), 1893, 7 p. * — Spongiaires, par E. Topsent (loc. cit.), 1893, 4 p. *

Alluaud (Ch.). Mission scientifique au territoire de Diégo-Suarez (Madagascar-Nord) : Buprestides, par Ch. Kerremans (Ann. Soc. ent. Belg.), 1894, 20 p. *

Escherich (K.). Anatomische Studien über das männliche Genitalsystem der Coleopteren (Zeits. wiss. Zool.), 1894, 23 p., 1 pl., fig. *

Janet (Ch.). Études sur les Fourmis : VII. Sur l'anatomie du pétiole de *Myrmica rubra* (Mém. Soc. zool. Fr.), 1894, 18 p., fig. *

Rupertsberger (M.). Die biologische Literatur über die Käfer-Europas von 1880 an. Linz, 1894, 308 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Séance du 12 décembre 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de notre collègue M. A.-E. Osmont, contrôleur des douanes, en retraite, décédé à Caen, le 3 décembre 1894, dans sa 61e année. — M. A.-E. Osmont était membre de la Société depuis 1871.

Avis. M. le Président rappelle à ses collègues qu'à la séance prochaine, le mercredi 26 décembre, la dernière de l'année 1894, auront lieu les élections pour la nomination des membres du Bureau et des différentes Commissions pour l'année 1895.

— Il annonce aussi que notre collègue M. E. Gounelle est reparti pour le Brésil en vue de ses études entomologiques.

— Le Secrétaire M. J. Gazagnaire annonce qu'il reprend sa fonction, qui a été tenue pendant son absence par le 1er Secrétaire-Adjoint M. G.-A. Baer, à qui il adresse tous ses remerciements.

— M. le Secrétaire appelle l'attention de la Société sur les Statuts dont il fait distribuer des exemplaires. Ce sont les Statuts d'une asso-

ciation nouvelle, autorisée par arrêté en date du 20 juillet 1894, qui vient de se constituer, sous le patronage de la *Société de Géographie de Paris*, pour venir en aide aux voyageurs.

Cette *Société des Amis des Explorateurs français* poursuit avant tout une œuvre de bienfaisance ; elle est animée d'un esprit semblable à celui de la *Société de secours des Amis des Sciences* et s'adresse seulement à un public plus restreint.

Les membres de la Société, divisés en deux catégories, payent, une fois pour toutes : *les titulaires, 100 francs ; les bienfaiteurs, 1,000 francs* au minimum. Toutes les sommes reçues par la Société sont capitalisées, à l'exception de celles qui lui seraient données avec une affectation spéciale. Le revenu seul en est employé, dans la plus large mesure possible, aux divers encouragements ou subsides destinés aux voyageurs.

La Société a son siège à Paris, 184, boulevard Saint-Germain, en l'hôtel de la *Société de Géographie*.

Plusieurs de nos collègues font partie du Comité de la nouvelle Société. La fondation de la *Société des Amis des Explorateurs français* méritait d'être signalée ici, les naturalistes voyageurs, qui ont rendu et rendent encore tant de services à l'Entomologie, pouvant participer, le cas échéant, à ses bienfaits.

— Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78, prie instamment les membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de lui en envoyer le montant le plus promptement possible.

Il rappelle que les membres qui ont trois années en retard sont rayés de droit de la Liste des membres de la Société entomologique de France, et que, par suite, s'ils ne liquident pas leur situation, ils seront inscrits comme *membres rayés* sur la Liste de 1894.

— M. le Bibliothécaire prie ceux des membres de la Société qui ont reçu en communication des ouvrages de la Bibliothèque de la Société de vouloir bien les rendre au plus tôt, afin de lui permettre d'en constater l'état et, s'il y a lieu, de faire son rapport à la Société dans le courant de janvier.

— M. le Bibliothécaire énumère les ouvrages qu'il a achetés pour la Bibliothèque de la Société à la vente de feu L. Lethierry. Ces ouvrages seront inscrits dans le *Bulletin bibliographique*.

Avis important. La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 27 février 1895.*

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 2 mars 1895.* — MM. M. Sédillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 62e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 25 février au dimanche 11 mars.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion à M. J. Gazagnaire, Secrétaire, boulevard de Port-Royal, 31.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en adresser le titre au plus tôt au Secrétaire.

Correspondance. A la lettre de condoléances, insérée dans le *Bulletin* n° 17, écrite par M. E.-L. Ragonot, Vice-Président, au sujet de la mort de S. M. l'Empereur Alexandre III, S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, notre honoré collègue, a répondu par le télégramme suivant :

« Tiflis, 12 décembre 1894.

« Suis vivement touché par votre lettre et vous prie de transmettre à « la Société entomologique de France tous mes remerciements.

« Nicolas Mikhaïlovitch. »

Travaux écrits. Par l'entremise du Secrétaire, M. Ch. Kerremans adresse un mémoire intitulé : *Buprestides recueillis dans les Tabacs par les soins de M. A. Grouvelle,* Note II, par Ch. Kerremans.

Communications. M. L. Bedel signale l'omission de deux articles dans la Liste des travaux de Charles Brisout de Barneville (*Ann. Fr.*, 1894, p. 444-448) :

1° Description du *Neuraphes Hervei* in *Bull. Soc. d'Études scient. du Finistère*, 1884, p. 40.

2° Description d'une *Corticaria* nouvelle de France [*C. normanna*] in *Rev. d'Entom.*, XI (1892), p. 66.

— M. Léon Carpentier (d'Amiens) relève dans nos *Annales* (1894, p. 497) l'indication suivante sur l'extension géographique de *Niptus hololeucus* Fald. : « En France, dit M. Xambeu, en dehors de Calais, où M. Reiche l'a signalé, nous ne connaissons point d'autres localités où sa présence ait été signalée ».

Cependant ce même *Niptus* a été observé, il y a plus de vingt ans, dans un hôtel de Boulogne-sur-Mer par Stéphane Bazin, puis dans deux maisons à Amiens par M. Michel Dubois (*Bull. Soc. linn. du Nord de la France*, n° 173, novembre 1886), enfin dans la caserne de Péronne par M. J. Villeneuve. Cette dernière capture a été mentionnée par E. Delaby (*ibid.*, n° 236, févr. 1892, p. 18).

— M. P. Lesne dit, au sujet d'*Œcocecis guyonella* Guen., dont il a été récemment question à la Société, que la plante sur laquelle Réaumur a observé la galle dont il parle (Mém., III, p. 448) n'est pas un *Limoniastrum*, mais fort probablement une espèce du genre *Statice*.

— M. Ch. Brongniart dit qu'il y a dix-huit ans, il faisait à la Société entomologique de France sa première communication sur les Insectes fossiles. Depuis cette époque, il n'a cessé de s'occuper de cette question, et l'ouvrage qu'il a l'honneur d'offrir aujourd'hui et qui a pour titre : *Recherches pour servir à l'histoire des Insectes fossiles des temps primaires, précédées d'une étude sur la nervation des ailes des Insectes*, est le résultat d'un long labeur.

Il a entretenu la Société, à diverses reprises, des résultats de ses recherches, et, dans la séance du dernier Congrès, il a fait passer sous les yeux de ses collègues quelques-unes des planches qui devaient accompagner ce travail, et il a indiqué le plan qu'il avait adopté.

Il se contentera aujourd'hui de dire que cet ouvrage forme un volume de 493 pages de texte, avec un atlas de 37 planches in-folio, dont plusieurs doubles, accompagnées d'un texte explicatif.

Le texte comprend un historique de la question, la bibliographie des Insectes paléozoïques, une étude aussi complète que possible de la nervation des Névroptères, des Orthoptères et des Fulgorides, et la classification et la description des Insectes fossiles primaires.

Les Insectes qui existaient dans ces temps reculés peuvent se rapprocher de nos Éphémères, de nos Perles, de nos Libellules. Quelques types ont disparu de la nature actuelle. Plusieurs portaient au prothorax une paire d'appendices aliformes, avec nervures et nervules ; d'autres, à l'état adulte, possédaient, sur les côtés de l'abdomen, des lames branchiales ; d'autres se rapprochaient de nos Blattes, de nos Phasmes ; d'autres enfin avaient les plus grands rapports avec les grands Fulgorides.

L'ouvrage qu'il a l'honneur de déposer sur le bureau de la Société a été publié aux frais de la Société de l'Industrie minérale de Saint-Étienne avec une extrême libéralité.

— M. M. Pic (de Digoin) adresse deux notes synonymiques :

1° *Trogoderma tamaricis* Pic (Le Natur., n° 178, 1894, p. 180) = *trizonatum* Fairm. (Ann. Belg., 1883, p. CLVI) = *nobile* Reitt. (Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 85). — Cependant les exemplaires de *T. trizonatum* que je possède ne présentent pas de taches ou bandes de poils blancs sur la partie antérieure des élytres, et, par conséquent, se séparent de *T. nobile*, comme variété au moins, par ce caractère.

Je trouve *T. cercyonoides* Reitt. également bien voisin de *T. trizonatum*.

2° *Leptura circassica* Daniel (Col. Stud., I, 1891, p. 32) = *pallidipennis* Tourn. (Rev. Zool., 1872, p. 346), d'après les types des deux auteurs.

— M. A. Théry (de Philippeville) adresse les remarques suivantes sur deux Longicornes :

RHAMNUSIUM GRACILICORNE. — Très voisin de *R. bicolor* et confondu avec lui dans les collections ; n'est peut-être qu'une variété de celui-ci, bien que les deux formes m'aient toujours paru nettement tranchées et sans passage de l'une à l'autre.

Coloration de *R. bicolor* type. Je n'ai pas trouvé d'exemplaires à élytres bruns, mais il en existe probablement. Taille plus petite. Antennes brunes, *unicolores*, de moitié moins épaisses, à articles plus cylindriques et moins anguleux extérieurement. A part ces caractères, qui ne sont peut-être pas suffisants pour constituer une espèce, je n'ai pu en découvrir d'autres.

Autriche.

Clytus (Clytanthus Thms.) ægyptiacus, var. **Magdalenæ**, var. nov. — Long. 7 mill., larg. 1 1/2 mill. — Entièrement fauve, beaucoup plus petit et plus étroit que le type, absolument parallèle; prothorax beaucoup plus allongé, unicolore; élytres entièrement couverts d'une pubescence blanche, sans fascies.

Cet Insecte, qui, au premier aspect, paraît former une espèce distincte, me semble cependant se rattacher à *C. ægyptiacus*, si variable. Il faudrait un certain nombre d'individus identiques pour qu'il pût être élevé au rang d'espèce.

Mont Parnasse, 1 exempl., ma collection.

Dédié à M^me^ Théry, en souvenir de l'aide qu'elle me donne dans la préparation de mes chasses et des belles captures qu'elle a faites elle-même.

— M. J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines) envoie la description d'une nouvelle espèce de Malacoderme appartenant au genre *Podistrina* Fairm. (sous-genre *Podistrella* Seidlitz) :

Podistrina Reitteri, n. sp. — *Fusca, antennarum articulo primo, macula triangulari in dimidio capitis, pronotoque flavis, hoc in angulis anterioribus nigro-maculato; elytris cinero-brunneis.* — ♂. *Alatus; antennis gracilioribus, longitudinem corporis superantibus; abdomine flavo, basi interdum medio infuscato, segmentis penultimis dorsalibus elongatis, ultimo furcam usque ad basin fissam, laciniis tenuibus, subparallelis, formante, penultimo ventrali utrinque in lobum brevissimum, triangularem reducto, ultimo lacinias duas parallelas, compressas, sat latas exhibente.* — ♀. *Aptera; antennis crassioribus et brevioribus; abdomine fusco, segmentis flavo-marginatis, simplici.* — Long. 2 1/4—2 1/2 mill.

♂. Ailé. Tête assez allongée, presque plane en dessus, très peu rétrécie en arrière, finement pointillée, pubescente, assez luisante, brunâtre, avec une large tache triangulaire médiane d'un flave pâle, s'étendant depuis la partie postérieure du front jusque sur l'épistome; yeux médiocres et peu saillants; mandibules et palpes flaves, ceux-ci avec les derniers articles noirâtres; antennes brunes, plus longues que le corps, à articles allongés, le premier presque aussi long que les deux suivants réunis, d'un jaune pâle ainsi que la base du deuxième; pronotum plus large que long, un peu élargi d'arrière en avant, coupé droit antérieurement, arrondi à son bord postérieur, peu distinctement rebordé latéralement, presque plan sur son disque, très finement pointillé, d'un jaune vif, avec une grande tache d'un noir brunâtre, subcarrée,

dans chacun des angles antérieurs ; côtés presque droits, angles antérieurs tronqués, épaissis en bourrelet, les postérieurs subarrondis ; élytres trois fois environ aussi longs que le pronotum, assez densément recouverts d'une pubescence blanche très courte, à reflet soyeux, ruguleux, d'un blond cendré pâle, sans tache apicale soufrée ; côtés de la poitrine flaves ; pattes brunes, allongées, avec les genoux souvent plus pâles ; abdomen d'un flave testacé, avec les segments basilaires rembrunis dans leur milieu ; avant-dernier anneau dorsal très allongé, dilaté sur les côtés en un lobe anguliforme déclive, le dernier fortement incliné sur le précédent, formant une fourche fendue jusqu'à la base, à branches étroites et subparallèles ; avant-dernier segment ventral réduit de chaque côté à un lobe court et triangulaire, le dernier divisé dès la base en deux longues lanières assez distantes l'une de l'autre, à bords subparallèles sur la plus grande partie de leur longueur, atténuées vers l'extrémité.

♀. Aptère. Même coloration que chez le mâle ; antennes moins longues, à peine prolongées jusqu'à l'extrémité du corps ; élytres à peine aussi longs que le pronotum ; abdomen épais, simple à l'extrémité, brunâtre, avec les segments nettement marginés de flave pâle ; pattes proportionnellement moins longues et moins grêles.

Syrie : Caïffa.

Cette intéressante petite espèce, dont je dois la communication à l'obligeance de M. Reitter, sera facile à distinguer de toutes celles appartenant au sous-genre *Podistrella* par sa coloration et la forme des derniers segments abdominaux du mâle. Ces derniers sont à peu près conformés comme dans *Malthodes facetus* Kiesw. (Bourg., *Fn. gallo-rhén.*, p. 189, fig. 10), mais les branches du dernier anneau dorsal sont parallèles et le dernier anneau ventral, au lieu d'affecter la forme d'un style bifide, présente celle de deux longues lanières, distantes l'une de l'autre et subparallèles sur la plus grande partie de leur longueur.

La tache jaune antérieure de la tête envahit quelquefois presque entièrement celle-ci, surtout chez les femelles. Les taches noires angulaires du pronotum sont sujettes à diminuer d'intensité suivant les individus.

— M. J. Desbrochers des Loges (de Tours) adresse les trois descriptions suivantes de Rhyncophores provenant des chasses de M. M. Pic :

1. **Peritelus Pici**, n. sp. — *Oblongo-ovatus, niger, antennis, tibiis tarsisque ferrugineis, griseo-pallide-subvirescens, subdepressus, subglaber.*

Frons foveolata. Oculi depressi. Rostrum capite vix angustius, latitudini longitudine subæquale, pterygiis vix divaricatis, apice, supra triangulariter impressum. Antennæ crassæ, subsquamosæ vix setulosæ, scapo curvato, basi modice incrassato, funiculi articulo 1° 2-sequentibus vix breviore, 4-6 subquadratis, clava oblonga, nigra. Prothorax longitudine vix longior, a latere vix dilatatus, brunneo-obsolete bivittatus. Elytra basi triangulariter obtuse emarginata, humeris nullis, a latere modice arcuata, apice obtuse acuminata, tenuiter striato-punctata. Pedes crassiores, tibiis pectinibus apicalibus nigris, apice intus angulatim leviter porrectis, posticis subrectis minute intus denticulatis, tarsis dilatatis, unguiculis connatis.

Rio-Solado (Oranais). Rapporté par M. M. Pic, ainsi que plusieurs autres espèces fort intéressantes ou nouvelles.

Se rapproche, pour la forme générale, de *P. platysomus;* mais, chez ce dernier, les articles du funicules sont submoniliformes, le rostre est à peine plus long que la tête, le prothorax est bien plus convexe, beaucoup plus court, faiblement caréné longitudinalement, etc.

2. Cionus Pici, n. sp. — *Brevior, piceus, rostro antennis pedibusque dilutioribus, indumento griseo-subflavescente indutus, elytris maculis nonnullis nigro-velutinis ornatis. Rostrum, capite thoraceque simul sumptis paulo longius, arcuatum. Antennæ articulis funiculi 2-primis elongatis, 1° parum incrassato, cæteris brevibus, clava oblonga, infuscata. Prothorax parvus, transversus, subconicus, obsolete brunneo-bivittatus. Elytra a latere vix arcuata, humeris subangulatis, intra humeros non vere impressa, tenuiter striato-punctata. Femora antica inermia, postica obtuse intus dentata, unguiculi simplices.*

Aïn-Sefra. Du dernier voyage en Algérie de M. M. Pic, qui me l'a communiqué et a bien voulu m'en offrir un exemplaire.

De la taille et à peu près de la forme de *C. pulchellus;* uniformément recouvert d'une pubescence assez grossière, subsquameuse, d'un cendré olivâtre, sans poils ni fascicules dressés; à la base, de chaque côté de l'écusson, une petite tache, et, avant le milieu, une tache suturale, et deux autres en dehors de celle-ci, simulant une bande transverse; puis une tache plus grande, sur la suture, avant le sommet; toutes ces taches plus ou moins oblongues, d'un noir velouté et à peine en saillie. Rostre, vu de face, paraissant d'une largeur uniforme d'un bout à l'autre; vu de côté, un peu subulé.

3. Polydrosus grandiceps, n. sp. — *Oblongus, parum elongatus,*

obsolete setulosus, prasino-squamosus, capite antennis subtus pedibusque interdum æneo-carneis. Caput thorace non angustius, convexum, oculis vix prominulis. Rostrum breve, subtransversum, apice arcuatim emarginatum. Antennæ parce setulosæ, funiculi articulo 1° inflato et 2° longiore, sequentibus brevioribus, latitudine longioribus, clava subelliptica. Prothorax brevis, antice posticeque impressus et constrictus. Scutellum elongato-triangulare, pallidum. Elytra thorace basi fere duplo latiora, humeris elevatis, non angulatis, postice vix ampliora, tenue striato-punctata. Femora inermia, parum incrassata. Tibiæ sublineares.

Aïn-Sefra. Rapporté par M. M. Pic, qui m'a communiqué cinq exemplaires et a bien voulu m'en laisser un.

Se rapproche assez de *P. pallidivestis* mihi (que les Catalogues rapportent, à tort ou à raison, à *P. curtulus*) par la taille et la forme générale; varie du vert pâle uniforme au cuivreux doré ou rosé, en tout ou en partie. La forme est plus large, surtout celle de la tête, qui est très grosse, avec les yeux peu proéminents, tandis qu'ils sont presque anguleusement saillants chez *P. pallidivestis*. En outre, le rostre est échancré, ici, en demi-cercle au sommet, au lieu de l'être triangulairement, et l'écusson n'est pas en demi-cercle.

— M. Henri Caillol (de Marseille) adresse les diagnoses de trois espèces nouvelles de *Mylabris* (Bruches) :

1. Mylabris tuberculifera, n. sp. — Corps brièvement ovale, déprimé en dessus, testacé, revêtu d'une pubescence d'un blanc cendré, courte et rare, plus fournie en dessous. Tête noire, bouche testacée, front faiblement caréné, antennes presque aussi longues que le corps, testacées, 3e article de moitié plus court que le 2e, transversal, 4e grand et triangulaire, 5e à 10e prolongés au sommet en dents de scie. Corselet testacé, plus foncé que les élytres, conique, environ d'un tiers moins long que large, côtés faiblement sinueux. Élytres un peu plus longs que larges, à côtés très faiblement arqués, testacés, suture et bords latéraux très légèrement enfumés, un tubercule conique et bien saillant à la base du 4e interstrie. Pygidium ogival, unicolore, à pubescence blanche, serrée. Partie antérieure de la poitrine noire. Pattes testacées, fémurs des postérieures munis d'une très petite épine, à peine visible, à leur tranche inféro-interne. — Long. 3 mill.

La Calle; un seul exemplaire ♂ des chasses de C.-E. Leprieur (coll. Pic).

A placer près de *M. denticornis* All. — Voisin aussi de *M. arachidis*

Fähr., dont il diffère à première vue par les tubercules de la base du 4e interstrie des élytres, par ses fémurs postérieurs inermes, en dessous, au bord externe, etc.

2. **M. segmentata,** n. sp. — Corps oblong-ovale, peu convexe, noir, dessous densément couvert de pubescence courte, d'un blanc grisâtre. Tête noire, à pubescence d'un jaune doré, courte et rare; yeux bordés en arrière d'une bande de poils d'un gris jaunâtre, comme feutrée. Antennes testacées, d'un tiers plus courtes que le corps, à articles 2 et 3 de longueur peu différente entre eux, 4e et 5e allongés, 6e à 10e fortement comprimés, peu dentés. Thorax noir, de moitié moins long que large; côtés régulièrement arrondis en avant, obliques de la base au milieu; à pubescence d'un gris jaunâtre, courte et rare, plus fournie aux angles postérieurs qui sont déprimés, sur la ligne médiane et sur le lobe basilaire, ce dernier largement tronqué au sommet. Élytres oblongs, à côtés arqués, leur plus grande largeur avant le milieu, d'un brun rougeâtre foncé, plus obscur autour de l'écusson et le long des bords latéraux, à reflet soyeux; interstries impairs couverts de pubescence blanchâtre plus serrée, se détachant comme des galons sur le fond obscur, plus ou moins interrompus. Pygidium ogival, orné d'une ligne médiane et d'une petite tache ovalaire de chaque côté de la base, formées de poils blancs et bordées de poils jaunâtres. Pattes d'un testacé assez clair, base des fémurs noire, les postérieurs munis, à leur marge inféro-interne, d'une forte épine suivie de 2 ou 3 plus petites, inermes à leur marge externe. — Long. 4 mill.

Saint-Charles, près Philippeville; un seul exemplaire ♀, des chasses de M. Maurice Pic et de sa collection.

A placer près de *M. algerica* All., dont le distinguent sa coloration et la structure de ses antennes.

3. **M. Letourneuxi** Pic (*in litt.*). — Corps ovale-oblong, entièrement roux testacé, revêtu de pubescence d'un blanc grisâtre, clairsemée en dessus, dense en dessous. Tête faiblement carénée entre les yeux. Antennes noires, à 4 premiers articles testacés, dépassant à peine la base du corselet, comprimées, graduellement épaissies vers l'extrémité à partir du 5e article, non dentées. Corselet un peu moins long que large, exactement conique. Élytres testacés, suture et bords latéraux plus foncés, assez convexes, côtés faiblement arqués, épaules saillantes. Pygidium ogival, testacé, unicolore, à pubescence blanche, assez serrée. Pattes testacées, les tarses des antérieures et des intermédiaires noirs;

fémurs des postérieurs non visiblement dentés ni épineux en dessous, leurs tarses testacés. Poitrine noirâtre sous la pubescence blanche. — Long. 2 1/2 mill.

Égypte; des chasses de Letourneux (coll. Pic), un seul exemplaire ♀.

A placer près de *M. paupera* Bohem. Ressemble encore plus à *M. fulva* All., mais à corselet plus long, antennes noires, front caréné, etc.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) donne la description de deux genres et d'une espèce françaises de Coléoptères :

Genre **Steriphodon,** gen. nov. (στερρος, robuste; ὀδούς, dent). — Corps subcylindrique, étroit, allongé. Tête dégagée du corselet, très rétrécie et allongée derrière les yeux. Ceux-ci plus ou moins saillants, gros, espacés. Antennes subfiliformes, très minces. Labre transversal. Mandibules très fortes, coudées à peu près en angle droit, très larges dans leur première moitié, se rétrécissant aiguëment vers la pointe. Palpes maxillaires à dernier article cultriforme. Corselet très convexe, arrondi et renflé aux angles antérieurs, rétréci de là à la base en ligne droite, étroitement rebordé à la base, étranglé à l'extrême sommet, où il est muni d'une sorte de collerette très saillante. Élytres subcylindriques, ruguleux, déhiscents au sommet, où ils sont anguleusement et séparément arrondis. Pieds robustes; tarses nettement hétéromères.

Ce nouveau genre comprend les 2 espèces d'Hétéromères que j'ai décrites dans *L'Échange* (1894) sous les noms de ? *Stereopalpus Chobauti* et *Bedeli.* Ils diffèrent, en effet, des vrais *Stereopalpus,* qui sont américains, par leurs mandibules très robustes et angulées et par le corselet qui n'est nullement étranglé à la base, mais, en revanche, muni au sommet d'une collerette très détachée.

Genre **Phloeophagoides,** gen. nov. — Faciès du genre *Codiosoma* (*Phloeophagus*), près duquel on devra le placer. Rostre mince et très long, aussi long que la tête et le corselet réunis. Yeux réniformes, médiocres, allongés, non saillants. Antennes insérées un peu après le milieu du rostre, assez minces; 1er article en massue mince et allongée, n'atteignant pas l'œil, 2e obconique, plus épais que les suivants, égalant à peine le tiers du 1er, articles 3-8 de plus en plus transversaux et allant en grossissant légèrement; les trois derniers formant une assez forte massue ovale-pointue. Corselet à peine plus large que long, convexe, régulièrement arqué sur les côtés. Élytres en ovale court et terminés assez brusquement, fortement striés et couverts de soies alignées, à

demi dressées. Hanches antérieures contiguës, les intermédiaires médiocrement distantes, les postérieures davantage. Pattes robustes ; cuisses en massue ; tibias épais, plus ou moins contournés, terminés par un éperon interne, fort ; tarses courts, médiocres, ongles libres.

Ce genre de Curculionides se distingue de ses voisins par la longueur et la ténuité de son rostre, sans parler des autres caractères.

P. humilis, n. sp. — Long. 1 1/4 mill. — Entièrement d'un roux testacé, avec les yeux seuls noirs. Tête convexe, à points médiocres, peu serrés ; rostre terne, avec un point enfoncé entre les yeux, fortement marqué de points subconfluents, qui s'atténuent peu à peu et disparaissent au sommet, lequel est lisse. Corselet à granulations confluentes très grosses et égales, avec une crête médiane lisse, peu accusée et peu saillante ; rebord basilaire à peine marqué. Écusson ponctiforme. Élytres deux fois aussi longs que le corselet, à 7 stries formées de très gros points, mais elles-mêmes très superficielles, sauf la juxtasuturale ; interstries plans, de la largeur des points, et portant une série de crins blanchâtres, pas très longs et à demi couchés. Dessous du corps avec des écaillettes blanches, surtout visibles sur les côtés du sternum.

Cette intéressante et minime espèce a été jugée nouvelle et digne de former un genre nouveau par Grenier, Perris, Brisout de Barneville, Desbrochers des Loges, etc. Elle ne m'est connue que par un seul exemplaire, resté dans mes cartons depuis trente ans. Je l'ai pris près de Sos (Lot-et-Garonne) en fauchant dans un sous-bois de Pins maritimes tapissé d'*Helianthemum guttatum*, qui me donnaient en abondance les *Apion Chevrolati* Gyll. et *aciculare* Germ., *Pachytychius asperatus* Duf. et *Craptodera pusilla* var. *helianthemi* All.

Le Secrétaire ; J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 1er sem., Tables. — 1894, 2e sem., nos 22 et 23. ⊙

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin), XIII, 3 et 4, 1893. ⊙

Ami des Sciences naturelles (L'), I, 6, 1894. — E. Benderitter. Tableaux analytiques des Cicindélides du globe. — C. Houlbert. Genera illustré des Coléoptères de France. — Dupont. Les Carabes de l'Orne.

Apiculteur (L'), XXXVIII, 12, 1894. — A. Wallès. Les Insecticides : Le sulfate de fer.

Association générale des Étudiants de Paris : Annuaire 1894-1895.

Échange (L'), X, 115 et 116, 1894. — C. Rey. Remarques en passant (2 art.). — E. Abeille de Perrin. Diagnoses de Coléoptères réputés nouveaux. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (*Philonthus splendens* F.). — M. Pic. Sur le genre *Ceralliscus* Bourg. — P. Lesne. Insectes nuisibles à l'Aune. — Abbé J. J. Kieffer. Description de trois genres nouveaux du groupe *Diplosis* (Cecidomyidæ). — M. Pic. Essai d'une étude sur les *Danacæa* Cast. de la faune d'Europe et circa. — Sur quelques Longicornes du genre *Leptura* L., Muls.

Entomologische Nachrichten, XX, 23, 1894. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Cerambyx* L. und einer Darstellung der mit dieser zunächst verwandten Genera der palæarctischen Fauna. — E. Bergroth. Erstes verzeichniss der von Dr. A. Voeltzkow in Madagaskar gesammelten Hemiptera-Heteroptera. — J. Röber. Ueber neue und wenig bekannte Schmetterlinge aus Deutsch Neu-Guinea.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 367, 1894. — G. C. Barrett. The British Species of the Genus *Psyche* and its allies. — R. Mac Lachlan. Some additions to the Neuropterous Fauna of New Zealand, with Notes on certain described Species. — J. H. Wood. *Nepticula confusella*, a new birch-mining Species. — H. Guard Knaggs. The new « Nickel Pin ». — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 290, 1894. — A. Dollfus. Les Idoteidæ des côtes de France. — H. Brolemann. La Forêt d'Andaine (Orne) : Myriapodes. — Notes spéciales et locales.

Monde moderne (Le), I, 1, 1895. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), XIII, 12, 1894. — A. Fiori. I *Leptomastax* dell' Italia superiore. — T. de Stefani. Descrizione di alcune galle e Catalogo dei Cinipidi trovati in Sicilia (fig.). — A. Palumbo. Note di Biologia et Botanica sulla plaga Selinuntina.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1894. — L. Planet. La nymphe du *Batocera rubus*. — E. Allard. Description de Coléoptères nouveaux.

Novitates zoologicæ, I, 5, 1894. — W. Rothschild. On some new local Races of *Papilio Vollenhovii* Feld. and *Papilio Hipponous* Feld. —

On a new Genus and Species of Butterfly. — K. JORDAN. Two new Species of Cetonidæ.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, II, 9. ⊙

Revue biologique du Nord de la France, 1888 à 1893 ; 1894, nos 1 à 10.

Revue générale des Sciences pures et appliquées, 15 novembre 1894. — Bibliographie : P. MÉGNIN. La Faune des cadavres, application de l'Entomologie à la Médecine légale (fig.).

Revue scientifique, 1894, II, nos 22 et 23. ⊙

Royal Society (Proceedings), LVI, 338 et 339, 1894. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXIII, 2, 1894. — I. BOLIVAR. Ad cognitionem Orthopterorum Europæ et confinium (fig.). — MEDINA. Datos para el conocimiento de la fauna himenopterologica de España. — J. M. DE LA FUENTE. Listes d'Insectes de la province de Murcia.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 11, 1894. — A. SENNA. Revision des espèces du genre *Rhaphidorrhynchus* Sch. — M. PIC. Supplément aux *Ocladius* européens. — J. FAUST. Die noch nicht gedeuteten *Cleonus*-Arten des Dejean. — Catalog und einige neue Arten dieser Gattung. — A.-L. MONTANDON. Pentatomides : Notes et descriptions (fig.).

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin), XII, 265, 1894. — E. COLIN. Contributions à la faune locale.

U. S. Geological Survey : Twelfth Annual Report 1890-91, I et II. ⊙ — Thirtheenth Annual Report, 1891-92, I-III. S. H. SCUDDER. The American Tertiary Aphidæ (pl.).

Wiener entomologische Zeitung, XIII, 9, 1894 (2 exempl.). — J. MIK. Ein Beitrag zur Biologie einiger Dipteren (fig., 1 pl.). — Ueber eine neue *Agromyza* deren Larven in der Blüthenknospen von *Lilium Martagon* leben (1 pl.). — E. REITTER. Neue Revision der Coleopteren-Gattung *Zonoptilus* Motsch.

—

BERGROTH (Dr E.). Ueber einige australische Dipteren (Stett. Ent. Zeit.), 1894, 5 p. *

BRONGNIART (CH.). Guide du naturaliste-voyageur. Enseignement spécial pour les voyageurs : Insectes, Myriapodes, Arachnides, Crustacés. - Leçon faite le 16 mai 1893 au Muséum d'histoire naturelle (Naturaliste), 47 p. *

Brongniart (Ch.). Recherches pour servir à l'histoire des Insectes fossiles des temps primaires, précédées d'une étude sur la nervation des ailes des Insectes. Saint-Étienne, 1893, 493 p., atlas de 37 pl. *

Gadeau de Kerville (H,). Allocution prononcée, à la séance du 11 janvier 1894, en prenant la possession du fauteuil présidentiel de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. *

Id. Note sur les Thysanoures fossiles du genre *Machilis* et description d'une espèce nouvelle du Succin (*Machilis succini* G. de K.), fig. (Ann. Soc. ent. Fr.), 1893, 4 p. *

Id. Note sur les larves marines d'un Diptère du groupe des Muscidés acalyptérés et probablement du genre *Actora*, trouvées aux îles Chausey (Manche) (loc. cit.), 1894, 4 p., fig. *

Giglio Tos (Dott. E.). Viaggio del Dott. A. Borelli nella Repubblica Argentina e nel Paraguay : Ortotteri (Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Torino), 1894, 46 p., 1 pl. *

Horn (G. H.). The Coleoptera of Baja, California (Proc. Cal. Ac. Sc.), 1894, 148 p., 2 pl. *

Nickerl (O.). Verzeichniss der Insekten Böhmen's : III. Die Kleinschmetterlinge (Microlépidoptères) (Ges. f. Phys.), 1894, 38 p. *

Packard (A. S.). Note on *Thermobia domestica* and its occurrence in the United States (Ent. month. Mag.), 1894, 1 p. *

Id. On the Origin of the subterranean Fauna of North America (Am. Nat.), 1894, 21 p., 1 pl. *

Id. On the Inheritance of acquired Characters in Animals with a complete Metamorphosis (Proc. Am. Ac.), 1894, 40 p. *

Id. On the Systematic position of the Siphonaptera, with Notes on their Structure (Proc. Bost. Soc. Nat. Hist.), 1894, 44 p. *

Pic (M.). Descriptions de Coléoptères (Mém. Soc. zool. Fr.), 1894, 5 p. *

Id. Descriptions de Coléoptères Hétéromères africains (Bull. Soc. zool. Fr.), 1894, 3 p. *

Id. Liste des Anthicides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et Harold (1870-1893) et Notes complémentaires (Ann. Soc. ent Belg.), 1894, 18 p. *

Id. Catalogue géographique des Anthicides de France, Corse, Algérie et Tunisie (Rev. sc. Bourb. Centre Fr.), 1894, 30 p. *

Pic (M.). Note sur les Elmides (Rev. d'Ent.), 1894, 2 p. *

Id. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en mai et juin 1894 (loc. cit.), 1894, 7 p. *

Id. Anthicides du Bengale (Ann. Soc. ent. Belg.), 1894, 4 p. *

Id. Tableaux synoptiques des *Ocladius* d'Europe et circa (loc. cit.), 1894, 2 p. *

Id. Excursion entomologique à Tougourt (Échange), 1894, 8 p. *

Schaufuss (C.). On the Introduction of the European Bark-beetle-destroyer (*Clerus formicarius* L.) to America (Science), 1892, 3 col. *

Id. Der Ohrwurm (Ins. Börse), s. d., 1 col. *

Id. Ueber den Ohrwurm (*Forficula auricularia* L.) und Seine Bedeutung für den Gartenbesitzer (loc. cit.), s. d., 2 col. *

Trouessart (Dr E.). Note sur les Acariens parasites des fosses nasales des Oiseaux (C. R. Soc. Biol.), 1894, 2 p. *

Ouvrages acquis a la vente de feu L. Lethierry.

Amyot. Entomologie française : Rhynchotes. Paris, 1848, 504 p., 5 pl., rel.

Atkinson (E. T.). Catalogue of the Insecta of the Oriental Region, n° 4 : Coleoptera, Fam. Dytiscidæ (Journ. As. Soc. Bengale), 1891, 165 p.

Delherm de Larcenne (E.). Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans les départements du Gers et de Lot-et-Garonne, 1re partie (Soc. Agr. Sc. Arts Agen), 1877, 39 p.

Desbrochers des Loges (J.). Insectes Coléoptères du Nord de l'Afrique, 1er mém. : Ténébrionides, 1881, 119 p. — 2e mém. : Curculionides, 1884, 101 p. (Bull. Ac. Hipp.).

Distant (W. L.). First Report on the Rhynchota collected in Japan by Mr. G. Lewis (Trans. Ent. Soc.), 1883, 31 p., 2 pl.

Dominique (J.). Notes pour servir à la connaissance des Tenthrédinides de l'Ouest (Bull. Soc. Sc. nat. Ouest Fr.), 1891, 30 p.

Id. A propos d'une Andrène quadristylopisée (loc. cit.), 1891, 6 p., 1 pl.

Id. Sur le groupe des Évanides et ses représentants dans la région nantaise (loc. cit.), 1893, 23 p., 1 pl.

Forel (Dr A.). Études myrmécologiques en 1878, 1re partie, avec l'anatomie du gésier des Fourmis, 56 p., 1 pl. — Études myrmécologiques en 1879, 2e partie, 76 p., 1 pl. (Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.).

Pradal (E.). Histoire et description des Insectes Coléoptères du département de la Loire-Inférieure. Nantes, 1859, 216 p.

Reuter (O. M.). Revisio synonymica Heteropterorum palæarcticorum quæ descripserunt auctores vetustores, I, II. Helsingfors, 1888, 458 p.

Id. Monographia Anthocoridarum orbis terrestris (Act. Soc. scient. Fenn.), 1884, 204 p.

Id. Monographia generis *Holotrichius* Burm. (loc. cit.), 1891, 40 p., 2 pl.

Id. Monographia generis *Reduvius* Fabr., Lam. (loc. cit.), 1892, 36 p.

Id. Monographia Ceratocombidarum orbis terrestris (loc. cit.), 1891, 28 p., 1 pl.

Id. Revisio critica Capsinarum præcipue Scandinaviæ et Fenniæ. Helsingfors, 1875, 291 p.

Scott. On a Collection of Hemiptera Heteroptera from Japan : Descriptions of various new Genera and Species (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1874, 48 p.

Id. On a Collection of Hemiptera from Japan (Trans. Ent. Soc.), 1880, 13 p.

Snellen van Vollenhoven (S. C.). Schetsen ten gebruike bij de Studie der Hymenoptera, I à IV. La Haye, 1868-1873.

Stal (C.). Bidrag till Rio Janeiro-Traktens Hemipter-Fauna (K. Vet. Akad. inl.), 1858, 159 p.

Id. Monographie des Chrysomélides de l'Amérique, I, II, III (Act. Soc. R. Sc. Ups.), 1862-65, 365 p.

Walker (Fr.). List of the Specimens of Homopterous Insects in the Collection of the British Museum, par 1 à 4, avec Supplément. Londres, 1850-1858.

White (F. Buchanan). Contributions to a knowledge of the Hemipterous Fauna of St-Helena and Speculations on its Origin (Proc. Zool. Soc. Lond.), 1878, 34 p.

A. L.

Séance du 26 décembre 1894

Présidence de M. E.-L. RAGONOT, Vice-Président

M. J. Hardy, notre nouveau collègue, assiste à la séance.

Avis important. La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 27 février 1895.*

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 2 mars 1895.* — MM. M. Sedillot, P. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes francais* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 63e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 25 février au 11 mars.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion à M. J. Gazagnaire, Secrétaire, boulevard de Port-Royal, 31.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en envoyer le titre au Secrétaire.

— Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78, prie instamment les membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de lui en envoyer le montant le plus promptement possible.

Il rappelle que les membres qui ont trois années en retard sont rayés de droit de la Liste des membres de la Société entomologique de France, et que, par suite, s'ils ne liquident pas leur situation, ils seront inscrits comme *membres rayés* sur la Liste de 1894.

Correspondance. Une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce que l'ouverture du Congrès des Sociétés savantes pour 1895 aura lieu à la Sorbonne le 16 avril prochain,

à 2 heures précises. Les travaux du Congrès se poursuivront durant les journées des mercredi 17, jeudi 18 et vendredi 19 avril. Le samedi 20 avril, M. le Ministre présidera la séance générale de clôture dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Les membres qui ont des travaux ou des communications verbales à présenter au Congrès sont priés de déposer au plus tôt au secrétariat leurs manuscrits ou une analyse détaillée de leurs communications verbales pour que M. le Ministre en soit avisé avant le 1er février, dernier délai.

— M. le Président annonce que la Société zoologique de France tiendra sa deuxième Réunion générale annuelle le jeudi 28 février prochain.

Les membres de la Société entomologique de France sont invités à y assister.

Le Banquet de la Société zoologique de France aura lieu au restaurant Marguery, le lundi 4 mars. — Les membres faisant partie des deux Sociétés qui désirent assister au Banquet de la Société zoologique de France sont priés d'adresser leur adhésion au Secrétaire général, M. le Dr R. Blanchard, rue du Luxembourg, 32.

Prix Dollfus 1894. 1° M. J. Bourgeois adresse, pour le concours du Prix Dollfus, année 1894, un exemplaire de son ouvrage, paru dans la *Revue d'Entomologie*, intitulé : *Faune gallo-rhenane*, Tome IV, 1er fascicule (*Cebrionides, Dascyllides*, 1re partie des Malacodermes), 252 p., 1 pl. noire et figures dans le texte. Prix : 5 francs.

2° M. A.-L. Clément adresse un exemplaire de son volume : *L'Apiculture moderne*, 2e édition, vol. in-8°, 126 p., 2 pl. et 115 gravures, Paris, 1894. Prix : 1 fr. 25.

3° M. G. Panis adresse deux exemplaires de son volume : *Les Papillons de France. Catalogue méthodique, synonymique et alphabétique*, 320 p., 4 pl., Paris, 1894. Prix : 3 francs.

4° M. le Dr E. Trouessart annonce le dépot de son volume : *Les Parasites des habitations humaines et des denrées alimentaires ou commerciales*, 1 vol. in-12 de l'Encyclopédie des Aide-Mémoires, avec 50 figures dans le texte. Prix : 2 fr. 50.

A ce sujet, le Secrétaire invite les auteurs qui désirent concourir pour le Prix Dollfus de 1894 à lui envoyer sans retard leur demande et deux exemplaires de leur ouvrage. Tout ouvrage d'entomologie en cours de

publication ou paru dans l'année 1894 peut être présenté pour le Prix Dollfus 1894. — Lundi, 14 courant, la Commission du Prix Dollfus se réunira.

Membre à vie. M. P. Portier s'est fait inscrire comme membre à vie de la Société entomologique de France pour 1894.

Présentations. 1° M. René Delsuc, rue de Talleyrand, 47, Reims (Marne), *Ent. gén.*, présenté par M. Ad. Bellevoye. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et P. Grouvelle.

2° M. A. Railliet, professeur d'histoire naturelle à l'École d'Alfort (Seine), *Ent. gén.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et le Dr E. Trouessart.

Rapport. M. E. Simon, au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le samedi 22 décembre 1894, donne lecture du rapport sur la composition du 4e trimestre des *Annales* de 1894.

Ce trimestre comprendra 18 feuilles de composition, 1 planche coloriée et un portrait ; son prix de revient est estimé à environ 2,600 francs.

La Société approuve.

Communications. M. L. Bedel fait observer que *Niptus hololeucus* Fald. a été pris en nombre, à Paris, par M. H. d'Orbigny, dans l'appartement qu'il occupait, il y a quelques années, dans la rue des Beaux-Arts.

— M. H. Tournier (à Peney, près Genève) adresse la rectification suivante :

Le genre *Faustia* (Erirrhinides), créé par moi, en 1889, dans l'*Entomologiste genevois*, p. 150, fait double emploi avec le nom de *Faustia* Kraatz (*Pedinidæ*), Deutsch., 1882, p. 92 ; il faut donc le transformer en celui de **Plcia.**

Mon collègue M. M. Pic m'a le premier signalé ce double emploi.

— M. l'abbé J.-J. Kieffer (de Bitche), n'ayant pas encore achevé son travail sur le groupe *Diplosis* (*Cecidomyidæ*), indique provisoirement les genres nouveaux qu'il crée :

1° Genre **Lestodiplosis.** Sp. typ. : *L. septemguttata* Kieff. (*pictipennis* Perris *nec* Meig.). — 2° Genre **Coprodiplosis.** Sp. typ. : *C. polypori* Winn. — 3° Genre **Clinodiplosis.** Sp. typ. : *C. cilicrus* Kieff. — 4° Genre **Xylodiplosis.** Sp. typ. : *X. præcox* Winn. — 5° Genre **Eudiplosis** (*Contarinia* Rond., pr. p.). Sp. typ. : *E. loti* Degeer. — 6° Genre **Stictodiplosis.** Sp. typ. : *S. nubilipennis* Kieff.

— M. E. Fleutiaux adresse la description d'une nouvelle espèce de *Cicindela* du groupe des *Calochroa* vrais et une note sur deux espèces du genre *Peridexia* Chaud. :

1° **Cicindela Ferriei**, n. sp. — Long. 16 mill. — D'un vert bronzé, tête et thorax plus brillants, quelquefois cuivreux. Labre jaune, étroitement bordé de noir, subarrondi et dentelé en avant, caréné au milieu. Palpes noirs, pénultième article des labiaux testacé presque jusqu'à l'extrémité. Tête ridée longitudinalement sur le front. Yeux peu saillants. Antennes à quatre premiers articles brillants, violets, quelquefois variés de vert, les suivants d'un noir mat. Thorax aussi long que large, étranglé en avant, brusquement rétréci près de la base; côtés presque droits; surface granuleuse, sillonnée près de la base; angles postérieurs fortement impressionnés. Écusson triangulaire, vert ou violet. Élytres opaques, bordés et traversés, au tiers antérieur, par une bande à reflet cuivreux, granuleux, tronqués et cuivreux à l'extrémité, ornés de cinq petites taches jaunes : première à l'épaule (chez le mâle seulement), deuxième un peu au-dessous, troisième et quatrième placées dans un sens transversal un peu oblique, après la moitié, cinquième près du bord, avant l'extrémité. Dessous brillant, varié de vert et de violet. Hanches, bord intérieur de l'épimère et côtés du métasternum garnis de poils blancs. Cuisses d'un rouge cuivreux, violettes à l'extrémité, garnies de quelques poils blancs; tibias violets, verts à la base, hérissés de poils blancs épineux; tarses violets, avec un léger reflet verdâtre.

Ile d'Oschima, environs de la ville de Najé, Japon méridional.

Cette espèce se place dans le voisinage immédiat de *C. intermedia* Chaud.; même système de taches et de coloration, tache humérale absente chez la femelle; taille plus grande; thorax plus carré; troncature des élytres remontant sur la suture.

Elle a été recueillie par le Père Ferrié, des Missions étrangères. Notre collègue M. R. Oberthür en a reçu un certain nombre d'exemplaires et a bien voulu m'en donner un.

2° *Peridexia hilaris* Fairm. a été à tort rapporté à *P. fulvipes* Dej. (*mirabilis* Cast.). Cette dernière espèce n'est pas revenue depuis longtemps, tandis que *P. hilaris* a été envoyée en grand nombre pendant ces dernières années. Le dessin et la taille des deux espèces étant presque semblables, on a pensé que la couleur des pattes, indiquée par Dejean, était due à l'immaturité.

Mais là n'est pas la seule différence qui les sépare, comme on va le voir ci-après par la comparaison de quelques caractères :

*

FULVIPES Dej.	HILARIS Fairm.
Tête visiblement impressionnée entre les yeux.	Tête très subtilement impressionnée entre les yeux.
Yeux gros.	Yeux normaux.
Thorax à peine plus long que large (1), légèrement rétréci en arrière, côtés arrondis.	Thorax beaucoup long que large, également rétréci en avant et en arrière, côtés peu arqués.
Élytres parallèles, cylindriques.	Élytres convexes, élargis en arrière.
Dessin jaune : suture, épaule, bande arquée transversale croisant la suture un peu avant la moitié, rejoignant, sur le bord extérieur, une large tache apicale.	Bande arquée transversale interrompue à la suture et ne rejoignant pas sur le bord la large tache apicale. Pas de tache à l'épaule ni de bande suturale.
Dessous violet très foncé.	Dessous et pattes entièrement noirs, quelquefois avec un léger reflet violet sur l'abdomen ; quelquefois aussi les trochanters postérieurs sont brunâtres.
Cuisses noires, base des postérieures jaune.	
Tibias noirs à la base, deuxième partie ferrugineuse.	
Tarses antérieurs et intermédiaires ferrugineux, postérieurs blancs, dernier article ferrugineux.	Tarses postérieurs plus longs et plus robustes.

— M. H. du Buysson adresse les corrections suivantes à propos de son travail sur les Élatérides en cours de publication dans la *Revue d'Entomologie :*

Un *errata* détaillé sera donné, dans la *Revue d'Entomologie,* à la fin des Élatérides gallo-rhénans ; mais notre collègue croit utile de signaler dès maintenant quelques corrections indispensables :

Page 15, ligne 34. Au lieu de : *nettement,* lire : *généralement.*
— — — 38. Ajouter : *faiblement et obtusément avancée en son milieu.*
— 17, — 33. Ajouter : *ainsi que le troisième.*
— 30, — 27. Au lieu de : *fossette,* lire : *cavité.*

(1) Ce caractère m'a été signalé depuis longtemps par M. Srnka, de Prague, alors que je ne possédais pas encore cette espèce.

Page 39, ligne 21. Intercaler comme synonyme de *V. flavicornis* Panz. : *tristis* Schilsky, Deuts. Ent. Zeits., 190, 1888.

— 51. Rayer : *tristis* Schilky, loc. cit., et remplacer par : *negatus, var. nov.* — M'en rapportant au *Catal. Col. Eur., Cauc. et Arm. ross., 1891*, j'ai placé la var. *tristis* Schilsky comme variété sombre d'*Agriotes sputator* L. Or, en relevant la description originale, j'ai reconnu l'erreur, car l'auteur lui-même décrit cette variété comme se rapportant à *Agriotes ustulatus* Schäll.

— 57, ligne 16. Au lieu de : *Dampierre*, lire : *Dompierre.*

— 68, — 40. Au lieu de : *sans....*, lire : *avec.*

— — — — Au lieu de : *emarginatus*, lire : *marginatus.*

— 88, — 37. Lire : Élytres courts, assez nettement *moins de deux fois* plus larges que longs dans les deux sexes.

— 134, avant-dernière ligne. Placer entre parenthèses : *à en juger par les dimensions de la figure.*

— M. H. du Buysson adresse la communication suivante sur des Élatérides de Syrie, récoltés par M. C. Delagrange :

1° *Elater punctatus* Schwarz., Deuts. Ent. Zeits., 192, 1893 = *ocellatus* Buyss, Ann. Soc. ent. Fr., p. CXL, 1891.

2° Parmi les Élatérides des chasses de M. C. Delagrange, en Syrie, j'ai rencontré une variété assez intéressante d'*Athous vittatus* Fabr., variété qui me paraît spéciale à ces régions ou à la Turquie d'Europe, si l'exemplaire, qui me provient de M. Merkl. est bien d'Europe et non de Turquie d'Asie. En voici la description assez étendue pour qu'on puisse reconnaître plus facilement l'Insecte dont je veux parler :

ATHOUS VITTATUS Fabr., var. **denigratus**, var. n. — D'un brun de poix plus ou moins foncé, parfois complètement noir, avec la bordure des segments abdominaux, l'épipleure et la suture des élytres, ainsi qu'une bande longitudinale, diffuse, médiane, partant de la base de ceux-ci et s'étendant, en arrière, plus ou moins loin, souvent nulle ou à peine appréciable : les tibias, les tarses, le sommet et la base des articles des antennes, d'un ferrugineux rougeâtre. Pubescence rousse, ou d'un gris roussâtre, courte, assez dense, donnant un aspect légèrement verdâtre à la couleur foncière.

Front peu convexe, largement tronqué et un peu relevé en avant,

fortement et densément ponctué. Antennes filiformes, avec les articles 2 et 3 sensiblement de même forme et de même longueur, le 4e plus long et plus large, ainsi que les suivants. Pronotum assez convexe, médiocrement luisant, couvert d'une ponctuation forte et serrée, sensiblement plus long que large, subparallèle sur les côtés, légèrement renflé latéralement vers le milieu ou bien rétréci parallèlement en avant à partir du milieu ; angles postérieurs peu aigus, non carénés, légèrement divergents ; angles antérieurs arrondis au sommet et saillants en dehors. Écusson non caréné. Élytres un peu plus larges que le pronotum, à peu près parallèles dans leur premier tiers, légèrement élargis vers le milieu, curvilinéairement atténués en arrière ; stries assez fortement ponctuées, intervalles aplanis, assez densément pointillés. Tarses avec le 3e article courtement lamellé, le 4e petit, emboîté par le précédent. — Long. 10—12 ; larg. 2,8—3,5 mill.

Cette variété se distingue des autres par sa coloration, par les angles antérieurs du prothorax arrondis au sommet et faisant saillie au dehors, et par la ponctuation des stries des élytres un peu moins grosse, tandis que le pointillé des intervalles est plus dense. A première vue, on lui trouve un faciès particulier, mais un examen approfondi ne fait découvrir aucun caractère suffisant pour l'élever au rang d'espèce.

Région de l'Amanus, Akbès *(Delagrange)* ; Turquie d'Europe ? *(Merkl)*.

— M. M. Pic (de Digoin), pour prendre date, donne les diagnoses de plusieurs Coléoptères rapportés de Syrie par M. C. Delagrange :

1. **Anthicus truncatus**, n. sp. — *Omnino testaceus, hirsuto-pilosus ; prothorace sinuato, elytris truncatis, fortiter sparsimque punctatis.* A. capilliger Mars. *vicinus*. — Long. 3 mill. — Syria : Akbès.

2. **Dorcadion fenestratum**, n. sp. — *Satis gratiosum ; elytris velutino-tomentosis vittisque duabus (dorsali humeralique antice posticeque conjunctis) albido-flavis ; pedibus rufis ;* ♀ *obscurius, lateribus haud ampliatis.* D. accola Heyd. *vicinum*. — Long. 12—14 mill. — Syria : Aïn-Tab.

3. **Orsodacne ruficollis**, n. sp. — *Parum elongata, variabilis (nigro-virescens prothorace rubro : typus !), supra pubescens fortiterque punctata ; prothorace subcordato, capite fortiter sparsimque punctato.* O. lineola Panz. (nigriceps Latr.) *vicina*. — Long. 4—5 1/2 mill. — Syria : Akbès.

4. **Crioceris Abeillei** (Vaul.) *in litt.* — *Oblongo-parallela, omnino*

rubro-testacea, elytrorum punctis duodecim nigris. C. 12-punctata L. *vicina.* — Syria.

5. **Gynandrophthalma Vaulogeri**, n. sp. — *Subparallela, subtus nigro-cærulea; capite inter oculos fortiter impresso; prothorace lateribus late testaceo; pedibus flavis.* G. affinis Rossi *vicina.* — Long. 4—5 mill. — Syria : Akbès.

M. C. Delagrange a rapporté plusieurs exemplaires de *Rosalia alpina* offrant une couleur foncière d'un gris bleuâtre, avec la tache antérieure veloutée du prothorax grosse et les bandes élytrales (les antérieures surtout) à contours moins réguliers que chez les exemplaires de nos pays. Cette variété prendra le nom de **syriaca**, var. n. C'est sans doute une race propre à la région syrienne.

— M. le capitaine Xambeu (de Ria) communique les mœurs et métamorphoses d'*Eustrophus dermestoïdes* Fabr. :

Larve. — Long. 7 mill.; larg. 1,3 mill.

Corps en ovale très allongé, légèrement arqué, charnu, d'un brun jaunâtre, couvert de cils roux et de courtes épines brunâtres, à région dorsale convexe, la ventrale déprimée, arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

Tête petite, transversalement ovalaire, cornée, imperceptiblement pointillée, ligne médiane très courte, bifurquée, l'espace entre les deux branches binoduleux, chacune des bifurcations se ramifiant à l'extrémité en deux traits un peu en arrière de l'insertion antennaire, l'intervalle entre ces deux traits relevé en légère nodosité; lisière frontale rougeâtre, subexcavée, paraissant faire corps avec l'épistome, qui est très court, transverse et ridé; labre semi-orbiculaire, à milieu biincisé, ce qui le rend trilobé, frangé de courts cils roux; — mandibules courtes, arquées, à base assez large et jaunâtre, à extrémité noire et bidentée, les deux dents très acérées, se joignant sans se croiser, avec rainurelle de séparation; — mâchoires à base noduleuse et droite; lobe long, spatuliforme, oblique en dedans, courtement cilié; palpes déjetés en dehors coniques, de trois courts articles moniliformes; — menton allongé, subcylindrique; lèvre inférieure petite, faiblement bilobée, chaque lobe flanqué d'un court palpe conique biarticulé, l'article terminal deux fois plus long que le basilaire; languette courte, peu apparente, très courtement ciliée; — antennes courtes, rétractiles, brunâtres, épaisses, de quatre articles, les deux premiers annulaires, le troisième cylindrique, bien plus long, le quatrième très petit, avec très court article sup-

plémentaire sétiforme ; — ocelles : cinq petites aspérités rougeâtres en arrière de l'insertion antennaire, deux en première rangée, trois en deuxième.

Segments thoraciques d'un brun rougeâtre, fortement convexes, couverts de courts cils roux épars et de courtes spinules ; le premier grand, corné, transversalement ovalaire, finement chagriné, un peu plus large que la tête, à ligne médiane courte, transversalement biincisé, les deux incisions interrompues par intervalles, bords antérieur et postérieur marginés de fines rides, plus long que chacun des deux suivants, qui sont transverses, finement ridés, à flancs excisés, avec plaque transverse couverte d'une rangée de très fines aspérités noirâtres et granuliformes.

Segments abdominaux convexes, couverts de plus longs cils et de plus longues spinules, s'élargissant insensiblement jusqu'au cinquième, pour s'atténuer graduellement vers l'extrémité, les huit premiers garnis d'une plaque transverse jaunâtre, chargée d'une double rangée de courtes spinules à base ciliée, les épines de plus en plus accentuées vers l'extrémité ; segment anal petit, chargé de spinules, les quatre médianes les plus développées, terminé par deux fortes épines à base membraneuse et ciliée, à pointe noire, cornée, arquée, obtusément bidentée ; bord inférieur de l'arceau en forme de crête épineuse.

Dessous déprimé, inerme, mais avec de très courts et imperceptibles poils roux ; la tête séparée du premier segment thoracique par un bourrelet charnu semi-circulaire ; les segments thoraciques renflés, à milieu incisé ; les segments abdominaux marqués de six impressions arquées, deux médianes, quatre latérales, les deux latérales provoquant entre elles la formation d'une courte apophyse ; segment anal renflé, transversalement incisé, bilobé de chaque côté de la fente ; un bourrelet saillant, écailleux, longe les flancs, délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes massives, courtes, rapprochées, faiblement ciliées ; hanches fortes, longues, à milieu triangulairement canaliculé ; trochanters courts, coudés, avancés sur les cuisses, qui sont longues, obconiques ; jambes aussi longues, coniques ; tarses en forme de long onglet, à pointe rougeâtre, cornée, très aciculée, arquée en dedans.

Stigmates grands, transversalement ovalaires, flaves, à péritrème corné et noirâtre, la première paire sur le bourrelet latéral de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux, au-dessus du bourrelet latéral, entre ce bourrelet et la plaque dorsale.

Par quelques traits généraux cette larve se rapproche de celles connues du genre *Orchesia*. Elle vit des tissus charnus d'un *Polyporus* blanc du Chêne. Je la tiens, ainsi que la nymphe, de notre collègue M. H. du Buysson, qui l'a prise, avec l'adulte, à Angel, près Montluçon, ainsi qu'au Vernet (Allier).

En septembre, parvenue à son complet développement, notre larve, sans quitter le milieu nourricier, se transforme en une nymphe présentant les caractères suivants :

Nymphe. — Long. 6 mill.; larg. 2 mill.

Corps oblong, allongé, subarqué, mou, jaunâtre, couvert de longs cils d'un roux doré et de très courtes épines noirâtres, convexe en dessus, un peu déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et quadrifide.

Tête encastrée sous le rebord antérieur saillant du premier segment, petite, ovalaire, lisse et luisante, couverte d'une rangée de cils à base bulbeuse; épistome proéminent; premier segment thoracique lisse et luisant, clypéiforme, angles antérieurs arrondis, les postérieurs saillants, obtus, débordant le corps, à surface en entier densément couverte de longs poils soyeux à base bulbeuse, ligne médiane obsolète, bord antérieur échancré en regard de la tête; deuxième court, transverse, en pointe triangulaire relevée et avancée sur le troisième, qui est plus grand, quadrangulaire, à milieu canaliculé; — segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, les six premiers courts, transverses, à bord postérieur relevé en léger bourrelet membraneux, chargé de très courtes spinules et de longues soies rousses à base subbulbeuse, inclinées en arrière; flancs de ces arceaux tuméfiés et tomenteux, garnis, en outre, de courtes spinules; septième allongé, biincisé, à bords arrondis et faiblement ciliés ainsi que le huitième, qui est petit, à milieu excisé; neuvième à extrémité chargée en dessus de deux longues épines parallèles, arquées en dedans, à bout rembruni, et, en dessous, de deux apophyses biarticulées; — dessous glabre, subdéprimé; antennes noduleuses, reposant par leur bout sur le milieu des cuisses de la première paire de pattes; genoux des deux premières paires de pattes en saillie légère, garnis de deux cils roux à base ponctuée de noir.

L'épistome, qui est presque invisible sur la larve, est, chez la nymphe, très grand et proéminent; les deux courtes apophyses bordant la fente anale sur la larve se trouvent représentées chez la nymphe, mais ici elles sont un peu plus saillantes et biarticulées; trait particulier commun aux nymphes connues du genre *Orchesia*.

Selon toutes probabilités, la phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours.

Adulte. — Paraît fin septembre et octobre. Assez rare ; on le trouve en nombre relatif, au début de son éclosion, dans le milieu même où se sont écoulés ses premiers âges, ou, plus tard encore, sous les écorces des arbres environnants. Il passe l'hiver dissimulé sous des abris, où on a chance de la prendre au printemps suivant.

Nominations annuelles. La Société entomologique de France, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-quatrième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, d'une partie de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1895 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. E.-L. Ragonot.
Vice-Président	A. Giard.
Secrétaire	J. Gazagnaire.
1er *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
2e *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint	C. Alluaud.

CONSEIL

MM. L. Fairmaire, — A. Giard *(membres restants)*, — L. Bedel, — A. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais, — P. Mabille *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. C. Alluaud, — P. Grouvelle, — l'abbé J. de Joannis, — A. Lamey, — G.-A. Poujade — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé. — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1894

MM. M. CAYOL, — A. CHAMPENOIS, — E. DONGÉ, — J. DE GAULLE. — A. LAMEY, — A. LÉVEILLÉ, — J. MAGNIN, — M. MAINDRON, — G.-A. POUJADE.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 2e sem., nº 24 et 25. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), novembre 1894. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin), sér. V, I, nos 1 à 3, 1894. — G. G. SARS. Crustacea Caspia. Contribution to a Knowledge of the Carcinological Fauna of the Caspian : III. Amphipoda (8 pl.).

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Entomological News and Proceedings of the Entomological Section), V, 9 et 10, 1894. — B. Dann Walsh, notice nécrologique. — A. TRUMBULL SLOSSON. Mt. Washington again. — F. M. WEBSTER. Number of Annual Broods in *Harpiphorus maculatus* Norton. — A. J. SNYDER. Notes common or otherwise. — G. D. HULST. Relationship between Pyralidina and Pterophorina. — Notes diverses. — T. D. A. COCKERELL and J. E. CASAD. New Species of Mutillidæ. — W. J. FOX. *Photopsis* versus *Brachycistis*. — A new Species of Mutillidæ. — N. BANKS. Two Families of Spiders new to United States. — Prof. HEILPRIN. A Home among the tree Tops (pl.). — HULST. Notes on Types of N. A. Geometridæ in European Collections. — SHARP. Collecting in the « Lone Star » State. — Economic Entomology. — Notes and News. — HARVEY. A n. sp. of *Lepidocyrtus*. — NEUMOEGEN. Notes on a Remarkable « interfaunal » Hybrid of *Smerinthus*. — COCKERELL. Descr. of new Hymenoptera. — DYAR. *Thecla californica*. — NEUMOEGEN. New forms of N. A. Ægeridæ. — SKINNER. A new *Eudamus*.

Agricultural Gazette of New South Wales, V, 10, 1894. — C. T. MUSSER. Notes on Insect and Fungous Pests. — Entomological Notes.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VI, vol. XIV, n° 84, 1894. — C. J. Gahan. On some new Longicorn Coleoptera obtained by Mr. Th. Greenfield in Somali. — Cap. Th. Broun. Descriptions of new Coleoptera from New-Zealand. — Col. C. Swinhoe. New Species of Eastern Lepidoptera. — G. C. Champion. On two new Species of Tenebrionid Coleoptera from Namoa Island.

Cidre et le Poiré (Le), VI, n° 8, 1894. — E. Lecœur. Nouveaux engins destructeurs de la Chématobie. — Insectes parasites du Pommier.

Entomologische Nachrichten, XX, 24, 1894. — K. M. Heller. Ueber *Hyanthis* und *Tenaris*. — F. Karsch. Zwei neue ostafrikanische Arctiiden. — C. Verhoeff, C. Lindemann. Ueber den Bau des Skelettes der Coleopteren, über den Bau derselben. — F. Karsch. Ueber die Libellulide « *Tramea* » *erythrea* Brauer.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), V, 12, 1894. — Rev. C. R. N. Burrows. Entomology at Rainham, Essex, in 1894. — J. W. Tutt. The Life-History of a Lepidopterous Insect, Comprising some Account of its Morphology and Physiology. — Notes diverses.

Naturaliste (Le), 15 décembre 1894. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses de *Gynandrophthalma concolor* Sturm. — J. Forest. Oiseaux acridophages. — E. Allard. Descriptions de Coléoptères nouveaux.

Naturwissenschaftliche Verein für Steiermark (Mittheilungen) für 1893-1894. — P. G. Strobl. Die Dipteren von Steiermark, II.

Revue des travaux scientifiques, XIV, 7 et 8, 1894.

Revue et Magasin de Zoologie, 1874-1879. Complément de la publication. — Acquis par échange.

Revue scientifique, 1894, n^{os} 24 et 25. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VII, 84, 1894. ⊙

Revue trimestrielle de la Station viticole de Villefranche (Rhône), I et II, 1889-1891. — E. Dupont. Contributions à l'étude du Gribouri (pl.). — A. Déresse et E. Dupont. La *Cochylis* (pl.). — A. Déresse. Un nouveau parasite de la *Cochylis* (pl.). — Destruction du Ver blanc. — A. Déresse. Supplément à l'étude de la *Cochylis* (pl.). — J. Perraud. Expériences sur la destruction des Vers blancs dans les pépinières. — A. Déresse et J. Perraud. Contribution à l'étude de la

Cécidomie de la Vigne (pl.). — J. Perraud. Un nouvel ennemi accidentel de la Vigne. — Le *Tetranychus telarius*. — A. Déresse. Contributions à l'étude des mœurs et procédés de destruction de quelques Insectes de la Vigne. — J. Perraud. Nouvelles observations relatives à la biologie et au traitement de la *Cochylis*. — Essais sur la destruction des Hannetons et des Vers blancs par le *Botrytis tenella*. — (Acquis pour la Bibliothèque.)

Schweizerische Entomologische Gesellschaft (Mittheilungen), IX, 4, 1894. — Dr G. Schoch. Ueber die Systematik der Cetoniden. — Dr Stierlin. Coleoptera helvetica, p. 417-448.

Societas entomologica, IX, 17 et 18, 1894. — H. Ficke. Lepidopterologisches aus Amerika (2 art.). — H. J. Wickham. *Otiorhynchus ovatus* L. in North America. — M. R. *Carpocapsa saltitans* aus Mexico. — H. Beuthin. Die Varietäten der *Cicindela Galathea* Thieme. — H. Doleschall. *Emydia striata* L., var. *melanoptera*. — M. R. Einige Notizen über die Forschungsreisen des Hrn. K. Ribbe jr. in Dresden-Radebeul.

Société entomologique de Belgique (Mémoires), 1894, II. — E. Brenske. Die Melolonthiden der palæarctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel.

Université de Paris (L'), IX, 64, 1894.

—

André (E.) Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, V, 49e fasc. Gray, 1895, texte et pl. *

Bourgeois (J.). Faune gallo-rhénane : IV. Malacodermes, avec supplément, 242 p., fig., 1 pl. * — Candidature au Prix Dollfus.

Clément (A.-L.). L'Apiculture moderne. Paris, s. d., 126 p., fig. * — Candidature au Prix Dollfus.

Fallou (J.). Insectologie agricole (Champ d'Expér.), 1892, 5 col., fig. *

Kerremans (Ch.). Addition aux Buprestides des Indes orientales (Ann. Soc. ent. Belg.), 1893, 32 p. *

Id. Buprestides indo-malais (loc. cit.), 1894, 13 p. *

Id. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diégo-Suarez (Madagascar-Nord) : Buprestides (loc. cit.), 1894, 20 p. *

Id. Études sur la répartition géographique des Buprestides (loc. cit.), 1894, 25 p. *

KERREMANS (CH). Énumération des Buprestides recueillis par M. le Dr E. Modigliani à Sumatra, dans la région du lac Toba (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1894, 16 p. *

ID. Buprestides recueillis dans les Tabacs par les soins de M. A. Grouvelle (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 12 p. *

LICHTENSTEIN (J.). Note sur un Insecte qui détruit le Sainfoin ou l'Esparcette *(Onobrychis sativa)* (Congr. Sc. Fr.), 1868, 3 p. — Offert par M. L. Bedel.

PANIS (GUSTAVE). Les Papillons de France. Catalogue méthodique, synonymique et alphabétique. Paris, 1894, 320 p., 2 exempl. * — Candidature au Prix Dollfus.

PLANCHON et J. LICHTENSTEIN. Le *Phylloxera*, faits acquis et revue bibliographique (Congr. Sc. Fr.), 1868, 121 p. — Offert par M. L. Bedel.

REITTER (ED.) et DIVERS. Bestimmungs-tabellen der europäischen Coleoteren, nos 1 à 5 et 7 à 29. — Acquis par échange.

A. L.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01002 3034